L'APOCALYPSE EXPLIQUÉE SELON LE SENS SPIRITUEL OÙ SONT RÉVELÉS...

Emanuel Swedenborg

Digitized by Google

B° 15
43
BIBLIOTECA NAZIONALE
CENTRALE • FIRENZE •

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

L'APOCALYPSE EXPLIQUÉE

Digitized by Google

SAINT-AMAND-MONT-ROND (CHER),
IMPRIMERIE DE DESTENAY, RUE LAFAYETTE, 70,
Place Mont-Rond.

D°IP—43.

Digitized by Google

L'APOCALYPSE EXPLIQUÉE

SELON

LE SENS SPIRITUEL

où sont révélés

LES ARCANES QUI Y SONT PRÉDITS, ET, QUI JUSQU'A PRÉSENT ONT ÉTÉ PROFONDÉMENT CACHÉS.

OUVRAGE POSTHUME

D'EMMANUEL SWEDENBORG

TRADUIT DU LATIN

PAR J.-F.-E. LE BOYS DES GUAYS.

TOME TROISIÈME.

CHAPITRES VII — IX.

Nos 415 à 591.

SAINT-AMAND (CHER),

A la librairie de *LA NOUVELLE JÉRUSALEM*, chez PORTE, Libraire.

PARIS,

M. MINOT, rue du Four-S'-Germain, 40.

TREUTTEL et WURTZ, Libraires, rue de Lille, 17.

LONDRES,

SWEDENBORG SOCIETY, 36 Bloomsbury Street, Oxford Street.

1857.

Digitized by Google

Digitized by Google

L'APOCALYPSE.

CHAPITRE SEPTIÈME.

1. Et après ces choses, je vis quatre Anges qui se tenaient sur les quatre angles de la terre, retenant les quatre vents de la terre, afin que ne soufflât point un vent sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre.

2. Et je vis un autre Ange qui montait du lever du soleil, ayant le sceau du Dieu Vivant; et il cria d'une voix grande aux quatre Anges, auxquels il avait été donné de nuire à la terre et à la mer,

3. Disant : Ne nuisez point à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué les serviteurs de notre Dieu sur leurs fronts.

4. Et j'entendis le nombre des marqués, cent quarante-quatre mille marqués de toute tribu des fils d'Israël.

5. De la tribu de Jehudah douze mille marqués; de la tribu de Ruben douze mille marqués; de la tribu de Gad douze mille marqués.

6. De la tribu d'Ascher douze mille marqués; de la tribu de Naptali douze mille marqués; de la tribu de Ménasseh douze mille marqués.

7. De la tribu de Siméon douze mille marqués; de la tribu de Lévi douze mille marqués; de la tribu d'Isaschar douze mille marqués.

8. De la tribu de Zébulon douze mille marqués; de la tribu de Joseph douze mille marqués; de la tribu de Benjamin douze mille marqués.

9. Après ces choses je vis, et voici, une foule nombreuse, que personne ne pouvait compter, de toute nation, et tribus, et peuples, et langues, se tenant devant le Trône et devant l'Agneau, revêtus de robes blanches; et des palmes dans leurs mains;

Digitized by Google

10. Et ils criaient d'une voix grande, disant : Le salut à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau.

11. Et tous les Anges se tenaient autour du trône, et des Anciens, et des quatre Animaux ; et ils tombèrent devant le trône sur leurs faces, et adorèrent Dieu.

12. Disant : Amen ! la bénédiction, et la gloire, et la sagesse, et l'action de grâces, et l'honneur, et la puissance, et la force à notre Dieu aux siècles des siècles ! Amen.

13. Et l'un des Anciens répondit, me disant : Ceux-ci, revêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus ?

14. Et je lui dis : Seigneur ! toi, tu le sais. Et il me dit : Ce sont ceux qui viennent de la tribulation grande, et ils ont lavé leurs robes, et ils ont blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau.

15. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, et ils Le servent jour et nuit dans son temple; et Celui qui est assis sur le trône habitera sur eux.

16. Ils n'auront plus faim, et ils n'auront plus soif; et point ne tombera sur eux le soleil, ni aucune chaleur.

17. Parce que l'Agneau, qui *(est)* dans le milieu du trône, les paîtra et les conduira vers de vivantes fontaines d'eaux; et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux.

EXPLICATION.

415. Vers. 1. *Et après ces choses, je vis quatre Anges qui se tenaient sur les quatre angles de la terre, retenant les quatre vents de la terre, afin que ne soufflât point un vent sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre. — Et après ces choses, je vis,* signifie une nouvelle perception sur l'état du Ciel avant le Jugement dernier : *quatre Anges qui se tenaient sur les quatre angles de la terre,* signifie le Divin procédant du Seigneur dans tout le Monde spirituel : *retenant les quatre vents de la terre,* signifie une modération de son influx : *afin que ne soufflât point un vent,* signifie afin que les bons ne fussent pas lésés, et que les méchants ne fussent pas rejetés avant le jour : *sur*

Digitized by Google

la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre, signifie partout dans le Monde spirituel jusqu'à ses derniers chez ceux en qui il y a quelque perception.

416. *Et après ces choses, je vis, signifie une nouvelle perception sur l'état du Ciel avant le Jugement dernier :* on le voit d'après les choses qui suivent dans ce Chapitre, dans lesquelles il s'agit de la séparation des bons d'avec les méchants, car avant que le Jugement dernier survienne, les bons sont séparés d'avec les méchants par le Seigneur, et sont emmenés; et comme les choses qui ont été vues enveloppent celles-ci, voilà pourquoi toutes celles-ci sont signifiées ici par « après ces choses, je vis. »

417. *Quatre Anges qui se tenaient sur les quatre angles de la terre, signifie le Divin procédant du Seigneur dans tout le Monde spirituel :* on le voit par la signification des *Anges,* en ce qu'ils sont le Divin procédant du Seigneur, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N°s 130, 200, 302; et par la signification des *quatre angles de la terre,* en ce que c'est tout le Monde spirituel; en effet, par les quatre angles il est signifié le Monde spirituel, par la raison que là il y a également des terres comme dans notre Globe, car là il y a également des montagnes, des collines, des rochers, des plaines, des vallées, et plusieurs autres choses, ainsi qu'il a été dit quelquefois ci-dessus; et comme dans l'Apocalypse il s'agit du Jugement Dernier sur tous dans le Monde spirituel, et qu'ici il s'agit de la séparation des bons d'avec les méchants, c'est pour cela que par la Terre il est entendu ce Monde : si par la terre il est signifié l'Église, ainsi qu'il a été dit déjà bien souvent, c'est parce que la face de la terre dans le Monde spirituel est absolument comme la face de l'Église chez les Esprits et chez les Anges qui y sont, face très-belle où habitent les Anges des Cieux supérieurs, et belle aussi où habitent les Anges des Cieux inférieurs, mais laide où sont les mauvais esprits; car, où habitent les Anges, il y a des paradis, des jardins, des parterres émaillés de fleurs, des palais; et toutes ces choses sont dans une forme céleste et dans une harmonie, d'où il effluе des charmes ineffables, et elles réjouissent intimement les mentals *(animi);* mais chez les mauvais esprits tout est marécageux, pierreux et stérile, et eux habitent dans des cabanes d'un aspect repoussant, et aussi dans des cavernes et dans des antres. Ces

Digitized by Google

choses ont été dites, afin qu'on sache que par la Terre dans le sens le plus proche il est entendu le Monde spirituel ; et une autre terre n'a pas pu apparaître à Jean, parce que cette terre a été vue par lui lorsqu'il était en esprit; et même, quand l'homme est en esprit, il ne voit rien de ce qui est sur notre Globe, mais il voit ce qui est dans le Monde spirituel; de là vient que Jean a aussi vu quatre Anges, et les a vus se tenant sur les quatre Angles de cette terre. Si quatre Anges furent vus, c'est parce que par ceux-ci, qui se tenaient dans les quatre Angles, il est signifié le Divin procédant du Seigneur dans tout le Monde spirituel, car les quatre Plages, à savoir, l'Orientale, l'Occidentale, la Méridionale et la Septentrionale, constituent tout ce Monde, car ce Monde a été divisé ainsi : Ceux qui sont dans le bien de l'amour envers le Seigneur habitent dans la plage Orientale, et habitent aussi dans la plage Occidentale; mais ceux de la plage orientale sont dans le bien de l'amour avec clarté, parce qu'ils sont dans le bien intérieur, et ceux de la plage occidentale sont dans le bien de l'amour avec obscurité, parce qu'ils sont dans le bien extérieur; dans la plage Méridionale habitent ceux qui sont dans une lumière claire du vrai, dans la Septentrionale ceux qui sont dans une lumière obscure du vrai; mais sur ces Plages, *voir* dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, les N°s 141 à 153, où il en a été question : et comme toutes choses se réfèrent au bien de l'amour et au vrai procédant de ce bien, ou en général au bien et au vrai, c'est pour cela que par ces quatre plages il est entendu aussi toutes les choses du Ciel et de l'Église. Ces plages sont aussi entendues dans la Parole par les quatre Vents; ici elles le sont aussi par les quatre Angles; de là il est évident que les Anges ont été vus se tenir, non pas sur les quatre angles de la terre, mais dans les quatre plages. Si les Plages sont aussi appelées les quatre Angles, c'est parce que par les Angles sont signifiés les Extrêmes, et que les Extrêmes signifient toutes choses parce qu'ils renferment tout. Que les Angles signifient les plages, on le voit par les passages de la Parole où les plages sont décrites par les Angles, comme dans les suivants; dans Moïse : « *Pour l'Habitacle tu feras vingt ais pour l'Angle du Midi vers le sud, et pour l'autre côté de l'Habitacle vers l'Angle du Septentrion vingt ais, etc.* » — Exod. XXVI. 18, 20. XXVII. 9, 10.

Digitized by Google

XXX. 21, 23, 25; — pour l'angle du midi, c'est pour la plage méridionale; et vers l'angle du septentrion, c'est vers la plage septentrionale, car il y avait vingt ais pour chaque côté. Pareillement dans Ézéchiel : « *Joignant la limite de Dan depuis l'Angle de l'Orient jusqu'à l'Angle de l'occident, Ascher l'un* (quant à l'héritage); *et de là joignant la limite d'Ascher depuis l'Angle de l'Orient jusqu'à l'Angle vers l'occident, etc.* » — XLVIII. 1 à 8; — dans le Même : « *Voici ses mesures : L'Angle du septentrion quatre mille cinq cents; et l'Angle du midi autant, et depuis l'Angle de l'orient autant, l'Angle de l'occident autant; joignant la limite depuis l'Angle de l'orient jusqu'à l'Angle vers l'occident, etc.* » — XLVIII. 16, 23 à 28, 33, 34; et aussi Chap. XLVII. 17 à 20. — Dans Moïse : « *Vous mesurerez hors de la ville l'Angle vers le Levant deux mille coudées, et l'Angle du midi autant, et l'Angle de l'occident autant, et l'Angle du septentrion autant.* » — Nomb. XXXV. 5; et en outre dans Josué, XV. 5. XVIII. 12, 14, 15, 20; — ici par l'Angle de l'orient, du midi, de l'occident et du septentrion, il est entendu le côté vers la plage orientale, méridionale, occidentale et septentrionale : d'après cela il est évident que par les quatre Anges qui se tenaient sur les quatre angles de la terre, il est entendu, non pas sur ses quatre angles, mais dans ses quatre plages : il en est de même ailleurs dans l'Apocalypse : « *Satan sortira pour séduire les Nations qui* (sont) *aux quatre Angles de la terre.* » — XX. 8. — S'il est dit les quatre Angles et non les quatre plages, c'est parce que par les Angles il est signifié toutes choses, parce que ce sont les extrêmes; en effet, les extrêmes comprennent toutes les choses qui existent depuis le centre jusqu'aux dernières périphéries, car ce sont les dernières limites : c'est pour cela que sur les quatre Angles de l'Autel étaient placées quatre cornes, et que sur elles le sang était répandu, et qu'ainsi tout l'autel était expié, comme on le voit dans l'Exode, — Chap. XXVII. 2. XXIX. 12. XXX. 2, 3, 10. XXXVIII. 2. Lévit. IV. 7, 18, 25, 30, 34. XVI. 18, 19. Ézéch. XLI. 22. XLIII. 20. — Que par les Angles il soit signifié toutes choses, parce que ce sont les extrêmes, et cela par la raison, ci-dessus donnée, que les extrêmes renferment et comprennent toutes choses, c'est ce qu'on

Digitized by Google

voit clairement d'après certains statuts chez les fils d'Israël ; par exemple, qu' « *on ne devait pas tondre en rond ou raser l'Angle de sa tête,* » — Lévit. XIX. 27 : — qu' « *on ne devait pas raser l'Angle de sa barbe,* » — Lévit. XIX. 27. XXI. 5 : — et qu' « *on ne devait pas achever l'Angle de son champ quand on moissonnait.* » — Lévit. XIX. 9. XXIII. 22 ; — pourquoi ces statuts leur ont été donnés, c'est ce qu'on ne peut pas savoir, si l'on ignore ce qui est signifié par le poil de la tête, par le poil de la barbe, par le champ, et en même temps ce qui est signifié par l'Angle ; par le poil de la tête et de la barbe est signifié le dernier de la vie de l'homme, qu'on nomme le sensuel-corporel, par le champ il est signifié l'Église, et par la moisson le vrai de la doctrine ; par là il était donc représenté que les extrêmes devaient être conservés parce qu'ils signifient toutes choses ; car, à moins qu'il n'y ait des extrêmes, les moyens ne sont pas conservés, mais se répandent de côté et d'autre, de même que, pour me servir d'une comparaison, s'il n'y avait pas des peaux autour de l'homme, les intérieurs se répandraient çà et là ; pareillement en toute chose, par conséquent aussi en celles qui sont signifiées par le poil de la tête, par la barbe, et par la moisson du champ ; que par le poil de la tête il soit signifié l'extrême de la vie de l'homme, qu'on nomme le sensuel-corporel, on le voit ci-dessus, N° 66 ; et que par la barbe il soit signifié la même chose, on le voit dans les ARCANES CÉLESTES, N° 9960 : que les extrêmes ou les derniers signifient toutes choses dans le complexe, par conséquent le tout, on le voit, N°s 10044, 10329, 10335 ; et comme le champ signifiait l'Église, et la moisson les vrais de l'Église, c'est de là que par « ne pas achever l'Angle de son champ quand on moissonne, » il est signifié la conservation de toutes les choses qui sont signifiées par la moisson du champ. Que les Angles signifient toutes choses parce qu'ils sont les extrêmes, on peut encore le voir par les passages suivants ; dans Moïse : « *A l'extrémité des Angles je les rejetterai, je ferai retirer de l'homme leur mémoire.* » — Deutér. XXXII. 26 ; — être rejeté à l'extrémité des Angles signifie être privé de tout bien et de tout vrai, c'est pourquoi il est dit aussi je ferai retirer de l'homme leur mémoire ; par là il est signifié qu'ils n'auront plus rien de la vie spirituelle, ce qui arrive quand l'homme est seulement dans les der-

Digitized by Google

niers de la vie, qu'on nomme le sensuel-corporel, dans lequel seul sont la plupart de ceux qui n'ont acquis aucune chose de la vie spirituelle; en effet, ils deviennent alors presque semblables à des bêtes, car celles-ci ne sont pas non plus dans une autre vie, avec cette différence que l'homme, parce qu'il est né homme, peut parler et raisonnner, mais il parle et raisonne d'après les illusions des sens ou des extrêmes de la nature du monde et du corps; c'est là ce qui est entendu dans ce passage par être rejeté à l'extrémité des angles. Dans Jérémie : « *Leurs chameaux seront au pillage, et la multitude de leurs bestiaux en proie, et je les disperserai à tout vent, en retranchés de l'Angle, et par tous ses passages j'amènerai leur ruine.* » — XLIX. 32; — ces paroles ont été dites de la dévastation de l'Arabie et de Chasor par le Roi de Babel; et par l'Arabie et Chasor il est signifié les connaissances du bien et du vrai, et par le Roi de Babel le mal et le faux qui dévastent; par « leurs chameaux seront au pillage, et la multitude de leurs bestiaux en proie, » il est signifié la vastation de tous les scientifiques qui confirment et de toutes les connaissances du bien et du vrai, les chameaux sont les scientifiques qui confirment, et les bestiaux sont les connaissances du bien et du vrai; par « je les disperserai à tout vent, en retranchés de l'Angle, » il est signifié la vastation quant à toutes les choses du bien et du vrai jusqu'à ce qu'il n'en reste rien, les retranchés de l'angle sont les extrêmes où il n'y a plus ni bien ni vrai; « par tous ses passages j'amènerai leur ruine, » signifie qu'alors les maux et les faux feront irruption de tout côté; en effet, dans le Monde spirituel, là où sont les méchants, il y a de tout côté des chemins ouverts venant de l'enfer, et par eux les maux et les faux font irruption, et par ces mêmes chemins vont tous ceux qui sont dans de semblables maux et de semblables faux, et se consocient à eux : ces choses ont été dites, afin qu'on sache ce qui est entendu par « par tous ses passages j'amènerai leur ruine; » par être en pillage et en proie, et par disperser et amener la ruine, il est signifié la dévastation. Dans Jérémie : « *Voici les jours qui viennent, où je ferai la visite sur tout circoncis dans le prépuce, sur l'Égypte et sur Jehudah et sur Édom, et sur les fils d'Ammon et sur Moab, et sur tous les retranchés de l'Angle qui habitent dans le désert; car toutes*

Digitized by Google

les nations sont prépuciées, et toute la maison d'Israël est prépuciée de cœur. » — IX. 24, 25 ; — ici, par les retranchés de l'angle sont signifiés ceux qui sont dans les derniers de l'Église séparés d'avec les intérieurs, les intérieurs sont les spirituels, ainsi ceux qui sont seulement dans les sensuels, lesquels sont les derniers de l'homme naturel ; quant à ceux qui sont purement sensuels, qui ils sont et quels ils sont, *voir* dans la DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM, N° 50 : si ceux-ci sont signifiés par les retranchés de l'angle, c'est parce que par les Anges il est signifié les plages du Monde spirituel, et par ces plages tous les biens et tous les vrais du Ciel et de l'Église, comme il a été dit dans les préliminaires de cet Article ; les habitations des esprits et des Anges se suivent là dans cet ordre, à savoir, au milieu habitent ceux qui sont dans la plus grande sagesse et dans la plus grande intelligence, et du milieu jusqu'aux dernières périphéries ceux qui sont de moins en moins dans la sagesse et dans l'intelligence ; et les décroissements de la sagesse et de l'intelligence sont absolument en rapport avec les distances du milieu ; dans les dernières périphéries habitent ceux qui ne sont dans aucune sagesse ni dans aucune intelligence, et hors des périphéries ceux qui sont dans les maux et par suite dans les faux ; ce sont ceux-ci qui sont entendus par les retranchés de l'angle, et comme il y a là des déserts, il est dit d'eux « qui habitent dans le désert ; » sur ces décroissements dans le Monde spirituel, *voir* dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, N°s 43, 50, 189 : les mêmes sont signifiés par les nations qui sont prépuciées, et par la maison d'Israël qui est prépuciée de cœur ; par ceux qui sont prépuciés sont signifiés ceux qui sont sans amour et sans charité, ainsi ceux qui sont sans bien, et par suite dans les amours de soi et du monde ; et ceux qui sont dans ces amours sont dans les derniers de l'homme naturel absolument séparés d'avec les spirituels ; c'est pourquoi, ils sont « les retranchés de l'angle qui habitent dans le désert : » par l'Égypte, Jehudah, Édom, les fils d'Ammon et Moab, il est entendu tous ceux qui ont séparé d'avec eux les biens et les vrais de l'Église par ces amours, de là ils sont hors de ces biens et de ces vrais, par conséquent retranchés de l'angle. Pareille chose est signifiée par les retranchés de l'angle, dans Jérémie, XXV. 23. — Dans Moïse : « *Il sortira une Étoile de Jacob, et*

Digitized by Google

il s'élèvera un sceptre d'Israël, et il brisera les Angles de Moab. » — Nomb. XXIV. 17; — par les Angles de Moab sont entendues toutes les choses qui sont signifiées par Moab; par Moab sont signifiés ceux qui sont dans les derniers de la Parole, de l'Église et du Culte, et dans le sens opposé ceux qui les adultèrent en ce qu'ils se tournent vers eux-mêmes, et regardent en chaque chose leur propre honneur; c'est pourquoi, les Angles de Moab sont les adultérations de la Parole, et par conséquent de l'Église et du culte, telles qu'elles sont chez de pareils hommes. Les mêmes choses sont signifiées par l'Angle de Moab dans Jérémie, XLVIII. 45. Dans Séphanie : « *Jour de trompette et de clameur sur les villes fortifiées, et sur les Angles élevés.* » — I. 16; — le jour de trompette et de clameur signifie le combat spirituel qui a lieu contre les faux et contre les maux; les villes fortifiées signifient les doctrinaux faux qui ont confirmé, et les angles élevés signifient ces doctrinaux qui sont favorables à leurs amours; par là on voit clairement ce qui est signifié par le jour de trompette et de clameur sur les villes fortifiées, et sur les angles élevés. Dans le Même : « *Je retrancherai les nations; dévastés seront leurs Angles; je désolerai leurs places au point que personne n'y passe, et dévastées seront leurs villes au point que personne n'y habite.* » — III. 6; — par « je retrancherai les nations, » et par « dévastés seront leurs angles, » est signifiée la destruction de tous les biens de l'Église; les nations sont les biens de l'Église, les angles sont toutes les choses de l'Église, parce qu'ils sont les extrêmes, comme ci-dessus; par « je désolerai les places, » et par « dévastées seront leurs villes, » est signifiée la destruction des vérités de la doctrine, les places sont les vérités, et les villes sont les doctrinaux; par « au point que personne n'y passe, et que personne n'y habite, » il est signifié une destruction totale jusqu'à ce qu'il n'y ait aucun vrai ni aucun bien, car dans la Parole passer se dit des vrais, et habiter se dit des biens. Dans le Livre des Juges : « *Tous les fils d'Israël sortirent, et l'Assemblée fut réunie comme un seul homme depuis Dan jusqu'à Béerschébah; et se tinrent les Angles de tout le peuple, toutes les tribus d'Israël, dans la réunion du peuple de Dieu.* » — XX. 1, 2; — « ils se tinrent les Angles de tout le peuple dans la réunion du peuple de Dieu, » signifie tous de tout

Digitized by Google

côté ou de toute plage, comme on le voit clairement en ce qu'il est dit que tous les fils et toutes les tribus d'Israël sortirent, et que l'Assemblée fut réunie depuis Dan jusqu'à Béerschébah ; mais dans le sens spirituel par les angles de tout le peuple sont signifiés tous les vrais et tous les biens de l'Église ; pareillement aussi, par toutes les tribus d'Israël, depuis Dan jusqu'à Béerschébah, sont signifiés ces vrais et ces biens depuis les derniers jusqu'aux premiers ; et par la réunion du peuple de Dieu est signifiée la consultation sur les choses de l'Église : en effet, dans les Historiques de la Parole il y a partout un sens spirituel aussi bien que dans ses Prophétiques ; c'est pourquoi par les Angles dans le sens historique sont signifiées les plages telles qu'elles sont dans le Monde spirituel, mais dans le sens spirituel sont signifiés tous les vrais et tous les biens de l'Église, par la raison donnée ci-dessus. D'après ces considérations, on peut voir ce qui est signifié par la Pierre d'Angle dans ces passages ; dans Ésaïe : « *Il va fonder en Sion une Pierre, Pierre éprouvée, d'Angle de prix, de fondation fondée.* » — XXVIII. 16 : — dans Jérémie : « *On ne prendra point de toi la pierre pour l'Angle, ni la pierre des fondements.* » — LI. 26 : — dans Zacharie : « *De Jehudah l'Angle, de lui le clou, de lui l'arc de guerre.* » — X. 4 : — dans David : « *La Pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue tête d'Angle.* » — Ps. CXVIII. 22. Matth. XXI. 42. Marc, XII. 10, 11. Luc, XX. 17, 18 ; — la Pierre d'Angle signifie tout Divin Vrai sur lequel sont fondés le Ciel et l'Église, ainsi tout fondement ; et parce que le fondement est le dernier, sur lequel est appuyée la Maison ou le Temple, c'est pour cela qu'il signifie toutes choses ; comme la Pierre d'Angle signifie toutes les choses sur lesquelles l'Église est fondée, c'est pour cela qu'il est dit, « il va fonder en Sion une Pierre, Pierre éprouvée, d'Angle de prix, de fondation fondée, » et qu'il est dit la Pierre pour l'Angle, et la Pierre des fondements ; et comme par la Pierre d'Angle est signifié tout Divin Vrai sur lequel l'Église est fondée, c'est pour cela qu'il est signifié aussi le Seigneur quant au Divin Humain, parce que tout Divin Vrai procède de Lui : ceux qui bâtissaient ou les Architectes qui ont rejeté cette Pierre, comme on le lit dans les Évangélistes, sont ceux de l'Église, là de l'Église Juive qui a rejeté le

Digitized by Google

Seigneur, et avec Lui tout Divin Vrai ; car il n'y avait chez les Juifs que des traditions vaines d'après le sens de la lettre de la Parole, dans lesquelles les vrais mêmes de la Parole avaient été falsifiés et les biens avaient été adultérés. Que les Derniers signifient toutes choses, et d'où vient cela, on le voit dans les ARCANES CÉLESTES, Nos 634, 5897, 6239, 6451, 6465, 9824, 9828, 9836, 9905, 10044, 10099, 10329, 10335, 10548.

418. *Retenant les quatre vents de la terre, signifie une modération de son influx :* on le voit par la signification des *quatre vents de la terre,* en ce que c'est tout Divin dans le Ciel, ainsi qu'il va être expliqué ; et par la signification de *les retenir,* en ce que c'est en modérer l'influx : quant à ce qui est entendu par la modération de l'influx du Divin dans le Ciel, personne ne peut le savoir, à moins que cela ne lui ait été révélé, et par conséquent on ne peut pas non plus savoir ce qui est signifié par l'action de retenir les quatre vents de la terre ; sans une révélation, qui est-ce qui ne croira pas que dans ce passage par les vents il est entendu des vents qui ont été retenus par les Anges, puisqu'à la suite il est même dit « afin que ne soufflât point un vent sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre ? » mais là, comme ailleurs dans la Parole, par les vents de la terre il est signifié tout Divin qui procède du Seigneur dans le Ciel, spécialement le Divin Vrai, et cela, parce que ce Divin influe du Seigneur comme Soleil dans tout le Ciel, et par suite dans toute la terre; c'est pourquoi, par les retenir il est signifié modérer l'influx : mais, pour que cela soit entendu plus clairement, il sera dit aussi comment se passe la chose à l'égard de cet influx : Le Seigneur est le Soleil du Ciel Angélique; de Lui comme Soleil procèdent toute Lumière et toute Chaleur dans ce Ciel; la Lumière qui procède est dans son essence le Divin Vrai, parce que c'est une Lumière spirituelle, et la Chaleur qui procède est dans son essence le Divin Bien, parce que c'est une Chaleur spirituelle; elles effluent du Seigneur comme Soleil dans tous les Cieux d'une manière accommodée à la réception chez les Anges qui y sont, c'est pourquoi tantôt avec plus de modération, tantôt avec plus d'intensité; quand c'est avec plus de modération, les bons sont séparés des méchants, mais quand c'est avec plus d'intensité les méchants sont rejetés ; lors donc que le Jugement dernier est proche, le Seigneur influe

Digitized by Google

d'abord avec modération, afin que les bons soient séparés des méchants ; comme dans ce Chapitre il s'agit de cette séparation, c'est pour cela qu'il est d'abord parlé de retenir les quatre vents de la terre, ce qui signifie la modération de l'influx du Divin Bien et du Divin Vrai par le Seigneur ; qu'il s'agisse de la séparation des bons d'avec les méchants, on le voit clairement par la suite de ce Chapitre, car il est dit : « Ne nuisez point à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué les serviteurs de notre Dieu sur leurs fronts, » — Vers. 3 ; — et ensuite jusqu'à la fin du Chapitre il s'agit des marqués, c'est-à-dire, des bons séparés d'avec les méchants : quant à cette séparation, il en sera parlé plus longuement dans la suite ; et pareillement des méchants précipités dans les enfers, ce qui eut lieu plus tard. Si les quatre vents signifient tout Divin procédant, c'est parce que par les Vents du Ciel il est signifié les Plages du Ciel, car tout le Ciel a été distingué en quatre Plages, à savoir, l'Orientale, l'Occidentale, la Méridionale et la Septentrionale ; dans les deux plages Orientale et Occidentale le Seigneur influe avec le Divin Bien plus fortement qu'avec le Divin Vrai, et dans les deux plages Méridionale et Septentrionale il influe avec le Divin Vrai plus fortement qu'avec le Divin Bien ; de là ceux qui sont dans les plages méridionale et septentrionale sont davantage dans la sagesse et dans l'intelligence, et ceux qui sont dans les plages orientale et occidentale sont davantage dans l'amour et dans la charité ; et puisque tout le Ciel a été distingué en quatre plages, et que ces plages sont entendues par les quatre vents, c'est pour cela que par les quatre vents il est signifié tout Divin qui procède. S'il est dit les quatre Vents de la terre, c'est parce que par la terre il est entendu toute terre dans le Monde spirituel, mais dans le sens spirituel par la terre il est signifié le Ciel et l'Église ; sur ce sujet, *voir* l'Article précédent. D'après ces explications, on peut voir ce qui est entendu ailleurs dans la Parole par les quatre Vents ; comme dans Ézéchiel : « *Le Seigneur Jéhovih me dit : Prophétise sur l'esprit, prophétise et dis à l'esprit : Ainsi a dit le Seigneur Jéhovih : Des quatre Vents viens, esprit, et souffle en ces tués, afin qu'ils vivent ; et quand j'eus prophétisé, vint en eux l'esprit, et ils revécurent.* » — XXXVII. 9, 10 ; — ces paroles ont été dites des os desséchés que vit le Pro-

Digitized by Google

phète, par lesquels sont entendus les fils d'Israël, comme on le voit clairement dans le Vers. 11 du même Chapitre, et par cette vision sont décrites la réformation et l'instauration de la nouvelle Église au moyen de ceux qui n'étaient auparavant dans aucune vie spirituelle; les os desséchés sont ceux qui n'ont rien de la vie spirituelle; la vie spirituelle que le Seigneur leur a donnée, d'après laquelle il y a chez eux l'Église, est décrite par ces paroles; par l'esprit sur lequel il devait prophétiser, et d'après lequel ils revécurent, est signifiée la vie spirituelle, qui est la vie selon les vrais de la Parole; « des quatre Vents viens, esprit, » signifie d'après le Divin du Seigneur dans le Ciel, les quatre vents sont les quatre plages dans le Ciel, et les quatre plages sont tout Divin dans le Ciel, comme il a été dit plus haut : là, dans le sens de la lettre, par l'esprit est entendu l'esprit de la respiration, qui est un vent, aussi est-il dit : « Viens et souffle en ces tués; » et l'esprit de la respiration signifie également la vie spirituelle, comme on le verra dans ce qui suit; par les tués il est signifié la même chose que par les os desséchés, à savoir, ceux qui n'ont aucune chose de la vie spirituelle. Dans Zacharie : « *Je vis quatre chars sortant d'entre deux montagnes d'airain; à ces chars il y avait des chevaux; et l'Ange dit : Ce sont les quatre Vents des Cieux, sortant d'où ils se tiennent près du Seigneur de toute la terre.* » — VI. 1, 5; — là, il s'agit de l'Église à propager chez ceux qui n'avaient encore été dans aucune lumière du vrai de l'Église, parce qu'ils n'avaient point eu la Parole; ce que signifient les quatre chars et les quatre chevaux et plusieurs autres choses qui les concernent, on le voit ci-dessus, N° 355, et ce que signifient les montagnes d'airain, on le voit aussi ci-dessus, N° 364, où l'explication en a été donnée; là, par les quatre vents, il est signifié tout Divin procédant, ou le Divin Bien et le Divin Vrai d'après lesquels il y a Église; c'est pour cela qu'il est dit « les Vents des Cieux sortant d'où ils se tiennent près du Seigneur de toute la terre; » sortir d'où ils se tiennent près de Lui signifie procéder; si les chars et les chevaux sont dits être ces vents, c'est parce que les chars signifient les doctrinaux du bien et du vrai, et les chevaux l'entendement de ces doctrinaux, et que cet entendement et ces doctrinaux procèdent du Divin du Seigneur. Dans les Évangélistes : « *Le Fils de l'homme enverra*

Digitized by Google

ses Anges avec une grande voix de trompette, et ils rassembleront ses élus, des quatre Vents, depuis l'extrémité des Cieux jusqu'à leur extrémité. » — Matth. XXIV. 31. Marc, XIII. 27; — là, le Seigneur prédit tous les états successifs de l'Église jusqu'à sa fin quand arrive le Jugement Dernier, et l'évangélisation sur le Seigneur est signifiée par les Anges avec une grande voix de trompette; et par rassembler les élus des quatre Vents, depuis l'extrémité des Cieux jusqu'à leur extrémité, il est signifié l'instauration de l'Église nouvelle, les élus sont ceux qui sont dans le bien de l'amour et de la foi, les quatre vents sont tous les états du bien et du vrai; « depuis l'extrémité des cieux jusqu'à leur extrémité, » ce sont les internes et les externes de l'Église; mais on peut voir ce passage plus clairement expliqué dans les ARCANES CÉLESTES, N° 4060. Dans Daniel : « *Le bouc de chèvres grand se fit beaucoup, mais lorsqu'il fut devenu fort, brisée fut la corne grande, et montèrent quatre cornes à sa place selon les quatre Vents des Cieux.* » — VIII. 8; — ce qui est entendu dans ce Chapitre par le bouc de chèvres et par le bélier, on le voit ci-dessus, N° 316, à savoir, par le bouc de chèvres il est signifié la foi séparée de la charité, par conséquent ceux qui croient être sauvés parce qu'ils savent les doctrinaux et les vrais de la Parole, et qui ne pensent nullement à la vie selon ces doctrinaux et ces vrais; par les cornes sont signifiés les vrais, et dans le sens opposé les faux, ici les faux; par la grande corne est signifié le faux dominant, qui est que la salvation consiste seulement à savoir et par suite à croire; « brisée fut la corne grande, et montèrent quatre cornes à sa place selon les quatre Vents des Cieux, » signifie que de ce seul principe, qui est la foi seule, surgissent un grand nombre de faux conjoints aux maux; la grande corne signifie le faux dominant, qui est que la foi seule sauve; brisée signifie divisé en un grand nombre de faux qui en naissent; les quatre cornes en sa place signifient la conjonction de ces faux avec les maux; selon les quatre vents des Cieux signifie quant à toutes et à chacune des choses du faux et du mal, car les quatre vents des Cieux signifient tout bien et tout vrai du Ciel et de l'Église, et aussi leur conjonction, et dans le sens opposé tout mal et tout faux, et aussi leur conjonction : si les quatre vents des Cieux signifient aussi tout mal et

Digitized by Google

tout faux, c'est parce que dans les quatre plages, dans le Monde spirituel, habitent, non-seulement ceux qui sont dans le bien de l'amour et dans les vrais de ce bien, mais aussi ceux qui sont dans les maux et dans les faux du mal, car les enfers sont dans ces mêmes plages, mais profondément sous les Cieux, la plupart dans des cavernes, des antres et des cavités; sur ce sujet, *voir* ci-dessus, N° 410. Les Vents des Cieux se disent dans ce même sens, dans Jérémie : « *J'amènerai sur Élam quatre Vents des quatre extrémités des Cieux, et je les disperserai à tous ces Vents, de sorte qu'il n'y ait point de nation où il ne vienne des expulsés d'Élam.* » — XLIX. 36; — là, par Élam sont signifiés ceux qui sont dans les connaissances appelées connaissances de la foi, et qui en même temps ne sont dans aucune charité; par les quatre vents des quatre extrémités des Cieux sont signifiés les faux conjoints aux maux, et par les disperser à tous ces vents il est signifié dans les faux du mal de tout genre; « de sorte qu'il n'y ait point de nation où il ne vienne des expulsés d'Élam, » signifie de sorte qu'il n'y ait pas un mal auquel ne puisse être adapté un faux, la nation est le mal; en effet, les seules connaissances sans la vie de la charité engendrent d'innombrables faux du mal. Dans Daniel : « *Voyant je fus dans ma vision, pendant la nuit, et voici, les quatre Vents des Cieux s'élançaient vers la mer grande, et quatre bêtes grandes montèrent de la mer.* » — VII. 2, 3; — là aussi, par les quatre vents il est signifié les faux conjoints aux maux; par la mer grande, l'enfer d'où proviennent ces faux; et par les quatre bêtes, les maux de tout genre; mais il en sera traité plus au long dans la suite. Pareille chose est signifiée par les quatre Vents dans Daniel, XI. 4; et aussi dans Zacharie, II. 10. Que par les quatre Vents soient signifiées les quatre plages, on le voit clairement dans Ézéchiel, XLII. 16, 17, 18, 19, où il s'agit de la mesure de la maison selon les quatre Vents, c'est-à-dire, les quatre plages; là, dans la Langue Hébraïque, la plage est aussi nommée par le même mot que le vent et que l'esprit. Mais il en sera dit davantage sur les vents dans l'Article qui va suivre.

419. *Afin que ne soufflât point un vent, signifie afin que les bons ne fussent pas lésés, et que les méchants ne fussent pas rejetés avant le jour :* on le voit par la signification du *Vent,*

Digitized by Google

en ce qu'il est le Divin procédant, qui est le Divin Bien uni au Divin Vrai; c'est pourquoi, *afin que ne soufflât point un vent,* signifie afin que ce Divin influât avec modération et douceur; si « afin que ne soufflât point un vent sur la terre » signifie afin que les bons ne fussent pas lésés et que les méchants ne fussent pas rejetés avant le jour, c'est parce que les séparations des bons d'avec les méchants, et les exclusions des méchants dans le Monde spirituel, se font par divers degrés de modération et d'intensité du Divin qui procède du Seigneur comme Soleil; quand ce Divin influe avec modération les bons sont séparés des méchants, et quand il influe avec intensité les méchants sont rejetés; en voici les raisons : Quand le Divin influe du Seigneur avec modération, il y a partout une tranquillité et une sérénité, dans lesquelles tous apparaissent tels qu'ils sont quant à l'état de leur bien, car alors tous se trouvent dans la lumière, alors donc ceux qui sont dans le bien d'origine spirituelle sont séparés de ceux qui ne sont que dans le bien d'origine naturelle, car le Seigneur regarde ceux qui sont dans le bien spirituel, et il les attire et ainsi les sépare; ceux qui sont dans le bien d'origine spirituelle sont ceux dont il est dit dans ce qui suit, qu'ils ont été marqués sur leurs fronts, car ce sont des spirituels et des anges du Ciel; mais ceux qui sont seulement dans le bien d'origine naturelle, ne sont pas bons, parce qu'ils ne sont pas spirituels; en effet, le bien qui apparaît chez eux est un mal, parce qu'il se regarde et regarde le monde comme fin, car ils font le bien dans la forme externe pour la gloire d'eux-mêmes, pour l'honneur et le lucre, et non pour le bien du prochain, par conséquent ils font seulement le bien pour être vus des hommes; ceux-ci, qui sont purement naturels, sont ceux qui n'ont pas été marqués, et qui plus tard sont rejetés : mais quand le Divin influe du Seigneur avec intensité, les biens qui sont chez les méchants sont dissipés, puisqu'en eux-mêmes ils sont des maux et non pas des biens, et que les maux ne soutiennent pas l'influx du Divin; de là il arrive que les externes chez eux sont fermés, et dès lors s'ouvrent les intérieurs dans lesquels il n'y a que des maux et des faux du mal, d'où résultent pour eux des douleurs, des angoisses et des tortures, en raison desquelles ils se précipitent dans les enfers où sont de semblables maux et de semblables faux. Quand l'influx du Divin est intense, ce qui arrive lorsque les méchants doi-

Digitized by Google

vent être rejetés, il existe plus bas dans le Monde spirituel un vent qui souffle avec force, comme une tempête et un ouragan; c'est ce vent qui, dans la Parole, est appelé Vent oriental, dont il est aussi parlé dans la suite : de là vient encore que le rejet des méchants est décrit dans la Parole par des vents véhéments et impétueux, par des tempêtes et par des ouragans. Par le vent de Jéhovah il est signifié la même chose que par l'esprit de Jéhovah, car il est entendu le Vent de la respiration, qui est aussi appelé esprit; c'est de là que dans la Langue Hébraïque et dans beaucoup d'autres Langues l'esprit est désigné par le même mot que le vent : c'est pour cela que la plupart des hommes n'ont pris de l'esprit et des esprits d'autre idée que comme d'un vent, tel qu'est le vent de la respiration; de là ces opinions, dans le Monde même savant, que les esprits et les Anges sont comme des Vents (souffles) dans lesquels seulement il y a le vital de la pensée; c'est même pour cela que peu d'entre eux se laissent persuader que les esprits et les Anges sont des hommes ayant un corps, une face et des sens comme les hommes sur la terre. Si par le Vent et l'esprit, quand ils se disent de l'homme, est signifiée la vie du vrai, ou la vie selon les vrais ou les préceptes du Seigneur, c'est parce que la respiration, qui appartient aux poumons, correspond à cette vie, et que le cœur et ses mouvements correspondent à la vie du bien; il y a, en effet, deux vies, qui doivent faire un chez l'homme, la vie du vrai et la vie du bien, la vie du vrai est la vie de l'entendement de l'homme, et la vie du bien est la vie de sa volonté, car dans l'entendement résident les vrais parce que les vrais constituent l'entendement, et dans la volonté résident les biens parce que les biens constituent la volonté : pareille chose est signifiée dans la Parole par l'âme et le cœur, quand l'un et l'autre est nommé. D'après ces explications on peut voir ce qui est entendu par le Vent et par l'esprit de Jéhovah, à savoir, le Divin Vrai, et par les quatre Vents, le Divin Vrai uni au Divin Bien; comme par le vent il est entendu le vent ou l'esprit de la respiration, et que par lui il est signifié le Divin Vrai et la vie spirituelle pour ceux qui reçoivent ce vrai, c'est pour cela que ce vent est aussi appelé souffle des narines de Jéhovah, et aussi souffle de la bouche, et respiration, comme on peut le voir par les passages suivants; dans Ézéchiel : « *Je vis, et voici, sur ces os desséchés des nerfs, et de la chair*

Digitized by Google

il monta, et s'étendit sur eux une peau par-dessus; esprit cependant il n'y avait point en eux; alors il me dit : Prophétise sur l'esprit, prophétise, fils de l'homme, et dis à l'esprit : Ainsi a dit le Seigneur Jéhovih : Des quatre vents viens, esprit, et souffle en ces tués, afin qu'ils vivent. » — XXXVII. 8, 9; — dans l'Article précédent il a été dit ce qui est signifié dans ce passage par les os desséchés, à savoir, ceux qui n'ont aucune chose de la vie spirituelle, ou qui n'ont aucune vie par le Divin Vrai; l'inspiration de ce Vrai par le Seigneur est signifiée par « prophétise sur l'esprit, et dis à l'esprit : Des quatre vents viens, esprit, et souffle en ces tués, afin qu'ils vivent; » qu'ici par l'esprit il soit entendu l'esprit de la respiration, cela est évident, car il y avait des nerfs, de la chair et de la peau, mais il n'y avait pas encore de respiration, c'est pourquoi il est dit : « Dis à l'esprit qu'il souffle en eux; » de là on peut voir que cet esprit ou ce vent signifie la vie spirituelle : qu'il ne soit pas entendu la respiration commune, on le voit en ce qu'il est dit que la maison d'Israël était ces os desséchés, c'est-à-dire, que les fils d'Israël étaient sans vie spirituelle, et qu'ensuite il est dit d'eux : « Je mettrai mon esprit en vous afin que vous viviez, et je vous placerai sur votre terre afin que vous viviez, » Vers. 14; ce qui signifie, qu'ils doivent être régénérés, afin que par eux l'Église soit formée; la régénération se fait par la vie selon le Divin Vrai, d'où résulte la vie spirituelle, et ramener sur la terre signifie afin qu'ils deviennent Église, la terre de Canaan signifie l'Église. Dans Moïse : « *Jéhovah souffla dans ses narines âme de vies, et fut fait l'homme en âme vivante.* » — Gen. II. 7; — ici aussi, dans le sens de la lettre, il est entendu le vent de la respiration, puisqu'il est dit, il souffla dans ses narines; mais qu'il soit entendu la vie spirituelle, qui est la vie de l'intelligence et de la sagesse par le Divin Vrai, cela résulte évidemment de ce qu'il est dit qu'il souffla âme de vies, et que par suite l'homme fut fait en âme vivante; l'âme de vies et l'âme vivante, c'est la vie spirituelle, car l'homme sans cette âme est appelé homme mort, quoiqu'il vive par le corps et par les sens : de là aussi on peut voir que par l'âme, l'esprit et le vent dans la Parole il est entendu la vie spirituelle. Dans Jean : « *Jésus dit aux disciples : Paix à vous! comme le Père M'a envoyé, de même Moi je vous envoie. Et disant*

Digitized by Google

cela, il insuffla, et leur dit : Recevez esprit saint. » — XX. 21, 22; — « le Seigneur insuffla et leur dit : Recevez esprit saint, » signifie la même chose que, « Jéhovah souffla dans les narines d'Adam âme de vies, » à savoir, la vie spirituelle, car l'esprit saint signifie le Divin Vrai procédant du Seigneur, d'où provient la vie spirituelle; par « comme mon Père M'a envoyé, de même Moi je vous envoie, » il est signifié qu'ils devaient enseigner ce vrai d'après le Seigneur; en effet, quand le Seigneur était dans le Monde, il était le Divin Vrai Même, qu'il a enseigné d'après son Divin Bien qui était en Lui par conception; c'est ce Divin que le Seigneur, ici et ailleurs, appelle le Père; et comme, lorsqu'il est sorti du Monde, il avait uni le Divin Vrai au Divin Bien au point qu'ils étaient un en Lui, et qu'alors le Divin Vrai a procédé de Lui, c'est pour cela qu'il a dit : « Comme mon Père M'a envoyé, de même Moi je vous envoie. » Si le vent de la respiration signifie la vie spirituelle, c'est d'après la correspondance, *voir* dans les ARCANES CÉLESTES, Nos 3883 à 3896; dans le Monde spirituel tous d'après la seule respiration sont même connus tels qu'ils sont; ceux qui sont dans la vie de la respiration du Ciel sont parmi les Anges, mais ceux qui ne sont pas dans cette respiration, quand ils viennent dans le Ciel, ne peuvent pas y respirer, il en résulte pour eux une angoisse comme lorsqu'on est suffoqué; *voir* aussi sur ce sujet dans les ARCANES CÉLESTES, Nos 1119, 3887, 3889, 3892, 3893 : c'est d'après cette correspondance qu'il est dit inspiration; que les prophètes sont dits inspirés; et que la Parole est dite Divinement inspirée. D'après ces considérations on peut voir ce qui est signifié par les paroles du Seigneur dans Jean : « *Si quelqu'un n'est engendré d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. Il faut que vous soyez engendrés de nouveau; le vent souffle où il veut, et sa voix tu entends, mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va; ainsi est quiconque a été engendré de l'esprit.* » — III. 5, 7, 8; — par être engendré de nouveau il est entendu être régénéré; et comme l'homme est régénéré par la vie selon le Divin Vrai, et que tout Divin Vrai, par lequel l'homme est régénéré, procède du Seigneur, et influe chez l'homme sans qu'il le sache, c'est de là qu'il est dit : « Le vent souffle où il veut, et sa voix tu entends, mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va; » ainsi

Digitized by Google

est décrite la vie de l'esprit de l'homme qu'il obtient au moyen de la régénération, le Vent est le Divin Vrai par lequel existe cette vie; tant que l'homme est dans le Monde, il ignore absolument comment ce vrai influe du Seigneur, puisqu'alors il pense d'après l'homme naturel, seulement il perçoit quelque chose qui influe de l'homme spirituel dans l'homme naturel, c'est donc là ce qui est entendu par « et sa voix tu entends, et tu ne sais d'où il vient, ni où il va; » l'eau d'après laquelle il est engendré signifie le Vrai d'après la Parole, et l'esprit signifie la vie selon ce vrai; que l'eau signifie le vrai, on le voit ci-dessus, N° 71. Dans les Lamentations : « *L'esprit de nos narines, l'Oint de Jéhovah, a été pris dans leurs fosses,* (celui) *de qui nous avions dit : Dans son ombre nous vivrons parmi les nations.* » — IV. 20; — par l'Oint de Jéhovah ici il est entendu le Seigneur quant au Divin Vrai, car par l'Oint de Jéhovah il est signifié la même chose que par le Roi; que le Roi dans le sens suprême signifie le Seigneur quant au Divin Vrai, on le voit ci-dessus, N° 31; et que l'Oint de Jéhovah le signifie aussi, on le voit ci-dessus, N° 375; c'est de là qu'il est dit « l'esprit de nos narines, celui de qui nous avions dit : Dans son ombre nous vivrons, » car l'esprit ainsi que le vent des narines signifie dans le sens suprême le Divin Vrai, comme il a été dit ci-dessus; par « il a été pris dans leurs fosses, » il est signifié que le Divin Vrai a péri par les faux du mal, les fosses sont les faux du mal. Ailleurs dans les Lamentations : « *Ma voix tu as entendu, Jéhovah! ne cache point ton oreille à ma respiration, à mon cri.* » — III. 56; — cacher l'oreille à la respiration et au cri, signifie au culte, à la confession et aux prières qui proviennent des vrais et des biens, car tout culte, toute confession et toute prière doit provenir des vrais et des biens; ces choses doivent provenir des uns et des autres pour qu'elles soient écoutées, si elles proviennent des vrais seuls, elles ne sont pas écoutées, parce qu'elles n'ont pas la vie, la vie du vrai provient du bien; dans ce passage la respiration se dit des vrais, et le cri se dit des biens; que le cri se dise des biens, on le verra ailleurs. Dans Moïse : « *Tout ce qui avait souffle d'esprit de vies dans ses narines, de tout ce qui* (était) *en l'aride, mourut.* » — Gen. VII. 22; — ce que ces paroles signifient dans le sens de la lettre, chacun le voit, à savoir, que par le

Digitized by Google

déluge furent détruites toutes les choses qui étaient sur la terre, par conséquent tous les hommes qui vivaient, excepté Noach et ses fils; quant à ce qui est signifié par ces paroles dans le sens spirituel, on le voit dans les ARCANES CÉLESTES, N°s 805, 806, où elles ont été expliquées, à savoir, que par le souffle d'esprit de vies dans les narines il est entendu la vie spirituelle, qui appartenait aux hommes de la Très-Ancienne Église, car le déluge signifie la fin de cette Église, et le Jugement Dernier, qui fut fait quand le tout de l'Église eut été étouffé. Dans David : « *Des oreilles ils ont, et ils n'entendent point, même il n'y a point de vent en leur bouche.* » — Ps. CXXXV. 17; — point de vent en leur bouche, signifie point de vrai dans la pensée, car la bouche signifie la pensée. Dans Jérémie : « *Les onagres ont humé le vent comme les baleines, consumés ont été leurs yeux, parce que point d'herbe* (il n'y avait). » — XIV. 5, 6; — humer le vent comme les baleines, signifie qu'il n'y avait point de vrai à puiser; « parce que point d'herbe il n'y avait, » signifie parce qu'il n'y avait point de vrai dans l'Église. Comme les méchants, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, sont rejetés au moyen d'un influx plus fort du Divin Vrai et du Divin Bien procédant du Seigneur comme Soleil, c'est aussi pour cela que le rejet de ceux qui sont dans les faux du mal est décrit par le souffle des narines de Jéhovah; par exemple, dans Ésaïe : « *Elle a été préparée dès hier Topheth; son bûcher, feu et beaucoup de bois, a été préparé; le souffle de Jéhovah comme un torrent de soufre les embrase.* » — XXX. 33. — Dans David : « *Alors apparurent les lits des eaux, et furent découverts les fondements de la terre, à cause de la menace de Jéhovah, par le souffle de l'esprit de ton nez.* » — Ps. XVIII. 16. — Dans Moïse : « *Par le souffle de tes narines ont été amoncelées les eaux. Tu as soufflé par ton vent, la mer les a couverts.* » — Exod. XV. 8, 10. — Et dans Job : « *Ceux qui machinent l'iniquité périssent par le souffle de Dieu, par l'esprit de son nez ils sont consumés.* » — IV. 8, 9; — dans ces passages, par le vent, l'esprit et le souffle des narines de Jéhovah, il est entendu aussi le Divin procédant par lequel les méchants sont dispersés et rejetés, quand il influe avec intensité et force; mais il sera parlé de cet Influx dans la suite, quand il sera question des

Digitized by Google

ouragans, des tempêtes et du vent oriental. Si le Vent de la terre signifie aussi le Divin procédant, c'est encore d'après la correspondance avec les Vents dans le Monde spirituel; car, dans le Monde spirituel, il y a aussi des Vents, qui ont leur origine dans la détermination de l'Influx Divin et existent sur les lieux inférieurs de la terre qui est là; dans les Cieux il y a rarement quelques vents, sinon des vents doux, mais chez ceux qui habitent plus bas sur les terres il y en a fréquemment, car les vents augmentent à mesure qu'ils descendent; leurs déterminations proviennent des plages dans lesquelles influe le Divin, principalement du septentrion : et comme les vents y sont d'une origine spirituelle, c'est de là aussi qu'ils signifient les spirituels, en général le Divin Vrai d'après lequel ils existent; comme dans David : « *Jéhovah qui lambrisse avec les eaux ses chambres hautes, qui fait des nuées son char, qui marche sur les ailes du vent, faisant de ses Anges des souffles, de ses ministres un feu flamboyant.* » — Ps. CIV. 3, 4; — par les eaux, les nuées et les ailes du vent, il est signifié le Divin Vrai dans les derniers, qui est comme le Vrai du sens de la lettre de la Parole; parce que cela est dans les derniers, il est dit qu'il lambrisse avec les eaux ses chambres hautes, qu'il fait des nuées son char, qu'il marche sur les ailes du vent; les eaux sont les vrais dans les derniers, il en est de même des nuées et des ailes du vent, le char est le vrai de la doctrine; « faisant de ses Anges des souffles, de ses ministres un feu flamboyant, » signifie qu'il fait qu'ils sont des réceptions du Divin Vrai et du Divin Bien; par Anges sont entendus ceux qui sont dans le Royaume spirituel du Seigneur, et comme ceux-ci sont des récipients du Divin Vrai, il est dit qu'il fait d'eux des souffles; et par ministres sont entendus ceux qui sont dans le Royaume céleste du Seigneur, et comme ceux-ci sont des récipients du Divin Bien, il est dit qu'il fait d'eux un feu flamboyant; le feu flamboyant signifie le bien de l'amour et par suite le vrai : que ceux qui sont dans le Royaume spirituel du Seigneur soient des récipients du Divin Vrai, et ceux qui sont dans le Royaume céleste, des récipients du Divin Bien, on le voit dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, N°s 20 à 28 : que les Anges soient appelés Anges à cause de la réception du Divin Vrai, on le voit ci-dessus, N°s 130, 412 : que les ministres soient appelés ministres

Digitized by Google

à cause de la réception du Divin Bien, *voir* aussi ci-dessus, N° 155: et que le feu signifie le bien de l'amour, N° 68. Dans le Même : « *Jéhovah inclina les Cieux, il descendit, et obscurité* (il y avait) *sous ses pieds, et il chevauchait sur un Chérubin; il volait, et il était porté sur les ailes du vent.* » — Ps. XVIII. 10, 11; — par « Jéhovah inclina les Cieux, il descendit, » est signifiée la visite qui précède le Jugement Dernier; par « obscurité il y avait sous ses pieds, » il est signifié dans les lieux inférieurs les faux du mal; par « il chevauchait sur un Chérubin, il volait, et il était porté sur les ailes du vent, » il est signifié la toute-présence avec le Divin, les ailes du vent sont le Divin Vrai dans les derniers, comme ci-dessus. Dans Jérémie : « *Facteur de la terre par sa vertu, disposant le globe par sa sagesse; par son intelligence il étend les Cieux, à la voix que Lui il donne, une multitude d'eaux* (est) *dans les Cieux, et il fait monter des vapeurs du bout de la terre; des éclairs pour la pluie il fait, et il tire le vent de ses trésors.* » — X. 12, 13. LI. 15, 16 : — et dans David : « *Il fait monter des vapeurs de l'extrémité de la terre, des éclairs pour la pluie il fait, il tire le vent de ses trésors.* » — Ps. CXXXV. 7; — par ces paroles dans le sens spirituel sont décrites la réformation de l'homme et l'instauration de l'Église; à cause de cette réformation et de cette instauration le Seigneur est appelé Facteur de la terre, et ailleurs Formateur et Créateur, la terre est l'Église; par « disposant le globe par sa sagesse, » est signifié le Divin Bien par lequel il y a réformation, le globe est l'Église et se dit du bien; par « à la voix que Lui il donne, une multitude d'eaux est dans les Cieux, » est signifié le Divin Vrai par lequel il y a aussi réformation, la voix qu'il donne signifie l'influx du Divin Vrai, la multitude des eaux dans les Cieux signifie la réception, les eaux sont les vrais; les derniers vrais, qui sont les connaissances d'après le sens de la lettre de la Parole, sont signifiés par les vapeurs du bout de la terre; les spirituels qui en proviennent sont signifiés par les éclairs pour la pluie, les éclairs se disent de la lumière du Ciel, et la pluie se dit de l'influx; par « il tire le vent de ses trésors, » il est signifié par suite la réformation au moyen du Divin Vrai par le Seigneur : c'est ainsi que toutes ces paroles sont entendues dans les Cieux. Dans David : « *Il lance sa*

Digitized by Google

grêle comme des balles, devant son froid qui subsistera? il envoie sa parole, il les fait fondre; il fait souffler son vent, les eaux coulent; il annonce sa parole à Jacob, ses statuts et ses jugements à Israël. » — Ps. CXLVII. 17, 18, 19; — par ces paroles est décrite aussi la réformation, mais quant à l'homme naturel; là, les scientifiques et les connaissances qui sont chez l'homme avant la réformation sont signifiés par « il lance sa grêle comme des balles, devant son froid qui subsistera? » car l'homme avant la réformation est entièrement froid, ce froid aussi est évidemment senti quand le Divin influe du Ciel; et comme ces froids sont dissipés par la réception du Divin Bien et du Divin Vrai, ainsi par la réformation, c'est pour cela qu'il est dit « il envoie sa parole, il les fait fondre; il fait souffler son vent, les eaux coulent, » par la parole est signifié le Divin Bien uni au Divin Vrai, par le vent est signifié le Divin Vrai, et par les eaux coulent est signifiée la réception du vrai; et comme telle est la signification de ces mots, il est en conséquence ajouté « il annonce sa parole à Jacob, ses statuts et ses jugements à Israël; » par Jacob et par Israël il est signifié l'Église, par Jacob l'Église qui est dans le bien, et par Israël l'Église qui est dans les vrais, les statuts et les jugements sont les vrais externes et internes qui procèdent du bien. Dans le Même : « *Louez Jéhovah, feu et grêle, neige et vapeur, vent de tempête exécutant sa parole!* » — Ps. CXLVIII. 8; — que par feu et grêle, par neige et vapeur, et par vent, il soit signifié autre chose que du feu et de la grêle, de la neige et de la vapeur, et du vent, cela est évident; car à quoi bon, dans la Parole Divine, serait-il dit de ces choses qu'elles doivent louer Jéhovah? or, par le feu et la grêle, et par la neige et la vapeur, sont signifiés les plaisirs des amours de l'homme naturel, et aussi ses scientifiques et ses connaissances, car ces choses sont du feu et de la grêle, de la neige et de la vapeur, avant que l'homme ait été réformé et soit devenu spirituel; la sphère de leur vie, quand elle en efflue, présente des choses semblables dans le Monde spirituel; adorer le Seigneur d'après ces choses est signifié en ce qu'elles loueront Jéhovah; louer, c'est adorer; mais par le vent de tempête est signifié le Divin Vrai quant à la réception, c'est aussi pour cela qu'il est dit, « vent de tempête exécutant sa parole; » exécuter la parole, c'est recevoir par la vie

Digitized by Google

les choses qui appartiennent à la doctrine. Comme toutes les choses dans la Parole ont aussi le sens opposé, il en est de même du Vent, et dans ce sens il signifie le faux, comme dans les passages suivants; dans Ésaïe : « *Voici, tous sont iniquité; néant, leurs œuvres; vent et inanité, leurs images de fonte.* » — XLI. 29; — « vent et inanité, » ce sont les faux du mal et les maux du faux, le vent les faux du mal, et l'inanité les maux du faux, car là où il y a le vain et le vide, c'est-à-dire, où il n'y a ni bien ni vrai, il y a le mal et le faux; que dans ce passage par le vent il soit signifié les faux, cela est évident en ce qu'il est dit « tous sont iniquité; néant, leurs œuvres; » puis, en ce qu'il est dit que les images de fonte sont vent et inanité, car par les images de fonte sont signifiées les choses que l'homme tire de la propre intelligence, qui toutes sont des faux et des maux. Dans Jérémie : « *Les prophètes deviendront du vent, et la parole, point en eux.* » — V. 13; — par les prophètes sont signifiés ceux qui enseignent les vrais, et abstractivement les vrais de la doctrine, ici les faux de la doctrine, les faux sont signifiés par le vent, c'est aussi pour cela qu'il est dit « la parole, point en eux, » la parole signifie le Divin Vrai. Dans le Même : « *Je les disperserai comme du chaume voltigeant au vent du désert.* » — XIII. 24; — le vent du désert signifie où n'est point le vrai, par conséquent où est le faux; en effet, le désert dans la Parole signifie où il n'y a pas le bien parce qu'il n'y a pas le vrai. Dans le Même : « *Tous tes pasteurs, le vent les repaîtra, et tes amants en captivité s'en iront.* » — XXII. 22; — par les pasteurs dans la Parole sont signifiés ceux qui enseignent le bien de la vie et y conduisent, ce qui se fait par les vrais; mais ici par les pasteurs sont entendus ceux qui n'enseignent pas le bien de la vie, et y conduisent encore moins, parce qu'ils sont dans les faux; cela est entendu en ce qu'il est dit « tous tes pasteurs, le vent les repaîtra, » le vent est le faux qu'ils recherchent et qu'ils aiment; par les amants qui s'en iront en captivité, sont signifiés les plaisirs des amours de soi et du monde, et par suite les plaisirs des maux, les amants sont ces plaisirs, et la captivité est la détention dans les enfers. Dans Hosée : « *Éphraïm se repaît de vent, et il poursuit l'Eurus; chaque jour le mensonge et la dévastation il multiplie; et alliance avec l'Assyrien*

Digitized by Google

ils traitent, et l'huile en Égypte est portée. » — XII. 2; — par Éphraïm est signifié l'intellectuel de l'Église, par l'Assyrien le raisonnement, et par l'Égypte le scientifique; c'est pourquoi par « Éphraïm se repaît de vent et poursuit l'Eurus, » il est signifié que les intelligents dans l'Église se remplissent de faux qui dissipent entièrement les vrais, le vent est le faux, et l'eurus est le faux qui dessèche et dissipe les vrais; comme par le vent et l'eurus il est signifié ces choses, c'est pour cela qu'il est dit aussi, « chaque jour le mensonge et la dévastation il multiplie, » le mensonge aussi signifie le faux, et la dévastation la dissipation du vrai; « alliance avec l'Assyrien ils traitent, et l'huile en Égypte est portée, » signifie que par les raisonnements d'après les scientifiques faussement appliqués ils pervertissent les vrais et les biens de l'Église, traiter alliance avec l'Assyrien signifie raisonner d'après les faux et détruire les vrais, porter l'huile en Égypte signifie détruire le bien de l'Église par les scientifiques; en effet, celui qui est dans les principes du faux y applique les scientifiques qu'il a puisés dès l'enfance, puisque son entendement ne voit pas autre chose; car l'entendement est formé ou d'après des vrais ou d'après des faux; si c'est d'après des vrais il voit les vrais, si c'est d'après des faux il voit les faux; il les voit dans l'homme naturel, dans la mémoire duquel résident les scientifiques d'après lesquels il choisit les choses qui sont favorables, et pervertit ou rejette celles qui ne sont pas favorables. Dans le Même : « *Associé aux idoles, Éphraïm; il s'est en allé, leur vin; faisant commettre scortation ils ont fait commettre scortation, ils ont aimé, ils ont multiplié l'ignominie, ses boucliers; un vent l'a liée dans ses ailes, et ils seront couverts de honte par leurs sacrifices.* » — IV. 17, 18, 19; — par Éphraïm il est signifié l'Église quant à l'entendement du vrai, ici, qu'elle comprend non le vrai mais le faux, les faux de l'Église sont signifiés par les idoles; de là on voit clairement ce qui est signifié par « associé aux idoles, Éphraïm; » le raisonnement d'après des illusions, d'où résultent les faux, est signifié par un vent dans ses ailes; quant aux autres expressions, on voit ce qu'elles signifient, ci-dessus, N°s 283 et 376, où elles ont été expliquées. La même chose est aussi signifiée par *un vent dans les ailes,* dans Zacharie, V. 9. Dans Jérémie : « *Leurs chameaux seront au*

Digitized by Google

pillage, et la multitude de leurs bestiaux en proie, et je les disperserai à tout vent, en retranchés de l'angle. » — XLIX. 32; — par les disperser à tout vent, il est signifié dans tout faux et dans tout mal après que les vrais et les biens ont été dissipés; le reste a été expliqué, *voir* ci-dessus, N° 417. Dans Ézéchiel : « *Une troisième partie tu disperseras au vent, et l'épée je tirerai après eux.* » — V. 2, 12; — ceci a été dit des poils de la tête et de la barbe que le Prophète reçut ordre de tondre avec un rasoir, et par ces poils est signifié le dernier du vrai dans l'Église, car tout le Ciel et toute l'Église sont devant le Seigneur comme un seul homme; de là toutes les choses du Ciel et de l'Église correspondent à toutes celles de l'homme, tant à celles qui sont au dehors de lui qu'à celles qui sont au dedans de lui, *voir* sur cette correspondance le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, N°s 87 à 102; c'est pourquoi, comme les Poils de la tête et la barbe sont les derniers de l'homme, ils correspondent aux derniers du vrai et du bien; les derniers du vrai et du bien sont tels que sont les vrais derniers du sens de la lettre de la Parole; par ce qui est dit ici des poils de la tête et de la barbe du prophète, il est signifié que ces derniers avaient été pervertis, falsifiés et adultérés par les Juifs; par en disperser la troisième partie à tout vent est signifiée la dissipation de tout vrai; et comme, après que le vrai a été dissipé, l'on saisit de purs faux, voilà pourquoi il est dit « l'épée je tirerai après eux, » l'épée signifie la destruction du vrai par le faux, *voir* ci-dessus, N° 131 : si l'on ne savait pas que les choses qui viennent d'être dites sont signifiées par les poils, qui est-ce qui pourrait comprendre ce que renferme l'ordre donné au prophète de raser les poils de sa tête et de sa barbe, et d'en brûler une troisième partie dans le milieu de la ville, de frapper par l'épée une troisième partie autour d'elle, et d'en disperser une troisième partie à tout vent, et que l'épée serait tirée après eux? que la falsification du vrai par les Juifs ait été signifiée par là, on le voit clairement par les paroles qui suivent dans ce Chapitre, où entre autres choses il est dit : « C'est Jérusalem; elle a changé mes jugements en impiété plus que les nations, et mes statuts plus que les terres qui sont autour d'elle. » — Vers. 5, 6. — Dans le Même : « *Tous ses escadrons, je les disperserai à tout vent, et l'épée je tirerai après eux.* » — XII. 14; — par

Digitized by Google

ces paroles il est signifié pareille chose. Dans Matthieu : « *La pluie est descendue et les vents ont soufflé, et se sont précipités contre cette maison; cependant elle n'est point tombée, car elle avait été fondée sur le roc.* » — VII. 24, 25, 27 ; — par « la pluie est descendue et les vents ont soufflé, » il est signifié les tentations, et par suite aussi les faux qui font irruption, car les tentations spirituelles ne sont autre chose que les infestations du mental par les faux et par les maux ; c'est pourquoi ici par les vents sont signifiés aussi les faux ; le reste a été expliqué ci-dessus, *voir* N° 411. Dans le Monde spirituel, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, il y a, comme dans le Monde naturel, des vents violents et des tempêtes ; mais les tempêtes dans le Monde spirituel existent d'après l'influx du Divin dans les lieux inférieurs où sont ceux qui sont dans les maux et dans les faux ; à mesure que cet influx descend des Cieux vers les terres qui sont au-dessous, il devient plus dense et apparaît comme une nuée, et chez les méchants comme une nuée dense et opaque selon la quantité et la qualité du mal ; ces nuées sont les apparences du faux du mal, qui tirent leur origine des sphères de la vie des méchants, car autour de chaque esprit et de chaque ange il y a la sphère de sa vie ; quand le Divin est fortement envoyé par le Seigneur comme Soleil, et qu'il influe dans ces nuées épaisses et opaques, il s'élève une tempête que les esprits, en ces lieux, perçoivent de la même manière que les hommes perçoivent les tempêtes sur la terre ; il m'a même été donné de percevoir quelquefois ces tempêtes, et aussi le vent oriental, par lequel les méchants ont été dissipés et jetés dans les enfers, quand le Jugement Dernier se faisait : d'après ces considérations, on peut voir ce que les ouragans, les tempêtes et les vents impétueux signifient dans les passages suivants ; dans Ésaïe : « *Tu les disperseras de telle sorte que le Vent les emporte, et que la tempête les dissipe.* » — XLI. 16. — Dans Jérémie : « *Voici, une tempête de Jéhovah, une colère est sortie, et un tourbillon, qui menace de se précipiter ; sur la tête des impies il se précipitera.* » — XXIII. 19. XXX. 23. — Dans David : « *Je me hâterai de me sauver du vent impétueux, de la tempête.* » — Ps. LV. 9. — Dans le Même : « *Mon Dieu! poursuis-les par ton ouragan, et par ta tempête épouvante-les.* » — Ps. LXXXIII. 16. — Dans

Digitized by Google

Ézéchiel : « *Je ferai éclater un vent de tempêtes dans mon emportement, et une pluie d'inondation dans ma colère il y aura pour la consommation.* » — XIII. 13. — Dans Jérémie : « *Un mal passera de nation à nation, et une tempête grande se lèvera des côtés de la terre.* » — XXV. 32. — Dans Ésaïe : « *Par Jéhovah Sébaoth tu seras visitée avec ouragan et tempête, et flamme de feu dévorant.* » —XXIX. 6.— Dans Amos : « *J'allumerai un feu en la muraille de Rabbah, qui dévorera ses palais, avec ouragan au jour de la tempête.* » — I. 14. — Dans Nahum : « *De Jéhovah dans la tourmente et la tempête* (est) *le chemin.* » — I. 3. — Dans Zacharie : « *Le Seigneur Jéhovih fera retentir la trompette, et il s'avancera dans les tempêtes du midi.* » — IX. 14. — Dans David : « *Sur les impies un vent de tempête, portion du calice des impies.* » —Ps. XI. 6. — Dans le Même : « *Il viendra, notre Dieu, et il ne se taira pas; autour de Lui une tempête soufflera avec véhémence.* » — Ps. L. 3. — Dans Hosée : « *Parce que vent ils sèment, tempête ils moissonneront,* » —VIII. 7 ; — par l'ouragan et la tempête, dans ces passages, est signifiée la dispersion des faux et des maux ; et cela, parce que ceux qui sont dans les faux du mal sont jetés dans l'enfer par un vent de tempête. Dans David : « *Ceux qui descendent en la mer dans des navires, faisant œuvre sur les grosses eaux : Et il dit, et se présenta un vent de tempête, et en haut il soulevait ses flots; et il fit arrêter la tempête, afin que restassent en silence ses flots.* » — Ps. CVII. 23, 25, 29 ; — ces choses ont été dites des tentations et de la délivrance des tentations ; par le vent de tempête et par les flots soulevés de la mer sont signifiées les tentations, puisque les tentations spirituelles se font par une irruption des faux dans les pensées, d'où résultent des remords de la conscience et des douleurs du mental *(mens)* et du mental *(animus)*; ces tentations sont signifiées par « se présenta un vent de tempête, et en haut il soulevait ses flots ; » la délivrance des tentations est signifiée par « il fit arrêter la tempête afin que restassent en silence ses flots. » Pareille chose est signifiée par ces paroles dans Marc : « *Il s'éleva une grande tempête de vent, puis des vagues se jetèrent sur la barque, de sorte que déjà elle s'emplissait : mais Jésus était à la poupe,*

Digitized by Google

dormant sur le chevet; et ils Le réveillèrent, et ils Lui disent: Ne te soucies-tu point que nous périssions? et s'étant réveillé, il réprimanda le vent, et dit à la mer : Tais-toi, reste muette; et s'apaisa le vent, et il se fit un calme grand. » — IV. 37, 38, 39 : — et dans Luc : « *Comme ils voguaient, Jésus s'endormit, et une tempête de vent descendit sur le lac, de sorte qu'ils en étaient remplis, et étaient en péril : et, s'approchant, ils Le réveillèrent, en disant : Maître, Maître, nous périssons; mais Lui, s'étant réveillé, réprimanda le vent et la vague de la mer, qui s'apaisèrent, et il y eut un calme.* » — VIII. 23, 24 ; — ce Miracle du Seigneur enveloppe pareillement des arcanes du Ciel et des intérieurs de l'Église comme tous les autres; les Miracles Divins diffèrent des Miracles non Divins, en ce que les Miracles Divins signifient aussi des Divins, parce que le Divin est en eux, mais les Miracles non Divins ne signifient rien, parce qu'intérieurement il n'y a rien de Divin en eux ; et en outre dans la description des Miracles Divins dans la Parole, et dans chaque chose de cette description, il y a un sens spirituel ; ce Miracle enveloppe les tentations spirituelles ; la grande tempête de vent, tellement que les vagues se jetaient sur la barque, de sorte qu'elle s'emplissait, signifie ces tentations ; et « lorsqu'ils furent saisis d'une grande crainte, Jésus s'étant réveillé réprimanda le vent, et dit à la mer : Tais-toi, reste muette ; et s'apaisa le vent, et il se fit un calme grand, » signifie la délivance des tentations ; là, chaque mot contient aussi un sens spirituel, mais ce n'est pas ici le lieu de le développer en particulier, il suffit de dire que l'ouragan ou la tempête de vent signifie les tentations, parce que ce sont des irruptions des faux ou des inondations du mental par des faux ; c'est même ce qu'on voit clairement d'après la réprimande au vent et aux vagues, et d'après les paroles du Seigneur à la mer : « Tais-toi, reste muette, » comme s'il les eût adressées aux faux ou à ceux qui induisent en tentations. Outre cela, les Vents qui existent dans le Monde spirituel, y apparaissent s'élever dans diverses plages, quelques-uns du midi, d'autres du septentrion, et d'autres de l'orient ; ceux qui s'élèvent du midi dispersent les vrais chez ceux qui sont dans les faux, et ceux qui s'élèvent de l'orient dispersent les biens chez ceux qui sont dans les maux ; si les vents dispersent les vrais et les biens,

Digitized by Google

c'est parce qu'ils existent par un puissant et fort influx du Divin à travers les Cieux dans les lieux inférieurs, et là où va l'influx, il remplit du Divin les vrais et les biens, c'est-à-dire, les mentals *(mentes)* et les mentals *(animi)* de ceux qui sont dans les vrais et dans les biens; ceux donc chez qui les intérieurs qui appartiennent au mental *(mens)* et au mental *(animus)* sont purement des faux et des maux, et chez qui à l'extérieur il y a des vrais mêlés aux faux et des biens mêlés aux maux, ne supportent pas un tel influx venant du Divin, ils se retirent en conséquence dans leurs faux et leurs maux qu'ils aiment, et rejettent les vrais et les biens qu'ils n'aiment pas si ce n'est en vue d'eux-mêmes et pour l'apparence : par ces explications, on voit quel effet produit le Vent venant d'orient, qui est appelé Vent Oriental, à savoir, que chez les méchants il disperse tous les biens et tous les vrais qui s'étaient présentés dans la forme externe devant le monde, et qu'ils avaient prononcés pour se mettre en évidence; c'est de là que la sécheresse et le tarissement sont attribués à ce Vent; ce qui a été desséché signifie où il n'y a point le bien, et ce qui a été tari signifie où il n'y a point le vrai, comme on peut le voir par les passages de la Parole où il est parlé de ce Vent; par exemple, dans Ézéchiel : « *Voici, le Cep planté, est-ce que, quand l'aura touché le Vent oriental, il ne séchera pas en séchant?* » — XVII. 10. — Dans le Même : « *Le Cep a été arraché dans ma colère, à terre il a été jeté, et le Vent oriental a séché son fruit; elles ont été rompues et elles ont séché, les verges de sa force.* » — XIX. 12. — Dans Hosée : « *Éphraïm parmi ses frères est sauvage : il viendra l'Eurus, le Vent de Jéhovah montant du désert, et sa source séchera, et sa fontaine tarira; celui-là pillera le trésor de tous les vases de désir.* » — XIII. 15. — Dans Jonas : « *Il arriva que, quand se leva le Soleil, Dieu prépara un Vent oriental desséchant.* » — IV. 8. — Que le Vent Oriental détruise aussi toutes les choses où sont les méchants, leurs terres, leurs habitations, leurs trésors, on le voit dans l'Opuscule du Jugement Dernier, N° 61 : la raison de cette destruction, c'est que les terres, les habitations et les trésors dans le Monde spirituel sont des correspondances; c'est pourquoi, eux périssant, les choses qui correspondent périssent aussi : de là vient que quand une terre, où

Digitized by Google

habitaient des méchants, y a été détruite, la face d'une nouvelle terre s'élève pour les bons. Comme le Vent Oriental possède une telle force dans le Monde spirituel, c'est pour cela qu'en raison de la correspondance il fut suscité « *un Vent Oriental pour dessécher la Mer de Suph,* » — Exod. XIV. 21 ; — et que ce vent « *apporta la sauterelle,* » — Exod. X. 13 ; — et est appelé « *Vent impétueux,* » — Ésaïe, XXVII. 8 ; — et « *qui brise les navires de Tharschisch,* » — Ps. XLVIII. 8 ; — « *brisant dans le cœur des mers,* » — Ézéch. XXVII. 26 ; — et « *dispersant devant l'ennemi.* » — Jérém. XVIII. 17.

420. *Sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre, signifie partout dans le Monde spirituel jusqu'à ses derniers chez ceux chez qui il y a quelque perception :* on le voit par la signification de la *terre,* en ce qu'elle est tout le Monde spirituel, par conséquent tous les Anges et tous les esprits qui y sont ; si la terre signifie ce Monde dans le sens commun et le plus proche, c'est parce que dans le Monde spirituel il y a également des terres, des montagnes, des collines, des plaines, des vallées, et aussi des mers, comme sur notre globe, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N°s 304, 342, 413 ; par la signification de la *mer,* en ce que ce sont les derniers de la terre dans le Monde spirituel, et cela, parce que les derniers termes ou les dernières limites y sont des mers, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N° 342 ; et par la signification de l'*arbre,* en ce qu'il est la perception et aussi la connaissance, comme il va être expliqué : la terre, la mer et l'arbre ayant ces significations, il en résulte que les trois réunis en un seul sens signifient toutes choses dans le Monde spirituel jusqu'à ses derniers chez ceux chez qui il y a quelque perception. Si l'Arbre dans le commun signifie la perception et la connaissance, c'est parce que le Jardin signifie l'Intelligence, et que toute intelligence est en raison des connaissances et de la perception des connaissances ; c'est de là que chaque espèce d'arbres signifie quelque chose de la science et de l'intelligence. Comme l'Arbre dans le commun signifie la perception et la connaissance, voilà pourquoi il signifie encore les intérieurs qui appartiennent au mental chez l'homme, et aussi l'homme tout entier, car l'homme est tel que sont les intérieurs qui appartiennent à son mental, et ceux-ci sont tels qu'est la perception d'après les connais-

Digitized by Google

sances : que l'Arbre signifie les intérieurs qui appartiennent au mental, et aussi l'homme, on le voit ci-dessus, Nos 109, 110 : *voir* aussi, dans les ARCANES CÉLESTES, que l'Arbre signifie la perception et la connaissance, Nos 103, 2163, 2682, 2722, 2972, 7692 : que les Anciens ont eu un Culte Divin dans des bocages sous des arbres selon la signification de ces arbres, Nos 2722, 4552 : que ce culte a été prohibé chez la Nation Juive, et pourquoi, No 2722 : que les Paradis et les Jardins signifient l'intelligence, Nos 100, 108, 3220; et dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, No 176; et ci-dessus, No 110.

421. Vers. 2, 3. *Et je vis un autre Ange qui montait du lever du soleil, ayant le sceau du Dieu vivant; et il cria d'une voix grande aux quatre Anges, auxquels il avait été donné de nuire à la terre et à la mer; — disant : Ne nuisez point à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué les serviteurs de notre Dieu sur leurs fronts. — Et je vis un autre Ange qui montait du lever du soleil,* signifie le Divin Amour sortant du Seigneur : *ayant le sceau du Dieu vivant,* signifie la Divine volonté : *et il cria d'une voix grande,* signifie le Divin commandement : *aux quatre Anges auxquels il avait été donné de nuire à la terre et à la mer,* signifie encore une défense afin qu'il ne se fît pas un influx intense : *disant : Ne nuisez point à la terre, ni à la mer, ni aux arbres,* signifie de peur que les bons en quelque lieu qu'ils soient ne périssent avec les méchants : *jusqu'à ce que nous ayons marqué les serviteurs de notre Dieu sur leurs fronts,* signifie que ceux qui sont dans les vrais d'après le bien doivent auparavant être séparés.

422. *Et je vis un autre Ange qui montait du lever du soleil, signifie le Divin Amour sortant du Seigneur :* on le voit par la signification de l'*Ange,* en ce que c'est quelque Divin procédant du Seigneur; en effet, dans la Parole, par l'Ange dans le sens le plus proche il est entendu une société Angélique tout entière, mais dans le commun sens par l'Ange est signifié quiconque reçoit le Divin Vrai par la doctrine et par la vie, et dans le sens suprême par l'Ange est signifié quelque Divin qui procède du Seigneur, spécialement le Divin Vrai; sur ces significations de l'Ange,

Digitized by Google

voir ci-dessus, N°s 90, 130, 200, 302, 307; ici donc par l'Ange, *qui montait du lever du soleil,* il est signifié le Divin qui procède de l'amour du Seigneur; le lever du soleil ou l'Orient signifie le Divin Amour du Seigneur, et monter de là signifie sortir et procéder; d'où il résulte que l'Ange, qui montait du lever du soleil, signifie le Divin Amour qui sortait du Seigneur; les choses qui suivent concernent aussi le Divin Amour, à savoir, la précaution pour que les bons ne soient point lésés. Si le lever du soleil signifie le Divin Amour, c'est parce que dans le Ciel Angélique le Seigneur est le Soleil, et que le Seigneur comme Soleil apparaît d'après son Divin Amour; dans le Ciel l'Orient est où le Seigneur apparaît comme Soleil, et parce qu'il est constamment dans le Ciel, il est constamment aussi à son lever; il y a dans le Monde spirituel quatre Plages, à savoir, l'Orient, l'Occident, le Midi et le Septentrion, toutes ces plages sont déterminées par le Soleil qui est le Seigneur; et, où est le Soleil, là est l'Orient; à l'opposé par conséquent est l'Occident, à droite le Midi, et à gauche le Septentrion; dans la plage de l'orient habitent les Anges qui sont dans l'amour envers le Seigneur, et cela, parce qu'ils sont sous l'auspice le plus proche du Seigneur, car le Seigneur influe en eux très-près et directement par le Divin Amour; de là vient que par le lever du soleil et par l'Orient dans la Parole il est signifié le Divin Amour du Seigneur : que dans le Ciel Angélique le Seigneur apparaisse comme Soleil, et que ce soit le Divin Amour du Seigneur qui apparaît ainsi, on le voit dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, N°s 116 à 125 : que par suite le Soleil dans la Parole signifie le Divin Amour, on le voit ci-dessus, N° 401 : *voir* aussi, dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, que toutes les Plages dans le Monde spirituel sont déterminées par l'Orient, où est le Seigneur comme Soleil, N° 141; et que par suite dans la plage Orientale habitent ceux qui sont dans le bien de l'amour envers le Seigneur, N°s 148, 149. Très-souvent dans la Parole il est parlé des plages, à savoir, de l'orient, de l'occident, du midi et du septentrion, et celui qui ne sait rien du sens spirituel de la Parole croit que par elles il est entendu les plages dans notre Monde solaire, et par suite il s'imagine qu'elles n'enveloppent aucun arcane du Ciel et de l'Église, lorsque cependant par les Plages nommées dans la Parole il est entendu les plages dans le Monde

Digitized by Google

spirituel, lesquelles diffèrent entièrement des plages dans notre Monde; en effet, tous les Anges et tous les esprits y habitent dans les Plages selon la qualité de leur bien et de leur vrai; ceux qui sont dans le bien de l'amour envers le Seigneur habitent dans l'Orient et dans l'Occident, et ceux qui sont dans les vrais d'après ce bien habitent dans le Midi et dans le Septentrion; s'ils ont ainsi leur habitation, c'est parce que là le Seigneur est le Soleil, et que de Lui comme Soleil procèdent toute Chaleur et toute Lumière, ou tout bien et tout vrai; la chaleur, là, qui est une Chaleur spirituelle ou le bien de l'amour, influe directement de l'Orient dans l'Occident, et décroît selon la réception par les Anges, par conséquent selon les distances, car toute distance du Seigneur dans le Monde spirituel est selon la réception du bien et du vrai qui procèdent de Lui; c'est pour cette raison que dans l'Orient habitent ceux qui sont dans le bien intérieur de l'amour et par conséquent clair, et dans l'Occident ceux qui sont dans le bien extérieur de l'amour et par conséquent obscur : la Lumière, qui est la Lumière spirituelle ou le Divin Vrai, influe de même directement de l'Orient dans l'Occident, et elle influe aussi sur les côtés de part et d'autre, mais avec cette différence que le Divin Vrai qui influe de l'Orient dans l'Occident est dans son essence le bien de l'amour, tandis que celui qui influe de part et d'autre sur les côtés est en essence le Vrai procédant de ce bien; de là ceux qui habitent dans le Midi et dans le Septentrion, plages situées de part et d'autre sur le côté, sont dans la lumière du vrai, ceux du midi dans une lumière claire du vrai, et ceux du septentrion dans une lumière obscure du vrai, la lumière du vrai est l'intelligence et la sagesse : mais on peut voir plus de détails sur ces Plages dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, Nos 141 à 153; ce sont donc ces Plages qui sont entendues dans la Parole quand les Plages y sont nommées; c'est pour cela même qu'elles signifient les Divins tels qu'ils sont dans ces plages, à savoir, l'Orient le bien de l'amour dans la clarté, l'Occident le bien de l'amour dans l'obscurité, le Midi le vrai d'après ce bien dans la clarté, et le Septentrion le vrai d'après ce bien dans l'obscurité. En outre, dans le Monde spirituel, il y a des Plages qui diffèrent des plages dont il vient d'être parlé, et qui en sont distantes d'environ 30 degrés; elles sont sous l'auspice du Seigneur comme Lune, car

Digitized by Google

le Seigneur apparaît comme Soleil à ceux qui sont dans l'amour envers Lui, et comme Lune à ceux qui sont dans la charité à l'égard du prochain et par suite dans la foi; *voir* aussi sur cette apparence dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, les N°s 118, 119, 122 : là, dans les plages orientale et occidentale, habitent ceux qui sont dans le bien de la charité à l'égard du prochain, et dans les plages méridionale et septentrionale ceux qui sont dans les vrais d'après ce bien, vrais qui sont appelés vrais de la foi : ces plages aussi sont entendues quelquefois dans la Parole, lorsqu'il s'agit de ces vrais et de ce bien. D'après ces considérations on peut voir que celui qui ne sait rien des Plages du Ciel, dont il vient d'être parlé, ne peut pas connaître les spirituels de la Parole, lorsque ces Plages sont nommées; par exemple, dans les passages suivants; dans Ésaïe : « *De l'Orient j'amènerai ta semence, et de l'Occident je te rassemblerai; je dirai au Septentrion : Donne; et au Midi : Ne retiens point; amène mes fils de loin, et mes filles de l'extrémité de la terre.* » — XLIII. 5, 6; — là, il s'agit de Jacob et d'Israël; celui qui ne sait pas que par ces plages sont entendus les spirituels dont il vient d'être parlé, peut croire qu'il est entendu que les fils d'Israël et de Jacob seront rassemblés de toute part; mais par Jacob et par Israël il est entendu l'Église composée de ceux qui sont dans le bien de l'amour et dans les vrais d'après ce bien, et par leur semence tous ceux qui sont de cette Église; par « de l'orient j'amènerai ta semence, et de l'occident je te rassemblerai, » il est entendu que ceux qui sont dans le bien de l'amour seront amenés et rassemblés; et par « je dirai au septentrion : Donne; et au midi : Ne retiens point, » il est entendu que ceux qui sont dans les vrais d'après le bien le seront aussi; par « amène mes fils de loin, et mes filles de l'extrémité de la terre, » il est signifié que tous ceux qui sont dans ces vrais et dans ces biens jusqu'à ceux qui sont dans les derniers seront amenés, les fils signifient ceux qui sont dans les vrais, et les filles ceux qui sont dans les biens; de loin et de l'extrémité de la terre, signifie ceux qui sont dans les derniers vrais et dans les derniers biens de l'Église. Les mêmes choses sont signifiées par ces plages dans les passages suivants; dans David : « *Les rachetés que Jéhovah a rassemblés des terres, de l'Orient et de l'Occident, du Septentrion et de la mer.* » — Ps.

Digitized by Google

CVII. 3 : — dans Moïse : « *Jéhovah dit à Jacob en songe : Ta semence sera comme la poussière de la terre, et tu te répandras vers l'Occident et vers l'Orient, vers le Septentrion et vers le Midi.* » — Gen. XXVIII. 14 : — dans Luc : « *Ils viendront des régions d'Orient et d'Occident, et du Septentrion et du Midi, et ils s'assiéront à table dans le Royaume de Dieu.* » — XIII. 29. — Dans un grand nombre de passages il est dit seulement d'Orient en Occident, et non en même temps du Midi et du Septentrion, et dans ces passages sont entendus tous ceux qui sont dans le bien de l'amour envers le Seigneur et dans le bien de la charité à l'égard du prochain; ces plages enveloppent aussi les deux autres, par la raison que tous ceux qui sont dans le bien sont aussi dans les vrais, car le bien et le vrai font partout un; ceux-ci donc sont entendus lorsqu'il est dit depuis l'Orient jusqu'à l'Occident; dans Matthieu : « *Plusieurs viendront des régions d'Orient et d'Occident, et s'assiéront à table avec Abraham et Isac et Jacob dans le Royaume des Cieux.* » — VIII. 11; — dans Luc, au passage cité ci-dessus, Chap. XIII. 29, il est dit de ceux qui s'assiéront à table dans le Royaume des cieux, qu'ils viendront des régions d'orient et d'occident, et du septentrion et du midi, ici il est dit seulement d'Orient et d'Occident, et cela parce que par ces deux plages sont entendues en même temps les deux autres, ainsi qu'il a été dit : il en est de même dans les passages suivants; dans Malachie : « *Depuis le Lever du soleil jusqu'à son Coucher grand* (sera) *mon Nom parmi les Nations.* » — I. 11 : — dans David : « *Depuis le Lever du soleil jusqu'à son Coucher loué* (sera) *le Nom de Jéhovah.* » — Ps. CXIII. 3 : — dans Ésaïe : « *On craindra depuis le Coucher du soleil le Nom de Jéhovah, et depuis le Lever du soleil sa gloire.* » — LIX. 19 : — dans le Même : « *Afin qu'on connaisse depuis le Lever du soleil et depuis le Couchant, que point d'autre* (il n'y a) *que Moi.* » — XLV. 6 : — dans David : « *Dieu, Dieu Jéhovah parlera, et il convoquera la terre depuis le Lever du soleil jusqu'à son Coucher.* » — Ps. L. 1 : — dans Zacharie : « *Voici, je vais délivrer mon peuple de la terre d'Orient et de la terre d'Occident.* » — VIII. 7; — dans ces passages, « du lever et du coucher, » signifie tous ceux qui sont dans les biens et dans les vrais

Digitized by Google

du Ciel et de l'Église. Pareilles choses sont signifiées par les Plages selon lesquelles « *le Temple a été mesuré,* » — Ézéch. XLII, — et selon lesquelles « *la terre devait être donnée en héritage,* » — Ézéch. XLVII. 13 et suiv., — et « *distribuée entre les tribus d'Israël,* » — Ézéch. XLVIII; — puis, selon lesquelles « *les fils d'Israël devaient camper,* » — Nomb. II, — et selon lesquelles « *ils devaient partir,* » — Nomb. X; — et selon lesquelles « *devaient être les Portes de la nouvelle Ville,* » — Ézéch. XL. et Apoc. XXI. 13;—et en outre pareillement ailleurs; si le Temple a été mesuré selon les plages dans Ézéchiel, et la terre distribuée entre les tribus selon les plages dans le Même, et aussi dans Josué, et si les fils d'Israël campaient selon les plages, et partaient aussi dans le même ordre, c'était parce que toutes choses ont été disposées en ordre selon les plages dans le Monde spirituel, non-seulement dans le commun, mais même dans le particulier; dans le commun, tous les Anges et tous les esprits habitent, selon les états du bien et du vrai chez eux, dans les Plages correspondantes, ainsi qu'il a été dit ci-dessus; dans le particulier, il en est de même, car dans toutes les assemblées ceux qui y sont occupent des places dans les plages qui correspondent aux états de leur vie; dans les Temples on y est assis de même; dans les maisons on habite aussi pareillement; en un mot, toutes choses, en général et en particulier, y ont été disposées en ordre selon les plages du Ciel, car la forme du Ciel est dans tout particulier telle qu'elle est dans le commun : d'après ces considérations on peut voir ce qui est signifié par les ordinations selon les plages dans la Parole, et aussi par les plages selon lesquelles a été bâti le Tabernacle, et selon lesquelles le Temple a été bâti par Salomon; outre plusieurs autres choses. Ce qui précède concerne les Plages en général : que l'Orient signifie le Seigneur quant au Divin Amour, et que par suite chez ceux qui reçoivent, il signifie le bien de l'amour envers le Seigneur, on peut le voir par les passages suivants; dans Ézéchiel : « *Il me conduisit vers la porte du Temple qui regarde le chemin de l'Orient; et voici, la gloire du Dieu d'Israël venait par le chemin de l'Orient, et sa voix* (était) *comme une voix de beaucoup d'eaux, et la terre resplendissait de sa gloire. La gloire de Jéhovah entra dans la Maison par le chemin de la porte dont les faces*

Digitized by Google

(sont) *vers l'Orient : alors l'esprit m'enleva, et il m'introduisit dans le parvis intérieur ; et voici, la gloire de Jéhovah remplit la maison.* » — XLIII. 1, 2, 4, 5 ; — là, il s'agit de la construction du nouveau Temple, par lequel est signifiée la nouvelle Église qui devait être instaurée par le Seigneur ; et comme l'introduction se fait par le bien de l'amour envers le Seigneur et par le vrai d'après ce bien, c'est pour cela que le prophète vit la porte qui regardait l'Orient, et le Dieu d'Israël qui venait par le chemin de l'Orient ; par la porte il est signifié l'introduction et l'accès, par le Dieu d'Israël il est entendu le Seigneur, par l'Orient le bien de l'amour envers Lui procédant de Lui, et par la gloire le vrai d'après ce bien ; en effet, le Seigneur entre dans le Ciel et par suite dans l'Église par son Divin Amour qui apparaît dans les Cieux comme Soleil, ainsi qu'il a été dit ci-dessus ; c'est de là que dans les Cieux il y a tout Divin Bien et tout Divin Vrai ; semblable chose est signifiée par la gloire de Jéhovah qu'il vit entrer dans la Maison par le chemin de la porte dont les faces sont vers l'Orient, et par la gloire de Jéhovah qui remplit la Maison ; par la Maison ou le Temple il est signifié le Ciel et l'Église ; par la gloire, dans la Parole, il est signifié le Divin Vrai procédant du Seigneur, par la gloire du Dieu d'Israël le Divin Vrai illustrant ceux qui sont dans le Royaume spirituel du Seigneur, et par la gloire de Jéhovah le Divin Vrai illustrant ceux qui sont dans le Royaume céleste du Seigneur ; si le Divin Vrai est appelé Gloire, c'est parce que ce Vrai est la Lumière du Ciel, et que c'est par cette Lumière qu'il y a dans les Cieux toute splendeur, toute magnificence et toute gloire, car tout ce qui se manifeste devant la vue dans les Cieux provient de cette Lumière ; c'est aussi de là qu'il est dit que la terre resplendissait de Sa gloire, par la terre il est entendu l'Église ; son influx vers les lieux inférieurs de tout côté est signifié en ce que « sa voix était comme une voix de beaucoup d'eaux, » la voix signifie l'influx, et les eaux signifient les vrais. Dans le Même : « *Ensuite il me ramena par le chemin de la porte du sanctuaire extérieur, laquelle regarde l'Orient, et elle* (était) *fermée ; mais Jéhovah Dieu d'Israël entrera par elle.* » — XLIV. 1, 2 : — dans le Même : « *La porte du parvis intérieur, laquelle regarde l'Orient, sera fermée les six jours de travail, et au jour du sabbat elle sera ouverte.* »

— XLVI. 1; — ici aussi, par la porte qui regarde l'orient est signifiée l'introduction dans le Ciel et dans l'Église par le Seigneur au moyen du bien de l'amour qui procède de Lui, ce bien est donc entendu par l'Orient; et par « Jéhovah Dieu d'Israël entrera par cette porte, » il est signifié que ce bien procède du Seigneur; par « elle sera ouverte le jour du Sabbath, » il est signifié que l'introduction se fait par le culte du Seigneur d'après ce bien; et par « cette porte sera fermée les six jours de travail, » il est signifié que quand il n'y a pas culte d'après ce bien il ne se fait pas d'introduction. Dans le Même : « *Les Chérubins soulevèrent leurs ailes, et se tinrent à l'entrée de la porte de la maison de Jéhovah vers l'Orient, et la gloire du Dieu d'Israël* (était) *sur eux en haut.* » — X. 19; — par les Chérubins est signifié le Seigneur quant à la Divine Providence et quant à la protection afin qu'on ne s'adresse à Lui que par le bien de l'amour, *voir* ci-dessus, N° 152 f. 277; et puisque par les Chérubins est signifié le Seigneur, et que du Seigneur comme Soleil, où est l'orient, procèdent tout bien de l'amour et tout vrai d'après ce bien, c'est pour cela que le prophète vit les Chérubins « se tenir à l'entrée de la porte de la maison de Jéhovah vers l'Orient, et la gloire du Dieu d'Israël sur eux en haut; » ici, par la Maison de Jéhovah, par l'Orient, et par la gloire du Dieu d'Israël, il est signifié les mêmes choses que ci-dessus. Dans Ésaïe : « *Qui a excité de l'Orient celui qu'en justice il a appelé à sa suite? il a livré devant Lui les nations, et sur les rois il l'a fait dominer.* » — XLI. 2; — ceci concerne le Seigneur, qui est dit excité de l'Orient, parce qu'il a été conçu du Divin Même qui dans son essence est le Divin Amour, d'après lequel aussi le Seigneur est le Soleil du Ciel Angélique; appeler en justice signifie pour rétablir le Ciel et l'Église; en effet, la Justice du Seigneur dans la Parole signifie que d'après la propre puissance il a sauvé le Genre Humain, ce qui a été fait en ce qu'il a remis toutes choses en ordre dans les Cieux et dans les Enfers; *voir* ci-dessus, N° 293 : quant au reste du passage, ce qu'il signifie a été expliqué ci-dessus, N° 357. Dans le Livre II de Samuel : « *L'esprit de Jéhovah a parlé en moi; il a dit, le Dieu d'Israël; avec moi il a parlé, le Rocher d'Israël, Lui comme la Lumière d'un matin, quand se lève le Soleil, d'un matin sans nuages, lorsque par la splendeur après*

Digitized by Google

la pluie l'herbe tendre (sort) *de la terre.* » — XXIII. 2, 3, 4; — le Dieu d'Israël et le Rocher d'Israël, c'est le Seigneur; et parce que le Seigneur est le Soleil du Ciel Angélique, et que de Lui comme Soleil procède et influe tout Divin Vrai qui illustre les Anges et les hommes, et donne l'intelligence et réforme, il est dit « comme la Lumière d'un matin, quand se lève le soleil, d'un matin sans nuages, lorsque par la splendeur après la pluie l'herbe tendre sort de la terre; » la Lumière d'un matin quand se lève le soleil, signifie le Divin Vrai procédant du Seigneur comme Soleil; « d'un matin sans nuages, » signifie ce Vrai pur, la pluie signifie son influx, et l'herbe tendre sortant de la terre signifie l'intelligence et la réformation qui en résultent; en effet, l'intelligence et la réformation sont signifiées par l'herbe tendre, parce que l'herbe tendre sort de la terre par le soleil du monde après la pluie, et que l'intelligence vient du Seigneur comme Soleil par l'influx du Divin Vrai. Dans Ésaïe : « *Sur Toi se lèvera Jéhovah, et sa gloire sur Toi se verra; et les nations marcheront à ta Lumière, et les rois à la splendeur de ton lever.* » — LX. 2, 3; — ces choses ont été dites du Seigneur, le Divin en Lui est entendu par « sur Toi se lèvera Jéhovah, et sa gloire sur Toi se verra, » le Divin Bien du Divin Amour est entendu par « sur Toi se lèvera Jéhovah, » et le Divin Vrai d'après ce bien est entendu par « sa gloire sur Toi se verra; » les nations signifient ceux qui sont dans le bien, et les rois ceux qui sont dans les vrais d'après ce bien; il est dit des nations « elles marcheront à ta lumière, » par là est signifiée la vie selon le Divin Vrai; et il est dit des rois « ils marcheront à la splendeur de ton lever, » par là est signifiée la vie de l'intelligence d'après le Divin Bien; marcher signifie vivre; la lumière, le Divin Vrai; et la splendeur du lever, le Divin Vrai d'après le Divin Bien d'où provient l'intelligence. Dans Ézéchiel : « *Les Chérubins élevèrent leurs ailes, et la gloire du Dieu d'Israël* (était) *sur eux en haut, et la gloire de Jéhovah monta par dessus le milieu de la ville, et s'arrêta sur la montagne, qui* (est) *à l'Orient de la ville.* » — XI. 22, 23; — par les Chérubins est signifié le Seigneur quant à la Divine Providence et à la Protection, et par la gloire du Dieu d'Israël est signifié le Divin Vrai procédant du Seigneur, comme ci-dessus; et parce que le Divin Vrai, qui est la Lumière, procède du Seigneur comme So-

Digitized by Google

leil dans le Ciel Angélique, c'est pour cela que le prophète vit la gloire de Jéhovah monter par dessus le milieu de la ville, et s'arrêter sur la montagne qui est à l'Orient de la ville; par la ville est entendue Jérusalem, par laquelle est signifiée l'Église quant à la doctrine, et parce que la doctrine de l'Église vient du Divin Vrai, c'est pour cela qu'il vit la gloire de Jéhovah monter par dessus le milieu de la ville; et parce que tout Divin Vrai procède du Seigneur comme Soleil, où est l'Orient, c'est pour cela qu'il la vit s'arrêter sur la montagne à l'orient de la ville; la montagne à l'orient de la ville était la Montagne des oliviers; que la Montagne des oliviers signifie le Divin Amour du Seigneur, et que ce soit pour cela que le Seigneur avait coutume de s'y arrêter, on le voit ci-dessus, N° 405; et que la montagne des oliviers ait été devant les faces de Jérusalem à l'Orient, on le voit dans Zacharie, XIV. 4. Dans le Même : « *Il me ramena à l'entrée de la Maison, et voici, des eaux sortaient de dessous le seuil de la Maison vers l'Orient, car la face de la Maison* (est) *l'orient, et les eaux descendaient de dessous, du côté droit de la Maison, au midi de l'Autel. Il me fit sortir par le chemin de la porte vers le septentrion, et il me mena autour par le chemin extérieur à la porte extérieure par le chemin qui regarde l'Orient, et voici, les eaux coulaient du côté droit. Il me dit : Ces eaux qui sortent vers la limite orientale, et descendent dans la plaine, et viennent vers la mer, sont envoyées dans la mer, afin que soient assainies les eaux, afin qu'il arrive que toute âme vivante, qui rampe, en quelqu'endroit que viennent les torrents, vive; et deviendra le poisson très-nombreux : auprès du torrent s'élève sur sa rive deçà et delà tout arbre de nourriture, dont ne tombe point la feuille, et dont n'est point consumé le fruit.* » — XLVII. 1, 2, 8, 9, 12; — là est décrite la nouvelle Église dans les Cieux et dans les terres, laquelle devait être instaurée par le Seigneur, lorsque tout Divin procéderait de son Divin Humain; car avant l'avénement du Seigneur le Divin procédait de son Divin qu'il appelle le Père; mais, après que l'Église eut été dévastée, ce Divin ne parvenait pas jusqu'aux derniers; par la maison, dans ce passage, il est signifié l'Église; par la porte, l'accès et l'introduction; par l'Orient, le Seigneur là où son Divin Amour apparaît comme Soleil;

Digitized by Google

et par les eaux qui en sortaient est signifié le Divin Vrai qui en procède; par la plaine et la mer sont signifiés les derniers de l'Église, ou l'endroit où sont ceux qui sont dans les derniers vrais et dans les derniers biens, vers lesquels auparavant ne parvenait pas le Divin, parce qu'ils étaient naturels et sensuels, et peu spirituels; les eaux de la mer assainies par l'influx du torrent qui vient de l'orient, signifient la vie qu'ils ont, eux aussi, par le Divin après l'avénement du Seigneur; le poisson qui deviendra très-nombreux signifie l'abondance des connaissances et des scientifiques qui acquierront aussi chez eux la vie spirituelle; par « sur la rive du torrent s'élève tout arbre de nourriture, dont ne tombe point la feuille, et dont n'est point consumé le fruit, » il est signifié la fructification du bien et la multiplication du vrai : d'après cela on peut voir ce que toutes ces choses y signifient en série, et que l'Orient, d'où elles proviennent toutes, signifie le Seigneur et son Divin Amour. Pareille chose est signifiée dans Zacharie : « *Il arrivera qu'en ce jour-là sortiront des eaux vives de Jérusalem, dont une partie vers la Mer orientale.* » — XIV. 8; — là, il s'agit aussi du Seigneur; en ce jour-là signifie son avénement, et la mer orientale signifie la dernière limite du côté de l'orient dans le Monde spirituel, où il n'y avait pas réception du Divin Vrai avant l'avénement du Seigneur, et où ensuite il y eut réception lorsque ce vrai procéda de son Divin Humain : que dans le Monde spirituel les derniers soient comme des mers, on le voit ci-dessus, N° 342; et que là il y ait des sécheresses et des dévastations, on le voit dans Joël, Chap. II. 20. Comme dans le Ciel, où sont les Anges, le Seigneur apparaît comme Soleil, et y est l'Orient, c'est pour cela qu' « *Aharon, lorsqu'il faisait expiation pour soi-même et pour sa maison, prenait du sang du jeune taureau, et le répandait sur les faces du Propitiatoire à l'Orient,* » — Lévit. XVI. 14, 15; — et que « *Moïse et Aharon et ses fils campaient devant la Tente de Convention à l'Orient,* » — Nomb. III. 38, — et aussi « *la Tribu de Jehudah,* » — Nomb. II. 3; — par Moïse, Aharon et ses fils, et par la Tribu de Jehudah, était représenté le Seigneur quant au Divin Bien et au Divin Vrai procédant du Divin Amour; par suite leur camp était à l'Orient. C'est aussi pour cela que les Anciens dans les adorations tournaient leurs faces vers l'orient du

Digitized by Google

soleil; et c'est pour cela qu'ils bâtissaient leurs Temples, de manière que l'Antérieur où était l'entrée regardât l'Orient, ce qui se fait encore aujourd'hui d'après le vieil usage. Tout le Ciel Angélique est aussi tourné vers le Seigneur comme Soleil, ainsi continuellement vers l'Orient : tous les intérieurs des Anges dans les Cieux y ont aussi été tournés; de là vient que les Anges du Ciel tournent leurs faces vers le Seigneur; *voir* dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER sur cette conversion un plus grand nombre de détails dignes d'être rapportés, N°s 17, 123, 142, 143, 144, 272. Comme le Seigneur est l'Orient, voilà pourquoi il est dit dans Matthieu : « *De même que l'éclair sort de l'Orient et luit jusqu'à l'Occident, de même sera aussi l'avénement du Fils de l'homme.* » — XXIV. 27. — Puisque par l'Orient du soleil, quand il s'agit des hommes, il est signifié le bien de l'amour qui procède du Seigneur comme Soleil et qui est reçu par eux, c'est pour cela qu'il est dit dans le Livre des Juges : « *Que périssent tous tes ennemis, Jéhovah! mais que ceux qui T'aiment* (soient) *comme le soleil se levant dans sa force.* » — V. 31; — ces paroles sont dans le Cantique Prophétique de Déborah et de Barak; et de ceux qui aiment Jéhovah, c'est-à-dire, de ceux qui sont dans le bien de l'amour envers le Seigneur, il est dit qu'ils sont comme le soleil se levant dans sa force. Dans Moïse : « *Joseph aura des prémices des Montagnes de l'Orient, et des choses précieuses des collines du siècle.* » — Deutér. XXXIII. 15; — par Joseph dans le sens représentatif est signifié le Royaume spirituel du Seigneur, c'est pourquoi il est dit de lui, qu'il aura des prémices des montagnes de l'Orient, et des choses précieuses des collines du siècle; et par les prémices des montagnes de l'Orient sont signifiés les biens réels de l'amour envers le Seigneur et par suite ceux de la charité à l'égard du prochain; les montagnes de l'orient sont les biens de l'amour envers le Seigneur, les prémices sont les réels et les principaux, et les collines du siècle sont les biens de la charité à l'égard du prochain, ceux-ci quand ils sont réels sont appelés choses précieuses; le reste dans la bénédiction de Joseph a été expliqué ci-dessus, *voir* N° 405. Dans les temps anciens l'Église existait dans un grand nombre de Royaumes de l'Asie; par exemple, dans la Terre de Canaan, dans la Syrie et l'Assyrie, dans l'Arabie, l'Éthiopie, l'Égypte, la Chal-

Digitized by Google

dée, dans Tyr et Sidon, et ailleurs, mais l'Église chez eux était une Église représentative; en effet, les spirituels et les célestes, qui sont les internes de l'Église et dans le sens suprême le Seigneur Lui-Même, étaient représentés dans chaque chose de leur culte et dans chacun de leurs statuts; ces représentatifs du culte et des statuts restèrent chez plusieurs jusqu'à l'avénement du Seigneur, et par là il y avait connaissance de son avénement, comme on peut le voir par les Prophétiques de Biléam, qui était de Syrie, et qui a fait une prédiction sur le Seigneur, en ces termes : « *Je Le vois, quoique non déjà, je L'aperçois quoique non proche; il sortira une Étoile de Jacob, et il s'élèvera un sceptre d'Israël.* » — Nomb. XXIV. 17; — cela est devenu ensuite bien évident en ce que quelques sages d'entre les Orientaux, quand le Seigneur naquit, virent de l'orient une étoile qu'ils suivirent; il en est parlé ainsi dans Matthieu : « *Dans les jours du Roi Hérode, des sages des régions Orientales arrivèrent à Jérusalem, disant : Où est celui qui est né Roi des Juifs? nous avons vu son étoile dans l'Orient, et nous sommes venus L'adorer : et voici, l'étoile qu'ils avaient vue dans l'Orient allait devant eux jusqu'à ce qu'elle vint s'arrêter au-dessus du lieu où était l'Enfant.* » — II. 1, 2, 9; — comme le Seigneur est l'Orient, c'est pour cela que l'étoile fut vue par eux de l'Orient; et comme ils étaient dans la connaissance à l'égard de l'avénement du Seigneur d'après les représentatifs qui étaient chez eux, c'est pour cela qu'une étoile fut vue, et qu'elle allait devant, d'abord vers Jérusalem, qui représentait l'Église elle-même quant à la doctrine et quant à la Parole, et ensuite vers le lieu où était le Seigneur enfant; l'étoile signifie aussi les connaissances du bien et du vrai, et dans le sens suprême la connaissance à l'égard du Seigneur; que les étoiles dans la Parole signifient les connaissances du bien et du vrai, on le voit ci-dessus, Nos 72, 179, 402; et comme les Orientaux étaient dans ces connaissances, c'est pour cela qu'ils sont aussi appelés fils de l'Orient; que ceux qui sont de l'Arabie aient été appelés ainsi, on le voit dans Jérémie, XLIX. 28; par les fils de l'orient dans la Parole sont aussi signifiées les connaissances du bien et du vrai; pareillement par Kédar ou l'Arabie : que Job ait été d'entre les fils de l'Orient, on le voit dans son Livre, Chap. I. 3. Comme dans la Parole la plu-

Digitized by Google

part des expressions ont aussi le sens opposé, il en est de même de l'Orient, et dans ce sens il signifie l'amour de soi, par la raison que cet amour est opposé à l'amour envers le Seigneur; l'Orient est nommé dans ce sens dans Ézéchiel, Chap. VIII. 16; et dans Ésaïe, Chap. II. 6. Que l'Orient signifie le Seigneur quant au Divin Amour et par suite le bien de l'amour envers Lui, on peut le voir encore mieux par les explications données ci-dessus sur le Soleil et sur le Matin; sur le Soleil, N° 401; et sur le Matin, N° 179; car où est le Soleil dans le Ciel Angélique, là est l'Orient; et comme le Matin est où le Soleil se lève, et que dans le Ciel le Soleil est toujours au Lever et n'est jamais au Coucher, il en résulte que le Matin aussi signifie la même chose.

423. *Ayant le sceau du Dieu vivant, signifie la Divine Volonté :* on le voit par la signification d'*avoir le sceau* de quelqu'un, en ce que c'est avoir en commandement, car le commandement est confirmé par le sceau; de là *avoir le sceau du Dieu vivant,* c'est avoir le Divin commandement : si le Divin commandement est ici la Divine Volonté, c'est parce que l'Ange, qui montait du lever du soleil et qui avait le sceau, signifie le Divin Amour sortant du Seigneur, et tout ce qui sort du Divin Amour est la Divine Volonté : il y a aussi des commandements Divins qui viennent, non de la Divine Volonté, mais de concession et de permission; il en a été donné un grand nombre aux fils d'Israël; par exemple, il leur était permis d'avoir plusieurs épouses, et de donner des lettres de divorce, outre plusieurs autres semblables; ces commandements étaient par permission et avaient été donnés à cause de la dureté de leur cœur, comme on le voit par les paroles du Seigneur dans Matthieu, Chap. XIX. 8; et dans Marc, Chap. X. 4, 5; mais les commandements qui viennent immédiatement du Divin Amour appartiennent tous à la Divine Volonté; c'est aussi pour cela qu'il est dit « le sceau du Dieu vivant; » en effet, le Seigneur est appelé Dieu vivant d'après le Divin Amour, car l'Amour est la vie même de l'homme, et c'est du Divin Amour que provient la vie de tous.

424. *Et il cria d'une voix grande, signifie le Divin commandement :* on le voit par la signification d'*une voix grande,* quand elle vient du Seigneur, en ce qu'elle est un Divin comman-

Digitized by Google

dement ; le commandement même qu'il donna est aussi à la suite, à savoir, que les quatre Anges ne devaient nuire ni à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que les serviteurs de Dieu eussent été marqués sur leurs fronts. S'il est dit « *d'une voix grande,* » et que « *il cria,* » c'est parce que grand dans la Parole se dit du bien de l'amour, et le cri aussi ; que grand se dise du bien de l'amour, et que beaucoup se dise des vrais d'après le bien, on le voit ci-dessus, N°s 336, 337 ; et que le cri se dise des affections qui appartiennent à l'amour, on le voit ci-dessus, N° 393 ; ici donc, comme ce commandement venait du Divin Amour et de la Divine Volonté, il est dit « il cria d'une voix grande. »

425. *Aux quatre Anges auxquels il avait été donné de nuire à la terre et à la mer, signifie encore une défense afin qu'il ne se fît pas un influx intense :* on le voit d'après ce qui précède, où il a été question de la séparation des bons d'avec les méchants par un influx modéré ou doux, influx dont il a été traité plus haut, N°s 413, 418, 419, à savoir, en ce que par un influx modéré et doux les bons sont séparés d'avec les méchants, et que par un influx intense et fort les méchants sont précipités ; et comme dans ce qui suit maintenant il s'agit d'abord de la séparation des bons d'avec les méchants, séparation qui se fait par un influx modéré, c'est pour cela que par ces paroles il est signifié encore une défense afin qu'il ne se fasse pas un influx intense ; car, par les quatre Anges sur les quatre angles de la terre retenant les quatre vents de la terre, il est signifié le Divin procédant du Seigneur et son influx dans tout le Monde spirituel, *voir* ci-dessus, N°s 417, 418 ; et par la terre et la mer il est signifié partout jusqu'à ses derniers, N° 420.

426. *Disant : Ne nuisez point à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, signifie de peur que les bons en quelque lieu qu'ils soient ne périssent avec les méchants :* on le voit par la signification de *nuire,* en ce que c'est détruire, ainsi qu'il sera expliqué ; et par la signification de la *terre,* de la *mer* et des *arbres,* en ce que c'est partout dans le Monde spirituel jusqu'à ses derniers chez ceux chez qui il y a quelque perception, ainsi qu'il a été dit ci-dessus. N° 420, par conséquent les bons avec les méchants en quelque lieu qu'ils soient ; que dans ces paroles il y ait ce sens, on le voit par la série des choses dans le sens spirituel, car dans ce

Digitized by Google

qui va suivre il s'agit de la séparation des bons d'avec les méchants, séparation qui est signifiée par la marque des serviteurs de Dieu sur les fronts, par les douze mille de chaque tribu, et par ceux qui apparurent revêtus de robes blanches; il est question de tous ceux-là dans ce Chapitre; par les uns et par les autres sont entendus les bons, qui doivent d'abord être séparés des méchants, avant que les méchants soient jetés dans l'enfer : et comme la séparation des bons d'avec les méchants et le rejet des méchants dans l'enfer se font par un influx Divin procédant du Seigneur comme Soleil, la séparation des bons d'avec les méchants par un influx doux et modéré, et le rejet des méchants dans l'enfer par un influx fort et intense, ainsi qu'il a été montré ci-dessus, *voir* N°s 413, 418, 419, c'est pour cela que dans ces trois Versets il s'agit du premier influx par lequel les bons sont séparés d'avec les méchants, et que dans les Versets suivants de ce Chapitre jusqu'à la fin il s'agit des bons qui ont été séparés : mais d'abord il sera dit ici quelque chose sur ce que les bons périraient en même temps que les méchants, si les bons n'étaient pas séparés des méchants avant que les méchants soient jetés dans l'enfer; en effet, les bons qui n'avaient pas encore été élevés dans le Ciel, mais qui devaient être élevés après que les méchants auraient été rejetés, avaient eu une communication extrêmement proche avec les méchants par leur culte externe; car, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, et ainsi qu'il a aussi été montré dans l'Opuscule DU JUGEMENT DERNIER, N°s 59, 70, les méchants, qui avaient été tolérés jusqu'au Jugement Dernier, étaient dans un culte externe, sans être cependant dans aucun culte interne, car de bouche et de gestes ils montraient et simulaient les choses saintes de l'Église, mais d'âme et de cœur ils étaient autres, c'est pourquoi par le culte externe ils communiquaient avec ceux qui intérieurement étaient bons; c'est à cause de cette communication que les méchants n'ont pu être rejetés avant que les bons aient été séparés d'avec eux, car s'ils avaient été rejetés avant cette séparation, cela aurait été nuisible aux bons avec lesquels les méchants avaient été conjoints par le culte externe, c'est-à-dire, que les bons auraient péri, car les méchants les auraient entraînés avec eux : c'est aussi ce que le Seigneur a prédit dans Matthieu : « *Semblable est le Royaume des Cieux à un homme qui avait semé de bonne se-*

Digitized by Google

mence dans son champ; mais pendant que les hommes dormaient, son ennemi vint, et sema de l'ivraie, et s'en alla; mais quand l'herbe eut poussé, et qu'elle eut fait du fruit, alors parut aussi l'ivraie. Or, les serviteurs du Maître de maison, s'étant approchés, lui dirent : Seigneur, n'as-tu pas semé de bonne semence dans ton champ? d'où vient donc qu'il y a de l'ivraie? Mais il leur dit : Un homme ennemi a fait cela. Mais les serviteurs lui dirent : Veux-tu donc que nous allions la cueillir? Et il leur dit : Non, de peur que peut-être en cueillant l'ivraie vous ne déraciniez avec elle le froment; laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson; et au temps de la moisson je dirai aux moissonneurs : Cueillez premièrement l'ivraie, et liez-la en faisceaux pour la brûler, mais amassez le froment dans mon grenier. » — XIII. 24 à 30; — par l'homme qui sème il est entendu le Seigneur; par le champ, le Monde spirituel et l'Église où sont tant les bons que les méchants; par la bonne semence et par le froment les bons, et par l'ivraie les méchants : qu'ils n'aient pas pu être séparés avant le temps du Jugement Dernier, à cause de la conjonction dont il vient d'être parlé, cela est entendu par cette réponse aux serviteurs qui voulaient cueillir d'abord l'ivraie, c'est-à-dire, séparer les méchants d'avec les bons : « Non, de peur que peut-être en cueillant l'ivraie vous ne déraciniez avec elle le froment; laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson; » la moisson est le Jugement Dernier: que ce soit là ce qui est signifié, le Seigneur l'enseigne Lui-Même, en disant : « *Celui qui sème la bonne semence est le Fils de l'homme; le champ est le Monde; la semence, ce sont les fils du Royaume; l'ivraie, ce sont les fils du méchant; la moisson est la consommation du siècle; de même qu'est cueillie l'ivraie et qu'au feu elle est brûlée, de même il en sera à la consommation du siècle.* » — Vers. 37, 38, 39, 40, dans le même Chapitre; — de là il est bien évident que l'homme Maître de maison qui sème la bonne semence est le Seigneur, qui se nomme là le Fils de l'homme, et que le champ est le Monde, par lequel il est entendu le Monde spirituel et l'Église, où sont tant les bons que les méchants; que ce soit le Monde spirituel qui est entendu, on le voit clairement en ce qu'il est dit que le Royaume des Cieux est semblable

Digitized by Google

à un homme qui avait semé de bonne semence dans son champ, le Royaume des Cieux est le Monde spirituel et l'Église; on le voit encore clairement en ce que cela est dit du Jugement Dernier, et que le Jugement Dernier se fait dans le Monde spirituel et non dans notre Monde, ainsi qu'il a été montré dans l'Opuscule DU JUGEMENT DERNIER : la bonne semence et le froment, ce sont les bons, qui y sont appelés fils du Royaume; l'ivraie, ce sont les méchants, qui y sont appelés fils du méchant; et la moisson, quand se fera la séparation, est le temps du Jugement Dernier, car il est dit la moisson est la consommation du siècle, la consommation du siècle est le temps du Jugement Dernier, *voir* ci-dessus, N° 397 : « cueillez l'ivraie et liez-la en faisceaux pour la brûler, mais amassez le froment dans mon grenier, » signifie que les méchants, selon les genres et les espèces du mal qui est chez eux, seront rassemblés et jetés dans l'enfer; par lier en faisceaux il est entendu que cela arrive ainsi aux méchants quand ils sont rejetés; et par amasser le froment dans le grenier il est entendu que les bons doivent être conservés; le grenier, c'est où est la réunion des bons : d'après ces explications, on peut voir que la séparation des bons d'avec les méchants se fait complètement au temps du Jugement Dernier, et qu'elle ne peut pas être faite auparavant à cause de la conjonction dont il a été parlé ci-dessus, et qu'autrement les bons périraient avec les méchants, car il est dit « de peur que peut-être en cueillant l'ivraie vous ne déraciniez avec elle le froment, » et il est dit de plus « laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson, » c'est-à-dire, jusqu'à la consommation du siècle. Maintenant, comme la séparation des bons d'avec les méchants se fait par un influx doux et modéré du Divin qui procède du Seigneur, et que le rejet des méchants dans l'enfer se fait par un influx fort et intense du Divin, on peut voir comment toutes les paroles, qui sont contenues dans les trois premiers Versets de ce Chapitre, doivent être entendues, lorsque d'après le sens spirituel on sait ce qui est signifié par les vents qui étaient retenus afin de ne nuire ni à la terre, ni à la mer, ni à l'arbre, avant que les serviteurs de Dieu aient été marqués sur les fronts. Il sera dit aussi en peu de mots comment se fait la séparation elle-même : Quand les bons sont séparés des méchants, ce qui est fait par le Seigneur au moyen d'un influx mo-

Digitized by Google

déré de son Divin, et d'une inspection dans les choses qui appartiennent à l'affection spirituelle chez les Anges et chez les esprits, le Seigneur alors fait que ceux qui sont bons intérieurement, et par suite aussi extérieurement, se tournent vers Lui, et ainsi se détournent des méchants; et, quand ils se détournent, ils deviennent invisibles pour les méchants, car dans le Monde spirituel, il arrive communément que, quand quelqu'un se détourne d'un autre, il devient invisible; cela étant fait, les méchants se trouvent séparés des bons, et en même temps aussi de la sainteté qu'ils avaient simulée dans les externes, et ainsi ils regardent vers l'enfer, où ils sont même bientôt jetés; sur cette conversion, *voir* plus de détails dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, N°s 17, 123, 142, 144, 145, 151, 153, 251, 255, 272, 510, 548, 561 : que les méchants, qui ont pu être dans un culte externe ou dans une piété et une sainteté externes sans avoir aucune piété interne ni aucune sainteté interne, aient cependant été tolérés jusqu'au Jugement Dernier et non plus longtemps, on en voit la raison dans l'Opuscule du Jugement Dernier, N°s 59 et 70.

427. *Jusqu'à ce que nous ayons marqué les serviteurs de notre Dieu sur leurs fronts, signifie que ceux qui sont dans les vrais d'après le bien doivent auparavant être séparés :* on le voit par la signification de *marquer,* en ce que c'est distinguer et séparer, ainsi qu'il sera expliqué; par la signification des *serviteurs de Dieu,* en ce qu'ils sont ceux qui sont dans les vrais d'après le bien, ci-dessus, N° 6; et par la signification du *front,* en ce qu'il est le bien de l'amour : si le front est le bien de l'amour, c'est d'après la correspondance; en effet, toutes les choses qui sont chez l'homme dans tout le corps, tant celles qui sont en dedans que celles qui sont en dehors, correspondent au Ciel, car le Ciel tout entier est comme un seul Homme en présence du Seigneur, et tellement disposé qu'il correspond à toutes et à chacune des choses de l'homme; toute la face, où sont situés les *sensoria* de la vue, de l'odorat, de l'ouïe et du goût, correspond aux affections et par suite aux pensées en général, les yeux correspondent à l'entendement, les narines à la perception, les oreilles à la déférence et à l'obéissance, et le goût au désir de savoir et de devenir sage; mais le front correspond au bien de l'amour, d'où proviennent toutes ces choses; il

Digitized by Google

constitue même la partie la plus haute de la face, et renferme immédiatement la partie antérieure et la plus considérable du Cerveau, d'où proviennent les intellectuels de l'homme : de là vient que le Seigneur regarde les Anges au front, et que les Anges regardent le Seigneur au moyen des yeux ; et cela, parce que le front correspond à l'amour d'après lequel le Seigneur les regarde, et que les yeux correspondent à l'entendement d'après lequel ils regardent le Seigneur, car le Seigneur se donne à voir par l'influx de l'amour dans leur entendement ; sur ce sujet, *voir* dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, les N°s 145, 151 ; puis aussi, dans le même Traité, que le Ciel entier dans tout le complexe présente la ressemblance d'un seul Homme, N°s 68 à 86 ; et que par suite il y a correspondance de toutes les choses du Ciel avec toutes celles de l'homme, N°s 87 à 102 : d'après cela l'on voit clairement ce qui est signifié par être marqué sur le front ; à savoir, que c'est être par le Seigneur dans le bien de l'amour envers le Seigneur, et par là être distingué et séparé de ceux qui ne sont pas dans cet amour ; en effet, le Seigneur regarde ceux-là au front et il les remplit du bien de l'amour, d'après lequel eux regardent le Seigneur par la pensée qui provient de l'affection ; les autres ne peuvent pas être regardés au front par le Seigneur, parce qu'ils se détournent de Lui, et se tournent vers l'amour opposé par lequel ils sont remplis et entraînés : que chacun dans le Monde spirituel, et aussi l'homme quant à son esprit, tourne la face vers l'amour régnant, on le voit dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, N°s 17, 123, 142, 143, 144, 153, 552. Être marqué, ce n'est pas être marqué, mais c'est être mis dans cet état, qu'on puisse être reconnu tel qu'on est, par conséquent qu'on soit conjoint avec ceux qui sont dans un semblable état, et séparé de ceux qui sont dans un état dissemblable ; cela est signifié par être marqué et par le signe dans les passages suivants ; dans Ézéchiel : « *Jéhovah dit à l'homme vêtu de lin : Passe par le milieu de la ville, par le milieu de Jérusalem, et marque un signe sur les fronts des hommes qui gémissent et soupirent sur toutes les abominations faites au milieu d'elle : et passez par la ville après lui, et frappez ; que votre œil n'épargne point, et de clémence n'usez point ; mais d'aucun homme sur qui* (sera) *le signe n'approchez.* » — IX. 4, 5, 6 ;

Digitized by Google

— ici, il s'agit aussi de la séparation des bons d'avec les méchants, et être marqué sur le front signifie la même chose que dans ce passage de l'Apocalypse, à savoir, être distingué et séparé des méchants, et être conjoint aux bons; il s'agit ensuite aussi du rejet et de la damnation des méchants; ceux qui sont dans le bien sont désignés par ceux qui gémissent et soupirent sur toutes les abominations faites au milieu de la ville de Jérusalem; ceux qui gémissent et soupirent sur les abominations sont ceux qui ne sont ni dans les maux ni dans les faux du mal, les gémissements et les soupirs sur les abominations signifient l'aversion et la douleur pour elles; Jérusalem est l'Église, et la ville est la doctrine : le rejet et la damnation des méchants sont ensuite décrits par « passez par la ville après lui, et frappez; que votre œil n'épargne point; » frapper et tuer signifient être damné, car la mort spirituelle, qui est la damnation, est signifiée dans la Parole par la mort naturelle. Dans Ésaïe : « *Il viendra* (le temps) *de rassembler toutes les nations et les langues, afin qu'elles viennent et voient ma gloire; et je placerai en elles un signe.* » — LXVI. 18, 19; — ces choses ont été dites du Seigneur, et de la nouvelle Église qui devait être instaurée par Lui, par conséquent du Nouveau Ciel et de la Nouvelle Terre, comme on le voit par le Verset 22 de ce Chapitre; par rassembler toutes les nations et les langues il est signifié la même chose que par rassembler les élus des quatre vents, Matth. XXIV. 31; rassembler signifie prendre pour Soi ceux qui Lui appartiennent, les nations signifient ceux qui sont dans le bien, et les langues ceux qui sont dans la vie selon la doctrine; venir et voir la gloire du Seigneur signifie être illustré du Divin Vrai et par suite jouir de la joie céleste, car la gloire du Seigneur signifie le Divin Vrai et d'après ce vrai l'illustration et la joie; placer en elles un signe signifie distinguer et séparer d'avec les méchants et conjoindre aux bons. On lit au sujet de Caïn, que « *Jéhovah mit sur lui un signe, afin que personne ne le tuât.* » — Gen. IV. 15; — celui qui ne sait pas cet arcane de la Parole, que dans les Historiques par les personnes, qui y sont nommées, il est entendu des choses dans le sens spirituel, ou que là chaque personne représente une chose de l'Église et du Ciel et par suite la signifie, ne peut savoir que l'Historique seul de la lettre, dans lequel il n'apparaît pas plus de

Digitized by Google

Divin que dans les autres Histoires; et cependant dans la Parole, tant dans les Prophétiques que dans les Historiques, dans toutes et dans chacune des choses qu'elle contient, il y a le Divin qui n'apparaît dans la lettre qu'à ceux qui sont dans le sens spirituel et le connaissent; l'Arcane spirituel dans l'Historique de Caïn et d'Abel est celui-ci : Abel y représente le bien de la charité, et Caïn le vrai de la foi; ce bien et ce vrai sont aussi dans la Parole appelés frères, et le Vrai de la foi le premier-né, par la raison que les vrais, qui plus tard deviennent vrais de la foi, sont d'abord acquis et mis en réserve dans la mémoire, afin que le bien y puise, comme dans un réservoir, pour se les conjoindre et faire qu'ils soient vrais de la foi; en effet, le vrai ne devient vrai de la foi que quand l'homme le veut et le fait, et autant l'homme le fait, autant le Seigneur conjoint l'homme à Soi et au Ciel, et influe d'après l'Amour avec le bien, et par le bien dans les vrais que l'homme a acquis dès l'enfance, et il les conjoint au bien, et fait qu'ils sont des vrais de la foi; avant cela ils ne sont que des connaissances et des sciences, auxquelles l'homme n'a encore foi que comme aux choses qu'il a apprises d'un autre, et dont il peut se détacher si plus tard il pense autrement; aussi cette foi est-elle la foi d'un autre en lui, et non sa propre foi, et cependant sa propre foi doit être chez l'homme, pour qu'elle reste chez lui après la mort; or sa foi devient sa propre foi, quand il voit, veut et fait ce qu'il croit, car alors elle entre dans l'homme et forme son esprit, et elle devient une chose de son affection et de sa pensée, car l'esprit de l'homme, dans son essence, n'est autre chose que son affection et sa pensée : ce qui appartient à l'affection est appelé bien, et ce qui par suite appartient à la pensée est appelé vrai; l'homme aussi ne croit comme vrai que ce qui appartient à son affection, mais à son affection intérieure laquelle appartient à son esprit; c'est pourquoi ce que l'homme pense d'après l'affection intérieure, cela est sa foi; et toutes les autres choses, quelles qu'elles soient, qu'il tient dans sa mémoire, soit qu'il les ait puisées dans la Parole, ou dans la doctrine de l'Église par la lecture, ou dans la prédication, ou dans son propre entendement, ne sont point sa foi, quoiqu'il s'imagine que cela est la foi, et quoiqu'on dise et qu'on croie aujourd'hui que cela est la foi : ce premier-né et ce primitif, c'est ce que Caïn représente et signifie dans cet Historique, car Caïn était

Digitized by Google

le premier-né : quand on croit qu'un tel vrai est la foi qui sauve l'homme, et que la foi ne consiste pas à le vouloir et à le faire, c'est-à-dire, à vivre selon lui, alors existe l'hérésie dangereuse que la foi seule sauve, quelle que soit la vie, et que la foi est donnée sans la vie, lorsque cependant cela n'est point la foi, mais n'est qu'une science qui réside hors de l'homme dans sa mémoire, et non au dedans de lui dans la vie; et si on l'appelle foi, c'est une foi historique, qui est la foi d'une autre chez soi, et ne reçoit pas la vie, avant qu'on voie soi-même que ce qu'on a puisé est le vrai, et on ne le voit que lorsqu'on le veut et qu'on le fait : quand cette hérésie s'affermit, la charité qui est le bien de la vie est alors anéantie, et enfin rejetée comme non essentielle au salut : cela a été représenté par Caïn qui tue son frère Abel, car la foi et la charité, ou le vrai de la foi et le bien de la charité, sont appelés frères dans la Parole, ainsi qu'il a été dit ci-dessus : par Jéhovah mit un signe sur Caïn afin que personne ne le tuât, il est signifié qu'il l'a distingué d'avec les autres et conservé, parce que la foi salvifique ne peut être donnée, si elle n'est pas précédée par la foi historique, qui est la connaissance des choses de l'Église et du Ciel par d'autres, en un mot, la science de choses qui dans la suite doivent être de la foi; en effet, si l'homme dès l'enfance ne puisait pas les vrais dans la Parole, ou dans la doctrine de l'Église, ou dans la prédication, il serait vide, et dans l'homme vide il n'y a ni opération ni influx du Seigneur par le Ciel, car le Seigneur opère et influe par le bien dans les vrais chez l'homme, et il les conjoint et fait que la charité et la foi soient un : d'après ces considérations, on peut voir ce qui est signifié par « Jéhovah mit un signe sur Caïn, afin que personne ne le tuât » et par « celui qui le tuera sera puni sept fois autant; » en outre, ceux qui sont seulement dans la foi historique, c'est-à-dire, dans la science des choses qui appartiennent à la foi,—hommes qui sont Caïn ou foi qui est Caïn, — sont conservés aussi, parce qu'ils peuvent enseigner aux autres les vrais d'après la Parole, car ils enseignent de mémoire. Puisque le front correspond au bien de l'amour, et qu'en conséquence le Seigneur d'après le Divin Amour regarde les Anges et les hommes au front, comme il a été dit ci-dessus, c'est pour cela qu'il a été ordonné qu'une plaque d'or pur, sur laquelle on écrirait « sainteté à Jéhovah, » serait posée, sur le turban d'Aharon

Digitized by Google

du côté du front; il en est parlé ainsi dans Moïse : « *Tu feras une plaque d'or pur, et tu graveras sur elle en gravure de sceau : Sainteté à Jéhovah; et tu la poseras sur un fil d'hyacinthe, du côté des faces du turban elle sera, afin qu'elle soit sur le front d'Aharon; et elle sera sur son front à perpétuité, en bon plaisir pour eux devant Jéhovah.* » — Exod. XXVIII. 36, 37, 38; — en effet, Aharon comme grand Prêtre représentait le Seigneur quant au bien du Divin Amour; et par suite ses Habits représentaient des choses qui procèdent de cet amour; le turban représentait l'intelligence et la sagesse, et son côté de devant l'amour d'où procèdent l'intelligence et la sagesse; c'est pour cela qu'on y avait posé sur un fil d'hyacinthe la plaque d'or pur, sur laquelle était gravé : Sainteté à Jéhovah; l'or pur dont était composée la plaque signifie le bien de l'amour céleste; l'hyacinthe, dont était formé le fil sur lequel était la plaque, signifie le bien de l'amour spirituel, l'amour spirituel est l'amour du vrai; la gravure de sceau signifie la permanence à éternité; Sainteté à Jéhovah signifie le Seigneur quant au Divin Humain d'où procède tout saint du Ciel et de l'Église; ces choses étaient sur le côté des faces du turban qui était sur la tête d'Aharon, parce que le turban signifie la même chose que la tête, à savoir, la Divine Sagesse, et le front le Divin Bien de l'Amour : qu'Aharon ait représenté le Seigneur quant au bien de l'amour, on le voit dans les ARCANES CÉLESTES, N°s 9806, 9946, 10017; *voir* aussi, que l'hyacinthe signifie l'amour du vrai, N°s 9466, 9687, 9833; que le turban signifie l'intelligence et la sagesse, N° 9827. Comme le front signifie le bien de l'amour, c'est pour cela qu'il a été commandé aux fils d'Israël d'attacher sur leur front le précepte concernant l'amour envers Jéhovah; il en est parlé ainsi dans Moïse : « *Tu aimeras Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta force : tu attacheras ces paroles en signe sur ta main; et qu'elles soient en fronteaux devant tes yeux.* » — Deutér. VI. 5, 8. XI. 18 : et en outre dans l'Exod. XIII. 9, 16; — s'il est dit « qu'elles soient en fronteaux devant tes yeux, » c'était pour représenter que le Seigneur regarde les Anges et les hommes au front, parce qu'il les regarde d'après le Divin Amour, et qu'il accorde aux Anges et aux hommes de le regarder d'après l'intelligence et la sagesse, car les

Digitized by Google

yeux signifient l'entendement; tout entendement de l'homme vient aussi du bien de son amour, et selon ce qu'il reçoit du Seigneur; ils les attachaient aussi sur la main, et cela représentait les derniers, puisque les mains sont les derniers des forces de l'âme de l'homme; ainsi « sur le front et sur la main, » signifie dans les premiers et dans les derniers, or le premier et le dernier signifient toutes choses, *voir* ci-dessus, N° 417; s'ils devaient attacher ainsi ce précepte, c'était parce que de lui dépendent la Loi et les Prophètes, c'est-à-dire, toute la Parole, par conséquent toutes les choses du Ciel et de l'Église; que la Loi et les Prophètes dépendent de ce précepte, le Seigneur l'enseigne dans Matthieu, Chap. XXII. 35, 36, 37, 38. D'après ces considérations on voit aussi pourquoi les Rois autrefois et encore aujourd'hui, quand on les couronne, sont oints d'huile sur le front et sur la main, et ce que cela signifie; en effet, les Rois autrefois représentaient le Seigneur quant au Divin Vrai, et comme ce vrai est reçu dans le bien de l'amour qui influe du Seigneur, c'est pour cela que l'onction se faisait sur le front et sur la main; l'huile aussi, dont ils étaient oints, signifie le bien de l'amour : c'est de là que les Rois dans la Parole signifient ceux qui sont dans les vrais d'après le bien, et abstractivement les vrais d'après le bien; *voir* ci-dessus, N° 31. D'après ces explications, on peut voir ce qui est entendu par le signe sur les fronts, comme aussi ailleurs dans l'Apocalypse, par exemple Chap. IX. 4. XIV. I. XXII. 3, 4. — Mais *vice versâ* le front signifie ce qui est opposé au bien de l'amour, à savoir, le mal de l'amour, et par suite le dur, l'opiniâtre, l'impudent et l'infernal; le dur, dans Ésaïe : « *Dur, toi; car nerf de fer, ta nuque; et ton front, d'airain.* » — XLVIII. 4 : — l'opiniâtre, dans Ézéchiel : « *La maison d'Israël, ils ne veulent point M'obéir, car toute la maison d'Israël, eux, opiniâtres de front et durs de cœur.* » — III. 7, 8 : — l'impudent, dans Jérémie : « *Un front de femme prostituée t'est resté, tu as refusé d'avoir de la pudeur.* » — III. 3 : — l'infernal, dans l'Apocalypse, Chap. XIII. 16. XIV. 9, 10, 11. XVI. 2. XVII. 5. XIX. 20. XX. 4; — car, de même que le bien de l'amour est céleste, et par suite clément, patient et pudique, de même le mal opposé à ce bien est infernal, dur, opiniâtre et impudent.

Digitized by Google

428. Vers. 4. *Et j'entendis le nombre des marqués, cent quarante-quatre mille marqués de toute tribu des fils d'Israël.* — *Et j'entendis le nombre des marqués,* signifie la qualité de ceux qui, étant dans le bien, ont été séparés des méchants : *cent quarante-quatre mille marqués de toute tribu des fils d'Israël,* signifie tous ceux qui sont dans les vrais d'après le bien, et par suite dans l'Église du Seigneur.

429. *Et j'entendis le nombre des marqués, signifie la qualité de ceux qui, étant dans le bien, ont été séparés des méchants :* on le voit par la signification du *nombre,* en ce que c'est la qualité de la chose dont il s'agit, ainsi qu'il va être expliqué; et par la signification des *marqués,* en ce qu'ils sont ceux qui, étant dans le bien, ont été distingués et séparés des autres, comme il vient d'être dit ci-dessus, N° 427. Dans beaucoup de passages de la Parole il est parlé de nombre et de mesure, et l'on croit que par l'un et par l'autre il est entendu seulement un nombre et une mesure, mais par le nombre et par la mesure dans le sens spirituel il est entendu la qualité de la chose dont il s'agit; la qualité elle-même est déterminée par les nombres qui sont exprimés, comme ici, par cent quarante-quatre mille, et ensuite par douze mille de chaque tribu; par conséquent, il sera dit, dans l'Article suivant, ce que ces nombres signifient. Si le nombre signifie la qualité de la chose dont il s'agit, c'est parce que la Parole est spirituelle, et que par suite toutes et chacune des choses qu'elle contient sont des spirituels; or, les spirituels ne se comptent ni ne se mesurent, mais néanmoins ils tombent dans des nombres et des mesures, lorsque du Monde spirituel ou du Ciel, où sont les Anges, ils parviennent dans le Monde naturel ou dans la terre où sont les hommes; pareillement dans la Parole, lorsque du sens spirituel, où sont les Anges, ils passent dans le sens naturel où sont les hommes; le sens naturel de la Parole est le sens de sa lettre: c'est pour cette raison que dans ce sens il y a des nombres, et que les nombres y signifient des spirituels, ou des choses du Ciel et de l'Église. Que les spirituels du Ciel, tels que sont ceux que pensent et prononcent les Anges, tombent aussi dans des nombres, c'est ce qui m'a été souvent montré; des Anges parlèrent entre eux, et leur conversation fut fixée dans de purs nombres que je vis sur un papier, et ensuite ils me dirent que leur conversation avait

Digitized by Google

été fixée dans des nombres, et que ces nombres contenaient en série tout ce qu'ils avaient dit; ils m'apprirent aussi ce que ces nombres signifiaient, et comment ils devaient être entendus; dans la suite il en sera souvent question; mais quant à l'écriture dans le Ciel en purs nombres, *voir* dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER le N° 263 : que par tous les nombres dans la Parole il soit signifié des choses du Ciel et de l'Église, on le voit ci-dessus, N°s 203 et 336.

430. *Cent quarante-quatre mille marqués de toute tribu des fils d'Israël, signifie tous ceux qui sont dans les vrais d'après le bien, et par suite dans l'Église du Seigneur :* on le voit par la signification de *cent quarante-quatre mille,* en ce que c'est toutes choses, et en ce que ce nombre se dit de ceux qui sont dans les vrais d'après le bien, ainsi qu'il va être expliqué; et par la signification des *tribus d'Israël,* en ce qu'elles sont ceux qui sont dans les vrais d'après le bien, et par suite ceux qui sont dans l'Église du Seigneur, car les tribus signifient les vrais d'après le bien, et Israël signifie l'Église; que les tribus d'Israël aient ces significations, on le verra dans l'Article suivant. Si cent quarante-quatre mille signifie toutes choses et tous, et si ce nombre se dit des vrais d'après le bien, c'est parce qu'il provient du nombre douze, et que douze signifie toutes choses et tous, et se dit des vrais d'après le bien; en effet, les nombres plus grands et formés de nombres plus petits ont la même signification que les nombres plus petits et simples dont ils proviennent par multiplication, *voir* sur ce sujet dans les ARCANES CÉLESTES les N°s 5291, 5335, 5708, 7973; ainsi cent quarante-quatre, puis cent quarante-quatre mille, signifient la même chose que douze, car cent quarante-quatre vient de douze multiplié par lui-même, et 144000 vient de 12000 multiplié par 12. C'est de nombres simples, qui sont significatifs plus que tous les autres, que les nombres plus grands tirent leurs significations, à savoir, des nombres Deux, Trois, Cinq et Sept; Deux signifie l'union et se dit du bien; Trois signifie le plein et se dit des vrais; Cinq signifie beaucoup et quelque chose; et Sept signifie le Saint : du nombre 2 proviennent les nombres 4, 8, 16, 400, 800, 1600, 4000, 8000, 16000, nombres qui ont une signification semblable à celle de deux, parce qu'ils sont formés de ce nombre simple multiplié par lui-même et multiplié par 10 : du nombre 3 proviennent 6,

Digitized by Google

12, 24, 72, 144, 1440, 144000, nombres qui ont aussi une signification semblable à celle de trois, parce qu'ils sont formés de ce nombre simple par multiplication : du nombre 5 proviennent 10, 50, 100, 1000, 10000, 100000, nombres qui ont aussi une signification semblable à celle de cinq, parce qu'ils sont formés de ce nombre par multiplication : du nombre 7 proviennent 14, 70, 700, 7000, 70000, nombres qui ont aussi une signification semblable à celle de sept, parce qu'ils sont formés de ce nombre. Puisque Trois signifie le plein, et que le plein est le tout, de là vient que Douze signifie toutes choses et tous; s'il se dit des vrais d'après le bien, c'est parce qu'il est formé de 3 multiplié par 4, et que 3 se dit des vrais, et 4 du bien, ainsi qu'il a été exposé ci-dessus. Celui qui ne sait pas que Douze et les nombres qui en sont formés par multiplication signifient toutes choses, et qui ne sait pas que chaque Tribu signifie quelque universel et quelque essentiel de l'Église, ne sait absolument autre chose, sinon qu'il n'y a eu que douze mille marqués de chaque Tribu d'Israël, qu'ainsi il n'y en a que douze mille qui ont été reçus ou qui doivent être reçus dans le Ciel, lorsque cependant dans ce passage par 12000 il n'est pas entendu 12000, ni par les Tribus, qui y sont nommées, les Tribus d'Israël, mais que par 12000 il est entendu tous, et par les Tribus d'Israël ceux qui sont dans les vrais d'après le bien, ainsi tous ceux qui, partout dans les terres, constituent l'Église du Seigneur; que ce soient de telles choses qui sont signifiées, quiconque pense avec intelligence peut le percevoir; en effet, où sont maintenant ces Tribus? et où étaient-elles quand cela a été écrit par Jean? n'étaient-elles pas dispersées sur une grande partie du Globe? personne ne sait où elles sont, excepté la Tribu de Jehudah, et néanmoins il est dit qu'ils doivent être marqués, afin qu'ils soient introduits par le Seigneur dans le Ciel, et qu'ils soient avec Lui, comme on le voit clairement par le Chapitre XIV. Vers. 1, 3, 4, dans l'Apocalypse : en outre, il est notoire que Onze des Tribus qui y sont nommées, ont été chassées de la terre de Canaan pour des idolatries et pour d'autres abominations; il en a été de même de la Nation Juive, *voir* dans la DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM, quelle est cette nation, N° 248; de là il est évident que par 12000 il n'est pas entendu 12000, ni par les Tribus ces Tribus, mais qu'il est

Digitized by Google

entendu tous ceux qui sont dans les vrais d'après le bien, ainsi tous ceux qui sont de l'Église du Seigneur; cela deviendra encore plus évident par la signification de chaque Tribu dans le sens spirituel; car chaque Tribu signifie quelqu'universel ou essentiel de l'Église, dans lequel se trouvent ceux qui sont de l'Église : l'universel de chaque tribu se réfère aussi aux vrais d'après le bien, et ces vrais sont en grand nombre; car tous ceux qui sont dans les Cieux diffèrent entre eux quant au bien et par suite aussi quant au vrai, attendu que tout vrai qui a vie dans l'homme et dans l'Ange vient du bien et est selon le bien; de plus, tous ceux qui sont de l'Église du Seigneur sont dans les vrais d'après le bien; en effet, ceux qui sont dans les vrais et non dans le bien ne sont pas de l'Église; car, ainsi qu'il vient d'être dit, tout vrai qui a vie dans l'homme et dans l'Ange vient du bien; sur ce sujet, *voir* ci-dessus, N°s 6, 59, 136, 242, 286, 292; et dans la DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM, N°s 11 à 27 : que les biens et par suite les vrais soient d'une variété infinie, on le voit dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, N°s 56, 71, 405, 418, 486, 588; dans l'Opuscule DU JUGEMENT DERNIER, N° 13; et dans les ARCANES CÉLESTES, N°s 684, 690, 3241, 3267, 3470, 3519, 3744, 3745, 3746, 3804, 3986, 4067, 4149, 4263, 5598, 6917, 7236, 7833, 7836, 9002. Si les biens et par suite les vrais sont d'une variété infinie, c'est parce que chaque Ange et chaque homme, en qui est l'Église, est son bien et par suite son vrai; c'est pourquoi le Ciel tout entier a été disposé en ordre selon les affections qui appartiennent à l'amour envers le Seigneur, et à la charité à l'égard du prochain et par suite à la foi, et tout bien appartient à ces affections. Que le nombre 144000, ou le nombre 12000 multiplié par 12, signifie tous les vrais d'après le bien quant à leurs genres et à leurs espèces dans tout le complexe, on peut le voir d'après le nombre 144, qui est le nombre 12 multiplié par lui-même, dans les passages suivants de l'Apocalypse, où la ville, la Nouvelle Jérusalem, est décrite par des mesures en nombres; il est parlé ainsi de la mesure de sa muraille : « *Il mesura sa muraille, cent quarante-quatre coudées, mesure d'homme, qui est* (une mesure) *d'Ange.* » — Apoc. XXI. 17; — là, par la ville de Jérusalem il est signifié la Nouvelle Église qui doit être instaurée par le Seigneur et sa doctrine; c'est pourquoi par toutes les choses

Digitized by Google

dont il est parlé, par exemple, par la muraille, par les portes et par les fondements, il est entendu des choses qui appartiennent à l'Église, par conséquent des spirituels ; et comme l'Église et sa Doctrine sont décrites dans le sens de la lettre par la ville de Jérusalem, et qu'une ville peut être mesurée, c'est pour cela que les spirituels de cette Église sont désignés par des mesures en nombre, et sa muraille par le nombre 144, ou par 12 multiplié par 12, nombre qui signifie les vrais d'après le bien dans tout le complexe, car la muraille signifie les vrais qui protégent contre les faux et les maux ; que ce nombre signifie ces vrais, on le voit bien clairement en ce qu'il est dit que la mesure de 144 coudées était mesure d'homme, qui est une mesure d'Ange ; ce que cela enveloppe, personne ne peut le savoir, à moins qu'on ne sache que par la mesure dans le sens spirituel il est signifié la même chose que par le nombre, à savoir, la qualité de la chose dont il s'agit, et que par l'homme il est signifié la réception du vrai d'après l'affection spirituelle, c'est-à-dire, d'après le bien, et par suite l'intelligence, et la même chose par l'Ange ; en effet, l'homme est un Ange quand il est dans les vrais d'après le bien ; il devient aussi Ange après la mort. Le nombre 144000 signifie aussi la même chose, car le nombre plus grand et le nombre plus petit, pourvu qu'ils soient d'une même origine, signifient la même chose ; en effet, un nombre plus grand est employé, quand il doit y avoir une plus grande multitude ; puis aussi, quand il embrasse plusieurs genres ensemble, comme 144000, qui embrasse tous les genres du vrai d'après le bien, lesquels sont signifiés par les 12000 marqués de chaque Tribu ; et comme la mesure de la muraille, qui est dite de 144 coudées, parce qu'elle renferme tant les Portes que les fondements, qui sont au nombre de 12 ; car il est dit des Portes et des fondements : « *La Nouvelle Jérusalem avait une Muraille grande et élevée, ayant douze Portes, et sur les portes douze Anges, et des noms inscrits qui sont* (ceux) *des douze Tribus d'Israël. La Muraille avait aussi douze fondements, et sur eux les noms des douze Apôtres de l'Agneau : et les fondements consistaient en douze pierres précieuses.* » —Apoc. XXI. 12, 14, 19, 20, 21 ; — quel est l'homme qui, sachant que par la Nouvelle Jérusalem il est entendu une Nouvelle Église, ne percevra pas que par le nombre douze, tant de fois employé,

Digitized by Google

il est entendu le principal et le premier dont se compose l'Église? or, le principal et le premier de l'Église est le vrai d'après le bien, car le tout de l'Église en provient; en effet, le vrai appartient à sa doctrine, et le bien appartient à la vie selon la doctrine; mais ce qui est signifié dans ce passage par les Portes et par les fondements sera exposé dans l'explication de ce Chapitre. Comme ce nombre signifie toutes choses, et se dit des vrais d'après le bien, et que la nouvelle Jérusalem signifie la nouvelle Église, c'est aussi pour cela que la mesure de cette ville est désignée en ces termes par un semblable nombre multiplié : « *La ville est quadrangulaire, et sa longueur est égale à sa largeur; et il mesura la ville à la canne en douze fois mille stades; la longueur, la largeur et la hauteur, pareilles.* » — Apoc. XXI. 16; — ce qui est signifié dans le sens spirituel par la longueur, la largeur et la hauteur, sera aussi exposé plus bas dans l'explication; par la ville il est entendu dans ce sens la doctrine de l'Église, et par douze fois mille tous ces vrais d'après le bien. Le nombre douze y est aussi exprimé en parlant des fruits de l'arbre près du fleuve, en ces termes : « *Au milieu de sa place, et deçà et delà du fleuve était l'arbre de vie faisant douze fruits, selon chaque mois rendant son fruit.* » — Apoc. XXII. 2; — comme par les places de la ville il est signifié les vrais de la doctrine; par le fleuve qui en sort, l'intelligence; par l'arbre de vie, la perception du vrai d'après le bien procédant du Seigneur; et par les fruits, le bien d'où proviennent les vrais, de là il est encore évident que douze signifie les vrais d'après le bien, par lesquels il y a intelligence, et d'après lesquels il y a Église. Comme une Église Représentative devait être instituée chez les fils de Jacob, il avait en conséquence été pourvu par le Seigneur à ce que les fils de Jacob fussent douze, — Gen. XXIX. 32 à 35. XXX. 1 à 25. XXXV. 22 à 26, — pour qu'ainsi tous ensemble représentassent toutes les choses de l'Église, et que chacun d'eux représentât sa partie; de là vient que d'après eux il y eut douze Tribus, — Gen. XLIX. 28, — et qu'elles signifient toutes les choses de l'Église, et chaque Tribu quelque essentiel de l'Église; c'est aussi pour cela que dans ce qui va suivre il est dit que de chaque Tribu il y avait 12000 marqués, par lesquels sont signifiés tous ceux qui sont dans cet essentiel de l'Église, ou tous

Digitized by Google

ceux qui sont dans ce genre du vrai d'après le bien, car le vrai d'après le bien forme l'Église chez tous; en effet, le vrai appartient à la doctrine, et le bien appartient à la vie, comme il a été dit ci-dessus; ce que c'est que le vrai d'après le bien et quel il est, on le voit dans la DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM, N° 24. Comme les douze Tribus, qui ont tiré leurs noms des douze fils de Jacob, représentaient l'Église et toutes les choses de l'Église, voilà pourquoi le nombre douze, comme significatif de ces choses, a été employé dans un grand nombre de circonstances; ainsi « *les princes d'Israël étaient au nombre de douze.* » — Nomb. I. 44; — « *ces douze princes apportèrent pour l'initiation de l'Autel douze plats d'argent, douze cratères d'argent, douze cassolettes d'or, douze taureaux, douze béliers, douze agneaux et douze boucs.* » — Nomb. VII. 84, 87; — par chacune de ces choses, qu'ils apportèrent, sont signifiées des choses qui se réfèrent aux vrais d'après le bien. C'est aussi pour cela que *douze hommes furent envoyés pour épier la terre de Canaan.* — Deutér. I. 23; — car par la terre de Canaan est signifiée l'Église. C'est encore pour cela que *dans le Pectoral du jugement, ou dans l'Urim et le Thumin il y avait douze pierres précieuses.* — Exod. XXVIII. 21. XXXIX. 14; — par les pierres précieuses sont signifiés les vrais d'après le bien. C'est encore pour cela qu'*Il y avait douze pains disposés en deux rangs sur la table, lesquels étaient appelés pains des faces.* — Lévit. XXIV. 5, 6; — par les pains il était signifié le bien de l'amour, et par la table la réception de ce bien, par conséquent aussi le vrai dans le commun, puisque ce vrai est le récipient du bien. C'est pour cela que *Moïse bâtit un Autel au bas de la montagne de Sinaï, et érigea douze statues pour les douze tribus d'Israël.* — Exod. XXIV. 4; — car par l'Autel il est signifié le bien de l'Église, et par les statues les vrais de l'Église; de là par l'Autel et les douze statues ensemble sont signifiés tous les vrais d'après le bien, par lesquels existe l'Église. C'est pour cela que *douze hommes portèrent douze pierres du milieu du Jourdain, lesquelles furent dressées à Gilgal, pour être en mémorial aux fils d'Israël. Et douze pierres furent aussi placées dans le milieu du Jourdain où s'étaient arrêtés les pieds des prêtres qui portaient l'arche.*

Digitized by Google

— Jos. IV. 1 à 9, 20; — car par le Jourdain, dans la Parole, il est signifié l'introduction dans l'Église, et par les pierres et le milieu du Jourdain les vrais de l'Église par lesquels il y a introduction. C'est aussi pour cela que *Élie prit douze pierres et construisit un Autel.* — I Rois, XVIII. 31, 32; — car par l'Autel il est signifié le bien de l'Église, et par les pierres les vrais de l'Église. C'est aussi pour cela que *Moïse prit douze mille d'entre les fils d'Israël contre Midian, sous la conduite de Pinchas qui revint avec un grand butin, sans qu'il manquât un homme.* — Nomb. XXXI. 5, 6, 49; — car par Midian sont signifiés ceux qui sont dans les connaissances du vrai, mais non cependant dans la vie selon ces connaissances, c'est pourquoi douze mille furent envoyés contre lui; par le grand butin pris sur Midian il est signifié la même chose que par les vêtements, l'argent et l'or dont les fils d'Israël privèrent les Égyptiens, — Exod. III. 22. XII. 35, 36; — et la même chose que par l'injuste Mammon dont on doit se faire des amis, — Luc, XVI. 9, — à savoir, les connaissances du vrai d'après celles qu'ils possèdent par la doctrine et non par la vie. C'est aussi pour cela que « *Salomon plaça sur douze bœufs la Mer d'airain qu'il fit.* » — I Rois, VII. 25, 44; — par la Mer d'airain il est signifié le vrai d'après le bien, par l'eau dans cette mer le vrai, et par l'airain dont elle était construite le bien; par les douze bœufs sont signifiés tous les biens et par suite les vrais sur lesquels ils sont fondés. C'est encore pour cela que « *Salomon fit un Trône d'ivoire, et pour le trône six degrés, et douze Lions se tenant sur les six degrés de chaque côté.* » — I Rois, X. 18, 19, 20; — car par le trône de Salomon était signifié le Jugement qui se fait d'après les vrais provenant du bien, et était représenté le Divin Vrai d'après le Divin Bien; par les Lions étaient signifiés les vrais du Ciel et de l'Église dans leur puissance, et par douze tous; *voir* ci-dessus, N° 253. Il est dit d'Ismaël, « *qu'il serait béni, et qu'il croîtrait; et que douze Princes naîtraient de lui.* » — Gen. XVII. 20. XXV. 16; — et cela, parce que par lui était signifiée l'Église externe avec tous ses vrais d'après le bien. Il est dit d'Élisée, « *qu'Élie le trouva tandis qu'il labourait avec douze couples de bœufs, et lui-même au milieu des douze, et qu'alors il jeta son manteau sur lui.* » — I Rois, XIX. 19; —

Digitized by Google

cela a été fait et a été rapporté, parce que par Élie et Élisée était représenté le Seigneur quant à la Parole, dans laquelle sont tous les vrais d'après le bien; c'est pourquoi, quand cette représentation a été transportée d'Élie sur Élisée, ce qui est signifié en ce qu'Élie jeta sur Élisée son manteau, Élisée fut vu labourant avec douze couples de bœufs, et lui-même au milieu des douze, ce qui signifie la formation de l'Église par les vrais d'après le bien tirés de la Parole; *voir* ci-dessus, N° 395. Il est dit dans les Chapitres suivants, « *qu'une femme fut vue enveloppée du soleil, et la lune sous ses pieds, et sur sa tête une couronne de douze étoiles.* » — Apoc. XII. 1; — ce signe fut vu, parce que par la femme il est signifié l'Église, par les étoiles les connaissances du vrai, par la couronne le bien de ces connaissances, et par la tête l'intelligence. Les douze Apôtres du Seigneur ont aussi représenté la même chose que les douze Tribus d'Israël, c'est-à-dire que tous ensemble représentaient l'Église, et chacun d'eux quelque essentiel de l'Église; de là vient qu'ils furent douze. D'après ces considérations, on peut voir pourquoi il est dit de la Nouvelle Jérusalem, par laquelle il est signifié l'Église et sa doctrine, « *qu'elle avait douze portes et sur les portes douze Anges, et des noms inscrits qui sont* (ceux) *des douze tribus d'Israël; et que la muraille avait douze fondements, et sur eux les noms des douze Apôtres de l'Agneau.* » — Apoc. XXI. 12, 14, — et ce que cela signifie; là par les douze Anges, les douze Tribus et les douze Apôtres, il est entendu non des Anges, ni les Tribus, ni les Apôtres, mais toutes les choses de l'Église. Pareillement quand il est dit que « *les Apôtres s'assiéront sur douze Trônes, et jugeront les douze Tribus d'Israël.* » — Matth. XIX. 28. Luc, XXII. 30; — par là il est entendu, non pas que les Apôtres s'assiéront sur douze trônes et jugeront les douze tribus d'Israël, mais que le Seigneur seul jugera tous les hommes par le Divin Vrai d'après le Divin Bien; *voir* ci-dessus, N°s 9, 206, 253, 270, 297, 333. Celui qui ne sait pas que douze signifie toutes choses, ne peut pas non plus savoir l'arcane qui est signifié en ce qu' « *il resta douze paniers de morceaux des cinq pains et des deux poissons, avec lesquels le Seigneur rassasia cinq mille hommes outre les femmes et les enfants.* » — Matth. XIV. 15 à 21. Marc, VI. 37 à 44. Luc,

Digitized by Google

IX. 12 à 17. Jean, VI. 9 à 13; — là, toutes les expressions, avec les nombres eux-mêmes, ont une signification; les cinq mille hommes outre les femmes et les enfants signifient tous ceux qui, étant de l'Église, sont dans les vrais d'après le bien, les hommes ceux qui sont dans les vrais, les femmes et les enfants ceux qui sont dans les biens; les pains les biens et les poissons les vrais de l'homme naturel; être rassasié signifie être nourri spirituellement par le Seigneur; les douze paniers de morceaux signifient par suite les connaissances du vrai et du bien en toute abondance et en toute plénitude. Puisque douze signifie toutes choses et se dit des vrais d'après le bien, qui constituent l'Église, c'est pour cela que « *le Seigneur, quand il eut douze ans, quitta son père et sa mère, et resta dans le Temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant.* » — Luc, II. 42, 46; — par là il est entendu l'initiation et l'introduction de son Humain dans toutes les choses qui sont du Ciel et de l'Église; aussi est-ce pour cela qu'il dit, lorsqu'il fut trouvé : « Ne saviez-vous point qu'il me faut être aux affaires de mon Père. » — Vers. 49. — Puisque douze signifie toutes choses et se dit des vrais d'après le bien, c'est pour cela que le Seigneur a dit : « *N'y a-t-il pas douze heures au jour? si quelqu'un marche pendant le jour, il ne se heurte point,* » — Jean, XI. 9; — par le jour il est signifié l'illustration dans les vrais d'après le bien, par les douze heures du jour toutes les choses du vrai d'après le bien, et par marcher vivre; de là par ces paroles, dans le sens spirituel, il est signifié que celui qui vit dans quelque genre du vrai d'après le bien, est dans l'illustration et ne s'égare point dans les faux. Puisque douze signifie toutes choses, c'est pour cela que le Seigneur a dit : « *Penses-tu que je ne puisse maintenant prier mon Père, et Me faire assister de plus de douze légions d'Anges?* » — Matth. XXVI. 53; — par douze légions d'Anges il est entendu tout le Ciel; et plus de douze légions d'Anges signifie la Divine toute-puissance. D'après tout ce qui a été rapporté on peut voir maintenant ce qui est signifié par les cent quarante-quatre mille de toute Tribu, à savoir, tous ceux qui sont dans les vrais d'après le bien, et par les douze mille de chaque Tribu tous ceux qui sont dans ce genre du vrai d'après le bien, qui est signifié par la Tribu nommée; que par conséquent il n'est pas en-

Digitized by Google

tendu douze mille, ni ceux qui sont de la Tribu de Jehudah, de Ruben, de Gad, d'Ascher, de Naphthali, de Ménasseh, de Siméon, de Lévi, d'Isaschar, de Sébulon, de Joseph et de Benjamin. En outre, il faut savoir que par tous ceux-là, ou par les cent quarante-quatre mille, il est entendu ceux qui ont été élevés au Ciel avant le Jugement Dernier; et que par ceux dont il est parlé ensuite, depuis le Vers. 9 jusqu'à la fin de ce Chapitre, il est entendu ceux qui ont été réservés par le Seigneur jusqu'au Jugement Dernier, et alors élevés au Ciel, ainsi qu'il a déjà été dit, N°s 391, 392, 394, 397; car ceux qui étaient dans les vrais d'après le bien ont tous été reçus dans le Ciel avant le Jugement, mais ceux qui étaient dans le bien et non encore dans les vrais ont été réservés, et pendant ce temps-là instruits et préparés pour le Ciel; dans la suite il en sera parlé plus au long. Ceux qui ont été élevés au Ciel avant le Jugement, sont aussi entendus par ceux dont il est dit dans le Chapitre XIV de l'Apocalypse : « *L'agneau se tenait sur la Montagne de Sion, et avec Lui les cent quarante-quatre mille qui avaient le Nom de son Père écrit sur leurs fronts.* » — Vers. 1; — il est dit de ceux-ci, « *que personne ne pouvait apprendre le cantique, sinon les cent quarante-quatre mille, les achetés de la terre : ce sont ceux qui avec des femmes ne se sont point souillés, car vierges ils sont; achetés d'entre les hommes, prémices à Dieu et à l'Agneau,* » — Vers. 3, 4; — les mêmes sont encore entendus par ceux qui sont de la Résurrection première, et les autres par ceux qui sont de la Résurrection seconde, Apoc. XX. 4, 5, 6.

431. Jusqu'à présent il a été montré que douze signifie toutes choses et qu'il se dit des vrais d'après le bien; mais ici il va être montré que les douze Tribus signifient toutes les choses de l'Église, et chaque Tribu quelque universel et quelque essentiel de l'Église. Comme chez les fils de Jacob il devait être institué une Église Représentative, il avait en conséquence été pourvu par le Seigneur à ce qu'ils fussent au nombre de douze, et à ce qu'il leur fût donné des noms significatifs, d'après lesquels les douze Tribus désignées par les mêmes noms signifieraient toutes les choses de l'Église qu'elles représenteraient, et chaque Tribu quelque universel essentiel de l'Église; ce que chaque Tribu signifiait et représentait sera donc dit dans ce qui va suivre : et comme toutes les choses de l'Église se

Digitized by Google

réfèrent aux vrais d'après le bien, c'est aussi pour cela que les douze Tribus signifient les vrais d'après le bien dans tout le complexe. Si elles ont été appelées Tribus, c'est parce que les deux expressions, d'après lesquelles les Tribus sont nommées dans la Langue originale ou Langue Hébraïque, signifient sceptre et bâton, et que par le sceptre il est signifié le Divin Vrai quant au gouvernement, et par le bâton le Divin Vrai quant à la puissance; c'est à cause de cette dérivation et de cette signification que, quand le peuple murmurait contre Moïse et Aharon au sujet du Gouvernement et de la Puissance qu'ils avaient, il fut ordonné que *les princes de toutes les Tribus poseraient leurs bâtons dans la Tente de Convention, et au milieu d'eux le bâton de Lévi, sur lequel le nom d'Aharon avait été écrit, et qui fleurit et porta des amandes.* — Nomb. XVII. 18 à 23; — car les bâtons, comme il a été dit, signifient la même chose que les tribus, et le bâton de Lévi, sur lequel avait été écrit le nom d'Aharon, la même chose que la Tribu de Lévi et la même chose qu'Aharon comme Grand Prêtre, à savoir, le bien de la charité à l'égard du prochain et le bien de l'amour envers le Seigneur, la Tribu de Lévi le bien de la charité, et Aharon Prêtre le bien de l'amour; c'est pourquoi ce bâton fut posé au milieu et donna des fleurs et des amandes; être placé au milieu signifie par suite toutes choses, *voir* ci-dessus, N° 313; et les amandes signifient les biens de la vie. Comme les douze Tribus signifiaient toutes les choses de l'Église, ou les vrais d'après le bien dans tout le complexe, c'est pour cela que « *le Pectoral d'Aharon, qui était nommé Urim et Thumim, fut fait de douze Pierres précieuses, sous lesquelles étaient les noms des Tribus, ou des douze fils d'Israël.* » — Exod. XXVIII. 15 à 30. XXXIX. 8 à 21, 29; — que les réponses du Ciel aient été données par ce pectoral, cela est notoire; mais d'après quelle origine, cela n'a point encore été révélé, et va par conséquent être dit : Toute Lumière dans le Ciel Angélique procède du Seigneur comme Soleil, c'est pourquoi cette Lumière dans son essence est le Divin Vrai, d'où procèdent toute intelligence et toute sagesse pour les Anges, et aussi pour les hommes dans les choses spirituelles; cette Lumière dans le Ciel est modifiée en diverses couleurs selon les vrais d'après le bien qui sont reçus; de là vient que dans la Parole les Couleurs

Digitized by Google

par correspondance signifient les vrais d'après le bien; c'est pourquoi aussi les réponses étaient données par l'éclat des couleurs des pierres de l'Urim et Thumim, et en même temps alors ou de vive voix ou par une tacite perception qui correspondait à l'éclat des couleurs : de là il est évident que les douze Tribus, dont les noms avaient été gravés, signifient les mêmes choses : mais sur ce sujet, *voir* ce qui a été dit et montré dans les ARCANES CÉLESTES; à savoir, que les Couleurs dans le Ciel proviennent de la Lumière du Ciel, et en sont des modifications et des bigarrures selon la réception, N°s 1042, 1043, 1053, 1624, 3993, 4530, 4922, 4742 : qu'ainsi elles sont les apparences du vrai d'après le bien, et signifient les choses qui appartiennent à l'intelligence et à la sagesse, N°s 4530, 4922, 4677, 9466; que les Couleurs, en tant qu'elles tiennent du rouge, signifient le bien, et en tant qu'elles tiennent du blanc, le vrai, N° 9467; que les Pierres en général signifient les vrais, N°s 643, 1298, 3720, 6426, 8609, 10376; que les Pierres précieuses signifient les vrais d'après le bien, ainsi les douze pierres précieuses tous les vrais qui procèdent du bien dans l'Église et dans le Ciel, N°s 9863, 9865, 9868, 9873, 9905; que le Pectoral du jugement, qui était sur l'Éphod et se nommait Urim et Thumim, signifie en général le Vrai qui brille d'après le Divin Bien, N° 9823; que Urim est le feu qui luit, et Thumim l'éclat dans la Langue Angélique, mais l'intégrité dans la Langue Hébraïque, N° 9905; que d'après cela l'Urim et Thumim par correspondance signifie l'éclat du Divin Vrai d'après le Divin Bien dans les derniers, N° 9905; que les réponses y étaient données par les bigarrures de lumière des pierres précieuses et en même temps alors ou de vive voix ou par une tacite perception, N° 3862; que les noms des douze Tribus y avaient été gravés, parce que par elles étaient signifiés tous les Vrais Divins du Ciel et de l'Église, N°s 3858, 6335, 6640, 9863, 9865, 9873, 9874, 9905 : outre plusieurs autres choses, N°s 9863, 9864, 9866, 9891, 9895. Comme toute la puissance appartient aux vrais d'après le bien ou au bien par les vrais, c'est aussi pour cela que « *les noms des douze Tribus avaient été gravés sur deux pierres de Schoham, six sur chacune, et que ces pierres étaient placées sur les deux épaules de l'Éphod dont Aharon était revêtu.* » — Exod. XXVIII. 9 à 14. XXXIX. 6, 7; — ce

Digitized by Google

qui signifiait la puissance du Divin Vrai d'après le Divin Bien, et par suite la puissance pour ceux qui reçoivent le Divin Vrai dans le bien de l'amour; car par les pierres de Schoham étaient signifiés les vrais d'après le bien de l'amour, par les épaules la puissance, et par les douze Tribus tous ceux qui sont dans les vrais d'après le bien : que toute la puissance appartienne au Divin Vrai d'après le Divin Bien, et que par suite la puissance soit à ceux qui reçoivent, on le voit ci-dessus, Nos 209, 333, et dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, Nos 228 à 233 ; et que les épaules signifient la puissance de toute manière, on le voit dans les ARCANES CÉLESTES, Nos 4931 à 4937, 9836. Que les Tribus signifient toutes les choses de l'Église, on peut le voir par les passages suivants; dans Matthieu : « *Alors apparaîtra le signe du Fils de l'homme, et alors se lamenteront toutes les Tribus de la terre, et elles verront le Fils de l'homme venant dans les nuées du Ciel avec puissance et gloire.* » — XXIV. 30 ; — et dans l'Apocalypse : « *Voici, il vient avec les nuées, et Le verra tout œil, ceux aussi qui L'ont percé; et se lamenteront sur Lui toutes les Tribus de la terre.* » — I. 7 ; — par ces paroles il est signifié que le Seigneur à la fin de l'Église se révélera dans la Parole par le sens interne, et que tous ceux qui sont dans les vrais d'après le bien reconnaîtront, et que même ceux qui sont dans les faux d'après le mal verront, *voir* ci-dessus, Nos 37, 38, 39; « toutes les Tribus de la terre se lamenteront, » signifie que tous les vrais d'après le bien périront, et seront remplacés par les faux d'après le mal; les Tribus de la terre sont tous ceux de l'Église, et aussi toutes les choses de l'Église. Dans Matthieu : « *Jésus dit aux disciples : En vérité je vous dis que vous qui M'avez suivi dans la régénération, quand sera assis le Fils de l'homme sur le trône de sa gloire, vous serez aussi assis, vous, sur douze trônes, jugeant les douze Tribus d'Israël.* » — XIX. 28 ; — et dans Luc : « *Afin que vous mangiez et que vous buviez sur ma table dans mon Royaume, et que vous soyez assis sur des trônes jugeant les douze Tribus d'Israël.* » — XXII. 30 ; — personne ne comprendrait ces paroles, à moins de savoir d'après le sens interne ce qui est entendu par les Apôtres, par les trônes, et par les Tribus d'Israël; qui est-ce qui ne peut savoir que les Apôtres ne

Digitized by Google

jugeront pas, mais que c'est le Seigneur seul qui jugera? en effet, chacun est jugé selon sa vie, et il n'y a que le Seigneur seul qui sache la vie de tous, et les Apôtres ne savent pas même la vie d'un seul: mais, dans le sens spirituel, par les douze Apôtres sont signifiés tous les vrais d'après le bien, par s'asseoir sur des trônes il est signifié le jugement, et par les douze Tribus d'Israël sont signifiés tous ceux qui sont de l'Église; c'est pourquoi par ces paroles il est signifié que le Seigneur doit les juger tous d'après le Divin Vrai et selon la réception de ce vrai dans le bien. Que ce soit là ce qui est signifié par les Apôtres et par les Tribus d'Israël, on le voit clairement d'après ces paroles dans l'Apocalypse : « *La Nouvelle Jérusalem avait une muraille grande et élevée, ayant douze portes et sur les portes douze Anges, et des noms inscrits qui sont* (ceux) *des douze Tribus des fils d'Israël; et la muraille avait douze fondements, et sur eux les noms des douze Apôtres de l'Agneau.* » — XXI. 12, 14; — par la Nouvelle Jérusalem il n'est pas entendu quelque Jérusalem nouvelle, ni par sa muraille et ses portes une muraille et des portes, ni par les douze Tribus et les douze Apôtres, les douze Tribus et les douze Apôtres; que par ces paroles il soit signifié absolument d'autres choses, on le voit clairement par cela seul que par la nouvelle Jérusalem il est entendu une nouvelle Église quant à la doctrine; les Anges, les tribus et les apôtres signifient donc des choses qui appartiennent à cette nouvelle Église, lesquelles se réfèrent toutes au vrai et au bien, et à la conjonction du vrai et du bien, par conséquent aux vrais d'après le bien : mais on verra ces paroles expliquées dans la suite; toutefois elles l'ont été sommairement dans l'Opuscule de la DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM, N° 1. Dans David : « *Jérusalem qui a été bâtie comme une ville dont les parties se tiennent ensemble, où montent les Tribus, les Tribus de Jah, témoignage à Israël, pour confesser le nom de Jéhovah.* » — Ps. CXXII. 3, 4; — là aussi par Jérusalem est signifiée l'Église quant à la doctrine; elle est dite bâtie comme une ville dont les parties se tiennent ensemble, quand toutes les choses de sa doctrine sont d'accord et unanimes, et quand mutuellement elles considèrent le Seigneur et l'amour envers Lui par Lui comme principe et fin; elle est dite bâtie comme une ville, parce que la ville signifie la doctrine; les

Digitized by Google

vrais de la doctrine qui considèrent le Seigneur sont signifiés par les tribus, les tribus de Jah ; par les tribus sont signifiés les vrais, et par les tribus de Jah les vrais d'après le bien qui procèdent du Seigneur ; le culte qui en provient est signifié par confesser le Nom de Jéhovah. Comme par Israël est signifiée l'Église qui est dans les vrais d'après le bien, voilà pourquoi dans la Parole Israël est nommé « *Tribus de l'héritage,* » — Ésaïe, LXIII. 17. Jérém. X. 16. LI. 19. Ps. LXXIV. 2. — Et comme par l'Égypte sont signifiés les vrais scientifiques qui sont dans l'homme naturel, et sur lesquels sont fondés les vrais d'après le bien qui sont les vrais de l'homme spirituel, voilà pourquoi l'Égypte est appelée « *Pierre Angulaire des tribus,* » — Ésaïe, XIX. 13 ; — la pierre angulaire signifie le fondement ; *voir* ci-dessus, N° 417. Et comme par la terre de Canaan il est signifié l'Église, et par les douze Tribus toutes les choses de l'Église, et par chaque Tribu quelque universel et quelque essentiel de l'Église, voilà pourquoi cette Terre a été divisée entre les Tribus, — Nomb. XXVI. 5 à 56. XXXIV. 17 à 28. Jos. XV et suiv. — C'est même ce que l'on voit clairement dans Ézéchiel, où il s'agit de la nouvelle Terre par laquelle est signifiée la nouvelle Église qui devait être instaurée par le Seigneur, et où il est prédit et désigné comment cette Terre serait distribuée en héritage selon les douze Tribus d'Israël, — Chap. XLVII. 13, 20 ; — ces tribus sont même recensées quant à leurs noms, — Chap. XLVIII. 1 à 35 : — que là il ne soit pas entendu que les douze Tribus d'Israël auront cette terre en héritage, ni aucune des Tribus qui y sont nommées, cela est bien évident ; en effet, onze Tribus ont été dispersées et mêlées de tout côté avec les Nations, et cependant il est dit quel Angle ou quelle plage de la terre sera l'héritage de la Tribu de Dan, quelle autre sera l'héritage d'Ascher, de Naphtali, de Ménasseh, d'Éphraïm, de Ruben, de Jehudah, de Benjamin, de Siméon, d'Isaschar, de Zébulon, de Gad, d'où l'on voit clairement que là par la terre il est entendu l'Église, par les douze Tribus toutes les choses de l'Église, et par chaque Tribu quelque universel-essentiel de l'Église. Il en est de même, dans ce Chapitre de l'Apocalypse, du recensement des douze Tribus, en ce que douze mille de chaque Tribu seraient marqués et sauvés ; que par douze mille il y soit signifié tous et toutes choses, on le voit dans

Digitized by Google

l'Article précédent; quant à l'universel-essentiel de l'Église que chaque Tribu signifie, cela sera dit dans ce qui suit. Il est dit à peu près la même chose de l'Église chez les Anciens, qui précéda l'Église Israélite, dans Moïse : « *Souviens-toi des jours d'éternité, discernez les années de génération et génération; interroge ton père qui te* (le) *déclarera, tes anciens qui te* (le) *diront : Lorsque le Très-Haut donna l'héritage aux nations, lorsqu'il sépara les fils de l'homme, il établit les bornes des peuples selon le nombre des fils d'Israël.* » — Deutér. XXXII. 7, 8; — ces choses ont été dites des Églises qui existèrent avant l'Église instituée chez les fils d'Israël; au sujet de ces Églises, *voir* dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, le N° 247; l'Église Très-Ancienne qui exista avant le déluge, et qui fut une Église céleste ou une Église dans le bien de l'amour envers le Seigneur, est entendue par « les jours d'éternité, lorsque le Très-Haut donna l'héritage aux nations, lorsqu'il sépara les fils de l'homme, » par les nations il est signifié ceux qui sont dans le bien, *voir* ci-dessus, N° 331, et par les fils de l'homme ceux qui sont dans les vrais d'après le bien, *voir* aussi ci-dessus, N°s 63, 151; et l'Église Ancienne, qui exista après le déluge et fut une Église spirituelle, est entendue par « les années de génération et génération, lorsque le Très-Haut établit les bornes des peuples selon le nombre des fils d'Israël, » par les peuples il est signifié ceux qui sont dans le bien spirituel, lequel est le bien de la charité à l'égard du prochain, *voir* aussi ci-dessus, N° 331, et par le nombre des fils d'Israël il est signifié la même chose que par les douze Tribus selon lesquelles les héritages ont été donnés, comme ci-dessus dans Ézéchiel. Ici vont être rapportés deux Arcanes sur les douze Tribus : I. Que les ordinations des Tribus ont représenté les ordinations des Sociétés Angéliques dans les Cieux, d'où il résulte qu'elles ont représenté toutes les choses de l'Église, car l'Église et le Ciel font un. II. Que la représentation du Ciel et de l'Église tombe selon l'ordre dans lequel elles sont nommées; et que le premier nom ou la première Tribu est l'indice d'après lequel sont déterminées les choses qui suivent, par conséquent les choses du Ciel et de l'Église avec variété. Premièrement : Que les ordinations des douze Tribus d'Israël aient représenté les ordinations des Sociétés Angéliques dans les Cieux,

Digitized by Google

par conséquent le Ciel, puisque le Ciel consiste en Sociétés Angéliques, on peut le voir en ce que chaque Tribu a représenté et par suite signifié quelque universel-essentiel de l'Église, et que les douze Tribus prises ensemble ont représenté toutes les choses de l'Église, et que l'Église chez les fils d'Israël a été instituée Église représentative; c'est pourquoi toute la nation distribuée en douze Tribus a représenté l'Église dans tout le complexe, par conséquent aussi le Ciel, car les mêmes biens et les mêmes vrais qui font l'Église font aussi le Ciel, ou les mêmes biens et les mêmes vrais qui font le Ciel font aussi l'Église, *voir* dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, N° 57 : les ordinations des douze Tribus d'Israël selon les ordinations des Sociétés Angéliques du Ciel, par conséquent selon la forme du Ciel se montrent dans leurs campements décrits dans Moïse, à savoir, en ce que « *vers le Levant campèrent les Tribus de Jehudah, d'Isaschar et de Zébulon; vers le Midi les Tribus de Ruben, de Siméon et de Gad; vers l'Occident les Tribus d'Éphraïm, de Ménasseh et de Benjamin : et vers le Septentrion les Tribus de Dan, d'Ascher et de Naphtali; et la Tribu de Lévi dans le milieu de Camp :* et en ce qu'*elles partirent aussi dans le même ordre.* » — Nomb. II. 1 à 34; — celui qui sait qui sont et quels sont ceux qui, dans le Ciel, habitent dans la Plage Orientale, et qui sont et quels sont ceux qui habitent dans la Plage Méridionale, dans la Plage Occidentale, dans la Plage Septentrionale, et qui sait en même temps qui sont et quels sont ceux que chaque Tribu signifie, peut savoir cet arcane, c'est-à-dire, pourquoi les Tribus de Jehudah, d'Isaschar et de Zébulon campèrent à l'Orient, pourquoi les Tribus de Ruben, de Siméon et de Gad campèrent au Midi, et ainsi de suite; pour illustration, il sera seulement parlé des Tribus de Jehudah, d'Isaschar et de Zébulon, qui campèrent à l'Orient : Par la Tribu de Jehudah il est signifié le bien de l'amour envers le Seigneur, par la Tribu d'Isaschar le vrai de ce bien, et par la Tribu de Zébulon le mariage du bien et du vrai, qui est aussi appelé mariage céleste; ceux qui, dans le Ciel, habitent dans la plage Orientale, sont aussi tous dans le bien de l'amour envers le Seigneur et dans les vrais d'après ce bien, et par suite dans le Mariage Céleste; pareillement doivent être entendues les autres Tribus. Que dans le Ciel tous habitent, chacun

Digitized by Google

selon sa qualité, dans les quatre plages, et que les plages ne soient point là comme les plages dans notre Monde solaire, on le voit dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, N°s 141 à 153. Comme les campements des fils d'Israël représentaient les ordinations des sociétés Angéliques dans le Ciel, c'est pour cela que quand Biléam vit leurs campements, il vit en esprit comme le Ciel, et il prophétisa et les bénit; il en est parlé ainsi dans Moïse : « *Biléam dirigea vers le désert ses faces, et lorsqu'il leva les yeux et vit Israël habitant selon ses Tribus, et vint sur lui l'esprit de Dieu, et il prononça son énoncé prophétique, et dit : Qu'ils sont bons tes Tabernacles, Jacob! tes Habitacles, Israël! comme des vallées ils sont plantés, comme des jardins auprès d'un fleuve, etc.* » — Nomb. XXIV. 1, 2, 3, 4, et suiv.; — qu'alors il ait vu les campements des fils d'Israël placés en ordre comme ci-dessus, cela est évident, car il est dit qu'il dirigea ses faces vers le désert, et qu'il vit Israël habitant selon ses Tribus; et comme alors il vit l'ordre du ciel dans ces campements, c'est pour cela que vint sur lui l'esprit de Dieu, et qu'il prophétisa et dit : Qu'ils sont bons tes Tabernacles, Jacob! tes Habitacles, Israël! les tabernacles et les habitacles signifient les habitations telles qu'elles sont dans les cieux, les tabernacles les habitations de ceux qui sont dans le bien de l'amour, et les habitacles les habitations de ceux qui sont dans les vrais d'après ce bien; les fructifications du bien et les multiplications du vrai, et par suite l'intelligence et la sagesse sont signifiées par « comme des vallées ils sont plantés, comme des jardins auprès d'un fleuve; » car tout bien et par suite tout vrai coule selon la forme du Ciel, comme on peut le voir d'après ce qui a été exposé, dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, sur la forme du Ciel selon laquelle s'y établissent les consociations et les communications, N°s 200 à 212. SECONDEMENT : Que la représentation du Ciel et de l'Église tombe selon l'ordre dans lequel les Tribus sont nommées, et que le premier nom ou la première Tribu est l'indice d'après lequel sont déterminées toutes les choses qui suivent, par conséquent les choses du Ciel et de l'Église avec variété; mais cet arcane peut difficilement tomber dans l'entendement de quelqu'un, à moins que ce ne soit dans l'idée spirituelle, cependant il en sera parlé en peu de mots : Soit, pour exemple, la Tribu de Jehudah, la première Tribu qui

Digitized by Google

est nommée ; comme cette Tribu signifie le bien de l'amour il en résulte que les significations des autres Tribus qui suivent sont déterminées d'après le bien de l'amour comme principe, et cela avec variété selon l'ordre dans lequel elles sont nommées ; en effet, chaque Tribu signifie quelque universel de l'Église, et l'universel admet en soi des variétés spécifiques, par conséquent une variété conforme au premier d'où il descend, c'est pourquoi dans le cas présent, tous les universaux dans la série tirent du bien de l'amour, qui est signifié par la Tribu de Jehudah, leur sens spirituel spécial : si la Tribu nommée en premier lieu est la Tribu de Ruben, par laquelle est signifié le Vrai dans la lumière et l'entendement du vrai, toutes les autres Tribus, qui suivent, tirent de là des significations qui concordent et coïncident avec l'universel que chacune signifie : il en est de cela comme des couleurs qui se présentent avec une teinte produite par une première couleur, laquelle se répand dans les autres et en varie l'aspect : cela étant bien compris, on peut voir pourquoi les réponses à une chose quelconque étaient données par l'Urim et Thumim ; c'était, en effet, par l'éclat que produisaient les pierres précieuses d'après l'origine de la couleur provenant de cette pierre sous laquelle était la Tribu par qui la détermination avait commencé ; les couleurs de ces pierres correspondaient aussi aux universels signifiés par les Tribus inscrites : celui qui sait cela, et qui sait en même temps l'universel que chaque Tribu signifie, peut percevoir un peu, s'il est dans l'illustration spirituelle, ce que signifient les Tribus dans la série dans laquelle elles sont nommées dans la Parole ; par exemple, ce qu'elles signifient dans la série, où sont nés les fils de Jacob, dans laquelle elles se suivent dans cet ordre : « Ruben, Siméon, Lévi, Jehudah, Dan, Naphtali, Gad, Ascher, Isaschar, Zébulon, Joseph, Benjamin, » — Gen. XXIX et XXX. puis XXXV. 18. — Ce qui est signifié dans la série, au départ des fils de Jacob pour l'Égypte ; ils y sont recensés dans cet ordre : « Ruben, Siméon, Lévi, Jehudah, Isaschar, Zébulon, Gad, Ascher, Joseph, Benjamin, Dan, Naphtali, » — Gen. XLVI. 9 à 21. — Ce qui est signifié par eux dans la série dans laquelle ils sont bénis par leur Père Israël, et où ils sont nommés dans cet ordre : « Ruben, Siméon, Lévi, Jehudah, Zébulon, Isaschar, Dan, Gad, Ascher, Naphtali, Joseph, Benjamin, » — Gen. XLIX. — Il en est

Digitized by Google

autrement quand ils sont bénis par Moïse; ils sont placés dans cet ordre : « Ruben, Jehudah, Lévi, Benjamin, Joseph, Éphraïm, Ménasseh, Zébulon, Gad, Dan, Naphtali, Ascher, » — Deutér. XXXIII;—là, Siméon et Isaschar manquent et sont remplacés par Éphraïm et Ménasseh; et, ce qui est signifié par ces Tribus en série ailleurs, comme dans — Gen. XXXV. 23 à 26. Nomb. I. 5 à 16. VII. 1 à 89. XIII. 4 à 15. XXVI. 5 à 56. XXXIV. 17 à 28. Deutér. XXVII. 12, 13. Jos. Chap. XV à Chap. XIX. et Ézéch. XLVIII. 1 à 35. — Que les douze Tribus aient diverses significations selon l'ordre dans lequel elles sont nommées, et que par conséquent elles signifient aussi toutes les choses du Ciel avec variété, on le voit dans les ARCANES CÉLESTES, N°s 3862, 3926, 3939, 4603, et suiv., 6337, 6640, 10335. Mais, quant à ce qu'elles signifient dans la série où elles sont nommées dans la suite de ce Chapitre de l'Apocalypse, cela sera expliqué plus bas; en effet, elles sont nommées dans cet ordre : Jehudah, Ruben, Gad, Ascher, Naphtali, Ménasseh, Siméon, Lévi, Isaschar, Zébulon, Joseph, Benjamin; Dan et Éphraïm sont passés sous silence ou ne sont pas nommés.

432. Vers. 5. *De la tribu de Jehudah douze mille marqués; de la tribu de Ruben douze mille marqués; de la tribu de Gad douze mille marqués. — De la tribu de Jehudah douze mille marqués,* signifie l'amour envers le Seigneur, et que tous ceux qui sont dans cet amour sont dans le Ciel et viennent dans le Ciel : *de la tribu de Ruben douze mille marqués,* signifie la lumière du vrai d'après ce bien, et que tous ceux qui sont dans cette lumière sont dans le Ciel et viennent dans le Ciel : *de la tribu de Gad douze mille marqués,* signifie le bien de la vie qui en procède.

433. *De la tribu de Jehudah douze mille marqués, signifie l'amour envers le Seigneur, et que tous ceux qui sont dans cet amour sont dans le Ciel et viennent dans le Ciel :* on le voit par la représentation et par la signification de *Jehudah* et de la *Tribu de Jehudah,* en ce que c'est l'amour envers le Seigneur, ainsi qu'il va être expliqué; par la signification de *douze mille,* en ce que ce sont tous et toutes choses, comme il a été montré ci-dessus, N° 430, ici tous ceux qui sont dans cet amour; et par la signification des *marqués,* en ce qu'ils sont ceux qui ont été distingués et

Digitized by Google

séparés de ceux qui sont dans le mal, par conséquent ceux qui sont dans le bien, comme il a aussi été montré, N° 427; que ce soient ceux qui sont dans le Ciel et viennent dans le Ciel, c'en est la conséquence, car eux étaient marqués sur les fronts, c'est-à-dire, séparés des méchants; en effet, ce sont ceux dont il est dit dans le Chapitre XIV de l'Apocalypse : « *L'Agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec Lui cent quarante-quatre mille qui avaient le nom de son Père écrit sur leurs fronts : ce sont ceux qui avec des femmes ne se sont point souillés, car vierges ils sont, achetés d'entre les hommes, prémices à Dieu et à l'Agneau.* » — Vers. 1, 3, 4; — par la montagne de Sion est signifié le Ciel, où est l'amour envers le Seigneur; car tous ceux qui sont signifiés par les douze mille de chaque Tribu, ou par les cent quarante-quatre mille marqués sur les fronts, sont ceux qui reconnaissent le Seigneur et l'aiment; c'est pourquoi, la première Tribu qui est nommée est la Tribu de Jehudah, et par cette Tribu est signifié l'Amour envers le Seigneur; car, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N° 431, la représentation du Ciel tombe selon l'ordre dans lequel les Tribus sont nommées; et c'est d'après le premier nom, ou la première Tribu nommée, que découlent avec variété les déterminations et les significations des Tribus qui suivent : outre cela, personne n'est admis dans le Ciel que par le Seigneur, car tout le Ciel Lui appartient, c'est pourquoi il n'y a dans le Ciel et il n'y vient que ceux qui reconnaissent le Seigneur et L'aiment; L'aimer, ce n'est pas L'aimer quant à la Personne, mais c'est vivre selon ses préceptes, comme le Seigneur l'enseigne aussi en termes clairs dans Jean : « *En ce jour-là vous connaîtrez que Moi* (je suis) *dans mon Père, et vous en Moi, et Moi en vous : celui qui a mes préceptes et les fait, c'est celui-là qui M'aime : Si quelqu'un M'aime, ma parole il garde, et mon Père l'aimera, et à lui nous viendrons, et demeure chez lui nous ferons : celui qui ne M'aime point, mes paroles ne garde point.* » — XIV. 20, 21, 23, 24; — si ceux qui aiment le Seigneur sont ceux qui font et gardent ses préceptes et ses paroles, c'est parce que les préceptes et les paroles du Seigneur signifient les Divins Vrais, et que tout Divin Vrai procède de Lui, et que ce qui procède de Lui est Lui-Même; c'est pourquoi, lorsque l'homme est dans ce Vrai

Digitized by Google

quant à la vie, le Seigneur est alors en lui et lui dans le Seigneur; de là vient qu'il est dit : « Vous en Moi et Moi en vous, et qu'il viendra et que demeure chez lui il fera. » C'est donc là aimer le Seigneur; aimer, c'est aussi être conjoint, car l'amour est la conjonction spirituelle, et la conjonction s'opère par la réception du Divin Vrai par la doctrine et par la vie. Avant de montrer d'après la Parole que par Jehudah, ou par la Tribu qui a reçu son nom de Jehudah, il est signifié l'amour envers le Seigneur, il sera dit ce que Jehudah signifie en chaque sens dans la Parole : Jehudah dans le sens suprême signifie le Seigneur quant à l'Amour Céleste; dans le sens interne, le Royaume céleste du Seigneur et la Parole; et dans le sens externe, la doctrine d'après la Parole, doctrine qui appartient au Royaume Céleste; et comme il signifie dans le sens suprême le Seigneur quant à l'amour céleste, et dans le sens interne le Royaume céleste, il signifie aussi l'amour envers le Seigneur, car cet amour est l'amour réciproque chez l'homme, et règne dans le Royaume Céleste du Seigneur. Il y a deux Royaumes, dans lesquels tout le Ciel a été distingué, le Royaume céleste et le Royaume spirituel; le Royaume céleste se compose de ceux qui sont dans l'amour envers le Seigneur, et le Royaume spirituel, de ceux qui sont dans l'amour à l'égard du prochain; de là on voit clairement ce qui est entendu par l'amour céleste et par l'amour spirituel; mais au sujet de ces Royaumes, *voir* dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, les N°s 20 à 28. Les Juifs et les Israëlites représentaient ces deux Royaumes; les Juifs le Royaume céleste, et les Israëlites le Royaume spirituel. Si Jehudah signifie aussi la Parole, c'est parce que le Seigneur est la Parole et a pris l'Humain dans cette Tribu, afin que quant à l'Humain il fût aussi la Parole, selon ces expressions dans Jean : « *Au commencement était la Parole, et la Parole était chez Dieu, et Dieu elle était, la Parole! Et la Parole Chair a été faite, et elle a habité parmi nous.* » — I. 1, 14; — la Parole signifie le Seigneur quant au Divin Vrai procédant de son Divin Amour; de là vient que ceux qui aiment le Divin Vrai dans la Parole et qui le font, sont dans l'amour du Seigneur. Que par Jehudah il soit signifié le Seigneur quant à l'Amour céleste, et par suite l'Amour envers le Seigneur, et aussi la Parole, on peut le voir par les passages suivants; dans Moïse :

Digitized by Google

« Jehudah, toi, te célébreront tes frères; ta main sur la nuque de tes ennemis; vers toi se prosterneront les fils de ton père; petit de lion, Jehudah; de la proie, mon fils, tu es monté; il s'est courbé, il s'est couché comme un lion, et comme un vieux lion; qui le fera lever? Le sceptre ne sera point retiré de Jehudah, ni le législateur d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schiloh, et à lui l'obéissance des peuples : il attache au cep son ânon, et au cep excellent le fils de son ânesse : il lave dans le vin son vêtement, et dans le sang des raisins son manteau : rouge d'yeux par le vin, et blanc de dents par le lait. » — Gen. XLIX. 8, 9, 10, 11, 12; — là par Jehudah est décrit dans le sens spirituel le Royaume céleste du Seigneur, et le Seigneur Lui-Même quant à l'amour céleste; l'amour céleste est l'Amour du Seigneur reçu dans le Royaume céleste, et l'amour spirituel est l'Amour du Seigneur reçu dans le Royaume spirituel; par ces paroles sont signifiées les choses qui suivent : « Te célébreront tes frères, » signifie que l'Église Céleste est plus éminente que toutes les autres, car les frères, ou les Tribus qui ont tiré leur nom des fils de Jacob, qui étaient ses frères, signifient l'Église; « ta main sur la nuque de tes ennemis, » signifie que la troupe infernale et diabolique sera chassée et détenue, les ennemis sont ceux qui sont de l'enfer; « vers toi se prosterneront les fils de ton père, » signifie que tous les vrais de l'Église se soumettront; se prosterner, c'est se soumettre, et les fils de son père sont tous les vrais de l'Église, car tous les vrais de l'Église ont été insités dans ceux qui sont dans l'amour envers le Seigneur, et par suite dans le Royaume céleste; « petit de Lion, Jehudah, » signifie l'innocence avec les forces innées, car l'amour envers le Seigneur, considéré en lui-même, est l'innocence, celle-ci est signifiée par le petit, et les forces innées avec elle sont signifiées par le lion; « de la proie, mon fils, tu es monté, » signifie que plusieurs sont délivrés de l'enfer; « il s'est courbé, il s'est couché comme un lion, et comme un vieux lion, » signifie le bien de l'amour et le vrai de ce bien dans sa puissance, car se courber, quand cela est dit du lion, c'est se mettre en puissance; « qui le fera lever? » signifie qu'il est en sûreté partout où il est, et qu'il ne peut pas être ébranlé par les enfers; « le sceptre ne sera point

Digitized by Google

retiré de Jehudah, » signifie que le pouvoir ne se retirera point du bien de l'amour céleste; « ni le législateur d'entre ses pieds, » signifie que les vrais de la Parole ne se retireront point non plus de son dernier sens; « jusqu'à ce que vienne Schiloh, » signifie l'avénement du Seigneur, et alors la tranquillité de la paix; « et à lui l'obéissance des peuples, » signifie les vrais procédant du Seigneur, et la conjonction par ces vrais; « il attache au cep son ânon, » signifie l'Église externe et les vrais de cette Église par le Seigneur; « et au cep excellent le fils de son ânesse, » signifie l'Église interne et les vrais de cette Église par le Seigneur; « il lave dans le vin son vêtement, » signifie que l'Humain externe ou naturel du Seigneur est le Divin Vrai procédant de son Divin Amour; « et dans le sang des raisins son manteau, » signifie que l'Humain interne ou rationnel du Seigneur est le Divin Bien procédant de son Divin Amour; « rouge d'yeux par le vin, » signifie que l'Humain interne ou rationnel est absolument le bien; « et blanc de dents par le lait, » signifie que l'Humain externe ou naturel est absolument le bien du vrai : dans cette description, d'après chacune des expressions, on peut voir que par Jehudah il est entendu, non pas Jehudah, mais quelque céleste éminent, qui est ainsi décrit : ces paroles ont été expliquées en particulier dans les ARCANES CÉLESTES, *voir* N°s 6363 à 6381. Dans Ézéchiel : « *Toi, fils de l'homme, prends-toi un bois, et écris dessus : A Jehudah et aux fils d'Israël ses compagnons; ensuite prends un bois et écris dessus : A Joseph, bois d'Éphraïm et de toute la maison d'Israël; ensuite joins-les l'un avec l'autre pour toi en un seul bois, en sorte que soient un les deux dans ma main : Moi, je prendrai le bois de Joseph, qui* (est) *dans la main d'Éphraïm et des Tribus d'Israël ses compagnons, et j'ajouterai ceux qui sont sur lui avec le bois de Jehudah, et j'en ferai un seul bois. Moi je prendrai les fils d'Israël d'entre les nations où ils sont allés, et je les rassemblerai d'alentour, et je les amènerai sur leur terre, et j'en ferai une seule nation sur la terre dans les montagnes d'Israël, et un seul Roi sera sur eux tous pour Roi; et ils ne seront plus deux nations, et ils ne seront plus divisés en deux Royaumes de nouveau; mon serviteur David* (sera) *Roi sur eux, afin*

Digitized by Google

qu'un seul Pasteur il y ait pour eux tous, et afin que dans mes jugements ils marchent, et que mes statuts ils gardent et les fassent; alors ils habiteront sur la terre que j'ai donnée à mon serviteur Jacob, dans laquelle ont habité vos pères, et ils habiteront sur elle, eux et leurs fils et les fils de leurs fils à éternité, et David mon serviteur sera leur Prince à éternité; et je traiterai avec eux une alliance de paix, alliance d'éternité il y aura avec eux, et je les donnerai, et je les multiplierai, et je placerai mon sanctuaire au milieu d'eux à éternité; ainsi sera mon habitacle chez eux, et je leur serai pour Dieu, et eux Me seront pour peuple. » — XXXVII. 16, 17, 19, 21, 22, 24, 25, 26, 27; — ce que signifient ces paroles, on ne peut le savoir, à moins qu'on ne sache ce que signifient Jehudah et Israël, et ce que signifient Joseph et Éphraïm; qu'ils ne signifient ni Jehudah et Israël, ni Joseph et Éphraïm, cela est évident car il est dit que les Tribus d'Israël dispersées parmi les nations seront rassemblées et amenées sur la terre de Canaan, et que David sera leur Roi et leur Prince, et qu'elles habiteront avec le Seigneur à éternité; qui est-ce qui ne sait que les Tribus d'Israël ne peuvent point être rassemblées, et que David ne sera plus Roi sur elles? il faut donc qu'on sache ce qui est signifié dans le sens spirituel par Jehudah, par les fils d'Israël, et par Joseph et Éphraïm, et aussi ce qui est signifié par David et par la terre de Canaan; par Jehudah, dans le sens spirituel, il est signifié le Royaume céleste du Seigneur; par les fils d'Israël, le Royaume spirituel du Seigneur; par Joseph et Éphraïm, et par les Tribus d'Israël dispersées et qui doivent être rassemblées, il est entendu ceux qui sont au-dessous de ces Royaumes, parce qu'ils sont, non pas célestes, ni spirituels, mais naturels, et cependant dans le bien de la vie selon leur religiosité; ce sont aussi ceux-là qui sont entendus par le Seigneur dans Jean : « *Et d'autres brebis j'ai, qui ne sont point de cette bergerie; celles-là aussi il faut que je les amène; et ma voix elles entendront, et il y aura un seul Troupeau, un seul Berger.* » — X. 16; — en effet, ceux-ci n'ont pas été dans le Ciel avant l'avénement du Seigneur, mais ils y ont été introduits par Lui, après qu'il eut glorifié son Humain; et cela, parce que le Divin procédant ne pouvait pas auparavant être étendu jusqu'à eux; celui qui sait ces choses, et

Digitized by Google

que par David il est entendu le Seigneur quant au Divin Vrai procédant de son Divin Humain, peut savoir chacune de celles qui y sont en série; si le prophète devait écrire sur deux bois, et si ces deux bois devaient être réunis en un seul bois, c'était parce que par le bois est signifié le bien de la vie, et que toute conjonction dans le ciel s'opère par le bien et selon le bien; que le bois signifie le bien de la vie, on le voit dans les ARCANES CÉLESTES, N°s 643, 2784, 3720, 8354. Dans Ésaïe : « *Le Seigneur lèvera une enseigne pour les nations, et il assemblera les expulsés d'Israël, et les dispersés de Jehudah il réunira des quatre ailes de la terre : alors cessera la jalousie d'Éphraïm, et les ennemis de Jehudah seront retranchés; Éphraïm ne jalousera point Jehudah, et Jehudah ne resserrera point Éphraïm; mais ils voleront sur l'épaule des Philistins vers la mer.* » — XI. 12, 13, 14; — ces choses ont été dites de la salvation des nations, qui sont aussi signifiées par les expulsés d'Israël et par les dispersés de Jehudah, car il est dit que le Seigneur lèvera une enseigne pour les nations; par les expulsés d'Israël il est entendu ceux qui ne sont pas dans les vrais, mais qui ont cependant le désir de les apprendre, et par les dispersés de Jehudah ceux qui sont dans le bien de la vie, et par ce bien dans l'amour envers le Seigneur, car ceux qui aiment faire le bien aiment le Seigneur; en effet, le Seigneur est dans ce bien, puisque le bien vient de Lui; par Éphraïm il est entendu l'intellectuel, ici l'intellectuel qui concorde avec le bien de l'amour; par « alors cessera la jalousie d'Éphraïm, Éphraïm ne jalousera point Jehudah, et Jehudah ne resserrera point Éphraïm, » il est signifié que l'un ne sera plus en discorde avec l'autre; par « ils voleront sur l'épaule des Philistins vers la mer, » il est signifié qu'ils seront séparés de ceux qui sont dans la foi séparée de la charité; les Philistins vers la mer sont ceux qui séparent la foi d'avec la charité ou d'avec le bien de la vie; la mer est le dernier du Ciel, où il se termine; et voler sur l'épaule, c'est rejeter et ainsi se séparer. Dans Zacharie : « *Bondis, fille de Sion; éclate en cris d'allégresse, fille de Jérusalem; voici, ton Roi vient à toi, juste et fidèle, lui; je tendrai pour Moi Jehudah, d'arc je remplirai Éphraïm, et j'exciterai tes fils, Sion.* » — IX. 9, 13; — ces choses ont été dites de l'avénement du Seigneur, et de l'instaura-

Digitized by Google

tion de l'Église par Lui chez ceux qui sont dans le bien de l'amour et par suite dans les vrais de la doctrine; la fille de Sion et la fille de Jérusalem signifient l'Église qui est chez eux; ton Roi qui vient juste et fidèle, c'est le Seigneur de qui procèdent le bien de l'amour et le vrai de la doctrine; « je tendrai pour Moi Jehudah, d'arc je remplirai Éphraïm, » signifie que l'Église doit être instaurée chez ceux qui sont dans le bien de l'amour envers le Seigneur et par suite dans les vrais de la doctrine; ici, par Jehudah sont entendus ceux qui sont dans le bien de l'amour envers le Seigneur, et par Éphraïm les vrais de la doctrine, car Éphraïm signifie l'intellectuel de l'Église, et l'arc la doctrine du vrai; que l'arc signifie la doctrine, on le voit ci-dessus, N° 357, où ces paroles ont aussi été expliquées; les fils de Sion sont ceux-là : que là par Jehudah et par Éphraïm il ne soit entendu ni la Nation Juive ni Éphraïm, cela est évident, car l'Église du Seigneur n'y a pas été instaurée, puisqu'elle n'a pas été reçue chez la Nation Juive, et puisqu'alors la Tribu d'Éphraïm n'existait pas. Dans le Même : « *Jéhovah Sébaoth visitera son troupeau, la maison de Jehudah, et il les constituera comme son cheval d'honneur dans la guerre; de lui l'angle, de lui le clou, de lui l'arc de guerre : puissante je rendrai la maison de Jehudah, et la maison de Joseph je sauverai, et je les ferai habiter : de là ils seront comme le puissant Éphraïm, et dans l'allégresse sera leur cœur comme par le vin.* » — X. 3, 4, 6, 7; — ici, par la maison de Jehudah, il est entendu aussi le Royaume céleste du Seigneur, qui se compose de ceux qui sont dans l'amour envers Lui, et par Éphraïm ceux qui sont dans les vrais de la doctrine d'après cet amour; en effet, tous ceux qui sont dans le Royaume céleste du Seigneur sont dans les vrais de la doctrine, car ils ont les vrais comme insités et inscrits dans le cœur, *voir* dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, les N°s 25, 26; le reste a été expliqué ci-dessus, *voir* N°s 355, 376. Dans le Même : « *Sois dans la jubilation et dans l'allégresse, fille de Sion; voici, je viens pour habiter au milieu de toi; alors s'attacheront des nations nombreuses à Jéhovah en ce jour-là, et elles me seront pour peuple; Jéhovah se fera un héritage de Jehudah, sa portion sur la terre de sainteté, et il choisira de nouveau Jérusalem.* » — II. 14, 15, 16 — qu'ici

Digitized by Google

par Jehudah il ne soit pas entendu la Nation Juive, ni par Jérusalem Jérusalem, cela est bien évident; car il y est question de l'avénement du Seigneur, temps auquel cette nation s'était entièrement retournée, et Jérusalem a été ensuite détruite; et cependant il est dit que Jéhovah se fera un héritage de Jehudah, sa portion sur la terre de sainteté, et qu'il choisira de nouveau Jérusalem; c'est pourquoi par Jehudah il est entendu ceux qui sont dans l'amour envers le Seigneur, et par Jérusalem l'Église quant à la doctrine chez eux. Dans Nahum : « *Voici sur les montagnes les pieds du messager de bonnes nouvelles, proclamant la paix; célèbre, Jehudah, tes fêtes; acquitte-toi de tes vœux, parce qu'il n'arrivera plus que par toi passe bélial, en entier il sera retranché.* » — II. 1; — ces choses ont aussi été dites du Seigneur; son avénement est entendu par « voici sur les montagnes les pieds du messager de bonnes nouvelles, proclamant la paix; » par célébrer des fêtes et s'acquitter des vœux, il est signifié se réjouir de son avénement et alors L'adorer; par « parce qu'il n'arrivera plus que par Jehudah passe bélial, en entier il sera retranché, » il est signifié que le mal ne sera plus chez eux, parce qu'ils seront dans le Seigneur; ces choses n'ont pas pu être dites de la Nation Juive, mais elles ont été dites de ceux qui sont dans l'amour envers le Seigneur, d'où il est évident que ceux-ci sont entendus par Jehudah. Dans Malachie : « *Voici, j'envoie mon Ange qui préparera le chemin devant Moi, et incontinent viendra vers son Temple le Seigneur : alors agréable sera à Jéhovah la minchah de Jehudah et de Jérusalem, comme aux jours du siècle, et comme dans les années premières.* » — III. 1, 4; — que ces choses aient été dites de l'avénement du Seigneur, et que par l'Ange qui préparera le chemin devant Lui, il soit entendu Jean-Baptiste, cela a été connu dans l'Église; « alors agréable sera à Jéhovah la minchah de Jehudah et de Jérusalem, » signifie qu'alors sera accepté le culte d'après le bien de l'amour envers le Seigneur, la minchah de Jehudah signifie ce culte; que le culte de la nation Juive et de Jérusalem n'ait point été accepté, cela est constant, car les Juifs n'ont pas reconnu le Seigneur, mais ils L'ont entièrement rejeté; « comme aux jours du siècle, et comme dans les années premières, » signifie comme le culte dans les Églises

Digitized by Google

Anciennes; la Très-Ancienne Église, qui exista avant le déluge et fut dans l'amour envers le Seigneur, est entendue par les jours du siècle ou d'éternité; et l'Église Ancienne, qui exista après le déluge et fut une Église spirituelle, est entendue par les années premières. Dans Joël : « *Il arrivera en ce jour-là que les montagnes distilleront du moût, et que les collines couleront en lait, et tous les ruisseaux de Jehudah couleront en eaux; et une fontaine de la maison de Jéhovah sortira, et elle arrosera le torrent de Schittim : l'Égypte en désolation sera, et Édom en désert de dévastation, à cause de la violence envers les fils de Jehudah, dont ils ont répandu le sang innocent dans leur terre : mais Jehudah à éternité sera assis, et Jérusalem pour génération et génération.* » — IV. 18, 19, 20; — là, il s'agit aussi de l'avénement du Seigneur, et alors du nouveau ciel et de la nouvelle terre; et par « les montagnes distilleront du moût, » il est signifié que tout vrai procédera du bien de l'amour; les montagnes signifient le bien de l'amour, *voir* ci-dessus, N° 405, le vin et le moût signifient le vrai, *voir* aussi ci-dessus, N° 376; par « les collines couleront en lait, » il est signifié que du bien de la charité à l'égard du prochain procédera la vie spirituelle; et par « tous les ruisseaux de Jehudah couleront en eaux, » il est signifié que de chacune des choses de la Parole procéderont les vrais par lesquels il y a l'intelligence; par « une fontaine de la maison de Jéhovah sortira, et elle arrosera le torrent de Schittim, » il est signifié que du Seigneur par le ciel procédera le vrai de la doctrine, lequel illustrera ceux qui sont dans les connaissances et dans les sciences; « l'Égypte en désolation sera, et Édom en désert de dévastation, » signifie que les principaux faux et les principaux maux de l'amour de soi, provenant les uns et les autres de l'homme naturel, seront détruits; « à cause de la violence envers les fils de Jehudah, dont ils ont répandu le sang innocent dans leur terre, » signifie à cause des vrais falsifiés et des biens adultérés de la Parole, qu'ils ont corrompus et détruits; « Jehudah à éternité sera assis, et Jérusalem pour génération et génération, » signifie que la Parole et par suite la doctrine du vrai réel resteront à éternité chez ceux qui sont dans l'amour envers le Seigneur : il est donc encore évident que là par Jehudah il n'est pas entendu Jehudah, ni par Jérusalem Jérusalem. Dans le Même :

Digitized by Google

« *Tyr et Sidon, et vous tous les confins des Philistins, je ramènerai bien vite la rétribution sur votre tête, parce que mon argent et mon or vous avez pris, et mes biens désirables vous avez emporté dans vos temples; et les fils de Jehudah et les fils de Jérusalem vous avez vendu aux fils des Grecs, pour les repousser loin de leurs frontières.* » — IV. 4, 5, 6; — par Tyr et Sidon et par les Philistins sont entendus ceux qui ont falsifié les vrais et les biens de la Parole; mon argent et mon or signifient ces vrais et ces biens; et les emporter dans leurs temples signifie les falsifier et les profaner; vendre les fils de Jehudah et les fils de Jérusalem aux fils des Grecs, signifie pervertir et falsifier tous les vrais et tous les biens de la Parole, les fils de Jehudah sont les biens de la Parole, les fils de Jérusalem en sont les vrais, et les fils des Grecs sont les faux; les repousser loin de leurs frontières, signifie loin des vrais mêmes : celui qui ne sait pas le sens spirituel de la Parole, peut croire que ceux qui étaient dans Tyr et Sidon, et dans la Philistée, ont vendu les fils de Jehudah et de Jérusalem aux Grecs, mais c'est là un prophétique dans lequel les nations qui sont nommées signifient des choses de l'Église. Dans Jérémie : « *En ces jours-là, ils iront, la maison de Jehudah et la maison d'Israël, et ils viendront ensemble de la terre du Septentrion sur la terre que j'ai fait hériter à vos pères.* » — III. 18; — ces choses ont aussi été dites de l'avénement du Seigneur, et de la nouvelle Église qui devait être instaurée par Lui; son avénement est entendu par « en ces jours-là, » et la nouvelle Église par « la maison de Jehudah et la maison d'Israël; » l'Église composée de ceux qui sont dans l'amour envers le Seigneur, par la maison de Jehudah; et l'Église composée de ceux qui sont dans la charité à l'égard du prochain, et appelée Église spirituelle, par la maison d'Israël; « ils viendront ensemble de la terre du Septentrion sur la terre que j'ai fait hériter à vos pères, » signifie que de l'ignorance et des faussetés, dans lesquelles ils sont alors, ils viendront dans les connaissances et dans la lumière du vrai, qui appartiennent à l'Église, la terre du septentrion signifie l'état de l'ignorance et le faux de la religion, la terre que leurs pères ont héritée signifie l'Église qui est dans les connaissances et dans la lumière du vrai : ces choses ont été dites des Nations, avec lesquelles la nouvelle Église devait être instaurée;

Digitized by Google

que la maison de Jehudah et la maison d'Israël ne soient point venues de la terre du septentrion à cette époque, à savoir, quand le Seigneur était dans le monde, cela est bien connu, car alors les Juifs étaient dans la terre de Canaan, et les Israélites étaient dispersés. Dans le Même : « *Voici, les jours viennent, que je susciterai à David un germe juste, qui régnera Roi, et il prospérera, et il fera jugement et justice en la terre; dans Ses jours sera sauvé Jehudah, et Israël habitera en sécurité, et voici le Nom dont on L'appellera : Jéhovah notre Justice.* » — XXIII. 5, 6. XXXIII. 15, 16; — ici, il s'agit évidemment du Seigneur, qui est le germe de David, et qui régnera Roi et sera appelé Jéhovah notre Justice; « dans Ses jours sera sauvé Jehudah, et Israël habitera en sécurité, » signifie, comme ci-dessus, que ceux qui sont dans l'amour envers Lui et dans la charité à l'égard du prochain seront sauvés : que Jehudah n'ait pas été sauvé, et qu'Israël n'ait pas été et n'ait pas pu être rappelé pour habiter en sécurité, c'est-à-dire, sans infestation par les maux et les faux, cela est constant. Dans le Même : « *Je ramènerai Israël vers sa demeure, pour qu'il paisse en Carmel et en Baschan, et qu'en la montagne d'Éphraïm et en Giléad soit rassasiée son âme : en ces jours-là et en ce temps-là on cherchera l'iniquité d'Israël et les péchés de Jehudah, et ils ne seront point trouvés.* » — L. 19, 20; — il s'agit aussi de l'instauration de l'Église par le Seigneur chez les Nations, lesquelles sont entendues par Israël qui sera ramené vers sa demeure, et pareillement par Jehudah dont les péchés ne seront point trouvés; par « ils paîtront en Carmel et en Baschan, et en la montagne d'Éphraïm et en Giléad, » il est entendu qu'ils seront conduits par le Seigneur et instruits dans le bien de la charité. Dans Zacharie : « *En ce jour-là, je frapperai tout cheval de stupeur, et son cavalier d'égarement; et sur la maison de Jehudah j'ouvrirai mon œil : en ce jour-là, je placerai les conducteurs de Jehudah comme un foyer de feu dans du bois, et comme un flambeau de feu dans une gerbe, afin qu'ils dévorent à droite et à gauche tous les peuples d'alentour, pour qu'habite encore Jérusalem sous elle-même dans Jérusalem; et sauvera Jéhovah les tentes de Jehudah d'abord.* » — XII. 4, 6, 7; — là, il s'agit de la dévastation de l'É-

Digitized by Google

glise précédente, et de l'instauration de l'Église nouvelle par le Seigneur; la dévastation de l'Église précédente est décrite par « en ce jour-là, je frapperai tout cheval de stupeur, et son cavalier d'égarement, » car par le cheval il est signifié l'entendement du vrai chez l'homme, et par le cavalier l'intelligence, *voir* ci-dessus, N° 355; par la maison de Jehudah est signifiée l'Église chez ceux qui sont dans le bien de l'amour envers le Seigneur, il est dit d'elle que le Seigneur ouvrira son œil sur Jehudah; par « je placerai les conducteurs de Jehudah comme un foyer de feu dans du bois, et comme un flambeau de feu dans une gerbe, afin qu'ils dévorent à droite et à gauche tous les peuples d'alentour, » il est signifié que les maux qui proviennent de l'Enfer seront dispersés par eux et chez eux, et aussi les faux; par « pour qu'habite Jérusalem sous elle-même dans Jérusalem, » il est signifié que cette Église sera en sûreté contre l'infestation des maux et des faux; et par « Jéhovah sauvera les tentes de Jehudah d'abord, » il est signifié que le Seigneur sauvera entièrement ceux qui sont dans l'amour envers Lui. Dans Ésaïe : « *La Parole de Jéhovah touchant Jehudah et Jérusalem : Il arrivera dans la postérité des jours, que sera affermie la montagne de Jéhovah en tête des montagnes, et élevée au-dessus des collines; et vers elle afflueront toutes les nations, et iront des peuples nombreux, et ils diront : Allez, et montons à la montagne de Jéhovah, à la maison du Dieu de Jacob, qui nous instruira de ses chemins, pour que nous allions dans ses sentiers.* » — II. 1, 2, 3; — ces choses ont aussi été dites de l'instauration de la nouvelle Église par le Seigneur; par la montagne de Jéhovah qui sera alors affermie en tête des montagnes, il est entendu Sion, et il est signifié l'Église céleste et l'amour envers le Seigneur chez ceux qui sont de cette Église; par « elle sera en tête des montagnes, et élevée au-dessus des collines, » il est signifié que cela est le principal de l'Église, et s'accroître et prendra des forces; par « vers cette montagne afflueront toutes les nations, » il est signifié que ceux qui sont dans le bien reconnaîtront le Seigneur et s'approcheront de l'Église, les nations signifient ceux qui sont dans le bien céleste, qui est le bien de l'amour envers le Seigneur, et les peuples ceux qui sont dans le bien spirituel, qui est le bien de la charité à l'égard du prochain; de

Digitized by Google

ceux-ci il est dit, « des peuples nombreux iront, et diront : Allez, et montons à la montagne de Jéhovah, à la maison du Dieu de Jacob; » que les nations signifient ceux qui sont dans le bien céleste, et les peuples ceux qui sont dans le bien spirituel, on le voit ci-dessus, N° 331. Dans le Même : « *Jéhovah ton Rédempteur, et ton Formateur dès l'utérus, qui affermit la parole de son serviteur, et accomplit le conseil de ses envoyés, qui dit à Jérusalem : Tu seras habitée; et aux villes de Jehudah : Vous serez rebâties; et ses ruines je relèverai.* » — XLIV. 24, 26; — là, il s'agit aussi de l'avénement du Seigneur, qui est « Jéhovah ton Rédempteur et ton Formateur dès l'utérus, » il est dit Rédempteur parce qu'il a délivré de l'enfer, et Formateur dès l'utérus parce qu'il régénère l'homme; la prédiction des Prophètes sur Lui, et sur la salvation des hommes, est entendue par « il affermit la parole de son serviteur, et accomplit le conseil de ses envoyés; » par « qui dit à Jérusalem : Tu seras habitée; et aux villes de Jehudah : Vous serez rebâties, » il est entendu que ceux qui sont de son Église seront sauvés, et qu'ils seront instruits dans les vrais de la doctrine céleste, Jérusalem est l'Église, et les villes de Jehudah sont les vrais de la doctrine céleste; par « ses ruines je relèverai, » il est entendu que les faussetés qui détruisent l'Église seront dissipées : il est bien connu que le Seigneur n'a pas dit que Jérusalem serait habitée, ni que les villes de Jehudah seraient rebâties, mais qu'il a dit que Jérusalem serait détruite, ce qui est aussi arrivé. Dans le Même : « *Je ferai sortir de Jacob une semence, et de Jehudah un héritier de mes montagnes, afin qu'en aient possession mes élus, et que mes serviteurs y habitent.* » — LXV. 9; — ici, par Jacob et par Jehudah, il est entendu, non pas le peuple sorti de Jacob, ni la nation issue de Jehudah, mais l'Église qui devait être instaurée par le Seigneur; par Jacob l'Église qui devait être dans le bien de la vie, et par Jehudah l'Église qui devait être dans le bien de l'amour envers le Seigneur, ainsi par Jacob l'Église externe, et par Jehudah l'Église interne; par la semence il est entendu la charité et la foi, et par les montagnes les biens de l'amour; ceux qui sont dans la charité sont appelés élus, et ceux qui sont dans les vrais d'après le bien de l'amour sont appelés serviteurs; c'est pour cela qu'il est dit « afin qu'en aient possession mes élus, et que mes

Digitized by Google

serviteurs y habitent. » Dans Ézéchiel : « *Jehudah et la terre d'Israël ont été tes négociants en froments de minnith et de pannag, et en miel, et huile et baume, ils ont fourni ton commerce.* » — XXVII. 17; — ces choses ont été dites de Tyr, par qui est signifiée l'Église quant aux connaissances du vrai et du bien; de là aussi par Tyr sont signifiées les connaissances du vrai et du bien qui appartiennent à l'Église; là, il s'agit de ses marchandises et de ses négoces, par lesquels il est décrit comment ces connaissances sont acquises, et dans ce passage, il s'agit des marchandises qu'elle tirait de Jehudah et de la terre d'Israël; et comme par Jehudah il est signifié le bien de l'amour, et par Israël le vrai d'après ce bien, c'est pour cela qu'il est dit que son commerce était en froments de minnith et de pannag, en miel, en huile et en baume, parce que par les froments de minnith et de pannag il est signifié les vrais et les biens de l'Église de tout genre, par le miel le bien de l'amour dans l'homme naturel, par l'huile le bien de l'amour dans l'homme spirituel, et par le baume les vrais qui sont agréables d'après le bien, *voir* ci-dessus, N° 375, où ces paroles ont été plus amplement expliquées : d'après les marchandises mentionnées dans ce Chapitre, et entendues dans le sens spirituel, on voit clairement ce qui est signifié par les diverses nations dont il est parlé, ainsi ce qui est signifié par Jehudah et par Israël, car les marchandises l'indiquent. Que par Jehudah il ne soit pas entendu la Nation Juive, on peut encore le voir dans Ézéchiel, — Chap. XLVIII, — où il s'agit de la nouvelle terre, qui devra être distribuée entre les douze Tribus d'Israël; ces Tribus y sont même nommées, et il est dit quelle partie de la terre chacune devra posséder; et là, il est beaucoup parlé de la Tribu de Jehudah, et il est dit que le sanctuaire sera au milieu de cette Tribu, — Vers. 8 à 22; — d'après cela il bien évident que par les Tribus qui y sont nommées il n'est pas entendu ces Tribus; en effet, onze avaient été dispersées, et s'étaient confondues avec les nations dont elles ne pouvaient pas être distinguées, car elles furent emmenées dans un exil perpétuel; puis, il est encore évident que là par la terre il est entendu l'Église et non la terre, que par conséquent par les Tribus qui y sont nommées il est entendu des choses qui appartiennent à l'Église, et par Jehudah l'Église céleste ou l'Église qui est dans l'amour envers le Seigneur.

Digitized by Google

et dans laquelle par conséquent il y a le Sanctuaire. La même chose est entendue par Jehudah et par Israël, dans David : « *Jehudah devint son Sanctuaire, Israël ses domaines.* » — Ps. CXIV. 2; — le sanctuaire signifie dans le sens suprême le Seigneur Lui-Même, et dans le sens respectif le culte du Seigneur d'après le bien de l'amour; par Israël est signifié le vrai de l'Église d'après ce bien; et comme toute puissance est aux vrais d'après le bien, ou au bien par les vrais, c'est pour cela qu'il est dit qu'Israël devint ses domaines. Puisque par Jehudah il est signifié le Royaume céleste du Seigneur, et par Israël le Royaume spirituel du Seigneur, comme il a été dit ci-dessus, et que le Royaume céleste est ce qui constitue le Sacerdoce du Seigneur dans le Ciel, et le Royaume spirituel ce qui constitue la Royauté du Seigneur, *voir* dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, N°s 24, 226, c'est de là que le Seigneur dans la Parole est appelé Roi, et dans les Évangélistes *Roi des Juifs*, — Matth. II. 2. Jean, XVIII. 33, 37. XIX. 19; — et par le Seigneur comme Roi des Juifs il est entendu le Seigneur quant au Divin Vrai procédant du Divin Bien de son Divin Amour; de là les Rois dans la Parole signifient les vrais qui procèdent du bien, *voir* ci-dessus, N° 31. Dans Jérémie : « *Voici, les jours viennent, que j'ensemencerai la maison d'Israël et la maison de Jehudah de semence d'homme et de semence de bête, et que je traiterai avec la maison d'Israël et avec la maison de Jehudah une alliance nouvelle. Celle-ci* (sera) *l'alliance que je traiterai avec la maison d'Israël après ces jours: Je mettrai ma loi en leur milieu, et sur leur cœur je l'écrirai, et je leur serai pour Dieu, et ils Me seront pour peuple.* » — XXXI. 27, 31, 33, 34; — ici, par « les jours viennent, » il est entendu aussi l'avénement du Seigneur, il est donc entendu qu'il serait alors traité une nouvelle alliance, non pas avec la maison d'Israël, ni avec la maison de Jehudah, mais avec la nouvelle Église qui devait être instaurée par le Seigneur, laquelle est entendue par la maison d'Israël et par la maison de Jehudah, et aussi par « je mettrai ma loi en leur milieu, et sur leur cœur je l'écrirai; » que cela n'ait pas été fait avec la maison d'Israël ni avec la maison de Jehudah, c'est notoire, car les Juifs ont entièrement rejeté l'alliance avec le Seigneur, et de même encore aujourd'hui : l'alliance signifie la

Digitized by Google

conjonction avec le Seigneur par l'amour envers Lui, conjonction d'après laquelle la loi ou le Divin Vrai leur est donné, tant dans la doctrine que dans leur vie, ce qui est la loi en leur milieu et écrite sur leur cœur; ensemencer la maison d'Israël et la maison de Jehudah de semence d'homme et de semence de bête, signifie réformer ceux qui sont de la nouvelle Église par les vrais et les biens qui appartiennent à l'intelligence et à l'affection; la semence est le vrai, l'homme est l'intelligence, et la bête est le bien de l'affection; que la bête signifie ce bien, c'est ce qui sera montré dans la suite. Dans Zacharie : « *Il viendra plusieurs peuples et des nations nombreuses pour chercher Jéhovah Sébaoth dans Jérusalem, et pour supplier les faces de Jéhovah; en ce jour-là, dix hommes de toutes langues des nations saisiront le pan de la robe d'un homme Juif, en disant : Nous irons avec vous, parce que nous avons entendu que Dieu* (est) *avec vous.* » — VIII. 22, 23; — celui qui ne sait pas que par le Juif il est entendu ceux qui sont dans l'amour envers le Seigneur, et par suite dans les vrais de la doctrine, peut facilement être amené à croire que ces choses ont été dites des Juifs, et de leur introduction dans la terre de Canaan, et qu'alors tous les autres qui veulent être sauvés saisiront le pan de leur habit, en les suppliant de permettre qu'ils les accompagnent; mais celui qui sait que ces choses n'ont point été dites d'une introduction dans la terre de Canaan vers la Jérusalem de cette terre, et que par le Juif il n'est pas entendu ceux de cette nation, mais que par Jérusalem il est entendu la nouvelle Église que le Seigneur doit instaurer, et par le Juif quiconque est dans le bien de l'amour envers le Seigneur, et par le pan de la robe du Juif le vrai procédant de ce bien, peut savoir ce que signifient toutes les choses qui sont dans ce Chapitre, et ce que signifient en particulier ces paroles; là, en effet, il s'agit de la convocation et de l'accès des nations vers l'Église, et par le Juif il est entendu ceux qui reconnaissent le Seigneur et qui L'aiment; par saisir le pan de sa robe, le désir de savoir le vrai qui procède de Lui; et par les dix hommes de toutes langues des nations, tous de quelque religion qu'ils soient; les dix hommes signifient tous, et les langues des nations signifient les religiosités. D'après ces considérations, on peut voir combien s'abusent ceux qui croient que les Juifs à la fin

Digitized by Google

des temps se convertiront au Seigneur, et seront introduits dans la terre de Canaan; ceux-là sont ceux qui croient que par la terre, par Jérusalem, par Israël et par Jehudah, dans la Parole, il est entendu la terre de Canaan, la ville de Jérusalem, le peuple Israélite et la nation Juive; mais ceux qui ont cru cela jusqu'à présent sont dignes de pardon, parce qu'ils n'ont rien su du sens spirituel de la Parole, ainsi ils n'ont pas su que par la terre il est signifié l'Église, par Jérusalem l'Église quant à la doctrine, par Israël ceux qui sont de l'Église spirituelle, et par Jehudah ceux qui sont de l'Église céleste; ils n'ont pas su non plus que, dans les Prophètes, lorsqu'il s'agit de l'introduction de ceux-là dans la terre de Canaan, il est entendu l'introduction des fidèles dans le Ciel et dans l'Église, ce qui même a été fait quand le Seigneur est venu dans le monde, car alors ont été introduits dans le Ciel tous ceux qui avaient vécu dans le bien de la charité et adoré Dieu sous une forme Humaine; ceux-ci avaient été réservés sous le Ciel jusqu'à l'avénement du Seigneur, et ont été introduits après que le Seigneur eut glorifié son Humain; ce sont eux qui sont entendus dans plusieurs passages de la Parole Prophétique, quand il s'agit de la captivité des fils d'Israël et de Jehudah, et de leur rétablissement dans la terre de Canaan; sont aussi entendus ceux qui sur terre, après l'avénement du Seigneur, devaient être introduits dans l'Église et par suite dans le Ciel, non-seulement où la Religion Chrétienne a été reçue, mais même partout ailleurs; ce sont ceux-ci et ceux-là qui sont entendus dans un grand nombre de passages où Israël, Jehudah et Jérusalem sont nommés, et où il s'agit de l'introduction dans la terre, comme dans les suivants, — Ésaïe, X. 21, 22. XI. 11, 12. XLIII. 5, 6. XLIX. 10 à 26. LVI. 8. LX. 4. LXI. 1 à 5, 9. Jérém. III. 12 à 20. XVI. 15, 16. XXIII. 7, 8. XXX. 2 à 11. XXXI. 1 à 14. 23 à 40. XXXIII. 6 à 18. Ézéch. XVI. 60, 61, 62. XX. 40, 41, 42. XXXIV. 11 à 16. XXXVII. 21 à 28. XXXIX. 21 à 29. Hos. III. 5. Joël, II. 18 à 27. III. 5. Amos, IX. 12 à 15; et ailleurs. — Soient pour exemples ces deux passages, d'après lesquels les Juifs se persuadent, et même des Chrétiens croient, que la Nation Juive doit retourner dans la terre de Canaan, et être sauvée de préférence aux autres; dans Ésaïe : « *Alors on amènera tous vos frères d'entre toutes les nations en offrande à Jého-*

Digitized by Google

vah sur les chevaux, et sur le char, et sur les chariots couverts, et sur les mulets, et sur les dromadaires, à la montagne de ma sainteté, à Jérusalem : de même que les Cieux nouveaux et la terre nouvelle, que je vais faire, se maintiendront devant Moi, ainsi se maintiendra votre semence et votre nom. » — LXVI. 20, 22; — ce que ces paroles signifient, on le voit ci-dessus, N° 405, où elles ont été expliquées : par le nouveau Ciel et la nouvelle terre il est entendu le Ciel et l'Église composés de ceux que le Seigneur devait sauver après la glorification de son Humain, comme il a été dit ci-dessus. Dans le Même : « *Je lèverai vers les nations ma main, et vers les peuples j'élèverai mon enseigne, afin qu'ils apportent tes fils dans leur sein, et que tes filles sur l'épaule soient transportées : et seront des rois tes nourriciers, et leurs princesses tes nourrices; la face à terre ils se prosterneront devant Toi, et la poussière de tes pieds ils lècheront.* » — XLIX. 22, 23; — dans tout ce Chapitre, il s'agit de l'avénement du Seigneur, et de la salvation de ceux qui Le reçoivent, comme on le voit clairement par les Vers. 6, 7, 8, 9 de ce Chapitre, et non par conséquent de la salvation des Juifs, ni à plus forte raison de leur rétablissement dans la terre de Canaan. Que la Nation Juive n'ait point été entendue dans les passages rapportés, on peut encore le voir en ce que c'était une nation très-mauvaise et idolâtre de cœur; et qu'elle a été introduite dans la terre de Canaan, non pas à cause de quelque bonté du cœur et de quelque justice, mais à cause de la promesse faite à leurs pères; et qu'il n'y a eu chez eux aucun vrai ni aucun bien de l'Église, mais des faux et maux; et que c'est pour cela qu'ils ont été rejetés et expulsés de la terre de Canaan, comme on peut le voir d'après tous les passages de la Parole, où cette Nation est décrite : quelle a été et quelle devait être cette nation, et qu'elle était très-mauvaise, cela est décrit par Moïse, dans le Cantique, en ces termes : « *Je cacherai mes faces d'eux, je verrai quelle sera leur fin; car génération de perversions, eux; fils en qui il n'y a point de fidélité. J'ai dit : A l'extrémité des angles je les rejetterai, je ferai retirer de l'homme leur mémoire; car nation perdue de conseils, eux; et en eux point d'intelligence; du cep de Sodome, leur cep, et des champs de Gomorrhe; ses*

Digitized by Google

raisins, raisins de fiel, grappes d'amertume pour eux; venin de dragons, leur vin, et fiel d'aspics cruel. Tout cela n'est-il pas serré chez Moi, scellé dans mes trésors? A Moi la vengeance et la rétribution. » — Deutér. XXXII. 20 à 35; — là, il est décrit quelle est chez eux l'Église, c'est-à-dire qu'elle est dans d'affreux faux d'après le mal; par « du cep de Sodome, leur cep, et des champs de Gomorrhe, » il est entendu quelle est chez eux l'Église; le cep signifie l'Église; par « ses raisins, raisins de fiel, grappes d'amertume pour eux; venin de dragons leur vin, et fiel d'aspics cruel, » il est entendu les faux d'après le mal qui sont chez eux, les raisins signifient les biens de l'Église, mais les raisins de fiel et les grappes d'amertume signifient les maux d'après d'affreux faux; leurs faux eux-mêmes sont entendus par « venin de dragons leur vin, et fiel d'aspics cruel, » le vin signifie le vrai d'après la Parole, mais le venin de dragons et le fiel d'aspics signifient l'énorme faux qui existe d'après les vrais falsifiés de la Parole. Cette nation est pareillement décrite ailleurs dans la Parole, ainsi dans le Deutéronome, dans le Livre des Juges, dans les Prophètes, par exemple, dans Jérémie, V. 20 à 31. VII. 8 à 34. IX. 1 à 25. XI. 6 à 17. XIII. 9 à 27. XIX. 1 à 15. XXXII. 30 à 35. XLIV. 2 à 24. Que cette Nation ait été idolâtre de cœur, on le voit par les passages rapportés, et par plusieurs autres, comme dans Jérémie : « *Selon le nombre de tes villes ont été tes dieux, Jehudah! et selon le nombre des places de Jérusalem vous avez dressé des autels pour faire des parfums à Baal.* » — II. 28. XI. 13. — Qu'ils aient été introduits dans la terre de Canaan non pas à cause de quelque bonté de cœur et de quelque justice, mais à cause de la promesse faite à leurs pères, on le voit dans Moïse : « *Ce n'est point à cause de ta justice, ni à cause de la droiture de ton cœur, que tu viens pour posséder la terre, mais c'est pour affermir la parole que Jéhovah a jurée à tes pères, à Abraham, à Isac et à Jacob. Sache donc que ce n'est point à cause de ta justice que Jéhovah ton Dieu te donne cette bonne terre pour la posséder; car peuple dur de cou, toi.* » — Deutér. IX. 5, 6. — Qu'il n'y ait eu chez eux aucun vrai ni aucun bien de l'Église, mais des faux et des maux, on le voit clairement par la Parole, où il s'agit de leurs scortations

Digitized by Google

et de leurs adultères, dans Jérémie, III. 1 à 25; et dans Ézéchiel, XXIII. 1 à 49 : par les scortations et les adultères dans la Parole sont entendues les falsifications du vrai et les adultérations du bien; *voir* ci-dessus, N°s 141, 161 : c'est pourquoi le Seigneur les appelle « *Génération adultère.* » — Matth. XII. 39. Marc, VIII. 38; — il dit aussi qu'ils sont « *pleins d'hypocrisie, d'iniquité et d'impureté.* » — Matth. XXIII. 27, 28; — et que « *par leurs traditions ils ont falsifié la Parole.* » — Matth. XV. 1 à 6. Marc, VII. 1 à 14; — et en termes clairs dans Jean : « *Vous, du père,* (qui est) *le diable, vous êtes, et vous voulez faire les désirs de votre père; lui, homicide il a été dès le commencement, et dans la vérité il ne s'est point tenu, parce qu'il n'y a point vérité en lui; quand il énonce le mensonge, de son propre il énonce, parce que menteur il est et le père du mensonge.* » — VIII. 44; — par le mensonge il est entendu le faux d'après le mal; par le diable, l'extinction de tout bien; par homicide, l'extinction de tout vrai; par le père sont entendus tant ceux de l'enfer, que ceux de cette race qui avaient vécu depuis les premiers temps; énoncer de son propre, c'est d'après ce qui est inné. Qu'ainsi le tout de l'Église ait été entièrement détruit chez eux, et que ce soit pour cela qu'ils ont été rejetés, on le voit dans Ésaïe : « *Le Seigneur Jéhovih Sébaoth va éloigner de Jérusalem et de Jehudah bâton et bâton d'appui, tout bâton de pain et tout bâton d'eau,* (homme) *fort et homme de guerre; juge et prophète, et devin et vieillard : car a trébuché Jérusalem et Jehudah est tombé, parce que leur langue et leurs actions* (sont) *contre Jéhovah, pour se révolter aux yeux de sa gloire.* » — III. 1, 2, 8; — éloigner tout bâton de pain et tout bâton d'eau, signifie tout bien de l'amour et tout vrai de la foi, par lesquels il y a vie spirituelle, le pain est le bien de l'amour, et l'eau est le vrai de la foi; le bâton et le bâton d'appui sont les puissances, et par suite toutes les choses de la vie spirituelle; éloigner l'homme fort et l'homme de guerre signifie toute résistance contre les maux et les faux; éloigner le juge et le prophète signifie tout bien et tout vrai de la doctrine; éloigner le devin et le vieillard signifie toute intelligence et toute sagesse; « leur langue et leurs actions contre Jéhovah, pour se révolter aux yeux de sa gloire, » signifie que tout

Digitized by Google

ce qui appartient à leur doctrine et à leur vie est absolument contre le Divin Vrai, la langue est la doctrine, les actions sont la vie, les yeux de la gloire de Jéhovah sont le Divin Vrai, se révolter, c'est être contre ce Vrai. Dans le Même : « *Qui a-t-il de plus à faire à ma Vigne? Jugez entre Moi et ma Vigne, qui a-t-il à faire à ma Vigne que je n'y aie fait? C'est pourquoi, j'attendais qu'elle produirait des raisins, mais elle a produit des fruits sauvages; et je vous ferai connaître ce que je vais faire à ma Vigne : En ôtant sa haie pour qu'elle soit broutée, en brisant sa clôture pour qu'elle soit foulée, je la mettrai en désolation, afin qu'y montent la ronce et l'épine; même aux nuées je commanderai de ne point faire pleuvoir sur elle la pluie.* » — V. 3, 4, 5, 6; — là, par la vigne est entendue l'Église chez cette nation; par « j'attendais qu'elle produirait des raisins, mais elle a produit des fruits sauvages, » il est signifié qu'au lieu des biens du vrai, qui appartiennent à l'Église, il y avait chez elle les maux du faux; par « ôter sa haie pour qu'elle soit broutée, et briser sa clôture pour qu'elle soit foulée, » est signifiée sa destruction quant aux biens et aux vrais, afin qu'elle soit envahie par les maux et les faux, lesquels sont la ronce et l'épine qui monteront; par « aux nuées je commanderai de ne point faire pleuvoir sur elle la pluie, » il est signifié qu'il n'y aura plus chez eux aucune réception du vrai et du bien procédant du Ciel par la Parole. Il s'agit aussi de la destruction de l'Église chez cette nation, dans Ésaïe, VII. 17, 18, 19 et suiv.; dans Jérémie, I. 15; et dans beaucoup d'autres passages. C'est même pour ces motifs que cette nation a été chassée de la terre de Canaan, d'abord la nation Israélite, et ensuite la nation Juive; et cela, parce que par la terre de Canaan est signifiée la Canaan céleste, qui est le Ciel et l'Église. Quelle a été l'une et l'autre nation, c'est ce qui est pleinement décrit, dans le sens interne, dans les Chap. XXXII et XXXIII de l'Exode, où il s'agit du Veau d'or qu'ils s'étaient fait, et à cause duquel Jéhovah voulait les consumer et susciter par Moïse une autre génération; on en voit l'explication entière dans les ARCANES CÉLESTES, Nos 10393 à 10512, et Nos 10523 à 10557. Quelle a été la Nation Juive, c'est encore ce qui est décrit, dans le sens interne, dans le Chap. XXXVIII de la Genèse, où il s'agit de l'origine des

Digitized by Google

Juifs, laquelle est provenue d'une Canaanite et de la scortation de Jehudah avec sa bru, car il y a eu trois souches, l'une par la femme Canaanite que Jehudah prit pour épouse, et les deux autres par Thamar qui était la bru de Jehudah, et avec laquelle il coucha comme avec une prostituée; on en voit aussi l'explication dans les ARCANES CÉLESTES, N°s 4813 à 4930. Quelle a été cette nation, c'est aussi ce qui est décrit par Judas Ischarioth, car il a représenté la Nation Juive quant à l'Église; en effet, les douze disciples du Seigneur ont représenté l'Église du Seigneur dans le commun, et chacun d'eux représentait quelque universel-essentiel de l'Église, et Judas Ischarioth l'a représentée telle qu'elle était chez les Juifs. Outre cela, on peut voir les choses qui ont été écrites, touchant cette Nation, dans les ARCANES CÉLESTES, ce sont les suivantes : Qu'une Église représentative a été instituée chez la Nation Juive, mais que dans la Nation elle-même il n'y a eu aucune Église, N°s 4899, 4912, 6304. Qu'en conséquence quant à la Nation elle-même elle a été un représentatif de l'Église et non une Église, N°s 4281, 4288, 4311, 4500, 6304, 7048, 9320, 10396, 10526, 10531, 10698. Que la Nation Israélite et Juive n'a point été choisie, mais a été reçue pour représenter l'Église, à cause de l'opiniâtreté avec laquelle leurs pères et Moïse ont insisté, N°s 4290, 4293, 7051, 7439, 10430, 10535, 10632. Que leur culte a été entièrement externe sans aucun culte interne, N°s 1200, 3147, 3479, 8871. Qu'ils ne connaissaient nullement les internes du culte, et ne voulaient pas les connaître, N°s 301, 302, 303, 3479, 4429, 4433, 4680, 4844, 4847, 10396, 10401, 10407, 10694, 10701, 10707. Comment ils considèrent les internes du Culte, de l'Église et de la Parole, N° 4865. Que leurs intérieurs, qui appartiennent à la pensée et à l'affection, étaient souillés, pleins des amours de soi et du monde, et d'avarice, N°s 3480, 9962, 10454 à 10457, 10462 à 10466, 10575. Que c'est pour cela que les internes de l'Église ne leur ont point été découverts, parce qu'ils les auraient profanés, N°s 2520, 3398, 3480, 4289. Que la Parole était entièrement fermée pour eux, et qu'elle l'est encore, N° 3769. Qu'ils voient la Parole par le dehors et non par le dedans, N°s 10549, 10550, 10551. Que c'est pour cela que leur interne, quand ils étaient dans le culte, était fermé, N°s 8788, 8806, 9320, 9380,

Digitized by Google

9377, 9962, 10396, 10401, 10407, 10492, 10498, 10500, 10575, 10629, 10694. Que cette Nation aussi, plus que toutes les autres, était telle, qu'elle pouvait être dans le Saint externe, l'interne étant fermé, Nos 4293, 4311, 4903, 9373, 9377, 9380. Leur état alors, N° 4311. Qu'ils ont été conservés à cause de la Parole dans la Langue originale, et parce qu'ils ont pu être tels, N° 3479. Que leur Saint externe était miraculeusement élevé par le Seigneur dans le Ciel, et qu'ainsi les intérieurs du Culte, de l'Église et de la Parole y étaient perçus, Nos 3480, 4307, 4311, 6304, 8588, 10492, 10500, 10602. Qu'afin que cela eût lieu, ils étaient contraints par des moyens externes à observer strictement les rites et les statuts dans la forme externe, Nos 3147, 4281, 10149. Que, comme ils pouvaient être dans le Saint externe sans l'interne, ils ont pu représenter les choses saintes de l'Église et du Ciel, Nos 3479, 3881, 4208, 6306, 6588, 9377, 10430, 10500, 10570. Que néanmoins les choses saintes ne les affectaient point, N° 3479. Parce que peu importe quelle est la personne qui représente, puisque la représentation regarde la chose, mais non la personne, Nos 665, 1097, 1361, 3147, 3881, 4208, 4281, 4288, 4292, 4307, 4444, 4500, 6304, 7048, 7439, 8588, 8788, 8806. Que cette Nation était pire que les autres nations; il est décrit quelle elle était, même d'après la Parole de l'un et de l'autre Testament, Nos 4314, 4316, 4317, 4444, 4503, 4750, 4751, 4815, 4820, 4832, 5057, 5998, 7248, 8819, 9320, 10454 à 10457, 10462 à 10466. Que la Tribu de Jehudah devint pire que les autres Tribus, N° 4815. Avec quelle cruauté ils traitaient les Nations par plaisir, Nos 5057, 7248, 9320. Que cette Nation était idolâtre de cœur, et plus que les autres adorait d'autres dieux, Nos 3732, 4208, 4444, 4825, 5998, 6877, 7401, 8301, 8871, 8882. Que leur Culte aussi a été considéré comme idolâtrique dans la Nation elle-même, parce qu'il était externe sans être interne, Nos 4281, 4825, 8871, 8882. Qu'elle adorait Jéhovah seulement quant au nom, Nos 6877, 10559, 10560, 10561, 10566; et seulement à cause des miracles, N° 4299. Qu'ils se trompent étrangement ceux qui croient que les Juifs, à la fin de l'Église, se convertiront et seront ramenés dans la terre de Canaan, Nos 4847, 7051, 8301. On allègue sur ce sujet plusieurs passages de la Parole, qui ce-

Digitized by Google

pendant doivent être compris selon le sens interne, ainsi autrement que selon la lettre, N° 7051. Que la Parole, quant au sens externe, a été changée à cause de cette Nation, non cependant quant au sens interne, N°s 10453, 10461, 10603, 10604. Que Jéhovah sur la montagne de Sinaï leur a apparu selon leur qualité, dans un feu consumant, dans une nuée épaisse, et dans une fumée comme d'une fournaise, N°s 1861, 6832, 8814, 8819, 9434. Que le Seigneur apparaît à chacun selon la qualité de chacun ; comme un feu vivifiant et récréant, à ceux qui sont dans le bien ; et comme un feu consumant, à ceux qui sont dans le mal, N°s 934, 1861, 6832, 8814, 8819, 9434, 10551. Que l'une des origines de cette Nation est tirée d'une Canaanite, et les deux autres, de la scortation de Jehudah avec sa bru, N°s 1167, 4818, 4820, 4874, 4899, 4913. Que par ces origines il a été signifié quelle serait leur conjonction avec l'Église, à savoir, comme la conjonction avec une Canaanite, et comme la scortation avec une bru, N°s 4868, 4874, 4899, 4911, 4913. Quelques particuralités sur leur état dans l'autre vie, N°s 939, 940, 5057. Puisque cette Nation, quoique telle, représentait l'Église, et puisque la Parole a été écrite chez elle et traitait d'elle, c'est pour cela que les Divins Célestes ont été signifiés par leurs noms, par exemple, par Ruben, Schiméon, Lévi, Jehudah, Éphraïm, Joseph, et les autres. Que par Jehudah dans le sens interne il est signifié le Seigneur quant à l'Amour Céleste, et son Royaume Céleste, N°s 3654, 3881, 5583, 5603, 5782, 6363. Explication du Prophétique d'Israël sur Jehudah, dans lequel il s'agit du Seigneur, — Gen. XLIX. 8 à 12, — N°s 6363 à 6381. Que la Tribu de Jehudah et la Judée signifient l'Église Céleste, N°s 3654, 6364. Que les douze Tribus ont représenté et par suite signifié toutes les choses de l'amour et de la foi dans le complexe, N°s 3858, 3926, 4060, 6335 ; par conséquent aussi le Ciel et l'Église, N°s 6337, 6637, 7836, 7891. Qu'elles signifient selon l'ordre dans lequel elles sont nommées, N°s 3862, 3926, 3939, 4603 et suiv., 6337, 6640. Que les douze Tribus ont été divisées en deux Royaumes, afin que les Juifs représentassent le Royaume Céleste, et les Israélites le Royaume Spirituel, N°s 8770, 9320. Que par la semence d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, sont signifiés les biens et les vrais de l'Église, N°s 3373, 10445.

Digitized by Google

434. *De la tribu de Ruben douze mille marqués, signifie la lumière du vrai d'après cet amour, et que tous ceux qui sont dans cette lumière sont dans le Ciel et viennent dans le Ciel :* on le voit par la signification de la *tribu de Ruben,* en ce que ce sont ceux qui sont dans la lumière du vrai, ainsi qu'il va être expliqué; par la signification de *douze mille,* en ce que ce sont toutes choses et tous, comme il a été dit ci-dessus, N° 430, ici tous ceux qui sont dans la lumière du vrai d'après le bien de l'amour envers le Seigneur, amour qui est signifié par la Tribu de Jehudah, ainsi qu'il a été montré ci-dessus, N° 433 ; et par la signification des *marqués,* en ce que ce sont ceux qui sont dans le Ciel et viennent dans le Ciel, comme il a aussi été montré ci-dessus, N° 433. Il a été précédemment dit que les douze Tribus d'Israël ont représenté et par suite signifient dans la Parole toutes les choses de l'Église ; que chaque tribu signifie quelque universel-essentiel de l'Église, et que Jehudah signifie l'amour envers le Seigneur; quant à ce que Ruben signifie la lumière d'après cet amour, on le verra dans ce qui suit. Ruben, et par suite la Tribu qui a tiré de lui son nom, signifie dans le sens suprême le Seigneur quant à la Prévoyance ou Prescience, dans le sens interne la foi spirituelle et l'entendement du vrai, et dans le sens externe la vue; et parce que Ruben dans le sens interne signifie la foi et l'entendement, il signifie aussi la lumière du vrai, car la foi existe par la lumière du vrai, et l'entendement est illustré par cette lumière, car où est la lumière du vrai, là est l'entendement et là est la foi. Par Ruben ou par la Tribu de Ruben il est signifié la même chose que par l'Apôtre Pierre; car les douze Apôtres, de même que les douze Tribus d'Israël, ont représenté toutes les choses de l'Église, et chaque Apôtre quelque universel-essentiel de l'Église; et comme Pierre représentait la même chose que Ruben, c'est pour cela qu'il était le premier des Apôtres, comme Ruben était le premier des fils de Jacob : que Pierre signifie le vrai dans la lumière et la foi, on le voit ci-dessus, N°s 9, 411. Si Ruben est dit le premier des fils de Jacob, et si par suite la Tribu de Ruben est nommée dans la Parole en premier lieu dans la plupart des passages, c'est parce qu'il était le premier-né, et que le premier-né dans la Parole signifie le vrai d'après le bien, ou, ce qui est la même chose, le vrai

Digitized by Google

dans la lumière, et par suite la foi d'après la charité; en effet, le vrai, et ce qui appartient à la foi, apparaît en premier lieu à l'homme, car cela entre par l'ouïe dans la mémoire, et de là est attiré dans la pensée, et ce que l'homme pense il le voit et l'apercoit par la vue intérieure, or ce qui est vu et aperçu en premier lieu est le premier mais seulement en apparence et non en actualité; le bien est en actualité le premier-né ou le premier de l'Église, puisque le vrai existe d'après le bien, car le bien se forme dans les vrais et se fait voir par les vrais, c'est pourquoi le vrai est le bien dans une forme; de là vient qu'on dit : Le vrai d'après le bien, et la foi d'après la charité; car ce qui est d'après quelque chose, est ce quelque chose en image; et ce quelque chose, considéré en soi, c'est le bien formé et né; le bien est donc le premier-né dans le sens spirituel de la Parole; en outre, chez les enfants il y a le bien de l'innocence, que le Seigneur introduit le premier, et d'après lequel l'homme d'abord devient homme; et parce que le bien appartient à l'amour, et que l'homme réfléchit, non sur son amour, mais sur sa pensée d'après la mémoire, et parce que le bien n'a pas de qualité avant qu'il ait été formé dans les vrais, et que sans qualité rien n'est perçu, de là vient qu'on ignore que le bien est le premier et le premier-né, car le bien est conçu le premier par le Seigneur chez l'homme, et est engendré par les vrais dans lesquels le bien est dans sa forme et dans son effigie. De plus, il faut qu'on sache que les vrais que l'homme puise, pendant le premier et le second âge de l'enfance, dans la Parole, dans la doctrine tirée de la Parole, et dans la prédication, apparaissent à la vérité comme vrais, mais néanmoins ne sont pas des vrais chez lui; ils sont seulement comme des écorces sans l'amande, ou comme la forme d'un corps ou d'une face sans l'âme et sans la vie, ils ne deviennent des vrais que quand ils sont reçus par la volonté, car ainsi pour la première fois ils sont reçus par l'homme et commencent à vivre chez lui; en effet, la volonté est l'homme lui-même, et tout bien appartient à la volonté et tout vrai appartient à l'entendement : d'après ces considérations on peut voir pourquoi la Tribu de Jehudah, par laquelle est signifié le bien de l'amour envers le Seigneur, est nommée en premier lieu, et pourquoi la Tribu de Ruben, par laquelle est signifié le vrai dans la lumière d'après ce bien, est nommée ensuite. Il faut savoir que

Digitized by Google

toute Lumière, dans laquelle apparaît le vrai, vient de la Lumière du Ciel, qui procède du Seigneur, et la Lumière du Ciel vient du Divin Bien de son Divin Amour; la Lumière du Ciel est le Divin Bien dans une forme; ces deux dans le Ciel sont un, et sont reçus comme un par les Anges, et doivent être reçus aussi comme un par l'homme, pour que l'homme puisse avoir communion avec les Anges. Mais on peut voir ces choses amplement exposées dans les ARCANES CÉLESTES, à savoir, que quand l'homme est régénéré le vrai est au premier rang et le bien au second, non en actualité mais en apparence, tandis que quand l'homme a été régénéré le bien est au premier rang et le vrai au second, en actualité et d'une manière perceptible, N°s 3324, 3325, 3330, 3336, 3494, 3539, 3548, 3556, 3563, 3570, 3576, 3603, 3701, 4243, 4245, 4247, 4337, 4925, 4926, 4928, 4930, 4977, 5351, 6256, 6269, 6273, 8516, 10110; qu'ainsi le bien est le premier et le dernier de la régénération, N° 9337 : que, comme le vrai paraît être au premier rang et le bien au second quand l'homme est régénéré, ou, ce qui est la même chose, quand l'homme devient Église, les Anciens à cause de cette apparence ont été en contestation sur ce point : Est-ce le vrai de la foi, ou le bien de la charité, qui est le premier-né de l'Église? N°s 367, 2435 : que le bien de la charité est le premier-né de l'Église en actualité, et le vrai de la foi seulement en apparence, N°s 3325, 3494, 4925, 4926, 4928, 4930, 8042, 8080 : que le Premier-né dans la Parole signifie aussi le premier de l'Église, à qui appartient la priorité et la supériorité, N° 3325 : que c'est pour cela que le Seigneur est appelé Premier-né, parce que tout bien de l'amour, de la charité et de la foi est en Lui et par Lui, N° 3325. Comme le vrai est en apparence au premier rang, voilà pourquoi Ruben était le premier-né, et a tiré son nom de la vue, ainsi qu'il est dit clairement dans Moïse : « *Léah conçut, et enfanta un fils, et elle appela son nom Reuben, car elle dit : Parce qu'a vu Jéhovah mon affliction, car maintenant m'aimera mon mari.* » — Gen. XXIX. 32; — ces paroles, quoiqu'elles soient historiques, contiennent toujours cependant un sens spirituel, car toutes et chacune des choses qui sont dans la Parole viennent du monde spirituel, parce qu'elles viennent du Seigneur, et lorsqu'elles sont descendues du Ciel dans le Monde naturel, elles

Digitized by Google

se sont revêtues d'un sens naturel correspondant, tel qu'est le sens de la lettre de la Parole; c'est pourquoi, par les Naissances des fils de Jacob il est signifié des naissances spirituelles, telles que sont les naissances du bien et du vrai chez l'homme quand il est régénéré par le Seigneur; ainsi par « Léah conçut et enfanta un fils, » il est signifié une conception spirituelle et un enfantement spirituel; par « elle appela son nom Reuben, » il est signifié sa qualité; par « car elle dit : Parce qu'a vu Jéhovah, » il est signifié dans le sens suprême la Prévoyance, dans le sens interne la foi, dans le sens intérieur l'entendement, et dans le sens externe la vue, ici la foi par le Seigneur; par « mon affliction, » il est signifié l'état de parvenir au bien; par « car maintenant m'aimera mon mari, » il est signifié que de là procèdera le bien du vrai; mais ces choses ont été expliquées dans les ARCANES CÉLESTES, *voir* N°s 3860 à 3866. Reuben dans la Langue originale signifie la Vue, et la Vue dans le sens spirituel signifie l'entendement du vrai et la foi, et dans le sens suprême la Divine Prévoyance, comme cela peut être constant d'après ce qui a été dit de la signification de Voir et de la Vue dans les ARCANES CÉLESTES, à savoir, que la vue dans le sens suprême, dans lequel il s'agit du Seigneur, signifie la Prévoyance, N°s 2807, 2837, 2839, 3686, 3854, 3863, 10428; que la vue dans le sens interne signifie la foi, puisque la vue spirituelle est la vue d'après la foi, et puisque les choses qui appartiennent à la foi sont vues dans le Monde spirituel, N°s 897, 2325, 2807, 3863, 3869, 5400, 10705 : qu'en outre voir signifie comprendre et percevoir le vrai, N°s 2150, 2325, 2807, 3764, 3863, 3869, 10705 : que la vue interne appartient à l'entendement, et que l'entendement voit par les yeux du corps; et que la vue de l'entendement vient de la lumière du Ciel, N°s 1524, 3138, 3167, 4408, 5114, 6608, 8707, 9128, 9399, 10569. Que Reuben signifie le vrai d'après le bien ou la foi d'après la charité, on peut encore le voir par les Dudaïm qu'il trouva dans le champ et qu'il donna à sa mère, il en est parlé ainsi dans Moïse : « *Reuben alla dans les jours de la moisson des froments, et il trouva des dudaïm dans le champ, et il les apporta à Léah sa mère; et dit Rachel à Léah : Donne-moi, je te prie, des dudaïm de ton fils. Et elle lui dit : Est-ce peu que tu aies pris mon mari? et prendras-tu aussi les dudaïm*

Digitized by Google

de mon fils? Et dit Rachel : Pour cela il couchera avec toi cette nuit, pour les dudaïm de ton fils. Et vint Jacob du champ sur le soir, et sortit Léah au devant de lui, et elle dit : Vers moi tu viendras, car engageant je t'ai engagé pour les dudaïm de mon fils; et il coucha avec elle dans cette nuit; et elle conçut et elle enfanta à Jacob un fils, Jisaschar. » — Gen. XXX. 14 à 18; — celui qui ne sait pas ce que les dudaïm signifient, ni ce que Reuben, Jacob, Léah et Rachel représentaient, ignorera absolument pourquoi de telles choses sont arrivées, et ont été rapportées dans la Parole; mais qu'il y ait en elles un Divin qui ne se montre pas dans le sens de la lettre, on peut le voir, par cela qu'elles sont mentionnées dans la Parole, où toutes et chacune des choses sont Divines : le Divin qui est dans ces paroles est mis en évidence par leur sens spirituel; dans ce sens les dudaïm signifient le mariage du bien et du vrai; Reuben représente le vrai d'après le bien, Jacob l'Église quant au vrai, Léah et Rachel l'Église quant au bien, mais Léah l'Église externe, et Rachel l'Église interne; les dudaïm trouvés par Reuben signifient donc le conjugal qui est celui du vrai avec le bien; et comme ce conjugal existe entre le vrai et le bien dans l'homme Interne ou spirituel, qui fait l'Église interne, et que néanmoins ce vrai est donné le premier dans l'homme Externe ou naturel, qui fait l'Église externe, c'est pour cela que les Dudaïm furent trouvés par Reuben, qui représentait le vrai d'après le bien, et donnés d'abord à Léah sa mère, par qui était représentée l'Église externe, mais ensuite ils furent donnés par Léah à Rachel, par qui était représentée l'Église interne, afin que Léah couchât avec Jacob; mais ces choses ont été expliquées plus amplement dans les ARCANES CÉLESTES, *voir* N°s 3941 à 3952. Comme Reuben représentait le vrai d'après le bien ou la foi d'après la charité, « *c'est pour cela même qu'il engagea ses frères à ne point tuer Joseph, voulant le délivrer de leur main : et il s'affligea beaucoup quand Joseph ne fut point trouvé dans la fosse.* » — Gen. XXXVII. 21, 22, 29, 30; — ce passage a aussi été expliqué dans les ARCANES CÉLESTES, *voir* N°s 4731 à 4738, 4761 à 4766. Comme Reuben ou la Tribu de Reuben signifiait le vrai d'après le bien ou la foi d'après la charité, c'est pour cela que « *le camp de cette Tribu dans le désert était au midi, et que les camps*

Digitized by Google

au midi étaient appelés camp de Reuben. » — Nomb. II. 10 à 16; — en effet, les Campements des Tribus d'Israël ont représenté les ordinations des Sociétés Angéliques dans le Ciel, et les Sociétés Angéliques habitent dans les plages selon leurs états quant au bien et au vrai, *voir* ci-dessus, N° 422, et ceux qui sont dans la lumière du vrai d'après le bien y habitent dans la plage méridionale; et, comme la Tribu de Reuben représentait le vrai d'après le bien ou le vrai dans la lumière, c'est pour cela qu'elle campait au midi. Comme le Vrai d'après le bien, que la Tribu de Reuben représentait, est dans l'homme naturel, voilà pourquoi « *il fut donné à la Tribu de Reuben un héritage au-delà du Jourdain,* » — *voir* Nomb. XXXII. 1 à 42. Deutér. III. 12 à 20. Jos. XIII. 1 à 33. XVIII. 7; — en effet, la terre de Canaan représentait et par suite signifie dans la Parole l'Église, sa région au-delà du Jourdain l'Église externe, et sa région en-deçà du Jourdain l'Église interne, et le fleuve du Jourdain signifie la limite entre elles; or, le vrai d'après le bien ou la foi d'après la charité fait l'Église, le vrai d'après le bien dans l'homme naturel fait l'Église externe; et comme la Tribu de Reuben représentait ce vrai de l'Église, c'est pour cela qu'il fut donné à cette Tribu un héritage au-delà du Jourdain; dans la suite il sera dit pourquoi des héritages au-delà du Jourdain furent aussi donnés à la Tribu de Gad et à l'une des demi-Tribus de Ménasseh. La conjonction de l'une et de l'autre Église, à savoir, de l'Église Externe et de l'Église Interne, conjonction qui est comme celle de l'homme naturel et de l'homme spirituel, était représentée et est décrite dans le sens spirituel par « *l'Autel que les fils de Reuben, de Gad et de Ménasseh bâtirent auprès du Jourdain, et au sujet duquel il y eut une contestation entre ces Tribus et toutes les autres; mais il fut dit que cet Autel serait pour témoin, que, bien qu'eux-mêmes habitent au-delà du Jourdain, néanmoins ils serviraient Jéhovah conjointement avec tous les autres : c'est pourquoi ils appelèrent cet Autel : Témoin entre nous que Jéhovah* (est) *Dieu.* » — Josué, XXII. 9 à 34; — en effet, le Jourdain signifiait le milieu entre l'externe et l'interne de l'Église; la terre de Canaan en-deçà du Jourdain signifiait l'Église interne, et cette terre au-delà du Jourdain l'Église externe, que représentaient aussi les Tribus de Reuben, de

Digitized by Google

Gad et de Ménasseh qui y avaient obtenu leurs héritages; et cet Autel signifiait le culte commun à l'une et à l'autre Église, et ainsi la conjonction. Que Reuben signifie le vrai dans l'homme naturel, on le voit aussi par le Prophétique de Déborah et de Barak, dans le Livre des Juges : « *Dans les classes de Reuben* (ils sont) *grands* (quant aux) *résolutions de cœur; pourquoi es-tu assis parmi les bagages, pour entendre les sifflements des troupes? dans les classes de Reuben, où* (sont) *les grands* (quant aux) *recherches de cœur; Giléad, dans le passage du Jourdain tu habites.* » — V. 15, 16, 17; — on ne comprendra point ces paroles, à moins qu'on ne sache ce dont il s'agit dans ce Prophétique, et ce qui est signifié par les classes, Reuben, les bagages, les sifflements des troupes, et par Giléad; là, il s'agit de l'Église dévastée chez les fils d'Israël; et par les classes de Reuben il est signifié tous les vrais et tous les biens qui sont dans l'homme naturel; par les bagages, les connaissances et les scientifiques dans cet homme; par les sifflements des troupes, leurs perceptions et leurs pensées; et par Giléad, l'homme naturel; cela bien compris, on voit clairement ce qui est entendu par ce passage dans le sens spirituel, à savoir, que, quand l'Église a été détruite, l'homme naturel avec les choses qui sont en lui a été séparé de l'homme spirituel, lorsque cependant il doit lui être conjoint; et que, quand il a été conjoint, il possède les vrais d'après le bien, par lesquels il doit combattre contre les faux provenant du mal, car l'homme naturel doit combattre contre ces faux d'après l'homme spirituel; par les résolutions de cœur et par les recherches de cœur sont signifiés les vrais d'après le bien qui y sont d'après l'homme spirituel, car le cœur signifie le bien de l'amour, les résolutions et les recherches de cœur sont toutes les choses qui d'après le bien dans l'homme spirituel sont déterminées et mises en ordre dans le naturel : ces choses ont été dites de Reuben, dont la Tribu habitait au-delà du Jourdain dans Giléad, et ne se joignit pas à Déborah et à Barak, quand ils combattirent contre Siséra; il n'y eut avec ceux-ci qu'Issaschar et Zébulon; en effet, par Siséra dans le sens spirituel il est entendu le faux d'après le mal, détruisant l'Église. Par Reuben il est signifié la lumière du vrai et par suite l'entendement de la Parole, dans Moïse : « *Que vive Reuben, et qu'il ne meure point! il arrivera cependant*

Digitized by Google

que ses hommes (seront) *de nombre.* » — Deutér. XXXIII. 6; — là, par Reuben est signifié l'entendement de la Parole illustré par la lumière venant du Ciel; et, comme il en est peu qui reçoivent l'illustration, il est dit en conséquence qu'il arrivera cependant que ses hommes seront de nombre; de nombre signifie peu et peu d'hommes. Que Reuben signifie le vrai d'après le bien ou la foi d'après la charité, on peut encore le voir par le sens opposé, dans lequel il est aussi nommé; dans ce sens Reuben signifie le vrai séparé d'avec le bien, ou la foi séparée d'avec la charité; et le vrai sans le bien n'est pas le vrai autrement que quant au mot et au son, car c'est un scientifique qui réside dans la mémoire de l'homme naturel, ainsi seulement dans l'entrée vers l'homme, et non au dedans de lui dans sa vie; la mémoire de l'homme naturel est seulement l'entrée vers l'homme, et ce scientifique ne devient pas le vrai chez lui avant qu'il le veuille et le fasse, alors pour la première fois il entre et reçoit la vie; avant cela la lumière venant du Ciel n'influe pas et n'illustre pas : il en est de même de la foi séparée d'avec la charité, car le vrai appartient à la foi et le bien appartient à la charité. Que Reuben, dans le sens opposé, signifie la foi séparée d'avec la charité, on peut le voir par l'adultère de Reuben avec Bilhah, concubine de son père; il en est parlé ainsi dans Moïse : « *Il arriva, comme résidait Israël dans la terre d'Éphrath Bethléchem, et alla Reuben, et il coucha avec Bilhah, concubine de son père, et l'entendit Israël.* » — Gen. XXXV. 22; — par Éphrath Bethléchem est signifiée l'Église spirituelle qui est dans les vrais d'après le bien ou dans la foi d'après la charité; rejeter des vrais de la foi le bien de la charité est signifié par l'adultère de Reuben, car le vrai est profané quand il n'est pas conjoint avec son bien qui est le bien de la charité, parce que de cette manière il est conjoint avec l'amour de soi et du monde, ce qui est une adultération : tous les adultères, dont plusieurs sont recensés dans le Lévitiq. Chap. XVIII. Vers. 6 à 23, correspondent aussi aux adultérations du bien et du vrai; que l'adultère commis par Reuben corresponde à la foi séparée d'avec la charité, je l'ai su et j'en ai eu la preuve par les choses que j'ai entendues et vues dans le Monde spirituel, où l'on perçoit que la sphère d'un tel adultère sort de ceux qui ont, par la doctrine et par la vie, séparé la charité d'avec la foi. Comme

Digitized by Google

cela a aussi été signifié par Reuben, voilà pourquoi le droit d'aînesse lui a été ôté par son père, et a été donné à Joseph et aux fils de Joseph ; qu'il ait été ôté à Reuben, on le voit clairement par ces paroles de son père : « *Reuben, mon premier-né, toi, ma vigueur et le commencement de mes forces, excellent en éminence, et excellent en valeur : léger comme l'eau, n'excelle point, car tu es monté sur la couche de ton père ; alors tu as profané ; sur mon lit il est monté !* » — Gen. XLIX. 3, 4 ; — par « Reuben, mon premier-né, » il est signifié la foi qui est en apparence au premier rang, ou le vrai né du bien ; par « toi, ma vigueur et le commencement de mes forces, » il est signifié que par ce vrai la puissance est au bien, et que la première puissance est au vrai ; par « excellent en éminence, et excellent en valeur, » il est signifié que de là viennent la gloire et le pouvoir ; par « léger comme l'eau, » il est signifié que la foi séparée d'avec la charité n'est pas ainsi ; par « n'excelle point, » il est signifié qu'elle n'aura ni la gloire ni le pouvoir ; par « car tu es monté sur la couche de ton père, » il est signifié parce que le vrai de la foi séparé du bien de la charité a une conjonction infâme ; par « alors tu as profané, » il est signifié qu'ainsi il a été conjoint à l'amour de soi et du monde, et par suite au mal, ce qui est le profane ; par « sur mon lit il est monté, » il est signifié qu'il a souillé le bien spirituel dans le naturel : mais ces paroles ont été pleinement expliquées dans les ARCANES CÉLESTES, *voir* N°s 6341 à 6350. Que le droit d'aînesse ait été donné à cause de cela aux deux fils de Joseph, à Éphraïm et à Ménasseh, c'est ce qui est entendu par ces paroles d'Israël le père à Joseph : « *Maintenant, tes deux fils, qui te sont nés dans la terre d'Égypte avant que je vinsse en Égypte, à moi, eux, Éphraïm et Ménasseh ; comme Reuben et Siméon ils me seront.* » — Gen. XLVIII. 5 : — et dans le Livre des Chroniques : « *Reuben est le premier-né, mais parce qu'il a souillé le lit de son père, son droit d'aînesse a été donné aux fils de Joseph fils d'Israël.* » — V. 1, 2 ; — en effet, par Éphraïm, dans la Parole, il est signifié la même chose que par Reuben, à savoir, l'entendement du vrai et le vrai dans la lumière ; s'il est dit qu'Éphraïm et Ménasseh seront les fils d'Israël comme Reuben et Siméon, c'est parce que par Reuben il est signifié l'entendement du vrai, et par Siméon

Digitized by Google

la volonté du vrai, les mêmes choses que par Éphraïm et par Ménasseh. D'après ces explications, on peut voir maintenant quel est l'universel-essentiel de l'Église qui est signifié dans la Parole par Reuben.

435. *De la tribu de Gad douze mille marqués, signifie le bien de la vie qui en procède :* on le voit par la représentation de la *tribu de Gad,* en ce qu'elle est le bien de la vie, ainsi qu'il va être montré ; et par la signification de *douze mille marqués,* en ce que c'est que tous ceux-là sont dans le Ciel et viennent dans le Ciel, comme il vient d'être dit dans les deux Articles précédents. Avant qu'il soit montré d'après la Parole ce qui était représenté dans l'Église par Gad et par la Tribu qui tient de lui son nom, il sera dit quelque chose sur ce qui est entendu par le bien de la vie, signifié ici par la tribu de Gad : Il y a le bien de la vie d'origine céleste, le bien de la vie d'origine spirituelle, et le bien de la vie d'origine naturelle ; le bien de la vie d'origine céleste est le bien de la vie qui est fait d'après le bien de l'amour envers le Seigneur par les vrais d'après ce bien, le bien de la vie en est l'effet ; ce bien de la vie est ce qui est signifié ici par la tribu de Gad ; c'est pour cela qu'il est dit « le bien de la vie qui en procède, » à savoir, qui procède du bien de l'amour envers le Seigneur, que signifie la tribu de Jehudah, par les vrais d'après ce bien que signifie la tribu de Reuben ; le bien de la vie d'origine spirituelle est le bien de la vie qui est fait d'après le bien de la charité à l'égard du prochain par les vrais d'après ce bien, ce bien de la vie est entendu par Ménasseh : en effet, les douze Tribus d'Israël ont été divisées en quatre classes, et il y a trois Tribus dans chaque classe ; ces trois Tribus en série signifient les choses qui constituent pleinement du commencement à la fin ou du premier au dernier l'universel-essentiel même de l'Église, qui est signifié par la première Tribu ; les trois Tribus nommées en premier lieu, à savoir, les Tribus de Jehudah, de Reuben et de Gad, signifient les choses qui constituent pleinement le bien céleste ; les trois Tribus qui suivent, à savoir, les Tribus d'Ascher, de Naphtali et de Ménasseh, signifient les choses qui constituent pleinement le bien spirituel ; il en est de même des Tribus qui viennent ensuite : il y a aussi trois choses qui constituent et forment pleinement chaque universel-essentiel, à savoir, le bien

Digitized by Google

de l'amour, le vrai d'après ce bien, et par suite le bien de la vie; le bien de la vie est l'effet des deux premières, car s'il n'y a pas une troisième chose qui est produite, il n'y a pas les deux premières; c'est-à-dire, s'il n'y a pas le bien de la vie, il n'y a ni le bien de l'amour, ni le vrai d'après ce bien : ces trois sont comme la cause finale, la cause efficiente et l'effet; le bien de l'amour est la cause finale, le vrai d'après ce bien est la cause efficiente, ou ce par quoi le bien effectue, et le bien de la vie est l'effet, dans lequel existent les causes précédentes, causes qui n'existent pas, à moins qu'il n'y ait un effet dans lequel elles existent et subsistent : ces trois sont aussi comme le battement du cœur, là respiration des poumons et l'action du corps, lesquels font un; car si le corps n'agit pas ou ne se laisse pas mettre en action, comme il arrive quand l'homme meurt, les deux autres cessent; il en est de même du bien de l'amour, du vrai d'après ce bien, et du bien de la vie; le bien de l'amour est comme le cœur, et même il est entendu par le cœur dans la Parole; le vrai d'après ce bien est comme les poumons, et même il est entendu dans la Parole par l'esprit et par l'âme; et le bien de la vie est comme le corps, dans lequel les deux autres agissent et vivent; il y a trois choses semblables dans tout ce qui existe, et quand ces trois existent ensemble, il y a formation pleine. Il va d'abord être dit ce qui est signifié dans chaque sens par Gad ou par la Tribu de Gad : Par Gad il est signifié dans le sens suprême le Seigneur quant à la Toute-Puissance et à la Toute-Science, dans le sens interne le bien du vrai, et dans le sens externe les œuvres qui en procèdent, lesquelles sont le bien de la vie : si de telles choses sont signifiées par Gad, c'est parce que dans toutes et dans chacune des choses de la Parole il y a un sens intime, un sens interne et un sens externe; dans le sens intime il y a le Seigneur seul, car il y est question de Lui, de la Glorification de son Humain, de l'ordination des cieux, de la subjugation des enfers, et de l'instauration de l'Église par Lui; c'est pourquoi chaque Tribu dans le sens intime signifie le Seigneur quant à l'un de ses attributs ou à l'une de ses œuvres; dans le sens interne il s'agit du Ciel et de l'Église, et la doctrine est enseignée; mais dans le sens externe la Parole est telle qu'elle est dans le sens de la lettre : s'il y a trois sens dans la Parole, c'est parce qu'il y a trois Cieux; le sens intime ou céleste est

Digitized by Google

pour le Ciel intime ou troisième Ciel; le sens interne ou spirituel est pour le Ciel moyen ou second Ciel; et le sens externe ou spirituel-naturel est pour le premier ou dernier Ciel. Si la Tribu de Gad, dans ce passage de l'Apocalypse où les douze Tribus sont nommées, signifie le bien de la vie, c'est parce qu'elle vient en ordre après Jehudah et Ruben, et que par Jehudah est signifié le bien de l'amour, et par Ruben le vrai d'après ce bien, d'où il résulte que par Gad est signifié le bien de la vie, car d'après le bien de l'amour par les vrais de ce bien existe le bien de la vie; en effet, le bien de la vie est le troisième qui suit en ordre, car il est l'effet des précédents, ainsi qu'il a été dit ci-dessus. Comme le bien de la vie est le bien de l'homme naturel, c'est pour cela qu'il a été donné à la Tribu de Gad un héritage au-delà du Jourdain, et en même temps à la Tribu de Ruben et à une moitié de la Tribu de Ménasseh; en effet, la terre qui était au-delà du Jourdain signifiait l'Église externe, ainsi qu'il a été montré dans l'Article précédent; et à l'Église externe appartiennent les choses qui procèdent de l'homme naturel; l'Église même, considérée en soi, est dans l'homme interne ou spirituel, mais l'Église externe est dans l'homme externe ou naturel; cependant elles doivent faire un comme la cause et l'effet. Qu'il ait été donné un héritage à la Tribu de Gad au-delà du Jourdain, on le voit dans Moïse : « *Un héritage fut donné à Ruben, à Gad et à une moitié de la Tribu de Ménasseh au-delà du Jourdain, dans une terre de bétail; et il fut donné à la condition qu'ils passeraient en armes avec les autres pour conquérir la terre de Canaan.* » — Nomb. XXXII. 1 à 42. XXXIV. 14 : — en outre : « *Aux Rubénites et aux Gadites je donnai Gilèad jusqu'au torrent d'Arnon, en dedans du torrent et la limite, jusqu'au torrent de Jabok, la limite des fils d'Ammon; puis la plaine et le Jourdain et la limite depuis Cinnéreth jusqu'à la mer de la plaine, la mer de sel, au-dessous des versants du Pisgah vers le levant.* » — Deutér. III. 16, 17 : — et dans Josué : « *Moïse donna aux fils de Gad* (un héritage), *de sorte que fut leur limite Jaëser, et toutes les villes de Gilèad, et la moitié de la terre des fils d'Ammon jusqu'à Aroër, qui* (est) *en face de Rabbah, et depuis Chesbon jusqu'à Ramah de Mizpah et Bétonim,* etc. » — XIII. 24 à 28 : — ce qui est signifié par Gad,

Digitized by Google

non-seulement on peut le voir d'après les passages de la Parole où Gad est nommé, mais aussi par les terres qui furent données en héritage à cette Tribu, lorsqu'elles sont aussi nommées dans la Parole, comme lorsque Chesbon, Jaëser, Rabbah, Ramah de Mizpah, le torrent d'Arnon, Cinnéreth, les versants du Pisgah, et autres localités sont nommées; ce que signifient ces terres dans le sens spirituel, on ne peut le savoir, à moins qu'on ne sache ce que signifient les Tribus de Ruben, de Gad, et la demi-Tribu de Ménasseh, auxquelles ces terres ont été données en possession; en effet, elles signifient des choses qui dans un sens large et dans un sens strict sont signifiées par ces Tribus, comme dans Jérémie : « *Contre les fils d'Ammon : Est-ce qu'Israël n'a point des fils? est-ce qu'il n'a point d'héritier? Pourquoi donc leur Roi a-t-il hérité de Gad, et son peuple dans ses villes a-t-il habité? C'est pourquoi, voici, les jours viennent que je ferai entendre contre Rabbah des fils d'Ammon un cri de guerre, et elle deviendra un monceau de désolation, et ses filles au feu seront brûlées, et Israël héritera de ses héritiers : Gémis, Chesbon, car dévastée a été Aï; criez, filles de Rabbah, ceignez-vous de sacs, lamentez-vous, et courez çà et là parmi les masures, car en exil s'en ira leur Roi avec ses prêtres et ses princes.* » — XLIX. 1, 2, 3; — celui qui ne sait pas ce qui est signifié par Gad et par Israël, ne peut pas non plus savoir ce qui est signifié dans ce passage par les fils d'Ammon, par Chesbon et par Rabbah, car Rabbah, Chesbon et la moitié de la terre d'Ammon avaient été données en héritage à la Tribu de Gad, c'est pourquoi par ces terres il est signifié en particulier des choses qui sont signifiées en général par Gad; car il est dit, « pourquoi donc le Roi des fils d'Ammon a-t-il hérité de Gad, et son peuple dans ses villes a-t-il habité? » En effet, tous les noms de terres, de régions, de villes, de fleuves et de peuples dans la Parole signifient des choses de l'Église; là, par Gad il est signifié le bien de la vie selon les vrais de la doctrine, par Israël l'Église quant au vrai, par les fils d'Ammon les falsifications du vrai, par Chesbon la fructification du vrai dans l'homme naturel, par les filles de Rabbah les affections du vrai aussi dans l'homme naturel, et par Aï la doctrine du vrai : de la connaissance de ces significations résulte le sens

Digitized by Google

spirituel de ces paroles dans cette série : « Contre les fils d'Ammon, » signifie contre les falsifications du vrai; « est-ce qu'Israël n'a point des fils, est-ce qu'il n'a point d'héritier? » signifie est-ce que dans l'Église il n'y a point de connaissances du vrai et du bien? Israël est l'Église, ses fils sont les vrais, l'héritier est le bien du vrai; « pourquoi donc leur Roi a-t-il hérité de Gad, et son peuple dans ses villes a-t-il habité? » signifie pourquoi le vrai falsifié a-t-il détruit le bien de la vie, et a-t-il aussi perverti les doctrinaux selon lesquels on doit vivre? « voici, les jours viennent que je ferai entendre contre Rabbah des fils d'Ammon un cri de guerre, et elle deviendra un monceau de désolation, » signifie la destruction de cette doctrine, à savoir, du vrai falsifié, et la destruction de ceux qui sont dans cette doctrine; « et ses filles au feu seront brûlées, » signifie que ses affections deviendront des convoitises du mal; « et Israël héritera de ses héritiers, » signifie que l'Église doit périr quant aux biens; « gémis, Chesbon, car dévastée a été Aï, » signifie qu'il n'y aura plus de fructification du vrai d'après le bien, parce que la doctrine du vrai a été entièrement perdue; « criez, filles de Rabbah, ceignez-vous de sacs, lamentez-vous, » signifie qu'il n'y aura plus d'affections du vrai; « et courez çà et là parmi les masures, » signifie la pensée et la vie d'après les faux; « car leur roi en exil s'en ira, » signifie car il n'y aura plus de vrai; « avec ses prêtres et ses princes, » signifie qu'il n'y aura plus les biens ni les vrais du bien : d'après cela il est évident que par les terres de l'héritage de Gad il est signifié en particulier des choses semblables à celles qui sont signifiées en général par Gad, et que les significations des terres nommées dans la Parole sont connues par la signification des Tribus auxquelles elles ont été données en héritage. Peut-il être entendu autre chose par les terres qui sont dites devoir être données en héritage à la Tribu de Gad, dans Ézéchiel, XLVIII. 27? que ce ne soit pas la Tribu de Gad qui ait été entendue, mais que ce soit quelque chose de l'Église qui est signifié par Gad, cela est évident; car la tribu de Gad n'existait plus alors, et elle n'existera plus. Que par Gad il soit signifié le bien de la vie d'après les vrais de la doctrine, on le voit d'après la bénédiction de cette Tribu par Moïse : « *A Gad il dit : Béni* (soit) *celui qui a donné de la latitude à Gad; comme un lion il habite, et enlève le bras, puis la tête;*

Digitized by Google

et il a vu les prémices pour lui, car là est la portion du législateur caché; de là ils sont venus chefs du peuple; la justice de Jéhovah il a fait, et ses jugements avec Israël. » — Deutér. XXXIII. 20, 21; — là, par Gad est décrit le bien de la vie selon les vrais d'après la Parole, et l'influx du ciel dans ce bien; l'influx du vrai dans ce bien par le Seigneur est signifié par « Béni soit celui qui a donné de la latitude à Gad, » par la latitude il est signifié le vrai, par Gad le bien de la vie, et par Béni le Seigneur; par « comme un lion il habite, » il est signifié qu'il est protégé contre les faux; par « il enlève le bras, puis la tête, » il est signifié qu'il est nourri de vrais externes et internes, car le bras et la tête dans les sacrifices avaient ces significations; par « il a vu les prémices pour lui, » il est signifié d'après les principaux vrais; par « car là est la portion du Législateur caché, » il est signifié les vrais Divins qui y sont cachés; par « de là ils sont venus chefs du peuple, » il est signifié l'intelligence qui en provient; par « la justice de Jéhovah il a fait, » il est signifié les bonnes œuvres qui en résultent; et par « et ses jugements avec Israël, » il est signifié les vrais de l'Église qui en procèdent. Que par Gad il soit signifié le bien de la vie, c'est parce que *son nom vient de troupe,* — Gen. XXX. 10, 11, — car Gad dans la Langue Hébraïque signifie une troupe; et par une troupe dans le sens spirituel il est signifié des œuvres, et le bien de la vie consiste à faire les biens qui sont les œuvres; *voir* sur ce sujet dans les Arcanes Célestes, N° 3934. Quant à ce qui est signifié par Gad dans la bénédiction donnée par Israël son père, en ces termes, dans Moïse : « *Gad, une troupe le ravagera; et lui il ravagera le talon.* » — Gen. XLIX. 19, — on le voit expliqué dans les Arcanes Célestes, N°s 6403 à 6407 : puis, ce qui est signifié par ces paroles, dans Ésaïe : « *Vous qui abandonnez Jéhovah, qui oubliez la montagne de ma sainteté, qui dressez à Gad une table, et remplissez à Méni une libation.* » — LXV. 11, — on le voit, N° 6405.

436. D'après ce qui a été dit, on peut voir maintenant ce qui est signifié en particulier par les trois Tribus premièrement nommées, à savoir, Jehudah, Ruben et Gad, puis ce qui est signifié par ces trois Tribus dans le complexe; en effet, les noms de personnes et de lieux dans la Parole signifient des choses, non-seule-

Digitized by Google

ment chaque nom en particulier sa chose, mais aussi dans le complexe la chose en série; la chose en série que signifient ces trois noms, Jehudah, Ruben et Gad, c'est que tous ceux qui sont dans le bien de l'amour envers le Seigneur, et d'après ce bien dans les vrais, et par ces vrais dans le bien de la vie, sont dans le Ciel intime ou troisième Ciel; car chez eux les trois degrés de vie ont été ouverts, le degré intime est où réside l'amour envers le Seigneur; le moyen, où résident les vrais d'après ce bien; et le dernier, où est le bien de la vie : il y a chez chaque homme trois degrés de vie, le degré intime a été ouvert chez ceux qui sont dans le troisième Ciel; il est, en effet, ouvert immédiatement par le Seigneur chez ceux qui sont dans l'amour envers Lui, car par l'amour il y a conjonction et par suite réception, d'où il résulte qu'ils sont dans tous les vrais, qu'ils voient en eux, et par ces vrais ils sont dans le bien de la vie. Que chez chaque Ange il y ait trois degrés de vie, on le voit dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, N°s 33, 34; puis aussi, que le troisième degré a été ouvert chez ceux qui sont dans le Troisième Ciel, N°s 208, 209; et quels sont les Anges du Troisième Ciel, N°s 25, 26, 27, 267, 270, 271.

437. Vers. 6. *De la Tribu d'Ascher douze mille marqués. De la Tribu de Naphtali douze mille marqués. De la Tribu de Ménasseh douze mille marqués. — De la Tribu d'Ascher douze mille marqués,* signifie la charité à l'égard du prochain, et que tous ceux qui sont dans la charité sont dans le Ciel, et viennent dans le Ciel : *de la Tribu de Naphtali douze mille marqués,* signifie la régénération et la tentation : *de la Tribu de Ménasseh douze mille marqués,* signifie les biens de la vie qui en procèdent; et que tous ceux-là sont dans le second Ciel, et viennent dans ce Ciel.

438. *De la Tribu d'Ascher, douze mille marqués, signifie la charité à l'égard du prochain, et que tous ceux qui sont dans la charité sont dans le Ciel, et viennent dans le Ciel :* on le voit par la signification de la *Tribu d'Ascher,* en ce qu'elle est l'affection spirituelle, qui est la charité, ainsi qu'il va être montré; et par la signification des *douze mille marqués,* en ce que ce sont ceux qui sont dans le Ciel et ceux qui viennent dans le Ciel, comme ci-dessus, N° 433 : que la Tribu d'Ascher signifie l'amour

Digitized by Google

à l'égard du prochain, qu'on nomme charité, on le verra dans ce qui suit, et même on le voit en ce que les douze Tribus prises ensemble ont représenté le Ciel et l'Église, et par suite les signifient dans la Parole, et que chaque Tribu a représenté et par suite signifie quelque universel-essentiel qui fait le Ciel et l'Église : il y a en général trois universels-essentiels qui font le Ciel et l'Église, à savoir, l'amour envers le Seigneur, la charité à l'égard du prochain, et l'obéissance à la foi ; l'amour envers le Seigneur est signifié par les trois premières Tribus, à savoir, par les Tribus de Jehudah, de Ruben et de Gad, comme il a été montré ci-dessus ; la charité à l'égard du prochain est signifiée par ces trois Tribus-ci, à savoir, par les Tribus d'Ascher, de Naphtali et de Ménasseh; l'obéissance à la foi est signifiée par les trois Tribus suivantes, à savoir, par celles de Siméon, de Lévi et d'Isaschar ; la conjonction de tous ceux-là avec le Seigneur est signifiée par les trois dernières Tribus, à savoir, par celles de Zébulon, de Joseph et de Benjamin : c'est là ce qui est sommairement signifié par toutes ces Tribus nommées dans cet ordre, car les significations des Tribus sont conformes à l'ordre dans lequel elles sont nommées, comme il a été dit et montré ci-dessus, N°s 431, 435, 436. Outre cela, par les marqués il est entendu ceux qui ont été séparés des méchants et reçus dans le Ciel, et par les trois premières Tribus, ceux qui ont été reçus dans le Ciel suprême ou troisième Ciel, où tous sont dans l'amour envers le Seigneur ; par les trois Tribus suivantes, dont il s'agit maintenant, il est entendu ceux qui ont été reçus dans le Ciel moyen ou second Ciel, où tous sont dans la charité à l'égard du prochain ; par les trois Tribus nommées ensuite il est entendu ceux qui ont été reçus dans le dernier ou premier Ciel, où tous sont dans l'obéissance qui est appelée obéissance à la foi ; et par les trois dernières Tribus il est entendu la réception de tous ceux-là dans les trois Cieux par le Seigneur ; il y a, en effet, trois Cieux distincts l'un de l'autre selon les degrés du bien de l'amour : d'après toutes ces considérations on peut d'abord voir que par cette seconde classe des Tribus, ou par ces trois Tribus, à savoir, par celles d'Ascher, de Naphtali et de Ménasseh, il est entendu ceux qui sont dans la charité à l'égard du prochain, par la Tribu d'Ascher la charité à l'égard du prochain, par celle de Naphtali leur régéné-

Digitized by Google

tion, et par celle de Ménasseh le bien de la vie de ceux qui sont dans la charité. Mais d'abord il sera dit ce que signifie Ascher dans le Royaume du Seigneur ou dans l'Église : Ascher signifie la béatitude des affections spirituelles, et par suite l'affection spirituelle elle-même, et comme c'est l'affection spirituelle qui est appelée amour à l'égard du prochain ou charité, de là vient qu'ici par Ascher est signifiée la charité, et qu'en conséquence par les douze mille de cette Tribu il est signifié ici tous ceux qui sont dans la charité, et ainsi dans le second Ciel ou Ciel moyen. Qu'Ascher ait tiré son nom de la béatitude, on le voit, non-seulement par la signification de ce mot dans la Langue Hébraïque, mais aussi par les paroles que Léah, épouse de Jacob, prononça quand il naquit; ce sont celles-ci : « *Et enfanta Zilpha, servante de Léah, un second fils à Jacob; et dit Léah : Pour ma Béatitude, parce que me béatifieront des filles; et elle appela son nom Ascher.* » — Gen. XXX. 12, 13; — par les filles qui béatifieront sont signifiées les affections spirituelles du vrai qui font l'Église, et par lesquelles existe toute béatitude interne qui est céleste; dans cette béatitude sont ceux qui sont dans la charité à l'égard du prochain, car la charité à l'égard du prochain est l'affection spirituelle du vrai, comme il vient d'être dit; en effet, l'affection spirituelle du vrai est d'aimer le vrai dans son essence, c'est-à-dire, d'aimer le vrai parce qu'il est le vrai : le prochain aussi dans le sens spirituel n'est pas autre chose que le bien et le vrai, et la charité est l'amour du prochain, comme on peut le voir par ce qui a été dit et montré, dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, sur l'amour à l'égard du prochain, qui est appelé charité, N° 84 à 107 : le reste a été expliqué dans les Arcanes Célestes; *voir* N°s 3936 à 3940. Qu'Ascher signifie la béatitude qui appartient à l'amour et à la charité, on peut encore le voir par la bénédiction qu'Israël son père lui donna, en ces termes : « *D'Ascher, gras* (sera) *son pain; et lui, il donnera des délices de roi.* » — Gen. XLIX. 20; — « d'Ascher » signifie par les affections célestes et spirituelles, qui appartiennent à l'amour envers le Seigneur et à la charité à l'égard du prochain; « gras sera son pain, » signifie le plaisir d'après le bien; « et lui, il donnera des délices de roi, » signifie le charme d'après le vrai; mais cela a été expliqué plus amplement dans les Arcanes Célestes;

Digitized by Google

voir N°s 6408, 6409, 6410. La même chose est encore signifiée par Ascher dans sa bénédiction par Moïse, à savoir, le plaisir de l'affection du vrai d'après la Parole; voici cette bénédiction : « *A Ascher il dit : Béni plus que les fils, Ascher; qu'il soit agréable à ses frères, et qu'il trempe dans l'huile son pied : de fer et d'airain ta chaussure; et comme tes jours ta renommée.* » — Deutér. XXXIII. 24, 25; — dans la bénédiction des fils d'Israël par Moïse sont contenus des arcanes sur la Parole, et par Ascher, qui y est nommé en dernier lieu, est signifiée l'affection spirituelle du vrai d'après la Parole, c'est pour cela qu'il est dit : « Béni plus que les fils, Ascher; qu'il soit agréable à ses frères; » les fils signifient les vrais, et les frères l'Église d'après les vrais; béni et agréable se disent de l'affection des vrais; par « qu'il trempe dans l'huile son pied, » il est signifié le bien de l'amour d'où proviennent les vrais de la Parole dans le sens de la lettre; par le pied est signifié le vrai dans les derniers, qui est le vrai du sens de la lettre de la Parole; et par l'huile est signifié le bien de l'amour; par « de fer et d'airain ta chaussure, » il est signifié que le dernier de la Parole est le vrai naturel et le bien naturel, le vrai naturel est signifié par le fer, le bien naturel par l'airain, et le dernier par la chaussure; par « comme tes jours ta renommée, » il est signifié que la Parole doit durer éternellement : que le fer signifie le vrai naturel, on le voit ci-dessus, N° 176; l'airain, le bien naturel, on le voit aussi ci-dessus, N° 70; et la chaussure, le dernier du naturel, qui est le sensuel, on le voit dans les ARCANES CÉLESTES, N°s 1748, 3761, 6844. Comme Ascher signifie le plaisir des affections, tel qu'il est pour ceux qui sont dans les vrais d'après le sens de la lettre, « *c'est pour cela que cette Tribu campait avec la Tribu de Dan et la Tribu de Naphtali au Septentrion,* » — Nomb. II. 25 à 31; — par les campements des fils d'Israël dans le désert étaient représentées les ordinations des Sociétés Angéliques dans les Cieux; *voir* ci-dessus, N° 431; et là, au septentrion habitent ceux qui sont d'après le bien de la charité dans l'affection des connaissances spirituelles. Qu'Ascher signifie la béatitude spirituelle, qui est une béatitude provenant de l'amour et de la charité, on peut aussi le voir dans Ézéchiel, où il s'agit de la Nouvelle Terre et de la Nouvelle Ville; la terre y est distribuée comme héritage entre toutes les

Digitized by Google

Tribus d'Israël, et douze portes sont désignées pour la ville, une pour chaque Tribu; là il s'agit de l'héritage d'Ascher, — Chap. XLVIII. 2, 3; — et des Portes, en ces termes : « *L'angle vers la mer, quatre mille cinq cents : Portes de la ville, trois; porte de Gad, une; porte d'Ascher, une; porte de Naphtali, une; le circuit, dix-huit mille; et le nom de la ville depuis ce jour, Jéhovah-Schammah.* » — 34, 35; — par la terre qui sera distribuée en héritage est signifiée l'Église; par les fils d'Israël, entre lesquels elle doit être distribuée, sont signifiés tous les vrais d'après le bien qui appartiennent à l'Église dans le complexe; par la ville est signifiée la doctrine du vrai d'après le bien de l'amour, c'est pourquoi elle est appelée Jéhovah-Schammah, ou Jéhovah-là; par les portes sont signifiés les vrais qui introduisent, lesquels sont les doctrinaux; par le nombre quatre mille cinq cent sont signifiés aussi tous les vrais d'après le bien, et par le nombre dix-huit mille tous les vrais de la doctrine qui couvrent et protégent; d'après cela il est évident que non-seulement toutes et chacune des expressions, jusqu'aux nombres, y signifient des choses de l'Église, mais aussi qu'aucune Tribu d'Israël n'y est entendue, et qu'au lieu de la Tribu nommée il y est entendu un universel-essentiel de l'Église : on y voit aussi que par Ascher est signifiée l'affection spirituelle du vrai, laquelle fait un avec la charité à l'égard du prochain. Que par Ascher il soit signifié dans le sens suprême l'éternité, dans le sens interne la félicité de la vie d'après la béatitude des affections qui appartiennent à l'amour et à la charité, et dans le sens externe le plaisir naturel qui en provient, on le voit dans les ARCANES CÉLESTES, N°s 3938, 3939, 6408.

439. *De la Tribu de Naphtali douze mille marqués, signifie la régénération et la tentation :* on le voit par la représentation et par suite par la signification de *Naphtali* et de sa *Tribu*, en ce que c'est la Tentation et l'état après cette tentation; et comme les Tentations ont lieu pour la régénération, la régénération est signifiée aussi par Naphtali; que ceux qui sont régénérés subissent des tentations, on le voit dans la DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM, N°s 187 à 201. Que Naphtali et par suite la Tribu qui a tiré de lui son nom signifient la tentation et l'état après la tentation, par conséquent aussi la régénération, on peut le voir d'après les

Digitized by Google

paroles de Rachel, quand Bilhah sa servante l'enfanta; les voici : « *Et conçut encore et enfanta, Bilhah servante de Rachel, un second fils à Jacob; et dit Rachel : Des luttes de Dieu j'ai lutté avec ma sœur, aussi ai-je prévalu; et elle appela son nom Naphtali.* » — Gen. XXX. 7, 8; — les luttes de Dieu signifient les tentations spirituelles; et comme Rachel représentait l'Église interne qui est spirituelle, et Léah l'Église externe qui est naturelle, on voit clairement ce qui est signifié en ce que Rachel lutta avec sa sœur et prévalut, à savoir, que l'homme spirituel a combattu contre l'homme naturel; car toute tentation est un combat entre l'homme spirituel et l'homme naturel; en effet, l'homme spirituel aime et veut les choses qui sont du ciel, car il est dans le ciel, et l'homme naturel aime et veut les choses qui sont du monde, car il est dans le monde; de là, les désirs de l'un sont opposés aux désirs de l'autre, d'où résultent une collision et un combat qu'on nomme tentation. Que Naphtali signifie la tentation et l'état après la tentation, et par suite la régénération, on peut le voir encore par les passages suivants; par la Bénédiction que lui donna Israël, son Père : « *Naphtali, biche lâchée, qui prononce des discours d'élégance.* » — Gen. XLIX. 21; — là, Naphtali signifie l'état après la tentation, état qui est plein de la joie provenant de l'affection en ce que le spirituel et le naturel, et aussi le bien et le vrai, ont été conjoints, car ils sont conjoints par les tentations; « biche lâchée, » signifie le libre de l'affection naturelle; « qui prononce des discours d'élégance, » signifie l'allégresse du mental : mais ce passage a été expliqué plus amplement dans les ARCANES CÉLESTES; *voir* N°s 6412, 6413, 6414. Et aussi par la Bénédiction qui lui fut donnée par Moïse : « *Et à Naphtali il dit : Naphtali, rassasié du bon plaisir, et plein de la bénédiction de Jéhovah; occident et midi possède.* » — Deutér. XXXIII. 23; — là est aussi décrit l'état après la tentation, à savoir, en ce qu'on est rempli de tout bien de l'amour et des vrais qui en procèdent, car après les tentations l'homme est rempli de joie, et chez lui le bien est fructifié et le vrai est multiplié; être rempli du bien de l'amour est entendu par « rassasié du bon plaisir de Jéhovah, » et être rempli des vrais qui procèdent de ce bien est signifié par « plein de la bénédiction de Jéhovah; » l'affection du vrai et l'illustration qui en proviennent

Digitized by Google

sont signifiées par possède l'occident et le midi, l'affection du vrai par l'occident, et l'illustration par le midi; s'il est dit « occident et midi possède, » c'est parce que ceux qui après les instructions sont élevés dans le Ciel sont portés par l'occident vers le midi, ainsi par l'affection du vrai dans la lumière du vrai. La même chose est signifiée par Naphtali dans le Cantique de Déborah et de Barak, au Livre des Juges : « *Zébulon, peuple qui a dévoué son âme à mourir, et Naphtali, sur les hauteurs du champ.* » —V. 18; — c'étaient ces deux Tribus, qui avaient combattu contre Siséra chef de l'armée de Jabin Roi de Canaan, et avaient vaincu, les dix autres Tribus s'étant tenues en repos; et par là était représenté le combat spirituel contre les maux qui infestent l'Église, comme on le voit aussi d'après le Cantique prophétique de Déborah et de Barak, dans lequel il s'agit de ce sujet; s'il n'y a eu que les Tribus de Zébulon et de Naphtali qui aient combattu, c'était parce que Zébulon signifie la conjonction du bien et du vrai, qui fait l'Église, et Naphtali le combat contre les maux et les faux qui infestent l'Église et qui s'opposent à la conjonction du bien et du vrai, et que par suite, par l'un et par l'autre il est signifié la réformation et la régénération; par les hauteurs du champ sont signifiés les intérieurs de l'Église, d'après lesquels il y a combat. Par Zébulon et Naphtali ensemble il est signifié aussi la réformation et la régénération par les tentations, dans Ésaïe, VIII. 22, 23. IX. 1 : et par suite dans Matthieu, IV. 12 à 16. Mais dans le sens suprême par Zébulon et Naphtali il est signifié l'union du Divin et de l'Humain dans le Seigneur, car dans le sens suprême il s'agit uniquement du Seigneur, en général de la Glorification de son Humain, et aussi de la subjugation des enfers et de l'ordination des cieux par Lui : dans ce sens sont nommés Zébulon et Naphtali, dans David : « *Ils ont vu tes démarches, ô Dieu, les démarches de mon Dieu; de mon Roi dans le Sanctuaire; devant allaient des chantres, ensuite des joueuses d'instruments à cordes au milieu de jeunes filles battant du tambourin; dans les assemblées bénissez Dieu, le Seigneur,* (bénissez-le) *de la fontaine d'Israël : là, Benjamin le petit les gouverne; les princes de Jehudah* (sont) *leurs troupes; les princes de Zébulon, les princes de Naphtali : ton Dieu a commandé ta force, revêts*

Digitized by Google

la force, ô Dieu : tu nous as fait cela de ton Temple sur Jérusalem; des rois T'apporteront un présent. Réprime la bête sauvage du roseau, l'assemblée des forts, parmi les veaux des peuples, foulant aux pieds les fragments d'argent, laquelle a dispersé les peuples, des guerres ils désirent. Il viendra des engraissés d'Égypte; l'Éthiopie se hâtera ses mains vers Dieu. » — Ps. LXVIII. 25 à 32; — là, dans le sens spirituel, il s'agit de l'avénement du Seigneur et de la glorification de son Humain, et aussi de la subjugation des enfers et de la salvation qui en est la suite; la célébration du Seigneur à cause de son avénement est décrite dans ces paroles : « Ils ont vu tes démarches, ô Dieu, les démarches de mon Dieu, de mon Roi dans le Sanctuaire; devant allaient des chantres, ensuite des joueuses d'instruments à cordes au milieu de jeunes filles battant du tambourin; dans les assemblées bénissez Dieu, le Seigneur, bénissez-le de la fontaine d'Israël; » mais ce que chacune de ces paroles signifie a été expliqué ci-dessus, *voir* N° 340 : l'Innocence du Seigneur, d'après laquelle il a opéré et achevé toutes choses, est signifiée par « Benjamin le petit les gouverne; » le Divin Vrai d'après le Divin Bien est signifié par « les princes de Jehudah sont leurs troupes; » la glorification, ou l'union du Divin et de l'Humain d'après la propre puissance, est signifiée par les princes de Zébulon et les princes de Naphtali; par « ton Dieu a commandé ta force, revêts la force, ô Dieu : tu nous as fait cela de ton Temple sur Jérusalem, » il est signifié que par suite la Divine puissance appartient à l'Humain du Seigneur, là par le Temple il est entendu le Divin Humain du Seigneur, et par Jérusalem l'Église pour laquelle il a combattu; par « réprime la bête sauvage du roseau, l'assemblée des forts, parmi les veaux des peuples, foulant aux pieds les fragments d'argent, laquelle a dispersé les peuples, des guerres ils désirent, » il est signifié la subjugation des enfers; la bête sauvage du roseau et l'assemblée des forts, c'est le scientifique de l'homme naturel pervertissant les vrais et les biens de l'Église; les veaux des peuples sont les biens de l'Église, les fragments d'argent sont les vrais de l'Église; « laquelle a dispersé les peuples, des guerres ils désirent, » signifie les pervertir et raisonner contre eux : par la subjugation des enfers il est entendu la subjugation de l'homme naturel, car là sont

Digitized by Google

les maux qui proviennent de l'enfer, parce que là il y a les plaisirs de l'amour de soi et du monde et les scientifiques qui les confirment, et lorsqu'on a pour fin ces plaisirs et qu'ils prédominent, ils sont contre les biens et les vrais de l'Église; par « il viendra des engraissés d'Égypte, l'Éthiopie se hâtera ses mains vers Dieu, » il est signifié que l'homme naturel, quand il a été subjugué, fournit des scientifiques concordants et des connaissances du vrai et du bien, l'Égypte est l'homme naturel quant aux scientifiques, et l'Éthiopie l'homme naturel quant aux connaissances du bien et du vrai. D'après ce peu d'explications, on peut voir ce qui est signifié dans la Parole par Naphtali et par sa Tribu, à savoir, dans le sens suprême la propre puissance du Seigneur, d'après laquelle il a subjugué les Enfers et glorifié son Humain; dans le sens interne, la tentation, et l'état après la tentation; et dans le sens externe, la résistance de la part de l'homme naturel; de là aussi, par Naphtali il est signifié la réformation et la régénération, parce qu'elles sont les effets des tentations.

440. *De la Tribu de Ménasseh douze mille marqués, signifie les biens de la vie qui en procèdent :* on le voit d'après la représentation et par suite d'après la signification de la *Tribu de Ménasseh,* en ce qu'elle est le volontaire de l'Église, et par suite le bien de la vie; si elle est le bien de la vie, c'est parce que ce bien fait un avec le volontaire de l'Église ou des hommes de l'Église; en effet, ce que l'homme veut, il le fait quand il peut, car le fait n'est absolument que la volonté agissant, comme on peut le voir en ce que le fait cesse quand la volonté cesse, et qu'il persiste tant que la volonté persiste; ce que la volonté de l'homme régénéré fait, cela est appelé le bien de la vie; de là résulte donc que, comme par Ménasseh et par sa Tribu il est signifié le volontaire de l'Église, il est signifié aussi le bien de la vie : le bien de la vie d'après la charité à l'égard du prochain vient aussi après la régénération qui est signifiée par Ascher et Naphtali, comme l'effet provient de sa cause; car ceux qui sont dans la charité à l'égard du prochain sont régénérés par le Seigneur, et ceux qui ont été régénérés sont dans le bien de la vie, car ils agissent d'après la charité, et toute action d'après la charité est le bien de la vie. Il y a deux choses qui font l'Église, à savoir, le vrai de la doctrine et le bien de la vie, toutes

Digitized by Google

deux doivent être chez l'homme pour qu'il soit homme de l'Église; ces deux choses ont été représentées et par suite sont signifiées dans la Parole par Éphraïm et par Ménasseh, le vrai de la doctrine par Éphraïm, et le bien de la vie par Ménasseh : le vrai de la doctrine est aussi appelé l'Intellectuel de l'Église, et le bien de la vie est appelé le Volontaire de l'Église, car le vrai appartient à l'Entendement, et le bien appartient à la Volonté; de là vient que par Éphraïm et par Ménasseh il est signifié aussi l'Intellectuel et le Volontaire de l'Église, par Éphraïm l'Intellectuel, et par Ménasseh le Volontaire. Afin que de telles choses fussent représentées et par suite signifiées par Éphraïm et par Ménasseh, ils naquirent à Joseph dans la terre d'Égypte, car par Joseph est signifié le céleste-spirituel, ou le Royaume spirituel même qui a été adjoint au Royaume céleste, et par la terre d'Égypte est signifié le Naturel, c'est pourquoi le bien de la volonté dans le naturel né du céleste-spirituel est signifié par Ménasseh, et le vrai de l'entendement dans le naturel né aussi du céleste-spirituel est signifié par Éphraïm; il est parlé de leur naissance dans Moïse en ces termes : « *Et à Joseph il naquit deux fils, avant que vînt l'année de la famine, lesquels lui enfanta Asenath fille de Potiphèra prêtre de On : et appela Joseph le nom du premier-né Ménasseh, parce que oublier m'a fait Dieu tout mon travail, et toute la maison de mon père : et le nom du second il appela Éphraïm, parce que fructifier m'a fait Dieu dans la terre de mon affliction.* » — Gen. XLI. 50, 51, 52; — ce qui est entendu par ces paroles dans le sens spirituel, on le voit dans les ARCANES CÉLESTES, N°s 5347 à 5356, à savoir, que par le nom du premier-né Ménasseh il est entendu le nouveau volontaire dans le naturel et sa qualité, et par le nom du second Éphraïm le nouvel entendement dans le naturel et sa qualité; ou, ce qui est la même chose, par Ménasseh le bien du nouvel homme naturel, et par Éphraïm son vrai; *voir* là même N°s 5351, 5354. Que ces choses soient signifiées par Ménasseh et par Éphraïm, on peut encore le voir en ce qu'ils furent pris par Jacob comme Ruben et Siméon; il en est parlé ainsi dans Moïse : « *Jacob dit à Joseph : Maintenant tes deux fils, qui te sont nés dans la terre d'Égypte avant que je vinsse vers toi en Égypte, à moi, eux, Éphraïm et Ménasseh; comme Ruben et Siméon ils me se-*

Digitized by Google

ront; par le nom de leurs frères ils seront appelés en leur héritage. » — Gen. XLVIII. 3, 5, 6; — comme par Ruben il est signifié le vrai par l'entendement, qui est le vrai de la doctrine, et par Siméon le vrai par la volonté, qui est le bien de la vie, c'est pour cela que Jacob dit qu'Éphraïm et Ménasseh étaient pour lui comme Ruben et Siméon, par conséquent Éphraïm le vrai intellectuel, et Ménasseh le bien volontaire; mais ces paroles ont été plus amplement expliquées dans les ARCANES CÉLESTES; *voir* N°s 6234 à 6241. La même chose peut aussi être vue par la bénédiction d'Éphraïm et de Ménasseh par Jacob alors Israël; elle est en ces termes : « *Israël bénit Joseph, et il dit : Que le Dieu devant qui ont marché mes pères, Abraham et Jischak, le Dieu qui me repaît depuis que moi j'existe jusqu'à ce jour; que l'Ange qui me rachète de tout mal bénisse ces enfants; et sera appelé en eux mon nom, et le nom de mes pères, Abraham et Jischak, et qu'ils croissent en multitude dans le milieu de la terre.* » — Gen. XLVIII. 15, 16; — que là aussi par Éphraïm il soit entendu le vrai intellectuel, et par Ménasseh le bien volontaire, l'un et l'autre dans le naturel, on le voit dans les ARCANES CÉLESTES, N°s 6274 à 6285. La même chose peut encore être vue par la bénédiction d'Éphraïm et de Ménasseh par Moïse; elle est en ces termes : « *De Joseph il dit : Au premier-né de son bœuf, honneur à lui, et cornes de licorne ses cornes; avec elles les peuples il frappera ensemble aux bouts de la terre : et eux* (sont) *les myriades d'Éphraïm et eux les milliers de Ménasseh.* » — Deutér. XXXIII. 17; — ces paroles ont été expliquées ci-dessus; *voir* N°s 316 et 336. Qu'Éphraïm signifie l'entendement du vrai, et Ménasseh la volonté du bien, l'un et l'autre dans le naturel, on peut aussi le voir d'après ces passages; dans Ésaïe : « *Dans l'emportement de Jéhovah Sébaoth a été obscurcie la terre, et est devenu le peuple comme aliment du feu; l'homme son frère ils n'épargneront point, et s'il tranche à droite, il sera affamé cependant, et s'il mange à gauche, ils ne seront pas rassasiés; l'homme la chair de son bras ils mangeront, Ménasseh Éphraïm, et Éphraïm Ménasseh, ensemble eux contre Jéhovah.* » — IX. 18, 19, 20; — qu'ici par Ménasseh mangera Éphraïm, et Éphraïm

Digitized by Google

mangera Ménasseh, il soit signifié que tout bien et tout vrai de l'Église doivent périr, le bien par le faux et le vrai par le mal, on le voit ci-dessus, N° 386, où toutes ces paroles ont été expliquées. Dans David : « *A moi Giléad, et à moi Ménasseh, et Éphraïm la force de ma Tête; Jehudah mon Législateur.* » — Ps. LX. 9, et CVIII. 9; — ici par Ménasseh il est signifié le bien de l'Église, par Éphraïm le vrai de l'Église, et par Giléad le naturel; et comme la puissance Divine est au Vrai d'après le bien naturel, voilà pourquoi il est dit « Éphraïm la force de ma Tête; » s'il y a Divine puissance par le vrai d'après le bien dans le naturel, c'est parce que le naturel est le dernier dans lequel influent les intérieurs qui sont les spirituels et les célestes, et où ils sont et subsistent ensemble; ils sont donc là dans le plein, dans lequel et d'après lequel existe toute opération Divine; de là vient que la puissance Divine est dans le sens littéral de la Parole, parce que ce sens est le naturel; *voir* ci-dessus, N° 346; et dans les ARCANES CÉLESTES, N° 9836; d'après cela on peut voir pourquoi Éphraïm est appelé la force de la Tête de Jéhovah : si Jehudah est appelé son Législateur, c'est parce que par Jehudah est signifié le Divin Vrai interne, ou la Parole dans le sens spirituel, et que ce même vrai est signifié par le législateur et par la loi. Dans le Même : « *Pasteur d'Israël, prête l'oreille,* (toi) *qui conduis comme un troupeau Joseph;* (toi), *assis sur les Chérubins, resplendis avec éclat; devant Éphraïm, Benjamin et Ménasseh suscite ta puissance, et viens en salvation pour nous.* » — Ps. LXXX. 2, 3; — d'après le sens spirituel il est évident que ces paroles contiennent une supplication au Seigneur pour qu'il instruise ceux qui sont de l'Église, et les conduise par les vrais au bien, par conséquent au ciel; le Seigneur est appelé Pasteur d'Israël, en ce qu'il instruit et conduit, c'est pourquoi il est dit, « toi qui conduis comme un troupeau Joseph, » par Joseph sont entendus ceux de l'Église qui sont dans les vrais d'après le bien; « toi, assis sur les Chérubins, » signifie le Seigneur au-dessus des Cieux, d'où il envoie la lumière qui illustre les mentals, c'est pourquoi il est dit « resplendis avec éclat; » par « devant Éphraïm, Benjamin et Ménasseh suscite ta puissance, » il est signifié afin que la lumière du vrai pénètre jusqu'à ceux qui sont dans le bien et dans le vrai na-

Digitized by Google

turels, ainsi jusqu'à ceux qui sont les derniers dans l'Église; par Éphraïm sont entendus ceux qui sont dans le vrai naturel; le vrai naturel est tel qu'est le vrai de la Parole dans le sens de la lettre; par Ménasseh sont entendus ceux qui sont dans le bien naturel, lequel est le plaisir de faire le bien et d'apprendre le vrai; par Benjamin il est entendu le conjonctif du vrai et du bien, ou le médium qui conjoint dans le naturel; par susciter la puissance il est entendu jusqu'au point de pénétrer de lumière; par « viens en salvation pour nous, » il est signifié afin qu'ils soient sauvés. Comme tout bien qui est à l'homme naturel influe du Seigneur par l'homme spirituel, et que sans cet influx il n'y a aucun bien dans le naturel; et comme Ménasseh représentait et par suite signifie le bien dans l'homme naturel d'après une origine spirituelle, c'est pour cela qu'il a été donné à cette Tribu un héritage au-delà ou en dehors du Jourdain et aussi en-deçà ou en dedans du Jourdain, à savoir, à une moitié de la Tribu au-delà ou en dehors du Jourdain, et à une moitié de la Tribu en-deçà ou en dedans du Jourdain; *voir* Nomb. XXXII. 33, 39, 40. Deutér. III. 13. Jos. XIII. 29, 30, 31. XVII. 5 à 13, 16 à 18; par la terre au-delà ou en dehors du Jourdain était représentée et signifiée l'Église externe, qui est chez les hommes dans l'homme naturel; mais par la terre en-deçà ou en dedans du Jourdain était représentée et signifiée l'Église interne, qui est chez les hommes dans l'homme spirituel; *voir* sur ce sujet, ci-dessus, N° 434; et le bien est ce qui fait l'Église, et ce bien influe immédiatement de l'homme spirituel dans l'homme naturel, et sans cet influx il n'y a pas d'Église chez l'homme; voilà pourquoi il a été donné un héritage tant en dedans qu'en dehors du Jourdain à la Tribu de Ménasseh par laquelle était signifié le bien de l'Église : que le bien spirituel influe immédiatement dans le bien naturel, mais médiatement dans le vrai naturel, on le voit dans les Arcanes Célestes, N° 3314, 3573, 3576, 3616, 3969, 3995, 4563; et que par suite il y ait parallélisme entre le bien spirituel et le bien naturel, mais non entre le vrai spirituel et le vrai naturel, on le voit, N°s 1831, 1832, 3514, 3564. Que Ménasseh signifie le bien de l'Église ou le bien de la vie, qui est le même que le bien de la volonté, on peut le voir d'après la représentation et par suite d'après la signification d'Éphraïm, en ce qu'il est le vrai de l'Église

Digitized by Google

ou le vrai de la doctrine, qui est le même que le vrai de l'entendement, car ils étaient frères, et dans la Parole le bien et le vrai sont appelés frères; qu'Éphraïm signifie le Vrai de la doctrine, et par suite l'intellectuel de l'Église, on le voit dans les ARCANES CÉLESTES, N° 5354, où plusieurs passages de la Parole, dans lesquels Éphraïm est nommé, ont été rapportés et expliqués, et en outre, N°s 3969, 6222, 6234, 6238, 6267, 6296.

441. Il a été montré que par la Tribu d'Ascher est signifiée la charité à l'égard du prochain, laquelle est le spirituel interne même de ceux qui sont dans le second Ciel ou Ciel moyen, et que par la Tribu de Ménasseh est signifié le bien de la vie, qui est le spirituel externe découlant de leur spirituel interne; or la Tentation, qui est signifiée par la Tribu de Naphtali, est le médium qui unit, car l'interne et l'externe sont unis par les tentations : d'après cela on voit clairement ce que ces trois Tribus enveloppent dans leur ordre. Il faut qu'on sache que l'un et l'autre, tant l'interne que l'externe, concordant l'un avec l'autre, doivent être chez l'homme et chez l'Ange, afin qu'ils soient dans le Ciel; personne ne peut être seulement dans l'un, et être dans le Ciel, à savoir, être seulement dans l'interne, ou seulement dans l'externe; en effet, l'interne est comme l'âme et l'externe comme le corps, l'âme ne peut rien opérer sinon par le corps, et le corps ne peut rien opérer sinon d'après l'âme; c'est pourquoi, si l'externe ne correspond pas ou ne concorde pas d'une manière correspondante, l'interne est sans force et comme éteint, car c'est dans l'externe et par l'externe qu'il doit opérer, comme l'âme opère dans son corps et par son corps; et l'externe est comme mort, s'il n'y a pas un interne auquel il corresponde, car c'est d'après l'interne que l'externe doit opérer : ceci a été dit afin qu'on sache que l'interne est signifié par Ascher, et l'externe correspondant par Ménasseh; comme aussi ci-dessus, que l'interne est signifié par Jehudah, et l'externe correspondant par Gad. Il en est de même en toute chose; c'est pourquoi, dans l'homme il y a un interne et un externe, un interne qui est appelé son spirituel, et un externe qui est appelé son naturel, l'un se conjoint avec l'autre par les correspondances; de là tel est l'un, tel est l'autre, et tout ce qui ne fait pas un avec un autre par des correspondances, est dissipé et périt.

Digitized by Google

442. Vers. 7. *De la Tribu de Siméon douze mille marqués; de la Tribu de Lévi douze mille marqués; de la Tribu d'Isaschar douze mille marqués. — De la Tribu de Siméon douze mille marqués,* signifie l'obéissance, et que tous ceux qui sont dans l'obéissance sont dans le Ciel et viennent dans le Ciel : *de la Tribu de Lévi douze mille marqués,* signifie les bonnes œuvres : *de la Tribu d'Isaschar douze mille marqués,* signifie la foi et le salut.

443. *De la Tribu de Siméon douze mille marqués, signifie l'obéissance, et que tous ceux qui sont dans l'obéissance sont dans le Ciel et viennent dans le Ciel* : on le voit d'après la représentation et par suite d'après la signification de la *Tribu de Siméon,* en ce qu'elle est l'obéissance, ainsi qu'il va être montré; et d'après la signification de *douze mille marqués,* en ce qu'ils sont tous ceux qui sont dans le Ciel et qui viennent dans le Ciel, ainsi qu'il a été dit ci-dessus : les Tribus de Siméon, de Lévi et d'Isaschar, qui sont maintenant recensées et constituent la troisième classe des marqués, signifient ceux qui sont dans le Premier ou Dernier Ciel et qui viennent dans ce Ciel; car, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, il s'agit ici de tous ceux qui sont dans le Ciel et viennent dans le Ciel, et comme il y a trois Cieux, le Troisième ou l'Intime, le Second ou le Moyen, et le Premier ou Dernier, c'est pour cela qu'il s'agit distinctement de ceux qui sont dans le Troisième, de ceux qui sont dans le Second, et de ceux qui sont dans le Premier; ceux qui sont dans le Troisième Ciel ou Ciel Intime, et qui y viennent, sont signifiés par Jehudah, Ruben et Gad, qui constituent par conséquent la première Classe des marqués; ceux qui sont dans le Second Ciel ou Ciel Moyen, et qui y viennent, sont signifiés par Ascher, Naphtali et Ménascheh, qui par conséquent constituent la seconde Classe des marqués; et ceux qui sont dans le Premier ou Dernier Ciel, et qui y viennent, sont signifiés par Siméon, Lévi et Isaschar, qui par conséquent constituent maintenant la troisième Classe des marqués : ceux-ci, qui appartiennent au Premier ou Dernier Ciel, sont tous dans l'obéissance pour faire les vrais et les biens qui ont été commandés dans la Parole, ou dans la doctrine de l'Église dans laquelle ils sont nés, ou par le Maître ou le Prêtre de qui ils ont appris que telle ou telle chose est un vrai et un bien

Digitized by Google

et qu'il faut la faire : la plupart d'entre eux ne sont point dans les vrais mêmes, mais ils sont dans des faux par ignorance, lesquels faux sont cependant acceptés par le Seigneur comme des vrais, parce qu'ils ont pour fin le bien de la vie, et que par là ils ont effacé les maux qui ont coutume de s'attacher aux faux ; quant à ces faux et à ceux qui sont dans ces faux, *voir* dans la DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM le N° 21 ; ceux-ci donc sont dans le Dernier ou Premier Ciel; ceux qui sont dans le Ciel Moyen ou Second Ciel, sont tous dans l'affection spirituelle de savoir et de comprendre le vrai et le bien, et dans l'affection de le faire; et ceux qui sont dans le Ciel Intime ou Troisième Ciel, sont tous dans l'amour; mais il a été traité des uns et des autres ci-dessus. Si par Siméon et par sa Tribu il est signifié ceux qui sont dans l'Obéissance, c'est parce que Siméon, père de la Tribu, a tiré son nom d'*Entendre*, et qu'entendre signifie obéir; on peut le voir par les paroles de Léah sa mère, quand elle l'enfanta; ce sont celles-ci : « *Et Léah conçut encore, et enfanta un fils, et elle dit : Parce qu'a entendu Jéhovah que haïe* (j'étais), *moi, et il m'a donné aussi celui-ci; et elle appela son nom Siméon.* » — Gen. XXIX. 33; — ces paroles ont été expliquées dans les ARCANES CÉLESTES; *voir* les N°s 3867 à 3872; puis aussi qu'entendre signifie obéir, N°s 2542, 3869, 4653 à 4660, 5017, 5471, 5475, 7216, 8361, 8990, 9311, 9397, 9926, 10061; et ci-dessus, N°s 14, 108, 249. Puisque par Siméon il est signifié l'obéissance, il est signifié aussi la foi, car la foi devient foi chez l'homme quand il obéit et fait les préceptes; avant que cela ait lieu, la connaissance des choses que l'homme a puisées dans la Parole, dans la doctrine de l'Église et dans la prédication semble être la foi, mais elle n'est pas la foi avant que l'homme fasse ces choses; avant cela elle appartient seulement d'après la mémoire à la pensée, dans laquelle il n'y a rien de la volonté, par conséquent rien de l'homme, car la volonté est l'homme lui-même; lors donc que l'homme fait un précepte ou obéit, ce précepte entre dans la volonté, ainsi dans l'homme même, et devient foi. Cette foi, qui est l'obéissance, est aussi signifiée par Pierre, quand il est nommé Simon, et la foi qui est l'affection du vrai est signifiée par Pierre, quand il est nommé Simon fils de Jona, comme dans Matth. XVI. 17, 18, 19, et suiv. Marc, I. 16, 17, 18, 36.

Digitized by Google

XIV. 37, 38. Luc, V. 3 à 11. VII. 40 à 43. XXII. 31, 32, 33, et suiv. XXIV. 34. Jean, I. 41, 42, 43. XXI. 15 à 22; — comme Simon dans la Langue Hébraïque signifie l'audition et la déférence, et par suite l'obéissance, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, et que fils de Jona signifie le vrai d'après le bien, et Pierre le vrai même, c'est pour cela que cet Apôtre est appelé par le Seigneur, tantôt Pierre, tantôt Simon Pierre, tantôt Simon fils de Jona; que de telles choses soient signifiées par ces noms, chacun peut le voir en ce qu'il a été appelé par le Seigneur tantôt Pierre, tantôt Simon, tantôt fils de Jona, ce qui n'a pas été fait sans cause et sans signification; les paroles qui lui sont alors adressées le montrent clairement; par exemple, quand il confessa que le Seigneur était le Fils de Dieu, et que pour cela même les clefs du Royaume des cieux lui furent données, il est appelé Simon fils de Jona,—Matth. XVI. 17 et suiv.; — et il est appelé la Pierre *(Petra)*, comme le Seigneur Lui-Même est souvent appelé dans les Prophètes : il est pareillement appelé Simon fils de Jona, quand le Seigneur lui dit « M'aimes-tu, » et qu'il répondit « Je T'aime; » mais un instant après quand il se détourna du Seigneur et s'indigna de ce que Jean, qui signifie le bien de la charité, suivait Jésus, il est appelé Pierre, — Jean, XXI. 15 à 21; — par Pierre alors est signifié le vrai sans le bien, ou la foi séparée d'avec la charité. D'après cela, on peut voir que par Simon, quand Pierre est ainsi nommé, il est signifié la même chose que par Siméon fils de Jacob, à savoir, l'obéissance, la foi de la charité, l'affection du vrai, et en général le vrai d'après le bien; en effet, Simon dans la Langue Hébraïque signifie l'audition, la déférence et l'obéissance, et Jona dans la même Langue, est le nom de la colombe, qui dans le sens spirituel signifie le bien de la charité, et fils de Jona signifie le vrai de ce bien, ou la foi de la charité; mais la pierre *(petra)*, d'après laquelle Pierre a été nommé, signifie le vrai et la foi, et dans le sens opposé le faux et la non-foi; *voir* ci-dessus, N° 411. Que Siméon fils de Jacob, et la Tribu qui a tiré de lui son nom, signifient l'obéissance, et aussi le vrai par volonté, et par suite la foi, on peut encore le voir d'après le sens opposé, dans lequel il signifie la non-obéissance, et aussi le faux par volonté, et par suite la foi séparée d'avec la volonté, laquelle n'est pas la foi; car dans la Parole la plupart des expressions ont aussi un

Digitized by Google

sens opposé, dans lequel elles signifient les contraires; Siméon est nommé dans ce sens par Israël son père dans la prophétie sur ses fils, en ces termes : « *Siméon et Lévi, frères; instruments de violence leurs épées : en leur secret que ne vienne point mon âme, en leur assemblée que ne soit point unie ma gloire; car dans leur colère ils ont tué l'homme, et dans leur bon plaisir énervé le bœuf : maudite soit leur colère, car* (elle est) *véhémente; et leur emportement, car* (il est) *dur! Je les diviserai en Jacob, et je les disperserai en Israël.* » — Gen. XLIX. 5, 6, 7; — Siméon et Lévi, frères, signifient ici la foi séparée d'avec la charité; « instruments de violence leurs épées, » signifie que les doctrinaux servent à détruire les œuvres de la charité, ainsi la charité même; « en leur secret que ne vienne point mon âme, » signifie que le bien spirituel ne veut pas savoir les maux qui appartiennent à leur volonté; « en leur assemblée que ne soit point unie ma gloire, » signifie que le vrai spirituel ne veut pas non plus savoir les faux de leur pensée; « car dans leur colère ils ont tué l'homme, » signifie qu'ils se sont détournés entièrement des vrais, et qu'en s'en détournant ils ont éteint la foi; « et dans leur bon plaisir énervé le bœuf, » signifie que par une volonté perverse ils ont entièrement affaibli le bien externe qui appartient à la charité; « maudite soit leur colère, car elle est véhémente, » signifie une forte aversion pour le bien et par suite la damnation; « et leur emportement, car il est dur, » signifie une aversion pour le vrai; « je les diviserai en Jacob, » signifie que cette foi doit être exterminée de l'Église externe; « et je les disperserai en Israël, » signifie qu'elle doit être exterminée de l'Église interne; mais ces paroles ont été plus pleinement expliquées dans les ARCANES CÉLESTES; *voir* N°s 6351 à 6361. Si les trois premiers fils, à savoir, Reuben, Siméon, et Lévi, ont été rejetés et condamnés par leur père Israël, c'est parce que dans cette Prophétie il s'agit de l'instauration de l'Église; et l'Église n'est point instaurée par la foi séparée d'avec la charité, mais elle l'est par le vrai et par le bien qui procèdent du Seigneur; en effet, à cette époque aussi l'Église était tombée dans cette erreur, que l'essentiel de l'Église consistait seulement à savoir la Parole et à dire qu'elle est sainte, et non pas dans la vie ou la charité; et que le Dieu du Ciel et de la terre était un autre que le

Digitized by Google

Seigneur ; c'est pour cela que dans cette Prophétie les trois fils premiers-nés, Reuben, Siméon et Lévi sont rejetés, puisque par Reuben il est signifié la foi seule, par Siméon la foi sans la charité, et par Lévi le non-bien de la charité, par conséquent par eux trois en série la non-Église; car lorsque la foi seule est prise pour l'essentiel du salut, la charité est aussitôt rejetée, et considérée comme de nulle essence et de nulle valeur quant au salut; et comme ces trois-là ont signifié ces trois choses, c'est pour cela qu'ils ont été rejetés par Israël leur père, par qui est signifiée l'Église; ces trois-là ont aussi perdu le représentatif de l'Église, Reuben parce qu'il coucha avec Bilhah servante et concubine de son père, — Gen. XXXV. 22; — et Siméon et Lévi parce qu'ils tuèrent Chamor, son fils Séchem, et toute la ville, qui était la nation de Chamor, par la seule raison que Séchem aimait leur sœur Dinah, — Gen. XXXIV. 1 à 21 : — par ce fait dans le sens spirituel il est signifié que ces deux fils de Jacob, c'est-à-dire, les choses de l'Église qui étaient représentées par eux deux, avaient éteint le vrai et le bien de l'Église Ancienne, Église qui était encore survivante chez la nation de Chamor, car par ce fait dans le sens spirituel il était signifié que la foi séparée d'avec la charité éteint tout vrai et tout bien de l'Église; c'est donc là ce qui est entendu en particulier par ces paroles d'Israël, « en leur secret que ne vienne point mon âme, en leur assemblée que ne soit point unie ma gloire; car dans leur colère ils ont tué l'homme, et dans leur bon plaisir énervé le bœuf; » en effet, par l'homme *(vir)* dans la Parole il est signifié le vrai et l'intelligence, et par le bœuf le bien moral et naturel; mais ces choses ont été plus amplement expliquées dans les ARCANES CÉLESTES; *voir* N°s 4426 à 4522 : et c'est aussi pour cela que Siméon est exclu de la Bénédiction de Moïse, — Deutér. XXXIII, — et qu'à sa place il est parlé d'Éphraïm et de Ménasseh, par lesquels le vrai et le bien de l'Église sont signifiés. Mais quoique Siméon et Lévi aient été tels, toujours est-il qu'ailleurs ils signifient la foi de la charité et la charité, Siméon la foi de la charité, et Lévi la charité; bien plus, la Tribu de Lévi est devenue le Sacerdoce, car peu importe quelle est la personne qui représente, pourvu que dans le culte externe elle soit selon les lois et les statuts; en effet, la Représentation concerne non la personne mais la chose, et chez la personne elle n'exige que

Digitized by Google

l'externe dans le culte; *voir* sur ce sujet dans les ARCANES CÉLESTES, Nos 665, 1097, 1361, 3147, 3670, 3881, 4208, 4281, 4288, 4292, 4309, 4444, 4500, 6304, 7048, 7439, 8588, 8788, 8806, 9229 : c'est aussi pour cela que la Tribu de Siméon, dans ce passage de l'Apocalypse, et aussi ailleurs dans la Parole, signifie l'obéissance, la foi de la charité, l'affection du vrai, et en général le vrai d'après le bien, comme il a été dit ci-dessus. Que Siméon et sa Tribu, quand ils sont nommés dans un sens bon, signifient dans le sens suprême la Providence, dans le sens interne la foi par la volonté, dans le sens intérieur l'obéissance, et dans le sens externe l'ouïe, on le voit dans les ARCANES CÉLESTES, N° 3869.

444. *De la Tribu de Lévi douze mille marqués, signifie les bonnes œuvres :* on le voit d'après la représentation et par suite d'après la signification de Lévi et de sa Tribu, en ce que c'est l'amour spirituel, qui est appelé charité à l'égard du prochain; si la Tribu de Lévi signifie ici les bonnes œuvres, c'est parce que l'amour spirituel ou la charité consiste à faire des biens, qui sont les bonnes œuvres; la charité même, considérée en soi, est l'affection du vrai et du bien; et, où est cette affection, là est la vie selon les vrais et les biens, car sans la vie selon les vrais et les biens, par lesquels on est affecté, l'affection n'existe pas; si l'on croit qu'elle existe et est présente, il y a affection naturelle et non affection spirituelle, affections qui diffèrent en ce que l'affection naturelle a pour fin l'homme lui-même et le monde, c'est pourquoi les vrais et les biens, dont l'homme est affecté, il les aime pour sa propre réputation, afin d'acquérir des honneurs et des richesses, et alors la vie selon les doctrinaux qu'il avait appris, est seulement employée par lui pour se faire voir, et est ainsi simulée et intérieurement hypocrite; mais l'affection spirituelle a pour fin le Seigneur, le ciel et la vie éternelle, qu'elle regarde dans les vrais et dans les biens, ainsi elle aime les vrais et les biens spirituellement; et quand cette affection est chez l'homme, l'homme aime penser les vrais et vouloir les biens, par conséquent vivre selon eux; vivre selon les vrais et les biens est entendu dans la Parole par faire, et la vie même est entendue par les faits et les œuvres, si souvent mentionnés dans la Parole : ce sont donc ces choses qui ont été représentées et signifiées par Lévi et par sa Tribu dans l'Église chez les Juifs. Comme cette affection

Digitized by Google

est l'essentiel même de l'Église, c'est pour cela que la Tribu de Lévi est devenue le sacerdoce; et c'est pour cela que le bâton de Lévi dans la Tente de Convention a fleuri et produit des amandes; c'est aussi pour cela qu'il n'a pas été donné d'héritage à cette Tribu comme aux autres Tribus, mais qu'elle en a eu dans chacune des autres. Que la Tribu de Lévi soit devenue le sacerdoce, cela est bien connu, car non-seulement Aharon a été fait Grand-Prêtre, mais aussi ses fils après lui, et tous les Lévites leur ont été donnés pour faire le service : que Moïse et Aharon aient été de la Tribu de Lévi, on le voit,—Exod. VI. 20. XVIII. 4; — et que les Lévites aient été faits ministres d'Aharon et de ses fils, on le voit, dans Moïse : « *La Tribu de Lévi a été prise pour le sacerdoce, afin de faire la garde devant la Tente de Convention, et de faire le service de l'Habitacle : et les Lévites ont été donnés à Aharon et pris à la place de tout premier-né. Et, en outre, il est parlé de leurs ministères et de leurs fonctions,* » — Nomb. III. 1 à 51. — Si le sacerdoce a été donné à cette Tribu, c'est parce qu'elle représentait l'amour et la charité, et par suite signifiait l'amour et la charité; l'amour et la charité, c'est l'affection du bien et du vrai spirituels; en effet, l'affection se dit de l'amour dans son continu, car l'affection est le continu de l'amour : la même chose est aussi signifiée dans la Parole par le sacerdoce et par le service du sacerdoce; en effet, cette affection est l'essentiel de l'Église, car où est cette affection, là est l'Église, et où n'est pas cette affection, là n'est pas non plus l'Église, puisque l'affection du bien et du vrai est la vie spirituelle même de l'homme; en effet, quand l'homme est affecté du bien et du vrai, il est alors dans le bien et dans le vrai quant à la vie, sa pensée même n'est alors que l'affection dans une forme différente, car tout ce que l'homme pense il le tire de son affection; personne ne peut penser sans une affection : de là vient donc que la Tribu de Lévi est devenue le sacerdoce. La même chose est dite des Lévites dans Ézéchiel, lorsqu'il s'agit de la nouvelle Terre, de la nouvelle Ville et du nouveau Temple, — XL. 46. XLIII. 19. XLIV. 15. XLVIII. 11, 12. — Comme la Tribu de Lévi représentait et par suite signifiait la charité en acte, ainsi les biens de la charité, qui sont les bonnes œuvres, c'est pour cela que « *le bâton de Lévi, sur lequel*

Digitized by Google

avait été écrit le nom d'Aharon, ayant été placé dans la Tente de Convention devant le Témoignage, a fleuri et produit des amandes. » — Nomb. XVII. 17 à 26; — car par les amandes sont signifiés les biens de la charité; en effet, d'après ces biens toutes les choses de l'Église fleurissent chez l'homme, car lorsque les biens de la charité sont chez l'homme, il y a l'intelligence et la foi; en effet, l'homme est dans l'affection de comprendre ce qu'il sait d'après la Parole, et dans la volonté de faire selon ce qu'il sait. Comme dans toutes les choses de l'Église il doit y avoir le bien de la charité, afin qu'en elles il y ait l'Église, et comme l'affection même du bien et du vrai, qui est la charité, donne l'intelligence et instruit tous ceux de l'Église, c'est pour cela que la Tribu de Lévi, non-seulement est devenue le sacerdoce, mais aussi n'a reçu ni portion par le sort ni héritage comme les autres Tribus, et en a eu chez toutes les autres, comme on le voit dans Moïse, — Nomb. XXXV. 1 à 34; — et dans Josué, — XXI. 1 à 45 : — aussi est-il dit dans Moïse : « *Lévi n'a point eu de portion ni d'héritage avec ses frères; Jéhovah Lui-Même* (est) *son héritage.* » — Deutér. X. 9; — et comme chaque homme, ainsi qu'il a été dit, apprend la science, l'intelligence et la sagesse selon l'affection du bien et du vrai qui est chez lui, c'est pour cela qu'il est dit dans Moïse : « *Jéhovah Dieu a choisi les fils de Lévi pour faire son service, et pour bénir en son Nom; et selon leur bouche se fera tout procès et tout châtiment.* » — Deutér. XXI. 5; — par ces paroles, dans le sens spirituel, il est signifié que l'affection du bien et du vrai, qui est la charité, fait le service du Seigneur et enseigne les choses qui appartiennent à l'Église et au culte, et discerne les faux des vrais et les maux des biens; car par les fils de Lévi, dans le sens spirituel, il est signifié l'affection du bien et du vrai, qui est la charité. D'après cela, on peut voir que la Tribu de Lévi a été choisie pour le sacerdoce, et n'a point reçu d'héritage parmi toutes les Tribus, non pas que cette Tribu fût meilleure que les autres, mais parce qu'elle représentait la charité en acte, et les bonnes œuvres, qui sont les effets de tout bien et de tout vrai chez l'homme. Que la Tribu de Lévi ait signifié, dans la Parole, les biens de la charité, qui sont les bonnes œuvres, on peut aussi le voir par les passages suivants; dans Jérémie : « *En ces jours-là et en ce*

Digitized by Google

temps-là je ferai germer à David un germe juste, et il fera jugement et justice en la terre : en ces jours-là Jehudah sera sauvé, et Israël habitera en sécurité ; voici le nom par lequel on L'appellera : Jéhovah notre justice. Point ne manquera à David homme siégeant sur le trône de la maison d'Israël; et, quant aux prêtres Lévites, point ne manquera homme de devant mes faces, offrant holocauste et présentant parfum de minchah, et faisant sacrifice tous les jours. Si vaine vous rendez mon alliance du jour et mon alliance de la nuit, vaine aussi deviendra mon alliance avec David mon serviteur, en sorte qu'il n'y ait point pour lui de fils qui règne, et avec les Lévites prêtres mes ministres. De même que point ne se compte l'armée des cieux, et point ne se mesure le sable de la mer, de même je multiplierai la semence de David mon serviteur, et les Lévites mes ministres. » — XXXIII. 15, 16, 17, 18, 20, 21, 22. XXIII. 5, 6; — là, il s'agit de l'événement du Seigneur qui est le germe de David, et qui est appelé Jéhovah notre Justice : « alors Jehudah sera sauvé, et Israël habitera en sécurité, » signifie qu'alors seront sauvés ceux qui sont dans l'amour envers Lui; et qu'alors ceux qui sont dans la charité à l'égard du prochain ne seront point infestés par les maux et les faux, est signifié en ce qu'alors Israël habitera en sécurité; « point ne manquera à David homme siégeant sur le trône de la maison d'Israël, » signifie qu'alors le Divin Vrai procédant du Seigneur régnera perpétuellement dans l'Église, le trône de la maison d'Israël est l'Église où il règne; « quant aux prêtres Lévites, point ne manquera homme de devant mes faces, offrant holocauste et présentant parfum de minchah, et faisant sacrifice, » signifie qu'alors il y aura perpétuellement un culte d'après le bien de l'amour et de la charité et d'après les vrais de la foi; par les Lévites sont signifiés ceux qui sont dans ce culte, par l'holocauste est signifié le culte d'après le bien de l'amour, par la minchah le culte d'après le bien de la charité à l'égard du prochain, et par le sacrifice le culte d'après les vrais de la foi; « si vaine vous rendez mon alliance du jour et mon alliance de la nuit, » signifie s'ils n'observaient par les deux choses qui font la conjonction avec le Seigneur, à savoir, l'amour et la foi; l'alliance est la conjonction, l'alliance du jour est la conjonction

Digitized by Google

par l'amour, l'alliance de la nuit est la conjonction par la foi; « vaine aussi deviendra mon alliance avec David mon serviteur, en sorte qu'il n'y ait point pour lui de fils qui règne, et avec les Lévites prêtres mes ministres, » signifie qu'alors il n'auront pas le Divin Vrai, ni le Divin Bien; les Lévites prêtres mes ministres sont ceux qui sont dans le bien de l'amour envers le Seigneur et dans le culte d'après ce bien; « de même que point ne se compte l'armée des cieux, et point ne se mesure le sable de la mer, » signifie les connaissances du vrai et du bien dans l'homme spirituel et dans l'homme naturel; l'armée des cieux, ce sont ces connaissances dans l'homme spirituel, et le sable de la mer, ce sont ces connaissances dans l'homme naturel; « de même je multiplierai la semence de David mon serviteur, et les Lévites mes ministres, » signifie la multiplication du Divin Vrai et la fructification du Divin Bien chez ceux qui ont conjonction avec le Seigneur : ici comme ailleurs, par les Lévites prêtres sont signifiés ceux qui sont dans le bien de l'amour et de la charité, et dans le sens abstrait ce bien même. Dans Malachie : « *Voici, j'envoie mon Ange qui préparera le chemin devant Moi, et incontinent viendra vers son Temple le Seigneur que vous cherchez, et l'Ange de l'alliance que vous désirez : car Lui* (sera) *comme le feu du fondeur et comme le savon des foulons; et il s'assiéra fondant et épurant l'argent, et il purifiera les fils de Lévi, et il les nettoiera comme l'or et l'argent, afin qu'ils apportent à Jéhovah une minchah en justice : alors douce sera à Jéhovah la minchah de Jehudah et de Jérusalem, comme aux jours du siècle et comme aux années premières.* » — III. 1, 2, 3, 4; — ce que ces choses signifient dans le sens spirituel, on le voit expliqué ci-dessus, Nos 242 et 433, et par les fils de Lévi il y est entendu tous ceux qui sont dans le bien de la charité et par suite dans le bien de la foi : là, il s'agit du Seigneur qui doit venir, son Divin Humain est ce qui est entendu par son Temple vers lequel doit venir Jéhovah le Seigneur; « il purifiera et nettoiera les fils de Lévi, » signifie qu'il doit purifier ceux qui sont dans le bien de la charité et par suite dans le bien de la foi; que ce ne soient pas les fils de Lévi qui sont entendus, cela est bien évident, car il est dit qu'alors il les purifiera et les nettoiera, et qu'alors la minchah de Jehudah et de Jérusalem sera

Digitized by Google

douce à Jéhovah; et il est bien connu que le Seigneur n'a ni purifié ni nettoyé les Lévites, et que la minchah de Jehudah et de Jérusalem n'a pas été douce au Seigneur, car les Lévites ont été absolument contre le Seigneur, et alors le culte par les sacrifices et les minchahs était abrogé; en effet, là, par Jehudah il est entendu tous ceux qui sont dans le bien de l'amour envers le Seigneur, et par Jérusalem l'Église qui est dans les vrais de la doctrine; *voir* ci-dessus, N° 433. Dans Moïse : « *Moïse dit de Lévi : Tes Thumim et tes Urim* (sont) *à ton homme saint, que tu as tenté à Massah, avec lequel tu as contesté auprès des eaux de Méribah; qui a dit à son père et à sa mère : Je ne vous ai point vus; et n'a point reconnu ses frères, et n'a point connu ses fils : ils garderont ta parole, et ton alliance ils conserveront, ils enseigneront tes jugements à Jacob, et ta loi à Israël : ils placeront le parfum pour ton nez, et l'holocauste sur ton autel; et l'œuvre de ses mains tu accepteras; frappe les reins de ceux qui s'insurgent contre lui, et de ceux qui le haïssent, en sorte que point ils ne se relèvent.* » — Deutér. XXXIII. 8 à 12; — ces paroles sont dans la Bénédiction des fils d'Israël par Moïse, dans laquelle il s'agit de la Parole, car par Moïse, dans le sens représentatif, il est là signifié la Parole, et par Urim et Thumim il est signifié le Divin Vrai brillant par le Divin Bien, ainsi la Parole, et là par Lévi il est entendu l'affection spirituelle du vrai; par l'Homme saint que tu as tenté à Massah et aux eaux de Méribah, il est entendu le Seigneur quant au Divin Vrai, car le Rocher, vers lequel cette tentation eut lieu, signifie le Seigneur, et les eaux par suite signifient les Divins vrais; par le père et la mère, auxquels il a dit je ne vous ai point vus, il est signifié l'Église Israélite, qui n'a point reconnu le Seigneur, l'Église est appelée père d'après le bien et mère d'après le vrai; par ses frères qu'il n'a point reconnus, et par ses fils qu'il n'a point connus, sont entendus les biens et les vrais de l'Église qui n'étaient point chez eux, les frères sont les biens et les fils sont les vrais : mais comme les fils de Lévi signifient les biens et les vrais de l'Église, et en général l'affection spirituelle du vrai et du bien, c'est pour cela qu'il est dit d'eux qu'ils garderont la Parole, conserveront l'alliance, enseigneront les jugements à Jacob et la loi à Israël, ce par quoi il est signifié que ceux

Digitized by Google

qui sont dans l'affection spirituelle du vrai font la Parole et enseignent les biens et les vrais de l'Église; en effet, l'affection spirituelle même du vrai fait et enseigne, car le Seigneur influe en elle et il fait le bien chez l'homme et enseigne le vrai chez lui; la Parole est là le Divin Vrai, la garder c'est faire, l'alliance est la conjonction par elle avec le Seigneur, les jugements sont les vrais de la doctrine d'après la Parole, la loi est le bien du vrai, Jacob et Israël sont l'Église; le culte d'après les vrais de la doctrine est signifié par placer le parfum pour le nez, et le culte d'après le bien de l'amour par placer l'Holocauste sur l'autel; la dissipation des faux par les vrais est signifiée par frapper les reins de ceux qui s'insurgent contre lui, et la dissipation des maux par frapper les reins de ceux qui le haïssent en sorte que point ils ne se relèvent : ces choses ont été dites de Lévi, parce que le Divin Vrai, qui est la Parole, n'est point donné chez d'autres que chez ceux qui ont l'affection spirituelle du vrai; l'affection spirituelle du vrai est d'aimer le vrai même, et de l'estimer au-dessus de tout bien du monde, parce que par lui l'homme a la vie éternelle, car la vie éternelle n'est pas implantée dans l'homme par d'autres moyens que par les vrais, conséquemment par la Parole, car par elle le Seigneur enseigne les vrais; l'affection spirituelle du vrai, qui est d'aimer les vrais au-dessus de tout bien du monde, est ainsi décrite par le Seigneur dans Matthieu : « *Semblable est le Royaume des Cieux à un homme commerçant qui cherche de belles perles, lequel, ayant trouvé une très-précieuse perle, s'en est allé vendre tout ce qu'il avait, et l'a achetée.* » — XIII. 45, 46; — la perle signifie le vrai : que la vie éternelle n'arrive à l'homme que par les vrais d'après le bien qui procède du Seigneur, on le voit dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, N° 24 fin. Que Lévi signifie l'amour et la charité, on le voit par les paroles de Léah sa mère, quand elle l'enfanta; ce sont celles-ci : « *Et Léah conçut encore, et enfanta un fils, et elle dit : Maintenant cette fois s'attachera mon mari à moi, parce que je lui ai enfanté trois fils; c'est pourquoi elle appella son nom Lévi.* » — Gen. XXIX. 34; — « elle conçut encore et enfanta un fils, » signifie une conception et un enfantement spirituels; « et elle dit : Maintenant cette fois s'attachera mon mari à moi, » signifie l'amour spirituel par

Digitized by Google

lequel il y a conjonction, ou la charité; « parce que je lui ai enfanté trois fils, » signifie le successif; « c'est pourquoi elle appela son nom Lévi, » signifie la conjonction par l'amour et sa qualité; mais ces paroles ont été expliquées plus amplement dans les ARCANES CÉLESTES; *voir* N°s 3873 à 3877. Lévi signifie adhésion, et l'adhésion signifie la conjonction par l'amour spirituel : les trois fils de Léah dans l'ordre de leur naissance, Reuben, Siméon et Lévi, signifient en série les premiers et principaux essentiels de l'Église, à savoir, le vrai par entendement, le vrai par volonté et le vrai par acte; les mêmes essentiels sont signifiés par trois disciples du Seigneur, à savoir, par Pierre, Jacques et Jean, car Pierre signifie le vrai par entendement, Jacques le vrai par volonté, et Jean le vrai par acte, qui est le bien de la vie ou le bien de la charité : et l'adhésion, qui dans la Langue originale est dite Lévi, signifie la conjonction par l'amour et par la charité; que l'adhésion signifie cette conjonction, on le voit dans les ARCANES CÉLESTES, N° 3875. Que Lévi dans le sens suprême signifie le Seigneur quant à l'amour et à la miséricorde, on le voit dans Malachie : « *Pour que vous connaissiez que je vous ai adressé ce précepte, afin qu'il soit mon alliance avec Lévi; mon alliance a été avec lui de la vie et de la paix, que je lui ai données par la crainte, afin qu'il me craignît; c'est pourquoi à cause de mon nom il a craint pour lui : la loi de vérité a été dans sa bouche, et de perversité point n'a été trouvé dans ses lèvres; dans la paix et la droiture il a marché avec Moi, et il en a détourné plusieurs de l'iniquité : les lèvres du prêtre la loi chercheront d'après sa bouche, parce que Ange de Jéhovah Sébaoth, Lui. Mais vous, vous vous êtes retirés du chemin, vous en avez fait broncher plusieurs dans la loi, vous avez corrompu l'alliance de Lévi.* » — II. 4, 5, 6, 7, 8; — par Lévi ici, dans le sens suprême, il est entendu le Seigneur quant au Divin Humain, car il est dit de Lévi que la loi de vérité a été dans sa bouche, et que de perversité point n'a été trouvé dans ses lèvres; que les lèvres du prêtre la loi chercheront d'après sa bouche, parce que Ange de Jéhovah Sébaoth, Lui; c'est pourquoi, par l'alliance de Lévi il est entendu la conjonction avec le Seigneur par l'amour et par la charité; l'alliance de la vie et de la paix signifie cette conjonction; par la crainte, qui se

Digitized by Google

dit aussi de Lévi il est signifié l'amour; « les lèvres du prêtre la loi chercheront d'après sa bouche, » signifie que tout vrai de la doctrine vient de Lui, et est chez ceux qui sont dans l'amour envers Lui; d'après le Divin Vrai que le Seigneur enseigne dans la Parole et par la Parole il est appelé l'Ange de Jéhovah; « se retirer du chemin, en faire broncher plusieurs dans la loi, corrompre l'alliance de Lévi, » signifie que l'Église, qui était chez les Israélites, a perverti les vrais de la Parole et par suite les biens de la vie, et qu'ainsi ils ont perdu la conjonction avec le Seigneur; le chemin signifie les vrais de la doctrine, la loi les biens de la doctrine, et l'alliance de Lévi la conjonction avec le Seigneur. D'après cela on peut voir ce qui est signifié dans le sens représentatif par Lévi et par sa Tribu, à savoir, le bien de la charité, qui est le bien de la vie, puis l'affection spirituelle du bien et du vrai, et dans le sens suprême le Seigneur quant à l'amour spirituel. Comme la plupart des expressions dans la Parole ont aussi un sens opposé, il en est de même de Lévi et de sa Tribu, et dans ce sens Lévi signifie le mal du faux, qui est opposé au bien de la charité, et la vie sans la charité, par conséquent la non-charité à l'égard du prochain; Lévi a cette signification dans la Prophétie d'Israël sur ses fils : « *Siméon et Lévi, frères; instruments de violence leurs épées : en leur secret que ne vienne point mon âme, en leur assemblée que ne s'unisse point ma gloire; car dans leur colère ils ont tué l'homme, et dans leur bon plaisir énervé le bœuf : maudite soit leur colère, car* (elle est) *véhémente; et leur emportement, car* (il est) *dur! Je les diviserai en Jacob, et je les disperserai en Israël,* » — Gen. XLIX. 5, 6, 7; — mais ces paroles ont été expliquées dans l'Article précédent, où il a été question de Siméon; *voir* N° 443. Cet opposé est aussi signifié par le Lévite dans la Parabole du Seigneur sur l'homme blessé par des voleurs; cette Parabole va être expliquée ici, parce qu'il y est question de la charité à l'égard du prochain, et parce que, depuis le commencement jusqu'à la fin, le Seigneur y a parlé par des correspondances qui jusqu'à présent ont été ignorées; dans Luc : « *Un docteur de la loi, voulant se justifier lui-même, dit à Jésus : Et qui est mon prochain? Jésus, répliquant, dit : Un certain homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba parmi*

Digitized by Google

des voleurs, qui même le dépouillèrent, et le couvrant de plaies s'en allèrent, le laissant à demi-mort : or par rencontre un certain prêtre descendait par ce chemin-là ; mais, le voyant, il passa outre ; pareillement aussi un Lévite, qui arrivait près du lieu, venant et voyant, passa outre ; mais un certain Samaritain, qui voyageait, vint à lui ; et, le voyant, il fut touché dans les entrailles ; c'est pourquoi, s'approchant, il banda ses blessures, en y versant de l'huile et du vin ; et, le mettant sur sa propre monture, il le conduisit dans une hôtellerie, et prit soin de lui ; puis le lendemain, en partant, il tira deux deniers et les donna à l'hôte, et il lui dit : Aie soin de lui, et tout ce que tu dépenseras de plus, moi, quand je reviendrai, je te le rendrai. Lequel donc de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé parmi les voleurs? Il dit : Celui qui a exercé la miséricorde envers lui. Et Jésus lui dit : Va, toi aussi fais de même. » — X. 29 à 37; — là, il s'agit de la charité à l'égard du prochain, et des bonnes œuvres par lesquelles la charité est dans son effet et dans son plein; Jérusalem y signifie l'Église où est la vraie doctrine, et Jéricho l'Église où sont les connaissances du vrai et du bien; le prêtre par suite signifie ceux qui n'ont aucun amour envers le Seigneur, et le Lévite ceux qui n'ont aucune charité à l'égard du prochain, tels qu'ils étaient dans ce temps dans Jérusalem; mais le Samaritain signifie les nations qui étaient dans le bien de la charité; l'homme descendant de Jérusalem à Jéricho signifie ceux qui voulaient être instruits dans les vrais et dans les connaissances de l'Église; les voleurs parmi lesquels il tomba signifient ceux qui alors étaient dans l'Église pervertie, telle qu'était dans ce temps l'Église Juive; « qui le dépouillèrent, le couvrirent de plaies et le laissèrent à demi-mort, » signifie qu'ils le privèrent des vrais et le remplirent de faux, et ainsi le blessèrent quant à la vie spirituelle, à un tel point qu'il lui restait à peine quelque vie spirituelle; dépouiller dans la Parole signifie priver de vrais, couvrir de plaies signifie blesser par des faux le mental et la vie spirituelle, et à demi-mort signifie quand il était presque privé de cette vie; être touché dans les entrailles signifie la miséricorde et la charité par l'intérieur, la miséricorde aussi et la charité font un; bander les blessures et verser de l'huile

Digitized by Google

et du vin, signifie préparer un remède contre les faux qui avaient blessé sa vie, en instruisant par le bien de l'amour et par le vrai de la foi, l'huile dans la Parole signifie le bien de l'amour, et le vin le bien et le vrai de la foi; le mettre sur sa propre monture, signifie selon son entendement autant qu'il pouvait, car le cheval signifie l'entendement, il en est de même de la monture *(jumentum)*; le conduire dans une hôtellerie et prendre soin de lui, signifie vers ceux qui sont plus instruits dans les connaissances du bien et du vrai; l'hôtellerie, c'est où l'on achète des vivres et des boissons, par lesquels il est signifié les connaissances du bien et du vrai, et par suite la nourriture spirituelle qui est donnée par l'instruction ; « il donna à l'hôte deux deniers, et il lui dit : Aie soin de lui, car tout ce que tu dépenseras de plus, moi, quand je reviendrai, je te le rendrai, » signifie toutes les choses de la charité en tant qu'il était capable et qu'il pouvait. D'après ces explications, on peut maintenant voir ce que Lévi, sa Tribu et le Lévite signifient dans l'un et dans l'autre sens : de plus grands détails sur la représentation et par suite sur la signification de Lévi et de la Tribu, qui a tiré de lui son nom, se trouvent dans les ARCANES CÉLESTES; *voir* N°s 3875 à 3877, 4497, 4502, 4503, 6352, 10017.

445. *De la Tribu d'Isaschar douze mille marqués, signifie la foi et le salut :* on le voit d'après la représentation et par suite d'après la signification d'*Isaschar* et de sa *Tribu,* en ce que c'est ce qui fait le ciel et le salut chez l'homme, car Isaschar dans la Langue originale signifie la récompense, et ce qui fait le ciel et le salut chez l'homme, c'est l'amour et la foi; de là l'un et l'autre est signifié par la Tribu d'Isaschar : en effet, dans la Parole, la récompense est plusieurs fois nommée; par exemple, il y est dit qu'on recevra une récompense, et par elle il est entendu la vie éternelle, le salut, et par la plupart la joie céleste; c'est aussi ce qui est signifié dans le sens le plus proche par la récompense; mais comme il est permis à l'homme de penser à la vie éternelle, au salut et à la joie céleste, s'il vit selon les préceptes du Seigneur, et que néanmoins il ne lui est pas permis d'avoir l'esprit fortement tendu sur la récompense, car alors il a pour fin la récompense et tombe facilement dans la pensée que par sa vie il mérite le ciel et le salut, et cette pensée fait qu'il se contemple en toutes choses, contempla-

Digitized by Google

tion qui l'éloigne du ciel, car autant l'homme se contemple dans ses actes, autant il ne contemple pas le ciel, c'est pour cela que la récompense, dans la Parole, signifie ce en quoi il y a le ciel et le salut, ainsi en général l'amour et la foi, et par suite l'intelligence et la sagesse; en ces choses il y a le salut et le ciel, par conséquent la joie céleste, en tant que l'homme ne pense pas à la récompense : d'après ces considérations on peut voir ce qui est signifié par Isaschar et par sa Tribu. Si ici il est signifié la foi, c'est parce que par la Tribu de Siméon il est signifié l'obéissance, et par la Tribu de Lévi les bonnes œuvres, et que ceux qui sont dans les bonnes œuvres d'après l'obéissance sont dans la foi; mais ceux qui sont dans les biens de la vie d'après l'affection spirituelle du vrai et du bien sont dans la charité, et ceux qui sont dans les biens de la vie d'après l'affection céleste sont dans l'amour envers le Seigneur; de même aussi sont distingués les Anges dans les Cieux, dans le Ciel intime ou troisième Ciel sont ceux qui sont dans les biens de la vie d'après l'affection céleste; dans le Ciel moyen ou second Ciel ceux qui sont dans le bien de la vie d'après l'affection spirituelle, et dans le dernier ou premier Ciel ceux qui sont dans les bonnes œuvres d'après l'obéissance; ceux-ci sont aussi dits être dans la foi, car ils croient selon leur conception les choses qu'ils apprennent du sens littéral de la Parole et du prédicateur, sans voir ni percevoir si ce sont des vrais, c'est pourquoi leur pensée sur les choses qu'il faut croire est appelée foi; car on appelle proprement foi ce que l'on croit sans une vue intellectuelle et sans une perception que cela soit ainsi; de là résulte qu'ils peuvent croire le faux tout aussi bien que le vrai : mais lorsque ce qu'on croit est vu et perçu, cela est appelé non pas foi mais aperception et perception; car l'entendement illustré par le Seigneur voit, et la volonté est affectée, et l'acte d'après l'un et l'autre vient ensuite. Si la foi est signifiée ici par Isaschar et par sa Tribu, c'est que par ces trois Tribus, dont douze mille de chacune ont été marqués, il est entendu tous ceux qui sont dans le dernier ou premier Ciel, et ceux qui sont dans ce Ciel sont dits être dans les bonnes œuvres d'après l'obéissance, et dans la foi; beaucoup d'entre eux appellent aussi la foi seule l'essentiel du salut, mais néanmoins ils ne la séparent point des bonnes œuvres, car ils disent que la foi leur est donnée par le Seigneur parce qu'ils

Digitized by Google

sont dans les bonnes œuvres, et que s'ils n'y étaient pas, la foi ne serait pas donnée : mais ceux qui séparent la foi des bonnes œuvres, et disent qu'elle est l'unique moyen de salut et qu'ils sont sauvés par elle de quelque manière qu'ils vivent, et qui confirment cela par la vie, ne sont pas dans le dernier Ciel, mais ils sont dans l'enfer. Ceux qui ont en vue la récompense pour les biens qu'ils font, et qui placent ainsi le mérite dans les œuvres, sont entendus par Isaschar, dans la Prophétie d'Israël sur ses fils : « *Isaschar* (est) *un âne ossu, couché entre les bagages. Et il verra que le repos* (est) *bon, et que la terre* (est) *agréable; et il inclinera son épaule au fardeau, et il sera à tribut asservi.* » — Gen. XLIX. 14, 15; — là, Isaschar signifie la récompense ou la rémunération d'après les œuvres; l'âne ossu signifie le service infime; « couché entre les bagages, » signifie la vie parmi les œuvres; « et il verra que le repos est bon, » signifie que les œuvres du bien sans rémunération sont pleines de félicité; « et que la terre est agréable, » signifie que ceux qui sont dans le Royaume du Seigneur sont dans cette félicité; « et il inclinera son épaule au fardeau, » signifie que néanmoins par tout moyen il travaille; « et il sera à tribut asservi, » signifie afin de mériter : mais ces paroles ont été expliquées avec beaucoup plus de détails dans les ARCANES CÉLESTES; *voir* N°s 6387 à 6394. Au contraire, ceux qui dans les biens qu'ils font ne placent pas le mérite en portant leurs regards sur la récompense, mais qui placent le Ciel et la félicité de la vie éternelle à bien penser et à bien vouloir et par suite à bien agir, et dans l'affection spirituelle du vrai et du bien, laquelle est chez ceux qui sont dans le mariage céleste, c'est-à-dire, dans le mariage du bien et du vrai, ceux-là sont entendus par ces paroles, dans Moïse : « *A Zébulon il dit : Réjouis-toi, Zébulon, dans ta sortie; et* (toi), *Isaschar, dans tes tentes; les peuples sur la montagne ils appelleront; ils y sacrifieront des sacrifices de justice, parce que l'affluence de la mer ils suceront, et les choses cachées des secrets du sable.* » — Deutér. XXXIII. 18, 19; — ces choses ont été dites de ceux qui sont dans le mariage du bien et du vrai, à savoir, dans les vrais quant à l'entendement et à la pensée, et dans les biens quant à la volonté et à l'affection; Zébulon signifie ce mariage, et Isaschar l'affection du vrai et du bien; se réjouir dans la

Digitized by Google

sortie, signifie qu'ils ont du plaisir dans tous les vrais et tous les biens réels, la sortie signifie tous, parce que c'est le dernier, l'effet et le *conclusum;* se réjouïr dans les tentes, signifie dans tout culte; appeler les peuples sur la montagne, signifie parce qu'ils sont dans le Ciel où est le bien de l'amour; sacrifier des sacrifices de justice, signifie le culte d'après les vrais qui proviennent du bien; sucer l'affluence de la mer, signifie puiser dans la Parole les vrais de la doctrine, et par suite l'intelligence; et sucer les choses cachées des secrets du sable, signifie les spirituels qui sont cachés dans le sens de la lettre de la Parole. Comme les Tribus de Jehudah, d'Isaschar et de Zébulon signifiaient le Ciel où est le bien de l'amour, la Tribu de Jehudah ce bien même, la Tribu d'Isaschar l'affection de ce bien, et Zébulon la conjonction du bien avec les vrais, « *c'est pour cela que ces trois Tribus campaient à l'Orient de la Tente de convention,* » — Nomb. II. 3 à 10; — car dans le Ciel à l'orient habitent ceux qui sont dans le bien de l'amour, et par suite dans l'affection du bien et du vrai, et aussi dans le mariage ou la conjonction du bien et du vrai, à savoir, dans les vrais quant à la doctrine et dans les biens quant à la vie.

446. Vers. 8. *De la Tribu de Zébulon douze mille marqués : de la Tribu de Joseph douze mille marqués : de la Tribu de Benjamin douze mille marqués. — De la Tribu de Zébulon douze mille marqués,* signifie la conjonction de ceux qui sont dans le troisième Ciel avec le Seigneur : *de la Tribu de Joseph douze mille marqués,* signifie la conjonction de ceux qui sont dans le second Ciel avec le Seigneur : *de la Tribu de Benjamin douze mille marqués,* signifie la conjonction de ceux qui sont dans le dernier Ciel avec le Seigneur.

447. *De la Tribu de Zébulon douze mille marqués, signifie la conjonction de ceux qui sont dans le troisième Ciel avec le Seigneur :* on le voit d'après la représentation et par suite d'après la signification de *Zébulon* et de la *Tribu* qui a tiré de lui son nom, en ce que c'est la conjonction de ceux qui sont dans le troisième Ciel avec le Seigneur; en effet, Zébulon dans la Langue Hébraïque se disait de cohabitation, et la cohabitation dans le sens spirituel signifie la conjonction, telle qu'elle est entre ceux qui s'aiment : si Zébulon signifie ici la conjonction de ceux qui sont dans

Digitized by Google

le troisième Ciel avec le Seigneur, c'est parce que les neuf Tribus précédentes signifient tous ceux qui sont dans les Cieux et viennent dans les Cieux, et qu'il y a trois Cieux, l'intime, le moyen et le dernier, et que personne ne vient dans le Ciel, si le Seigneur ne se le conjoint pas ; c'est pourquoi par ces trois Tribus, nommées en dernier lieu, il est signifié la conjonction avec le Seigneur; par la Tribu de Zébulon la conjonction de ceux qui sont dans le troisième Ciel avec le Seigneur, par la Tribu de Joseph la conjonction de ceux qui sont dans le second Ciel avec le Seigneur, et par la Tribu de Benjamin la conjonction de ceux qui sont dans le dernier Ciel avec le Seigneur. Zébulon dans le sens suprême signifie l'union du Divin Même et du Divin Humain dans le Seigneur, dans le sens interne la conjonction du Seigneur avec le Ciel et avec l'Église, et en particulier la conjonction du bien et du vrai dans le Ciel et dans l'Église, car cette conjonction-ci fait la conjonction de ceux qui sont dans les trois Cieux et dans l'Église avec le Seigneur, puisque le Seigneur influe chez eux avec le bien de l'amour et de la charité, et le conjoint aux vrais qui sont chez eux, et par là se conjoint l'Ange et l'homme; ce sont là les choses qui sont signifiées par la cohabitation de laquelle Zébulon a tiré son nom ; que ces choses soient signifiées par Zébulon, c'est ce qu'on peut voir dans les ARCANES CÉLESTES, Nos 3960, 3961, où ont été expliquées les paroles de Léah sa mère, quand elle l'enfanta ; ce sont celles-ci : « *Et Léah conçut, et elle enfanta un sixième fils à Jacob; et dit Léah : M'a dotée Dieu d'une bonne dot; cette fois cohabitera avec moi mon mari, parce que je lui ai enfanté six fils; et elle appela son nom Zébulon.* » — Gen. XXX. 19, 20. — D'après ces significations de Zébulon, on peut voir ce qui est signifié par lui dans les passages suivants; ainsi, dans la Prophétie d'Israël sur ses fils : « *Zébulon au port des mers habitera; et lui au port des navires, et son côté vers Sidon.* » — Gen. XLIX. 13; — là, par Zébulon est signifiée la conjonction du bien et du vrai, laquelle est aussi appelée mariage céleste; habiter au port des mers, signifie la conjonction des spirituels avec les vérités naturelles, les mers sont les scientifiques qui sont des vérités naturelles; habiter au port des navires, signifie la conjonction spirituelle avec les doctrinaux tirés de la Parole, les navires sont les doctrinaux et les

Digitized by Google

connaissances de tous genres; le côté vers Sidon, signifie l'extension vers les connaissances du bien et du vrai d'après le Royaume céleste : mais ces paroles ont été expliquées plus amplement dans les ARCANES CÉLESTES; *voir* N°s 6382 à 6386. Pareillement dans la Prophétie de Moïse sur les fils d'Israël : « *A Zébulon il dit : Réjouis-toi, Zébulon, dans ta sortie; et* (toi), *Isaschar, dans tes tentes; les peuples sur la montagne ils appelleront; ils y sacrifieront des sacrifices de justice, parce que l'affluence de la mer ils suceront, et les choses cachées des secrets du sable.* » — Deutér. XXXIII. 18, 19; — que là Zébulon signifie aussi le mariage du bien et du vrai, on le voit dans l'Article précédent, N° 445, où cette prophétie a été expliquée. Pareillement dans la Prophétie de Déborah et de Barak, dans le Livre des Juges : « *De Machir descendront les législateurs, et de Zébulon ceux qui tiennent le sceptre de l'écrivain : Zébulon, peuple qui a dévoué son âme à mourir, et Naphtali sur les hauteurs du champ : des rois sont venus, ils ont combattu; alors ont combattu les rois de Canaan, à Thanach, près des eaux de Mégiddo; profit d'argent ils n'ont point recueilli; du Ciel on a combattu, les étoiles, de leurs chemins, ont combattu contre Siséra.* » — V. 14, 18, 19, 20; — dans ce Prophétique il s'agit du combat du vrai d'après le bien contre le faux d'après le mal; par le roi de Canaan qui régnait en Chazor, et par Siséra le chef de son armée, qui combattaient contre Barak et Déborah, il est signifié le faux du mal, et par Barak et Déborah le vrai du bien; et comme les Tribus de Naphtali et de Zébulon signifiaient le combat d'après le vrai qui provient du bien, la tribu de Naphtali le combat, et la tribu de Zébulon la conjonction du bien et du vrai, c'est pour cela que ces deux Tribus seulement furent prises pour combattre, et non les autres; *voir* — Jug. IV. 6; — que ce combat ait signifié de telles choses, on peut le voir par la Prophétie, prononcée par Barak et Déborah, qui dans le sens spirituel traite de la victoire du vrai d'après le bien sur le faux d'après le mal, et aussi de la purification et de la réformation de l'Église : ici donc « de Machir descendront les législateurs, » signifie que les vrais du bien découlent du bien de la vie, car Machir signifie la même chose que Ménasseh, puisque Machir était fils de Ménasseh, — Gen. L. 23.

Digitized by Google

Jos. XIII. 31; — et les législateurs signifient ceux qui sont dans les vrais du bien, et abstractivement les vrais du bien; « et de Zébulon ceux qui tiennent le sceptre de l'écrivain, » signifie l'intelligence d'après la conjonction du vrai et du bien, Zébulon signifie ici comme ci-dessus la conjonction du vrai et du bien, et le sceptre de l'écrivain l'intelligence; « Zébulon, peuple qui a dévoué son âme à mourir, et Naphtali sur les hauteurs du champ, » signifie le combat dans l'homme naturel par les vrais qui proviennent du spirituel et de son influx et de la conjonction, les hauteurs du champ signifient les intérieurs qui appartiennent à l'homme spirituel, d'après lesquels l'homme naturel combat; « des rois sont venus, ils ont combattu; alors ont combattu les rois de Canaan, » signifie les faux du mal contre lesquels il y a combat; « à Thanach, près des eaux de Mégiddo, » signifie ces faux et leur qualité; « profit d'argent ils n'ont point recueilli, » signifie qu'ils n'ont retiré ni enlevé rien du vrai d'après le bien, l'argent est le vrai d'après le bien; « du Ciel on a combattu, les étoiles, de leurs chemins, ont combattu contre Siséra, » signifie le combat par les connaissances du vrai et du bien, combat que le Seigneur livre par le Ciel, les étoiles sont ces connaissances, et les chemins sont les vrais. Par Zébulon et Naphtali il est aussi signifié la conjonction du vrai et du bien par le combat contre les faux et les maux, et par suite la réformation, dans Matthieu : « *Jésus, quittant Nazareth, vint habiter à Capernaüm la maritime, dans les confins de Zébulon et de Naphtali : afin que fût accompli ce qui a été dit par Ésaïe le Prophète, disant : La terre de Zébulon et la terre de Naphtali, vers le chemin de la mer, au-delà du Jourdain, la Galilée des nations; le peuple qui était assis dans des ténèbres a vu une lueur grande; et quant à ceux qui étaient assis dans une région et une ombre de mort, une lumière s'est levée pour eux. Dès lors commença Jésus à prêcher et à dire : Faites pénitence, car s'est approché le Royaume des Cieux.* » — IV. 13 à 18. Ésaïe, VIII. 23. IX. 1; — que ces paroles, dans Ésaïe, aient été dites du Seigneur, cela est évident, car il est dit : « Afin que fût accompli ce qui a été dit par Ésaïe le Prophète; » c'est pourquoi la terre de Zébulon et la terre de Naphtali, et la Galilée des nations, signifient l'instauration de l'Église chez les nations

Digitized by Google

qui sont dans le bien de la vie et reçoivent les vrais, ainsi dans la conjonction du vrai et du bien, et dans le combat contre les maux et les faux; que l'instauration de l'Église et la réformation de ces nations soient entendues par ces expressions, c'est aussi ce qu'on voit en ce qu'il est dit « au-delà du Jourdain, la Galilée des nations, » et aussi « le peuple qui était assis dans des ténèbres a vu une lueur grande; et quant à ceux qui étaient assis dans une région et une ombre de mort, une lumière s'est levée pour eux. » Par Zébulon et Naphtali dans le sens suprême il est signifié l'Union du Divin Même et du Divin Humain du Seigneur par les Tentations admises en Lui et par les victoires d'après la propre puissance, dans David, — Ps. XLVIII. 27, 28, 29; — *voir* l'explication, ci-dessus, N° 439. Comme Zébulon signifie de telles choses, c'est pour cela que « *la Tribu de Jehudah, avec la Tribu d'Isaschar et la Tribu de Zébulon, campaient à l'orient de la Tente de convention,* » — Nomb. II. 3 à 10; — en effet, les campements des fils d'Israël autour de la Tente de convention représentaient et par suite signifiaient les Ordinations des Sociétés Angéliques dans le Ciel, et à l'Orient dans le Ciel sont ceux qui sont en conjonction avec le Seigneur par l'Amour envers Lui, car la Tribu de Jehudah représentait l'amour envers le Seigneur, et la Tribu de Zébulon la conjonction avec lui.

448. *De la Tribu de Joseph douze mille marqués, signifie la conjonction de ceux qui sont dans le second Ciel avec le Seigneur :* on le voit d'après la représentation et par suite d'après la signification de *Joseph* et de sa *Tribu,* en ce que c'est le spirituel du Royaume et de l'Église du Seigneur; si par Joseph il est signifié ici la conjonction de ceux qui sont dans le second Ciel avec le Seigneur, c'est parce que par Joseph est signifié le Royaume spirituel du Seigneur, et que ce Royaume constitue le second Ciel; en effet, il y a deux Royaumes, dont se compose le Ciel, le Royaume céleste et le Royaume spirituel, le Royaume céleste est composé de ceux qui sont dans le troisième Ciel ou Ciel intime, et le Royaume spirituel de ceux qui sont dans le second Ciel ou Ciel moyen; si la conjonction de ceux qui sont dans le second Ciel est signifiée par Joseph, c'est parce que ce Ciel est signifié par Joseph; et comme dans cette quatrième classe des Tribus il s'agit de la conjonction de tous

Digitized by Google

ceux qui sont dans les Cieux et viennent dans les Cieux avec le Seigneur, et que cette conjonction est signifiée par la Tribu de Zébulon, qui est la première Tribu de cette classe, et comme la première Tribu de chaque classe et de chaque série indique la chose dont il s'agit dans les suivantes, chose que même en général les suivantes retiennent, ici donc la conjonction, c'est pour cela que la Tribu de Zébulon signifie la conjonction de ceux qui sont dans le troisième Ciel avec le Seigneur, la Tribu de Joseph la conjonction de ceux qui sont dans le second Ciel avec le Seigneur, et la Tribu de Benjamin la conjonction de ceux qui sont dans le premier Ciel avec le Seigneur. Que Joseph ait représenté et que par suite dans la Parole il signifie le Seigneur quant au Divin Spirituel, et dans le sens respectif le Royaume spirituel, on peut le voir d'après toutes les choses qui ont été rapportées et dites de lui dans la Parole tant Historique que Prophétique : dans la Parole Historique il est dit de Joseph, « *qu'il songea un songe, que onze gerbes se tinrent autour de sa gerbe et se prosternèrent devant elle; puis aussi, que le soleil et la lune, et onze étoiles se prosternèrent devant lui,* » — Gen. XXXVII. 4 à 11; — par ces choses dans le sens le plus proche il est entendu que ses frères et ses parents viendraient en Égypte, et que là ils le vénéreraient comme le seigneur de la terre; mais dans le sens spirituel par elles il est signifié que l'Église, qui était représentée par Jacob et par ses fils, se soumettrait au Seigneur; car par Joseph, comme il a été dit, est représenté le Seigneur quant au Divin spirituel, et dans le sens respectif le Royaume spirituel du Seigneur dans le Ciel et en la terre; le Royaume spirituel du Seigneur en la terre est l'Église spirituelle; c'est cette Église qui dans le sens interne est entendue par Jacob et par ses fils quand ils ont été en Égypte. Ensuite par Joseph est décrite l'instauration de l'Église qui devait être représentée par les fils d'Israël; c'est même pour cela que Joseph fut transporté en Égypte, et obtint la domination sur toute cette terre, et qu'il y attira son père et ses frères et les nourrit; et, tant qu'il fut le seigneur de la terre, par la terre d'Égypte était représentée l'Église spirituelle dans le naturel, et par Jacob et ses fils l'Église spirituelle; mais la représentation de l'Église spirituelle dans le naturel par l'Égypte cessa quand Moïse fut né et qu'il eut commencé à retirer de l'Égypte les

Digitized by Google

fils d'Israël; mais ces choses, parce qu'elles sont en grand nombre et diverses, ont été exposées dans les ARCANES CÉLESTES. La représentation du Seigneur quant au Divin spirituel, et par suite la représentation du Royaume spirituel du Seigneur, sont contenues dans ces paroles dans Moïse : « *Et dit Pharaon à ses serviteurs : Est-ce que nous trouverions un homme comme celui-ci, en qui* (il y ait) *esprit de Dieu. Et dit Pharaon à Joseph : Puisque Dieu t'a fait connaître tout cela, personne d'intelligent et sage comme toi. Toi, tu seras sur ma maison, et sur ta bouche* (te) *baisera tout mon peuple, seulement par le trône je serai grand plus que toi. Et dit Pharaon à Joseph : Vois, je t'ai établi sur toute la terre d'Égypte. Et retira Pharaon son anneau de dessus sa main, et il le mit sur la main de Joseph, et il le vêtit d'habits de fin lin, et lui mit le collier d'or sur son cou, et il le fit monter sur le second char qui à lui* (était), *et l'on criait devant lui : Abrech!* (A genoux!) *et en l'établissant sur toute la terre d'Égypte. Et dit Pharaon à Joseph : Moi, Pharaon* (je suis); *sans toi, homme ne lèvera sa main ni son pied, dans toute la terre d'Égypte.* » — Gen. XLI. 38 à 44; — ces paroles ont été expliquées dans les ARCANES CÉLESTES; *voir* N°s 5306 à 5329. Il est dit que dans le sens suprême par Joseph est représenté le Seigneur quant au Divin spirituel, il sera donc d'abord dit ce qui est entendu par le Divin spirituel du Seigneur : Le Ciel est distingué en deux Royaumes, dont l'un est nommé Royaume céleste, et l'autre Royaume spirituel; le Divin même procédant du Seigneur fait le Ciel, et le Divin procédant du Seigneur est le Divin Bien uni au Divin Vrai; tous ceux qui dans le Ciel reçoivent le Divin Bien plus que le Divin Vrai constituent le Royaume céleste du Seigneur, et tous ceux qui reçoivent le Divin Vrai plus que le Divin Bien constituent le Royaume spirituel du Seigneur; c'est pourquoi le Divin du Seigneur qui est reçu par les Anges dans le Royaume Céleste du Seigneur est appelé Divin Céleste, et le Divin du Seigneur qui est reçu par les Anges dans le Royaume spirituel du Seigneur est appelé Divin spirituel : mais il faut qu'on sache que le Divin qui procède du Seigneur est ainsi nommé d'après la réception, et qu'il n'y a pas deux Divins, l'un Céleste et l'autre Spirituel, qui procèdent; car le Divin Bien qui

Digitized by Google

d'après la réception est appelé Divin Céleste, et le Divin Vrai qui d'après la réception est appelé Divin spirituel, procèdent tellement unis, qu'ils ne sont pas deux mais sont un : *voir* ceci exposé plus amplement dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, Nos 20 à 28, où il s'agit des deux Royaumes dans lesquels les trois Cieux ont été distingués; et Nos 13, 133, 139, où il s'agit du Divin procédant, en ce que c'est le Divin Bien uni au Divin Vrai, et en ce qu'ils sont deux seulement chez ceux qui reçoivent. Que le Seigneur quant au Divin spirituel, et que par suite le Royaume spirituel, soient signifiés par Joseph, on le voit encore par les passages suivants; dans la Bénédiction des fils d'Israël par leur père : « *Fils de la féconde Joseph, fils de la féconde près de la fontaine, de la fille qui s'avance sur la muraille; et ils l'irritent, et ils lancent, et ils l'ont en haine, les archers; et il sera assis dans la force de son arc, et seront fortifiés les bras de ses mains, par les mains du puissant Jacob; de là le Pasteur, la Pierre d'Israël. Par le Dieu de ton père, et il t'aidera, et avec Schaddaï, et il te bénira des bénédictions du Ciel en haut, des bénédictions de l'abîme couché en bas, des bénédictions des mamelles et de l'utérus : les bénédictions de ton père l'emporteront sur les bénédictions de mes ancêtres, jusqu'au souhait des collines du siècle; elles seront pour la tête de Joseph, pour le sommet de la tête du Naziréen de ses frères.* » — Gen. XLIX. 22 à 26; — « fils de la féconde Joseph, » signifie le Royaume spirituel et l'Église spirituelle du Seigneur, et dans le sens suprême le Seigneur quant au Divin spirituel; « fils de la féconde près de la fontaine, » signifie la fructification par les vrais qui procèdent de la Parole; fils de la féconde, c'est la fructification par les vrais, et la fontaine est la Parole; « de la fille qui s'avance sur la muraille, » signifie pour combattre d'après les vrais qui procèdent du bien contre les faux qui proviennent du mal, la muraille est le vrai qui protége; « et ils l'irritent, » signifie la résistance de la part des faux; « et ils lancent, » signifie que d'après les faux ils combattront; « et ils l'ont en haine, les archers, » signifie par toute hostilité de la part des faux de la doctrine, car les traits et les flèches, par conséquent ceux qui lancent et les archers, signifient le combat d'après les vrais contre les faux de la doctrine, mais ici

Digitized by Google

d'après les faux de la doctrine contre les vrais; « et il sera assis dans la force de son arc, » signifie qu'il sera en sûreté d'après les vrais de la doctrine qui combattent contre les faux, l'arc est la doctrine; « et seront fortifiés les bras de ses mains, » signifie la puissance des forces pour combattre; « par les mains du puissant Jacob, » signifie par la toute-puissance du Divin Humain du Seigneur; « de là le Pasteur, la Pierre d'Israël, » signifie de là tout bien et tout vrai spirituels dans le Royaume; « par le Dieu de ton père, » signifie le Dieu de l'Ancienne Église; « et avec Schaddaï, » signifie le Seigneur bienfaiteur après les tentations; « et il te bénira des bénédictions du Ciel en haut, » signifie de biens et de vrais par l'intérieur; « des bénédictions de l'abîme couché en bas, » signifie de connaissances du vrai et du bien, et de scientifiques qui confirment, par l'extérieur; « des bénédictions des mamelles et de l'utérus, » signifie leurs affections spirituelles et la conjonction; « les bénédictions de ton père l'emporteront sur les bénédictions de mes ancêtres, » signifie que cette Église, qui est signifiée par Joseph, existe par le vrai et le bien spirituels; « jusqu'au souhait des collines du siècle, » signifie d'après l'amour mutuel céleste; « elles seront pour la tête de Joseph, » signifie quant aux intérieurs; « et pour le sommet de la tête du Naziréen de ses frères, » signifie et quant aux extérieurs : mais ces paroles ont été expliquées plus amplement dans les ARCANES CÉLESTES; *voir* N°s 6416 à 6438. Dans la Bénédiction des fils d'Israël par Moïse : « *De Joseph il dit : Bénie de Jéhovah* (soit) *sa terre des choses précieuses du Ciel, de la rosée, et de l'abîme qui gît en bas, et des choses précieuses des productions du soleil, et des choses précieuses du produit des mois, et des prémices des montagnes d'orient, et des choses précieuses des collines du siècle, et des choses précieuses de la terre et de sa plénitude; et le bon plaisir de celui qui habite dans le buisson; que cela vienne sur la tête de Joseph, et sur le sommet de la tête du Naziréen de ses frères.* » — Deutér. XXXIII. 13 à 17; — là est décrite l'Église spirituelle du Seigneur chez ceux qui sont dans la doctrine du vrai d'après la Parole, et dans la vie selon cette doctrine; la terre de Joseph signifie cette Église; « bénie des choses précieuses du Ciel, de la rosée, et de l'abîme qui gît en bas, » signifie d'après les Divins

Digitized by Google

Vrais tirés de la Parole dans l'homme spirituel, et d'après son influx dans l'homme naturel, les choses précieuses du Ciel sont les Divins Vrais spirituels ou ceux qui sont dans l'homme spirituel, la rosée signifie l'influx qui en procède, et l'abîme qui gît en bas signifie l'homme naturel où sont les connaissances du vrai et du bien pour la perception, et aussi les scientifiques qui confirment; « des choses précieuses des productions du soleil, et des choses précieuses du produit des mois, » signifie d'après les vrais qui découlent du Royaume céleste du Seigneur, et d'après les vrais qui découlent du Royaume spirituel du Seigneur, les choses précieuses du soleil sont les vrais provenant du Royaume céleste, les choses précieuses des mois sont les vrais provenant du Royaume spirituel, les productions et le produit sont ce qui découle; « des prémices des montagnes d'orient, et des choses précieuses des collines du siècle, » signifie les vrais réels tels qu'ils ont été dans la Très-Ancienne Église, et tels qu'ils ont été dans l'Ancienne Église, les montagnes d'orient signifient la Très-Ancienne Église qui a été dans l'amour envers le Seigneur; cette Église est décrite par les montagnes d'Orient, parce que la montagne signifie l'amour, et l'Orient le Seigneur; les collines du siècle signifient l'Ancienne Église qui a été dans la charité à l'égard du prochain, cette Église est décrite par les collines du siècle, parce que les collines signifient la charité à l'égard du prochain ; que les montagnes et les collines aient ces significations, on le voit ci-dessus, N° 405; « et des choses précieuses de la terre et de sa plénitude, » signifie l'Église externe spirituelle, laquelle est chez ceux qui vivent selon les connaissances du vrai et du bien, la terre est cette Église, et la plénitude signifie les connaissances dans l'homme externe; « et le bon plaisir de celui qui habite dans le buisson, » signifie le Seigneur quant au Divin spirituel, en ce que de Lui procèdent toutes ces choses; « que cela vienne sur la tête de Joseph, et sur le sommet de la tête du Naziréen de ses frères, » signifie quant aux intérieurs et quant aux extérieurs, comme ci-dessus. Dans Zacharie : « *Puissante je rendrai la maison de Jehudah, et la maison de Joseph je sauverai; de là ils seront comme le puissant Éphraïm, et dans l'allégresse sera leur cœur comme par le vin.* » — X. 6, 7; — par la maison de Jehudah, ici, il est entendu l'Église qui est dans l'amour envers le Seigneur et est ap-

Digitized by Google

pelée Église céleste, et par Joseph il est entendu l'Église qui est dans le bien de la charité et dans les vrais de la foi et est appelée Église spirituelle; comme les vrais de cette Église ont la puissance d'après le bien, c'est pour cela qu'il est dit « ils seront comme le puissant Éphraïm, » car Éphraïm signifie le vrai d'après le bien dans l'homme naturel, vrai auquel appartient la puissance; leur joie d'après les vrais est signifiée en ce que « dans l'allégresse sera leur cœur comme par le vin, » le vin signifie le vrai d'après le bien. Dans Ézéchiel : « *Jéhovah dit : Toi, fils de l'homme, prends-toi un bois, et écris dessus : A Jehudah et aux fils d'Israël ses compagnons ; ensuite prends-toi un autre bois, et écris dessus : A Joseph, bois d'Éphraïm et de toute la maison d'Israël; puis joins-les l'un avec l'autre pour toi en un seul bois, en sorte que soient un les deux dans ma main. Moi, je prendrai le bois de Joseph, qui* (est) *dans la main d'Éphraïm et des tribus d'Israël ses compagnons, et j'ajouterai ceux* (qui sont) *sur le bois de Jehudah, et j'en ferai un seul bois, et ils seront un dans ma main ; et j'en ferai une seule nation sur la terre dans les montagnes d'Israël, et un seul Roi il y aura sur eux tous pour Roi; et ils ne seront plus deux nations, et ils ne seront plus divisés en deux Royaumes de nouveau.* » — XXXVII. 16, 17, 19, 22; — par Jehudah ici il est signifié aussi l'Église céleste qui est dans le bien de l'amour, et par Joseph et Éphraïm, l'Église spirituelle qui est dans le bien de la charité et dans les vrais de la foi; par « j'en ferai un seul bois, et ils seront un dans ma main, et j'en ferai une seule nation sur la terre, et un seul Roi sera sur eux tous pour Roi, et ils ne seront plus deux nations, et ils ne seront plus divisés en deux Royaumes, » il est entendu que ces deux Églises chez le Seigneur seront une seule Église, comme le bien et le vrai sont un; mais ce passage a aussi été expliqué ci-dessus; *voir* N° 433. Dans David : « *Dieu, tu as racheté par ton bras ton peuple, les fils de Jacob et de Joseph.* » — Ps. LXXVII. 16; — par les fils de Jacob et de Joseph sont entendus ceux qui sont dans le bien de la vie selon leur religiosité; par Jacob dans la Parole est entendue l'Église externe, laquelle est chez ceux qui sont dans le bien de la vie, et par Joseph ici il est entendu Ménasseh et Éphraïm, car il est dit « tu as racheté les fils de Jo-

Digitized by Google

seph, » par lesquels sont entendus ceux qui sont dans le bien et le vrai quant à l'homme externe, ainsi quant à la vie; que Ménasseh et Éphraïm, qui sont les fils de Joseph, signifient ceux-là, on le voit ci-dessus, N° 440; les racheter par le bras, signifie les sauver d'après la Toute-Puissance, car ceux qui furent tels ont été sauvés par le Seigneur par son avénement dans le monde; en effet, ils n'ont pas pu être sauvés autrement. Dans Obadie : « *En la montagne de Sion il y aura des réchappés, et il y aura sainteté; alors ils hériteront, la maison de Jacob, leurs héritages; et deviendra la maison de Jacob un feu, et la maison de Joseph une flamme, et la maison d'Ésaü du chaume, afin qu'ils les embrasent et les consument, en sorte qu'il n'y ait personne de reste à la maison d'Ésaü.* » — Vers. 17, 18; — par Ésaü et par sa maison sont entendus ceux qui se croient intelligents et sages non d'après le Seigneur mais d'après eux-mêmes, car dans le Vers. 8 de ce Chapitre il est dit : « Je perdrai les sages d'Édom, et les intelligents de la montagne d'Ésaü; » ce sont ceux qui se sont confirmés d'après le sens littéral de la Parole dans les choses qui favorisent leurs amours; par la maison de Jacob et par la maison de Joseph il est entendu ceux qui sont dans le bien de la vie selon les vrais de la doctrine, par la maison de Jacob ceux qui sont dans le bien de la vie, et par la maison de Joseph ceux qui sont dans les vrais de la doctrine; par la montagne de Sion, où il y aura des réchappés et sainteté, est signifié l'amour envers le Seigneur, par Qui il y a salvation et de Qui procède le Divin Vrai; « la maison de Jacob héritera les héritages de la maison et de la montagne d'Ésaü, » et « la maison de Jacob lui sera un feu et la maison de Joseph une flamme, » signifie qu'à la place de ceux qui sont entendus par Ésaü succéderont ceux qui sont dans le bien de la vie selon les vrais de la doctrine, car c'est ainsi que les choses se passent dans le Monde spirituel; ceux qui ont été dans le faste d'après la propre intelligence, et se sont confirmés d'après la Parole dans les choses qui favorisent les amours de soi et du monde, occupent des étendues et des montagnes, et s'y font une sorte de Ciel, croyant que le Ciel leur appartient de préférence aux autres, mais après un certain temps écoulé ils sont chassés de leurs lieux, et remplacés par ceux qui sont d'après le Seigneur dans le bien de la vie selon

Digitized by Google

les vrais de la doctrine; *voir* sur ce sujet l'Opuscule DU JUGEMENT DERNIER; d'après cela on peut voir ce qui est signifié dans le sens interne par « la maison de Jacob héritera leurs héritages, et elle sera un feu, la maison de Joseph une flamme, et la maison d'Ésaü du chaume. » Dans Amos: « *Qui touchent harmonieusement du psaltérion, qui comme David inventent pour eux des instruments de chant, qui boivent à larges coupes de vin, et s'oignent des prémices des huiles, mais sur la fracture de Joseph ne sont point affectés de douleur.* » — VI. 5, 6; — là, il s'agit de ceux qui feignent de bonnes affections dans les externes, et tirent de la Parole plusieurs choses pour confirmer, mais cependant sont intérieurement méchants; feindre des affections bonnes dans les externes est signifié par toucher harmonieusement du psaltérion, inventer pour soi des instruments de chant et s'oindre des prémices des huiles; tirer de la Parole plusieurs choses pour l'apparence est signifié par boire à larges coupes de vin; ne se soucier nullement des vrais de la doctrine de l'Église, quand bien même l'Église périrait par les faux, est signifié par « sur la fracture de Joseph ils ne sont point affectés de douleur; » par Joseph est entendue l'Église spirituelle, laquelle est chez ceux qui sont dans les vrais de la doctrine. Dans David : « *Pasteur d'Israël, prête l'oreille,* (toi) *qui conduis comme un troupeau Joseph,* (toi) *qui es assis sur les Chérubins, resplendis avec éclat; devant Éphraïm, Benjamin et Ménasseh suscite ta puissance, et viens en salut pour nous.* » — Ps. LXXX. 2, 3; — ici encore, par Joseph est signifiée l'Église spirituelle, laquelle est chez ceux qui sont dans les vrais d'après le bien, c'est-à-dire, dans les vrais de la doctrine aussi quant à la vie; ce qui est entendu là par Éphraïm, Benjamin et Ménasseh a été expliqué ci-dessus, N° 440. Dans Amos : « *Ainsi a dit Jéhovah à la maison d'Israël : Cherchez-Moi, afin que vous viviez; de peur qu'il n'envahisse comme un feu la maison de Joseph, et qu'il ne dévore, et personne qui éteigne : haïssez le mal et aimez le bien, et établissez à la porte le jugement, peut-être aura pitié Jéhovah Sébaoth des restes de Joseph!* » — V. 4, 6, 15; — par la maison d'Israël il est signifié l'Église spirituelle, et par la maison de Joseph cette Église quant aux vrais de la doctrine; par « de peur qu'il n'envahisse

Digitized by Google

comme un feu la maison de Joseph, » il est entendu que les vrais de la doctrine périront, à moins qu'on ne soit dans l'affection du bien et du vrai, et dans la vie selon le bien et le vrai; par « peut-être aura pitié Jéhovah des restes de Joseph, » il est entendu qu'il conservera chez eux les vrais de la doctrine qui sont de reste; par « haïssez le mal et aimez le bien, et établissez à la porte le jugement, » il est entendu s'ils vivent selon les biens et les vrais d'après la Parole. Dans David : « *Élevez le chant, et donnez du tambourin, de la harpe agréable avec du nablion; entonnez pour le mois la trompette dans la férie au jour de notre fête; car statut à Israël, cela; en témoignage pour Joseph il l'a établi, lorsqu'Il sortit contre la terre d'Égypte; une lèvre que je ne connaissais point j'ai entendu.* » — Ps. LXXXI. 3, 4, 5, 6; — élever le chant, donner du tambourin, de la harpe agréable avec du nablion, signifie la confession d'après les vrais spirituels et célestes, et les plaisirs de l'affection du vrai et du bien; *voir* ci-dessus, Nos 323, 326; « entonnez pour le mois la trompette dans la férie au jour de notre fête, » signifie le culte d'après le plaisir de ces affections; « statut à Israël, cela; en témoignage pour Joseph il l'a établi, » signifie que ces choses étaient pour la nouvelle Église instituée chez les fils d'Israël, laquelle est dans les vrais de la doctrine; « lorsqu'Il sortit contre la terre d'Égypte, une lèvre que je ne connaissais point j'ai entendu, » signifie quand fut détruite la vieille Église dans laquelle alors étaient les faux de la doctrine; une lèvre que je ne connaissais point signifie les faux de la doctrine; en effet, l'Égypte, quand Joseph en était le seigneur, représentait l'Église qui est dans les connaissances du vrai et du bien et dans les sciences qui confirment; mais quand les Égyptiens commencèrent à haïr les fils d'Israël et à les maltraiter, l'Égypte représenta alors l'Église détruite, dans laquelle il n'y a que des faux, car il est dit « *qu'il s'éleva sur les Égyptiens un roi nouveau, qui n'avait point connu Joseph,* » — Exod. I. 8; — c'est aussi pour cela que les Égyptiens qui avec Pharaon poursuivirent les fils d'Israël furent submergés dans la mer de Suph. Que par Joseph dans le sens suprême il soit entendu le Seigneur quant au Divin spirituel, on le voit encore dans David : « *Pour esclave fut vendu Joseph; ils froissèrent dans des entraves son pied, dans le fer vint son*

Digitized by Google

âme, jusqu'au temps où devait venir sa parole, et le discours de Jéhovah l'a fait connaître; le roi envoya et le délia, le dominateur des nations le délivra, il l'établit seigneur sur sa maison et dominateur sur toutes ses possessions, pour assujétir ses princes selon sa volonté, et pour instruire ses anciens: alors Israël vint en Égypte, et Jacob fut voyageur dans la terre de Cham. » — Ps. CV. 17 à 23; — par Joseph il est décrit comment le Seigneur fut reçu quant il vint dans le monde, et comment il fut tenté, et qu'ensuite il devint le Seigneur du Ciel et de la terre, et subjugua les enfers, mit en ordre les Cieux et instaura une Église; par « pour esclave fut vendu Joseph; ils froissèrent dans des entraves son pied, dans le fer vint son âme, » il est décrit comment il fut reçu et fut tenté; il fut vendu pour esclave signifie qu'il fut estimé à si bas prix, ils froissèrent dans des entraves son pied signifie qu'il fut comme enchaîné et en prison, parce qu'il n'y avait plus de bien naturel; dans le fer vint son âme signifie qu'il fut ainsi parce qu'il n'y avait plus le vrai naturel mais le faux; par « jusqu'au temps où devait venir sa parole, et le discours de Jéhovah l'a fait connaître, » il est décrit qu'il a vaincu les enfers par le Divin Vrai d'après son Divin, sa parole signifie le Divin Vrai, et le discours de Jéhovah le Divin Bien d'où procède le Divin Vrai; par « le roi envoya et le délia, le dominateur des nations le délivra, il l'établit seigneur sur sa maison et dominateur sur toutes ses possessions, » il est décrit que le Seigneur a ainsi acquis à son Humain d'après son Divin le pouvoir sur toutes les choses du Ciel et de la terre; par le roi qui envoya, et par le dominateur des nations qui le délivra, il est signifié le Divin Vrai et le Divin Bien qui sont en Lui et viennent de Lui, par le roi le Divin Vrai, et par le dominateur le Divin Bien; car le Seigneur d'après le Divin Vrai est appelé Roi dans la Parole, et d'après le Divin Bien il est appelé Seigneur et aussi Dominateur; par la maison sur laquelle il a été établi il est signifié le Ciel et l'Église quant au bien, et par les possessions le Ciel et l'Église quant au vrai; par ces expressions il est signifié la même chose que par ces paroles du Seigneur Lui-Même, que toutes les choses du Père sont à Lui et que toutes les siennes sont au Père, et qu'il Lui a été donné pouvoir sur le Ciel et sur la terre, — Jean, XVII. 10. Matth. XXVIII. 16; — par « assujétir

Digitized by Google

ses princes à sa volonté et instruire ses anciens, » il est décrit que d'après son Divin il détourne les Cieux des faux et les tient dans les vrais, et qu'ainsi il leur donne l'intelligence et la sagesse, par les princes sont signifiés ceux qui sont dans les vrais, et par les anciens ceux qui sont dans l'intelligence et dans la sagesse; par « alors Israël vint en Égypte, » il est signifié qu'alors l'Église a été instaurée par Lui dans les terres, par Israël est signifiée l'Église, car l'instauration de l'Église par le Seigneur a été représentée par les fils d'Israël en ce qu'ils sont venus en Égypte, et aussi en ce que le Seigneur quand il était enfant fut conduit en Égypte, — Matth. II. 14, 15. Hos. XI. 1; — par « Jacob fut voyageur dans la terre de Cham, » il est entendu qu'alors toutes les choses de l'Église périrent, par Jacob il est signifié l'Église chez tous ceux qui sont dans le bien de la vie, et par la terre de Cham l'Église détruite. Ici et ailleurs, dans la Parole, par Israël et par Jacob il n'est pas entendu les fils d'Israël ni les descendants de Jacob, mais il est entendu tous ceux chez qui il y avait et il y a l'Église, en quelque endroit qu'ils aient été et qu'ils soient; de même par Jehudah, dans la Parole, il est entendu, non pas la Nation Juive, mais l'Église composée de ceux qui sont dans l'amour envers le Seigneur; sur ce sujet, *voir* ci-dessus, N° 433; car chez les fils d'Israël, ou descendants de Jacob, il n'y a eu aucune Église, mais seulement l'Église était représentée chez eux; c'est pourquoi, par eux sont signifiés tous ceux qui sont de l'Église, et cela non-seulement dans les Prophétiques mais aussi dans les Historiques de la Parole, comme il a été montré précédemment; c'est pour cela aussi que par Joseph et par sa Tribu il est entendu, non pas Joseph ni sa Tribu, mais dans le sens suprême le Seigneur quant au Divin Spirituel, et par suite dans le sens respectif le Royaume spirituel du Seigneur dans les Cieux et dans les Terres, puis aussi les choses qui constituent ce Royaume, c'est-à-dire, les vrais de la doctrine. Comme la nouvelle Église spirituelle qui devait être instaurée par le Seigneur est décrite dans Ézéchiel, et que cette Église avec sa doctrine y est entendue par la nouvelle ville, le nouveau temple et la nouvelle terre, c'est pour cela qu'il est dit : « *Ici* (est) *le terme jusqu'où vous hériterez de la terre selon les douze Tribus d'Israël, à Joseph les cordes.* » — XLVII. 13; — par Joseph il est signifié l'Église

Digitized by Google

spirituelle, et par les cordes la conjonction, et la prédication de cette Tribu aux autres et des autres à cette tribu ; et par les douze Tribus d'Israël sont signifiées toutes les choses de cette Église.

449. *De la Tribu de Benjamin douze mille marqués, signifie la conjonction de ceux qui sont dans le dernier Ciel avec le Seigneur :* on le voit par la représentation de *Benjamin* et de la *Tribu* qui a tiré de lui son nom, en ce que c'est le spirituel-céleste dans l'homme naturel, de même que Joseph dans l'homme spirituel : le spirituel-céleste est le vrai conjoint au bien ; car le vrai considéré en lui-même est spirituel, et le bien est céleste ; de là par Benjamin et sa Tribu est signifiée la conjonction du vrai et du bien dans le naturel, ici donc la conjonction de ceux qui sont dans le dernier Ciel avec le Seigneur ; en effet, dans le dernier Ciel sont ceux qui sont dans le bien et le vrai naturels d'après le spirituel et le céleste ; ceux qui sont dans le dernier Ciel sont ou spirituels-naturels ou célestes-naturels, les spirituels-naturels y appartiennent au Royaume spirituel du Seigneur, et les célestes-naturels y appartiennent au Royaume céleste du Seigneur ; c'est pourquoi les spirituels-naturels communiquent avec le second Ciel, où tous sont spirituels, et les célestes-naturels communiquent avec le troisième Ciel, où tous sont célestes, comme il a été dit dans l'Article précédent. D'après cela on peut voir ce qui est signifié dans la Parole par Joseph et ce qui est signifié par Benjamin, lesquels sont frères. Comme Benjamin signifie le vrai conjoint au bien dans l'homme naturel, et par suite le vrai conjoint au bien chez ceux qui sont dans le dernier Ciel, c'est aussi pour cela qu'il est né le dernier à Jacob, et qu'il a été appelé par lui le fils de la droite, car Benjamin dans la Langue originale signifie fils de la droite, et qu'en outre il est né dans Bethléchem, ville par laquelle est signifié aussi le vrai conjoint au bien dans le naturel ; qu'il soit né dans Bethléchem, on le voit, —Gen. XXXV. 16, 17, 18, 19. — Il est né le dernier, parce que le naturel, qui consiste dans le vrai conjoint au bien, est le dernier de l'Église chez l'homme : en effet, il y a chez l'homme trois degrés de la vie, l'intime, le moyen et le dernier ; le degré intime est celui dans lequel sont ceux qui sont dans le Ciel intime ou troisième Ciel, le degré moyen celui dans lequel sont ceux qui sont dans le Ciel moyen ou second Ciel, et le dernier degré celui dans lequel sont

Digitized by Google

ceux qui sont dans le dernier ou premier Ciel; c'est pourquoi ceux qui sont dans le degré intime sont appelés célestes, ceux qui sont dans le degré moyen sont appelés spirituels, et ceux qui sont dans le dernier degré sont appelés ou spirituels-naturels ou célestes-naturels, la conjonction de ceux-ci dans le dernier Ciel est signifiée par Benjamin; sur ces trois degrés de vie chez l'homme et chez l'Ange, *voir* dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER les N°s 33, 34, 38, 39, 208, 209, 211, 435; de là vient donc que ce fils de Jacob est né le dernier. S'il a été appelé fils de la droite, c'est parce que par le fils il est signifié le vrai, et par la droite la puissance du vrai d'après le bien, et que toute puissance dans le monde spirituel appartient au vrai qui provient du bien dans l'homme naturel; que dans ce vrai soit toute puissance qui est dans l'homme spirituel, c'est parce que la cause efficiente est dans l'homme spirituel et l'effet dans l'homme naturel, et que toute la puissance de la cause efficiente se montre par l'effet; que toute la puissance de l'homme spirituel soit dans l'homme naturel et par le naturel, on le voit dans les ARCANES CÉLESTES, N° 9836; c'est donc de là qu'il a été appelé Benjamin, c'est-à-dire, fils de la droite; et comme par Bethléchem il est signifié la même chose, à savoir, le vrai conjoint au bien dans l'homme naturel, c'est pour cela aussi que David y est né, et qu'il y a été oint pour Roi,—I Sam. XVI. 1 à 14. XVII. 12;—car David comme Roi a représenté le Seigneur quant au vrai d'après le bien, et c'est aussi ce que signifie le Roi; *voir* ci-dessus, N°s 29, 31, 205; et c'est aussi pour cela que le Seigneur est né à Bethléchem, — Matth. II. 1, 5, 6,—parce qu'il est né Roi, et que chez Lui d'après la naissance le vrai fut conjoint au bien : en effet, tout enfant naît naturel, et le naturel, parce qu'il est le plus près des sens externes et du monde, est ouvert le premier, et ce naturel chez tous les hommes ignore le vrai et recherche avidement le mal, mais chez le Seigneur seul il souhaitait ardemment le bien et désirait le vrai, parce que l'affection qui règne chez l'homme vient du père, car elle est son âme, mais chez le Seigneur l'affection ou l'âme venant du Père était le Divin Même, qui est le Divin Bien du Divin Amour. Comme Benjamin et sa Tribu signifient le vrai conjoint au bien dans l'homme naturel, « *c'est pour cela que dans la terre de Canaan le sort lui échut entre les fils de Jehudah et les fils de Jo-*

Digitized by Google

seph, et que Jérusalem, où étaient alors les Jébusiens, échut en héritage à cette Tribu, » — Josué, XVIII. 11 à 28, — de sorte que les fils de Benjamin y habitèrent avec les Juifs qui ensuite occupèrent cette ville : si cette Tribu eut par le sort sa portion entre les fils de Jehudah et les fils de Joseph, c'est parce qu'elle représentait et par suite signifiait la conjonction du bien et du vrai, car par Jehudah il est signifié le bien de l'Église, et par Joseph le vrai de l'Église : si Jérusalem échut en partage à cette Tribu, c'était parce que Jérusalem devait signifier l'Église quant à la doctrine et quant au culte, et que toute doctrine de l'Église est la doctrine du vrai conjoint au bien, et que tout culte selon la doctrine est fait par l'homme naturel ; car, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, le culte est l'effet d'après la cause efficiente dans l'homme spirituel. D'après cela, on peut voir ce qui est signifié par Benjamin dans ces passages ; dans Jérémie : « *Si vous sanctifiez le Sabbath, on viendra des villes de Jehudah, et des alentours de Jérusalem, et de la terre de Benjamin, et de la plaine, et de la montagne, et du midi, apportant holocauste et sacrifice, et minchah et encens.* » — XVII. 26 ; — si ces choses avaient lieu à cause de la sanctification du Sabbath, c'était parce que le Sabbath signifiait l'union du Divin et du Divin Humain dans le Seigneur, et dans le sens respectif la conjonction de son Divin Humain avec le Ciel et avec l'Église, et en général la conjonction du bien et du vrai ; *voir* dans les ARCANES CÉLESTES, N°s 8495, 8510, 10356, 10367, 10370, 10374, 10668, 10730 ; par les villes de Jehudah, par les alentours de Jérusalem, et par la terre de Benjamin sont signifiés les vrais conjoints au bien dans l'homme naturel, par les villes de Jehudah les vrais du bien, par les alentours de Jérusalem les vrais de la doctrine dans l'homme naturel, et par la terre de Benjamin la conjonction de ces vrais avec ce bien ; car les villes signifient les vrais, Jehudah le bien de l'Église, Jérusalem la doctrine du vrai, les alentours les choses qui sont autour ou en bas, c'est-à-dire, les vrais du bien dans l'homme naturel, et la terre de Benjamin l'Église quant à la conjonction des vrais avec le bien dans l'homme naturel ; « de la plaine, de la montagne et du midi, » signifie le bien et le vrai dans l'homme naturel d'après une origine céleste et d'après une origine spirituelle, la plaine signifie le bien

Digitized by Google

et le vrai dans l'homme naturel, parce que dans des plaines ou au bas des montagnes et des collines habitent ceux qui sont dans le dernier Ciel, c'est-à-dire, les célestes-naturels et les spirituels-naturels, dont il a été parlé ci-dessus, la montagne signifie ceux qui sont dans le bien céleste, et le midi ceux qui sont dans le bien spirituel et par suite dans la lumière du vrai; apporter holocauste, sacrifice, minchah et encens, signifie le culte d'après le bien céleste et d'après le bien spirituel dans l'homme naturel, l'holocauste le culte d'après le bien céleste, le sacrifice le culte d'après le bien spirituel, la minchah et l'encens le bien et le vrai du bien dans l'homme naturel : ce sont là les choses qui sont signifiées par ces paroles, autrement pourquoi serait-il dit que s'ils sanctifiaient le Sabbath, on viendra des villes de Jehudah, des alentours de Jérusalem, de la terre de Benjamin, de la plaine, de la montagne et du midi, et pourquoi ne serait-il pas dit, de toute la terre de Canaan? Comme toutes ces expressions signifient des choses qui appartiennent au Ciel et à l'Église, c'est pour cela qu'il en est aussi employé ailleurs de semblables dans le même Prophète; ainsi : « *Dans les villes de la montagne, dans les villes de la plaine, et dans les villes du midi, et dans la terre de Benjamin, et dans les alentours de Jérusalem, et dans les villes de Jehudah, passeront encore les troupeaux de menu bétail par les mains de celui qui compte.* » — Jérém. XXXIII. 13; — et ailleurs : « *Des champs avec l'argent ils achèteront, et en écrivant cela sur le livret, et en faisant attester par des témoins, dans la terre de Benjamin, et dans les alentours de Jérusalem, et dans les villes de Jehudah, et dans les villes de la montagne, et dans les villes de la plaine, et dans les villes du midi, parce que je ramènerai leur captivité.* » — Jérém. XXXII. 8, 44; — dans ces passages, par la terre de Benjamin, les alentours de Jérusalem, les villes de Jehudah, la montagne, la plaine et le midi, il est signifié les mêmes choses que ci-dessus; ainsi, par Benjamin la conjonction du vrai et du bien dans l'homme naturel, par conséquent la conjonction du vrai et du bien chez ceux qui sont dans le dernier Ciel. Dans le Même : « *Rassemblez-vous, fils de Benjamin, du milieu de Jérusalem, et en sonnant sonnez de la trompette, et sur la maison de la vigne allumez un incendie, parce que un mal*

Digitized by Google

menace du septentrion, et une ruine grande. » — VI. 1; — là, dans le sens spirituel, il s'agit de l'Église dévastée quant au vrai et au bien, parce que ces paroles sont contre Sion et Jérusalem, car par Sion il est signifié le bien de l'Église, et par Jérusalem le vrai de l'Église; et comme les fils de Benjamin signifient la conjonction du bien et du vrai, c'est pour cela qu'il leur est dit de se rassembler du milieu de Jérusalem, et de sonner de la trompette, et d'allumer un incendie sur la maison de la vigne; sonner de la trompette signifie le combat d'après les vrais qui proviennent du bien contre cette Église, la maison de la vigne signifie cette Église même, et allumer un incendie signifie sa destruction par les amours mauvais; le septentrion, d'où un mal menace, signifie le faux du mal; et une ruine grande signifie la dissipation du bien et du vrai. Dans David : « *Pasteur d'Israël, prête l'oreille,* (toi) *qui conduis comme un troupeau Joseph,* (toi) *qui es assis sur les Chérubins, resplendis avec éclat; devant Éphraïm, Benjamin et Ménasseh suscite ta puissance, et viens en salut pour nous.* » — Ps. LXXX. 2, 3; — par Éphraïm, Benjamin et Ménasseh il est entendu, non pas Éphraïm, Benjamin et Ménasseh, mais tous ceux qui sont dans le vrai et le bien naturels, et chez lesquels il y a conjonction de ce vrai et de ce bien; *voir* ci-dessus, N° 440, où ces paroles ont été expliquées. Dans le Même : « *Dans les assemblées bénissez Dieu, le Seigneur,* (bénissez-le) *de la fontaine d'Israël; là, Benjamin le petit les gouverne; les princes de Jehudah, les princes de Zébulon et les princes de Naphtali.* » — Ps. LXVIII. 27, 28; — là, il est entendu, non pas Benjamin, ni les princes de Jehudah, de Zébulon et de Naphtali, mais les choses de l'Église qui sont signifiées par ces Tribus ; et par Benjamin le petit il y est signifié l'innocence de l'homme naturel; l'innocence de l'homme naturel est dans la conjonction du bien et du vrai, là; mais ces paroles ont aussi été expliquées ci-dessus; *voir* N° 439. Dans la Bénédiction des fils d'Israël par Moïse : « *A Benjamin il dit : Bien aimé de Jéhovah, il habitera en sécurité auprès de lui; il le protégera chaque jour, et entre ses épaules il habitera.* » — Deutér. XXXIII. 12; — là, par Benjamin est signifiée la Parole dans le dernier sens, qui est le naturel; car dans cette Bénédiction par Moïse est décrite la Parole, et par chaque

Digitized by Google

Tribu il est signifié quelque chose de la Parole; et comme dans le dernier sens de la Parole, qui est le sens naturel, il y a le mariage du bien et du vrai, ainsi qu'il a été montré dans un grand nombre de passages, c'est pour cela qu'il est dit « bien aimé de Jéhovah, » et « il habitera en sécurité auprès de lui, et il le protégera chaque jour, et entre ses épaules il habitera; » habiter entre les épaules, c'est dans la sécurité et dans la puissance. Ce qui est signifié par Benjamin dans la Prophétie d'Israël sur ses fils,—Gen. XLIX. 27, — a été expliqué dans les ARCANES CÉLESTES, N°s 6439 à 6445; dans cette Prophétie il s'agit de Benjamin en dernier lieu, parce que le dernier de l'Église et du Ciel est signifié par lui; le dernier est le naturel, dans lequel le vrai a été conjoint au bien. Comme ces choses ont été signifiées par Benjamin, c'est pour cela que « *les Tribus d'Éphraïm, de Ménasseh et de Benjamin campaient dans le désert à l'occident autour de la Tente de convention,* » — Nomb. II. 18 à 24, — et par ces trois Tribus sont signifiés tous ceux qui sont dans le vrai et le bien naturels, et dans la conjonction de ce vrai et de ce bien; par Éphraïm il y est signifié le vrai, par Ménasseh le bien, comme il a été montré ci-dessus, et par Benjamin la conjonction du vrai et du bien; ils campaient à l'occident, parce que dans le Ciel à l'occident et au septentrion habitent ceux qui sont dans l'obscur du bien et dans l'obscur du vrai, ainsi ceux qui sont dans le bien naturel et dans le vrai naturel, tandis qu'à l'Orient et au Midi dans le Ciel habitent ceux qui sont dans la clarté du bien et du vrai; *voir* sur ce sujet dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER les N°s 141 à 153. D'après ces explications on peut maintenant voir ce qui est signifié par Benjamin dans la Parole, à savoir, la conjonction du bien et du vrai dans l'homme naturel, et par le bien la conjonction avec l'homme spirituel; car tout bien qui est bien dans l'homme naturel influe de l'homme spirituel, c'est-à-dire, du Seigneur par l'homme spirituel; le bien dans l'homme naturel n'est pas donné sans cet influx; c'est aussi pour cela que par Benjamin il est signifié la conjonction de l'homme spirituel avec l'homme naturel, et par Joseph la conjonction de l'homme céleste avec l'homme spirituel.

450. Parmi ces douze Tribus, dont il est dit que chacune avait douze mille marqués, il n'est pas fait mention de la Tribu de Dan;

Digitized by Google

mais cette Tribu est remplacée par celle de Ménasseh : s'il n'a pas été fait mention de la Tribu de Dan, c'est parce que par cette Tribu ont été représentés et signifiés ceux dont il va être parlé maintenant dans ce Chapitre; Jean s'exprime ainsi à leur égard : « *Après ces choses, je vis, et voici, une foule nombreuse que personne ne pouvait compter, de toute nation, et tribus, et peuples, et langues, se tenant devant le Trône et devant l'Agneau, revêtus de robes blanches; et des palmes dans leurs mains,* » — Vers. 9; — en effet, ce sont ceux qui ont été, non pas dans les vrais mêmes du Ciel et de l'Église, mais dans le bien de la vie selon les doctrinaux de leur religion, doctrinaux qui étaient quant à la plus grande partie non des vrais réels mais des faux, et néanmoins ont été acceptés par le Seigneur comme des vrais, parce qu'ils étaient dans le bien de la vie, d'après lequel les faux de leur religion n'ont pas été imprégnés de mal, mais ont été tournés au bien : que ceux-ci aient été pris à la place de la Tribu de Dan, c'est parce que la Tribu de Dan était la dernière des Tribus, et que par conséquent dans le Royaume du Seigneur elle signifie les derniers, dans lesquels sont ceux qui sont dans le bien de la vie et de la foi selon leur religiosité, dans laquelle il n'y a point les vrais réels : sur la Tribu de Dan, *voir* dans les ARCANES CÉLESTES les N°s 1710, 3921, 3923, 6396, 10335.

451. Vers. 9, 10. *Après ces choses, je vis, et voici, une foule nombreuse que personne ne pouvait compter, de toute nation, et tribus, et peuples, et langues, se tenant devant le trône et devant l'Agneau, revêtus de robes blanches; et des palmes dans leurs mains.—Et ils criaient d'une voix grande, disant : Le salut à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau.—Après ces choses, je vis, et voici, une foule nombreuse,* signifie tous ceux qui sont dans le bien de la vie selon leur religion, dans laquelle il n'y a point les vrais réels : *que personne ne pouvait compter,* signifie que le Seigneur seul sait la qualité et la quantité du bien et du vrai chez eux : *de toute nation, et tribus,* signifie tous ceux qui sont dans le bien quant à la vie selon les doctrinaux de leur religion : *et peuples, et langues,* signifie tous ceux qui sont dans des faux d'après l'ignorance et d'après les diverses religions : *se tenant devant le trône et devant l'A-*

Digitized by Google

gneau, signifie ceux-là dans le Royaume du Seigneur : *revêtus de robes blanches*, signifie alors dans les vrais et en sûreté contre les faux : *et des palmes dans leurs mains*, signifie et dans le bien de la vie selon les vrais : *et ils criaient d'une voix grande*, signifie l'adoration d'après le bien du vrai, et par suite d'après la joie du cœur : *disant : Le salut à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau*, signifie la confession que la vie éternelle vient du Seigneur seul.

452. *Après ces choses, je vis, et voici, une foule nombreuse, signifie tous ceux qui sont dans le bien de la vie selon leur religion, dans laquelle il n'y a point les vrais réels :* on le voit en ce que par les douze mille marqués de chaque Tribu il a été entendu ceux qui sont de l'Église, dans laquelle il y a les vrais réels; car par les douze Tribus d'Israël il est entendu ceux qui sont dans les biens et les vrais réels, et par abstraction tous les vrais et tous les biens de l'Église; c'est pourquoi, par ceux dont il s'agit maintenant il est entendu ceux qui sont dans le bien de la vie selon leur religion, dans laquelle cependant il n'y a point les vrais réels : que ceux-ci soient entendus par *une foule nombreuse*, on peut aussi le voir par ce qui suit dans ce Chapitre, où il est dit que ce sont ceux qui viennent de la tribulation grande, Vers. 14, c'est-à-dire, des tentations, car ceux qui sont dans le bien de la vie selon leur religion, dans laquelle il n'y a point les vrais réels, subissent dans l'autre vie des tentations, par lesquelles sont dissipés les faux de leur religion, et sont implantés des vrais réels à leur place; dans la suite il en sera dit davantage sur ce sujet : d'après cela, on peut voir qui sont ceux qui sont entendus par la foule nombreuse, dont il s'agit dans ce qui suit jusqu'à la fin du Chapitre. Il faut qu'on sache que, soit au dedans de l'Église où est la Parole, soit au dehors de cette Église, aucun de ceux qui mènent une vie bonne selon leur religion n'est damné, car ce n'est pas leur faute s'ils ne savent pas les vrais réels; c'est pourquoi, comme le bien de la vie renferme en soi l'affection de savoir les vrais réels, lorsque ceux-là viennent dans l'autre vie, ils reçoivent facilement les vrais et s'en pénétrent; il en est tout autrement de ceux qui ont mené une vie mauvaise et ont regardé la religion comme de peu d'importance : mais quant à ceux qui sont dans des vrais non-réels, par conséquent dans les

Digitized by Google

faux par ignorance, et néanmoins dans le bien de la vie, il en a été question ci-dessus, N°s 107, 195, 356; et dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, où il a été parlé des peuples et des nations hors de l'Église dans le Ciel; et aussi dans les ARCANES CÉLESTES, où sont les propositions suivantes : Qu'il y a des faux de religion qui sont en concordance avec le bien, et qu'il y en a qui sont en discordance, N° 9259; que les faux de religion, s'ils ne sont pas en discordance avec le bien, ne produisent le mal que chez ceux qui sont dans le mal, N° 8318; que les faux de religion ne sont pas imputés à ceux qui sont dans le bien, mais le sont à ceux qui sont dans le mal, N°s 8051, 8149; que des vrais non-réels, et aussi des faux, peuvent être consociés avec les vrais réels chez ceux qui sont dans le bien, mais non chez ceux qui sont dans le mal, N°s 3470, 3471, 4551, 4552, 7344, 8149, 9298; que les faux et les vrais sont consociés au moyen des apparences d'après le sens de la lettre de la Parole, N° 7344; que les faux deviennent des vrais par le bien et s'amollissent, parce qu'ils sont appliqués et conduits au bien, et que le mal est détourné, N° 8149; que les faux de religion, chez ceux qui sont dans le bien, sont reçus par le Seigneur comme vrais, N°s 4736, 8149; que le bien dont la qualité vient du faux de la religion est accepté par le Seigneur, si c'est par ignorance, et si dans cette ignorance il y a l'innocence et une fin bonne, N° 7887; que les vrais chez l'homme sont des apparences du vrai et du bien imbues d'illusions, mais que néanmoins le Seigneur les adapte aux vrais réels chez l'homme qui vit dans le bien, N° 2053; que des faux dans lesquels il y a le bien existent chez ceux qui sont hors de l'Église et par suite dans l'ignorance du vrai, et même chez ceux qui sont au dedans d'une Église où sont des faux de doctrine, N°s 2589 à 2604, 2861, 2863, 3263, 3778, 4189, 4190, 4197, 6700, 9256.

453. *Que personne ne pouvait compter, signifie que le Seigneur seul sait la qualité et la quantité du bien et du vrai chez eux :* on le voit par la signification du *nombre* en ce que c'est la qualité de la chose, d'où il résulte que *compter* c'est connaître la qualité de la chose, ici, la qualité du bien et du vrai chez ceux dont il est maintenant question; qu'il soit aussi signifié que c'est le Seigneur seul qui le sait, cela est entendu par « *que per-*

Digitized by Google

sonne ne pouvait compter, » car aucun homme ni aucun ange ne connaît en toute série et connexion la qualité du bien et du vrai chez un autre, il sait seulement quelque chose de ce qui en apparaît dans les externes; et cependant toute qualité est d'une extension infinie, car elle se conjoint et se consocie avec les choses innombrables qui sont cachées intérieurement, avec celles qui résident extérieurement, et avec celles qui sont de toute part sur le côté; ces choses, personne ne les voit, que le Seigneur seul; c'est pourquoi le Seigneur seul met en ordre et dispose tous les hommes et tous les Anges selon leur qualité; en effet, il voit la qualité de chacun, ainsi quel il est, et ce qui doit lui arriver dans toute l'éternité, car la vue du Seigneur, qui est appelé Toute-Science, Prévoyance et Providence, est éternelle; de là vient qu'il n'y a que le Seigneur seul qui sache la qualité du bien et du vrai chez quelqu'un. Que par compter il soit signifié savoir la qualité du bien et du vrai, cela semble étrange, car celui qui lit ces paroles, en restant dans le sens de la lettre, ne peut faire autrement que de penser qu'il est seulement entendu, que la multitude était si grande, qu'elle n'a pu être comptée; mais toujours est-il que dans le sens spirituel le nombre signifie la qualité, et que par suite compter signifie savoir la qualité, et aussi mettre en ordre et disposer selon cette qualité : comme c'est là la signification de compter, voilà pourquoi une peine fut infligée parce que David avait compté le peuple; il en est parlé ainsi dans le Livre II de Samuel : « *La colère de Jéhovah continua de s'enflammer contre Israël, c'est pourquoi il incita David contre eux, en disant : Va, compte Israël et Jehudah. Et il dit à Joab : Parcours toutes les tribus d'Israël depuis Dan jusqu'à Béerschéba, et comptez le peuple, afin que je connaisse le nombre du peuple. Joab fut d'un avis contraire, mais la parole du roi prévalut. Et David fut touché en son cœur, après qu'il eut compté le peuple; et David dit : J'ai beaucoup péché en ce que j'ai fait; toutefois, Jéhovah! fais passer l'iniquité de ton serviteur, car j'ai agi très-follement. C'est pourquoi le prophète Gad fut envoyé à David, pour lui signifier trois peines, d'entre lesquelles il choisit la peste, dont moururent soixante-dix mille hommes.* » — XXIV. 1 à 25; — qui est-ce qui ne sait qu'il n'y a aucune iniquité à compter un peuple? et ce-

Digitized by Google

pendant l'iniquité fut si grande, que pour ce fait trois peines furent signifiées à David, afin qu'il en choisit une, et que par la peste qu'il choisit soixante-dix mille hommes moururent : mais la raison de cela, c'est que par Israël et Jehudah était représenté et par suite était signifié le Royaume du Seigneur dans les Cieux et dans les terres, et que par compter il était signifié connaître la qualité de ceux qui y sont, et selon cette qualité mettre en ordre et disposer, ce qui cependant appartient au Seigneur seul : de là il est évident que compter a cette signification dans la Parole. La même chose est signifiée par compter dans Moïse : « *Quand tu lèveras la somme des fils d'Israël quant à leurs dénombrés, et ils donneront chacun l'expiation de son âme à Jéhovah quand on les comptera, afin qu'il n'y ait point sur eux de plaie quand on les comptera.* » — Exod. XXX. 12 ; — ici aussi, par compter il est signifié connaître leur qualité ou la qualité de l'Église chez eux, et selon cette qualité mettre en ordre et disposer ; et comme cela appartient au Seigneur seul, voilà pourquoi il est dit que « chacun donnera l'expiation de son âme à Jéhovah quand on les comptera, afin qu'il n'y ait point sur eux de plaie quand on les comptera ; » mais cela a été plus amplement expliqué dans les ARCANES CÉLESTES ; *voir* N°s 10216 à 10232. Dans Daniel : « *Quand Belthschassar but du vin dans les vases d'or et d'argent qui avaient été enlevés du Temple de Jérusalem, il sortit une main, et elle écrivit sur la muraille : Compté, compté, pesé, divisé. Dieu a compté ton Règne, et il y a mis fin.* » — V. 2, 5, 25, 26 ; — là, par « compté, compté, » il est signifié vu et exploré quant à la qualité du bien et du vrai ; et par « il a compté ton Règne, » il est signifié qu'il a mis en ordre et disposé ; ce que signifient les autres expressions, on le voit ci-dessus, N° 373. Pareillement dans Ésaïe : « *Par l'émission de mes jours je m'en irai aux portes de l'enfer* (du sépulcre) ; *j'ai été compté,* (c'est) *le reste de mes années.* » — XXXVIII. 10 ; — ce sont les paroles du Roi Hizkiah, quand il était malade ; et par compté il est signifié exploré, et le *conclusum.* Que compter et être compté signifient, dans le sens spirituel de la Parole, autre chose que dans sa lettre ou dans son sens naturel, on peut aussi le voir en ce que, dans le Ciel, chez les Anges il n'y a ni nombres ni mesures dans leur idée

Digitized by Google

spirituelle, c'est-à-dire qu'ils ne pensent point d'après le compte ou le mesurage, mais ils pensent d'après la qualité de la chose, et leur pensée tombe dans des nombres et dans des mesures, quand elle descend de là dans la sphère naturelle ; et cependant la Parole a été écrite pour les Anges aussi bien que pour les hommes, c'est pourquoi par les nombres et par compter dans la Parole les Anges perçoivent la qualité de la chose dont il s'agit, lorsque les hommes entendent des nombres et compter ; c'est encore ce qu'on peut voir en ce que chaque nombre dans la Parole signifie quelque chose du sujet ou de l'état ; *voir* ci-dessus, N°s 203, 336, 429, 430. Comme dans quelques passages de la Parole il est dit compter, et que par là il est signifié connaître la qualité de la chose, et selon cette qualité mettre en ordre et disposer, je vais aussi rapporter ces passages pour confirmation ; dans Ésaïe : « *Voix de tumulte des royaumes des nations assemblées ; Jéhovah Sébaoth comptant l'armée de guerre.* » — XIII. 4 ; — par les royaumes des nations assemblées qui sont en tumulte, il n'est pas entendu des nations assemblées d'entre des royaumes, car c'est là un prophétique et non un historique ; mais par les royaumes des nations assemblées sont signifiés les faux du mal qui ont fait qu'ils étaient cohérents, et par leur tumulte sont signifiées les menaces et les cupidités de combattre contre les vrais ; en effet, les royaumes se disent des vrais, et dans le sens opposé ils se disent des faux, et les nations signifient les biens et dans le sens opposé les maux ; *voir* ci-dessus, N°s 175, 331 ; et le tumulte se dit de la cupidité de combattre, ici contre les vrais ; « Jéhovah Sébaoth comptant l'armée, » signifie l'ordination des vrais d'après le bien par le Seigneur contre les faux d'après le mal ; dans la Parole le Seigneur est appelé Jéhovah Sébaoth d'après les vrais et les biens qui combattent contre les faux et les maux ; car Sébaoth signifie des Armées, et les Armées signifient les vrais et les biens du Ciel et de l'Église ; compter signifie les mettre en ordre, et la guerre signifie le combat spirituel. Dans le Même : « *Levez en haut vos yeux, et voyez ; qui a créé ces choses? Celui qui fait sortir en nombre leur armée ; tous par nom il appelle.* » — XL. 26 ; — par l'Armée des Cieux, dans le sens de la lettre, il est entendu le soleil, la lune et les étoiles, car ces astres sont appelés dans la Parole l'Armée de Jéhovah ; mais dans le sens

Digitized by Google

spirituel par l'Armée sont signifiés tous les biens et tous les vrais du Ciel et de l'Église dans le complexe, car par le soleil il est signifié le bien de l'amour, par la lune le bien de la foi, et par les étoiles les connaissances du bien et du vrai; de là on voit clairement ce qui est signifié par « levez vos yeux, et voyez; qui a créé ces choses? » par créer, quand il s'agit des biens et des vrais, il est signifié les former chez l'homme, et le régénérer; par faire sortir en nombre leur armée, il est signifié mettre en ordre les vrais et les biens selon la qualité de ceux chez qui ils sont; « tous par nom il appelle » signifie qu'il sait la qualité de tous, et qu'il dispose selon cette qualité, car par le nom dans la Parole il est signifié la qualité de la chose et de l'état, comme aussi dans Jean : « *Les brebis sa voix entendent, et ses propres brebis il appelle par nom, et il les fait sortir.* » — X. 3; — là aussi, il est dit faire sortir et appeler par nom, comme ci-dessus dans Ésaïe, et les mêmes choses sont signifiées par ces expressions : que le nom signifie la qualité de la chose et de l'état, on le voit ci-dessus, N°s 102, 135, 148. Dans David : « *Jéhovah qui compte le nombre des étoiles, toutes par nom il les appelle.* » — Ps. CXLVII. 4; — compter le nombre des étoiles, et toutes par nom les appeler, signifie connaître tous les vrais et tous les biens, et selon leur qualité les disposer dans le Ciel et dans l'Église; autrement, pourquoi serait-il dit de Jéhovah qu'il compte les étoiles, et que par nom il les appelle? Dans Jérémie : « *Dans les villes de la montagne, dans les villes de la plaine, et dans les villes du midi, et dans la terre de Benjamin, et dans les alentours de Jérusalem, et dans les villes de Jehudah, passeront encore les troupeaux de menu bétail par les mains de celui qui compte.* » — XXXIII. 13; — ce qui est signifié dans le sens spirituel par la montagne, la plaine, le midi, la terre de Benjamin, les alentours de Jérusalem et les villes de Jehudah, on vient de le voir ci-dessus, N° 449, où ces expressions ont été expliquées; par les troupeaux de menu bétail qui passeront par les mains de celui qui compte, il est signifié qu'il y aura des biens et des vrais intérieurs selon leur ordre et leur qualité dans l'Église, car par les troupeaux de menu bétail *(greges)* sont signifiés les biens et les vrais intérieurs; en effet, par ces troupeaux sont entendus les agneaux, les brebis, les chèvres, les béliers, les

Digitized by Google

chevreaux, par lesquels sont signifiés les biens et les vrais intérieurs, qui sont les biens et les vrais spirituels, tandis que par les troupeaux de gros bétail *(armenta)*, qui consistent en veaux, taureaux, vaches et bœufs, sont signifiés les biens et les vrais extérieurs, qui sont les biens et les vrais naturels; que cela soit ainsi, on le voit dans les ARCANES CÉLESTES, Nos 1565, 2566, 5913, 6048, 8937, 10609. Dans David : « *Dans l'allégresse sera la montagne de Sion, et bondiront les filles de Jehudah à cause de tes jugements; entourez Sion, environnez-la, comptez ses tours, appliquez l'attention de votre cœur à son avant-mur, distinguez ses palais, afin que vous le racontiez à la génération suivante.* » — Ps. XLVIII. 12, 13, 14; — par la montagne de Sion qui sera dans l'allégresse est signifiée l'Église céleste, dans laquelle sont ceux qui sont dans l'amour envers le Seigneur; par les filles de Jehudah qui bondiront sont signifiées les affections du bien et du vrai, lesquelles appartiennent à ceux qui sont de cette Église; « à cause de tes jugements, » signifie à cause des Divins vrais qu'ils ont par le Seigneur; entourer Sion et l'environner signifie embrasser par amour les choses qui appartiennent à cette Église; compter ses tours signifie examiner les vrais supérieurs ou intérieurs qui appartiennent à cette Église; compter, c'est voir et examiner leur qualité, et les tours sont les vrais supérieurs ou intérieurs; appliquer l'attention du cœur à l'avant-mur signifie aimer les vrais extérieurs qui protégent cette Église contre les faux; distinguer ses palais signifie percevoir les biens du vrai, car les maisons sont les biens, et les palais sont des biens du vrai plus nobles; « afin que vous le racontiez à la génération suivante, » signifie leur permanence à éternité. Dans Ésaïe : « *Celui qui marche dans les justices, et prononce des droitures, verra le roi dans sa beauté; tes yeux contempleront la terre d'éloignements; ton cœur méditera la terreur; où* (est) *l'écrivain? où* (est) *celui qui pèse? où* (est) *celui qui compte les tours? le peuple opiniâtre tu ne verras point, le peuple des profondeurs de lèvre.* » — XXXIII. 15, 17, 18, 19; — marcher dans les justices et prononcer des droitures signifie vivre dans le bien de l'amour et de la charité, et penser et percevoir les vrais, car marcher signifie vivre, la justice se dit du bien, et les droitures sont les vrais; « il verra le

Digitized by Google

roi dans sa beauté, » signifie qu'ils acquerront la sagesse; en effet, le roi signifie le vrai d'après le bien, sa beauté signifie la sagesse, car dans la sagesse le Divin Vrai est dans sa belle forme; « tes yeux contempleront la terre d'éloignements, » signifie l'extension de la sagesse dans le Ciel, car la terre signifie l'Église et aussi le Ciel, et l'éloignement l'extension dans le Ciel; « ton cœur méditera la terreur; où est l'écrivain? où est celui qui pèse? où est celui qui compte les tours? » signifie la réminiscence de l'état de l'Église, quand il n'y a ni intelligence, ni sagesse, et quand il y a falsification des vérités intérieures; la terreur est cet état, l'écrivain est l'intelligence, celui qui pèse est la sagesse, les tours sont les vrais intérieurs, en détruire la qualité par des falsifications est signifié ici par compter les tours; « le peuple opiniâtre tu ne verras point, » signifie ceux qui sont dans les faux du mal, et abstractivement ces faux; « le peuple des profondeurs de lèvre, » signifie les faux de la doctrine confirmés jusqu'à l'apparence du vrai, la lèvre signifie le vrai de la doctrine, ici le faux qu'ils ne verront point. Que compter signifie aussi mal disposer, par conséquent détruire par des falsifications, on le voit dans le Même : « *Les brèches de la maison de David, vous avez vu qu'en grand nombre elles sont, et vous avez rassemblé les eaux de la piscine inférieure, et les maisons de Jérusalem vous avez compté, afin que vous démolissiez les maisons pour fortifier la muraille.* » — XXII. 9, 10; — par la maison de David il est entendu l'Église quant aux vrais de la doctrine, et par ses brèches sont signifiés les faux qui font irruption; par rassembler les eaux de la piscine inférieure, il est signifié recueillir plusieurs choses d'après le sens de la lettre de la Parole et d'après l'homme naturel; les piscines à Jérusalem signifiaient les vrais tels qu'ils sont dans les sens extérieur et intérieur de la Parole, les eaux de la piscine supérieure les vrais tels qu'ils sont dans le sens intérieur de la Parole, et les eaux de la piscine inférieure les vrais tels qu'ils sont dans le sens extérieur, qui est le sens de la lettre de la Parole, car les eaux sont les vrais, et les piscines dans Jérusalem signifient la même chose que les lacs et les mers hors de Jérusalem, à savoir, la collection des vrais; par compter les maisons de Jérusalem, il est signifié falsifier les biens du vrai, car les maisons de Jérusalem signifient les biens du vrai

Digitized by Google

de l'Église, et compter signifie prendre de travers, mal disposer, ce qui est interpréter faussement ou falsifier; « afin que vous démolissiez les maisons pour fortifier la muraille, » signifie détruire ces biens pour fonder une doctrine dans laquelle il n'y a que des faux, la muraille est le vrai de la doctrine qui protége, ici le vrai falsifié parce qu'il est sans le bien. D'après ces explications, on peut voir ce qui est signifié par compter les jours, les pas, les cheveux; par exemple, dans les passages suivants; dans David : « *A compter nos jours.* » — Ps. XC. 12. — Dans Job : « *Ne comptes-tu point mes pas?* » — XIV. 16. — Dans le Même : « *Lui, ne voit-il point mes chemins? et ne compte-t-il point tous mes pas?* » — XXXI. 4. — Dans Luc : « *Les cheveux de votre Tête ont tous été comptés.* » — XII. 6, 7; — ici, par compter il est signifié connaître la qualité depuis le plus petit jusqu'au plus grand, et selon cette qualité mettre en ordre et disposer, c'est-à-dire, pourvoir : ce qui est signifié par les jours, les pas et les cheveux, a été dit et montré ailleurs.

454. *De toute nation et tribus, signifie tous ceux qui sont dans le bien quant à la vie selon les doctrinaux de leur religion :* on le voit par la signification de la *nation,* en ce que ce sont ceux qui sont dans le bien, comme il a été montré ci-dessus, N°s 175, 331, ici ceux qui sont dans le bien de la vie; et par la signification des *Tribus,* en ce qu'elles sont les biens et les vrais de l'Église dans tout le complexe, comme aussi ci-dessus, N° 431 ; mais ici, parce qu'il s'agit de ceux qui sont dans le bien de la vie selon leur religion, par les Tribus il est signifié les doctrinaux de la religion qu'ils croient être des vrais et des biens, ces doctrinaux sont aussi entendus dans la Parole par les Tribus, quand il est question de ceux-là; mais par les Tribus d'Israël, dont il a été traité ci-dessus, il est entendu tous ceux qui sont dans les vrais et les biens réels de l'Église, et abstractivement ces vrais et ces biens. C'est pourquoi, ici, par « de toute nation et tribus, » il est signifié tous ceux qui sont dans le bien quant à la vie selon les doctrinaux de leur religion.

455. *Et peuples et langues, signifie tous ceux qui sont dans des faux d'après l'ignorance et d'après les diverses religions :* on le voit par la signification des *peuples,* en ce qu'ils sont ceux qui sont dans les vrais de la doctrine, et dans le sens opposé ceux

Digitized by Google

qui sont dans des faux de doctrine, comme il a été dit ci-dessus, N° 175; mais ici, ceux qui sont dans des faux de doctrine d'après l'ignorance, car il s'agit ici de ceux qui sont sauvés, quoiqu'ils aient été dans des faux d'après la doctrine de leur religion; en effet, tous ceux qui sont dans le bien de la vie selon les dogmes de leur religion qu'ils ont cru être des vrais, quoiqu'ils ne soient point des vrais, sont sauvés, car le faux n'est imputé à aucun de ceux qui vivent bien selon les dogmes de leur religion, puisque ce n'est pas leur faute s'ils ne savent pas les vrais; car le bien de la vie selon la religion renferme en soi l'affection de savoir les vrais, qu'ils apprennent même et reçoivent quand ils viennent dans l'autre vie; en effet, toute affection reste chez l'homme après la mort, et principalement l'affection de savoir les vrais, parce que c'est une affection spirituelle, et que l'homme quand il devient esprit est sa propre affection; c'est pourquoi, les vrais qu'ils désirent, ils les puisent alors et ainsi les reçoivent profondément dans leurs cœurs; que les faux de la religion, quand l'homme vit bien, soient acceptés par le Seigneur comme vrais, on le voit ci-dessus, N° 452; et par la signification des *langues*, en ce qu'elles sont leurs confessions d'après la religion, car par les langues il est entendu les langages, et le langage signifie la confession et la religion, et cela, parce que la langue énonce et confesse les choses qui appartiennent à la religion. Dans la Parole il est dit très-souvent la lèvre, la bouche et la langue, et par la lèvre il est signifié la doctrine, par la bouche la pensée, et par la langue la confession; si la lèvre, la bouche et la langue ont de telles significations, c'est parce qu'elles sont les externes de l'homme, par lesquels les internes sont exposés, et que ce sont les internes qui sont signifiés dans le sens interne ou spirituel; en effet, la Parole dans la lettre consiste en externes qui s'offrent aux yeux et sont perçus par les sens; de là, dans la lettre, la Parole est naturelle, et cela, afin que le Divin Vrai qu'elle contient y soit dans le dernier, et ainsi dans le plein : mais ces externes, qui sont naturels, contiennent en eux les internes qui sont spirituels; ce sont donc ceux-ci qui sont signifiés. Que les Langues signifient les confessions d'après la religion et selon les dogmes de la religion, on peut le voir par les passages suivants; dans Ésaïe : « *Il viendra, le temps de rassembler toutes les nations et les langues, afin qu'elles*

Digitized by Google

viennent et voient ma gloire. » — LXVI. 18; — ces paroles ont été dites de l'avénement du Seigneur; par les nations et les langues sont signifiés tous ceux qui sont dans le bien de la vie selon leur religion; les langues signifient les religions par la confession; c'est pour cela qu'il est dit, « afin qu'elles viennent et voient ma gloire, » la gloire signifie le Divin Vrai, par lequel il y a Église. Dans Daniel : « *Voici avec les nuées des cieux le Fils de l'homme; et à Lui fut donné domination, et gloire, et Royaume; et tous les peuples, nations et langues Le serviront.* » — VII. 14; — que par le Fils de l'homme, qui doit venir dans les nuées des cieux, il soit entendu le Seigneur, cela est évident; et par les nuées des cieux il est entendu la Parole dans la lettre, dans laquelle il est dit qu'il viendrait, parce que la Parole traite de Lui, et de Lui Seul dans le sens intime; c'est pour cela qu'il est appelé Fils de l'homme, car le Seigneur est appelé Fils de l'homme d'après le Divin Vrai qui est la Parole; mais sur ce sujet *voir* de plus grands détails ci-dessus, N° 36, où est expliqué ce passage de l'Apocalypse, — I. 7 : — « *Voici, il vient avec les nuées, et Le verra tout œil*; » par domination il est entendu son pouvoir d'après le Divin Bien, par gloire son pouvoir d'après le Divin Vrai, et par Royaume le Ciel et l'Église; par les peuples, les nations et les langues sont signifiés tous ceux qui sont dans la doctrine et dans la vie selon leurs religions; sont appelés peuples ceux qui sont dans la doctrine, nations ceux qui sont dans la vie, et les langues sont les religions. Dans Zacharie : « *En ces jours-là, dix hommes de toutes langues des nations saisiront le pan de la robe d'un homme Juif, en disant : Nous irons avec vous, parce que nous avons entendu que Dieu* (est) *avec vous.* » — VIII. 23; — quel est le sens spirituel de ces paroles, c'est ce qu'on voit ci-dessus, N°s 433, à savoir, que par le Juif sont entendus ceux qui sont dans l'amour envers le Seigneur, et d'après Lui dans les vrais de la doctrine; et que par toutes Langues des nations sont entendus ceux de diverses religions. Les mêmes choses sont signifiées par les Langues dans les passages suivants; dans Moïse : « *Par ceux-ci ont été partagées les îles des nations dans leurs terres, chacun selon sa Langue, selon leurs familles dans leurs nations. Les habitations des fils de Schem selon leurs familles, selon leurs*

Digitized by Google

Langues, dans leurs terres selon leurs nations. » — Gen. X. 5, 31. — Dans l'Apocalypse : « *Il faut que de nouveau tu prophétises sur peuples et nations, et Langues et rois en grand nombre.* » — X. 11 ; — ailleurs : « *D'entre les peuples et tribus, et Langues et nations, ils verront leurs corps trois jours et demi.* » — XI. 9; — ailleurs : « *Il fut donné à la bête de faire la guerre aux saints, et de les vaincre; et il lui fut donné pouvoir sur toute tribu, et Langue et nation.* » — XIII. 7; — ailleurs : « *Je vis un Ange qui volait par le milieu du ciel, ayant l'Évangile éternel, pour évangéliser ceux qui habitent sur la terre, et toute nation et tribu et Langue et peuple.* » — XIV. 6; — et ailleurs : « *Les eaux que tu as vues, où la prostituée est assise, des peuples et des foules ce sont, et des nations et des Langues.* » — XVII. 15 ; — là, par les eaux sont signifiés les vrais de la Parole, car par les eaux dans la Parole sont signifiés les vrais, et dans le sens opposé les faux; c'est pourquoi, par peuples, foules, nations et langues, il y est entendu ceux qui sont dans les vrais falsifiés, lesquels en eux-mêmes sont des faux, et qui sont par suite dans les maux de la vie. Dans Luc : « *Le riche dit à Abraham : Aie pitié de moi, et envoie Lazare, afin qu'il trempe d'eau le bout de son doigt, pour rafraîchir ma langue, parce que je suis tourmenté dans cette flamme.* » — XVI. 24; — dans cette Parabole, comme dans toutes les autres, le Seigneur s'est exprimé par des correspondances, comme on peut le voir en ce que par le riche il n'est pas entendu les riches; ni par Abraham, Abraham; ni par l'eau, dont Lazare devait rafraîchir la langue du riche, de l'eau et une langue; ni par la flamme, une flamme, car dans l'enfer personne n'est tourmenté par des flammes; mais par le riche il est entendu ceux qui sont de l'Église où il y a la Parole, d'où leur viennent les richesses spirituelles qui sont les vrais de la doctrine; c'est pourquoi, là, par le riche il est entendu les Juifs chez qui alors était la Parole; par Abraham le Seigneur; par l'eau, dans laquelle Lazare devait tremper le bout de son doigt, il est signifié le vrai d'après la Parole; par la langue la soif et la cupidité de pervertir les vrais qui sont dans la Parole, et par la flamme la peine de cette cupidité, peine qui est variée et multiple; d'après cela, on voit clairement ce qui est si-

Digitized by Google

gnifié par ces paroles en série, et que par rafraîchir d'eau la langue il est signifié apaiser la soif et la cupidité de pervertir les vrais et de confirmer les faux par eux ; qui est-ce qui ne peut voir que par là il n'est pas entendu que Lazare tremperait d'eau le bout de son doigt pour lui rafraîchir la langue? Dans Zacharie : « *Voici la plaie dont Jéhovah frappera tous les peuples qui combattront contre Jérusalem : La chair de chacun se séchera, de sorte qu'il s'arrête lui-même sur ses pieds, et ses yeux se sécheront dans leurs cavités, et sa Langue se séchera dans sa bouche.* » — XIV. 12; — ces choses ont été dites de ceux qui s'efforcent de détruire les vrais de la doctrine par des faux, ce qui est signifié par combattre contre Jérusalem, car Jérusalem signifie l'Église quant à la doctrine, et par suite les vrais de la doctrine de l'Église ; « la chair se séchera, » signifie que tout bien de l'amour et de la vie doit périr, car la chair signifie ce bien ; par s'arrêter sur ses pieds, il est entendu sur les os sans la chair, ce qui signifie qu'ils deviendront entièrement naturels-corporels, les pieds signifient les choses qui appartiennent à l'homme naturel, ici celles qui sont infimes ; « ses yeux se sécheront dans leurs cavités, » signifie que tout entendement du vrai doit périr, car les yeux signifient l'entendement ; « sa langue se séchera dans sa bouche, » signifie que toute perception du vrai et toute affection du bien doivent périr, la langue aussi signifie la perception du vrai et l'affection du bien, la perception du vrai en ce qu'elle parle, et l'affection du bien en ce qu'elle a le pouvoir de goûter, car le goût signifie l'appétit, le désir et l'affection. Dans le Livre des Juges : « *Jéhovah dit à Gidéon: Quiconque lappera de sa langue des eaux, comme lappe le chien, tu le mettras à part ; et quiconque se courbera sur les genoux pour boire. Et il y eut, pour le nombre de ceux qui lappaient dans leur main, trois cents hommes; ceux-ci furent conduits contre Midian, et ils le frappèrent.* » — VII. 5, 6, 7 ; — là, par Midian sont entendus ceux qui ne s'inquiétent point du vrai, parce qu'ils sont entièrement naturels et externes ; c'est pourquoi ils furent frappés par ceux qui lappèrent avec la langue les eaux dans leur main comme le chien, car par eux sont entendus ceux qui désirent les vrais, ainsi ceux qui d'après quelque affection naturelle aspirent à savoir les vrais; en effet, par le chien il est signifié

Digitized by Google

l'appétit et le désir, par les eaux les vrais, et par les lapper avec la langue désirer, et d'après le désir aspirer; c'est pour cela que Midian fut frappé par eux : qui est-ce qui ne peut voir que, sans cette signification, cela n'eût pas été commandé? Dans David : « *Tu les caches dans le secret de tes faces loin des enorgueillissements de l'homme; tu les couvres dans ton tabernacle hors de la contestation des langues.* » — Ps. XXXI. 21; — par le secret des faces dans lequel Jéhovah les cache, il est signifié le Divin Bien du Divin Amour, car la face de Jéhovah signifie le bien de l'amour, et le secret signifie intérieurement chez l'homme; par les enorgueillissements de l'homme est signifié le faste de la propre intelligence; par le tabernacle, dans lequel il couvre, il est signifié le Divin Vrai, et par la contestation des langues le faux de la religion d'après lequel ils raisonnent contre les vrais : d'après cela, on voit clairement ce que signifient ces paroles en série. Dans Jérémie : « *Voici, j'amènerai sur vous une nation, nation dont tu ne connaîtras point la langue et ne comprendras point ce qu'elle prononcera, laquelle mangera ta moisson et ton pain.* » — V. 15, 17; — ici, il n'est pas entendu qu'il sera amené une nation, dont on ne connaîtra pas la langue ou dont le langage sera inintelligible, mais il est entendu une nation méchante qui serait d'une religion tout à fait différente, dont on ne connaîtrait pas les dogmes, et dont on ne comprendrait pas les raisonnements; et dans le sens abstrait il est signifié des faux du mal tout à fait opposés aux vrais du bien, car la nation dans le sens abstrait est le mal, et la langue ici est le faux de la religion, et prononcer c'est raisonner d'après ce faux; c'est pour cela qu'il est dit ensuite, « laquelle mangera ta moisson et ton pain; » car par la moisson il est signifié les vrais par lesquels il y a le bien, par le pain le bien qui en provient, et par manger consumer et dépouiller. Dans Ézéchiel : « *Non pas vers un peuple profond de lèvre et grave de langue tu es envoyé,* (mais) *vers la maison d'Israël; non pas vers des peuples grands, profonds de lèvre et graves de langue, dont tu n'entendes point les paroles; ceux-ci, si je t'envoyais vers eux, ne t'obéiraient-ils pas?* » — III. 5, 6; — par les peuples profonds de lèvre et graves de langue, dont les paroles ne sont pas entendues, il est signifié ceux qui sont dans une doctrine inintelli-

Digitized by Google

gible et par suite dans une religion difficile à comprendre, dont les dogmes ne sont point perceptibles; la lèvre signifie la doctrine, la langue la religion, et les paroles les dogmes de la religion; c'est pourquoi, par ces peuples sont entendues les nations qui n'ont point la Parole, et qui par conséquent ne connaissent point Jéhovah, c'est-à-dire, le Seigneur; par « n'obéiraient-ils pas, s'il était envoyé vers eux? » il est signifié que si ces nations étaient instruites, elles recevraient les Vrais Divins. Dans Ésaïe : « *Un peuple opiniâtre tu ne verras point, peuple de profondeurs de lèvre au point que tu n'entendes pas, barbare de langue sans intelligence.* » — XXXIII. 19; — par un peuple de profondeurs de lèvre et barbare de langue, il est signifié les mêmes choses que ci-dessus par les peuples profonds de lèvre et graves de langue; qu'il ne soit pas entendu un peuple qui ait un tel langage, qu'on ne puisse le comprendre, cela est évident, car il est dit aussi « barbare de langue sans intelligence; » en effet, l'intelligence peut être dans leur langue ou leur langage, mais elle n'est pas dans leur religion. Dans le Même : « *J'ai juré que devant Moi fléchira tout genou, et jurera toute langue.* » — XLV. 23; — ces paroles ont été dites de l'avénement du Seigneur; et par « tout genou fléchira, » il est signifié que tous ceux qui sont dans le bien naturel d'après le spirituel adoreront le Seigneur, le genou signifie la conjonction du bien naturel avec le spirituel, d'où il est évident que les génuflexions signifient la reconnaissance, l'action de grâces et l'adoration d'après le bien et le plaisir spirituel dans le naturel; « toute langue jurera, » signifie que tous ceux qui sont dans le bien d'après la religion confesseront le Seigneur, jurer signifie confesser, et la langue signifie la religion suivant laquelle on vit. Dans David : « *Ma langue médite sur ta justice, tout le jour sur ta louange.* » — Ps. XXXV. 28; — ici aussi, par la langue est signifiée la confession d'après la doctrine de l'Église, car il est dit qu'elle médite; la justice se dit du bien de la doctrine, et la louange se dit du vrai de la doctrine, comme aussi ailleurs dans la Parole. Pareillement ailleurs dans le Même : « *Ma langue tout le jour méditera ta justice.* » — Ps. LXXI. 24. — Dans le Même : « *De fiel les impies m'entourent, l'incommodité de leurs lèvres les couvre, des charbons embrasés les accablent; que par le feu il les précipite*

Digitized by Google

dans des fosses dont ils ne se relèvent point ; que l'homme de langue ne subsiste point dans la terre. » — Ps. CXL. 10, 11, 12; — par le fiel est signifié le vrai falsifié qui en soi est le faux ; par l'incommodité de lèvres est signifié le faux de la doctrine qui en provient, car les lèvres signifient la doctrine ; par les charbons embrasés qui les accableront, et par le feu par lequel ils seront précipités dans des fosses, il est signifié le faste de la propre intelligence et l'amour de soi, par lesquels ils tombent entièrement dans les faux, les charbons embrasés signifient le faste de la propre intelligence, le feu l'amour de soi, et les fosses les faux ; tous les faux de la doctrine dans l'Église et toutes les falsifications de la Parole existent aussi par le faste de la propre intelligence et par l'amour de soi ; d'après cela, on voit clairement ce qui est signifié par « que l'homme de langue ne subsiste point dans la terre, » à savoir, la fausse religion. Dans le Même : « *Par mon âme au milieu des lions je couche, les fils de l'homme sont enflammés, leurs dents* (sont) *lance et dards, et leur langue une épée aiguë.* » — Ps. LVII. 5 ; — par les lions sont signifiés ceux qui dépouillent l'Église de vrais, et ainsi la détruisent ; par les fils de l'homme, qui sont enflammés, sont signifiés ceux qui sont dans les vrais de l'Église, et abstractivement les vrais mêmes, qui sont dits être enflammés par le faste de la propre intelligence, de là les faux ; « leurs dents sont lance et dards, » signifie les raisonnements d'après les sensuels externes et ainsi d'après les illusions et les faux de la religion, par lesquels les vrais sont détruits, les dents signifient les derniers de la vie de l'homme, qui sont les sensuels externes, ici les raisonnements d'après ces sensuels, et la langue signifie les faux de la religion ; c'est pour cela qu'il est dit « leur langue est une épée aiguë, » car par l'épée est signifiée la destruction du vrai par les faux. Dans Job : « *Tireras-tu le Léviathan avec un hameçon, et avec une corde enfonceras-tu sa langue.* » — XL. 20 ; — dans ce Chapitre et dans le suivant il s'agit de Béhémoth et du Léviathan, et par l'un et l'autre est signifié l'homme naturel, par Béhémoth l'homme naturel quant aux biens qui sont appelés plaisirs de l'amour naturel, et par le Léviathan l'homme naturel quant aux vrais qui sont appelés scientifiques et connaissances, d'où provient la lueur naturelle ; ils sont décrits tous deux par de pures corres-

Digitized by Google

pondances, en style antique; que le raisonnement d'après la lueur de la nature au moyen des scientifiques ne puisse être réprimé que par Dieu, cela est décrit dans ce Chapitre et dans le suivant par le Léviathan, et aussi par ces paroles : « Tireras-tu le Léviathan avec un hameçon, et avec une corde enfonceras-tu sa langue; » par la langue est signifié le raisonnement d'après les scientifiques : que le Léviathan signifie l'homme naturel quant aux scientifiques, on peut le voir d'après d'autres passages de la Parole, où il est nommé; par exemple, — És. XXVII. 1. Ps. LXXIV. 14. Ps. CIV, 26; — puis, en ce que la Baleine, qui est entendue par le Léviathan, signifie l'homme naturel quant aux scientifiques. Dans Ésaïe : « *Le cœur des étourdis comprendra pour savoir, et la Langue des bègues sera prompte à parler.* » — XXXII. 4; — par les étourdis sont entendus ceux qui saisissent et croient facilement les choses qui sont dites, par conséquent aussi les faux; il est dit d'eux qu'ils comprendront et sauront, c'est-à-dire qu'ils recevront les vrais; par les bègues sont entendus ceux qui peuvent difficilement saisir les vrais de l'Église; par « leur langue sera prompte à parler, » il est entendu qu'ils les confesseront d'après l'affection; prompt se dit de l'affection. Dans le Même : « *Alors sautera comme un cerf le boiteux, et chantera la langue du muet, parce que se répandront des eaux dans le désert, et des torrents dans la plaine du désert.* » — XXXV. 6; — ces paroles ont été dites de l'avénement du Seigneur; et par le boiteux sont signifiés ceux qui sont dans le bien, mais dans le bien non réel, parce qu'ils sont dans l'ignorance du vrai par lequel il y a le bien; « il sautera comme un cerf, » signifie qu'il aura de la joie d'après la perception du vrai; par le muet sont signifiés ceux qui, à cause de l'ignorance du vrai, ne peuvent confesser le Seigneur, ni les vrais réels de l'Église; « il chantera, » signifie la joie d'après l'intelligence du vrai; « des eaux se répandront dans le désert, » signifie que les vrais seront ouverts là où ils n'étaient pas auparavant; « et des torrents se répandront dans la plaine du désert, » signifie que là il y aura l'intelligence, car les eaux signifient les vrais, et les torrents l'intelligence. D'après cela, on peut voir ce qui est signifié dans le sens spirituel par le sourd qui parlait difficilement, et que le Seigneur guérit; il en est parlé ainsi dans Marc : « *Jésus, prenant le sourd qui parlait*

Digitized by Google

difficilement, lui mit ses doigts dans les oreilles, et ayant craché il lui toucha la langue; et regardant vers le ciel, il soupira, et lui dit : Éphatah, c'est-à-dire, ouvre-toi. Et aussitôt furent ouvertes ses oreilles, et fut dégagé le lien de sa langue, et il parla distinctement. » — VII. 33, 34, 35; — que les Miracles du Seigneur, parce qu'ils étaient Divins, aient tous contenu et signifié des choses analogues appartenant au Ciel et à l'Église, et que ce soit pour cela qu'ils consistaient en guérisons de maladies, par lesquelles étaient signifiées diverses guérisons de la vie spirituelle, on le voit dans les ARCANES CÉLESTES, N°s 7337, 8364, 9031; par le sourd sont signifiés ceux qui ne sont pas dans l'entendement du vrai, ni par suite dans l'obéissance, et par celui qui parle difficilement sont signifiés ceux qui en conséquence sont difficilement dans la confession du Seigneur et du vrai de l'Église; par les oreilles ouvertes par le Seigneur il est signifié la perception du vrai et l'obéissance; et par la langue, dont le lien a été dégagé par le Seigneur, il est signifié la confession du Seigneur et des vérités de l'Église. Les Apôtres et d'autres, après la résurrection du Seigneur, parlèrent de nouvelles langues, cela signifiait aussi la confession du Seigneur et des vérités de l'Église nouvelle; voici sur ce sujet ce qu'on lit dans Marc : « *Jésus dit : Ces signes suivront ceux qui croient : En mon Nom les démons ils chasseront, et des langues nouvelles ils parleront.* » — XVI. 17; — par chasser les démons il est signifié éloigner et rejeter les faux du mal, et par parler des langues nouvelles il est signifié confesser le Seigneur et les vrais de l'Église qui viennent de Lui : c'est pourquoi, « *les Apôtres virent des langues séparées, comme de feu, qui se posèrent sur eux; et alors, remplis d'esprit saint, ils commencèrent à parler d'autres langues,* » — Act. Apôt. II. 3, 4; — par le feu était signifié l'amour du vrai, et la réception du Divin Vrai procédant du Seigneur était signifiée en ce qu'ils furent remplis d'esprit saint; par les langues nouvelles étaient signifiées les confessions d'après l'amour du vrai ou d'après le zèle; car, ainsi qu'il vient d'être dit, tous les miracles Divins, par conséquent tous les miracles rapportés dans la Parole, enveloppaient et signifiaient des spirituels et des célestes, c'est-à-dire, des choses qui appartiennent au Ciel et à l'Église; en cela les Miracles Divins sont distingués

Digitized by Google

des Miracles non Divins. Il serait superflu de rapporter plusieurs passages de la Parole, qui confirment que par les langues il est entendu, non pas des langages dans le sens ordinaire, mais des confessions d'après les vrais de l'Église; et, dans le sens opposé, des confessions d'après les faux d'une religion.

456. *Se tenant devant le trône et devant l'Agneau, signifie ceux-là dans le Royaume du Seigneur :* on le voit par la signification du *Trône,* quand il s'agit du Seigneur, en ce que c'est le Ciel et l'Église, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N° 253; que par l'*Agneau* il soit entendu le Seigneur quant au Divin Humain, on le voit aussi ci-dessus, N° 314; en conséquence par *se tenant devant le trône et devant l'Agneau,* il est signifié que ceux-là sont dans le Royaume du Seigneur; le Royaume du Seigneur est le Ciel et l'Église, où le Seigneur est adoré, et où le Divin dans son Humain est reconnu; tous ceux qui reconnaissent cela de cœur sont dans le Ciel et viennent dans le Ciel; il est dit qui reconnaissent cela de cœur, puisque nul autre ne peut le reconnaître que celui qui est dans le bien de la vie, et par suite dans les vrais de la doctrine; dans les terres plusieurs peuvent le dire de bouche, mais non cependant le reconnaître de cœur, à moins de vivre bien; mais après la vie dans le monde, nul autre que celui qui est dans le Ciel et qui doit venir dans le Ciel, ne peut le dire de bouche, ni à plus forte raison le reconnaître; mais il en sera parlé ailleurs plus amplement.

457. *Revêtus de robes blanches, signifie alors dans les vrais et en sûreté contre les faux :* on le voit par la signification de la *robe blanche,* en ce qu'elle est la réception du Divin Vrai et la protection contre les faux, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N° 395.

458. *Et des palmes dans leurs mains, signifie dans le bien de la vie selon ces vrais :* on le voit par la signification de la *palme,* en ce qu'elle est le bien du vrai ou le bien spirituel, ainsi qu'il va être expliqué; et par la signification des *mains,* en ce qu'elles sont la puissance, et par suite tout pouvoir chez l'homme, comme il a été dit ci-dessus, N°s 72, 79; de là par « des palmes dans leurs mains, » il est signifié que le bien du vrai était en eux, ou qu'ils étaient dans le bien du vrai : le bien du vrai, quand il est chez quelqu'un, est le bien de la vie, car le vrai devient le bien par

Digitized by Google

la vie selon ce vrai, avant cela le vrai n'est pas le bien chez quelqu'un; en effet, quand le vrai est seulement dans la mémoire et par suite dans la pensée il n'est pas le bien, mais il devient le bien quand il vient dans la volonté et par suite dans l'acte; car la volonté même transforme le vrai en bien; c'est ce qu'on peut voir en ce que tout ce que l'homme veut il l'appelle bien, et tout ce qué l'homme pense il l'appelle vrai; en effet, la volonté intérieure de l'homme, qui est la volonté de son esprit, est le réceptacle de son amour, car ce que l'homme aime d'après l'esprit il le veut, et ce que par suite il veut il le fait; le vrai qui appartient à sa volonté appartient donc aussi à son amour, et tout ce qui appartient à l'amour est appelé bien : d'après cela on voit clairement comment le bien chez l'homme est formé par les vrais, et que tout bien, qui est bien chez l'homme, est le bien de la vie : on croit que le bien aussi appartient à la pensée, quoique n'appartenant pas à la volonté, puisque l'homme peut penser que telle ou telle chose est un bien; toutefois, cependant, il n'y a point là le bien, mais il y a le vrai; penser que c'est un bien, c'est le vrai, et cela aussi est rangé parmi les vrais en ce qu'on sait et que par suite on pense que c'est un bien; mais si ce vrai dans la pensée est aimé au point qu'on le veuille, et que d'après le vouloir on le fasse, alors comme il appartient à l'amour, il devient le bien : cela peut être illustré par cet exemple : Il y avait des esprits qui, dans la vie du corps, avaient cru que la charité était l'essentiel de l'Église, et par suite l'essentiel pour le salut, et non pas la foi seule, et cependant ils n'avaient pas vécu la vie de la charité, car ils avaient seulement pensé et estimé que cela était ainsi; mais il leur fut dit que penser seulement, et par suite croire que la charité sauve, est la même chose que croire que la foi seule sauve, à moins que l'homme ne veuille et ne fasse, aussi furent-ils rejetés : par là je vis clairement que penser seulement le bien, et ne pas le vouloir ni le faire, ce n'est pas le bien chez quelqu'un : il en serait de même si l'homme connaissait les vrais mêmes et les biens mêmes et les attestait d'après la pensée seule, sans leur donner la vie par le vouloir et par le faire. Ces choses ont été dites, afin qu'on sache que le bien du vrai ou le bien spirituel, quand il est dans quelqu'un, est le bien de la vie; c'est donc là ce qui est signifié par « des palmes dans les mains. » Comme par les palmes il était si-

Digitized by Google

gnifié le bien spirituel, voilà pourquoi, dans le Temple bâti par Salomon, parmi d'autres sculptures il y avait aussi des palmes; selon ces paroles dans le Livre I des Rois : « *Toutes les murailles de la maison à l'entour, Salomon les sculpta de sculptures de Chérubins et de Palmes et de sculptures de fleurs, en dedans et en dehors; puis, sur les deux battants de portes.* » — VI. 29, 32; — par les murailles de la maison sont signifiés les derniers du Ciel et de l'Église, les derniers sont les effets qui procèdent des intérieurs, et par les battants de portes est signifiée l'entrée vers le Ciel et vers l'Église; par les Chérubins sculptés dessus il est signifié le bien céleste, qui est le bien du ciel intime; par les palmes, le bien spirituel, qui est le bien du second ciel; et par les fleurs, le bien spirituel-naturel, qui est le bien du dernier ciel; ainsi par ces trois choses sont signifiés les biens des trois cieux dans leur ordre : mais dans le sens suprême par les Chérubins il est signifié la Divine Providence du Seigneur et aussi la protection, par les palmes la Divine Sagesse du Seigneur, et par les fleurs sa Divine Intelligence; car le Divin Bien uni au Divin Vrai procédant du Seigneur est reçu dans le troisième Ciel ou Ciel intime comme Divine Providence, dans le second Ciel ou Ciel moyen comme Divine Sagesse, et dans le premier ou dernier Ciel comme Divine Intelligence. Par Les Chérubins et les palmes dans le nouveau Temple il est signifié les mêmes choses dans Ézéchiel : « *Dans le nouveau Temple il avait été fait des Chérubins et des palmes, de sorte qu'il y avait une palme entre un Chérubin et un Chérubin, et deux faces au Chérubin; depuis la terre jusqu'au dessus de l'entrée; des Chérubins et des palmes avaient été faits sur les murailles et sur les battants de portes.* » — XLI. 18, 20, 23, 25; — là, par le nouveau Temple est signifiée la nouvelle Église qui devait être instaurée par le Seigneur, quand il viendrait dans le monde, car par la description de la nouvelle Ville, du nouveau Temple et de la nouvelle Terre, il est signifié toutes les choses de la nouvelle Église, et par conséquent du nouveau Ciel, lesquelles y ont été décrites par de pures correspondances. Comme par la fête des Tabernacles il était signifié l'implantation du bien par les vrais, c'est pour cela qu'il a été commandé qu' « *alors ils prendraient du fruit d'un arbre d'honneur, des branches de palmiers, un*

Digitized by Google

rameau d'arbre touffu et des saules d'un torrent, et se réjouiraient devant Jéhovah sept jours. » — Lévit. XXIII. 39, 40; — par le fruit d'un arbre d'honneur il est signifié le bien céleste, par les palmes le bien spirituel ou le bien du vrai, par le rameau d'arbre touffu le vrai scientifique avec son bien, et par les saules d'un torrent les vrais et les biens infimes de l'homme naturel, lesquels appartiennent aux sensuels externes; ainsi par ces quatre choses sont signifiés tous les biens et tous les vrais dans leur ordre depuis les premiers jusqu'aux derniers chez l'homme. Comme les palmes signifiaient le bien spirituel, et que toute joie du cœur vient du bien spirituel, car le bien spirituel est l'affection même ou l'amour spirituel du vrai, c'est pour cela que des palmes dans les mains attestaient autrefois la joie du cœur, et montraient aussi qu'on agissait d'après le bien; cela a été signifié en ce que « *une foule nombreuse, qui était venue à la fête, ayant appris que Jésus venait à Jérusalem, prit des branches de palmiers et alla au devant de Lui; et ils criaient : Béni* (soit) *celui qui vient au Nom du Seigneur, le Roi d'Israël!* » — Jean, XII. 12, 13. — La palme signifie aussi le bien spirituel ou le bien du vrai dans les passages suivants; dans David : « *Le juste comme le palmier fleurira, comme le cèdre dans le Liban il croîtra; plantés dans la maison de Jéhovah, dans les parvis de notre Dieu ils germeront.* » — Ps. XCII. 13, 14; — le juste signifie ceux qui sont dans le bien, car par les justes dans la Parole il est entendu ceux qui sont dans le bien de l'amour, et par les saints ceux qui sont dans les vrais d'après ce bien; *voir* ci-dessus, N° 204; de là vient qu'il est dit du juste qu'il fleurira comme le palmier, et qu'il croîtra comme le cèdre dans le Liban, car la fructification du bien chez lui est entendue par « comme le palmier il fleurira, » et la multiplication du vrai qui en provient est entendue par « comme le cèdre dans le Liban il croîtra; » en effet, le palmier signifie le bien spirituel, le cèdre le vrai de ce bien, et le Liban l'Église spirituelle; par la maison de Jéhovah dans laquelle ils ont été plantés, et par les parvis dans lesquels ils germeront, il est signifié le Ciel et l'Église, par la maison de Jéhovah l'Église interne, et par les parvis l'Église externe; la plantation se fait dans les intérieurs de l'homme, où est le bien de l'amour et de la charité, et la germi-

Digitized by Google

nation se fait dans les extérieurs de l'homme, où est le bien de la vie. Dans Joël : « *Le cep a séché, et le figuier languit, le grenadier, puis le palmier et le pommier, tous les arbres du champ ont été desséchés; tarie est la joie parmi les fils de l'homme.* » — I. 12; — par ces paroles est décrite la désolation du vrai et du bien dans l'Église, et de toute joie du cœur, c'est-à-dire, de la joie spirituelle; car le cep signifie le bien et le vrai spirituels de l'Église, le figuier le bien et le vrai naturels, et le grenadier le vrai et le bien sensuels, ce qui est le dernier du naturel; le palmier signifie la joie du cœur d'après le bien spirituel, et le pommier la joie du cœur d'après le bien naturel provenant du bien spirituel; par les arbres du champ qui ont été desséchés il est signifié que les perceptions du bien et les connaissances du vrai sont nulles; et comme la joie spirituelle et la joie naturelle sont signifiées par le palmier et par le pommier, c'est pour cela qu'il est dit aussi « tarie est la joie parmi les fils de l'homme; » par les fils de l'homme dans la Parole sont entendus ceux qui sont dans les vrais d'après le bien, et par la joie est signifiée la joie spirituelle qui vient uniquement du bien par les vrais; qui est-ce qui ne peut voir qu'ici il n'est entendu ni cep, ni figuier, ni grenadier, ni palmier, ni pommier, ni arbres du champ? pourquoi serait-il dit dans la Parole que ces arbres ont séché et ont été desséchés, et de quelle importance cela serait-il pour l'Église? Dans Jérémie : « *Bois que de la forêt on coupe, œuvre de mains d'ouvrier avec la hache; d'argent et d'or on l'embellit, avec clous et marteaux on les affermit, afin que cela ne vacille point; comme un palmier tout d'une pièce ils sont.* » — X. 3, 4, 5; — par ces paroles est décrit le bien naturel séparé du bien spirituel, c'est le bien d'après le propre, mais considéré en lui-même ce n'est pas le bien, c'est le plaisir de la cupidité principalement d'après l'amour de soi et du monde, et il est senti comme bien; par le bois que de la forêt on coupe, et par l'ouvrage de mains d'ouvrier avec la hache, il est décrit comment l'homme le forme chez soi pour le faire voir comme bien et persuader qu'il est le bien; le bois signifie le bien et ici un tel bien, la forêt signifie le naturel et ici le naturel séparé du spirituel, l'œuvre de mains d'ouvrier avec la hache signifie ce bien d'après le propre et d'après la propre intelligence; sa confirmation par les vrais et les

Digitized by Google

biens de la Parole, qu'il falsifie ainsi, est décrite par « d'argent et d'or on l'embellit, » l'argent est le vrai qui en provient, et l'or est le bien qui en provient; la cohérence effectuée par les confirmations d'après le propre est décrite par « avec clous et marteaux on les affermit, afin que cela ne vacille point; » par « comme un palmier tout d'une pièce ils sont » il est signifié l'apparence par suite comme un bien formé par les vrais. Dans Moïse : « *Ils vinrent à Élim; et là, douze fontaines d'eaux, et soixante-dix palmiers; et ils campèrent là près des eaux.* » — Exod. XV. 27. Nomb. XXXIII. 9; — ces Historiques aussi contiennent un sens spirituel; car dans tous les Historiques de la Parole il y a aussi ce sens; ici, par « ils vinrent à Élim » est signifié l'état d'illustration et d'affection, ainsi de consolation après les tentations; par les douze fontaines d'eaux il est signifié qu'alors ils avaient les vrais en toute abondance; par les soixante-dix palmiers il est signifié qu'ils avaient pareillement les biens du vrai; et par « ils campèrent près des eaux, » il est signifié qu'après les tentations les vrais furent mis en ordre par le bien; mais ces paroles ont été plus amplement expliquées dans les ARCANES CÉLESTES; *voir* N°s 8366 à 8370. Comme *Jéricho* signifie le bien du vrai, « *c'est pour cela qu'elle a été appelée la ville des palmiers.* » — Deutér. XXXIV. 3. Jug. I. 16. III. 13; — en effet, tous les noms de lieux et de villes dans la Parole signifient des choses qui appartiennent au Ciel et à l'Église, lesquelles sont appelées des spirituels, et Jéricho signifie le bien du vrai : comme ce bien est signifié par Jéricho, c'est pour cela que dans la Parabole du Samaritain le Seigneur a dit « *qu'un homme descendait de Jérusalem à Jéricho,* » — Luc, X. 30, — ce qui signifie que c'était par les vrais vers le bien; car par Jérusalem est signifié le vrai de la doctrine, et par Jéricho le bien du vrai, qui est le bien de la vie, bien que le Samaritain exerça aussi envers l'homme blessé par les voleurs. Et comme Jéricho signifiait ce bien, voilà pourquoi « *Josué, étant à Jéricho, vit un homme debout, ayant à la main une épée dégainée, qui dit à Josué : Ote ta chaussure de dessus ton pied dans le lieu sur lequel tu te tiens, parce que saint il est; ce que fit aussi Josué.* » — Jos. V. 13, 15: — voilà aussi pourquoi, « *après que les fils d'Israël eurent pris Jéricho, en portant l'arche autour de la ville, ils mirent l'argent et l'or,*

Digitized by Google

et les vases d'airain et de fer, qu'ils y trouvèrent, dans le trésor de la maison de Jéhovah. » — Jos. VI. 24; — d'après cela, on voit clairement pourquoi Jéricho a été appelée la ville des palmiers. En outre, dans le Monde spirituel, il apparaît des palmiers en grande quantité dans les Paradis habités par les anges qui sont dans le bien spirituel ou dans le bien du vrai; par là aussi je vis clairement que la palme signifie le bien du vrai; en effet, toutes les choses qui apparaissent dans ce Monde-là sont des représentatifs de l'état de la vie et des affections, ainsi du bien et du vrai, qui sont chez les Anges.

459. *Et ils criaient d'une voix grande, signifie l'adoration d'après le bien du vrai et par suite d'après la joie du cœur :* on le voit par la signification de *crier d'une voix grande,* en ce que c'est l'adoration d'après le bien du vrai et par suite d'après la joie du cœur; en effet, par crier il est signifié l'affection intérieure, puisque le cri en est l'effet, car lorsque l'homme est dans l'affection intérieure, et que par suite il vient dans la confession, il crie; c'est de là que le cri dans la Parole signifie toute affection spirituelle, soit de joie, soit de douleur, soit de toute autre chose; *voir* ci-dessus, Nos 393, 424; qu'il signifie ici l'adoration d'après le bien du vrai, on le voit par ce qui précède, et par ce qui suit; par ce qui précède, en ce qu'il est dit qu'ils avaient des palmes dans les mains, ce qui signifie le bien du vrai chez eux, comme il vient d'être expliqué; par ce qui suit, en ce qu'ils crièrent, « le salut à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau, » et en ce que les anges, les anciens et les quatre animaux tombèrent devant le trône, et adorèrent Dieu; et en outre toute adoration, qui est une confession du Seigneur, vient du bien du vrai, c'est-à-dire, du bien par les vrais; une voix grande signifie aussi le vrai d'après le bien, la voix signifie le vrai, et le grand se dit du bien; que la voix signifie le vrai, on le voit ci-dessus, N° 261; et que le grand et la grandeur se disent du bien, on le voit aussi ci-dessus, Nos 336, 337, 424.

460. *Disant : Le salut à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau, signifie que la vie éternelle vient du Seigneur seul :* on le voit par la signification de *dire,* en ce que c'est confesser, car la confession suit; par la signification de *Celui qui est assis sur le trône,* et de l'*Agneau,* en ce que c'est le Seigneur

Digitized by Google

quant au Divin Bien et quant au Divin Vrai; que par Celui qui est assis sur le trône il soit entendu le Seigneur quant au Divin Bien, et par l'Agneau le Seigneur quant au Divin Vrai, on le voit ci-dessus, N° 134, 253, 297, 314; et par la signification du *salut*, en ce que c'est la vie éternelle, car par la vie éternelle dans la Parole il est entendu le salut éternel : s'il est dit que « le salut est à Lui » signifie que le salut vient de Lui, c'est parce qu'il est Lui-Même le salut, car le tout du salut et de la vie éternelle vient de Lui, et Lui appartient chez l'homme et chez l'ange; en effet, tout bien de l'amour et tout vrai de la foi, qui sont chez l'homme, appartiennent non à l'homme mais au Seigneur chez l'homme; car c'est le Divin procédant qui est le Seigneur dans le Ciel chez les Anges et dans l'Église chez les hommes, et d'après le bien de l'amour et le vrai de la foi il y a le salut et la vie éternelle; de là on peut voir ce qu'il faut entendre, quand il est dit que le salut est au Seigneur, et que le Seigneur Lui-Même est le salut, comme dans les passages suivants; dans Ésaïe : « *Voici notre Dieu, Celui-ci, que nous avons attendu pour qu'il nous délivre; Celui-ci, Jéhovah, que nous avons attendu; bondissons et soyons dans l'allégresse en son salut.* » — XXV. 9. — Dans le Même : « *Mon salut ne tardera point, et je donnerai en Sion le salut, en Israël mon honneur.* » — XLVI. 13. — Dans le Même : « *Je T'ai donné pour lumière des nations, afin que tu sois mon salut jusqu'à l'extrémité de la terre.* » — XLIX. 6. — Dans le Même : « *Dites à la fille de Sion : Voici, ton salut vient.* » — LXII. 11. — Dans David : « *Jéhovah donnera dans Sion le salut d'Israël, quand il ramènera la captivité de son peuple.* » — Ps. XIV. 7. Ps. LIII. 7; — ces passages concernent le Seigneur, qui y est appelé le salut à cause de la salvation, et parce que Lui-Même est le salut chez l'homme, car autant il est Lui-Même chez l'homme, autant il y a salut pour l'homme : de là dans Luc, « *Siméon dit : Mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé devant la face de tous les peuples.* » — II. 30, 31; — c'est aussi pour cela que le Seigneur a été appelé Jésus, car Jésus signifie salut. Il est dit Celui qui est assis sur le trône, et l'Agneau, et par l'un et l'autre il est entendu le Seigneur, par Celui qui est assis sur le trône le Seigneur quant au Divin Bien, et par

Digitized by Google

l'Agneau le Seigneur quand au Divin Vrai, l'un et l'autre d'après son Divin Humain, ainsi qu'il a été montré ci-dessus dans les passages cités; c'est aussi pour cela qu'ailleurs il est pommé seulement Agneau sur le trône, comme Apoc. Chap. V. 6 : « *Voici, au milieu du trône un Agneau qui se tenait là.* » — Chap. VII. 17: « *L'Agneau qui est au milieu du trône les paîtra :* » et il est aussi appelé seulement Dieu dans ce Chapitre, Vers. 11, 12 : « *Ils tombèrent devant le trône et ils adorèrent Dieu, en disant : La force à notre Dieu ;* » cela doit être entendu de la même manière que quand le Seigneur a dit le Père et le Fils, comme s'ils étaient deux, lorsque cependant par le Père il entendait le Divin en Lui-Même, et par le Fils son Humain d'après ce Divin, ce que même il enseigne clairement en disant que le Père est en Lui et Lui dans le Père, et que Lui et le Père sont un ; il en est de même de Celui qui était assis sur le trône et de l'Agneau. Que par l'Agneau aussi il soit entendu le Divin Humain du Seigneur, et dans le sens respectif le Bien de l'innocence, on le voit ci-dessus, N° 314.

461. Vers. 11, 12. *Et tous les Anges se tenaient autour du Trône, et des Anciens, et des quatre Animaux; et ils tombèrent devant le Trône sur leurs faces, et adorèrent Dieu. — Disant : Amen! la bénédiction, et la gloire, et la sagesse, et l'action de grâces, et l'honneur, et la puissance, et la force à notre Dieu aux siècles des siècles! Amen. — Et tous les Anges se tenaient autour du Trône, et des Anciens, et des quatre Animaux,* signifie la conjonction du Seigneur avec tout le Ciel : *et ils tombèrent devant le Trône sur leurs faces, et adorèrent Dieu,* signifie d'après un cœur humble l'action de grâces de ce qu'il y en avait tant de sauvés : *disant : Amen!* signifie le Seigneur quant au Divin Vrai d'après le Divin Bien : *la bénédiction, la gloire, et la sagesse,* signifie ces choses par le Divin Vrai qui procède du Seigneur: *et l'action de grâces, et l'honneur,* signifie ces choses par le Divin Bien qui procède du Seigneur : *et la puissance, et la force,* signifie la Toute-Puissance d'après le Divin Bien par le Divin Vrai : *à notre Dieu aux siècles des siècles!* signifie au Seigneur à éternité : *Amen,* signifie la confirmation par le Divin.

Digitized by Google

462. *Et tous les Anges se tenaient autour du Trône, et des Anciens, et des quatre Animaux, signifie la conjonction du Seigneur avec tout le Ciel :* on le voit par la signification de *se tenir autour du Trône,* en ce que c'est la conjonction avec le Seigneur, car par Celui qui était assis sur le trône et par l'Agneau il est entendu le Seigneur seul, ainsi qu'il vient d'être dit, N° 460, et par se tenir autour il est signifié la conjonction ; car dans le Monde spirituel ceux avec lesquels il y a conjonction apparaissent présents, et ceux avec lesquels il n'y a pas conjonction sont absents ; et par la signification des *Anges,* des *Anciens* et des *quatre Animaux,* en ce qu'ils sont ceux des trois Cieux, ainsi ceux qui sont dans tout le Ciel, par les Anges sont entendus ceux qui sont dans le premier ou dernier Ciel, par les Anciens ceux qui sont dans le second Ciel ou Ciel moyen, et par les quatre Animaux ceux qui sont dans le troisième Ciel ou Ciel intime ; que par les vingt-quatre Anciens et par les quatre Animaux il soit entendu en général les Cieux supérieurs, et en particulier par les Anciens ceux qui sont dans le second Ciel ou Ciel moyen, et par les quatre Animaux ceux qui sont dans le troisième Ciel ou Ciel intime, on le voit ci-dessus, N°s 313, 322, 362 ; de là résulte qu'ici par les Anges il est entendu les Cieux inférieurs : tous ceux qui sont dans les Cieux sont, il est vrai, appelés Anges, mais ceux qui sont dans les Cieux supérieurs, étant plus que les autres dans l'intelligence et dans la sagesse, sont ici appelés Anciens, et sont entendus par les quatre Animaux, aussi est-ce pour cela que les Anciens et ces Animaux se tenaient le plus près autour du trône, comme Jean le vit ci-dessus. Il faut qu'on sache que Jean vit des Anges en quantité, et en même temps vingt-quatre Anciens, et des Chérubins ou les quatre Animaux, et qu'il ne vit pas tous les Anges qui sont dans les Cieux, c'est-à-dire, tout le Ciel ; car c'était une vision prophétique, qui est telle, que les choses qui sont vues signifient, ici ce petit nombre tout le Ciel ou le Ciel entier, en ce que les vingt-quatre Anciens signifient le second Ciel ou Ciel moyen, et les quatre Animaux le troisième Ciel ou Ciel intime.

463. *Et ils tombèrent devant le Trône sur leurs faces, et adorèrent Dieu, signifie d'après un cœur humble l'action de grâces de ce qu'il y en avait tant de sauvés par le Sei-*

Digitized by Google

gneur : on le voit par la signification de *tomber sur les faces* et d'*adorer,* en ce qu'ici, c'est d'après un cœur humble, rendre grâces; car par tomber sur les faces il est signifié l'humiliation du cœur, parce que tomber sur les faces correspond à cette humiliation; en effet, tous les actes du corps correspondent aux affections qui appartiennent au mental, au point que par les correspondances ils font un avec elles; ainsi tomber sur les faces devant Dieu dans le culte fait un par correspondance avec l'humiliation du cœur; de là vient que chez les anciens on avait coutume, et que chez plusieurs nations on a encore coutume, dans le culte, de tomber sur les faces mêmes, mais aujourd'hui dans le Christianisme on se met seulement à genoux : que par adorer il soit signifié l'action de grâces de ce qu'il y en avait tant de sauvés, on le voit par ce qui précède et par ce qui suit, car il s'agit de la salvation de ceux qui ont vécu dans le bien selon leurs religions, quoiqu'ils n'aient point été dans les vrais réels; l'action de grâces par le Ciel entier à cause de cela est celle qui va suivre. Il est dit, « ils tombèrent sur leurs faces, et adorèrent Dieu; » et tomber sur les faces est le témoignage de l'humiliation du cœur d'après le bien de l'amour, et adorer Dieu est le témoignage de l'humiliation du cœur par les vrais d'après ce bien.

464. *Disant : Amen! signifie le Seigneur quant au Divin Vrai d'après le Divin Bien :* on le voit par la signification d'*amen,* en ce que c'est la vérité; et comme le Seigneur est la vérité même, ainsi qu'il l'enseigne Lui-Même dans Jean, XIV. 6, c'est pour cela que par Amen dans le sens suprême il est signifié le Seigneur quant au Divin Vrai; c'est donc là ce qui est signifié ici par Amen, parce que les Anges des trois Cieux s'adressent au Seigneur. S'il est dit Amen ici en premier lieu et aussi en dernier lieu, cela signifie que le Seigneur quant au Divin Vrai d'après le Divin Bien est dans les premiers et dans les derniers, ou que le Seigneur Lui-Même est le Premier et le Dernier; car le Divin Vrai uni au Divin Bien est le Seigneur dans les Cieux, puisque c'est le Divin procédant d'après lequel existent toutes les choses du Ciel, et le Ciel lui-même, comme il a été montré dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER; *voir* N°s 13, 126 à 140, 275 : qu'être dans les premiers et dans les derniers, ce soit être en toutes choses, on le voit aussi ci-dessus, N°s 41, 417, et dans les ARCANES CÉLESTES, N°s 10044,

Digitized by Google

10329, 10335 ; et qu'Amen signifie le Seigneur quant au Divin Vrai, on le voit ci-dessus, N° 228.

465. *La bénédiction, la gloire, et la sagesse, signifie ces choses par le Divin Vrai qui procède du Seigneur, dans les trois Cieux :* on le voit par la signification de la *bénédiction,* en ce qu'elle est la réception du Divin Vrai et par suite la fructification, d'où résultent la félicité et la vie éternelle ; que ce soit là ce qui est entendu dans la Parole par la bénédiction, on le voit ci-dessus, N° 340 ; par la signification de la *gloire,* en ce qu'elle est la réception du Divin Vrai dans les intérieurs, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N°s 33, 288, 345 ; et par la signification de la *sagesse,* en ce qu'elle est la réception du Divin Vrai dans les intimes, car de là vient la sagesse ; s'il est dit ces trois choses, la bénédiction, la gloire et la sagesse, c'est parce qu'elles ont été dites par les Anges des trois Cieux ; *voir* ci-dessus, N° 462 ; et la réception du Divin Vrai dans le dernier ou premier Ciel est appelée Bénédiction ; la réception du Divin Vrai dans le Ciel moyen ou second Ciel est appelée Gloire ; et la réception du Divin Vrai dans le Ciel intime ou troisième Ciel est appelée Sagesse. Mais s'il est dit que la bénédiction, la gloire et la sagesse sont à Dieu aux siècles des siècles, cela signifie qu'elles sont dans les Cieux par le Seigneur, puisque la bénédiction, la gloire et la sagesse sont dites être à Dieu, alors qu'elles sont chez ceux qui sont dans les Cieux, car ceux-là sont ceux chez qui il y a la Bénédiction Divine, la Gloire Divine et la Sagesse Divine ; c'est même ce que le Seigneur enseigne dans Jean : « *En ceci mon Père est glorifié, que beaucoup de fruit vous portiez, et que vous deveniez mes disciples.* » — XV. 8. — Et ailleurs : « *Père, tout ce qui est mien est tien, et ce qui est tien est mien, et j'ai été glorifié en eux.* » — XVII. 10 : — cela est semblable à ce qui a été dit ci-dessus, que le salut est à Dieu ; *voir* ci-dessus, N° 460 ; c'est pourquoi, chez les Anciens on avait coutume de dire « Béni soit Dieu ; » et « Bénédiction soit à Dieu ; » puis aussi, « Gloire et Sagesse soient à Dieu ; » par là ils n'entendaient pas qu'il y a pour Lui bénédiction, gloire et sagesse, puisque c'est par Lui qu'il y a toute bénédiction, toute gloire et toute sagesse, mais ils entendaient qu'elles sont par Lui chez tous ; ils parlaient ainsi, afin de reporter à Dieu seul ce qu'ils recevaient, et de ne s'en

Digitized by Google

rien attribuer à eux-mêmes, et afin de parler ainsi d'après le Divin et non d'après eux-mêmes.

466. *Et l'action de grâces, et l'honneur, signifie ces choses par le Divin Vrai qui procède du Seigneur, dans les trois Cieux :* on le voit en ce que, de même que la bénédiction, la gloire et la sagesse se disent de la réception du Divin Vrai, de même l'*action de grâces* et l'*honneur* se disent de la réception du Divin Bien ; car il y a deux choses qui procèdent du Seigneur, d'après lesquelles existent toutes choses dans les Cieux et dans les terres, à savoir, le Divin Vrai et le Divin Bien ; c'est d'après le Divin Vrai qu'il y a chez les Anges et chez les hommes toute intelligence et toute sagesse, et c'est d'après le Divin Bien qu'il y a chez eux toute charité et tout amour ; les deux unis ensemble procèdent du Seigneur, de sorte que dans l'origine même ils sont un, mais chez les Anges et les hommes, qui reçoivent, ils sont deux ; et cela, parce que chez eux il y a deux réceptacles de la vie, qui sont appelés Entendement et Volonté, l'Entendement est le réceptacle du Divin Vrai, et la Volonté est le réceptacle du Divin Bien, ou, ce qui est la même chose, l'Entendement est le réceptacle de la sagesse procédant du Seigneur, et la Volonté le réceptacle de l'amour procédant du Seigneur ; mais autant ces deux, le Divin Vrai et le Divin Bien, et par suite l'Entendement et la Volonté, sont un chez les Anges et chez les hommes, autant ceux-ci sont en conjonction avec le Seigneur, et autant ils ne sont pas un, autant eux ne sont pas en conjonction. Comme la Parole a été donnée aux hommes, afin que par elle il y ait conjonction du Seigneur avec les Anges et avec les hommes, c'est pour cela qu'en elle partout le Vrai a été conjoint avec le Bien, et le Bien avec le Vrai ; car il y a, surtout dans les Prophétiques, deux expressions dont l'une se réfère au Divin Vrai et l'autre au Divin Bien : mais cette conjonction dans la Parole ne se manifeste qu'aux Anges dans le Ciel, et sur la terre qu'à ceux auxquels il a été donné d'y voir le sens spirituel ; en effet, il y a des mots qui se disent du vrai et des mots qui se disent du bien ; c'est pourquoi, là où il y a deux expressions qui appartiennent presqu'au même sujet, l'une signifie des choses appartenant au vrai, et l'autre des choses appartenant au bien ; il y a union dans la Parole, parce que la Parole est Divine, et que du Divin pro-

Digitized by Google

cède le Divin Vrai uni au Divin Bien : sur cette union du bien et du vrai dans la Parole, ou sur ce Mariage, qui jusqu'à présent a été ignoré dans les terres, *voir* ci-dessus, N°s 238, 288; et dans les ARCANES CÉLESTES, N°s 683, 793, 801, 2516, 2712, 3004, 3005, 3009, 4138, 5138, 5194, 5502, 6343, 7022, 7945, 8339, 9263, 9314. Ces choses ont été rapportées, afin qu'on sache que la bénédiction, la gloire et la sagesse se disent des Vrais d'après le Divin, comme il a été montré ci-dessus, N° 465, et que l'action de grâces et l'honneur se disent des biens d'après le Divin : que dans la Parole la gloire se dise du Vrai, et que l'honneur se dise du Bien, on le voit ci-dessus, N°s 288, 345, où cela a été montré d'après divers passages de la Parole : que l'action de grâces ici se dise aussi du bien, c'est parce que ci-dessus il est dit la bénédiction, et la bénédiction se fait de bouche par les vrais, et l'action de grâces se fait de cœur d'après le bien.

467. *Et la puissance, et la force, signifie la Toute-Puissance d'après le Divin Bien par le Divin Vrai :* on le voit par la signification de la *puissance* et de la *force,* lorsqu'il s'agit du Seigneur, en ce que c'est la Toute-Puissance, mais la puissance se dit du Divin Vrai, et la force se dit du Divin Bien; de là, par l'une et l'autre, la Puissance et la Force, est signifiée la Toute-Puissance par le Divin Vrai d'après le Divin Bien : que le Pouvoir, quand il s'agit du Seigneur, soit la Toute-Puissance, on le voit ci-dessus, N° 338; et que toute puissance soit aux vrais d'après le bien, ou au bien par les vrais, et que la Toute-Puissance soit au Seigneur d'après le Divin Bien par le Divin Vrai, on le voit aussi ci-dessus, N°s 209, 333; et dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, N°s 228 à 233 : à cause du mariage du vrai et du bien dans chaque chose de la Parole, il est dit « et la puissance et la force, » autrement il aurait suffit de dire l'une des deux : de même aussi dans plusieurs autres passages.

468. *A notre Dieu aux siècles des siècles! signifie au Seigneur à éternité :* en effet, par *notre Dieu,* il est entendu Celui qui est assis sur le trône, et l'Agneau, et par l'un et l'autre il est entendu le Seigneur seul, par Celui qui est assis sur le trône le Seigneur quant au Divin Bien, et par l'Agneau le Seigneur quant au Divin Vrai, comme il a été dit et montré ci-dessus, N° 460 : et

Digitized by Google

par *aux siècles des siècles*, quand il s'agit du Seigneur, il est signifié à éternité : s'il est dit aux siècles des siècles et non pas à éternité, c'est parce qu'il est naturel de dire les siècles des siècles, tandis qu'il est spirituel de dire à éternité; or, le sens de la lettre de la Parole est naturel, et le sens interne est spirituel, et celui-ci est contenu dans celui-là ; comme aussi ailleurs dans la Parole ; par exemple, dans Daniel : « *Au Fils de l'homme fut donné domination, et gloire et royaume; sa domination, domination du siècle, laquelle ne passera point.* » — VII. 14. — Dans Ésaïe : « *Confiez-vous en Jah Jéhovah le Rocher des siècles.* » — XXVI. 4. — Dans le Même : « *Israël a été sauvé par Jéhovah d'un salut des siècles, et ils ne seront point accablés de honte durant des siècles perpétuels.* » — XLV. 17. — Dans le Même : « *Mon salut pour le siècle sera, et ma justice ne sera point enfreinte : ma justice pour le siècle sera, et mon salut pour génération et génération.* » — LI. 6, 8. — Dans David : « *Avant que les montagnes fussent nées, et qu'aient été formés la terre et le globe, de siècle jusqu'en siècle, Toi,* (tu es) *Dieu.* » — Ps. XC. 2. — Dans le Même : « *La Miséricorde de Jéhovah* (est) *de siècle en siècle sur ceux qui Le craignent.* » — Ps. CIII. 17. — Dans l'Apocalypse : « *A Lui la force aux siècles des siècles : Voici, vivant je suis aux siècles des siècles.* » —I. 6, 18.—Ailleurs : « *A Celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau la bénédiction, et l'honneur, et la gloire, et la force aux siècles des siècles : et ils adorèrent Celui qui vit aux siècles des siècles.* » — V. 13, 14. — Ailleurs : « *Il jura par Celui qui vit aux siècles des siècles, Lequel a créé le Ciel.* » — X. 6. — Et ailleurs : « *Les royaumes du monde sont devenus* (ceux) *de notre Seigneur et de son Christ, et il règnera aux siècles des siècles.* » — XI. 15 ; — et en outre dans beaucoup d'autres passages. De plus, le siècle dans la Parole signifie aussi le temps dès l'antiquité ; comme aussi le temps jusqu'à la fin ; et encore la même chose que le Monde ; mais il sera parlé ailleurs de ces significations du siècle.

469. *Amen, signifie la confirmation par le Divin :* on le voit par la signification d'*Amen*, en ce que c'est la Vérité, et par suite en ce que c'est le Divin Vrai procédant du Seigneur, comme

Digitized by Google

ci-dessus, N° 464 ; mais ici c'est la confirmation par le Divin, parce que c'est la fin de l'adoration des Anges : la confirmation par le Divin, c'est que cela est le Divin Vrai, et qu'en conséquence cela est ainsi : quand quelqu'un prononce de cœur le Divin Vrai, le Seigneur confirme ce Vrai, la confirmation ne peut pas venir d'autre part ; cela est signifié par Amen à la fin d'une Prière ; qu'Amen soit la confirmation par le Divin, on le voit ci-dessus, N° 34.

470. Vers. 13, 14, 15, 16, 17. *Et l'un des Anciens répondit, me disant : Ceux-ci, revêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus?—Et je lui dis : Seigneur, toi, tu* (le) *sais. Et il me dit : Ce sont ceux qui viennent de la tribulation grande, et ils ont lavé leurs robes, et ils ont blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau.—C'est pourquoi, ils sont devant le trône de Dieu, et ils Le servent jour et nuit dans son temple ; et Celui qui est assis sur le trône habitera sur eux.—Ils n'auront plus faim, et ils n'auront plus soif ; et point ne tombera sur eux le soleil, ni aucune chaleur.—Parce que l'Agneau, qui* (est) *dans le milieu du trône, les paîtra et les conduira vers de vivantes fontaines d'eaux ; et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. — Et l'un des Anciens répondit, me disant,* signifie l'influx venant du Seigneur par le Ciel, et par suite la perception : *ceux-ci, revêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus?* signifie quant à ceux qui sont maintenant dans les vrais et sous la protection du Seigneur, quels sont-ils, et quels ont-ils été? *et je lui dis : Seigneur, toi, tu* (le) *sais,* signifie que le Seigneur seul le sait : *et il me dit : Ce sont ceux qui viennent de la tribulation grande,* signifie l'information, que ce sont ceux qui ont été dans les tentations : *et ils ont lavé leurs robes,* signifie l'éloignement des faux par elles : *et ils ont blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau,* signifie l'implantation du Divin Vrai par le Seigneur : *c'est pourquoi, ils sont devant le trône de Dieu,* signifie que de là vient qu'ils ont été conjoints au Seigneur : *et ils Le servent jour et nuit dans son temple,* signifie qu'ils sont continuellement tenus dans les vrais dans le Ciel : *et Celui qui est assis sur le trône habitera sur eux,* signifie l'influx du Divin Bien dans les vrais chez eux : *ils*

Digitized by Google

n'auront plus faim, et ils n'auront plus soif, signifie que le bien et le vrai, et par conséquent la félicité, ne leur manqueront point : *et point ne tombera sur eux le soleil, ni aucune chaleur,* signifie qu'il n'y aura en eux ni mal ni faux d'après les convoitises : *parce que l'Agneau, qui* (est) *dans le milieu du trône, les paîtra,* signifie que le Seigneur les instruira par le Ciel : *et les conduira vers de vivantes fontaines d'eaux,* signifie dans les Divins Vrais : *et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux,* signifie l'état de la béatitude par l'affection du vrai après que les faux ont été éloignés par les tentations.

471. *Et l'un des Anciens répondit, me disant, signifie l'influx venant du Seigneur par le Ciel, et par suite la perception:* on le voit par la signification de *répondre* et de *dire,* quand il s'agit des anciens par lesquels est signifié le Ciel où est le Seigneur, en ce que c'est l'influx et la perception, répondre est l'influx, et dire est la perception ; et par la signification des *Anciens,* en ce qu'ils sont ceux qui sont dans le second Ciel ou Ciel moyen, où habitent ceux qui sont dans l'intelligence et par lesquels se font les réponses, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N° 462 ; et comme tout influx vient du Seigneur seul, quoique par les Anges, par ces paroles il est signifié l'influx et la perception venant du Seigneur par le Ciel. Qu'il y ait ce sens dans ces paroles, cela semble étrange, mais toujours est-il que ces paroles ne sont pas perçues autrement dans le Ciel; si cela semble étrange, c'est parce que cela est rapporté comme un historique, et que les historiques cachent le sens spirituel plus que ne le font les prophétiques purs ; mais tous les historiques de la Parole contiennent aussi un sens spirituel, donc à plus forte raison encore les historiques-prophétiques, lesquels sont les choses qui ont apparu et qui ont été dites aux Prophètes, quand ils étaient dans la vision de l'esprit, car elles sont toutes des représentatifs et des significatifs ; ainsi, lorsque Jean vit les vingt-quatre Anciens et les quatre Animaux, cela est un historique-prophétique, et il représentait et signifiait les Anges des Cieux supérieurs, comme il a été montré ci-dessus ; d'où il suit que ce fut pareillement un significatif, quand un des Anciens lui parla ; en effet, cela signifie l'influx et la perception venant du Seigneur par le Ciel. Qu'ici « il répondit » ne signifie pas répondre dans le sens vul-

Digitized by Google

gaire, on peut le voir clairement en ce que cette expression est employée sans qu'il y ait eu interrogation, et c'est à une interrogation que l'on répond, ici donc c'est à la pensée à l'égard de ceux qui ont été vus en robes blanches ; en outre, dans la Parole il est souvent dit répondre ; et cela, quand il s'agit du Seigneur, signifie l'influx, l'inspiration, la perception et l'information, puis aussi la miséricorde et le secours, comme dans les passages suivants; dans Ésaïe : « *Au temps du bon plaisir je t'ai répondu, et au jour du salut je t'ai secouru.* » — XLIX. 8. — Dans David : « *Jéhovah! Sauve-moi; que le Roi nous réponde au jour où nous l'invoquons!* » — Ps. XX. 10. — Dans le Même : « *Quand je crie, réponds-moi, ô Dieu de ma justice!* » — Ps. IV. 2. — Dans le Même : « *Regarde, réponds-moi, Jéhovah mon Dieu!* » — Ps. XIII. 4. — Dans le Même : « *Moi je T'invoque, parce que Tu me réponds, ô Dieu!* » — Ps. XVII. 6. — Dans le Même : « *J'ai cherché Jéhovah, et il m'a répondu.* » — Ps. XXXIV. 5. — Dans le Même : « *Il m'invoquera, et je lui répondrai.* » — Ps. XCI. 15. — Dans le Même : « *A Jéhovah, quand j'étais dans l'angoisse, j'ai crié; et il m'a répondu.* » — Ps. CXX. 1; et ailleurs. — Dans ces passages et dans d'autres, par répondre il est entendu, non pas répondre, mais influer dans la pensée, donner à percevoir, et aussi porter secours par miséricorde; c'est de là que les réponses, qui sont dites du Seigneur, signifient des perceptions d'après l'influx : il faut qu'on sache que tout ce qui vient du Seigneur dans la perception, est appelé influx.

472. *Ceux-ci, revêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus? signifie quant à ceux qui sont maintenant dans les vrais et sous la protection du Seigneur, quels sont-ils, et quels ont-ils été?* on le voit par la signification des *revêtus de robes blanches,* en ce que ce sont ceux qui maintenant sont dans les vrais et sous la protection du Seigneur, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N°s 395, 457; et par la signification de *qui sont-ils, et d'où sont-ils venus?* en ce que c'est quels ils sont et quels ils ont été; si « qui sont-ils, et d'où sont-ils venus? » signifie quels ils sont, et quels ils ont été, c'est parce que dans le Monde spirituel, quand les Anges en voient d'autres et viennent vers eux, ils ne recherchent jamais qui ils sont, ni d'où ils viennent, mais ils recher-

Digitized by Google

chent quels ils sont ; c'est donc ce spirituel qui est signifié par ces paroles : si les Anges ne s'informent que de la qualité de ceux qu'ils voient, c'est parce que dans le Monde spirituel les habitations de tous sont selon la qualité des affections qui sont chez eux ; et aussi parce que rechercher qui ils sont enveloppe la personne, et rechercher d'où ils viennent enveloppe le lieu, et que dans la pensée et le langage spirituels, qui appartiennent aux Anges, il n'y a pas l'idée de la personne et du lieu, mais au lieu de cette idée il y a celle de la chose et de l'état quant à la qualité; c'est même pour cela que là chacun reçoit un nom d'après sa qualité : que les Anges pensent en faisant abstraction de la personne et du lieu, et que de là leur vienne la sagesse, on le voit ci-dessus, N°s 99, 100, 270, 325. D'après ces considérations, il est évident que par « qui sont-ils, et d'où sont-ils venus ? » il est signifié dans le sens spirituel quels ils sont, et quels ils ont été : c'est aussi leur qualité qui est décrite dans ce qui va suivre.

473. *Et je lui dis : Seigneur, toi, tu le sais, signifie que le Seigneur seul le sait :* on peut le voir par ce qui a été dit ci-dessus, N° 471, à savoir, que par l'un des anciens qui répondit, et auquel maintenant il est dit : « *Seigneur, toi, tu le sais,* » il est entendu du Seigneur par le Ciel ; car tout ce que les Anges ont dit aux hommes dans la Parole, ils ne l'ont pas dit eux-mêmes, mais le Seigneur l'a dit par eux ; c'est même pour cela que les Anges, qui ont parlé, y sont çà et là nommés Jéhovah ; et c'est de là que la Parole, — des Anges aussi l'ont prononcée, — est Divine ; en effet, personne, pas même l'Ange, ne peut prononcer un Divin tel que celui qui est dans la Parole, ni même quelque Vrai qui en soi est Divin, mais c'est le Seigneur seul qui le prononce par eux : d'après cela il est évident que par « Seigneur, toi, tu le sais, » il est signifié que le Seigneur seul le sait.

474. *Et il me dit : Ce sont ceux qui viennent de la tribulation grande, signifie l'information, que ce sont ceux qui ont été dans les tentations :* on le voit par la signification de *il me dit,* en ce que c'est l'information ; et par la signification de *la tribulation* ou affliction *grande,* en ce que ce sont les tentations, ainsi qu'il va être expliqué : il sera d'abord dit ici quelque chose des tentations que subissent, dans le Monde spirituel, ceux qui sont

Digitized by Google

dans les faux d'après l'ignorance, et dont il s'agit ici; là subissent des tentations ceux seulement qui ont bien vécu selon leur religion, dans laquelle il y avait des faux de doctrine, qu'ils ont crus, car par les tentations les faux sont dissipés et des vrais sont implantés, et ainsi ils sont préparés pour le Ciel; en effet, tous ceux qui doivent venir dans le Ciel doivent être dans les vrais; c'est pourquoi, tant qu'ils sont dans les faux, ils ne peuvent pas venir dans le Ciel; la raison de cela, c'est que le Divin Vrai procédant du Seigneur fait le Ciel, et fait la vie des Anges qui y sont; ainsi les faux, parce qu'ils sont opposés aux vrais et que les opposés détruisent, doivent d'abord être éloignés, et ils ne peuvent être éloignés que par les Tentations; que les Tentations remplissent cet usage, on le voit dans la DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM, N°s 187 à 201, où il a été traité des Tentations. S'ils sont mis dans les tentations dans le Monde spirituel après la vie dans le corps, c'est parce qu'ils n'ont pas pu être tentés dans le Monde à cause des faux de la religion dans laquelle ils étaient, lesquels régnaient partout. Il faut qu'on sache que tous ceux qui sont mis dans les tentations sont sauvés; mais les méchants qui sont dans les faux d'après le mal ne sont point tentés, car les vrais ne peuvent pas être implantés chez eux, les maux de leur vie s'y opposent, mais les vrais leur sont ôtés; de là ils restent dans de purs faux, et alors ils sont plongés profondément dans l'enfer selon la qualité du mal d'où provient le faux : en un mot, ceux qui doivent venir dans le Ciel sont dévastés quant aux faux, et ceux qui doivent venir dans l'enfer sont dévastés quant aux vrais, c'est-à-dire que les faux sont enlevés à ceux qui doivent venir dans le Ciel, et que les vrais sont enlevés à ceux qui doivent venir dans l'enfer; car personne ne peut entrer dans le Ciel avec des faux, ni entrer dans l'enfer avec des vrais, puisque les vrais d'après le bien font le Ciel, et que les faux d'après le mal font l'enfer. Quant aux Tentations que subissent ceux chez qui les faux doivent être dissipés, il en est question dans un grand nombre de passages de la Parole, et surtout dans David, et elles sont nommées afflictions, tribulations et vastations; mais il n'est pas besoin de rapporter ici ces passages, parce que sans eux on peut savoir que par les tribulations et les afflictions, quand elles se disent des bons, il est entendu dans le sens spirituel les tentations.

Digitized by Google

475. *Et ils ont lavé leurs robes, signifie l'éloignement des faux par elles :* on le voit par la signification de *laver,* en ce que c'est purifier de faux et de maux, par conséquent éloigner les faux et les maux ; car les maux et les faux chez l'homme, chez l'esprit et chez l'Ange, ne sont point enlevés, mais ils sont éloignés, et quand ils ont été éloignés, ils paraissent comme enlevés ; *voir* sur ce sujet, dans la DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM, les Nos 166, 170 ; de là, par laver il est signifié éloigner les faux, et ainsi purifier ; et par la signification des *robes,* en ce qu'elles sont les vrais qui protégent dans le commun, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N° 395 ; mais ici par les robes, avant qu'elles aient été lavées et blanchies, sont signifiés les faux dont ils ont été purifiés ; car ceux qui sont dans les faux d'après l'ignorance apparaissent, dans le Monde spirituel, d'abord en vêtements obscurs de diverses couleurs ; et, quand ils sont dans les tentations, en vêtements sales ; mais quand ils sortent des tentations ils apparaissent en robes blanches qui brillent selon la purification des faux : chacun dans l'autre vie apparaît dans des vêtements selon les vrais et selon les faux qui sont chez lui, c'est de là que les vêtements signifient les vrais, et dans le sens opposé les faux ; *voir* ci-dessus, Nos 195, 271 ; d'après cela, on peut voir ce qui est signifié en ce qu'ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies. Dans les temps anciens, quand tous les externes de l'Église étaient des représentatifs et des significatifs des spirituels et des célestes, les ablutions étaient en usage, et par elles étaient représentées les purifications de faux et de maux ; si les ablutions ont signifié ces purifications, c'était parce que les eaux signifiaient les vrais, et les ordures les faux et les maux, et que toute purification de faux et de maux se fait par les vrais ; que les eaux signifient les vrais, on le voit ci-dessus, N° 71 : c'est de là que les ablutions chez les fils d'Israël ont été instituées d'après un commandement, car il y avait chez eux une Église représentative, dont toutes les choses signifiaient des spirituels, et les ablutions signifiaient les purifications de faux et de maux, et par suite la régénération : dans ce but, « *un Bassin d'airain avait été placé à l'Entrée de la Tente de Convention.* » — Exod. XXX. 18, 19, 20 ; — et aussi « *des Bassins d'airain avaient été placés en dehors du Temple ; un grand, qui était appelé Mer d'Airain,*

Digitized by Google

et dix plus petits. » — I Rois, VII. 23 à 39. — Comme les ablutions avaient ces significations, c'est pour cela que, quand Aharon et ses fils furent inaugurés pour le sacerdoce, « *Moïse reçut ordre de les laver d'eaux vers l'entrée de la Tente, et ainsi de les sanctifier.* » — Exod. XXIX. 4. XL. 12. Lévit. VIII. 6; — car les prêtres représentaient le Seigneur quant au Divin Bien, comme les Rois Le représentèrent quant au Divin Vrai, par conséquent les prêtres représentaient aussi la Sainteté Divine, qui est pure, sans taches; l'ablution faite par Moïse revêtait Aharon et ses fils de cette représentation; aussi est-il dit qu'ainsi ils étaient sanctifiés, quoique par l'ablution aucune sainteté ne se fût jointe à eux. C'est aussi pour cela qu'il fut commandé, que « *Aharon et ses fils laveraient leurs mains et leurs pieds, avant d'entrer dans la Tente de Convention, et avant de s'approcher de l'Autel pour exercer le ministère; et il est dit, afin qu'ils ne meurent point, et que cela leur serait un statut séculaire.* » — Exod. XXX. 18 à 21. XL. 30, 31: — et que « *Aharon laverait sa chair, avant de revêtir les habits du ministère.* » — Lévit. XVI. 4, 24; — par laver les mains et les pieds il était signifié purifier l'homme naturel, et par laver la chair il était signifié purifier l'homme spirituel. C'est encore pour cela qu'il avait été commandé, que « *les Lévites seraient sanctifiés, en ce qu'il serait répandu sur eux de l'eau d'expiation, et en ce qu'ils feraient passer un rasoir sur leur chair, et laveraient leurs habits.* » — Nomb. VIII. 6, 7; — cela était prescrit aux Lévites, parce qu'ils faisaient le service des externes de l'Église sous Aharon et sous ses fils, et que la purification des externes de l'Église était représentée par l'aspersion d'eau d'expiation, et par l'action de raser les poils de la chair et de laver les habits. Outre cela, tous ceux qui étaient devenus impurs, en touchant des choses impures, se lavaient aussi eux et leurs vêtements, et il est dit qu'ainsi ils devenaient purs; par exemple, « *ceux qui avaient mangé du cadavre d'une bête pure, ou d'un animal déchiré.* » — Lévit. XVII. 15, 16 : — « *quiconque avait touché le lit de celui qui était affecté d'un écoulement, et celui qui s'était assis sur un meuble sur lequel celui-là s'était assis, ou qui avait touché sa chair.* » — Lévit. XV. 5 à 12 : — « *que le lépreux, après avoir été*

Digitized by Google

purifié, devait laver ses vêtements, raser tout son poil, et se laver d'eau. » — Lévit. XIV. 8, 9 : — bien plus, « *que les vases mêmes, qui étaient devenus impurs par le contact des choses impures, devaient être passés par les eaux.* » — Lévit. XI. 32; — etc. Celui qui croit que ceux qui avaient lavé leur chair, ou leurs mains et leurs pieds, ou leurs vêtements, étaient purs et sanctifiés, c'est-à-dire, purifiés de leurs péchés, se trompe beaucoup; en effet, les péchés ne sont ni lavés ni nettoyés comme des ordures avec des eaux, ni par des eaux, mais ils sont lavés, c'est-à-dire, éloignés par les vrais et par la vie selon les vrais; c'est cela seul qui était représenté par les ablutions, car les eaux signifient les vrais, et les vrais, quand on y conforme sa vie, purifient l'homme. Que ces externes ne fassent rien pour la purification des maux et des faux, le Seigneur l'enseigne clairement dans Matthieu : « *Malheur à vous! Scribes et Pharisiens hypocrites, parce que vous nettoyez l'extérieur de la coupe et du plat, mais les intérieurs sont pleins de rapine et d'intempérance. Pharisien aveugle! nettoie premièrement l'intérieur de la coupe et du plat, afin qu'aussi leur extérieur devienne net.* » — XXIII. 25, 26. — Le Seigneur a enseigné les mêmes choses, quand les Juifs et les Pharisiens reprochaient aux disciples du Seigneur de ne pas laver leurs mains avant de manger, car il enseigne « *que cela ne souille point l'homme, mais que ce qui le souille, c'est tout mal qui sort du cœur.* » — Matth. XV. 1, 2, 19, 20. Marc, VII. 1 à 23. Luc. XI. 38, 39; — de là on peut voir que les Juifs n'ont jamais été sanctifiés ni purifiés des ordures spirituelles, qui sont les maux sortant du cœur, par les ablutions, puisque ces maux résident à l'intérieur et n'ont dans le Monde rien de commun avec les ordures qui s'attachent au corps. Il est dit qu'il faut nettoyer l'intérieur de la coupe et du plat, afin qu'aussi l'extérieur devienne net; en effet, l'extérieur ne peut pas être nettoyé chez l'homme avant que premièrement l'intérieur ait été nettoyé, car l'extérieur est nettoyé par l'intérieur; par la coupe et le plat sont signifiés les intérieurs et les extérieurs de l'homme, qui reçoivent le vrai et le bien, car la coupe est le contenant du vin et le plat le contenant de la nourriture, et par le vin est signifié le vrai et par la nourriture la même chose que par le pain, à savoir, le bien; de là on voit clairement ce qui est

Digitized by Google

signifié dans le sens spirituel par « nettoie premièrement l'intérieur de la coupe et du plat, afin qu'aussi l'extérieur devienne net. » Ce que le Seigneur dit là est pareillement entendu aussi par l'action de laver les pieds des disciples; à ce sujet il parla ainsi à Pierre, dans Jean : « *Celui qui est lavé n'a pas besoin, si ce n'est quant aux pieds, d'être lavé, et net il est tout entier.* » — XIII. 10; — celui qui est lavé, signifie celui qui est intérieurement net; « n'a pas besoin, si ce n'est quant aux pieds, d'être lavé, » signifie qu'alors il doit être nettoyé à l'extérieur, car les pieds signifient l'homme externe ou naturel; *voir* ci-dessus, N° 69 : mais sur cet arcane il en a été dit davantage dans la DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM; *voir* N°s 179, 181; et dans les ARCANES CÉLESTES, où les propositions suivantes ont été illustrées, à savoir, que l'un et l'autre homme, tant l'interne ou le spirituel que l'externe ou le naturel, doit être purifié, afin que l'homme soit purifié, et que l'homme externe doit l'être par l'homme interne, N°s 3868, 3870, 3872, 3876, 3877, 3882; que l'homme interne est purifié avant que l'homme externe le soit, puisque l'homme interne est dans la lumière du Ciel, et l'homme externe dans la lumière du monde, N°s 3321, 3325, 3469, 3493, 4353, 8746, 9325; que l'homme externe ou naturel est purifié par le Seigneur au moyen de l'homme interne ou spirituel, N°s 3286, 3288, 3321; que l'homme n'a pas été purifié avant que l'homme externe ou naturel ait aussi été purifié, N°s 8742 à 8747, 9043, 9046, 9061, 9325, 9334; que l'homme spirituel est fermé, si l'homme naturel n'est pas purifié, N° 6299; et qu'il est quant aux vrais et aux biens de la foi et de l'amour comme aveugle, N°s 3493, 3969 : l'homme interne est purifié par savoir, comprendre et penser les vrais de la Parole, et l'homme externe par les vouloir et les faire : d'après cela, on voit maintenant comment doivent être entendues les paroles du Seigneur à Pierre : « Celui qui est lavé n'a pas besoin, si ce n'est quant aux pieds, d'être lavé; » et comment doivent être entendues les paroles du Seigneur aux Pharisiens : « Nettoie premièrement l'intérieur de la coupe et du plat, afin qu'aussi leur extérieur devienne net. » Que l'homme interne soit purifié par les vrais qui appartiennent à la foi, et l'homme externe par la vie selon ces vrais, cela aussi est entendu par ces paroles du Seigneur : « *Si quelqu'un n'est en-*

Digitized by Google

gendré d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. » — Jean, III. 5; — l'eau signifie les vrais de la foi, et l'esprit la vie selon ces vrais. D'après ces explications, on peut voir maintenant ce que signifie laver dans les passages suivants; dans Ézéchiel : « *Je te lavai d'eaux, et je nettoyai tes sangs de dessus toi, et je t'oignis d'huile.* » — XVI. 9; — ces choses ont été dites de Jérusalem, par laquelle est signifiée l'Église; sa purification des faux et des maux est signifiée par « je te lavai d'eaux, et je nettoyai tes sangs de dessus toi; » laver d'eaux signifie la purifier par les vrais, et nettoyer les sangs la purifier de faux et de maux; la remplir du bien de l'amour, est signifié par « je t'oignis d'huile; » l'huile est le bien de l'amour. Dans Ésaïe : « *Lorsque le Seigneur aura lavé l'excrément des filles de Sion, et que les sangs de Jérusalem il aura nettoyé du milieu d'elle, par un esprit de jugement et par un esprit de purification.* » — IV. 4; — laver l'excrément des filles de Sion, signifie purifier des maux de l'amour de soi les affections de ceux qui sont de l'Église céleste, l'excrément est le mal de l'amour de soi, les filles sont les affections, Sion est l'Église qui est dans l'amour envers le Seigneur, laquelle par suite est appelée Église céleste; nettoyer les sangs de Jérusalem, signifie purifier des faux du mal les mêmes affections, les sangs sont les faux du mal; par un esprit de jugement et par un esprit de purification, signifie par l'entendement du vrai et par l'affection du vrai; l'esprit est le Divin Vrai procédant du Seigneur, l'esprit de jugement est l'entendement du vrai qui en provient, et l'esprit de purification est l'affection spirituelle du vrai, car cette affection purifie. Dans Job : « *Quand je me laverais dans des eaux de neige, et que je nettoierais avec du savon mes mains, néanmoins dans la fosse tu me plongerais, et mes vêtements me rendraient abominable.* » — IX. 30, 31; — par là il est entendu que si quelqu'un veut se purifier soi-même, quoique ce soit par des vrais et des biens qui sont ou paraissent réels, néanmoins il se conduit dans les faux; se laver, c'est se purifier, les eaux de neige sont les vrais qui sont ou paraissent réels, le savon est le bien dont ils proviennent, la fosse est le faux; par « mes vêtements me rendraient abominable, » il est entendu que par suite les vrais sont falsifiés, les vêtements sont les vrais, ils sont dits

Digitized by Google

le rendre abominable, quand ils sont falsifiés; cela arrive quand l'homme tire et conclut d'après la propre intelligence. Dans Moïse : « *Il a lavé dans le vin son vêtement, et dans le sang des raisins son manteau.* » — Gen. XLIX. 11; — ceci a été dit de Jehudah, par lequel ici il est entendu le Seigneur quant au Divin Vrai; par « il a lavé dans le vin son vêtement, et dans le sang des raisins son manteau, » il est signifié qu'il a entièrement purifié ce Vrai dans son Humain quand il était dans le Monde; le vêtement et le manteau signifient son Humain, le vin et le sang des raisins signifient le Divin Vrai : mais ces paroles ont été expliquées dans les ARCANES CÉLESTES; *voir* N°s 6377, 6378. Que par laver il soit signifié purifier de faux et de maux, on le voit clairement dans Ésaïe : « *Lavez-vous et purifiez-vous, éloignez la malice de vos œuvres de devant mes yeux, cessez de faire le mal.* » — I. 16; — comme laver signifie éloigner les faux et les maux, voilà pourquoi il est dit aussi « éloignez la malice de vos œuvres, cessez de faire le mal. » Dans Jérémie : « *Nettoie de la malice ton cœur, Jérusalem, afin que tu sois sauvée; combien de temps demeureront-elles au milieu de toi, les pensées de ton iniquité?* » — IV. 14; — pareillement. Dans David : « *Lave-moi de mon iniquité, et de mon péché nettoie-moi; tu m'expieras par l'hysope, et net je deviendrai; tu me laveras, et plus que la neige blanc je serai.* » — Ps. LI. 4, 9; — ici il est bien évident que laver, c'est purifier de faux et de maux, car il est dit « lave-moi de mon iniquité, et de mon péché nettoie-moi, » et ensuite « tu me laveras, et plus que la neige blanc je serai; » laver de l'iniquité, c'est purifier de faux; nettoyer du péché, c'est purifier de maux; car l'iniquité se dit des faux, et le péché se dit des maux; comme l'eau d'expiation était aussi préparée avec de l'hysope, c'est pour cela qu'il est dit « tu m'expieras par l'hysope, et net je deviendrai. » Dans Jérémie : « *Quand tu te laverais avec du nitre, et que tu multiplierais pour toi le savon, toujours des taches retiendrait ton iniquité devant Moi.* » — II. 22; — ici encore il est bien évident que les ablutions ont seulement représenté et par suite signifié les ablutions spirituelles, qui sont les purifications de faux et de maux, car il est dit : Lors même que tu te laverais avec du nitre, et que tu multiplierais le savon, toujours ton iniquité re-

Digitized by Google

tiendrait des taches. Pareillement dans David : « *En vain j'ai nettoyé mon cœur et lavé dans l'innocence mes mains, j'ai été affligé de plaie chaque jour, et mon attaque* (revenait) *aux aurores.* » — Ps. LXXIII. 13, 14 ; — laver dans l'innocence ses mains, c'est attester qu'on est innocent et pur de maux et de faux, car l'action de se laver les mains était même une attestation d'innocence, comme on peut aussi le voir, en ce que « *Pilate lava ses mains, et dit : Je suis innocent du sang de ce Juste.* » — Matth. XXVII. 24. — Comme les ablutions signifiaient les purifications de faux et de maux, et que l'aveugle signifiait ceux qui ne voient point les vrais et sont par suite dans les faux, c'est pour cela que le Seigneur a dit à « *l'aveugle, dont il oignit les yeux d'un limon fait avec son crachat, d'aller se laver dans la piscine de Siloé; et, après qu'il se fut lavé, il revint voyant.* » — Jean, IX. 6, 7, 11, 15 ; — ici, par l'aveugle étaient représentés ceux qui ne peuvent rien voir du vrai, parce qu'ils sont sensuels, voyant seulement les choses qui se présentent devant les sens externes, par conséquent des illusions à la place des vérités, et appliquant même le sens de la lettre de la Parole pour les confirmer ; par le limon fait avec un crachat il est signifié le sensuel vrai, tel qu'il est pour de tels hommes dans la Parole ; par les eaux de la piscine de Siloé sont signifiés les vrais de la Parole, car dans Jérusalem toutes les choses, jusqu'aux eaux, signifiaient ; et par laver il est signifié purifier d'illusions, qui en elles-mêmes sont des faux ; de là on peut voir ce que ces choses en série signifient ; en effet, tous les miracles et tous les actes du Seigneur, quand il était dans le Monde, signifiaient des Divins célestes et spirituels, c'est-à-dire, des choses qui appartiennent au Ciel et à l'Église, et cela, parce qu'ils étaient Divins, et que le Divin opère toujours dans les derniers d'après les premiers, et ainsi dans le plein ; les derniers sont les choses qui se montrent dans le Monde devant les yeux ; de là vient que le Seigneur s'est exprimé, et que la Parole a été écrite, d'après des choses correspondantes dans la nature. Il en est de même du Miracle qui eut lieu pour Naaman le lépreux d'après l'ordre d'Élisée ; il en est parlé ainsi dans le Livre II des Rois : « *Naaman le Syrien, affecté d'une lèpre, reçut ordre d'Élisée, par un message, d'aller se laver sept fois dans le Jourdain, et que sa chair reviendrait, et qu'il*

Digitized by Google

serait nettoyé; et Naaman, enfin, descendit et se plongea dans le Jourdain sept fois, et alors sa chair lui revint semblable à la chair d'un petit enfant, et il fut nettoyé. » — V. 10, 14; — par Naaman le lépreux, qui était de la Syrie, étaient représentés et signifiés ceux qui falsifient les connaissances du vrai et du bien tirées de la Parole, car la lèpre signifie les falsifications, et la Syrie les connaissances du vrai et du bien; par les eaux du Jourdain étaient signifiés les vrais qui introduisent dans l'Église, lesquels sont les connaissances du vrai et du bien d'après la Parole, car le fleuve du Jourdain était la première limite par laquelle on entrait dans la terre de Canaan, et par la terre de Canaan était signifiée l'Église; c'était de là que les eaux du Jourdain signifiaient les vrais qui introduisent, lesquels sont les premières connaissances du vrai et du bien d'après la Parole; c'est à cause de cette signification des eaux du Jourdain, que Naaman reçut ordre de s'y laver sept fois, ce qui signifiait être purifié de vrais falsifiés; sept fois signifie le complet, et se dit des choses saintes, tels que sont les vrais Divins : comme sept fois a cette signification, c'est pour cela qu'il est dit que sa chair lui revint semblable à la chair d'un petit enfant; par la chair revenue il est signifié la vie spirituelle, telle qu'elle est chez ceux qui sont régénérés par les Divins vrais. Comme par les eaux du Jourdain étaient signifiés les vrais qui introduisent dans l'Église, lesquels sont les connaisssances du vrai et du bien d'après la Parole, et que par l'ablution il y était signifié la purification des faux, et par suite la réformation et la régénération par le Seigneur, c'est pour cela que fut institué le Baptême, qui « *d'abord fut fait dans le Jourdain par Jean.* » — Matth. III. 11 à 16. Marc, I. 4 à 13; — ce qui signifiait que d'après la Parole on était initié dans les connaissances sur le Seigneur, sur son avénement, et sur la salvation par Lui; et comme l'homme est réformé et régénéré par le Seigneur au moyen des vrais d'après la Parole, c'est pour cela que le Baptême a été commandé par le Seigneur, — Matth. XXVIII. 19; — car c'est au moyen des vrais d'après la Parole que l'homme est réformé et régénéré, et c'est le Seigneur qui réforme et régénère; *voir* sur ce sujet de plus grands détails dans la DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM, N°s 202 à 210. « *Jean a dit, que lui, il baptisait d'eau, mais que le Seigneur baptiserait d'esprit*

Digitized by Google

saint et de feu. » — Luc, III. 16. Jean, I. 33; — par là il est entendu que Jean les a seulement inaugurés d'après la Parole dans les connaissances sur le Seigneur, et les a ainsi préparés à Le recevoir, mais que le Seigneur Lui-Même régénère l'homme par le Divin Vrai et le Divin Bien qui procèdent de Lui; car Jean représentait la même chose qu'Élie, à savoir, la Parole; les eaux dont Jean baptisait signifiaient les vrais qui introduisent, lesquels sont les connaissances sur le Seigneur d'après la Parole; l'esprit Saint signifie le Divin Vrai procédant du Seigneur, le feu signifie le Divin Bien procédant de Lui, et le Baptême signifie la régénération par le Seigneur au moyen des Divins Vrais d'après la Parole. S'il a été institué des Ablutions dans les Églises Anciennes, et si ensuite elles ont été remplacées par des Baptêmes, qui cependant ne sont que des rites représentatifs et significatifs, c'était afin que le Ciel fût conjoint avec le Genre Humain, et spécialement avec l'homme de l'Église; en effet, le Ciel est conjoint à l'homme, quand l'homme est dans les derniers, c'est-à-dire, dans les choses qui sont dans le Monde quant à son homme naturel, et dans les choses qui sont dans le Ciel quant à son homme spirituel, autrement il ne peut pas y avoir conjonction; c'est pour cette raison que le Baptême et aussi la Sainte Cène ont été institués, et que la Parole a été écrite au moyen des choses qui sont dans le Monde, et contient en soi un sens spirituel dans lequel il y a les choses qui sont dans le Ciel, ou bien que le sens de la lettre de la Parole est naturel et contient en soi un sens spirituel; que la Parole conjoigne par là les Anges du Ciel avec les hommes de l'Église, on le voit dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, N°s 303 à 310; et dans l'Opuscule du CHEVAL BLANC, du commencement à la fin; puis, dans la DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM, on voit que la Sainte Cène conjoint, N°s 210 à 222; de même aussi le Baptême : mais dans une grande erreur est celui qui croit que le Baptême fait quelque chose pour le salut de l'homme, si l'homme n'est pas en même temps dans les vrais de l'Église et dans la vie selon ces vrais; car le Baptême est un externe qui sans l'interne ne fait rien pour le salut, mais qui agit lorsque l'externe a été conjoint à l'interne; l'interne du Baptême, c'est que par les vrais d'après la Parole et par la vie selon ces vrais les faux et les maux sont éloignés par le Seigneur, et qu'ainsi l'homme est régénéré, comme

Digitized by Google

le Seigneur l'enseigne aussi dans Matthieu, Chap. XXIII. 25, 26, par les paroles qui ont été expliquées ci-dessus dans cet Article.

476. *Et ils ont blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau, signifie l'implantation du Divin Vrai par le Seigneur :* on le voit par la signification de *blanchir les robes,* en ce que c'est dépouiller les faux et revêtir les vrais, car le blanc et être blanchi se disent des vrais, et les robes signifient les vrais; que le blanc et être blanchi se disent des vrais, on le voit ci-dessus, N° 196; et que les robes signifient les vrais dans le commun, on le voit aussi ci-dessus, N° 395; il est dit blanchir les robes, parce que les vêtements de ceux qui sont dans les faux apparaissent obscurs dans le Monde spirituel, et même couverts de taches, et les vêtements de ceux qui sont dans les tentations apparaissent sales; mais dès qu'ils sortent des tentations, comme alors ils ont été remplis de Divins Vrais, il apparaît sur eux des vêtements blancs et resplendissants sans taches, ainsi qu'il vient d'être aussi rapporté ci-dessus; c'est de là que par « ils ont blanchi leurs robes, » il est signifié qu'ils ont dépouillé les faux et ont revêtu les vrais; et par la signification du *sang de l'Agneau,* en ce que c'est le Divin Vrai procédant du Seigneur, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N° 329; et comme dans les tentations les faux sont dissipés, et que les vrais sont implantés dans l'homme, c'est pour cela qu'en général par « ils ont blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau, » il est signifié l'implantation du Divin Vrai par le Seigneur. Dans le sens de la lettre de la Parole, par le sang de l'Agneau il est entendu la Passion de la croix, mais dans le sens interne ou spirituel il est entendu le Divin Vrai procédant du Seigneur, car par ce vrai l'homme est purifié des faux et des maux, c'est-à-dire que ses vêtements sont blanchis; la Passion de la croix a été la dernière Tentation du Seigneur, par laquelle il a pleinement subjugué les enfers et glorifié son Humain; après avoir achevé et complété ces choses, le Seigneur a envoyé le Paraclet, l'esprit de vérité, par lequel il est entendu le Divin Vrai procédant de son Humain glorifié, comme il l'enseigne Lui-Même dans Jean, VII. 39, et ailleurs; par ce vrai, à savoir, le Divin Vrai, quand il est reçu, l'homme est réformé et régénéré par le Seigneur, et il est sauvé, mais non par le sang répandu sur la croix; de plus longs détails ont été donnés sur ce sujet dans la

Digitized by Google

DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM; *voir* N°s 293, 294; et dans ce qui a été recueilli des ARCANES CÉLESTES dans le même Traité. Cela aussi peut être vu en ce que les Vêtements des Anges apparaissent brillants de blancheur et d'éclat, non d'après la foi et la pensée concernant le sang du Seigneur sur la croix, mais d'après le Divin Vrai procédant du Seigneur chez eux; car, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, leurs vêtements sont tous selon les vrais chez eux; et il n'est permis à aucun Ange de penser à la Passion du Seigneur, mais ils pensent à sa Glorification, et à la réception du Divin qui procède de Lui.

477. *C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, signifie que de là vient qu'ils ont été conjoints au Seigneur:* on le voit par la signification d'*être devant le trône de Dieu,* en ce que c'est être conjoint au Seigneur; que la conjonction avec le Seigneur soit signifiée par se tenir autour du trône de Dieu, on le voit ci-dessus, N° 462, il en est de même par être devant le trône de Dieu; par « devant le trône de Dieu, » il est entendu devant le Seigneur, car le Seigneur était sur le trône, comme il est dit dans le Verset suivant, 17 : « *L'Agneau, qui est dans le milieu du trône, les paîtra.* »

478. *Et ils Le servent jour et nuit dans son Temple, signifie qu'ils sont continuellement tenus dans les vrais dans le Ciel:* on le voit par la signification de *servir,* en ce que cela est dit de ceux qui sont dans les vrais, ainsi qu'il va être montré; par la signification de *jour et nuit,* en ce que c'est continuellement et en tout état, comme il va aussi être montré; et par la signification du *Temple de Dieu,* en ce que c'est le Ciel où règne le Divin Vrai, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N°s 220, 391; d'après cela, par ces paroles il est signifié qu'ils sont tenus continuellement dans les vrais dans le Ciel; si elles ont cette signification, c'est parce qu'elles ont été dites de ceux qui, lorsqu'ils vivaient dans le Monde, ont été dans les faux d'après l'ignorance, comme il a été montré ci-dessus; et ceux qui sont dans les faux d'après l'ignorance, et néanmoins dans le bien de la vie selon leur religion, ne peuvent pas être sauvés avant que les faux chez eux aient été éloignés, afin que les vrais soient implantés à la place, et les vrais sont implantés pendant les tentations; c'est pourquoi, quand ils sortent des tenta-

Digitized by Google

tions, les faux restent néanmoins, quoiqu'éloignés par les vrais, car aucun mal ni aucun faux ne peut être entièrement ôté de l'homme, de l'esprit et de l'Ange, il ne peut qu'être éloigné; en effet, ils sont détournés de leurs maux et de leurs faux, et sont tenus dans le bien et dans le vrai par le Seigneur, et quand cela est fait, il leur semble qu'ils sont sans maux et sans faux; de là vient que si ceux qui ont été dans les faux d'après l'ignorance dans le Monde, n'étaient pas continuellement tenus dans les vrais par le Seigneur, ils retomberaient dans les faux : c'est donc là ce qui est entendu par « ils Le servent jour et nuit dans son Temple; » le Temple aussi signifie le Ciel où règnent les vrais. D'avoir été dans le bien de la vie selon leur religion, cela les sauve, il est vrai, mais ne les sauve pas tant qu'ils sont dans les faux, c'est pour cela qu'après la vie dans le Monde les faux chez eux sont éloignés; s'ils ne peuvent pas être sauvés auparavant, c'est parce que le bien tire son essence des vrais, car le bien est l'Être du vrai, et le vrai est la forme du bien, c'est pourquoi tels sont les vrais, tel devient le bien; d'après cela, il est encore évident que, quoique quelqu'un vive bien, il ne peut néanmoins venir dans le Ciel avant d'être dans les vrais : dans ce but, il y a des lieux d'instruction pour ceux qui doivent venir dans le Ciel, car personne n'y peut venir avant d'avoir été instruit; quant à l'instruction et aux lieux d'instruction pour ceux qui doivent venir dans le Ciel, *voir* dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER les N°s 512 à 520. Il est dit qu'ils Le servent jour et nuit dans son Temple, et par là il est entendu, non pas qu'ils sont continuellement dans un Temple, ou continuellement dans le culte et dans les prières, car il n'en est pas ainsi dans les Cieux; là chacun, comme dans le Monde, est à sa fonction et à son travail, et parfois, comme dans le Monde, dans un Temple; mais cependant ils sont dits servir le Seigneur jour et nuit dans le Temple, quand ils sont continuellement dans les vrais, car ainsi ils servent sans cesse intérieurement; en effet, chaque esprit bon et chaque Ange est son vrai et son bien, car ils sont des affections du vrai et du bien, l'affection ou l'amour fait la vie de chacun; c'est pourquoi ceux qui sont dans l'affection du vrai servent continuellement le Seigneur, même quand ils sont dans leurs fonctions, leurs négoces et leurs travaux, car l'affection au dedans règne continuellement, et elle

Digitized by Google

sert ; c'est aussi ce service que le Seigneur veut, et non pas qu'on soit continuellement dans des Temples et dans le culte ; être dans des Temples et là dans le culte, et ne pas être dans les vrais, ce n'est pas servir le Seigneur ; mais servir le Seigneur, c'est être dans les vrais, et agir en toute chose avec sincérité et justice, car alors les vrais mêmes, les choses sincères et les choses justes, qui sont chez l'homme, servent le Seigneur ; par ces choses aussi l'homme après la vie dans le Monde peut être dans le Ciel, mais non par le culte seul, car le culte sans ces choses, par conséquent sans les vrais, est un culte vide dans lequel l'influx ne tombe pas. Dans la Parole il est dit servir et administrer, et aussi serviteurs et ministres ; ceux qui sont dans les vrais sont appelés serviteurs du Seigneur, et il est dit qu'ils Le servent ; et ceux qui sont dans le bien sont appelés ministres du Seigneur, et il est dit qu'ils administrent pour Lui ; que dans la Parole ceux qui sont dans les vrais soient appelés serviteurs, on le voit ci-dessus, N° 6, et que ceux qui sont dans le bien soient appelés ministres, on le voit, N° 155.

479. *Et Celui qui est assis sur le trône habitera sur eux, signifie l'influx du Divin Bien dans les vrais chez eux :* on le voit par la signification de *Celui qui est assis sur le trône,* en ce que c'est le Seigneur quant au Divin Bien, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N°s 297, 343, 460 ; et par la signification d'*habiter sur eux,* en ce que c'est influer avec le bien dans leurs vrais ; car dans la Parole habiter se dit du bien, d'où il suit que par les habitants sont signifiés ceux qui sont dans le bien ; lors donc qu'habiter se dit du Seigneur, comme ici habiter sur eux, c'est l'influx du Divin Bien qui est signifié ; que ce soit l'influx dans les vrais, c'est parce qu'il vient d'être question des vrais chez eux, et aussi parce que tous ceux qui sont dans les Cieux sont tenus dans les vrais par le Seigneur au moyen de l'influx du Divin Bien dans ces vrais ; en effet, le Divin Bien ne peut influer que dans les vrais, parce que les vrais existent d'après le bien, car ils sont les formes du bien ; c'est pour cela qu'il est nécessaire que l'homme soit dans le bien, car par le bien le Seigneur influe dans les vrais qui correspondent au bien ; celui qui croit que le Seigneur influe immédiatement dans les vrais chez l'homme est dans une grande erreur ; mais il a été traité de cet influx dans les ARCANES CÉLESTES, à savoir, que l'In-

Digitized by Google

flux du Seigneur est dans le bien chez l'homme, et par le bien dans les vrais qui sont chez lui, mais non réciproquement, N°s 5482, 5649, 6027, 8685, 8701, 10153; que par le bien il y a influx dans les vrais de tout genre, principalement dans les vrais réels, N°s 2531, 2554; que dans le bien il y a faculté de recevoir les vrais, N° 8321; qu'il n'y a pas influx du Seigneur dans les vrais séparés du bien, N°s 1831, 1832, 3514, 3564. Maintenant, d'après ces observations, on peut voir comment les choses, qui sont contenues dans ce Verset et dans le précédent, sont liées ensemble, c'est-à-dire que ceux chez qui le Seigneur a implanté les vrais par les tentations, sont continuellement tenus dans les vrais par l'influx du Divin Bien dans ces vrais. Que dans la Parole habiter se dise du bien, on le voit dans les ARCANES CÉLESTES, N°s 2268, 2451, 2712, 3613, 8269, 8309, 10153 : et que l'Habitacle du Seigneur soit le Ciel et l'Église quant au bien, ainsi le bien du Ciel et de l'Église, et respectivement à l'homme le bien chez lui, on le voit, N°s 8269, 8309.

480. *Ils n'auront plus faim et ils n'auront plus soif, signifie que le bien et le vrai, et par conséquent la félicité, ne leur manqueront point :* on le voit par la signification d'*avoir faim,* en ce que c'est le manque de bien, ici donc ils n'auront point faim, c'est que le bien ne leur manquera point; et par la signification d'*avoir soif,* en ce que c'est le manque de vrai, ici donc ils n'auront point soif, c'est que le vrai ne leur manquera point; si par les mêmes paroles il est signifié aussi la félicité, c'est parce que toute félicité et toute béatitude, dont jouissent les Anges dans le Ciel, viennent du bien et du vrai qu'ils reçoivent du Seigneur, et sont selon ce bien et ce vrai, c'est-à-dire, selon la réception du bien et du vrai; que toute félicité céleste, ou que toute joie céleste, soit dans l'affection du bien et du vrai, par conséquent dans le mariage du bien et du vrai, dans lequel sont les Anges, on le voit dans le TRAITÉ DU CIEL ET DE L'ENFER, N°s 395 à 414. Si « ils n'auront point faim » signifie que le bien ne leur manquera point, c'est parce que par le pain est signifié le bien de l'amour, et qu'avoir faim se dit du pain et de la nourriture; et si « ils n'auront point soif » signifie que le vrai ne leur manquera point, c'est parce que par l'eau et le vin il est signifié le vrai, et qu'avoir soif se dit de l'eau et du vin ; de là

Digitized by Google

vient que dans la Parole il est dit bien des fois avoir faim et avoir soif, par quoi il est entendu, non pas la faim et la soif naturelles, mais la faim et la soif spirituelles, qui sont la privation, le manque et l'ignorance des connaissances du vrai et du bien, et en même temps le désir de les avoir; que ce soit là ce qui est signifié dans la Parole par avoir faim et avoir soif, ou par la faim et la soif, on le voit ci-dessus, N° 386, où plusieurs passages sur la faim et la soif ont été rapportés et expliqués.

481. *Et point ne tombera sur eux le soleil, ni aucune chaleur, signifie qu'il n'y aura en eux ni mal ni faux d'après les convoitises :* on le voit par la signification du *soleil,* en ce qu'il est le Seigneur quant au Divin Amour, et chez les hommes, les esprits et les anges, le bien de l'amour d'après le Seigneur envers le Seigneur, et en ce que dans le sens opposé, comme ici, c'est l'amour de soi, et par suite le mal d'après les convoitises, ainsi qu'il a été montré ci-dessus, N° 401, et dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, N°s 116 à 125; et par la signification de la *chaleur,* en ce qu'elle est le faux d'après ce mal, par conséquent le faux d'après les convoitises; en effet, lorsque l'homme est dans l'échauffement, c'est-à-dire, quand il est échauffé par la chaleur, il désire boire pour dissiper l'échauffement, car il est altéré; et par se désaltérer et boire il est signifié puiser des vrais, et dans le sens opposé puiser des faux, par la raison que l'eau et le vin, avec lesquels on se désaltère ou que l'on boit, signifient les vrais. Que l'échauffement *(æstus)* signifie le faux d'après la convoitise, ou la convoitise pour le faux, on peut le voir par les passages suivants; dans Jérémie : « *Heureux l'homme qui se confie en Jéhovah! et il sera comme un arbre planté près des eaux, qui le long du torrent étend ses racines; et il ne verra point quand vient l'échauffement, mais sa feuille sera verdoyante; et dans l'année de la sécheresse il ne sera point troublé, et ne cessera point de porter du fruit.* » — XVII. 7, 8; — l'homme qui se laisse conduire par le Seigneur est comparé à un arbre, à sa croissance et à sa fructification, parce que par l'arbre dans la Parole il est signifié la connaissance et la perception du vrai et du bien, par conséquent l'homme dans lequel il y a cette connaissance et cette perception; par l'arbre planté près des eaux, il est entendu l'homme chez qui

Digitized by Google

il y a les vrais par le Seigneur, les eaux sont les vrais; « qui le long du torrent étend ses racines, » signifie l'extension de l'intelligence de l'homme spirituel dans l'homme naturel; cela est dit parce que par le torrent est signifiée l'intelligence, et parce que les racines sont poussées de l'homme spirituel dans l'homme naturel; « il ne verra point quand vient l'échauffement, » signifie qu'il ne sera point affecté de la convoitise du faux; « mais sa feuille sera verdoyante, » signifie les scientifiques qui vivent d'après les vrais, la feuille signifie le scientifique, et le vert ce qui vit d'après les vrais; « et dans l'année de la sécheresse il ne sera point troublé, et ne cessera point de porter du fruit, » signifie que dans l'état où il n'y a ni vrai ni bien, il ne craindra point de les perdre ni d'en être privé, mais qu'alors même les vrais conjoints au bien fructifieront; l'année de la sécheresse signifie l'état de la perte et de la privation du vrai; cela est dit, parce que chez les esprits et chez les anges les états alternent; sur cette alternation, *voir* dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, N°s 154 à 161. Dans Ésaïe : « *Tu es devenu un rempart pour le pauvre, un rempart pour l'indigent, quand il est dans l'angoisse, un refuge contre l'averse, une ombre contre le hâle, car l'esprit des violents* (est) *comme une inondation de muraille. Comme la sécheresse en un lieu aride, le tumulte des étrangers tu abattras,* (comme) *le hâle par l'ombre d'une nuée, le sarment des violents il réprimera.* » — XXV. 4, 5; — par le pauvre et l'indigent sont signifiés ceux qui sont dans le manque de bien d'après l'ignorance du vrai, et qui cependant désirent le bien et le vrai; il est dit averse et hâle *(æstus)*, quand s'élèvent et influent des maux et des faux d'après le propre et aussi d'après les autres qui sont dans le mal; l'esprit des violents signifie ces maux et ces faux contre les biens et les vrais de l'Église; sont appelés violents ceux qui s'efforcent de détruire les biens et les vrais, et leur esprit signifie la cupidité de détruire; « le tumulte des étrangers tu abattras, » signifie que le Seigneur apaisera et supprimera l'irruption des faux d'après le mal, le tumulte signifie l'irruption, les étrangers signifient les faux d'après le mal, et abattre signifie apaiser et supprimer; « le hâle par l'ombre d'une nuée il réprimera, » signifie qu'il mettra à l'abri des convoitises du faux, le hâle est la convoitise du faux, et l'ombre d'une nuée est la protection contre

Digitized by Google

elle, car l'ombre d'une nuée tempère la chaleur du soleil et en apaise l'ardeur. Dans Jérémie : « *Son cadavre sera exposé à la chaleur pendant le jour, et au froid pendant la nuit.* » — XXXVI. 30; — ces paroles ont été dites de Jojakim, Roi de Jehudah, après qu'il eut brûlé le volume écrit par Jérémie, et par ce fait il est signifié que les vrais de l'Église doivent périr par la convoitise pour les faux et par suite par l'aversion pour les vrais; par les Rois de Jehudah étaient représentés et par suite signifiés dans la Parole les vrais d'après le bien, et ici par ce roi est signifié le vrai de l'Église, lequel doit périr; par le volume qu'il brûla est signifiée la Parole, elle est dite être brûlée quand elle est falsifiée et adultérée, ce qui arrive par la convoitise du faux d'après le mal; par le cadavre est signifié l'homme de l'Église sans la vie spirituelle, qu'il possède par les vrais d'après la Parole; quand cette vie est éteinte, il ne désire que les faux et il a en aversion les vrais, de là il devient mort, et dans le sens spirituel un cadavre; la convoitise pour les faux est signifiée par la chaleur pendant le jour, et l'aversion pour les vrais par le froid pendant la nuit; car, pour ceux qui sont dans les faux d'après le mal, quand influe la lumière du Ciel, qui est dans son essence le Divin Vrai, il y a froid, et l'intensité du froid est en rapport avec l'ardeur du faux d'après le mal. Dans le Même : « *Quand ils seront échauffés, je les mettrai en festins, et je les enivrerai, afin qu'ils bondissent, et qu'ils s'endorment d'un sommeil séculaire et ne se réveillent point.* » — LI. 39; — ces choses ont été dites de Babel, par laquelle est signifiée la profanation du bien et du vrai; « quand ils seront échauffés, » signifie l'ardeur et la convoitise de falsifier les vrais et d'adultérer les biens; les mettre en festins, les enivrer et bondir, signifie d'après les falsifications être insensé à un extrême degré; leurs festins signifient les adultérations du bien et du vrai, l'ivresse et le bondissement signifient les folies au suprême degré, ou des folies extrêmes; s'endormir d'un sommeil séculaire et ne se point réveiller, signifie qu'à éternité ils ne percevront pas les vrais. Dans Hosée : « *Tous sont échauffés comme le four, et ils dévorent leurs juges; tous leurs rois tombent, personne qui crie parmi eux vers Moi.* » — VII. 7; — être échauffé comme le four signifie convoiter le faux d'après l'amour du faux; « ils dévorent leurs juges, tous leurs rois

Digitized by Google

tombent, » signifie perdre toute intelligence après avoir perdu les vrais qui la constituent, les juges signifient les intelligents, et dans le sens abstrait les choses qui appartiennent à l'intelligence, et les rois signifient les vrais; « personne qui crie parmi eux vers Moi, » signifie que personne ne s'inquiète des vrais d'après le Divin. Dans Job : « *Il ne regarde point le chemin des vignes; la sécheresse et la chaleur enlèveront les eaux de neige.* » — XXIV. 18, 19; — ne point regarder le chemin des vignes, c'est ne point estimer les vrais de l'Église; « la sécheresse et la chaleur enlèveront les eaux de neige, » signifie que le manque de vrai et par suite la convoitise pour le faux détruiront tous les vrais réels, les eaux de neige sont les vrais réels. Dans Ésaïe : « *Il dira aux prisonniers: Sortez; et à-ceux qui sont dans les ténèbres : Montrez-vous; sur les chemins ils paîtront et parmi tous les coteaux leurs pâturages; et ils n'auront point faim, et ils n'auront point soif, et ne les frappera point la chaleur, ni le soleil, car celui qui a pitié d'eux les conduira, de telle sorte que même à des fontaines d'eaux il les conduira.* » — XLIX. 9, 10; — ce que ces paroles signifient, il n'est pas besoin de l'exposer en particulier, puisqu'elles sont semblables à celles qui sont maintenant expliquées dans l'Apocalypse; il est dit ici : « Ils n'auront plus faim et ils n'auront plus soif, et point ne tombera sur eux le soleil, ni aucune chaleur, parce que l'Agneau les paîtra, et les conduira vers de vivantes fontaines d'eaux ; » ces paroles dans l'Apocalypse ont été dites du Seigneur, il en est de même dans le Prophète; par les prisonniers, auxquels il dira « sortez, » et par ceux qui sont dans les ténèbres, auxquels il dira « montrez-vous, » sont signifiés aussi les gentils ou nations qui ont vécu dans le bien selon leur religion, et ont néanmoins été dans les faux d'après l'ignorance; ceux-ci sont dits prisonniers quand ils sont dans les tentations, et les ténèbres sont les faux d'après l'ignorance; « la chaleur ne les frappera point, » signifie que le faux d'après la convoitise ne les affectera point. Dans l'Apocalypse : « *Le quatrième Ange versa sa fiole sur le soleil, et il lui fut donné d'affliger de chaleur les hommes par le feu; et furent échauffés les hommes d'une chaleur grande, et ils blasphémèrent le nom de Dieu.* » — XVI. 8, 9; — mais ces paroles seront expliquées en leur lieu ; *voir* plus bas. Comme

Digitized by Google

le Soleil signifie le Divin Amour, c'est de là aussi que la chaleur signifie un ardent désir pour le vrai, comme dans Ésaïe, XVIII. 4; et Zacharie, VIII. 2, où la chaleur *(æstus)* est attribuée à Jéhovah, c'est-à-dire, au Seigneur. Dans beaucoup de passages la colère et l'emportement sont attribués à Dieu, et par la colère il est signifié le zèle pour le bien, et par l'emportement le zèle pour le vrai; car dans la Langue originale l'emportement et la chaleur *(æstus)* sont exprimés par le même mot.

482. *Parce que l'Agneau, qui est dans le milieu du trône, les paîtra, signifie que le Seigneur les instruira par le Ciel :* on le voit par la signification de l'*Agneau,* en ce qu'il est le Seigneur quant au Divin Vrai, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N°s 297, 343, 460; par la signification du *trône,* en ce qu'il est le Ciel, comme aussi ci-dessus, N° 253; *dans le milieu du trône* signifie dans tout le Ciel, car dans le milieu signifie dans tous et dans chacun ou dans le tout; *voir* ci-dessus, N° 313; et par la signification de *paître,* en ce que c'est instruire, ainsi qu'il va être expliqué; il suit de là que par « l'Agneau, qui est dans le milieu du trône, les paîtra, » il est signifié que le Seigneur par le Ciel les instruira. Ici il est dit que l'Agneau, qui est dans le milieu du trône, les paîtra, et plus haut il est dit que Celui qui est assis sur le trône habitera sur eux, d'où il est bien évident que par l'un et l'autre, Celui qui est assis sur le trône et l'Agneau qui est dans le milieu du trône, il est entendu le Seigneur, mais que par Celui qui est assis sur le trône il est entendu le Seigneur quant au Divin Bien, et par l'Agneau dans le milieu du trône le Seigneur quant au Divin Vrai; car habiter, qui est dit de Celui qui est assis sur le trône, s'emploie à l'égard du bien; *voir* ci-dessus, N° 479; et paître, qui est dit de l'Agneau, s'emploie à l'égard des vrais, car paître signifie instruire dans les vrais : dans la Parole de l'Ancien Testament il est dit très-souvent Jéhovah et Dieu, et aussi Jéhovah et le Saint d'Israël, et par l'un et l'autre il est entendu le Seigneur seul, par Jéhovah le Seigneur quant au Divin Bien, et par Dieu et aussi par le Saint d'Israël le Seigneur quant au Divin Vrai; il est dit ainsi à cause du mariage du Divin Bien et du Divin Vrai dans chaque chose de la Parole. Que paître signifie instruire, on peut le voir sans explication ultérieure, puisqu'il a été reçu en usage d'après la

Digitized by Google

Parole d'appeler Pasteurs ceux qui instruisent, et Troupeau ceux qui apprennent; mais on ne sait pas encore pourquoi ils sont ainsi nommés, je vais par conséquent le dire : Dans le Ciel où sont représentatives toutes les choses qui apparaissent devant les yeux, car sous une apparence naturelle elles représentent les spirituels que les Anges pensent et dont ils sont affectés, les pensées et les affections des Anges se présentent ainsi devant leurs yeux dans des formes telles que les formes qui sont dans le monde, ou dans des formes semblables à celles des choses naturelles; et cela, d'après la correspondance qui a été établie par le Seigneur entre les choses spirituelles et les choses naturelles, correspondance dont il a été parlé en beaucoup d'endroits, et dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, N°s 87 à 102 et N°s 103 à 115. C'est d'après cette correspondance que dans le Ciel il apparaît des troupeaux de brebis, d'agneaux et de chèvres, qui paissent dans des lieux pleins de verdure et aussi dans des jardins, apparences qui existent d'après les pensées de ceux qui sont dans les biens et dans les vrais de l'Église, et eux pensent avec intelligence et sagesse d'après ces apparences; de là vient donc que dans la Parole il est dit si souvent troupeau, puis aussi pâturage, paître et pasteur; car la Parole dans la lettre se compose de choses qui apparaissent devant les yeux dans le Ciel, par lesquelles il est signifié des spirituels qui correspondent. Puisqu'on sait dans l'Église que par paître il est signifié instruire, par le pâturage l'instruction, et par le pasteur celui qui instruit, je vais seulement sans autre explication en rapporter quelques passages, où paître et le pâturage sont nommés; dans Ésaïe : « *Tes troupeaux paîtront en ce jour-là dans une prairie large.* » — XXX. 23. — Dans le Même : « *Comme un pasteur son troupeau il paîtra, sur son bras il recueillera les agneaux, doucement il conduira celles qui allaitent.* » — XL. 11. — Dans le Même : « *Il dira aux prisonniers : Sortez; et à ceux qui sont dans les ténèbres : Montrez-vous; sur les chemins ils paîtront, et parmi tous les coteaux leurs pâturages.* » — XLIX. 9. — Dans Jérémie : « *Contre les pasteurs qui paissent mon peuple : Vous, vous avez dispersé mon troupeau; à cause de la malédiction dans le deuil est la terre, flétris ont été les pâturages du désert.* » — XXIII. 2, 10. — Dans le Même : « *Israël paîtra en Carmel*

Digitized by Google

et en Baschan. » — L. 19. — Dans Ézéchiel : « *Moi, je chercherai mon troupeau, et je les rechercherai; je les paîtrai sur les montagnes d'Israël, dans les lits des rivières et dans toutes les habitations de la terre; dans un pâturage bon je les paîtrai, et dans les montagnes de hauteur d'Israël sera leur étable; là, ils coucheront dans une étable bonne, et un pâturage gras ils paîtront sur les montages d'Israël.* » — XXXIV. 11, 13, 14. — Dans Hosée : « *Je les ai connus dans le désert, dans la terre de sécheresse; lorsqu'ils ont eu leur pâturage.* » — XIII. 5, 6. — Dans Joël : « *Dans le trouble ont été les bandes de gros bétail, parce qu'elles n'avaient pas de pâturage, et les bandes de menu bétail ont été désolées.* » — I. 18. — Dans Michée : « *De Bethléchem d'Éphratah sortira Celui qui se maintiendra et fera paître dans la force de Jéhovah.* » — V. 1, 3, — Dans le Même : « *Pais ton peuple avec ta verge, le troupeau de ton héritage; qu'ils paissent en Baschan et en Giléad.* » — VII. 14. — Dans Séphanie : « *Les restes d'Israël paîtront et se reposeront.* » — III. 13. — Dans David : « *Jéhovah* (est) *mon Pasteur, je n'aurai point de disette; dans des pâturages d'herbe il me fera coucher.* » — Ps. XXIII. 1, 2. — Dans le Même : « *Le Seigneur choisit David, de derrière celles qui allaitent il l'amena pour paître Jacob son peuple, et Israël son héritage; il les a fait paître dans l'intégrité de son cœur.* » — Ps. LXXVIII. 70, 71, 72. — Dans le Même : « *Jéhovah nous a faits, son peuple, et le troupeau de sa pâture; c'est pourquoi, nous* (sommes) *son peuple et le troupeau de sa pâture.* » — Ps. C. 3. — Dans Jean : « *Jésus dit à Pierre : M'aimes-tu? Il lui dit : Tu sais que je t'aime. Il lui dit : Pais mes agneaux. Une seconde fois il lui dit : Pais mes brebis; et aussi une troisième fois : Pais mes brebis.* » — XXI. 15, 16, 17; — et dans beaucoup d'autres passages, dans lesquels paître signifie aussi instruire dans les vrais, et le pâturage les vrais dont on est instruit.

483. *Et les conduira vers de vivantes fontaines d'eaux, signifie dans les Divins Vrais :* on le voit par la signification des *vivantes fontaines d'eaux,* en ce qu'elles sont les Divins Vrais ; par vivant il est signifié ce qui vit d'après le Divin, par la fon-

Digitized by Google

taine la Parole, et par les eaux les vrais qui en proviennent; dans la Parole il est souvent dit les eaux vives, et par elles il est entendu les vrais qui viennent du Seigneur et sont reçus; si ces vrais sont vivants, c'est parce que le Seigneur est la vie même, comme Lui-Même l'enseigne, et que ce qui vient de la vie même est vivant, tandis que ce qui vient de l'homme est mort; afin de donner la vie aux vrais le Seigneur influe par le bien en eux, et le bien vivifie; il influe aussi du supérieur ou de l'intérieur et ouvre le mental spirituel, et il y introduit l'affection du vrai, et l'affection spirituelle du vrai est la vie même du Ciel chez l'homme. C'est cette vie qui est insinuée dans l'homme par le Seigneur au moyen des vrais; de là on peut voir ce qui est entendu par les eaux vives, et ici par les vivantes fontaines d'eaux, dans les passages suivants; dans Ésaïe : « *Les pauvres et les indigents cherchent de l'eau, mais point; leur langue de soif a défailli; j'ouvrirai sur les coteaux des torrents, et au milieu des vallées des fontaines je mettrai, le désert en étang d'eaux, et la terre sèche en sources d'eaux.* » — XLI. 17, 18; — là, il s'agit de la salvation des gentils par le Seigneur; ils sont dits pauvres et indigents d'après le manque et l'ignorance du vrai; leur désir de savoir les vrais par ceux qui étaient dans l'Église, où il n'y avait pas de vrais, est décrit par « ils cherchent de l'eau, mais point; leur langue de soif a défailli; » l'eau est le vrai; avoir soif, c'est le désirer; par « j'ouvrirai sur les coteaux des torrents, et au milieu des vallées des fontaines je mettrai, » il est signifié qu'ils seront instruits par le Seigneur; ouvrir des torrents, c'est donner l'intelligence; dans les coteaux, c'est dans l'homme intérieur; au milieu des vallées, c'est dans l'homme extérieur; mettre des fontaines, c'est instruire dans les vrais; mettre le désert en étang d'eaux, et la terre sèche en sources d'eaux, signifie l'abondance du vrai chez ceux qui auparavant étaient dans le manque et l'ignorance du vrai; le désert, c'est où il n'y a pas le bien parce qu'il n'y a pas le vrai; la terre sèche, c'est où il n'y a pas le vrai ni par suite le bien; l'étang d'eaux et les sources d'eaux signifient l'abondance des connaissances du vrai : d'après cela, il est bien évident qu'ici, par les eaux, les fontaines, les sources, les torrents et les étangs d'eaux, il est signifié, non pas ces choses, mais les connaissances du vrai et par suite

Digitized by Google

l'intelligence, d'où résulte la salvation. Dans le Même : « *Voici, votre Dieu pour la vengeance viendra, et il vous sauvera; alors sera le lieu aride en étang, et le desséché en sources d'eaux.* » — XXXV. 4, 7; — ces choses aussi ont été dites de l'instruction des gentils dans les vrais, et de leur réformation par le Seigneur, lorsqu'il viendrait dans le monde, et par ces paroles, « sera le lieu aride en étang, et le desséché en sources d'eaux, » il est signifié les mêmes choses que ci-dessus par « le désert sera en étang ou en amas d'eaux, et la terre sèche en sources d'eaux. » Dans Jérémie : « *En pleurs ils viendront, et en prières je les amènerai; je les conduirai vers des fontaines d'eaux par un chemin de droiture, dans lequel ils ne broncheront point.* » — XXXI. 9; — ici aussi, il s'agit de la réception du Seigneur par les gentils; par « il les conduira vers des fontaines d'eaux par un chemin de droiture, dans lequel ils ne broncheront point, » il est signifié qu'il les instruira dans les vrais réels. Dans Ésaïe : « *Ils n'auront point faim et ils n'auront point soif, et ne les frappera point la chaleur, ni le soleil; car celui qui a pitié d'eux les conduira, de telle sorte que même à des fontaines d'eaux il les conduira.* » — XLIX. 10; — ici encore, il s'agit de l'instruction des gentils par le Seigneur; l'instruction dans les vrais est entendue en ce qu'il les conduira à des fontaines d'eaux; ce que signifie avoir faim et avoir soif, on le voit ci-dessus, N° 480, et ce que signifient la chaleur et le soleil, on le voit aussi ci-dessus, N° 481. Dans Joël : « *Et il arrivera en ce jour-là, que les montagnes distilleront du moût, et que les collines couleront en lait, et tous les ruisseaux de Jehudah couleront en eaux, et une fontaine de la maison de Jéhovah sortira, et elle arrosera le torrent de Schittim.* » — IV. 18; — ce qui est signifié par « les montagnes distilleront du moût, les collines couleront en lait, et tous les ruisseaux de Jehudah couleront en eaux, » on le voit expliqué ci-dessus, N° 433; et « une fontaine de la maison de Jéhovah sortira, et elle arrosera le torrent du Schittim, » signifie que le Vrai venant du Seigneur par le Ciel illustrera les scientifiques et les connaissances qui sont dans le naturel. Dans David : « *Par devant le Seigneur tu es en travail d'enfant, ô terre! par devant le Dieu de Jacob, qui change le rocher*

Digitized by Google

en étang d'eaux, le caillou en fontaine d'eaux. » — Ps. CXIV. 7, 8; — ici, par étang d'eaux et fontaine d'eaux il est entendu aussi les vrais en abondance, par lesquels il y a Église; car par « tu es en travail d'enfant, ô terre! » il est signifié le commencement de l'Église, qui est dite être en travail d'enfant quand les vrais y sont produits; la terre est l'Église. Dans le Même : « *Jéhovah, qui envoie les fontaines en torrents, pour qu'entre les montagnes elles aillent; à boire elles fournissent à la bête des champs, les onagres en étanchent leur soif, près d'elles l'oiseau des cieux habite.* » — Ps. CIV. 10, 11, 12; — envoyer les fontaines en torrents signifie donner l'intelligence par les vrais d'après la Parole; « pour qu'entre les montagnes elles aillent, » signifie qu'ils viendront du bien de l'amour, les fontaines sont les vrais d'après la Parole, les torrents sont les choses qui appartiennent à l'intelligence, et les montagnes sont les biens de l'amour; par « à boire elles fournissent à la bête des champs, » il est signifié l'instruction de ceux qui sont dans le bien de l'Église; par « les onagres en étanchent leur soif, » il est signifié l'instruction de ceux qui dans l'Église désirent les vrais; par « près d'elles l'oiseau des cieux habite, » il est signifié que par suite l'entendement est perfectionné; par les bêtes des champs dans le sens spirituel il est entendu les nations qui sont dans le bien de la vie; par les onagres, le vrai naturel; par la soif, le désir pour les vrais, et par l'oiseau des cieux sont signifiées les pensées d'après l'entendement. Que par la fontaine dans le sens suprême il soit entendu le Seigneur quant au Divin Vrai, ou le Divin Vrai par le Seigneur, par conséquent la Parole, on peut le voir dans les passages suivants; dans Jérémie : « *Deux maux a fait mon peuple; ils M'ont abandonné, Moi, la Fontaine des eaux vives, pour se creuser des fosses, des fosses crevassées, qui ne retiennent point les eaux.* » — II. 12, 13; — ici, Jéhovah, c'est-à-dire, le Seigneur, se nomme la Fontaine des eaux vives, par laquelle il est signifié la Parole ou le Divin Vrai, par conséquent le Seigneur Lui-Même qui est la Parole, car il est dit : Ils M'ont abandonné, Moi, la Fontaine des eaux vives; « pour se creuser des fosses, des fosses crevassées, qui ne retiennent point les eaux, » signifie pour se forger d'après la propre intelligence des doctrinaux dans lesquels les vrais ne sont

Digitized by Google

point; les fosses sont les doctrinaux, les fosses crevassées sont les doctrinaux qui n'ont point de cohérence; « qui ne retiennent point les eaux, » signifie dans lesquels les vrais ne sont point : de tels doctrinaux sont ceux qui ne proviennent pas de la Parole, c'est-à-dire, du Seigneur par la Parole, car le Seigneur enseigne par la Parole, mais qui proviennent de la propre intelligence; par « ils ont abandonné la fontaine des eaux vives, » il est entendu que ces doctrinaux ne proviennent pas du Seigneur par la Parole. Dans le Même : « *Tous ceux qui T'abandonnent seront confus, et ceux qui s'éloignent de Moi dans la terre seront écrits, parce qu'ils ont abandonné la Fontaine des eaux vives, Jéhovah.* » — XVII. 13; — ici pareillement, Jéhovah, c'est-à-dire, le Seigneur, se nomme la Fontaine des eaux vives d'après le Divin Vrai qui procède de Lui; être écrit dans la terre, signifie être damné; *voir* ci-dessus, N° 222. Dans David : « *Ils sont remplis de la graisse de ta maison, et au fleuve de tes délices tu les abreuves, parce qu'avec Toi* (est) *la Fontaine de vie; dans ta lumière nous voyons la lumière.* » — Ps. XXXVI. 9, 10; — par la graisse est signifié le bien de l'amour, et par le fleuve des délices le vrai d'après ce bien; abreuver, c'est enseigner; avec Toi est la Fontaine de vie, signifie qu'avec le Seigneur est le Divin Vrai, et qu'il procède de Lui; comme ce vrai est signifié par la fontaine de vie, c'est pour cela qu'il est dit aussi « dans ta lumière nous voyons la lumière; » par la lumière du Seigneur est signifié le Divin Vrai. Dans Zacharie : « *En ce jour-là, il y aura une Fontaine ouverte à la maison de David, et aux habitants de Jérusalem, pour le péché et la souillure : et en ce jour-là, je retrancherai de la terre les noms des idoles, même les prophètes et l'esprit immonde je ferai disparaître de la terre.* » — XIII. 1, 2; — ces choses ont aussi été dites de l'avénement du Seigneur; par « en ce jour-là, il y aura une fontaine ouverte à la maison de David, et aux habitants de Jérusalem, » il est signifié qu'alors ceux qui sont dans le Royaume du Seigneur comprendront la Parole ou le Divin Vrai qu'elle renferme; la fontaine signifie la Parole, la maison de David et les habitants de Jérusalem signifient le Royaume spirituel du Seigneur, le Royaume spirituel du Seigneur est chez ceux qui, dans les cieux et dans les terres, sont dans les Divins Vrais; « pour

Digitized by Google

le péché et la souillure, » signifie l'éloignement des maux et des faux par les vrais d'après la Parole; comme par la fontaine il est entendu la Parole ou le Divin Vrai qu'elle renferme, c'est pour cela qu'il est dit « en ce jour-là, je retrancherai de la terre les noms des idoles, même les prophètes et l'esprit immonde je ferai disparaître de la terre; » par les idoles il est signifié la fausse religion, par les prophètes la fausse doctrine, et par l'esprit immonde les maux qui jaillissent des faux de la doctrine, car lorsqu'on vit selon les faux de la religion et de la doctrine, l'esprit devient immonde. Que le Divin Vrai qui procède du Seigneur soit entendu par la fontaine, le Seigneur l'enseigne Lui-Même en termes clairs dans Jean : « *Quand le Seigneur s'assit sur la fontaine de Jacob dans un champ de Samarie, il dit à la femme Samaritaine : Quiconque boit de cette eau aura soif encore; mais qui aura bu de l'eau, que Moi je lui donnerai, n'aura point soif durant l'éternité; mais l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une fontaine d'eau jaillissant en vie éternelle.* » — IV. 5 à 20; — que par l'eau que le Seigneur donne il soit entendu, non pas de l'eau, mais le Divin Vrai, cela est bien évident, car il est dit qu'avec l'eau que la femme Samaritaine venait pour puiser, on aura soif encore, mais non avec l'eau que le Seigneur donne; par « cette eau deviendra en lui une fontaine d'eau jaillissant en vie éternelle, » il est signifié que la vie est dans ce Vrai; que la vie soit dans les vrais quand le Seigneur les donne, on le voit ci-dessus dans cet Article : si le Seigneur a dit ces paroles à la femme Samaritaine, lorsqu'il s'assit sur la fontaine de Jacob, c'était parce que le Seigneur par les Samaritains entendait les gentils qui devaient recevoir de Lui les Divins Vrais, et par la femme Samaritaine l'Église composée d'eux, et parce que par la fontaine de Jacob il entendait le Divin Vrai provenant de Lui ou la Parole. Dans Moïse : « *Ainsi habita Israël avec sécurité, solitaire, vers la fontaine de Jacob.* » — Deutér. XXXIII. 28; — ces paroles sont dans la Prophétie de Moïse sur les fils d'Israël, prophétie dont elles forment la fin; comme Israël y signifie l'Église qui est dans les Divins Vrais d'après la Parole, c'est pour cela qu'il est dit « vers la fontaine de Jacob, » par laquelle il est entendu la Parole, par conséquent aussi le Seigneur quant à la Parole, car il est Lui-Même la

Digitized by Google

Parole, parce qu'il est le Divin Vrai, comme il l'enseigne Lui-Même dans Jean, — I. 1, 2, 3, 14 : — ces paroles ont été dites à la fin de cette Prophétie, parce que dans cette Prophétie il s'agit de la Parole. Pareille chose est aussi entendue par cette fontaine dans la Prophétie d'Israël le père sur Joseph : « *Fils de la féconde, Joseph, fils de la féconde près de la fontaine.* » — Gen. XLIX. 22; — ici, par la fontaine il est entendu la fontaine de Jacob, car le champ dans lequel était cette fontaine avait été donné à Joseph par son père; *voir* Jean, IV. 5, 6; quant à ce qui est signifié par « fils de la féconde, Joseph, fils de la féconde près de la fontaine, » on le voit ci-dessus, N° 448. Par la fontaine il est entendu aussi la Parole, et par les fontaines les Divins Vrais d'après la Parole, dans David : « *Dans les assemblées bénissez Dieu, le Seigneur,* (bénissez-le) *de la fontaine d'Israël.* » — Ps. LXVIII. 27. — Dans l'Apocalypse : « *A celui qui a soif je donnerai de la fontaine de l'eau de la vie gratuitement.* » — XXI. 6. — Dans Ésaïe : « *Alors vous puiserez des eaux avec allégresse des fontaines du salut.* » — XII. 3. — Dans David : « *Toutes mes fontaines* (sont) *en Toi, Jéhovah!* » — Ps. LXXXVII. 7. — Comme dans la Parole la plupart des expressions ont aussi le sens opposé, il en est de même aussi de la fontaine et des fontaines; dans ce sens elles signifient la doctrine des faux et les faux de la doctrine, comme dans Jérémie : « *Je dessécherai sa mer, et je tarirai sa fontaine.* » — LI. 36; — ces paroles ont été dites de Babel; par sa mer il est signifié les faux dans un seul complexe, et par sa fontaine la doctrine du faux. Dans Hosée : « *Viendra l'Eurus, le Vent de Jéhovah, du désert montant, et sa fontaine séchera, et sa source tarira.* » — XIII. 15; — ces choses ont été dites d'Éphraïm, et là par lui il est entendu l'entendement de la Parole perverti, lequel confirme les faux par la Parole; sa destruction est signifiée en ce que sa fontaine séchera et sa source tarira par l'eurus, le vent de Jéhovah, du désert montant; sa fontaine est la doctrine du faux qui en provient, sa source en est le faux, l'eurus montant du désert en est la destruction d'après les illusions qui proviennent des sensuels externes; en effet, les sensuels externes, lorsqu'ils n'ont pas été illustrés par les internes, détruisent l'entendement de l'homme; parce que toutes les illusions en

Digitized by Google

proviennent. Dans David : « *Tu as fendu par ta force la mer, tu as brisé les têtes des baleines sur les eaux; tu as fracassé les têtes du Léviathan, tu l'as donné pour nourriture au peuple des Ziim; tu as rompu fontaines et torrent, tu as tari les torrents de force.* » — Ps. LXXIV. 13, 14, 15; — ici aussi, par les fontaines et les torrents il est signifié la fausse doctrine, qui vient de la propre intelligence; les torrents de force sont par suite les principes du faux confirmés; par les baleines et le Léviathan sont signifiés les scientifiques, qui appartiennent à l'homme sensuel et naturel, et d'après lesquels tout faux existe, quand sur eux l'homme spirituel a été fermé; dans l'homme sensuel et naturel réside le propre de l'homme; c'est pourquoi, lorsque l'on conclut d'après eux seuls, on conclut d'après le propre ou d'après la propre intelligence; car le Divin influe par l'homme spirituel dans l'homme naturel, et non dans l'homme naturel quand sur lui l'homme spirituel a été fermé, mais l'homme spirituel est ouvert par les vrais et par la vie selon les vrais; le peuple des Ziim, auquel le Léviathan a été donné pour nourriture, signifie ceux qui sont dans des faux infernaux.

484. *Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, signifie l'état de la béatitude par l'affection du vrai, après que les faux ont été éloignés par les tentations :* on le voit par la signification d'*essuyer la larme des yeux,* en ce que c'est enlever la douleur du mental à cause des faux et d'après les faux; et comme à cette douleur, qui cesse après les tentations qu'ils ont subies, succède la béatitude par les vrais d'après le bien, voilà pourquoi cela est aussi signifié; en effet, les Anges possèdent toute béatitude par les vrais d'après le bien, ou par l'affection spirituelle du vrai, l'affection spirituelle du vrai vient du bien, car c'est le bien qui la produit; si par là les Anges possèdent toute béatitude, c'est parce que le Divin Vrai procédant du Seigneur fait le Ciel dans le commun et dans le particulier, ceux donc qui sont dans les Divins Vrais sont dans la vie du Ciel, par conséquent dans la béatitude éternelle. Que la larme des yeux signifie la douleur du mental à cause des faux et d'après les faux, c'est parce que par l'œil est signifié l'entendement du vrai, et que par suite la larme signifie la douleur à cause du non-entendement du vrai, par conséquent à cause des

Digitized by Google

faux : la même chose est aussi signifiée par la larme dans Ésaïe : « *Il engloutira la mort à éternité, et le Seigneur Jéhovih essuiera la larme de dessus toutes les faces.* » — XXV. 8; — ce qui signifie que le Seigneur par son avénement doit éloigner les maux et les faux chez ceux qui vivent d'après Lui, afin qu'ainsi ils n'aient plus aucune douleur du mental à cause d'eux ni d'après eux; la mort signifie le mal, parce que c'est par le mal qu'il y a mort spirituelle, et la larme se dit du faux. Il faut qu'on sache que le larmoiement et les pleurs signifient la douleur à cause des faux et d'après les faux, mais le larmoiement la douleur du mental, et les pleurs la douleur du cœur à cause de ces faux, la douleur du mental est la douleur de la pensée et de l'entendement qui appartiennent au vrai, et la douleur du cœur est la douleur de l'affection et de la volonté qui appartiennent au bien; et comme partout dans la Parole il y a le mariage du vrai et du bien, c'est pour cela que dans la Parole il est dit l'un et l'autre, à savoir, tant les pleurs (ou sanglots) que les larmes, quand la douleur, à cause des faux de la doctrine ou de la religion, est exprimée; que les pleurs soient la douleur du cœur, on peut le voir en ce que les pleurs (ou sanglots) sont lancées du cœur et s'échappent par la bouche en gémissements; et que le larmoiement soit la douleur du mental, on peut le voir, en ce qu'il sort de la pensée par les yeux; dans l'un et l'autre cas, tant dans les pleurs que dans le larmoiement, il sort de l'eau, mais c'est une eau amère et astringente qui sort par l'influx provenant du monde spirituel dans la douleur de l'homme, où l'eau amère correspond au manque du vrai à cause des faux et à la douleur qui en résulte; c'est pour cela que chez ceux qui sont dans les vrais il y a douleur à cause des faux. D'après cela on peut voir d'où vient que dans la Parole, lorsqu'il est dit larme, il est dit aussi pleurs; c'est à cause du mariage du bien et du vrai dans chaque chose de la Parole : pour confirmation je vais rapporter seulement les passages qui suivent; dans Ésaïe : « *Je déplorerai de pleurs Jaëser, le cep de Sibmah; je t'arroserai de mes larmes, ô Chesbon, et Éléaleh!* » — XVI. 9. — Dans Jérémie : « *Dans les lieux secrets mon âme pleurera, et en larmes mon œil fondra.* » — XIII. 17. — Dans le Même : « *Qui donnera à mon œil une source de larmes, afin que je pleure jour et nuit?* » —

Digitized by Google

VIII. 23. — Dans les Lamentations : « *En pleurant elle pleurera pendant la nuit, et sa larme sur sa joue* (sera). » — I. 2. — Dans Malachie : « *Couvrir l'Autel de Jéhovah de larmes, de pleurs, et de soupirs.* » — II. 13. — Dans David : « *Ceux qui sèment avec larmes, et* (celui) *qui en pleurant porte le jet de la semence.* » — Ps. CXXVI. 5, 6. — Dans Jérémie : « *Retiens ta voix de pleurer, et tes yeux de verser des larmes.* » — XXXI. 16. — Dans le Même : « *Que les pleureuses se hâtent, et éclatent sur nous en lamentation, et que nos yeux fondent en larmes.* » — IX. 17; — la lamentation au lieu des pleurs, parce qu'elle est une voix de pleurs. Dans David : « *Je suis abattu par mes sanglots, je baigne pendant toute la nuit mon lit, de mes larmes je trempe ma couche.* » — Ps. VI. 7; — par baigner le lit, il est entendu de pleurs qui concernent la bouche, car il est parlé de sanglots, tandis qu'il est dit tremper la couche de larmes, ce qui cependant est semblable. Ces passages ont été rapportés, afin que par eux aussi l'on sache que deux expressions semblables dans la Parole, surtout dans la Parole Prophétique, ne sont point de vaines répétitions, mais que l'une se réfère au bien, et l'autre au vrai.

Digitized by Google

L'APOCALYPSE.

CHAPITRE HUITIÈME.

1. Et lorsqu'il eut ouvert le septième sceau, il se fit un silence dans le Ciel d'environ une demi-heure.

2. Et je vis les sept Anges, qui devant Dieu se tinrent; et il leur fut donné sept trompettes.

3. Et un autre Ange vint et se tint vers l'Autel, ayant un encensoir d'or, et il lui fut donné beaucoup de parfums, afin qu'il *(les)* donnât aux prières de tous les saints sur l'autel d'or qui *(est)* devant le trône.

4. Et monta la fumée des parfums aux prières des saints, de la main de l'Ange, devant Dieu.

5. Et l'Ange prit l'encensoir, et il le remplit du feu de l'Autel, et il le jeta en la terre; et il se fit des voix, et des tonnerres, et des éclairs, et un tremblement de terre.

6. Et les sept Anges, qui avaient les sept trompettes, se préparèrent pour sonner de la trompette.

7. Et le premier Ange sonna de la trompette, et il se fit une grêle et un feu, mêlés de sang, et jetés en la terre, et la troisième partie des arbres fut brûlée, et toute herbe verte fut brûlée.

8. Et le second Ange sonna de la trompette, et comme une montagne grande, de feu ardente, fut jetée dans la mer; et devint, la troisième partie de la mer, du sang.

9. Et mourut la troisième partie des créatures, qui *(étaient)* dans la mer, ayant des âmes, et la troisième partie des navires fut abîmée.

10. Et le troisième Ange sonna de la trompette, et il tomba du Ciel une étoile grande, ardente comme une lampe, et elle tomba sur la troisième partie des fleuves, et sur les fontaines des eaux.

11. Et le nom de l'étoile est dit l'absynthe, et devint la troisième

Digitized by Google

partie des eaux absynthe, et beaucoup d'hommes moururent par les eaux, parce qu'amères elles étaient devenues.

12. Et le quatrième Ange sonna de la trompette, et fut frappée la troisième partie du soleil, et la troisième partie de la lune, et la troisième partie des étoiles, et en fut obscurcie la troisième partie, de sorte que le jour fut privé de lumière dans sa troisième partie, et la nuit pareillement.

13. Et je vis et j'entendis un Ange qui volait dans le milieu du Ciel, disant d'une voix grande : Malheur ! malheur ! malheur à ceux qui habitent sur la terre ! à cause des autres voix de trompette des trois Anges qui vont en sonner.

EXPLICATION.

485. Vers. 1, 2, 3, 4. *Et lorsqu'il eut ouvert le septième sceau, il se fit un silence dans le Ciel d'environ une demi-heure. — Et je vis les sept Anges, qui devant Dieu se tinrent, et il leur fut donné sept trompettes. — Et un autre Ange vint et se tint vers l'Autel, ayant un encensoir d'or, et il lui fut donné beaucoup de parfums, afin qu'il* (les) *donnât aux prières de tous les saints sur l'Autel d'or qui* (est) *devant le trône. — Et monta la fumée des parfums aux prières des saints, de la main de l'Ange, devant Dieu. — Et lorsqu'il eut ouvert le septième sceau,* signifie la prédiction sur le dernier état de l'Église : *il se fit un silence dans le Ciel,* signifie la stupeur de ce que l'Église était telle, et de ce que sa fin était proche : *d'environ une demi-heure,* signifie le temps correspondant ou le délai, avant que tout ait été préparé pour subir les changements suivants : *et je vis les sept Anges, qui devant Dieu se tinrent,* signifie tous les Cieux intérieurement et plus étroitement conjoints au Seigneur : *et il leur fut donné sept trompettes,* signifie d'après eux l'influx, et par suite les changements d'état et les séparations : *et un autre Ange vint et se tint vers l'Autel,* signifie la conjonction du Ciel avec le Seigneur par le bien céleste : *ayant un encensoir d'or,* signifie la conjonction de ce bien avec

Digitized by Google

le bien spirituel, et ainsi la conjonction des Cieux supérieurs : *et il lui fut donné beaucoup de parfums,* signifie des vrais en abondance : *afin qu'il* (les) *donnât aux prières de tous les saints sur l'Autel d'or qui* (est) *devant le trône,* signifie la conjonction avec ceux qui doivent être séparés des méchants et être sauvés : *et monta la fumée des parfums aux prières des saints, de la main de l'Ange, devant Dieu,* signifie la conjonction de tous avec le Seigneur.

486. *Et lorsqu'il eut ouvert le septième sceau, signifie la prédiction sur le dernier état de l'Église :* on le voit par la signification d'*ouvrir le sceau,* en ce que c'est la prédiction et la manifestation sur les états successifs de l'Église, comme ci-dessus, N°s 352, 361, 369, 378, 390, 399 ; et par la signification de *septième,* en ce que c'est le plein et le consommé, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N°s 257, 300, par conséquent aussi le dernier, car ce qui est plein et consommé, cela aussi est le dernier. C'est le dernier état de l'Église, quand il n'y a point le vrai parce qu'il n'y a point le bien, ou, ce qui est la même chose, quand il n'y a point la foi parce qu'il n'y a point la charité; que ce soit alors le dernier état de l'Église, on le voit dans l'Opuscule DU JUGEMENT DERNIER, N°s 33 à 39 : ce qui a été fait dans cet état est prédit dans ce qui suit maintenant. Ce qui a été fait, et est prédit ici, a été fait dans le Monde spirituel avant le Jugement : en effet, il y avait alors dans le Monde spirituel un état de l'Église semblable à celui de l'Église dans le Monde naturel, mais sous une autre apparence; dans le Monde spirituel il y a des sociétés, qui sont distinguées selon les affections du bien et du vrai, et selon leurs variétés, sociétés où après la mort chacun vient distingué selon son affection; mais cela n'est pas ainsi dans le Monde naturel; et comme on est ainsi distingué dans le Monde spirituel, voilà pourquoi l'Église s'y montre telle qu'elle est dans les terres, et en outre l'Église de part et d'autre fait un par les correspondances. Quand eut lieu dans le Monde spirituel le dernier état de l'Église, toutes les choses qui sont prédites dans les Versets suivants furent accomplies; quelques-unes vont être rapportées dans ce qui suit, parce qu'elles ont été vues.

487. *Il se fit un silence dans le Ciel, signifie la stupeur de ce que l'Église était telle, et de ce que sa fin était proche :* on

Digitized by Google

peut le voir d'après ce qui suit, où il s'agit de sa ruine, et de la damnation de tous ceux chez qui il n'y avait pas l'Église, c'est-à-dire, chez qui il n'y avait aucune conjonction du vrai et du bien, ou de la foi et de la charité, car cette conjonction fait l'Église chez chacun. Comme ces choses étaient perçues dans le Ciel, et par suite examinées par les anges, quand le septième sceau fut ouvert, de là la stupeur, et d'après la stupeur le silence; le *silence* signifie plusieurs choses, en général toutes celles qui le causent, parmi lesquelles la stupeur principalement le produit.

488. *D'environ une demi-heure, signifie le temps correspondant ou le délai, avant que tout ait été préparé pour subir les changements suivants :* il est dit une *demi-heure,* parce que la demie ou la moitié signifie la quantité correspondante et autant qu'il est suffisant, et que l'heure signifie le délai. Dans la Parole il est très-souvent dit l'heure, et par elle il est signifié une durée plus grande ou plus petite, sans qu'il soit pensé au temps d'une heure; et, quand un nombre est ajouté, comme lorsqu'il est dit, la première heure, la seconde, la sixième, la dixième, la douzième, il est signifié la durée de l'état, puis aussi la qualité de l'état selon la signification du nombre ajouté; mais, sur la signification de l'heure, *voir* ci-dessus, N° 194; et quant à ce que la demie signifie la quantité correspondante et autant qu'il est suffisant, on le voit dans les Arcanes Célestes, N° 10255.

489. *Et je vis les sept Anges, qui devant Dieu se tinrent, signifie tous les Cieux intérieurement et plus étroitement conjoints au Seigneur :* on le voit par la signification des *sept Anges,* en ce qu'ils sont tous les Cieux, car par sept il est signifié tous et toutes choses, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N°s 257, 299; et par les Anges sont signifiés les Cieux, comme aussi ci-dessus, N°s 90, 302, 307; et par la signification de *se tenir devant Dieu,* en ce que c'est être conjoint au Seigneur, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N°s 462, 477. Dans l'Article suivant il sera expliqué pourquoi par les sept Anges, qui se tinrent devant Dieu, il est signifié que maintenant tous les Cieux étaient intérieurement et plus étroitement conjoints au Seigneur.

489 (bis). *Et il leur fut donné sept trompettes, signifie d'après eux l'influx, et par suite les changements d'état et*

Digitized by Google

les séparations : on le voit par la signification de la *trompette* ou du clairon, en ce que c'est le Divin Vrai à révéler et révélé clairement et manifestement, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N°s 55, 262, ici l'influx du Divin Bien et du Divin Vrai venant du Seigneur par les Cieux ; car par cet influx ont été faits tous les changements et toutes les séparations dont il s'agit dans la suite, puisque toutes les fois qu'un Ange a sonné de la trompette un changement est décrit, et une séparation a été faite ; c'est pourquoi, par sonner de la trompette dans ce qui suit il est signifié l'influx. Que tous les changements d'état et toutes les séparations des méchants d'avec les bons et des bons d'avec les méchants, qui ont eu lieu avant le jugement et pendant le jugement, aient été faits par un influx intérieur du Divin Bien et du Divin Vrai, plus intense ou plus doux, procédant du Seigneur par le Ciel, cela a été dit et montré ci-dessus, N°s 413, 418, 419, 426 ; puis aussi comment cet influx a lieu, et quel effet il produit ; cela est signifié en ce que l'Ange remplit l'encensoir du feu de l'Autel, et le jeta en la terre, Vers. 5, et ensuite en ce que les Anges sonnèrent de la trompette : comme cela est fait par le Seigneur au moyen des Cieux, voilà pourquoi le Seigneur Se conjoignit d'abord les Cieux intérieurement et plus étroitement, car autrement il y aurait eu péril imminent même pour les Cieux ; c'est donc là ce qui est signifié en ce que les sept Anges se tinrent devant Dieu ; se tenir devant Dieu, c'est être conjoint à Lui, et quand les Cieux Lui sont conjoints intérieurement et plus étroitement, alors ceux chez qui il n'y a aucun bien spirituel sont séparés, car le bien spirituel seul conjoint, et non aucun bien externe ou naturel qui ne tire pas du bien spirituel son essence et par suite l'existence ; que les méchants soient séparés d'avec les bons, quand le Seigneur conjoint intérieurement et plus étroitement les Anges par un fort influx dans leur bien spirituel et par là dans les intérieurs des méchants, cela peut être saisi par ceux qui sont dans quelque intelligence ; en effet, par cet influx les intérieurs sont ouverts aussi chez les méchants qui ont seulement simulé le bien dans les externes, et quand ils ont été ouverts les maux et les faux qui sont intérieurement cachés se montrent à découvert ; et cela, parce qu'il n'y a en eux aucun bien spirituel, et que le bien externe sans le bien spirituel n'est qu'un bien apparent, en soi simulé et hypocrite ;

Digitized by Google

que cela soit tel, c'est ce qui ne se manifeste pas avant que les intérieurs aient été dévoilés et ouverts. Le bien spirituel est formé chez l'homme par le Seigneur au moyen des vrais et de la vie selon les vrais; mais le bien externe séparé du bien interne spirituel est formé par la vie morale qui a pour fin soi-même et le monde, ou les honneurs, les lucres et les plaisirs de la chair; et, quand ces choses sont seules considérées, on ne fait aucun cas des Divins Vrais, si ce n'est seulement comme moyens d'acquérir une réputation qui n'a pour fin que ces externes dont il vient d'être parlé; mais sur le Bien Interne et le Bien Externe chez les bons, et sur les biens chez les méchants, *voir* dans la DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM les N°s 36 à 53. Ces préliminaires ont été donnés pour l'intelligence de ce qui suit; mais on peut voir aussi sur ce sujet ce qui a été dit et montré dans les passages ci-dessus cités, N°s 413, 418, 419, 426.

490. *Et un autre Ange vint et se tint vers l'Autel, signifie la conjonction du Ciel avec le Seigneur par le bien céleste :* on le voit par la signification de l'*Ange*, en ce qu'il est le Ciel, ainsi qu'il sera expliqué; et par la signification de l'*Autel*, en ce qu'il est le bien de l'amour envers le Seigneur, comme il sera aussi expliqué. Si l'Ange signifie le Ciel Angélique, c'est parce que les choses qui ont été vues par Jean étaient des représentatifs; et comme le Ciel n'a pu être présenté à sa vue, c'est pour cela qu'au lieu des Cieux il vit des Anges; de même aussi ci-dessus, sept Anges qui se tinrent devant Dieu, N° 489; puis aussi vingt-quatre anciens, et quatre animaux, qui représentèrent les Cieux, comme il a été montré ci-dessus, N°s 313, 322, 362, 462 : il en est de même ici de l'Ange qui se tint vers l'Autel; si les Anges vus par Jean ont représenté le Ciel, c'est parce que tout le Ciel devant le Seigneur est comme un seul Ange-homme, pareillement chaque Société du Ciel; puis aussi, parce que l'Ange tire du Ciel entier sa forme Angélique, qui est la forme humaine; *voir* sur ce sujet, dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, les N°s 51 à 58, 59 à 67, 68 à 72, 73 à 77, 78 à 86, où cet arcane a été pleinement développé : de là vient que l'Ange, quand il se montre d'une manière représentative, signifie la société du Ciel de laquelle il fait partie, ou plusieurs sociétés ensemble, ou même le Ciel entier quant à la

Digitized by Google

chose du Ciel et de l'Église, dont il s'agit : que par les Anges, dans la Parole, il soit signifié des sociétés entières dans le Ciel, et aussi tout le Ciel, on le voit ci-dessus, Nos 90, 302, 307 : par cet Ange, qui se tint vers l'Autel, il est signifié le Ciel intime ou troisième Ciel, parce que par l'Autel est signifié le bien de l'amour envers le Seigneur, et que tous ceux qui sont dans le Ciel intime ou troisième Ciel sont dans ce bien. Si un Autel a été vu dans le Ciel, ce n'est pas qu'il y ait là quelque Autel, tel qu'il y en avait chez la nation Israélite, mais comme cet Autel est souvent nommé dans la Parole, et qu'il y signifie le bien de l'amour envers le Seigneur et le culte d'après ce bien, c'est pour cela qu'il fut vu par Jean, qui devait aussi écrire la Parole, afin que la Parole se ressemblât partout; il en est de même de l'Autel d'or, qui servait pour les fumigations, puis de l'encensoir et des parfums, dont il va être bientôt parlé, et aussi de l'arche d'alliance, Chap. XI. 19 : en effet, il apparaît dans le Ciel à ceux qui se tiennent au-dessous plusieurs représentatifs, qui cependant n'y existent pas en actualité; car ce sont seulement des formes représentatives des choses que les Anges y pensent d'après l'influx du Seigneur, et qui toutes par suite signifient des Divins; par exemple, il apparut des Animaux, qui étaient des Chérubins; il apparut un Livre scellé de sept sceaux, d'où sortirent des chevaux à l'ouverture des quatre premiers sceaux, outre plusieurs autres choses ailleurs; de même aussi il apparut ici un Autel, et un encensoir, et des parfums; ces choses ont été exposées à la vue de Jean, parce qu'il en est question dans la Parole, et qu'elles y signifient des Divins, et parce que la Parole dans l'Apocalypse devait être écrite aussi par des expressions semblables. Deux Autels étaient en usage chez la nation Israélite, l'un était apppelé l'Autel de l'holocauste, et l'autre l'Autel du parfum, et comme celui-ci était couvert d'or, il était appelé l'Autel d'or; l'Autel de l'holocauste était représentatif du Seigneur et de son Culte d'après le bien céleste, et l'Autel du parfum était représentatif du Seigneur et de son Culte d'après le bien spirituel : le bien céleste est le bien de l'amour envers le Seigneur, et le bien spirituel est le bien de la charité à l'égard du prochain : quant à ce que ces Autels ont représenté et signifié en général et en particulier, on le voit ci-desus, N° 391.

491. *Ayant un encensoir d'or, signifie la conjonction de*

Digitized by Google

ce bien avec le bien spirituel, et ainsi la conjonction des Cieux supérieurs : on le voit par la signification de l'*encensoir,* en ce qu'il est le culte d'après le bien spirituel, car ce culte était représenté par le parfum des encensoirs, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N° 324 ; si *avoir un encensoir d'or* signifie la conjonction du bien céleste avec le bien spirituel, c'est parce que l'Ange qui se tenait vers l'autel avait l'encensoir, et que par l'autel il est signifié le culte d'après le bien céleste, et par l'encensoir d'or le bien spirituel d'après le bien céleste; l'or aussi signifie le bien céleste : les encensoirs qui étaient en usage chez la nation Juive et Israélite étaient d'airain, et par les fumigations de ces encensoirs il était représenté le culte d'après le bien spirituel, et en même temps la conjonction avec le bien naturel, car l'airain signifie le bien naturel ; ici donc par l'encensoir d'or il est signifié la conjonction du bien céleste avec le bien spirituel ; s'il est signifié aussi la conjonction des deux Cieux supérieurs, c'est parce que le bien du Ciel intime est le bien céleste, et que le bien du Ciel moyen est le bien spirituel ; c'est pourquoi, quand il est dit la conjonction de ces biens, il est entendu aussi la conjonction des Cieux, puisque le bien fait le Ciel; le bien céleste est le bien de l'amour envers le Seigneur, et fait le Ciel suprême ou intime, et le bien spirituel est le bien de l'amour à l'égard du prochain, et fait le Ciel qui est au-dessous et qui est appelé second Ciel ou Ciel moyen. Que l'Encens dans la Parole signifie le bien spirituel, et qu'il en soit de même de l'encensoir qui en était le contenant, parce que le contenant y est pris pour le contenu, c'est ce qu'on peut voir par les passages suivants ; dans Ésaïe : « *Je ne t'ai point fait servir pour de la minchah, et je ne t'ai point fatigué pour de l'encens.* » — XLIII. 23 ; — il est dit de la minchah et de l'encens, parce que par la minchah, qui était de fleur de farine et par conséquent du pain, est signifié le bien céleste, c'est pourquoi par l'encens est signifié le bien spirituel ; s'il est dit l'un et l'autre, c'est parce que partout dans la Parole il y a le mariage du bien et du vrai, c'est-à-dire que partout où il s'agit du bien il s'agit aussi du vrai, et le bien spirituel est dans son essence le vrai ; de là il est évident que l'encens est le bien spirituel ou le vrai du bien céleste : on peut encore le voir par d'autres passages où il est dit en même temps la minchah et l'encens ; comme dans le même

Digitized by Google

Prophète : « *Faisant monter la minchah, offrant l'encens.* » — LXVI. 3. — Dans Jérémie : « *Ils apporteront holocauste et sacrifice, et minchah et encens.* » — XVII. 26; — l'holocauste aussi signifie le culte d'après le bien de l'amour céleste, et le sacrifice le culte d'après le bien de l'amour spirituel; ces deux biens sont aussi signifiés par la minchah et l'encens. Il en est de même de la minchah et du parfum, car le parfum était principalement composé d'encens; dans Malachie : « *En tout lieu parfum sera offert à mon Nom, et minchah pure.* » — I. 11. — Dans David : « *Acceptées soient mes prières, parfum devant Toi; l'élévation de mes mains, minchah du soir.* » — Ps. CXLI. 2. — C'est pourquoi « *sur la minchah on répandait de l'huile, et on mettait de l'encens.* » — Lévit. II. 1, 2, 15; — et cela, afin que la minchah représentât la conjonction du bien céleste et du bien spirituel, car l'huile signifiait le bien céleste, et l'encens le bien spirituel. C'est aussi pour cela que « *sur les pains des faces dans le Tabernacle on mettait de l'encens.* » — Lévit. XXIV. 7; — et cela encore pour la conjonction de l'un et l'autre bien, car les pains signifiaient le bien céleste, et l'encens le bien spirituel, lors donc que l'encens avait été mis sur les pains, la conjonction de l'un et de l'autre bien était représentée : pour la représentation de la conjonction du bien céleste et du bien spirituel on avait placé dans le Tabernacle une table pour les pains, et de l'autre côté un autel pour les fumigations. Quand il n'est pas dit minchah et encens, il est dit huile et encens, ou or et encens, parce que l'huile et l'or, de même que la minchah, signifient le bien céleste : il est dit huile et parfum dans Ézéchiel : « *Tu as pris mon huile et mon parfum, et tu les as mis devant elles.* » — XVI. 18; — or et encens, dans Ésaïe : « *Tous ceux de Schéba viendront, or et encens ils porteront, et les louanges de Jéhovah ils annonceront.* » — LX. 6; — et dans Matthieu : « *Les sages d'orient, qui vinrent vers le Christ nouveau-né, ouvrirent leurs trésors, et lui présentèrent des dons, de l'or, de l'encens et de la myrrhe.* » — II. 11; — l'or signifiait le bien céleste, l'encens le bien spirituel, et la myrrhe le bien naturel qui en provient, ainsi les trois biens des trois Cieux. D'après ces considérations on peut maintenant voir ce qui est signifié en ce qu'un Ange fut vu vers l'Autel, ayant un encensoir

Digitized by Google

d'or, car l'autel était le représentatif du bien céleste, et l'encensoir le représentatif du bien spirituel, et l'un et l'autre ensemble le représentatif de la conjonction du bien céleste avec le bien spirituel, ou, ce qui est la même chose, le représentatif de la conjonction des Cieux supérieurs, ou du Ciel où sont les Anges célestes, avec le Ciel où sont les Anges spirituels.

492. *Et il lui fut donné beaucoup de parfums, signifie des vrais en abondance :* on le voit par la signification des *parfums,* en ce qu'ils sont les vrais du bien spirituel; et d'après la signification de *beaucoup,* en ce que c'est une abondance de vrais, car la multitude dans la Parole se dit des vrais, et la grandeur se dit du bien. Si le parfum signifie les vrais, c'est parce que par les fumigations était représenté le culte d'après le bien spirituel, et que par l'encens était signifié ce bien, comme il a été montré dans l'Article précédent; de là, par les parfums composés d'encens étaient représentées les choses qui en procèdent, et les choses qui procèdent de ce bien sont des vrais; car ce bien, c'est-à-dire, l'homme d'après ce bien, pense des vrais et prononce des vrais : c'est même le bien spirituel formé chez l'homme par les vrais; en effet, le vrai chez lui devient le bien spirituel, quand il vit selon ce vrai; *voir* ci-dessus, N° 458; et ainsi le bien spirituel est dans son essence le vrai; *voir* aussi ci-dessus, N° 376 : quant aux fumigations et à leur signification, il en a aussi été traité ci-dessus; *voir* N° 324.

493. *Afin qu'il les donnât aux prières de tous les saints sur l'Autel d'or qui est devant le trône, signifie la conjonction des Cieux avec ceux qui doivent être séparés des méchants et être sauvés :* on le voit par la signification de *donner les parfums aux prières,* en ce que c'est conjoindre le bien des Cieux supérieurs par les vrais avec ceux qui sont dans le culte d'après le bien spirituel, ainsi qu'il va être montré; par la signification de *tous les saints,* en ce qu'ils sont ceux qui sont dans le bien par les vrais, ainsi ceux qui sont dans le bien spirituel, car ceux-là sont dits saints, comme ci-dessus, N° 204; par la signification de l'*Autel d'or,* en ce que c'est le Ciel où est le bien spirituel, car cet Autel, sur lequel se faisaient les parfums, était appelé l'Autel d'or; et par la signification de *devant le trône,* en ce que c'est la conjonction avec le Ciel, car être devant le trône signifie cette conjonction; *voir*

Digitized by Google

ci-dessus, N°s 462, 477, 489. Que par ces paroles il soit signifié la conjonction des Cieux avec ceux qui doivent être séparés des méchants et être sauvés, on peut le voir par la série des choses dans le sens interne, et par la connexion des paroles qui précèdent avec celles-ci et avec celles qui suivent, et aussi par la signification des mots dans le sens interne; en effet, dans ce Chapitre et dans les Chapitres suivants, il s'agit du dernier état de l'Église, ou quand elle est à sa fin à l'approche du Jugement; et, avant que cet état soit décrit, il s'agit de la séparation de ceux qui devaient être sauvés, lesquels sont tous entendus par les marqués sur le front et par les revêtus de robes blanches, dont il a été question dans le Chapitre précédent; et comme ceux-ci étaient alors dans des sociétés avec ceux qui devaient être damnés, c'est pour cela que dans ce Chapitre est décrit le moyen par lequel ils ont été séparés et sauvés, à savoir, en ce que les Cieux supérieurs ont d'abord été étroitement conjoints avec le Seigneur par l'influx Divin dans le bien céleste et par ce bien dans le bien spirituel, et ensuite par ces biens conjoints en un dans les inférieurs, où étaient ensemble dans des sociétés ceux qui devaient être sauvés et ceux qui devaient être damnés : cet Influx du Seigneur par les Cieux supérieurs fut reçu par ceux qui dans le Monde avaient vécu dans le bien, car ce bien était chez eux, aussi furent-ils par là conjoints aux Cieux supérieurs, et ainsi séparés de ceux qui ne purent pas recevoir l'influx, parce qu'ils avaient vécu non dans le bien mais dans le mal, quand ils étaient dans le monde : c'est aussi ce qui est entendu par les paroles du Seigneur dans les Évangélistes : « *Alors deux seront dans le champ, l'un sera pris, l'autre sera laissé; deux occupées à moudre, l'une sera prise, l'autre sera laissée.* » — Matth. XXIV. 40, 41. Luc, XVII. 34, 35, 36; — c'est là la série des choses dans le sens interne, et la connexion des paroles précédentes avec celles-ci et avec celles qui suivent; sur ce sujet, *voir* plus de détails ci-dessus, N°s 413, 418, 419, 426, 489 (bis). D'après ces explications on peut voir maintenant quel est le sens spirituel de ces paroles, « afin qu'il donnât les parfums aux prières de tous les saints sur l'Autel d'or qui est devant le trône, » c'est-à-dire que c'est la conjonction des Cieux supérieurs avec ceux qui doivent être séparés des méchants et être sauvés : par les prières auxquelles les par-

Digitized by Google

fums devaient être donnés, il est entendu non des prières mais des vrais d'après le bien, par lesquels existent les prières; car chez l'homme ce sont ces vrais qui prient, et l'homme est continuellement dans ces prières quand il est dans la vie selon ces vrais; que par les prières dans la Parole il soit entendu les vrais d'après le bien, qui sont chez l'homme, et non des prières de bouche, on le voit ci-dessus, N° 325.

494. *Et monta la fumée des parfums aux prières des saints, de la main de l'Ange, devant Dieu, signifie la conjonction de tous avec le Seigneur :* on le voit par la signification de *la fumée des parfums,* en ce que ce sont les vrais du bien spirituel, ainsi qu'il va être expliqué; par la signification des *prières des saints,* en ce qu'elles sont les vrais d'après le bien chez ceux qui doivent être séparés des méchants et être sauvés, comme il vient d'être dit ci-dessus, N° 493; et par la signification de cet Ange, en ce qu'il est le Ciel, comme ci-dessus, N° 490; par conséquent *de la main de l'Ange,* c'est au moyen du Ciel; et par la signification de *devant Dieu,* en ce que c'est qu'ils sont conjoints au Seigneur, comme il a été dit ci-dessus, N°s 462, 477, 489 : de là, par « monta la fumée des parfums aux prières saints, de la main de l'Ange, devant Dieu, » il est signifié la conjonction de tous avec le Seigneur au moyen du Ciel. Si la fumée des parfums signifie les vrais d'après le bien spirituel, c'est parce que l'encens, d'où provient la fumée, signifiait le bien spirituel, et que le feu avec lequel l'encens était allumé signifiait le bien céleste, d'où il résulte que la fumée qui en monta signifie le vrai d'après le bien, car tout vrai procède du bien : par suite la fumée devint représentative; la fumée du parfum, qui était agréable parce qu'elle avait une odeur douce et suave, était représentative du vrai d'après le bien, car par l'odeur douce et suave était signifié ce qui est agréable et est accepté; *voir* ci-dessus, N° 324 : la même chose est signifiée par la fumée, dans Moïse : « *Les fils de Lévi placeront la fumée pour ton nez, et l'holocauste sur ton Autel.* » — Deutér. XXXIII. 10; — par les fils de Lévi sont entendus ceux qui sont dans les vrais du bien spirituel; ces vrais sont signifiés par la fumée, et le bien céleste est signifié par l'holocauste. La fumée des parfums est aussi appelée nuée du parfum, dans Ézéchiel, Chap. VIII. 11. De là aussi la fu-

Digitized by Google

mée dans le sens opposé signifie le faux d'après le mal, dans Ésaïe, XXXIV. 10; dans Joël, III. 3; dans Nahum, II. 14; dans David, Ps. XVIII. 9. Ps. XXXVII. 20; parce que le feu, par lequel existe cette fumée, signifie le mal de l'amour.

495. Vers. 5, 6. *Et l'Ange prit l'encensoir, et il le remplit du feu de l'Autel, et il le jeta en la terre; et il se fit des voix, et des tonnerres, et des éclairs, et un tremblement de terre. — Et les sept Anges, qui avaient les sept trompettes, se préparèrent pour sonner de la trompette. — Et l'Ange prit l'encensoir, et il le remplit du feu de l'Autel,* signifie la conjonction de l'amour céleste et de l'amour spirituel : *et il le jeta en la terre,* signifie l'influx dans les inférieurs, où sont ceux qui doivent être séparés et éloignés : *et il se fit des voix, et des tonnerres, et des éclairs,* signifie les raisonnements d'après le trouble des affections et des pensées sur le bien et le mal et sur le vrai et le faux : *et un tremblement de terre,* signifie les changements de l'état de l'Église : *et les sept Anges, qui avaient les sept trompettes, se préparèrent pour sonner de la trompette,* signifie les changements produits dans leur ordre par les influx procédant du Ciel.

496. *Et l'Ange prit l'encensoir, et il le remplit du feu de l'Autel, signifie la conjonction de l'amour céleste et de l'amour spirituel :* on le voit par la signification de *l'encensoir,* en ce qu'il est le bien spirituel, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N° 491, par conséquent aussi l'amour spirituel, puisque tout bien appartient à l'amour; et par la signification du *feu de l'Autel,* en ce qu'il est l'amour céleste, car le feu dans la Parole signifie l'amour dans l'un et l'autre sens, à savoir, l'amour céleste et l'amour infernal : par le feu de l'Autel est signifié l'amour céleste, parce que l'Autel de l'holocauste, sur lequel était le feu, a été le principal représentatif du culte du Seigneur d'après cet amour; *voir* ci-dessus, N° 490. Et comme cet amour du Seigneur est perpétuel, c'est pour cela qu'il avait été statué que le feu brûlerait continuellement sur l'Autel, et qu'il serait pris de ce feu dans les encensoirs pour faire les fumigations, et cela afin de représenter la conjonction de l'amour céleste avec l'amour spirituel. Que le feu brûlât continuellement sur l'Autel, on le voit dans Moïse : « *Le feu sur l'Au-*

Digitized by Google

tel brûlera, et ne sera point éteint, et le prêtre allumera sur lui du bois à chaque aurore, et il disposera sur lui l'holocauste, et fera fumer dessus les graisses des pacifiques : du feu continuellement brûlera sur l'Autel, et ne sera point éteint. » — Lévit. VI. 5, 6; — par là il était représenté que le Divin Amour du Seigneur est perpétuel et éternel. Que du feu de l'Autel fût pris dans les encensoirs pour faire les fumigations, on le voit aussi dans Moïse : « *Aharon prendra des charbons de feu de dessus l'Autel devant Jéhovah dans l'encensoir, et il mettra le parfum sur le feu devant Jéhovah.* » — Lévit. XVI. 12, 13. — Et « *Aharon prit du feu de dessus l'Autel, et y mit dessus le parfum; et il fit expiation pour le peuple.* » — Nomb. XVII. 11, 12; — par là il était représenté que toute propitiation et toute expiation existaient d'après le Divin Amour du Seigneur, et que tout ce dans quoi il y a cet amour était écouté et reçu par le Seigneur; l'élévation de la fumée du parfum représentait aussi l'audition et la réception. Et comme Korach, Dathan et Abiram, et leur assemblée, avaient pris du feu de l'Autel et fait des fumigations, et que par suite leurs encensoirs avaient été sanctifiés, c'est pour cela que, lorsqu'ils eurent été engloutis par la terre, il fut ordonné de ramasser leurs encensoirs qui étaient d'airain, d'en répandre le feu, et de les étendre en lames pour en couvrir l'Autel, — Nomb. XVII. 1 à 4; — ce qui représentait aussi la sainteté du Divin Amour du Seigneur. Et comme les fumigations faites avec le feu de l'Autel étaient saintes, voilà pourquoi les fumigations faites avec un feu étranger étaient profanes; c'est pour cela que « *Nadab et Abihu, fils d'Aharon, furent dévorés par le feu du Ciel, parce qu'ils avaient fait des fumigations avec un feu étranger.* » — Lévit. X. 1, 2; — la fumigation faite avec un feu étranger représentait le culte d'après un autre amour que l'amour Divin, et le culte d'après un autre amour est profane. Ces choses ont été rapportées, afin qu'on sache que par le feu de l'Autel est signifié le Divin Amour du Seigneur, Amour qui dans le Ciel est appelé Divin Amour céleste et Divin Amour spirituel, Divin Amour céleste celui qui est dans le Royaume céleste du Seigneur, et Divin Amour spirituel celui qui est dans le Royaume spirituel du Seigneur; car il y a deux Royaumes, dans lesquels tous les Cieux ont

Digitized by Google

été distingués, le Royaume céleste et le Royaume spirituel; le Divin Amour céleste constitue le Royaume céleste, et le Divin Amour spirituel constitue le Royaume spirituel; que tous les Cieux aient été distingués en ces deux Royaumes, on le voit dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, Nos 20 à 28 : et que ces deux amours constituent ces deux Royaumes ou tous les Cieux, on le voit, Nos 13 à 19 *ibid.* : mais il faut savoir que le Divin Amour du Seigneur dans les Cieux est dit céleste et spirituel par la réception qu'en font les Anges, et non parce que cet amour est en lui-même divisé; puis aussi, que l'amour spirituel existe par l'Amour céleste, comme l'effet par sa cause efficiente, et comme le vrai par le bien, car le bien de l'amour spirituel dans son essence est le vrai du bien de l'amour céleste; c'est de là que ces deux Royaumes ont été conjoints entre eux, et qu'ils sont un en la présence du Seigneur : mais ces choses ont été dites pour ceux qui aiment à scruter les intérieurs. Que le Feu signifie l'amour dans l'un et l'autre sens, on le verra confirmé plus bas d'après la Parole.

497. *Et il le jeta en la terre, signifie l'influx dans les inférieurs, où sont ceux qui doivent être séparés et éloignés :* on le voit par la signification de *jeter* l'encensoir rempli du feu de l'autel, en ce que c'est l'influx du Divin Amour d'après les Cieux, ainsi qu'il sera expliqué; et par la signification de *la terre,* en ce que ce sont les inférieurs, où sont ceux qui doivent être séparés et éloignés les uns des autres; en effet, dans le Monde spirituel il y a des terres, il y a des collines, et il y a des montagnes; et là, sont habitées et les terres et les collines et les montagnes; sur les collines et sur les montagnes habitent les Anges et sont les Cieux, et sur les terres qui sont au-dessous des collines et des montagnes habitaient ceux qui devaient être séparés les uns d'avec les autres, c'est pour cela que ces terres ici signifient les lieux inférieurs; que quant à ces choses l'aspect dans le Monde spirituel soit le même que sur notre terre, c'est ce qui a été montré dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, puis dans l'Opuscule DU JUGEMENT DERNIER, et aussi quelquefois ci-dessus dans les Explications : d'après cela, on peut voir que, par jeter l'encensoir rempli du feu de l'Autel en la terre, il est signifié l'influx du Divin Amour d'après les Cieux dans les inférieurs, où étaient ceux qui devaient être séparés et éloignés; en

Digitized by Google

effet, en bas sur les terres il y avait là des sociétés, où étaient en même temps des bons et des méchants qui devaient être séparés les uns des autres, avant que le Jugement Dernier eût lieu; car depuis le temps du Seigneur jusqu'au temps du Jugement Dernier y avaient été tolérés tous ceux qui avaient pu vivre une vie morale externe, et ainsi imiter en apparence une vie spirituelle; qu'ils aient été tolérés jusqu'au Jugement, et pourquoi ils ont été tolérés, c'est ce qu'on voit dans l'Opuscule DU JUGEMENT DERNIER, N°s 59, 69, 70; et qu'ils y aient formé ce Ciel précédent qui a été détruit, on le voit dans le même Opuscule, N°s 65 à 72 : et comme dans ces mêmes sociétés, ou dans ce Ciel précédent, il y avait aussi des simples bons, quelques-uns là ensemble avec eux, et d'autres ailleurs mais conjoints avec eux par un externe saint et pieux, et que cependant les bons devaient être séparés des méchants avant le Jugement, afin que ceux-là fussent élevés dans le Ciel et les méchants jetés dans l'Enfer, et que la séparation fut faite par l'influx du Divin Bien et du Divin Vrai des Cieux dans les lieux inférieurs où tous ceux-là étaient, on peut voir par là que, par « il jeta l'encensoir rempli du feu de l'Autel, » il est signifié cet influx dans les inférieurs : sur l'opération de cet Influx chez les bons, et sur son opération chez les méchants, *voir* ci-dessus, N°s 413, 418, 419, 426, 489 (bis), 493.

498. *Et il se fit des voix, et des tonnerres, et des éclairs, signifie les raisonnements d'après le trouble des affections et des pensées sur le bien et le mal et sur le vrai et le faux :* on le voit par la signification des *voix,* en ce qu'elles sont les raisonnements, ainsi qu'il va être expliqué; et par la signification des *tonnerres* et des *éclairs,* en ce qu'ils sont les conflits et les troubles des affections et des pensées sur le bien et le mal et sur le vrai et le faux; la cause de ces conflits et de ces troubles, c'est que par l'influx venant des Cieux les externes chez les méchants sont fermés et les internes ouverts, et que c'étaient les externes qui avaient simulé les biens et les vrais, et les internes qui avaient pensé les maux et les faux; leurs externes étant donc fermés et leurs internes ouverts il s'élève un conflit et un trouble des affections et des pensées sur le bien et le mal et sur le vrai et le faux, et de là des raisonnements; de telles choses dans le Monde spirituel sont entendues comme les voix d'une multitude qui murmure, bourdonne, menace

Digitized by Google

et combat; et à une distance, où elles ne sont point entendues, elles se manifestent comme des tonnerres et comme des éclairs, comme des tonnerres d'après le conflit des affections, et comme des éclairs d'après le conflit des pensées. Comme ces choses proviennent de la descente du Divin Bien et du Divin Vrai des Cieux supérieurs dans les lieux inférieurs, c'est de là que les voix, les tonnerres et les éclairs, lorsque les bons les entendent et les voient, signifient le Divin Vrai quant à la perception et à l'illustration; sur cette signification, *voir* ci-dessus, N°s 273, 353 : mais il en est autrement quand les méchants les entendent et les voient.

499. *Et un tremblement de terre, signifie les changements de l'état de l'Église :* on le voit par la signification des *tremblements de terre,* en ce qu'ils sont les changements de l'état de l'Église, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N° 400 : que dans le Monde spirituel les terres soient agitées, les collines et les montagnes ébranlées, lorsque l'état de l'Église y est changé en pire, et que le mal et le faux commencent à y dominer, on le voit dans l'endroit maintenant cité. Si dans le Monde spirituel il y a des tremblements de terre, c'est parce que toutes les terres y sont d'origine spirituelle, et sont changées avec le changement de l'Église chez ceux qui les habitent; elles sont belles et pleines de paradis, de parterres émaillés de fleurs et de lieux couverts de verdure, lorsque l'Église est florissante, mais elles sont affreuses et pleines de déserts et de rochers, lorsque l'Église est pervertie, et la terre est entièrement changée à mesure que l'Église se détourne du bien et du vrai pour le mal et le faux; mais cela se fait seulement dans les lieux inférieurs; sur ce sujet, *voir* aussi dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, N° 156, et ailleurs. Puisque là les terres sont d'une telle origine, on peut voir qu'il y existe des tremblements de terre, lorsque l'état de l'Église est changé.

500. *Et les sept Anges, qui avaient les sept trompettes, se préparèrent pour sonner de la trompette, signifie les changements produits dans leur ordre par les influx procédant du Ciel :* on le voit par la signification des *sept Anges* qui se tinrent devant Dieu, en ce qu'ils sont les Cieux conjoints au Seigneur intérieurement et plus étroitement, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N° 489; et par la signification de *sonner de la trompette,* en ce

Digitized by Google

que ce sont les influx et par suite les changements d'état et les séparations, ainsi qu'il a été dit aussi ci-dessus, N° 489 (bis) : et comme dans ce qui suit maintenant il s'agit, en ordre, des changements d'état produits par les influx procédant du Ciel, voilà pourquoi ces changements sont signifiés par cela que les sept Anges, qui avaient les sept trompettes, se préparèrent pour sonner de la trompette.

501. Vers. 7. *Et le premier Ange sonna de la trompette, et il se fit une grêle et un feu, mêlés de sang, et jetés en la terre, et la troisième partie des arbres fut brûlée, et toute herbe verte fut brûlée. — Et le premier Ange sonna de la trompette,* signifie l'influx venant du Ciel, et par suite le premier changement : *et il se fit une grêle et un feu, mêlés de sang,* signifie le faux infernal et le mal infernal qui détruisent, mêlés aux vrais et aux biens de la Parole auxquels il est fait violence : *et jetés en la terre,* signifie la progression vers les inférieurs : *et la troisième partie des arbres fut brûlée,* signifie que les perceptions et les connaissances du vrai et du bien périrent par les cupidités qui ont leur source dans les amours mauvais : *et toute herbe verte fut brûlée,* signifie que tout scientifique vrai périt aussi par les cupidités de ces mêmes amours.

502. *Et le premier Ange sonna de la trompette, signifie l'influx venant du Ciel, et par suite le premier changement :* on le voit par la signification de *sonner de la trompette,* en ce que c'est l'influx du Divin Vrai venant du Ciel; et comme le premier changement provenant de là est maintenant décrit, ce changement est aussi signifié. Si sonner de la trompette signifie l'influx du Divin Vrai venant du Ciel, c'est parce que, quand le Divin Vrai, découle du Ciel, il est parfois entendu dans le Monde spirituel comme le son d'un clairon et comme le son d'une trompette, et aussi ceux qui se tiennent au-dessous voient comme des Anges avec des trompettes; mais ce sont des représentations et des apparences, telles qu'elles existent au-dessous des Cieux, car c'est le Divin Vrai, descendant ou découlant du Ciel vers les lieux inférieurs, qui est ainsi représenté; de là vient donc que sonner de la trompette signifie l'influx du Divin Vrai découlant du Ciel. Cet influx, quand il est fort, produit un effet autre chez les bons et autre chez les méchants; chez les bons il illustre l'entendement, les conjoint plus étroitement

Digitized by Google

avec le Ciel et par suite réjouit et vivifie les mentals *(animi)*; mais chez les méchants il trouble l'entendement, sépare du Ciel, conjoint plus étroitement à l'enfer, porte la terreur dans les mentals *(animi)*, et donne enfin la mort spirituelle : d'après cela, il est bien évident que par sonner de la trompette quant à l'effet il est signifié la révélation et la manifestation du Divin Vrai, comme ci-dessus, N°s 55, 262; et, dans le sens opposé, la privation du vrai et la désolation. Puisqu'il est maintenant rapporté que les Anges ont sonné sept fois de la trompette, il est nécessaire de montrer d'après la Parole ce que signifie sonner de la trompette, et ensuite pourquoi il est dit que l'Ange a sonné de la trompette. Que sonner de la trompette et du clairon signifie la révélation et la manifestation du Divin Vrai, on le voit par le son de la trompette qui fut entendu quand Jéhovah descendit sur la montagne de Sinaï, et promulgua la Loi; il en est parlé ainsi dans Moïse : « *Il arriva au troisième jour, quand était le matin, et il y eut des voix et des éclairs et une nuée pesante sur la Montagne de Sinaï, et une voix de trompette très-forte, et tremblait tout le peuple qui* (était) *dans le camp, quand descendit Jéhovah sur elle dans le feu; et la voix de trompette allait et se fortifiait à l'extrême. Et Jéhovah dit à Moïse : Descends, avertis le peuple, de peur qu'ils ne fassent irruption vers Jéhovah pour voir, et qu'il n'en tombe beaucoup.* » — Exod. XIX. 16 à 25; — par la Loi, qui était alors promulguée, est signifié le Divin Vrai; par la voix de trompette étaient représentés l'influx de ce vrai découlant du Ciel et sa manifestation; par la voix de trompette, qui allait et se fortifiait à l'extrême, était représenté son accroissement vers les lieux inférieurs; car il est dit que le peuple se tenait au bas de la montagne; le peuple qui tremblait beaucoup et fut averti de ne pas approcher plus près de la montagne, de peur qu'ils ne périssent, signifiait l'effet du Divin Vrai découlant chez ceux qui sont tels qu'étaient les fils de Jacob; d'après le culte qu'ils rendirent au Veau d'or un mois après, on peut voir qu'intérieurement ils étaient tout à fait méchants, et ils auraient péri s'ils ne s'étaient pas tenus au loin, de la leur terreur de la mort. Que sonner du clairon et de la trompette ait représenté et par suite signifié le Divin Vrai descendant du Ciel et influant, on peut le voir d'après l'institution et l'usage des trompettes chez les

Digitized by Google

fils d'Israël ; en effet, il avait été statué, « *qu'il serait fait des trompettes d'argent, et que les fils d'Aharon en sonneraient pour les convocations, pour les départs, dans les jours d'allégresse, dans les fêtes, aux commencements des mois, sur les sacrifices, pour mémorial, et pour la guerre.* » — Nomb. X. 1 à 11 ; — si elles étaient faites d'Argent, c'était parce que l'Argent signifie le vrai d'après le bien, ainsi le Divin Vrai ; que l'argent signifie ce vrai, on le voit dans les ARCANES CÉLESTES, N°s 1551, 1552, 2954, 5658 ; si les fils d'Aharon sonnaient de la trompette, c'était parce qu'Aharon lui-même, comme grand-prêtre, représentait le Seigneur quant au Divin Bien, et ses fils le Seigneur quant au Divin Vrai ; *voir* aussi dans les ARCANES CÉLESTES, N°s 9806, 9807, 9946, 10017. S'ils en sonnaient pour les convocations et pour les départs, c'était parce que le Divin Vrai convoque, rassemble, enseigne le chemin et conduit : s'ils en sonnaient dans les jours d'allégresse, dans les fêtes, aux commencements des mois et sur les sacrifices, c'était parce que le Divin Vrai descendant du Ciel réjouit et constitue le saint du culte : s'ils en sonnaient aussi pour les guerres et pour les combats, cela signifiait que le Divin Vrai découlant du Ciel chez les méchants, qui dans la Parole sont les ennemis, porte la terreur de la mort, met en fuite et disperse ; c'est dans ce sens et pour cet effet qu'il est dit ici que les sept Anges ont sonné de la trompette à leur rang. Comme il avait été statué qu'on sonnerait de la trompette pour les convocations, c'est pour cela que le Seigneur dit dans Matthieu, « *qu'il enverra ses Anges avec une grande voix de trompette, et qu'ils rassembleront ses élus, des quatre vents, depuis les extrémités des Cieux jusqu'à leurs extrémités.* » — XXIV. 31 ; — et là, par les Anges avec une grande voix de trompette, il est signifié le Divin Vrai qui doit être révélé à la consommation du siècle, c'est-à-dire, quand arrivera la fin de l'Église : et dans Ésaïe : « *En ce jour-là, il sera sonné d'une trompette grande, et viendront ceux qui périssent dans la terre d'Aschur, et les expulsés dans la terre d'Égypte, et ils se prosterneront devant Jéhovah dans la montagne de sainteté, dans Jérusalem.* » — XXVII. 13 ; — ces choses ont été dites de l'avénement du Seigneur ; la convocation à l'Église et la salvation par le Seigneur sont signifiées par

Digitized by Google

« en ce jour-là il sera sonné d'une trompette grande, » et par « viendront ceux qui périssent dans la terre d'Aschur, et les explusés dans la terre d'Égypte; » sonner de la trompette signifie le Divin Vrai convoquant et sauvant, ceux qui périssent dans la terre d'Aschur sont ceux qui étaient trompés par des raisonnements faux, et les expulsés dans la terre d'Égypte sont ceux qui étaient trompés par les scientifiques, ainsi les nations qui ont été dans les faux d'après l'ignorance du vrai; par « ils se prosterneront devant Jéhovah dans la montagne de sainteté, dans Jérusalem, » il est signifié qu'ils adoreront le Seigneur d'après l'amour et dans la vérité, par la montagne de sainteté il est signifié l'Église quant au bien de l'amour, par conséquent aussi le bien de l'amour de l'Église, et par Jérusalem il est signifié l'Église quant au vrai de la doctrine, par conséquent le vrai de la doctrine de l'Église : d'après cela il est encore évident que par sonner de la trompette il est signifié le Divin Vrai descendant du Ciel. Comme le Divin Vrai descendant du Seigneur par les Cieux réjouit les cœurs et y répand le saint du culte, et que c'était pour cela qu'on sonnait de la trompette dans les jours d'allégresse et dans les fêtes, voilà pourquoi il est dit dans David : « *Chantez à Jéhovah avec la harpe, avec harpe et voix de chant; avec trompettes et voix de clairon éclatez en bruit retentissant devant le Roi, Jéhovah.* » — Ps. XCVIII. 5, 6. — Dans Séphanie : « *Chante, fille de Sion; éclate en bruit retentissant, Israël; sois dans l'allégresse et bondis de tout cœur, fille de Jérusalem.* » — III. 14; — il s'agit de l'instauration de l'Église par le Seigneur; les trompettes, la voix de clairon, et éclater en bruit retentissant, signifient la joie à cause du Divin Vrai qui descend du Ciel. Dans Job : « *Lorsque les étoiles du matin chantent, et que tous les fils de Dieu éclatent en bruit retentissant.* » — XXXVIII. 7; — ces choses ont été dites de l'état de l'Église dans le commencement; et par les étoiles il est signifié les connaissances du vrai et du bien, et par les fils de Dieu les Divins vrais; leur joie, c'est-à-dire, la joie des hommes d'après ces connaissances et ces vrais, est signifiée en ce qu'ils chantent et éclatent en bruit retentissant. Dans David : « *Louez Dieu avec son de trompette.* » — Ps. CL. 3; — et dans le Même : « *Heureux le peuple, ceux qui connaissent le bruit retentissant! Jého-*

Digitized by Google

rah, dans la lumière de tes faces ils marcheront. » — Ps. LXXXIX. 16; — par le son de trompette est signifié le Divin Vrai qui réjouit le cœur, c'est pourquoi il est dit aussi « la lumière de tes faces, » par laquelle est signifié le Divin Vrai. Que par les voix de clairon et les sons de trompettes il soit signifié les Divins Vrais qui descendent du Ciel, et portent la terreur chez les méchants et les dispersent, comme ici dans l'Apocalypse par les trompettes dont les sept Anges ont sonné, on le voit dans Ésaïe : « *Jéhovah comme un Héros sortira, comme un homme de guerre il éveillera son zèle, il éclatera en bruit retentissant, et même il criera, sur ses ennemis il l'emportera.* » — XLII. 13; — les ennemis sont les méchants. Dans Joël : « *Sonnez de la trompette en Sion, éclatez en bruit retentissant dans la montagne de ma Sainteté; que frémissent tous les habitants de la terre, parce qu'il vient le jour de Jéhovah, jour de ténèbres et de brouillard.* » — II. 1, 2; — le jour de Jéhovah est l'avénement du Seigneur, quand aussi le Jugement Dernier se fait sur les méchants. Dans Zacharie : « *Jéhovah sur eux apparaîtra, et sortira comme l'éclair son trait, et le Seigneur Jéhovih sonnera de la trompette, et il s'avancera dans les tempêtes du midi.* » — IX. 14; — ces choses ont aussi été dites de l'avénement du Seigneur, quand les méchants doivent périr; par sonner de la trompette il est signifié disperser par le Divin Vrai; par le trait qui sortira comme l'éclair il est signifié aussi le Vrai qui disperse et détruit. La même chose est signifiée par sonner de la trompette dans Jérémie, LI. 27; et dans Hosée, V. 8. Comme les méchants, dès qu'ils sont rassemblés ensemble dans le Monde spirituel, sont, par l'influx du Divin Bien et du Divin Vrai, privés des vrais et des biens qu'ils avaient simulés dans les externes, et sont mis dans leurs maux et dans leurs faux qu'ils avaient entretenus intérieurement, et sont ainsi séparés des bons et jetés dans les enfers, et comme, lorsque cela arrive, ceux qui sont à distance entendent comme des sons de clairons et de trompettes, ainsi qu'il a déjà été dit quelquefois, c'est pour cela qu'il avait été statué chez les fils d'Israël qu'on sonnerait de la trompette pour les combats; on lit que cela fut fait par Pinchas, puis par Guidéon, quand ils combattirent contre les Midianites, et aussi quand Jéricho fut prise:

Digitized by Google

à l'égard de Pinchas, on lit dans Moïse, « *que Moïse envoya douze mille hommes armés, mille de chaque Tribu, avec les vases de sainteté et les trompettes dans la main de Pinchas, fils d'Éléasar le prêtre, contre Midian, et qu'ils tuèrent tous les mâles et aussi les rois des Midianites.* » — Nomb. XXXI. 1 à 8. — Quant à Guidéon, on lit dans le Livre des Juges, « *que Guidéon divisa les trois cents hommes en trois troupes, et il donna une trompette en la main de chacun, et des cruches vides et des torches au milieu des cruches; et il leur dit : Quand je sonnerai de la trompette, moi et tous ceux qui* (sont) *avec moi, sonnez de la trompette aussi, vous, autour de tout le camp : et lorsqu'ils sonnèrent de la trompette, Jéhovah tourna l'épée de l'homme contre son compagnon, et contre tout le camp, et les Midianites s'enfuirent.* » — VII. 16 à 22. — Et à l'égard de Jéricho, quand elle fut prise, on lit dans Josué, « *qu'il fut ordonné que sept prêtres porteraient sept trompettes de jubilation devant l'arche, et feraient le tour de la ville pendant six jours, une fois chaque jour; que le septième jour ils feraient le tour de la ville sept fois et sonneraient de la trompette : et lorsque le peuple dans Jéricho entendit la voix de la trompette et les vociférations du peuple, la muraille de la ville tomba sous elle, et le peuple monta dans la ville, et il la prit.* » — VI. 1 à 20; — par là a été représentée la dissipation des maux dans le Monde spirituel, ce qui a lieu par le Divin Vrai, lequel, quand il découle du Ciel, est entendu dans ce Monde comme une trompette qui retentit, ainsi qu'il a été dit ci-dessus; tous les Miracles rapportés dans la Parole sont représentatifs et par suite significatifs des Divins dans les Cieux; de là, l'effet du bruit retentissant des trompettes contre les ennemis sur la terre fut semblable à l'effet contre les méchants dans le Monde spirituel; car par les ennemis dans la Parole étaient représentés et par suite signifiés les méchants, par les Midianites ceux qui étaient dans les faux du mal, et par la ville de Jéricho dans ce passage la falsification des connaissances du vrai. D'après cela, on peut voir ce qui est signifié par ces paroles, dans Jérémie : « *Jetez des cris contre Babel tout à l'entour; elle a tendu sa main; ils sont tombés, ses fondements, détruites ont été ses murailles.* » — L. 15; — et dans

Digitized by Google

Séphanie : « *Jour de vastation et de dévastation, jour de ténèbres et d'obscurité, jour de nuage et de brouillard, jour de trompette et de bruit retentissant sur les villes fortifiées, et sur les angles élevés.* » — I. 15, 16. — D'après tout ce qui a été dit, on peut voir maintenant ce qui est signifié par les sept Anges sonnant de la trompette, et pourquoi il en est résulté des effets tels que ceux qui sont décrits, et qu'ainsi sonner des trompettes signifie l'influx du Divin Vrai descendant du Ciel, et les changements qui tirent de là leur origine ; car, dans ce Chapitre de l'Apocalypse et dans les suivants, il s'agit de l'état de l'Église dans le Monde spirituel avant le Jugement, et aussi des méchants dispersés et jetés dans l'enfer.

503. *Et il se fit une grêle et un feu, mêlés de sang, signifie le faux infernal et le mal infernal qui détruisent, mêlés aux vrais et aux biens de la Parole auxquels il est fait violence :* on le voit par la signification de *la grêle,* en ce qu'elle est le faux infernal qui détruit, ainsi qu'il va être expliqué ; par la signification du *feu,* en ce qu'il est le mal infernal qui détruit, ainsi qu'il va être aussi expliqué ; et par la signification du *sang,* en ce qu'il est le Divin Vrai, ici auquel on a fait violence, ainsi le Divin Vrai falsifié, parce qu'il est dit une grêle et un feu mêlés de sang ; que le sang signifie le Divin Vrai procédant du Seigneur, et reçu par l'homme, et dans le sens opposé la destruction de ce Vrai par les faux du mal, et ainsi la violence faite à ce vrai, on le voit ci-dessus, N° 329. Si la grêle et le feu signifient le faux et le mal qui détruisent, c'est aussi d'après les apparences dans le Monde spirituel ; quand le Divin Vrai y découle du Ciel, et influe dans la sphère où sont ceux qui sont dans les faux d'après le mal et désirent détruire les vrais et les biens de l'Église, alors il apparaît à ceux qui se tiennent au loin comme une pluie de grêle et de feu, comme une pluie de grêle d'après les faux chez ceux-là, et comme une pluie de feu d'après les maux ; cela vient de ce que le Divin Vrai, quand il influe dans une sphère où sont les faux et les maux, est changé en la même chose que ce qui est dans la sphère, car tout influx est changé dans le sujet récipient selon la qualité de ce sujet, comme la lumière du soleil dans les sujets noirs, et la chaleur du soleil dans les sujets puants, de même le Divin Vrai, qui est la lumière

Digitized by Google

du Ciel, et le Divin Bien, qui est la chaleur du Ciel, dans les sujets mauvais, c'est-à-dire, dans les esprits qui sont dans les faux d'après le mal; de là vient cette apparence; et cela, parce que la grêle et le feu dans la Parole signifient de telles choses, car le sens de la lettre de la Parole, quant à la plus grande partie, provient des apparences dans le Monde spirituel. Que la grêle signifie le faux infernal qui détruit le vrai de l'Église, on peut le voir d'après la Parole dans d'autres passages, où la destruction du vrai est décrite par la grêle, comme dans l'Égypte, lorsque Pharaon ne voulut pas laisser aller le peuple d'Israël; il en est parlé ainsi dans Moïse : « *Moïse dit à Pharaon, qu'il ferait pleuvoir une grêle fort lourde, telle qu'il n'y en avait point eu en Égypte. Et il y aura de la grêle sur l'homme et sur la bête, et sur toute herbe du champ dans la terre d'Égypte. Et Moïse étendit son bâton vers le Ciel; et Jéhovah donna des voix, et de la grêle, et un feu allait à terre; et Jéhovah fit pleuvoir de la grêle sur la terre d'Égypte; et il y eut de la grêle et du feu à la fois marchant au milieu de la grêle fort lourde; et la grêle frappa tout ce qui était dans le champ, depuis l'homme jusqu'à la bête; et toute herbe du champ la grêle* (la) *frappa, et tout arbre du champ elle* (le) *brisa; seulement en Goschen, où étaient les fils d'Israël, il n'y eut pas de grêle : et le lin et l'orge furent frappés, parce que l'orge* (était en) *épi mûrissant, et le lin* (en) *tuyau : et le froment et l'épautre ne furent point frappés, parce qu'ils* (étaient) *cachés.* » — Exod. IX. 18 à 35; — par la grêle dans l'Égypte il est signifié de semblables choses que par la grêle ici dans l'Apocalypse, aussi est-ce pour cela qu'on y rencontre plusieurs expressions semblables; par exemple, que la grêle et le feu à la fois marchaient, que l'herbe du champ fut frappée et que les arbres furent brisés; si l'on y rencontre plusieurs expressions semblables, c'est parce que par les plaies de l'Égypte il est signifié les mêmes choses que dans l'Apocalypse par les plaies faites quand les sept Anges sonnèrent de la trompette; en effet, par les Égyptiens étaient signifiés les hommes purement naturels, par les fils d'Israël les hommes spirituels, par les plaies de l'Égypte ces changements qui sont faits avant le Jugement Dernier, de même qu'ici dans l'Apocalypse; car par l'immersion de Pharaon et des Égyptiens dans

Digitized by Google

la mer de Suph étaient représentés le Jugement Dernier et la damnation ; de là vient donc que par la grêle et le feu, là aussi, sont signifiés les faux et les maux qui détruisent l'Église ; mais ce passage a été expliqué dans les ARCANES CÉLESTES ; *voir* N°s 7553 à 7619. La même chose est donc signifiée par la grêle et par les charbons ardents ou le feu, dans David : « *Il frappa de grêle leur cep, et leurs sycomores d'une grêle pesante ; et il livra à la grêle leur bête, et leurs troupeaux aux charbons ardents ; il envoya contre eux l'emportement de sa colère, une invasion d'Anges mauvais.* » — Ps. LXXVIII. 47, 48, 49 ; — comme la grêle signifie le faux qui détruit les vrais de l'Église, c'est pour cela qu'il est dit « il frappa de grêle leur cep, et leurs sycomores d'une grêle pesante, » car par le cep est signifié le vrai spirituel de l'Église, et par le sycomore le vrai naturel de l'Église ; et comme par les charbons ardents ou le feu il est signifié l'amour du mal et son ardeur de détruire les biens de l'Église, c'est pour cela qu'il est dit « il livra à la grêle leur bête, et leurs troupeaux aux charbons ardents, » par la bête et les troupeaux il est signifié les affections mauvaises ou les cupidités provenant de l'amour mauvais, et par les charbons ardents ou le feu la cupidité et l'ardeur de détruire ; par l'invasion d'Anges mauvais est signifié le faux du mal provenant de l'Enfer. Dans le Même : « *Il donna leurs pluies en grêle, un feu de flammes dans leur terre ; et il frappa leur cep et leur figuier, et il brisa l'arbre de leur frontière.* » — Ps. CV. 32, 33 ; — là aussi il s'agit de la grêle de l'Égypte, qui signifie le faux infernal détruisant les vrais de l'Église ; et par le cep et le figuier, ici aussi, il est signifié les mêmes choses que ci-dessus par le cep et le sycomore, par le cep le vrai spirituel, et par le figuier le vrai naturel, l'un et l'autre appartenant à l'Église, et par l'arbre sont signifiées les perceptions et les connaissances du vrai et du bien. Pareille chose est encore signifiée par la grêle dans Josué, quand il combattit contre les cinq Rois des Émorréens, il en est parlé ainsi : « *Il arriva que, lorsque ces Rois fuyaient devant Israël, et qu'ils étaient dans la descente de Bethchoron, Jéhovah jeta des Cieux sur eux de grandes pierres de grêle jusqu'à Azékah ; et il y en eut plus de ceux qui moururent par les pierres de grêle, que de ceux que tuèrent les fils d'Is-*

Digitized by Google

raël par l'épée. » — Josué, X. 11 ; — comme les Historiques de la Parole sont des représentatifs et contiennent un sens interne de même que les Prophétiques, par conséquent aussi les choses qui sont rapportées sur les cinq Rois des Émorréens, et sur le combat des fils d'Israël contre eux ; en effet, par les nations expulsées de la terre de Canaan étaient signifiés les méchants qui devaient être chassés du Royaume du Seigneur, et par les fils d'Israël ceux auxquels le Royaume serait donné en possession, car par la terre de Canaan il était signifié le Ciel et l'Église, ainsi le Royaume du Seigneur ; de là, par les cinq Rois des Émorréens étaient signifiés ceux qui sont dans les faux du mal et veulent détruire les vrais du bien de l'Église ; à cause de cela, il arriva qu'ils furent tués par des pierres de grêle tombées du Ciel, c'est-à-dire que les méchants furent détruits et périrent par leurs propres faux, car les méchants périssent eux-mêmes par leurs maux et leurs faux, par lesquels ils veulent détruire les vrais et les biens de l'Église. Dans David : « *Par la splendeur devant Lui ses nuées passèrent, avec grêle et charbons de feu ; Jéhovah tonna des Cieux, et le Très-Haut donna de sa voix, de la grêle et des charbons de feu ; et il lança ses traits, et il les dispersa, et des foudres en grand nombre, et il les confondit.* » — Ps. XVIII. 13, 14, 15 ; — là, par la grêle et le feu il est signifié les mêmes choses que par la grêle et le feu ici dans l'Apocalypse, à savoir, les faux et les maux qui détruisent les vrais et les biens de l'Église : s'il est dit que la grêle et le feu furent envoyés par Jéhovah, c'est parce que le Divin Vrai qui descend du Ciel est tourné en faux infernaux chez les méchants, comme il a été dit ci-dessus ; de cette conversion résultent plusieurs apparences ; par exemple, qu'il tombe de la grêle et du feu, lorsque cependant cela ne vient pas du Ciel par le Seigneur, mais vient de ceux qui sont dans les faux du mal, lesquels tournent l'influx du Divin Vrai et du Divin Bien en faux du mal ; il m'a même été donné d'apercevoir ces conversions ; quand le Divin Vrai coulait du Ciel dans quelque Enfer, il était en chemin successivement tourné en faux du mal tel qu'était ce faux chez ceux de cet enfer, absolument comme la chaleur du soleil quand elle tombe sur des ordures, et comme la lumière du soleil quand elle tombe sur des sujets qui changent ses rayons en couleurs sombres ; ou, de même que la lu-

Digitized by Google

mière et la chaleur du soleil, dans des terres marécageuses, produisent des herbes nuisibles qui nourrissent des serpents, tandis que dans les terres bonnes elles produisent des arbres et des herbes qui nourrissent les hommes et les bêtes utiles; la lumière et la chaleur du soleil ne sont pas cause que de tels effets sont produits dans les terres infectes, mais ce sont les terres mêmes qui en sont cause, et cependant ces effets peuvent être attribués au feu et à la chaleur du soleil. D'après ces observations on peut voir par quelle origine il apparaît de la grêle et du feu dans le Monde spirituel, et pourquoi il est dit que Jéhovah les fait pleuvoir, lorsque cependant Jéhovah n'envoie que le bien; et quand Jéhovah, c'est-à-dire, le Seigneur, rend l'influx fort, ce n'est point pour perdre les méchants, mais c'est pour délivrer et protéger les bons, car il se conjoint ainsi les bons plus étroitement et intérieurement, et par suite ils sont séparés des méchants et les méchants périssent, car si les méchants n'étaient pas séparés, les bons périraient, et le Ciel Angélique serait dissipé. Des choses semblables sont signifiées par la grêle et par une pluie de grêle dans les passages suivants; dans Ésaïe : « *Malheur à la couronne d'orgueil, aux enivrés d'Éphraïm! Voici le Seigneur fort et robuste comme une inondation de grêle, une tempête de ravage.* » — XXVIII. 1, 2. — Dans le Même : « *La grêle renversera le refuge du mensonge, et des eaux inonderont le lieu reculé.* » — XXVIII. 17. — Dans le Même : « *Alors Jéhovah fera entendre la gloire de sa voix, et son bras fera voir le repos, dans une indignation de colère et une flamme de feu dévorant, dispersion, et inondation, et pierre de grêle.* » — XXX. 30, 31. — Dans le Même : « *Il grêlera jusqu'à ce que soit descendue la forêt, et qu'avec humilité la ville se soit humiliée.* » — XXXII. 19. — Dans Ézéchiel : « *Je disputerai avec Gog par la peste et par le sang, et une pluie inondante, et des pierres de grêle, du feu et du soufre je ferai pleuvoir sur lui.* » — XXXVIII. 22. — Dans l'Apocalypse : « *Alors fut ouvert le Temple de Dieu dans le Ciel, et fut vue l'Arche de son alliance dans son Temple, et il se fit des éclairs, et des voix, et des tonnerres, et un tremblement de terre, et une grêle grande.* » — XI. 19. — Et ailleurs : « *Une grêle grande comme du poids d'un talent descendit du Ciel sur les hommes; c'est*

Digitized by Google

pourquoi les hommes blasphémèrent Dieu à cause de la plaie de la grêle, parce que grande était sa plaie extrêmement. » — XVI. 21. — De là, ceux qui sont dans les faux du mal sont appelés Pierres de grêle dans Ézéchiel : « *Dis à ceux qui l'enduisent d'inepties, qu'elle tombera; il y aura une pluie inondante, par laquelle vous, Pierres de grêle, vous tomberez.* » — XIII. 11 ; — par ceux qui enduisent d'inepties sont signifiés ceux qui confirment les faux, afin qu'ils paraissent à l'extérieur comme vrais; ceux-là sont appelés pierres de grêle, parce qu'ainsi ils détruisent les vrais; la dispersion de ces faux est signifiée par la pluie inondante. Dans Job : « *Es-tu venu vers les trésors de la neige, et les trésors de la grêle as-tu vu, lesquels je retiens pour le temps du combat et de la guerre? par quel chemin se répand la lumière?* » — XXXVIII. 22, 23, 24. — Jéhovah interroge Job sur plusieurs choses et lui demande s'il les sait; mais les choses sur lesquelles il l'interroge signifient des choses qui appartiennent au Ciel et à l'Église ; et par « es-tu venu vers les trésors de la neige, et les trésors de la grêle as-tu vu? » il est signifié s'il sait d'où proviennent la privation du vrai et la destruction du vrai par les faux du mal, lesquelles se manifestent dans le Monde spirituel par de la neige et de la grêle qui y tombent des Cieux; par « lesquels je retiens pour le temps du combat et de la guerre, » il est signifié qu'elles se manifestent quand les méchants doivent être dispersés; c'est aussi de là qu'il est dit « par quel chemin se répand la lumière? » ce qui signifie par quelle progression le vrai est-il insinué? la lumière est le vrai. Si la grêle signifie le faux du mal, et la pluie de grêle la destruction du vrai, c'est parce que la grêle en elle-même est froide, et ne soutient pas la chaleur du Ciel; or, le froid signifie la privation du bien de l'amour, et la chaleur dans le Ciel Angélique est le bien de l'amour; *voir* dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, Nos 126 à 140; et comme les pierres dans la Parole signifient les vrais, et dans le sens opposé les faux, et qu'une grande grêle semble consister en pierres lancées du Ciel, qui détruisent les moissons et les herbes des champs, et même les animaux petits, comme feraient des pierres, c'est pour cela qu'il est dit pierre de grêle : que les Pierres dans la Parole signifient les vrais, et dans le sens opposé les faux, on le voit dans les ARCANES CÉLESTES, Nos 643, 1298, 3720, 6426, 8609, 10376.

Digitized by Google

504. Jusqu'ici il a été montré ce qui est signifié par la Grêle, il reste encore à montrer ce qui est signifié par le feu : Par le Feu dans la Parole est signifié le bien de l'amour céleste, et par la flamme le bien de l'amour spirituel ; mais dans le sens opposé par le feu est signifié le mal dont l'origine est dans l'amour de soi, et par la flamme le mal dont l'origine est dans l'amour du monde ; il faut qu'on sache que tous les biens, quels qu'ils soient, tirent leur existence de l'amour céleste et de l'amour spirituel, et que tous les maux, quels qu'ils soient, tirent leur existence de l'amour de soi et de l'amour du monde ; et comme le feu dans la Parole signifie l'amour dans l'un et l'autre sens, c'est pour cela même qu'il signifie tout bien et tout mal, qui existent d'après ces deux amours. Puisque dans la Parole le Feu se dit et du Ciel et de l'Enfer, et qu'on a ignoré jusqu'à présent que l'amour y est signifié par le feu, je vais rapporter plusieurs passages de la Parole pour mettre en lumière que par le feu il y est entendu dans le sens bon l'amour céleste, et dans le sens mauvais l'amour infernal. Que par le Feu dans la Parole il soit signifié l'amour céleste, on le voit d'abord par la signification du Feu de l'Autel, en ce qu'il est l'amour céleste ou l'amour envers le Seigneur, ainsi qu'il a été montré ci-dessus, N° 496 ; qu'il en soit de même du Feu qui n'appartenait pas à l'Autel, on peut le voir par les passages suivants, dans Ézéchiel : « *Je vis, et voici, un vent de tempête vint du septentrion, une nuée grande, et un feu se recueillant en soi-même avec splendeur alentour, et comme une apparence de charbon ardent dans le milieu du feu ; et de son milieu une ressemblance de quatre animaux ; l'aspect des animaux, comme des charbons de feu ardents, comme l'aspect de flambeaux ; il s'avançait entre les animaux, en sorte que de la splendeur* (il y avait) *dans le feu, et de ce feu sortait de l'éclair. Au-dessus de l'Étendue, qui* (était) *sur leur Tête, une ressemblance de trône, et au-dessus l'aspect d'un homme, et je vis comme une apparence de charbon ardent, comme une apparence de feu au dedans, de toute part, depuis l'aspect de ses reins et au-dessus, et depuis l'aspect de ses reins et au-dessous je vis comme un aspect de feu avec splendeur alentour.* » — I. 4, 13, 26, 27. III. 2 ; — par les Chérubins, qui furent vus comme Animaux,

Digitized by Google

il est entendu le Seigneur quant à la Divine Providence, et quant à la Garde afin qu'on ne l'approche que par le bien de l'amour; et comme la Garde même est dans les Cieux, et principalement dans le Ciel intime ou troisième Ciel, c'est pour cela aussi que ce Ciel est signifié par les Chérubins; *voir* ci-dessus, Nos 152, 277, 313, 322, 362, 462 : et comme c'est principalement le Troisième Ciel qui est signifié par eux, et que le Seigneur est au-dessus des Cieux, c'est pour cela aussi que le Seigneur fut vu sur un trône au-dessus des Chérubins : que le Feu donc qui fut vu au milieu des Chérubins, avec splendeur alentour et d'où sortait de l'éclair, et aussi autour du trône, et depuis les reins de celui qui était assis dessus en haut et en bas, signifie le Divin amour céleste, cela est évident, car le Seigneur Lui-Même est le Divin Amour; et tout ce qui procède du Seigneur procède de son Divin amour, ici donc, c'est le Feu avec splendeur alentour. Pareillement dans Daniel : « *Il vint vers l'Ancien des jours; son vêtement comme de la neige* (était) *blanc, et la chevelure de sa tête comme de la laine d'une pure blancheur; son trône, des flammes de feu; ses roues, un feu ardent; un fleuve de feu coulait et sortait de Lui.* » — VII. 9, 10; — par l'Ancien des jours il est aussi entendu le Seigneur; là, par le Fils de l'homme le Seigneur quant au Divin Vrai, et par l'Ancien des jours le Seigneur quant au Divin Bien ou au Divin Amour, qui est dit l'Ancien des jours d'après le temps Très-Ancien, quand existait l'Église céleste qui fut dans l'amour envers le Seigneur : cette Église et le Ciel composé de ceux qui ont été de cette Église sont entendus par le trône qui était comme des flammes de feu; et par les roues, qui étaient comme un feu ardent, est signifiée la doctrine de l'amour céleste; le Divin Amour procédant du Seigneur est signifié par le feu qui coulait et sortait de devant Lui. Il est aussi rapporté par Daniel « *qu'il vit un homme vêtu de lin, dont les reins étaient ceints d'or d'Uphaz; son corps était comme de la Tharschisch, et sa face comme l'aspect de l'éclair, et ses yeux comme des flambeaux de feu, et ses bras et ses pieds comme la splendeur de l'airain poli.* » — X. 5, 6; — que ce soit le Seigneur qui ait été ainsi vu par Daniel, cela devient évident d'après l'Apocalypse, où le Seigneur a été représenté d'une manière presque semblable de-

Digitized by Google

vant Jean ; il est parlé de Lui ainsi : « *Dans le milieu des sept Chandeliers, un semblable au Fils de l'homme, ceint vers les mamelles d'une ceinture d'or; sa tête et ses cheveux, blancs comme de la laine blanche, comme de la neige; et ses yeux, comme une flamme de feu; ses pieds, semblables à de l'airain fin, comme embrasés dans une fournaise; son aspect comme le soleil.* » — I. 13, 14, 15, 16. II. 18; — d'après la description presque semblable du Fils de l'homme vu par Jean dans le milieu des sept chandeliers, et de l'Homme vêtu de lin, et de l'Ancien des jours, vus par Daniel, il est bien évident que c'est le Seigneur qui fut vu par l'un et par l'autre; « sa face vue comme l'aspect de l'éclair, et ses yeux comme des flambeaux de feu, » signifie le Divin Amour du Seigneur, car la face chez l'homme est l'image représentative de l'affection qui appartient à son amour, et les yeux principalement, car par eux l'amour brille; en effet, ils lancent par suite comme des étincelles de feu. Il est dit aussi de Celui qui était monté sur le Cheval blanc, « *que ses yeux furent vus comme une flamme de feu.* » — Apoc. XIX. 12; — que ce soit le Seigneur quant à la Parole, qui ait été représenté là monté sur un Cheval blanc, cela est évident, car il est dit que Celui qui était monté sur le Cheval blanc s'appelle la Parole de Dieu, et qu'il est Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Comme par le feu est signifié le Divin Amour, voilà pourquoi « *le Seigneur fut vu par Moïse sur la Montagne de Choreb dans un buisson en feu.* » — Exod. III. 1, 2, 3 ; — et aussi pourquoi le Seigneur fut vu sur la montagne de Sinaï, dans le Feu, par Moïse et par tout le peuple Israélite ; il en est parlé ainsi dans Moïse : « *La montagne de Sinaï fumait tout entière, parce que Jéhovah y était descendu dans le Feu, tellement que montait sa fumée comme la fumée d'une fournaise.* » — Exod. XIX. 18. Deutér. IV. 36 ; — par le Feu qui y fut vu était représenté aussi le Divin Amour. Comme le Feu dans le sens suprême signifie le Divin Amour du Seigneur, c'est pour cela qu'il fut ordonné que le Feu brûlerait continuellement sur l'autel, et qu'il serait pris de ce feu pour les fumigations : c'était de là que, chez les Grecs et chez les Romains, il y avait au nombre de leurs rites religieux le Feu perpétuel, auquel veillaient les Vierges Vestales ; si ces peuples ont adoré le Feu

Digitized by Google

comme saint, ils tenaient cela des Églises Anciennes, qui avaient existé dans l'Asie, et dont toutes les choses du culte étaient représentatives. Comme le Feu dans le sens suprême signifie le Divin Amour, voilà aussi pourquoi il avait été placé dans la Tente de Convention un Chandelier sur lequel il y avait sept Lampes, qui étaient continuellement allumées; il en est parlé ainsi dans Moïse : « *Ordonne aux fils d'Israël qu'ils t'apportent de l'huile d'olives broyées pour le Chandelier, pour faire monter les lampes continuellement. Aharon le mettra en ordre depuis le soir jusqu'au matin devant Jéhovah continuellement : sur le Chandelier pur il mettra en ordre les lampes devant Jéhovah continuellement.* » — Lévit. XXIV. 2, 3, 4 : — et du Chandelier lui-même, — Exod. XXV. 31 à 40. XXXVII. 17 à 24. XL. 24, 25. Nomb. VIII. 2, 3, 4; — pareille chose est signifiée par « *les sept lampes de Feu ardentes devant le trône de Dieu.* » — Apoc. IV. 5; — mais par le Feu de l'Autel était signifié le Divin Amour céleste, et par le Feu du Chandelier, qui était une flamme, était signifié le Divin Amour spirituel : de là aussi résulte que par l'huile, d'où provenait le feu de la flamme dans les lampes du Chandelier, il est signifié le Divin Amour, ainsi par l'huile que les cinq vierges prudentes avaient dans leurs lampes et que les cinq vierges insensées n'avaient pas, — Matth. XXIV. 1 à 12. — Par le Feu est aussi signifié le Divin Amour du Seigneur dans les Évangélistes : « *Jean dit : Moi je baptise d'eau, mais Lui (Jésus) vous baptisera d'esprit saint et de Feu.* » — Matth. III. 11. Luc, III. 16; — baptiser d'esprit saint et de Feu signifie régénérer l'homme par le Divin Vrai et par le Divin Bien de l'amour procédant du Seigneur, l'esprit saint est le Divin Vrai procédant du Seigneur, et le Feu est le Divin Amour d'après lequel procède le Divin Vrai. Ce qui est signifié par le Feu est aussi signifié par le foyer dans Ésaïe : « *Jéhovah de Qui le foyer est dans Sion, et le four dans Jérusalem.* » — XXXI. 9; — il est dit « de Qui le foyer est dans Sion, » parce que par Sion est signifiée l'Église dans laquelle est l'amour céleste, et « de Qui le four est dans Jérusalem, » parce que par Jérusalem est signifiée l'Église dans laquelle est le Vrai de la doctrine; l'amour céleste est respectivement un foyer, et le vrai de la doctrine est comme un four, dans lequel

Digitized by Google

on apprête les pains. Comme le bien de l'amour est signifié par le Feu, et que le culte procédant du bien de l'amour a été représenté par les holocaustes, voilà pourquoi le Feu du Ciel est parfois descendu et a consumé l'holocauste; par exemple, tandis qu'on faisait l'holocauste pour l'expiation du peuple; il en est parlé ainsi dans Moïse : « *Après que cela fut fait, un Feu sortit de devant Jéhovah, et consuma sur l'Autel l'holocauste et les graisses; et tout le peuple le vit, et ils applaudirent, et tombèrent sur leurs faces.* » — Lévit. IX. 24. — Il est dit pareillement « *que le Feu du Ciel consuma l'holocauste d'Élie, et le bois et les pierres et la poussière, et qu'il lécha les eaux qui étaient autour dans l'aqueduc.* » — I Rois, XVIII. 38; — par ce Feu il était aussi signifié le Divin Amour, et par suite l'acceptation du culte d'après le bien de l'amour. Pareillement par le Feu « *qui monta du rocher et dévora la chair et les azymes que Guidéon avait apportés à l'Ange de Dieu.* » — Jug. VI. 21. — Le Divin Amour était encore signifié en ce que « *la bête du troupeau était rôtie au Feu, et non pas cuite dans les eaux, et que ce qui en restait jusqu'au matin était brûlé au Feu.* » — Exod. XII. 8, 9, 10; — *voir* l'explication de ces Versets dans les ARCANES CÉLESTES, N°s 7852 à 7861. Le Divin Amour du Seigneur était encore signifié par le Feu dans lequel le Seigneur marchait devant les fils d'Israël dans le désert, quand ils partaient; puis aussi, par le Feu sur la Tente de Convention pendant la nuit; il en est parlé ainsi dans Moïse : « *Jéhovah allait devant eux, de jour dans une colonne de nuée pour les conduire par le chemin, et de nuit dans une colonne de Feu pour les éclairer; et ne se retirait point la colonne de nuée de jour, ni la colonne de Feu de nuit, devant le peuple.* » — Exod. XIII. 21, 22. Nomb. IX. 15 à 23. Deutér. I. 33; — et ailleurs : « *Une nuée de Jéhovah* (était) *sur l'Habitacle de jour, et un Feu était de nuit en lui, aux yeux de toute la maison d'Israël, dans toutes leurs traites.* » — Exod. XL. 38. Ps. CV. 32, 39; — la nuée qui se montrait pendant le jour, et le Feu pendant la nuit, représentaient la garde du Ciel et de l'Église par le Seigneur; en effet, par le Tabernacle il était représenté le Ciel et l'Église, par la Nuée et le Feu, la garde; car le jour, quand il y avait la nuée, signifiait le

Digitized by Google

Divin Vrai dans la lumière, et la nuit le Divin Vrai dans l'ombre; pour qu'ils n'eussent pas à souffrir d'une trop grande lumière ils étaient gardés par la nuée, et pour qu'ils n'eussent pas à souffrir d'une trop grande ombre ils étaient gardés par le Feu qui brillait; que ce soit là ce qui a été représenté, on peut le voir dans Ésaïe : « *Jéhovah créera sur tout habitacle de la montagne de Sion et sur ses convocations une nuée pendant le jour, et une fumée et une splendeur de Feu de flamme pendant la nuit; car sur toute gloire une couverture; et un Tabernacle il y aura pour l'ombre pendant le jour à cause de l'ardeur, et pour refuge et retraite contre l'inondation et la pluie.* » — IV. 5, 6; — par l'habitacle de la montagne de Sion est signifié le bien de l'Église céleste, et par ses convocations sont signifiés les vrais de ce bien; par la nuée pendant le jour, et par la fumée et la splendeur de Feu de flamme pendant la nuit, est signifiée la garde pour qu'on n'ait pas à souffrir d'une trop grande lumière ni d'une trop grande ombre, c'est pourquoi il est dit que sur toute gloire il y aura une couverture, et qu'il y aura un tabernacle pour l'ombre pendant le jour à cause de l'ardeur; par « un tabernacle il y aura pour refuge et retraite contre l'inondation et la pluie, » il est signifié afin que les faux ne fassent point irruption d'après la trop grande lumière et la trop grande ombre; l'inondation et la pluie, c'est l'irruption des faux. Dans Zacharie : « *Je serai pour Jérusalem une muraille de Feu à l'entour, et pour gloire je serai au milieu d'elle.* » — II. 9; — la muraille de Feu signifie la protection par le Divin Amour, car les Enfers ne peuvent point l'attaquer; la gloire au milieu d'elle, c'est par suite le Divin Vrai dans la lumière de tout côté. Comme le Feu signifiait le Divin Amour, c'est pour cela aussi que « *les Holocaustes étaient appelés Ignitions à Jéhovah, et Ignitions d'odeur de repos à Jéhovah.* » — Exod. XXIX. 18. Lévit. I. 9, 13, 17. II. 2, 9, 10, 11. III. 5, 16. IV. 35. V. 12. VI. 30. XXI. 6. Nomb. XXVIII. 2. Deutér. XVIII. 1; — ce qui signifiait qu'ils étaient acceptés à cause de la représentation du culte d'après le bien de l'amour; les holocaustes représentaient ce culte, parce que des bêtes sans défaut y étaient brûlées et consumées par le Feu. Puisque la Parole est le Divin Vrai même uni au Divin Bien, car en elle il y a partout le

Digitized by Google

mariage du Bien et du Vrai, voilà pourquoi « *Élie fut vu monter dans le Ciel sur un char de Feu et des chevaux de Feu.* » — II Rois, II. 11 ; — voilà aussi pourquoi « *autour d'Élisée fut vue une montagne pleine de chevaux et de chars de Feu.* » — II Rois, VI. 17 ; — car par Élie et par Élisée était représenté le Seigneur quant à la Parole ; de là, par le char il était signifié la doctrine d'après la Parole, et par les chevaux l'entendement de la Parole. Que le Feu signifie l'Amour, on le voit aussi dans David : « *Jéhovah fait de ses Anges des souffles, de ses ministres un Feu flamboyant.* » — Ps. CIV. 4 ; — il fait de ses Anges des souffles, signifie des récipients du Divin Vrai, par conséquent des Divins Vrais ; et il fait de ses ministres un Feu flamboyant, signifie des récipients du Divin Bien, par conséquent des Divins Biens ; que par les Anges dans la Parole il soit entendu le Seigneur quant au Divin Vrai, et dans le sens respectif les récipients du Divin Vrai procédant du Seigneur, on le voit ci-dessus, N°s 130, 200, 302 ; et que par les ministres soient signifiés les récipients du Divin Bien qui appartient au Divin Amour, on le voit aussi ci-dessus, N° 155 ; de là, il est bien évident que par le Feu flamboyant est signifié le bien de l'amour. Si le Feu signifie l'amour, c'est parce que le Seigneur apparaît dans le Ciel Angélique d'après le Divin Amour comme un Soleil, soleil d'où procèdent Chaleur et Lumière, et que dans les Cieux la Chaleur procédant du Seigneur comme Soleil est le Divin Bien de l'amour, et que la Lumière procédant du Seigneur comme Soleil est le Divin Vrai ; de là vient que dans la Parole le Feu signifie le bien de l'amour, et la Lumière le vrai d'après ce bien : que le Seigneur apparaisse dans le Ciel Angélique comme Soleil d'après le Divin Amour, on le voit dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, N°s 116 à 125 ; et que la Lumière procédant de ce Soleil soit le Divin Vrai, et la Chaleur procédant de ce Soleil le Divin Bien, on le voit dans le même Traité, N°s 126 à 140 ; puis N°s 567, 568. C'est d'après la correspondance du Feu et de l'Amour que dans le langage ordinaire on dit s'échauffer, être enflammé, brûler, bouillonner, prendre feu, et autres expressions semblables, quand on parle des affections qui appartiennent à l'amour : et même l'homme d'après un amour quelconque s'échauffe selon le degré de cet amour. Ce qui précède concerne la significa-

Digitized by Google

tion du Feu dans la Parole, lorsqu'il est attribué au Seigneur, et lorsqu'il se dit du Ciel et de l'Église : mais lorsque dans la Parole le Feu se dit des méchants et des Enfers, il signifie l'amour de soi et du monde, et par suite toute affection mauvaise et toute cupidité, qui tourmente après la mort les impies dans les enfers. Ce qui fait que le Feu signifie ces opposés, c'est que le Divin Amour, quand il descend du Ciel et tombe dans les sociétés où sont les méchants, est changé en un amour opposé au Divin Amour, et par suite en diverses ardeurs de cupidités et de convoitises, et ainsi en maux de tout genre ; et comme les maux portent avec eux les peines du mal, il est même changé en tourments : d'après ce changement du Divin Amour en amour Infernal chez les méchants, les Enfers où sont les amours de soi et du monde, et où règnent les haines et les vengeances, apparaissent comme dans un incendie, tant en dedans que tout autour, quoique la tourbe diabolique qui y demeure ne perçoive rien qui soit en feu; bien plus, d'après ces amours la tourbe qui est dans de tels enfers apparaît la face enflammée et rouge comme de feu : ce sont par conséquent ces choses qui sont signifiées par le Feu dans les passages suivants; dans Ésaïe : « *Elle brûlera comme un Feu, la malice; ronce et épine elle dévorera, et elle incendiera les fourrés de la forêt, en sorte qu'ils s'élèvent en bouffée de fumée : et est devenu le peuple un aliment du Feu; l'homme son frère ils n'épargneront point.* » — IX. 17, 18. — Dans le Même : « *Tout le peuple sera en combustion, un aliment du Feu.* » — IX. 4. — Dans le Même : « *Assyriens, concevez de la balle, enfantez du chaume, quant à votre esprit, le Feu vous dévorera : ainsi seront les peuples brûlés en chaux, épines coupées qui par le Feu sont embrasées : qui de nous demeurera au Feu dévorant? qui de nous demeurera aux foyers d'éternité?* » — XXXIII. 11, 12, 14; — par les Assyriens sont entendus ceux qui d'après des faux et des illusions raisonnent contre les vrais et les biens de l'Église par la propre intelligence, ainsi par l'amour de soi ; ce sont ceux-là qui sont décrits ici. Dans le Même : « *Au jour de la vengeance de Jéhovah, les torrents de la terre seront changés en poix, et sa poussière en soufre; et sera sa terre en poix ardente, nuit ni jour elle ne sera point éteinte; à éternité montera sa fu-*

Digitized by Google

mée. » — XXXIV. 8, 9, 10. — Dans le Même : « *Ils sont devenus comme de la paille, le Feu les a brûlés; ils n'arrachent point leur âme de la main de la flamme.* » — XLVII. 14. — Dans le Même : « *Voici, vous tous, vous allumez le Feu, vous vous entourez d'étincelles; allez dans le foyer de votre Feu, et dans les étincelles que vous avez enflammées.* » — L. 11. — Dans le Même : « *Leur ver ne mourra point, et leur Feu ne s'éteindra point.* » — LXVI. 24. — Dans Ézéchiel : « *Je te livrerai en la main d'hommes brûlants; pour le Feu tu seras un aliment.* » — XXI. 36, 37. — Dans David : « *Tu les réduiras comme un four de Feu au temps de ta colère, et le Feu les consumera.* » — Ps. XXI. 10. — Dans le Même : « *Que des charbons embrasés les accablent, que par le Feu il les précipite dans des fosses d'où ils ne se relèvent point.* » — Ps. CXL. 11. — Dans Matthieu : « *Tout Arbre qui ne fait pas de bon fruit sera coupé et jeté au Feu. Il nettoiera son aire, et amassera son froment dans le grenier, mais il brûlera la paille par un Feu qui ne s'éteint point.* » — III. 10, 12. Luc, III. 9, 16. — Dans le Même : « *De même qu'on brûle l'ivraie au Feu, de même il en sera à la consommation du siècle.* » — XIII. 40. — Dans le Même : « *Le Fils de l'homme enverra ses Anges, qui recueilleront hors de son Royaume tous les sujets de chute, et ceux qui font l'iniquité; et ils les jetteront dans la fournaise du Feu.* » — XIII. 41, 42, 50. — Dans le Même : « *Il dira à ceux de gauche : Allez loin de Moi, maudits, dans le Feu éternel préparé pour le diable et pour ses anges.* » — XXV. 41. — Dans le Même : « *Quiconque aura dit à son frère, fou, sera sujet à la géhenne du Feu.* » — V. 22; pareillement, XVIII. 8, 9. Marc, IX. 45, 47. — Dans Luc : « *Le Riche dans l'Enfer dit : Père Abraham, envoie Lazare afin qu'il trempe d'eau le bout de son doigt, et qu'il rafraichisse ma langue, parce que je suis grièvement tourmenté dans cette flamme.* » — XVI. 24. — Dans le Même : « *Lorsque Loth sortit de Sodome, il plut du Feu et du soufre du Ciel, et* (cela) *les détruisit; selon ces choses il en sera au jour que le Fils de l'homme sera révélé.* » — XVII. 29, 30. — Dans l'Apocalypse : « *Si quelqu'un adore la bête, il boira du vin de la colère de Dieu, et*

Digitized by Google

il sera tourmenté de Feu et de soufre. » — XIV. 10. — Ailleurs : « *La Bête et le Faux-Prophète furent jetés vivants dans l'étang de Feu, ardent par le soufre.* » — XIX. 20. — Ailleurs : « *Le Diable fut jeté dans l'étang de Feu et de soufre.* » — XX. 10. — Ailleurs : « *La Mort et l'Enfer furent jetés dans l'étang de Feu; et quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le Livre de vie fut jeté dans l'étang de Feu.* » — XX. 14, 15. — Et ailleurs : « *Pour les infidèles, les meurtriers, les scortateurs, les enchanteurs, les idolâtres et les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de Feu et de soufre.* » — XXI. 8; — dans ces passages, par le Feu il est signifié toute cupidité qui appartient à l'amour du mal, et la peine du mal, laquelle est le tourment : à ces passages on peut ajouter ceux qui ont été rapportés dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, N°s 566 à 575, où il a été montré ce que c'est que le Feu infernal, et ce que c'est que le grincement de dents. Dans l'Article précédent, où il a été traité de la Grêle, il a été dit que le Divin, en descendant du Ciel dans la sphère inférieure où sont les méchants, présente un effet opposé à celui qu'il a dans le Ciel même, à savoir, que dans le Ciel il vivifie et conjoint, mais que dans les lieux inférieurs, où sont les méchants, il donne la mort et disjoint; cela vient de ce que l'Influx Divin descendant du Ciel chez les bons ouvre le mental spirituel et dispose à recevoir, tandis que chez les méchants, pour qui il n'y a aucun mental spirituel, il ouvre les intérieurs de leur mental naturel, où résident les maux et les faux; de là, chez eux, aversion alors pour tout bien du Ciel, haine contre les vrais, et convoitise pour tout acte criminel, d'où il résulte qu'ils sont séparés des bons, et bientôt après damnés : chez les bons cet Influx, dont il vient d'être parlé, apparaît dans les Cieux comme un Feu qui vivifie, recrée et conjoint; mais en bas chez les méchants il apparaît comme un Feu qui consume et dévaste. Comme tel est l'effet du Divin Amour qui découle du Ciel, c'est pour cela que, dans la Parole, la colère et l'emportement sont si souvent attribués à Jéhovah, c'est-à-dire, au Seigneur, la colère d'après le Feu, et l'emportement d'après la chaleur du Feu, et qu'aussi, il est dit le Feu de sa colère, et qu'il est un Feu dévorant, outre plusieurs autres expressions semblables, qui sont employées, non pas parce que le Feu qui procède du Sei-

Digitized by Google

gneur est tel, car il est dans son origine le Divin Amour, mais parce qu'il devient tel chez les méchants qui d'après son influx s'irritent et s'emportent : qu'il en soit ainsi, on peut le voir par le Feu qui apparut sur la Montagne de Sinaï, quand le Seigneur y descendit et promulgua la Loi; quoique dans son origine ce Feu fût le Divin Amour, d'où procède le Divin Vrai, toujours est-il qu'il apparut au peuple Israélite comme un Feu dévorant devant lequel ils tremblaient beaucoup, — Exod. XIX. 18. XX. 15. Deutér. IV. 11, 12, 15, 32, 36. V. 5, 19, 20, 21, 23; — et cela, parce que chez le peuple Israélite il n'y avait aucun interne spirituel, mais il y avait l'interne naturel qui est une source de maux et de faux de tout genre, et le Seigneur apparaît à chacun selon la qualité que chacun a : que les fils de Jacob aient été tels, on le voit dans la DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM, N° 248 : de là vient que, dans la Parole, Jéhovah, c'est-à-dire, le Seigneur, est appelé Feu dévorant, comme dans ces passages : « *Jéhovah Dieu est un Feu dévorant.* » — Deutér. IV. 24. — Dans Ésaïe : « *Voici, Jéhovah dans le Feu viendra, et comme la tempête* (seront) *ses chars en flammes de Feu; car dans le Feu Jéhovah contestera, et par son épée avec toute chair, et en grand nombre seront les transpercés de Jéhovah.* » — LXVI. 15, 16. — Dans le Même : « *Tu seras visitée avec la flamme d'un Feu dévorant.* » — XXIX. 6. — Dans le Même : « *Dans une indignation de colère de Jéhovah et une flamme de Feu dévorant, dispersion, et inondation, et pierre de grêle.* » — XXX. 30. — Dans David : « *Il monta une fumée de son nez, et un Feu de sa bouche dévorait, des charbons s'embrasèrent par Lui; par la splendeur devant Lui ses nuées passèrent avec grêle et charbons de Feu; Jéhovah tonna des Cieux, et le Très-Haut donna de sa voix, de la grêle et des charbons de Feu.* » — Ps. XVIII. 9, 13, 14. — Dans le Même : « *Il viendra, notre Dieu, et il ne se taira pas, le Feu devant Lui dévorera.* » — Ps. L. 3. — Dans le Même : « *Jéhovah fera pleuvoir sur les impies des piéges, du Feu et du soufre.* » — Ps. XI. 6. — Dans Ézéchiel : « *Je mettrai mes faces contre eux, de sorte que, quoiqu'il soient sortis du Feu, le Feu cependant les dévorera; et je réduirai la terre en dévastation, parce qu'ils ont*

Digitized by Google

prévariqué de prévarications. » — XV. 4, 6, 7, 8. — Dans Moïse : « *Un Feu s'est embrasé dans ma colère, et il brûlera jusqu'à l'Enfer le plus profond, et il dévorera la terre et son produit, et enflammera les fondements des montagnes.* » — Deut. XXXII. 22; — de telles choses apparaissent dans le Monde spirituel, quand le Divin Bien et le Divin Vrai descendent du Ciel vers les lieux inférieurs de ce Monde, où sont les méchants qui doivent être séparés d'avec les bons et être dispersés; ces choses ont été dites d'après ces apparences; et comme le Feu descendant des Cieux, qui dans son origine est le Divin Amour, reçu par les méchants y devient un Feu dévorant, voilà pourquoi un tel Feu dans la Parole est attribué à Jéhovah : le Feu infernal ne vient pas non plus d'autre part que du changement du Divin Amour en amours mauvais et en affreuses cupidités de malfaire et de nuire. Cela a aussi été représenté en ce que « *le Feu tombé du Ciel a consumé Sodome et Gomorrhe.* » — Gen. XIX. 24; — et en ce que « *le Feu a consumé Nadab et Abihu, fils d'Aharon, parce qu'ils avaient fait des fumigations avec un Feu étranger.* » — Lévit. X. 1, et suiv.; — par les fumigations faites avec un Feu étranger est signifié le culte d'après un amour autre que celui du Seigneur; puis, en ce que « *le Feu dévora l'extrémité du camp des fils d'Israël à cause de leur convoitise.* » — Nomb. XI. 1, 2, 3. — La même chose a été représentée en ce que « *les Égyptiens périrent dans la Mer de Suph, quand Jéhovah regarda de la colonne de Feu et de la nuée vers leur camp.* » — Exod. XIV. 24, 25, 26, 27; — que ce Feu dans son origine ait été le Divin Amour brillant devant les fils d'Israël dans leurs marches, et sur le Tabernacle pendant la nuit, c'est ce qui a été montré dans l'Article précédent; mais néanmoins l'aspect de ce Feu procédant de Jéhovah a entièrement jeté le trouble dans le camp des Égyptiens et l'a détruit. Qu'un Feu descendant du Ciel ait apparu consumer les méchants dans le Monde spirituel, c'est constant d'après l'Apocalypse, où cela fut vu par Jean; en effet, il dit « *qu'un Feu descendit du Ciel, et consuma Gog et Magog, et leur troupe.* » — XX. 9.Ézéch. XXXVIII. 22; — là, consumer signifie disperser et jeter dans l'Enfer. De là aussi, il est dit dans Ésaïe : « *La Lumière d'Israël deviendra un Feu, et son Saint une flamme*

Digitized by Google

qui embrasera et dévorera ses ronces et ses épines en un seul jour. » — X. 17; — par les ronces et les épines sont signifiés les maux et les faux de la doctrine de l'Église; leur destruction par le Divin Vrai descendant du Ciel est signifiée en ce que la Lumière d'Israël deviendra un Feu, et son Saint une flamme. Comme par le Feu dans le sens opposé, ou respectivement aux méchants, il est particulièrement signifié l'amour de soi, et par la flamme l'amour du monde, c'est aussi pour cela que par le Feu il est signifié tout mal, comme l'inimitié, la haine, la vengeance, et plusieurs autres maux, car tous les maux jaillissent de ces deux origines; *voir* la DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM, N° 75; conséquemment aussi par le Feu il est signifié la destruction de l'homme quant à la vie spirituelle, et ainsi la damnation et l'enfer; toutes ces choses sont signifiées par le Feu, parce que par le Feu est signifié l'amour, comme on peut encore le voir par les passages suivants; dans Ésaïe: « *Ils* (le) *verront et se dessècheront dans la haine du peuple; même un Feu tes ennemis dévorera.* » — XXVI. 11; — la ruine des méchants, qui sont entendus ici par les peuples et par les ennemis, est décrite par la haine et par le Feu. Dans le Même: « *Quand tu passeras par les eaux, avec toi je serai; et par les fleuves, ils ne te submergeront pas; quand tu iras à travers le Feu, tu ne seras point brûlé, et la flamme ne t'embrasera point.* » — XLIII. 2; — passer par les eaux et par les fleuves, et ne pas être submergé, signifie que les faux et les raisonnements d'après les faux contre les vrais n'entreront pas et ne corrompront pas, les eaux ici sont les faux, et les fleuves sont les raisonnements d'après les faux contre les vrais; aller à travers le Feu, et ne pas être brûlé, et par la flamme ne pas être embrasé, signifie que les maux et les cupidités qui en proviennent ne nuiront pas, le Feu signifie les maux, et la flamme les cupidités qui en proviennent. Dans le Même: « *Notre maison de sainteté et notre ornement, où T'ont loué nos pères, a été consumée par le Feu, et toutes nos choses désirables ont été dévastées.* » — LXIV. 10; — la maison de sainteté et l'ornement signifient l'Église céleste et l'Église spirituelle, la maison de sainteté l'Église céleste, et l'ornement l'Église spirituelle; « où T'ont loué nos pères, » signifie le culte de l'Ancienne Église, louer signifie rendre un culte, et les

Digitized by Google

pères ceux qui étaient de l'Ancienne Église; « a été consumée par le Feu, » signifie que tous les biens de cette Église ont été changés en maux, par lesquels les biens ont été consumés et ont péri; « et toutes nos choses désirables ont été dévastées, » signifie qu'il en a été de même de tous les vrais; les choses désirables, dans la Parole, signifient les vrais de l'Église. Dans le Même : « *Vous serez comme un chêne qui jette ses feuilles, et comme un jardin qui n'a point d'eau; et deviendra le robuste étoupe, et son œuvre étincelle, en sorte qu'embrasés ils seront tous deux ensemble, et personne qui éteigne.* » — I. 30, 31; — par le chêne il est signifié l'homme naturel; par les feuilles, les scientifiques et les connaissances du vrai dans l'homme naturel, et par le jardin, l'homme rationnel; de là, par « vous serez comme un chêne qui jette ses feuilles, et comme un jardin qui n'a point d'eau, » il est signifié qu'il n'y a plus le vrai scientifique ni le vrai rationnel; par le robuste et son œuvre, il est signifié ce qui est tiré de la propre intelligence, le robuste dans la Parole se dit souvent de celui qui a confiance en soi-même et en son intelligence, car il se croit robuste lui et l'œuvre qu'il fait d'après son intelligence; et comme le propre de l'homme puise tout mal et tout faux, et détruit par eux tout bien et tout vrai, c'est pour cela qu'il est dit « le robuste deviendra étoupe, et son œuvre étincelle, en sorte qu'embrasés ils seront tous deux ensemble; » périr d'après les faux du mal est signifié par être embrasé. Dans Ézéchiel : « *Ta mère* (était) *comme un cep; maintenant il a été planté dans le désert, dans une terre d'aridité et de soif; un Feu est sorti d'une verge de ses rameaux, il les a dévorés et aussi son fruit.* » — XIX. 10, 12, 13, 14; — par la mère, qui était comme un cep, est signifiée l'Église Ancienne qui était dans le bien de la vie et par suite dans les vrais; par « maintenant il a été planté dans le désert, dans une terre d'aridité et de soif, » il est signifié que l'Église maintenant est sans biens et sans vrais, la terre d'aridité est l'Église où il n'y a point le bien, et la terre de soif l'Église où il n'y a point le vrai; « un Feu est sorti d'une verge de ses rameaux, il les a dévorés et aussi son fruit, » signifie que le mal du faux a détruit tout vrai et tout bien, le Feu est le mal, la verge des rameaux est le faux de la doctrine dans lequel est le mal, les dévorer et aussi son fruit, c'est

Digitized by Google

détruire le vrai et le bien; le mal du faux est le mal qui provient du faux de la doctrine. Dans Zacharie : « *Le Seigneur appauvrira Tyr, et il renversera dans la mer ses richesses, et elle-même par le Feu sera dévorée.* » — IX. 4; — par Tyr est signifiée l'Église quant aux connaissances du vrai et du bien, et de là par Tyr sont signifiées les connaissances du vrai et du bien qui appartiennent à l'Église; par « le Seigneur renversera dans la mer ses richesses, et elle-même par le Feu sera dévorée, » il est signifié sa vastation par les faux et par les maux. Dans David : « *Tes ennemis ont mis en Feu ton Sanctuaire, jusqu'à terre ils ont profané l'Habitacle de ton nom; ils ont brûlé tous les lieux de fêtes de Dieu jusqu'à terre; il n'y a plus de prophète, ni personne avec nous qui sache jusques à quand.* » — Ps. LXXIV. 7, 8, 9; — par « tes ennemis ont mis en Feu le sanctuaire et ont profané l'habitacle du nom de Jéhovah, » il est signifié que les cupidités, qui ont leur origine dans les amours mauvais, ont détruit les vrais et les biens de l'Église; par « ils ont brûlé tous les lieux de fêtes de Dieu jusqu'à terre, » il est signifié qu'elles ont entièrement détruit toutes les choses du culte Divin; par « il n'y a plus de prophète, ni personne avec nous qui sache, » il est signifié qu'il n'y a plus de doctrine du vrai ni d'entendement du vrai. Dans Moïse : « *Si des hommes de Bélial ont poussé les habitants de leur ville à servir d'autres dieux, ils seront tous frappés au fil de l'épée, et la ville avec tout son butin sera brûlée au Feu.* » — Deutér. XIII. 14 à 17; — par ces paroles dans le sens spirituel il est signifié que la doctrine dont le culte est dérivé, laquelle reconnaît un autre Dieu que le Seigneur, doit être abolie, parce qu'il n'y a en elle que des faux d'après de mauvaises cupidités; c'est ce qui dans le sens spirituel est signifié par ces paroles, parce que dans la Parole par la ville est signifiée la doctrine, et que par servir d'autres dieux il est signifié reconnaître et adorer un autre Dieu que le Seigneur; par l'épée est signifiée la destruction du vrai par le faux, et par le Feu la destruction du bien par le mal. Dans Luc : « *Le Seigneur dit : Je suis venu jeter le Feu sur la terre, et que veux-je, s'il est déjà allumé?* » — XII. 49; — par là sont signifiés les hostilités et les combats entre le mal et le bien, et entre le faux et le vrai; car avant que le Seigneur vînt dans le monde, il

Digitized by Google

n'y avait dans l'Église que des faux et des maux, par conséquent point de combat entre ces maux et ces faux et les biens et les vrais; mais dès que les vrais et les biens eurent été ouverts par le Seigneur, les combats ont pu alors exister, et sans ces combats il n'y a aucune réformation; c'est donc là ce qui est entendu en ce qu'il voulait que le Feu fût déjà allumé : que ce soit là le sens de ces paroles, on le voit clairement par celles qui suivent : « *Je suis venu donner la division, car ils seront désormais cinq dans une même maison, divisés; le père sera en division contre le fils, et le fils contre le père, la mère contre la fille, et la fille contre la mère.* » — Vers. 51, 52, 53; — par le père contre le fils et par le fils contre le père, il est entendu le mal contre le vrai et le vrai contre le mal; par la mère contre la fille et par la fille contre la mère, il est entendu la cupidité du faux contre l'affection du vrai et réciproquement; dans une même maison, c'est chez un même homme. Comme, dans la Parole, par les fils il est signifié les vrais de l'Église, et par les filles les biens de l'Église, on peut voir ce qui est signifié par brûler les fils et les filles, dans Jérémie : « *Ils ont bâti les hauts lieux de Topheth dans la vallée de Hinnom, pour brûler leurs fils et leurs filles.* » — VII. 31. — Dans le Même : « *Je ferai entendre contre Rabbath d'Ammon un cri de guerre, et ses filles seront brûlées au Feu.* » — XLIX. 2. — Et dans Ézéchiel : « *Quand vous offrez vos dons, lorsque vous faites passer vos fils par le Feu.* » — XX. 31; — par brûler les fils et les filles au Feu, il est signifié détruire les vrais et les biens de l'Église par les mauvaises cupidités ou par les amours mauvais; c'est un fait qu'ils ont commis de telles abominations, par elles cependant est signifiée la destruction du vrai et du bien de l'Église par les honteuses et abominables convoitises qu'ils confirmaient par des faux. D'après tout ce qui vient d'être dit, on peut voir maintenant ce qui est signifié par la grêle et le Feu, mêlés de sang, et jetés en la terre, d'où la troisième partie des arbres fut brûlée, et toute herbe verte fut brûlée, à savoir, qu'il est signifié l'influx venant du Ciel, et par suite le premier changement avant le Jugement Dernier : quant à ce qui est signifié par l'arbre et par l'herbe verte, cela sera dit dans ce qui suit : pareille chose a aussi été dite lorsqu'il est parlé des plaies d'Égypte, qui ont précédé leur

Digitized by Google

dernière ruine, qui était la submersion dans la mer de Suph, a savoir : « *Jéhovah fit pleuvoir sur la terre d'Égypte une grêle dans laquelle un Feu marchait, et par laquelle fut frappée l'herbe du champ, et fut brisé tout arbre du champ.* » — Exod. IX. 18 à 35. — Que des choses semblables dussent arriver avant le jour de Jéhovah, qui est le Jugement Dernier, c'est aussi ce qui est prédit dans les Prophètes; dans Joël : « *Le jour de Jéhovah, jour de ténèbres et de brouillard; devant lui un Feu dévorera, et après lui une flamme embrasera.* » — II. 2, 3. — Dans le Même : « *Je donnerai des prodiges dans le ciel et en la terre, du sang et du Feu et des colonnes de fumée; le soleil sera changé en ténèbres et la lune en sang, avant que vienne le jour de Jéhovah, grand et terrible.* » — III. 3, 4. — Dans le Même : « *Un Feu a dévoré les habitacles du désert, et une flamme a embrasé tous les arbres du champ.* » — I. 19, 20. — Et dans Ézéchiel : « *Dis à la forêt du midi : Voici, Moi, j'allume en toi un Feu, qui dévorera en toi tout arbre vert; point ne sera éteinte la flamme de flamboiement, par laquelle seront brûlées en elle toutes les faces depuis le midi jusqu'au septentrion.* » — XXI. 2, 3; — par la forêt du midi est signifiée l'Église qui peut être d'après la Parole dans la lumière du vrai, mais qui est maintenant, sans lumière spirituelle, dans les connaissances seules; par les arbres que le Feu dévorera sont signifiées ces connaissances; par « toutes les faces de la terre seront brûlées depuis le midi jusqu'au septentrion, » il est signifié que les mauvaises cupidités les priveront aussi de toute vie spirituelle, et qu'il ne restera plus aucun vrai dans la clarté ni dans l'obscurité. La signification du Feu dans l'un et l'autre sens étant connue, on peut voir ce qui est signifié aussi dans la Parole par s'échauffer, s'enflammer, être embrasé, bouillonner, être consumé, être brûlé, par l'embrasement, la flamme, l'ardeur, la brûlure, l'incendie, le foyer, les charbons ardents, et plusieurs autres expressions.

505. *Et jetés en la terre, signifie la progression vers les inférieurs, où sont aussi les méchants :* on le voit par la signification d'*être jetés en la terre,* à savoir, la grêle et le feu mêlés de sang, ce qui se fit parce que le premier Ange sonna de la trompette, en ce que c'est s'avancer vers les lieux inférieurs, où

Digitized by Google

avaient été consociés les méchants, avec lesquels il y avait aussi quelques bons; s'il est signifié une progression vers les inférieurs, c'est parce que les changements et les désolations, qui sont signifiés par cela que la troisième partie des arbres et toute herbe verte furent brûlés, ont eu lieu progressivement vers les inférieurs, où étaient les méchants, comme il a été rapporté ci-dessus. Que par la terre, ici, il soit entendu les lieux inférieurs, c'est parce que ces lieux furent vus par Jean quand il était en esprit, ainsi quand il était dans le Monde spirituel, car l'esprit de l'homme, lorsque la vue lui a été ouverte, voit les choses qui sont dans le Monde spirituel; et là, il y a des montagnes, des collines, des vallées; au-dessus des montagnes et des collines il y a les Cieux angéliques, mais dans les vallées en bas sont ceux qui n'ont pas encore été élevés dans le Ciel; sur elles il y avait donc pour lors des méchants mêlés avec des bons, c'est pourquoi ces vallées, qui étaient au-dessous des montagnes et des collines, sont entendues ici par la terre; de là, par *être jetés en la terre* il est signifié des Cieux vers les lieux inférieurs : mais quand les montagnes, les collines, les vallées, prises ensemble, sont appelées terres, alors par la terre il est signifié l'Église dans ces lieux.

506. *Et la troisième partie des arbres fut brûlée, signifie que les perceptions et les connaissances du vrai et du bien périrent par les cupidités qui ont leur source dans les amours mauvais :* on le voit par la signification de *la troisième partie,* lorsqu'elle se dit des vrais, en ce que c'est le tout, ainsi qu'il va être expliqué; par la signification des *arbres,* en ce qu'ils sont les intérieurs de l'homme qui appartiennent à son mental, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N° 109, et par suite les perceptions sur les vrais et sur les biens, et les connaissances des vrais et des biens, comme ci-dessus, N° 420; et par la signification d'*être brûlé,* en ce que c'est périr par les cupidités qui ont leurs sources dans les amours mauvais, comme ci-dessus, N° 504, où il a été montré que le feu signifie ces cupidités; c'est pourquoi être brûlé, c'est périr par elles. Si la troisième partie signifie le tout, et par conséquent la troisième partie des arbres le tout de la perception sur les vrais et sur les biens, et par suite toutes les connaissances des vrais et des biens, c'est parce que trois signifie le plein, la totalité et le tout, et qu'il

Digitized by Google

se dit des vrais; de là pareillement la troisième partie, car le tiers signifie cela; et en outre les nombres provenant d'une multiplication ou d'une division signifient les mêmes choses que les nombres d'où ils viennent; *voir* ci-dessus, N° 430; que la troisième partie signifie le tout et se dise des vrais, on le voit aussi ci-dessus, N° 384: la même chose est signifiée par la troisième partie dans les passages qui suivent: Vers 8: « *La troisième partie de la mer devint du sang.* » — Vers. 9: « *Il mourut la troisième partie des créatures dans la mer.* » — Vers. 10: « *Une étoile ardente tomba sur la troisième partie des fleuves.* » — Vers. 11: « *La troisième partie des eaux devint absinthe.* » — Vers. 12: « *La troisième partie du soleil fut frappée, et la troisième partie de la lune, et la troisième partie des étoiles:* » — puis, Chap. IX. 15, 18. XII. 4. — Il est décrit ici que toute perception du vrai et du bien, et par suite la connaissance du vrai et du bien, ont d'abord péri par les amours de soi et du monde et par les cupidités et les voluptés qui en proviennent: si la perception et la connaissance du vrai et du bien spirituels périssent par les amours de soi et du monde, et par les cupidités et les voluptés qui en proviennent, c'est parce que ces amours sont des amours corporels et purement naturels, dans lesquels aussi l'homme naît, qui éteignent toute perception et par suite toute connaissance des vrais et des biens du Ciel et de l'Église, s'ils ne sont pas domptés et dirigés par les amours spirituels qui procèdent du Seigneur par le Ciel, car les amours naturels considérés en eux-mêmes sont diamétralement opposés aux amours spirituels: d'après cela on peut voir que l'Église, quand elle tombe, vient d'abord de l'état interne spirituel dans l'état naturel, qui consiste à s'aimer et à aimer le monde par dessus toutes choses; dès lors elle est dans les ténèbres quant à toutes les choses de l'Église et du Ciel, dans quelque lumière qu'elle puisse être quant aux choses qui appartiennent au monde. Quand la perception au sujet des vrais et des biens spirituels périt, la connaissance de ces vrais et de ces biens périt aussi, car quoique l'homme les sache et en parle, soit d'après la Parole, soit d'après la doctrine, toujours est-il qu'il ne les sait pas quand il ne les perçoit pas, la perception d'une chose en fait la connaissance; la connaissance sans la perception est morte et non vivante, et aussi c'est la connaissance du

Digitized by Google

seul sens des mots et non de la chose même : de telles connaissances du vrai et du bien, d'après la Parole et d'après la doctrine de l'Église, existent chez ceux chez qui prédominent les amours de soi et du monde, de quelque manière qu'ils aient appris à en parler et à les prêcher avec art et adresse; ce ne sont néanmoins que des écorces qui semblent aux yeux du vulgaire renfermer en elles des amandes, lorsque cependant elles sont vides.

507. *Et toute herbe verte fut brûlée, signifie que tout scientifique vrai périt aussi par les cupidités de ces mêmes amours :* on le voit par la signification de l'*herbe,* en ce qu'elle est le scientifique, ainsi qu'il va être expliqué; et par la signification de *verte,* en ce que c'est le vrai et ce qui vit d'après le vrai, car de même que l'herbe verte sert de pâture aux animaux, de même le scientifique vrai sert de nourriture spirituelle aux hommes; en effet, tout ce qui naît dans les champs, dans les jardins et dans les campagnes, et sert de nourriture soit à l'homme soit à la bête, a une correspondance avec les choses qui servent de nourriture au mental *(animus)* et au mental *(mens),* nourriture qui est appelée nourriture spirituelle; et même dans le monde spirituel il apparaît de semblables choses d'après la correspondance des spirituels avec les naturels; et comme la Parole dans la lettre est naturelle, et a été écrite par des correspondances, c'est pour cela qu'il est dit que la troisième partie des arbres et toute herbe verte furent brûlées, ce qui signifie dans le sens spirituel que toute perception et toute connaissance du vrai et du bien, et aussi tout scientifique vrai périrent par les deux amours corporels, terrestres et purement naturels. Par le scientifique vrai il est entendu tout scientifique, par lequel le spirituel vrai est confirmé, et a la vie d'après le spirituel bon ; en effet, par les scientifiques l'homme peut devenir sage et peut devenir insensé; il devient sage par les scientifiques, quand par eux il confirme les vrais et les biens de l'Église, qui sont les vrais et les biens spirituels, mais il devient insensé par les scientifiques, quand par eux il infirme et réfute les vrais et les biens de l'Église; quand par eux il confirme les vrais et les biens de l'Église, alors ils sont appelés scientifiques vrais et aussi scientifiques vivants, mais quand par eux il infirme et réfute les vrais et les biens de l'Église, alors ils sont appelés scientifiques faux et aussi scientifiques morts :

Digitized by Google

les sciences sont seulement des moyens pour les usages, et tels existent d'après elles les usages, telles elles sont; elles sont vivantes, quand par elles l'homme s'acquiert l'intelligence et la sagesse; toute intelligence et toute sagesse viennent des vrais qui procèdent du Ciel; cette intelligence et cette sagesse venant du Ciel, c'est-à-dire, du Seigneur par le Ciel, sont vivantes, parce qu'elles sont la vie spirituelle même de l'homme; mais il n'y a point d'intelligence ni de sagesse d'après les faux, et si l'on croit qu'elles existent chez quelqu'un, toujours est-il qu'elles sont mortes, parce qu'elles proviennent de l'enfer. Ces choses ont été dites, afin qu'on sache que par l'herbe verte il est signifié le scientifique vrai qui est vivant, et par l'herbe brûlée le scientifique faux qui est mort. Quand le vrai et le bien, qui viennent du Ciel, n'ont pas de réceptacle dans les connaissances et dans les scientifiques chez l'homme, et que les faux et les maux, qui viennent de l'enfer, en ont un, alors les scientifiques ne sont pas vivants, mais ils sont morts, et ils correspondent à l'herbe sèche et brûlée; il en est de même de l'homme, car l'homme est homme en tant que les connaissances et les sciences chez lui vivent; en effet, par les sciences qui vivent il a l'intelligence, mais par les sciences qui ne vivent point il n'a aucune intelligence; et, si elles sont mortes parce que par elles les faux ont été confirmés, il a la sottise et la folie : un tel homme, d'après la correspondance, est comparé dans la Parole à l'herbe, et est aussi appelé herbe dans les passages suivants; dans Ésaïe : « *Les habitants sont devenus herbe du champ, verdure d'herbe tendre, gazon des toits, récolte desséchée avant d'être en tige.* » — XXXVII. 27. II Rois, XIX. 26. — Dans David : « *Les méchants comme le foin seront soudainement retranchés, et comme la verdure d'herbe tendre ils se flétriront.* » — Ps. XXXVII. 2. — Dans le Même : « *L'homme, comme l'herbe, ses jours; comme la fleur du champ il fleurit.* » — Ps. CIII. 15. — Dans le Même : « *Ceux qui haïssent Sion seront comme le gazon des toits, qui, avant de s'élever en tuyau, se dessèche.* » — Ps. CXXIX. 6. — Dans Ésaïe : « *Alors sera révélée la gloire de Jéhovah, et ils* (la) *verront. Une voix dit : Crie; et il dit : Que crierai-je? Toute chair* (est) *une herbe, et toute sa sainteté* (est) *comme la fleur d'un champ; elle est séchée,*

Digitized by Google

l'herbe; elle est flétrie, la fleur, parce que le vent de Jéhovah a soufflé dessus : véritablement herbe (est) *le peuple; elle est séchée, l'herbe; elle est flétrie, la fleur; et la Parole de notre Dieu se maintiendra à éternité.* » — XL. 5, 6, 7, 8; — ces choses ont été dites de l'avénement du Seigneur, et alors de la révélation du Divin Vrai par Lui, ce qui est entendu par « alors sera révélée la gloire de Jéhovah, et ils la verront; » par « toute chair est une herbe, toute sa sainteté est comme la fleur d'un champ; elle est séchée, l'herbe; elle est flétrie, la fleur, » il est signifié qu'alors chez les hommes il n'y a aucun scientifique vrai, ni aucun spirituel vrai; l'herbe est le scientifique vrai, et la fleur d'un champ est le spirituel vrai; que l'homme soit tel, cela est entendu par « toute chair est une herbe » et par « véritablement herbe est le peuple; elle est séchée, l'herbe; » toute chair, c'est tout homme; le peuple, c'est celui qui est dans les vrais, maintenant dans les faux. Dans le Même : « *Moi,* (je suis) *celui qui vous console; qui es-tu, que tu aies peur de l'homme, qui meurt, et du fils de l'homme, qui comme l'herbe devient?* » — LI. 12; — par ces paroles il est signifié que toutes choses viennent du Seigneur, et que rien ne vient de la propre sagesse ni de la propre intelligence; l'homme signifie l'homme quant à la sagesse, et le fils de l'homme signifie l'homme quant à l'intelligence; « qui comme herbe devient, » signifie que cette intelligence est seulement de la science. Dans le Même : « *Je répandrai mon esprit sur ta semence, et ma bénédiction sur ceux qui naîtront de toi, et ils germeront au milieu de l'herbe.* » — XLIV. 3, 4; — par l'esprit de Jéhovah il est signifié le Divin Vrai, et par la bénédiction la multiplication et la fructification du Divin Vrai; de là, par « germer au milieu de l'herbe, » il est signifié l'intelligence par les scientifiques vrais. Dans David : « *Jéhovah qui fait germer le gazon pour la bête, et l'herbe pour le service de l'homme.* » — Ps. CIV. 14, 15. — Dans le Même : « *Jéhovah qui prépare pour la terre la pluie, qui fait germer sur les montagnes l'herbe, qui donne à la bête sa nourriture.* » — Ps. CXLVII. 8, 9. — Dans Moïse : « *Elle coulera comme la pluie, ma doctrine; elle distillera comme la rosée, ma parole; comme des gouttes sur le gazon, et comme des gouttes sur l'herbe.* » — Deutér. XXXII. 2; — dans ces

Digitized by Google

passages, par l'herbe ou le gazon *(gramen)*, il est signifié le scientifique vrai, et par l'herbe du champ *(herba agri)*, le spirituel vrai; car par l'herbe du champ il est entendu la moisson dans le champ dès qu'elle pousse, ou dans son commencement, aussi est-il dit « l'herbe pour le service de l'homme; » s'il est dit le gazon *(gramen)* pour la bête et pour nourriture à la bête, c'est parce que dans la Parole la bête signifie l'affection naturelle de l'homme, et que le scientifique vrai sert d'aliment et de nourriture à cette affection. Dans Job : « *Voici le Béhémoth que j'ai fait avec toi, de l'herbe comme le bœuf il mange.* » — XL. 10; — par le Béhémoth il est entendu la même chose que par la bête dans la Parole, à savoir, les affections naturelles qui sont à l'homme; c'est pourquoi il est dit « voici le Béhémoth que j'ai fait avec toi; » sa pâture spirituelle est le scientifique vrai; c'est ce qui est entendu par cela que « de l'herbe comme le bœuf il mange. » Que par le vert il soit signifié le vivant, on peut le voir sans explication ultérieure, car lorsque le sujet végétal est en vigueur, c'est-à-dire, quand il est comme vivant, il est vert, mais lorsqu'il n'est plus en vigueur, ou quand il est comme mort, la verdure périt; c'est pourquoi le verdoyant ou ce qui est vert signifie le vivant ou ce qui vit, comme aussi dans les passages suivants; dans Jérémie : XI. 16. XVII. 8. Dans Ézéchiel : XVII. 24. XXI. 3. Dans Hosée : XIV. 9. Dans David : Ps. XXXVII. 35. Ps. LII. 10. Ps. XCII. 11; et ailleurs.

508. Vers. 8, 9. *Et le second Ange sonna de la trompette, et comme une montagne grande, de feu ardente, fut jetée dans la mer; et devint, la troisième partie de la mer, du sang. — Et mourut la troisième partie des créatures, qui* (étaient) *dans la mer, ayant des âmes, et la troisième partie des navires fut abîmée. — Et le second Ange sonna de la trompette,* signifie l'influx venant du Ciel, et par suite le second changement chez les méchants : *et comme une montagne grande, de feu ardente,* signifie l'amour de soi et par suite l'amour de la propre intelligence : *fut jetée dans la mer,* signifie dans l'homme naturel : *et devint, la troisième partie de la mer, du sang,* signifie que par suite tout y devint faux du mal : *et mourut la troisième partie des créatures, qui* (étaient) *dans la mer, ayant des âmes,* signifie que par suite périt tout scientifique vivant dans l'homme

Digitized by Google

naturel : *et la troisième partie des navires fut abîmée,* signifie et aussi toutes les connaissances du vrai et du bien d'après la Parole et d'après la doctrine qui en est tirée.

509. *Et le second Ange sonna de la trompette, signifie l'influx venant du Ciel, et par suite le second changement chez les méchants :* on le voit d'après ce qui a été dit et montré ci-dessus, N° 502.

510. *Et comme une montagne grande, de feu ardente, signifie l'amour de soi et par suite l'amour de la propre intelligence :* on le voit par la signification d'*une montagne, de feu ardente,* en ce que c'est l'amour de soi et par suite l'amour de la propre intelligence; si cet amour est signifié ici par cette montagne, c'est parce que par la montagne dans la Parole il est signifié l'amour dans l'un et dans l'autre sens, à savoir, l'amour céleste et l'amour infernal; *voir* ci-dessus, N° 405; pareillement par le feu; *voir* aussi ci-dessus, N° 504; et qu'ici il s'agit des méchants qui doivent être séparés d'avec les bons et être jetés dans l'enfer; chez eux par cet amour tout vrai est changé en faux; cet effet, qui provient de ce que cette montagne fut jetée dans la mer, est décrit dans ce qui suit; car par cette montagne jetée dans la mer, ce qui fit que la troisième partie de la mer devint du sang, il est signifié que dans l'homme naturel tout devint faux du mal; de là on peut voir qu'ici, par « une montagne grande, de feu ardente, » il est signifié l'amour de soi et par suite l'amour de la propre intelligence; la propre intelligence aussi provient toute de l'amour de soi. Si par la montagne il est entendu l'amour dans l'un et dans l'autre sens, c'est parce que les Anges du troisième Ciel, qui sont dans l'amour céleste, habitent sur des montagnes dans le Monde spirituel; c'est pourquoi, quand il est dit la montagne, il est entendu ce Ciel, et selon les idées de la pensée Angélique, qui sont abstraites des personnes et des lieux, il est entendu ce qui fait le Ciel, ainsi l'amour céleste; mais si dans le sens opposé la montagne signifie l'amour de soi, c'est parce que ceux qui sont dans l'amour de soi désirent continuellement monter sur des montagnes, en se faisant égaux à ceux qui sont dans le troisième Ciel; comme ils agitent cela dans leur fantaisie, ils s'efforcent aussi de le mettre à exécution, quand ils sont hors des enfers; c'est de là que par la montagne dans le sens opposé il est si-

Digitized by Google

gnifié l'amour de soi; en un mot, ceux qui sont dans l'amour de soi aspirent toujours aux choses élevées; c'est même pour cela qu'après la mort, quand tous les états de l'amour sont changés en choses correspondantes, ils s'élancent en haut jusqu'à la fantaisie, s'imaginant, quand ils sont dans la fantaisie, être sur de hautes montagnes, lorsque cependant ils sont de corps dans les enfers : de là vient que ceux qui sont de Babel, lesquels sont dans un tel amour de soi, que, non-seulement ils veulent commander sur toute la terre, mais aussi sur les Cieux, sont appelés montagnes dans la Parole, et sont dits siéger sur une montagne et monter sur les hauts lieux de la nuée; par exemple, dans Jérémie : « *Me voici contre toi, montagne qui détruis, qui détruis toute la terre; et j'étendrai ma main sur toi, de telle sorte que je te ferai dérouler d'entre les rochers, et je te réduirai en montagne de combustion.* » — LI. 25. — Et dans Ésaïe : « *Tu as dit dans ton cœur : Aux Cieux je monterai, au-dessus des étoiles de Dieu j'élèverai mon trône, et je m'assiérai en la montagne de convention; je monterai sur les hauts lieux de la nuée, je deviendrai semblable au Très-Haut; cependant vers l'enfer tu seras précipité.* » — XIV. 13, 14, 15; — ces choses ont été dites de Babel.

511. *Fut jetée dans la mer, signifie dans l'homme naturel:* on le voit par la signification de la *mer*, en ce qu'elle est le scientifique dans le commun qui est dans l'homme naturel, par conséquent l'homme naturel quant à ce scientifique, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N°s 275, 342. Si la mer a cette signification, c'est parce que l'eau signifie le vrai, et que le vrai dans l'homme naturel est appelé scientifique; mais le vrai même en soi est spirituel, et dans l'homme spirituel il fait un avec l'affection du vrai, car il y est la forme de l'affection; autant donc il y a cette affection avec sa forme dans les scientifiques qui sont dans l'homme naturel, autant les scientifiques en eux-mêmes contiennent les vrais et sont des scientifiques vrais, car les scientifiques qui appartiennent à l'homme naturel, considérés en eux-mêmes, ne sont pas des vrais, mais ils sont seulement des vases qui contiennent le vrai, c'est même pour cela que par les vases dans la Parole sont signifiés les scientifiques. Que l'homme naturel soit signifié par la mer, on peut le voir par les passages de la Parole rapportés ci-dessus, N°s 275 et 342; d'après

Digitized by Google

ces passages, il est évident que par la mer, relativement à l'eau, il est signifié le scientifique dans le commun, et que par la mer, relativement aux flots, il est signifié la discussion et le raisonnement qui ont lieu par les scientifiques; et comme dans l'un et dans l'autre cas cela est dans l'homme naturel, voilà pourquoi par la mer il est signifié l'homme naturel lui-même. Toutefois, l'état de l'homme naturel est absolument selon l'affection qui appartient à l'amour de l'homme; quand chez l'homme domine l'affection spirituelle ou l'affection du bien et du vrai pour le bien et le vrai, et que cette affection influe par l'homme spirituel dans l'homme naturel, alors l'homme naturel est homme spirituel-naturel, car alors il est subordonné et soumis à l'homme spirituel; et, parce qu'ainsi ils font un, ils sont tous deux dans le Ciel : mais quand chez l'homme l'affection purement naturelle domine, alors dans l'homme naturel il n'y a aucun vrai, mais tout ce qui est dans cet homme est scientifique non vrai, scientifique mort et scientifique faux; et cela, parce qu'alors les scientifiques s'y conjoignent avec les affections purement naturelles, qui toutes jaillissent des amours de soi et du monde, et cependant les vrais mêmes, parce qu'en eux-mêmes ils sont spirituels, ne se conjoignent qu'avec les affections spirituelles, comme il a été dit ci-dessus : quand les vrais se conjoignent avec les affections purement naturelles, alors ils ne sont plus des vrais, mais ils sont des faux, car l'affection purement naturelle les falsifie. Les conjonctions du vrai avec les affections purement naturelles correspondent à des scortations et à des adultères de divers genre, et aussi dans la Parole elles sont entendues dans le sens spirituel par divers genres de scortations et d'adultères; ce sont les conjonctions des vérités de la Parole avec l'amour de soi et avec l'amour du monde, qui y correspondent. Si la Mer signifie l'homme naturel avec les choses qui sont en lui, c'est aussi d'après la correspondance; en effet, dans le Monde spirituel, il apparaît des Mers en divers lieux, surtout autour des dernières limites où finissent les Sociétés spirituelles ou le Ciel même; s'il y existe des Mers, cela vient de ce que dans les limites du Ciel et hors de ces limites sont ceux qui ont été des hommes purement naturels; ils y apparaissent même dans des fonds, où ils ont leurs domiciles, mais ce sont des naturels non méchants; au contraire, les naturels méchants sont dans les enfers.

Digitized by Google

D'après les mers qu'on y voit, on juge de la qualité de ceux qui y sont, mais principalement par la couleur des eaux tournant à l'obscur ou au clair; si à l'obscur, il y a là des esprits sensuels, qui sont les naturels les plus bas; si au clair, il y a là des naturels intérieurs : mais les eaux des mers qui sont au-dessus des enfers sont épaisses, noires, quelquefois rouges; et la tourbe infernale y apparaît comme des couleuvres et des serpents, et comme des monstres tels qu'il y en a dans les mers.

512. *Et devint, la troisième partie de la mer, du sang, signifie que par suite tout y devint faux du mal :* on le voit par la signification de *la troisième partie,* en ce que c'est le tout, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N° 506; par la signification de *la mer,* en ce qu'elle est l'homme naturel, comme ci-dessus, N° 511; de là, par la troisième partie de la mer il est signifié l'homme naturel tout entier, et tout ce qui est en lui; et par la signification du *sang,* en ce qu'il est le faux du mal, ainsi qu'il a été montré ci-dessus, N° 329. D'après cela, on peut voir maintenant le sens spirituel de ce Verset, à savoir, que par la montagne grande, de feu ardente, jetée dans la mer, et la troisième partie de la mer devenue du sang, il est signifié que l'amour de soi, quand il entre dans l'homme naturel et s'en empare, tourne en faux du mal tout scientifique dans cet homme. L'amour de soi est l'amour purement corporel jaillissant de l'ébullition et de la fermentation des parties souillées, et de leur titillation au dedans du corps; de là, le perceptif du mental, qui exige une atmosphère pure, non-seulement est émoussé et s'épaissit, mais même il périt; que l'amour de soi ait cette origine, on peut le voir par sa correspondance avec les excréments humains, car ceux qui ont été amorcés par cet amour préfèrent, dans l'autre vie, à toute autre chose les ordures infectes, dont la puanteur leur est agréable, ce qui est un signe que les effluves qui s'en échappent touchent agréablement chez eux le sensorium de l'odeur, comme précédemment le sensorium commun qui par les cuticules intérieures s'étend de tous côtés; par cela seul on peut voir que l'amour de soi est plus grossier et plus sordidement corporel que tous les autres amours, et que par suite il enlève toute perception spirituelle, qui est celle du vrai et du bien du Ciel et de l'Église; il ferme même le mental spirituel, et il établit uniquement dans l'homme

Digitized by Google

naturel et sensuel son siége, qui communique le plus près avec le corps, et nullement avec le Ciel; il arrive aussi de là que tous ceux chez qui l'amour de soi prédomine sont sensuels, et ne voient point les choses qui sont du Ciel et de l'Église, si ce n'est dans la plus grande obscurité; et même, quand ils sont seuls et pensent en eux-mêmes, ils les rejettent et les nient. D'après ces considérations, on peut voir maintenant ce qui est signifié par la troisième partie de la mer qui devint du sang, parce qu'une montagne grande, de feu ardente, y avait été jetée.

513. *Et mourut la troisième partie des créatures, qui étaient dans la mer, ayant des âmes, signifie que par suite périt tout scientifique vivant dans l'homme naturel :* on le voit par la signification de *mourir,* en ce que c'est périr spirituellement ou quant à la vie du Ciel; par la signification de *la troisième partie,* en ce que c'est le tout, comme ci-dessus, N° 506; par la signification des *créatures dans la mer,* ou des poissons, en ce que ce sont les scientifiques, ainsi qu'il va être expliqué; et par la signification d'*avoir des âmes,* en ce que c'est être vivant; de là, par « mourut la troisième partie des créatures, qui étaient dans la mer, ayant des âmes, » il est signifié que par suite périt tout scientifique vivant; par le scientifique vivant il est entendu le scientifique qui tire la vie de l'affection spirituelle, car cette affection donne la vie aux vrais, et par suite la vie aux scientifiques, puisque les scientifiques sont les contenants des vérités spirituelles; *voir* ci-dessus, N°s 506, 507, 511. Si les créatures de la mer, ou les poissons, signifient les scientifiques, c'est parce que la mer signifie l'homme naturel; de là, les poissons dans la mer signifient les scientifiques mêmes qui sont dans l'homme naturel : que les poissons signifient ces scientifiques, c'est aussi d'après la correspondance; en effet, les esprits qui ne sont pas dans les vrais spirituels, mais qui sont seulement dans les naturels, c'est-à-dire, dans les scientifiques, apparaissent dans le Monde spirituel dans des mers comme des poissons, quand ils sont vus par ceux qui sont au-dessus, car ce sont les pensées, procédant des scientifiques chez eux, qui apparaissent telles : en effet, toutes les idées de la pensée des Anges et des esprits sont changées en divers représentatifs au dehors d'eux; quand c'est en choses qui appartiennent au Règne végétal, elles

Digitized by Google

sont changées en arbres et en arbrisseaux de divers genre; mais quand c'est en choses qui appartiennent au Règne animal, elles sont changées en animaux de la terre et en volatiles de divers genre : quand les idées des Anges du Ciel sont changées en animaux de la terre, elles le sont en agneaux, brebis, chèvres, taureaux, chevaux, mulets et autres animaux semblables; et quand c'est en volatiles, elles sont changées en tourterelles, en colombes, et en plusieurs espèces d'oiseaux qui sont beaux; mais les idées de la pensée de ceux qui sont naturels, et qui pensent d'après les scientifiques seuls, sont changées en des formes de poissons : par suite il apparaît aussi dans les mers plusieurs espèces de poissons, qu'il m'a été donné très-souvent de voir : de là vient que par les poissons dans la Parole sont signifiés les scientifiques; par exemple, dans les passages suivants; dans Ésaïe : « *Par ma réprimande je taris la mer, je réduis les fleuves en désert; puant deviendra leur poisson, parce qu'il n'y a point d'eau, et il mourra par la soif.* » — L. 2;— par la réprimande de Jéhovah, il est entendu la ruine de l'Église, qui a lieu quand il n'y a aucune connaissance du vrai et du bien, ou aucune connaissance vivante, parce qu'il n'y a point de perception; par tarir la mer, il est signifié priver l'homme naturel des scientifiques vrais, et par conséquent de la vie naturelle qui provient de la vie spirituelle; par réduire les fleuves en désert, il est signifié priver pareillement l'homme rationnel, d'où il résulte qu'il n'y a plus d'intelligence; par « puant deviendra leur poisson, parce qu'il n'y a point d'eau, et il mourra par la soif, » il est signifié qu'il n'y aura plus de scientifique vivant, parce qu'il n'y a point le vrai; le poisson est le scientifique, l'eau est le vrai; devenir puant, c'est mourir quant à la vie spirituelle. La même chose qui est dite ici de la mer, que sa troisième partie devint du sang, et que par suite la troisième partie des créatures y mourut, est dite aussi de l'Égypte, à savoir, que son fleuve et toutes les eaux devinrent du sang, et que par suite les poissons moururent; dans Moïse : « *Dieu dit à Pharaon que les eaux du fleuve seraient changées en sang, et que par suite le poisson mourrait, et que le fleuve deviendrait puant, au point que les Égyptiens ne pourraient boire des eaux du fleuve; et cela fut fait sur toutes les eaux en Égypte.* » — Exod. VII. 17 à 25. — Il en est aussi parlé dans

Digitized by Google

Davtd : « *Il changea leurs eaux en sang, et il fit mourir leur poisson.* » — Ps. CV. 29; — si pareille chose arriva en Égypte, c'est parce que par l'Égypte il est signifié l'homme naturel quant à son scientifique, ou le scientifique qui appartient à l'homme naturel; par le fleuve d'Égypte est signifiée l'intelligence acquise par les scientifiques; le fleuve devenu du sang signifie qu'elle fut formée par de purs faux; et le poisson mort signifie que les scientifiques vrais périrent par les faux; en effet, les scientifiques vivent par les vrais, mais ils périssent par les faux, et cela parce que tout spirituel vrai est vivant; de là vient toute vie, ou cette sorte d'âme, qui est dans les scientifiques, c'est pourquoi sans le spirituel vrai le scientifique est mort. Dans Ézéchiel : « *Me voici contre toi, Pharaon, roi d'Égypte, baleine grande, couchée au milieu de ses fleuves, qui dit : A moi mon fleuve, et moi je me suis fait. C'est pourquoi, je mettrai des harpons dans tes mâchoires, et je ferai attacher le poisson de tes fleuves à tes écailles, et je te ferai monter du milieu de tes fleuves, de sorte que tout poisson de tes fleuves soit attaché à tes éclailles, et je te laisserai dans le désert toi et tout poisson de tes fleuves.* » — XXIX. 3, 4, 5; — par Pharaon il est signifié la même chose que par l'Égypte, car par le roi il est signifié la même chose que par le peuple, à savoir, l'homme naturel et le scientifique qui est en lui; c'est même pour cela qu'il est appelé Baleine grande, car par la baleine est signifié le scientifique dans le commun, et c'est pour cela qu'il est dit qu'il sera tiré du fleuve, et qu'alors le poisson s'attachera à ses écailles, ce qui signifie que toute intelligence périra, et que la science qui la remplacera sera dans l'homme sensuel sans la vie; dans l'homme sensuel, qui est le naturel infime existant le plus près du monde, il y a les illusions et par suite les faux, cela est signifié par « le poisson s'attachera aux écailles de la baleine; » que l'homme naturel, et que le scientifique dans cet homme, seront sans la vie qui vient de quelque intelligence, cela est signifié par « je te laisserai dans le désert toi et tout poisson de tes fleuves; » qu'il sera fait ainsi, parce que l'homme naturel s'est attribué toute intelligence, cela est signifié par « parce qu'il a dit : A moi mon fleuve, et moi je me suis fait; » le fleuve est l'intelligence. Dans Moïse : « *Les fils d'Israël disaient dans le désert : Nous nous souvenons du*

Digitized by Google

poisson que nous mangions en Égypte gratuitement, et des concombres, et des citrouilles, et des porreaux, et des oignons et des aulx; maintenant notre âme est desséchée, rien que la manne à nos yeux! Ensuite un vent, parti de par Jéhovah, enleva du sylav de la mer, et le déposa sur le camp; mais, à cause de la convoitise, Jéhovah frappa le peuple d'une plaie très-grande; et l'on appela le nom de ce lieu-là : Sépulcres de la convoitise. » — Nomb. XI. 5, 6, 31, 33, 34; — par ces paroles il était signifié que les fils d'Israël avaient en aversion les spirituels et désiraient ardemment les naturels; ils étaient même, eux, purement naturels et non spirituels, seulement ils représentaient l'Église spirituelle par les externes; par « notre âme est desséchée, rien que la manne à nos yeux ! » il est signifié qu'ils avaient en aversion les spirituels; la manne signifiait la nourriture spirituelle, qui est la science, l'intelligence et la sagesse; le désir qu'ils avaient pour les naturels est signifié en ce qu'ils désiraient le poisson qu'ils avaient eu en Égypte, les concombres, les citrouilles, les porreaux, les oignons et les aulx; toutes ces choses signifient celles qui appartiennent au naturel infime, c'est-à-dire, à l'homme sensuel-corporel; et comme ils rejetèrent les spirituels et désirèrent les remplacer par de purs naturels, c'est pour cela qu'ils furent frappés d'une grande plaie, et que le lieu fut nommé sépulcres des convoitises. Dans Ézéchiel : « *Il me dit : Ces eaux, qui sortent vers la limite orientale, et descendent dans la plaine, et viennent vers la mer, sont envoyées dans la mer, afin que soient assainies les eaux, d'où il arrive que toute âme vivante, qui rampe, partout où viennent les torrents, vivra; et devient le poisson très-nombreux : il arrive donc que sur cette mer se tiennent des pêcheurs depuis Engédi jusqu'à En-Églaïm; avec expansion de filets ils y sont, selon son espèce sera leur poisson, comme le poisson de la grande mer, très-nombreux : ses bourbiers et ses marais, qui ne sont point assainis, s'en vont en sel.* » — XLVII. 1, 8, 9, 10, 11; — là, il s'agit de la maison de Dieu, par laquelle le Ciel et l'Église sont signifiés; et par les eaux qui sortent de la maison de Dieu vers l'orient, il est signifié le Divin Vrai réformant et régénérant; par la plaine et par la mer dans lesquelles les eaux descendent, sont signifiés les derniers du Ciel et de l'Église,

Digitized by Google

lesquels chez les hommes de l'Église sont les choses qui appartiennent à l'homme naturel et sensuel, par la plaine ses intérieurs et par la mer ses extérieurs; par « les eaux en sont assainies, toute âme qui rampe vivra, et devient le poisson très-nombreux, » il est signifié qu'ils reçoivent par ce Divin Vrai tant les connaissances tirées de la Parole que les scientifiques qui confirment la vie spirituelle; par « selon son espèce sera leur poisson, comme le poisson de la grande mer, très-nombreux, » il est signifié que les scientifiques de tout genre sont vrais et vivants; ceux qui sont réformés, et qui par suite deviennent intelligents, sont entendus par « les pêcheurs depuis Engédi jusqu'à En-Églaïm; » ceux qui ne peuvent pas être réformés, parce qu'ils sont dans les faux du mal, sont signifiés par « ses bourbiers et ses marais, qui ne sont point assainis, s'en vont en sel; » chacun peut voir qu'ici il n'est pas entendu que des poissons sont multipliés par les eaux qui sortent de la maison de Dieu, mais que par les poissons sont entendues les choses qui chez l'homme peuvent être réformées, puisque par la Maison de Dieu il est entendu le Ciel et l'Église, et par les eaux qui en sortent le Divin Vrai qui réforme. Dans la Parole, il est dit très-souvent la bête de la terre, l'oiseau du ciel et le poisson de la mer, et celui qui ne sait pas que par la bête de la terre ou du champ il est entendu le volontaire de l'homme, par l'oiseau du ciel son intellectuel, et par le poisson de la mer son scientifique, ne peut nullement savoir quel est le sens de ces passages, comme dans les suivants; dans Hosée : « *Procès de Jéhovah avec les habitants de la terre, parce que point de vérité, point de miséricorde, et point de connaissance de Dieu dans la terre; c'est pourquoi dans le deuil sera la terre, et dans la langueur quiconque y habite, quant à la bête du champ, et quant à l'oiseau des cieux, et même les poissons de la mer seront ramassés.* » — IV. 1, 3. — Dans Séphanie : « *Je consumerai homme et bête, je consumerai l'oiseau des cieux et les poissons de la mer, et les scandales avec les impies.* » — I. 3. — Dans Ézéchiel : « *Au jour où viendra Gog sur la terre d'Israël, il y aura un tremblement de terre grand sur la terre d'Israël; et trembleront devant Moi les poissons de la mer, et l'oiseau des cieux, et la bête du champ.* » — XXXVIII. 18, 19, 20. — Dans Job : « *Interroge*

Digitized by Google

les bêtes, et elles t'enseigneront; ou les oiseaux du ciel, et ils te l'annonceront; ou l'arbrisseau de la terre, et il t'enseignera; et les poissons de la mer, et ils te (le) *raconteront : qui est-ce qui ne sait d'après toutes ces choses que la main de Jéhovah fait cela?* » — XII. 7, 8, 9; — dans ces passages, par la bête du champ il est entendu le volontaire de l'homme, par l'oiseau du ciel son intellectuel, et par le poisson de la mer son scientifique; autrement, qu'entendrait-on par « les bêtes t'enseigneront, les oiseaux du ciel t'annonceront et les poissons de la mer te raconteront, que la main de Jéhovah fait cela? » et même il est dit « qui est-ce qui ne sait d'après toutes ces choses? » De même dans David : « *Dominer tu L'as fait sur les œuvres de tes mains, toutes choses tu as mis sous ses pieds; tous les troupeaux de menu et de gros bétail, les bêtes des champs, l'oiseau du ciel, et le poisson de la mer, qui passe par le chemin des mers.* » — Ps. VIII. 7, 8, 9; — ces paroles ont été dites du Seigneur et de sa domination ; qu'il ait domination dans les Cieux sur les anges, et dans les terres sur les hommes, cela est bien connu d'après la Parole, car il dit Lui-Même que tout pouvoir Lui a été donné dans le Ciel et sur terre, — Matth. XXVIII. 18 ; — mais, que la domination Lui ait été donnée sur les animaux, les oiseaux et les poissons, cela n'est pas d'une importance à être rapporté dans la Parole où toutes choses en général et en particulier concernent le Ciel et l'Église; de là on peut voir que par les troupeaux de menu et de gros bétail, les bêtes des champs, l'oiseau du ciel et le poisson de la mer, il est entendu des choses qui appartiennent au Ciel chez l'Ange et à l'Église chez l'homme; par les troupeaux de menu et de gros bétail il est signifié en général les spirituels et les naturels, par le troupeau de menu bétail les spirituels, et par le troupeau de gros bétail les naturels, qui sont chez l'homme, ou qui appartiennent au mental spirituel et au mental naturel chez lui; par les bêtes des champs les volontaires qui appartiennent aux affections, par les oiseaux du ciel les intellectuels qui appartiennent aux pensées, et par les poissons de la mer les scientifiques qui appartiennent à l'homme naturel. Les mêmes choses sont signifiées par ces expressions dans le Premier Chapitre de la Genèse : « *Dieu dit : Faisons homme à notre image, selon notre ressemblance, afin qu'il domine sur le poisson de*

Digitized by Google

la mer, et sur l'oiseau du ciel, et sur tout animal qui rampe sur la terre. » — Vers. 26, 28; — dans ce Chapitre, dans le sens spirituel, il s'agit de l'instauration de la très-ancienne Église, ainsi de la nouvelle création ou de la régénération des hommes de cette Église; qu'il leur ait été donné de percevoir toutes les choses de leur affection, lesquelles appartiennent à la volonté, et de voir toutes celles de leur pensée, lesquelles appartiennent à l'entendement, et ainsi de les diriger, afin de ne pas tomber dans les convoitises du mal et dans les faussetés, cela est entendu par « afin qu'il domine sur le poisson de la mer, sur l'oiseau du ciel, et sur tout animal de la terre, » et l'homme domine sur eux quand le Seigneur domine sur l'homme; car l'homme par lui-même ne domine sur aucune des choses qui sont chez lui : si par le poisson de la mer, l'oiseau du ciel et la bête de la terre, il est signifié de telles choses, c'est parce qu'ils y correspondent; les correspondances des intérieurs de l'homme avec ces choses se présentent clairement à la vue dans le Monde spirituel, car il y apparaît en tout genre des bêtes, des oiseaux, et, dans les mers, des poissons, lesquels cependant ne sont autre chose que des idées de la pensée découlant des affections, qui se présentent sous de telles formes parce qu'elles correspondent. Comme par les poissons il est signifié les scientifiques et les connaissances appartenant à l'homme naturel, qui servent de moyens à l'homme spirituel pour devenir sage, c'est de là que par les Pêcheurs dans la Parole il est entendu ceux qui sont seulement dans les connaissances, et ceux qui s'acquièrent des connaissances, puis ceux qui instruisent les autres et les réforment par les connaissances; leurs œuvres sont entendues par les filets qu'ils jettent et étendent, comme dans les passages suivants; dans Ésaïe : « *Ils seront dans le deuil les Pêcheurs, et tristes ils seront tous ceux qui jettent dans le fleuve l'hameçon; et ceux qui étendent le filet sur les faces des eaux languiront.* » — XIX. 8; — ici, par les pêcheurs qui jettent dans le fleuve l'hameçon et qui étendent le filet, sont entendus ceux qui veulent s'acquérir des connaissances, et par elles l'intelligence; ici, ils ne peuvent pas, parce qu'il n'y a nulle part les connaissances du vrai. Dans Jérémie : « *Je ramènerai les fils d'Israël sur leur terre; j'enverrai vers des pêcheurs en grand nombre qui les pêcheront, puis j'enverrai*

Digitized by Google

vers de nombreux chasseurs qui en feront la chasse de dessus toute montagne et de dessus toute colline, et des creux des rochers. » — XVI. 16; — par envoyer vers des pêcheurs qui les pêcheront, et vers des chasseurs qui en feront la chasse, il est entendu convoquer et instaurer l'Église chez ceux qui sont dans le bien naturel et dans le bien spirituel; *voir* ci-dessus, N° 405. Dans Habakuk : « *Pourquoi fais-tu l'homme comme les poissons de la mer, comme le reptile qui n'a point de dominateur? Que chacun à l'hameçon il enlève, et qu'il l'amasse dans son filet. Videra-t-il donc son filet, et de tuer continuellement des nations ne cessera-t-il pas?* » — I. 14, 15, 17; — ces choses ont été dites de la nation Chaldéenne dévastant et détruisant l'Église; par la nation Chaldéenne, il est signifié la profanation du vrai et la vastation de l'Église; faire les hommes comme des poissons de la mer, et comme le reptile qui n'a point de dominateur, signifie faire l'homme tellement naturel que ses scientifiques soient sans le spirituel vrai, et ses plaisirs sans le spirituel bon, car dans l'homme naturel il y a les scientifiques par lesquels existent des pensées, il y a les plaisirs par lesquels existent des affections; si le spirituel ne domine pas sur elles, tant sur les pensées que sur les affections, elles sont vagues, ainsi l'homme est privé d'une intelligence qui conduise et gouverne; par « que chacun à l'hameçon il enlève, et qu'il l'amasse dans son filet, » et par « tuer, » il est signifié qu'alors tout faux et tout mal peuvent les entraîner dans leur parti, et ainsi les perdre entièrement; enlever, c'est détourner du vrai et du bien; dans son filet, c'est dans le faux et dans le mal; et tuer, c'est perdre. Dans Amos : « *Les jours viendront qu'ils vous enlèveront avec des aiguillons, et votre postérité avec des hameçons de pêche.* » — IV. 2; — par là il est signifié que par des raisonnements subtils, provenant de faux et d'illusions, ils seront retirés et détournés des vrais; ces paroles ont été dites de ceux qui abondent en connaissances parce qu'ils ont la Parole et les Prophètes; ceux-là y sont désignés par les vaches de Baschan dans la Montagne de Samarie. D'après ces considérations, on peut voir maintenant ce qui est entendu par les Pêcheurs, par les Poissons et par les Filets, dont il est si souvent parlé dans le Nouveau Testament; comme dans les passages suivants : « *Jésus vit deux frères, Simon ap-*

Digitized by Google

pelé Pierre, et André son frère, qui jetaient un filet dans la mer, car ils étaient pêcheurs; et il leur dit : Venez après Moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. » — Matth. IV. 18, 19. Marc, I. 16, 17. — Et ailleurs : « *Jésus entra dans la barque de Simon, et il enseignait la foule; et ensuite il dit à Simon de jeter ses filets pour une pêche, et ils enfermèrent une multitude considérable de poissons, de sorte que les barques étaient remplies et menaçaient d'être submergées; et la stupeur les saisit tous à cause de cette pêche de poissons; Jésus dit à Simon : Ne crains point, désormais tu seras preneur d'hommes vivants.* » — Luc, V. 3 à 10; — dans ces passages il y a aussi un semblable sens spirituel, comme dans les autres passages de la Parole; le choix que le Seigneur fit de ces pêcheurs, et ces paroles, qu'ils deviendraient pêcheurs d'hommes, signifiaient qu'ils rassembleraient pour l'Église; par les filets qu'ils jetèrent, et avec lesquels ils prirent une multitude considérable de poissons, de sorte que les barques menaçaient d'être submergées, était signifiée la réformation de l'Église par eux; car là, par les poissons il est signifié les connaissances du vrai et du bien par lesquelles il y a réformation, puis la multitude d'hommes qui seraient réformés. Les mêmes choses sont aussi signifiées par la pêche de poissons faite par les disciples après la résurrection du Seigneur; il en est parlé ainsi dans Jean : « *Quand Jésus se fit voir aux disciples qui pêchaient, il leur dit de jeter le filet au côté droit de la barque; et ils le jetèrent, et ils ne pouvaient plus le tirer à cause de la multitude des poissons. Après qu'ils furent descendus à terre, ils virent un brasier qui était là et un petit poisson mis dessus et du pain; et Jésus leur donna le pain, et le petit poisson pareillement.* » — XXI. 2 à 13; — Si le Seigneur se fit voir quand ils pêchaient, c'était parce que pêcher signifiait enseigner les connaissances du vrai et du bien, et ainsi réformer; l'ordre qu'il donna de jeter le filet au côté droit de la barque, signifiait que toutes choses viennent du bien de l'amour et de la charité, car la droite signifie ce bien dont tout procède; en effet, autant les connaissances tiennent du bien, autant elles vivent et sont multipliées; les disciples dirent aussi qu'ils avaient travaillé toute la nuit et n'avaient rien pris, ce qui signifiait que par eux-mêmes ou par le propre ils ne

Digitized by Google

peuvent rien, mais que par le Seigneur ils peuvent tout; la même chose était aussi signifiée par le brasier, sur lequel était le petit poisson, et par le pain; car par le pain il était signifié le Seigneur, et le bien de l'amour qui procède de Lui, et par le petit poisson sur le brasier la connaissance du vrai d'après le bien, par le petit poisson la connaissance du vrai, par le brasier ou le feu, le bien : dans ce temps-là il n'y avait point d'hommes spirituels, parce que l'Église avait été entièrement dévastée, mais tous étaient naturels; leur réformation était représentée par cette pêche, et aussi par le poisson sur le brasier : celui qui croit que le poisson sur le brasier et le pain, qui furent donnés aux disciples pour être mangés, n'ont pas été significatifs de quelque chose de plus élevé, se trompe beaucoup; car toutes les choses que le Seigneur fit, et toutes les paroles qu'il prononça, étaient significatives des Divins célestes qui ne sont mis à découvert que par le seul sens spirituel; que le brasier ou le feu soit le bien de l'amour, et que le pain soit le Seigneur quant à ce bien, on l'a vu ci-dessus, et que le poisson soit la connaissance du vrai et le scientifique appartenant à l'homme naturel, cela est évident d'après ce qui a été dit et expliqué dans cet Article. Le Seigneur dit aussi « *que le Royaume des Cieux est semblable à un filet jeté dans la mer, et ramassant des poissons de toute sorte; quand il a été plein, on l'a tiré sur le rivage; et on a recueilli les bons dans des vases, mais on a jeté dehors les mauvais : ainsi il en sera dans la consommation du siècle.* » — Matth. XIII. 47, 48, 49;—la séparation des bons et des méchants est comparée ici à un filet jeté dans la mer, ramassant des poissons de toute sorte; et cela, parce que les poissons signifient les hommes naturels quant aux scientifiques et aux connaissances, et ceux-ci dans la consommation du siècle ou au temps du Jugement Dernier sont séparés les uns des autres, car il y a des naturels bons et des naturels méchants; leur séparation dans le Monde spirituel apparaît comme un filet jeté dans la mer, ramassant et tirant des poissons sur le rivage; cette apparence est aussi d'après la correspondance; c'est pour cela que le Seigneur compare le Royaume des Cieux à un filet qui ramasse des poissons; que la séparation des bons d'avec les méchants apparaisse ainsi, c'est même ce qui m'a été montré. Que les hommes naturels soient signifiés par les poissons, on le voit par ce

Digitized by Google

Miracle du Seigneur : « *Ceux qui recevaient les didrachmes s'approchèrent; Jésus dit à Simon : Les Rois de la terre, de qui reçoivent-ils tribut ou impôt? de leurs fils ou des étrangers? Pierre lui dit : Des étrangers. Jésus lui dit : Donc libres sont les fils; mais, afin que nous ne les scandalisions point, va-t'en à la mer, et jette un hameçon, et le premier poisson qui montera, tire-le; et ouvre-lui la bouche, et tu trouveras un statère, prends-le, et donne-le-leur pour Moi et pour toi.* » — Matth. XVII. 24 à 27; — par donner tribut ou impôt il était signifié être sujet et servir, c'est pourquoi des tributs étaient imposés aux étrangers, qui n'étaient pas d'entre les fils d'Israël, comme on le voit par les Historiques de la Parole; par les fils d'Israël chez qui était l'Église, il était signifié les hommes spirituels, et par les étrangers les hommes naturels; et le naturel est le sujet du spirituel et le sert, car l'homme spirituel est comme un maître, et l'homme naturel comme un serviteur; et comme les naturels sont des serviteurs, et que par suite ils sont entendus par les tributaires, c'est pour cela qu'il est arrivé que ni le Seigneur ni Pierre ne donnèrent le tribut, mais que ce fut un poisson, par lequel est signifié l'homme naturel. Que le Seigneur ait glorifié son Humain jusqu'à son dernier, qui est appelé le naturel et le sensuel, cela est signifié par le passage suivant : « *Jésus s'étant manifesté aux disciples leur dit: Voyez mes mains et mes pieds, car c'est Moi-Même; touchez-Moi et voyez, car un esprit chair et os n'a point, comme vous Me voyez avoir; et il leur montra ses mains et ses pieds. Et il leur dit : Avez-vous quelque chose à manger ici? Eux lui donnèrent un morceau de poisson rôti et d'un rayon de miel; et les prenant il* (en) *mangea devant eux.* » — Luc, XXIV. 38 à 43; — que le Seigneur ait glorifié son Humain jusqu'à son dernier qui est appelé le naturel et le sensuel, c'est ce qu'il manifesta en ce qu'il montra ses mains et ses pieds et que les disciples les touchèrent, et en ce qu'il leur dit qu'un esprit n'a ni chair ni os comme Lui en a, et en ce qu'il mangea du poisson rôti et d'un rayon de miel; par les mains et les pieds sont signifiés les derniers de l'homme, pareillement par la chair et les os; et par le poisson rôti il est signifié le naturel quant au vrai d'après le bien, et par le miel le naturel quant au bien d'où provient le vrai; ces choses fu-

Digitized by Google

rent mangées en présence des disciples, parce qu'elles correspondaient à l'homme naturel, et que par suite elles le signifiaient; car le poisson, comme il a été montré dans cet Article, signifie d'après la correspondance le naturel quant au scientifique, c'est pourquoi aussi le poisson dans la Parole signifie le scientifique et le cognitif qui appartiennent à l'homme naturel, et le poisson rôti le scientifique qui provient du bien naturel, mais chez le Seigneur il signifiait le Divin Naturel quant au vrai d'après le bien; que le miel signifie le bien naturel, on le voit dans les ARCANES CÉLESTES, N°s 5620, 6857, 10137, 10530 : celui qui ne sait pas que dans chaque chose de la Parole il y a un sens spirituel, et que le sens de la lettre, qui est le sens naturel, se compose de correspondances avec les spirituels, ne peut savoir cet arcane, pourquoi le Seigneur en présence des disciples a mangé d'un poisson rôti et d'un rayon de miel, ni l'arcane ci-dessus, pourquoi il donna aux disciples un poisson rôti et du pain, lorsque cependant toutes et chacune des choses que le Seigneur a prononcées et faites étaient des Divins, qui sont intérieurement cachés dans celles qui ont été écrites dans la Parole. D'après ces considérations, on peut voir maintenant ce qui est signifié par « et mourut la troisième partie des créatures qui étaient dans la mer, ayant des âmes, » à savoir, que tout scientifique vivant dans l'homme naturel périt, ou, ce qui est la même chose, que l'homme naturel mourut quant aux scientifiques qu'il renfermait; cet homme est dit mort, quand il n'est pas vivifié par l'homme spirituel, c'est-à-dire, par l'influx du Ciel procédant du Seigneur par l'homme spirituel, car le Seigneur influe par l'homme spirituel dans l'homme naturel; c'est pourquoi, quand aucun vrai du Ciel n'est plus reconnu, et qu'aucun bien du Ciel n'affecte plus, alors le mental spirituel, qui est appelé homme spirituel, a été fermé, et le mental naturel ne reçoit que les faux d'après le mal, et les faux d'après le mal sont spirituellement morts, car ce sont les vrais d'après le bien qui sont spirituellement vivants. Il est dit la troisième partie des créatures, parce que dans la Parole par les créatures et les animaux il est signifié les affections et par suite les pensées chez l'homme, par conséquent les hommes eux-mêmes quant aux affections et aux pensées; de même par les créatures dans Marc : « *Jésus dit aux disciples : Allez par tout le Monde, prêchez l'É-*

Digitized by Google

vangile à toute créature. » — XVI. 15. — Et aussi dans l'Apocalypse : « *Et toute chose créée qui est dans le ciel et dans la terre et sous la terre, et dans la mer celles qui sont, et toutes celles qui sont en elles, je les entendis disant : A Celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau la bénédiction et l'honneur et la gloire et la force aux siècles des siècles.* » — V. 13 ; — que là par toute chose créée il soit entendu et les Anges et les hommes, cela est évident, car il est dit qu'*il les entendit disant ; voir* ci-dessus, N°s 342 à 346, où ces paroles ont été expliquées.

514. *Et la troisième partie des navires fut abîmée, signifie et aussi toutes les connaissances d'après la Parole et d'après la doctrine qui en est tirée :* on le voit par la signification de la *troisième partie,* en ce que c'est tout, ici toutes, parce qu'elle se dit des connaissances du vrai et du bien ; et par la signification des *navires,* en ce qu'ils sont les connaissances du vrai et du bien, et aussi les doctrinaux ; si les navires ont ces significations, c'est parce qu'ils portent des richesses sur la mer pour le commerce, et que les richesses dans la Parole signifient les connaissances du vrai et du bien, qui sont aussi des doctrinaux ; dans le sens strict, dans lequel le contenant est entendu, par les navires il est signifié la Parole et la doctrine tirée de la Parole, parce que la Parole et la doctrine qui en est tirée contiennent les connaissances du vrai et du bien, comme les navires contiennent les richesses ; et commercer, ce qui a principalement lieu par les navires, signifie s'acquérir des connaissances et les communiquer aux autres ; mais quand les contenus sont entendus au lieu du contenant, par les navires sont signifiées les connaissances d'après la Parole et d'après la doctrine tirée de la Parole. Que les navires aient de telles significations, on peut le voir par les passages de la Parole où ils sont nommés ; par exemple, dans Ézéchiel : « *Tyr, dans le cœur de la mer* (sont) *tes confins ; tes architectes ont rendu parfaite ta beauté ; de sapins de Sénir ils ont construit pour toi tous les ais ; le cèdre du Liban ils ont pris pour faire un mât pour toi ; de chênes de Baschan ils ont fait tes rames ; ton plancher ils ont fait d'ivoire ; la fille des pas, des îles des Kitthim ; les habitants de Sidon et d'Arvad ont été tes rameurs ; tes sages, Tyr, étaient dans toi, ils étaient tes pilotes ; les anciens de Gébal et ses sa-*

Digitized by Google

ges étaient dans toi pour réparer tes brèches; tous les navires de la mer et leurs matelots étaient dans toi pour faire ton commerce; les navires de Tharschisch, tes caravanes dans ton trafic, par là tu as été remplie, et tu es devenue fort honorée dans le cœur des mers. » — XXVII. 4, 5, 6, 8, 9, 25; — dans ce Chapitre il s'agit de Tyr; et comme par Tyr sont signifiées les connaissances du vrai et du bien, c'est pour cela qu'il est question de son commerce et des diverses marchandises avec lesquelles elle s'était enrichie; en effet, par son commerce avec les diverses marchandises avec lesquelles elle s'était enrichie, il est signifié l'acquisition de ces connaissances, et par suite l'opulence spirituelle; ici donc est décrit un navire avec tout son appareil, ainsi quant aux ais, aux rames, au mât, quant aux pilotes, aux rameurs et aux matelots; et, dans ce qui précède et ce qui suit, quant aux marchandises; il serait trop long de présenter ici ce que chaque chose signifie dans le sens spirituel, il suffit que par là on puisse voir que le navire signifie la doctrine tirée de la Parole; que les ais, les rames, le mât, signifient diverses choses d'après lesquelles existe la doctrine; et que par le capitaine, les pilotes, les rameurs et les matelots, il est entendu ceux qui enseignent, conduisent et gouvernent; par les marchandises les doctrinaux eux-mêmes, et par le commerce l'acquisition des richesses spirituelles, qui sont les connaissances du vrai et du bien, par lesquelles existe la sagesse; c'est pourquoi il est dit « tes sages, Tyr, étaient dans toi, ils étaient tes pilotes : » et dans le Chapitre suivant, où il s'agit encore de Tyr : « *Voici, sage* (tu étais), *toi, plus que Daniel, rien de secret n'était caché pour toi; dans ta sagesse et dans ton intelligence tu t'étais fait des richesses, et tu avais amassé de l'or et de l'argent dans tes trésors; par la multitude de ta sagesse dans ton commerce tu t'étais fait des richesses.* » — Ézéch. XXVIII. 3, 4, 5. — D'après ces paroles, il est évident que par Tyr et par son commerce sont entendues les connaissances du vrai et du bien par lesquelles existe la sagesse; autrement, pourquoi tant parler de ses marchandises et de son commerce, si par là il n'était pas entendu des spirituels? que par Tyr il soit entendu l'Église quant aux connaissances du vrai et du bien, et par suite les connaissances du vrai et du bien qui appartiennent à l'Église, on le voit dans les Ar-

Digitized by Google

CANES CÉLESTES, N° 1201. Plus loin, dans le même Chapitre, il s'agit de la vastation de l'Église quant aux connaissances du vrai et du bien; cette vastation est décrite aussi en ces termes : « *A la voix du cri de tes pilotes trembleront les faubourgs, et descendront de leurs navires tous ceux qui manient la rame, tous les pilotes de la mer; ils crieront sur toi amèrement.* » — XXVII. 28, 29, 30; — par les pilotes sont signifiés les sages par les connaissances tirées de la Parole; par ceux qui manient la rame sont signifiés les intelligents; la vastation de la sagesse et de l'intelligence est signifiée par la voix du cri des pilotes, et par « descendront des navires ceux qui manient la rame. » Que dans la Parole par les navires il soit entendu les connaissances du vrai et du bien, et aussi les doctrinaux d'après la Parole, lorsque par les navires il est entendu les richesses, ainsi au lieu du contenant les contenus, on le voit encore par ces passages; dans Ésaïe : « *Gémissez, navires de Tharschisch, parce que Tyr a été dévastée; dans le silence sont les habitants de l'île, le marchand de Sidon, celui qui traverse la mer; ils te remplissaient. Gémissez, navires de Tharschisch, car dévasté a été votre rempart.* » — XXIII. 1, 2, 14; — par les navires de Tharschisch sont entendus les doctrinaux tirés de la Parole; car ces navires apportaient l'or et l'argent, par lesquels sont signifiés les biens et les vrais, et leurs connaissances d'après la Parole; et comme par Tyr il est signifié l'Église quant aux connaissances du vrai et du bien, ici l'Église dévastée, c'est pour cela qu'il est dit « gémissez, navires de Tharschisch, parce que Tyr a été dévastée; » par les habitants de l'île sont entendus ceux qui sont dans les biens de la vie selon leurs doctrinaux; par le marchand de Sidon sont signifiés ceux qui sont dans les vrais d'après la Parole, et dont il est dit « ils te remplissaient; » par votre rempart est signifiée la doctrine tirée de la Parole et protégeant, et par ce rampart dévasté il est signifié qu'il n'y a pas de perception, ni par conséquent de vrai, car de semblables doctrinaux tirés de la Parole sans perception spirituelle ne sont pas des vrais, parce qu'ils ont été falsifiés par des idées non justes sur eux. Dans le Même : « *A moi les îles se confieront, et les navires de Tharschisch en premier lieu, pour amener tes fils de loin, leur argent et leur or avec eux.* » — LX. 9; — par les

Digitized by Google

navires de Tharschisch en premier lieu sont entendues les connaissances du vrai et du bien, telles qu'elles sont pour ceux qui dans le commencement sont réformés, ainsi qu'on le voit ci-dessus, N° 406, où ce passage a été expliqué; en effet, les navires de Tharschisch dans le commencement apportaient en grande abondance l'or et l'argent, par lesquels sont signifiés les biens de la vie et les vrais de la doctrine. Au sujet des Navires de Tharschisch on lit dans le Livre I des Rois : « *Salomon équipa un navire à Ésion-Géber, qui est près d'Éloth sur le rivage de la mer de Suph, dans la terre d'Édom; et Chiram envoya de ses serviteurs, hommes de navires, connaissant la mer, avec les serviteurs de Salomon, lesquels vinrent à Ophir, et prirent de l'or, quatre cent vingt talents, qu'ils apportèrent au Roi Salomon.* » — IX. 26, 27, 28. — Et ensuite : « *Le Roi avait un navire de Tharschisch en la mer avec le navire de Chiram; une fois tous les trois ans venait le navire de Tharschisch, portant de l'or et de l'argent, de l'ivoire, et des singes et des paons.* » — X. 22, 23. — Et plus loin, dans le même Livre : « *Le Roi Jéhoschaphath équipa des navires de Tharschisch, afin d'aller à Ophir pour l'or, mais ils n'y allèrent point, car les navires furent brisés à Ésion-Géber.* » — XXII. 49; — quoique ce soient là des Historiques, ils contiennent néanmoins un sens spirituel de même que les Prophétiques; les navires équipés à Ésion-Géber, sur le rivage de la mer de Suph dans la terre d'Édom, signifiaient les sciences de l'homme naturel, car ces sciences contiennent en elles et portent pour ainsi dire les richesses spirituelles, comme les navires les richesses mondaines; en effet, la mer de Suph et la terre d'Édom, où se trouvait Ésion-Géber, étaient une dernière limite de la terre de Canaan, et par les dernières limite de la terre de Canaan sont signifiés les derniers de l'Église, qui sont les sciences comprenant les connaissances du vrai et du bien; par l'or et l'argent sont signifiés les biens et les vrais de l'Église interne; par l'ivoire, les singes et les paons sont signifiés les vrais et les biens de l'Église externe; par les sciences sont entendues les sciences telles qu'elles étaient chez les Anciens, à savoir, les sciences des correspondances, des représentations, des influx, et sur le Ciel et l'Enfer, sciences qui comprenaient principalement les connaissances du vrai et du bien

Digitized by Google

de l'Église, et qui étaient utiles à ces connaissances; par Chiram sont signifiées les nations qui étaient hors de l'Église, et chez lesquelles il y avait aussi des connaissances du bien et du vrai : les navires brisés sous le Roi Jéhoschaphath signifient la dévastation de l'Église quant à ses vrais et à ses biens. D'après ces explications, on peut voir ce qui est spécialement signifié par les navires de Tharschisch dans les passages précédents, et aussi dans David : « *Par un vent oriental tu briseras les navires de Tharschisch.* » — Ps. XLVIII. 8; — par le vent oriental il est signifié la dévastation et la désolation, car dans le Monde spirituel par le vent qui vient de l'Orient sont détruits de fond en comble les domiciles des méchants, et eux-mêmes sont jetés dans les enfers avec les trésors dans lesquels ils avaient placé leur cœur; *voir* sur ce vent l'Opuscule DU JUGEMENT DERNIER, N° 61; par les navires de Tharschisch ici sont signifiés les doctrinaux faux : et dans Ésaïe : « *Un jour à Jéhovah* (il y aura) *sur tous les cèdres du Liban, hauts et élevés; et sur tous les chênes de Baschan; et sur toutes les montages hautes, et sur toutes les collines élevées; et sur toute tour élevée, et sur toute muraille escarpée; et sur tous les navires de Tharschisch; et sur toutes les images de désir; afin que soit abaissé l'orgueil de l'homme* (homo) *et humiliée la hauteur des hommes* (virorum), *et que soit exalté Jéhovah Lui seul en ce jour-là.* » — II. 12 à 17; — par un jour à Jéhovah il est entendu l'avénement du Seigneur, quand le Jugement Dernier a été achevé par le Seigneur; que ce jugement ait été achevé par le Seigneur, quand il était dans le Monde, on le voit dans l'Opuscule DU JUGEMENT DERNIER, N° 46 : ici sont recensés ceux sur qui au dedans de l'Église le Jugement a été fait; par les cèdres du Liban, hauts et élevés, sont signifiés ceux qui se vantent d'après la propre intelligence; et par les chênes de Baschan, ceux qui se vantent d'après la science; car dans la Parole les cèdres se disent de l'homme rationnel, et les chênes, de l'homme naturel, et à l'homme rationnel appartient l'intelligence, et à l'homme naturel la science; par les montagnes hautes et les collines élevées sont signifiés ceux qui sont dans l'amour de soi et dans l'amour du monde; *voir* ci-dessus, N° 405; par la tour élevée et la muraille escarpée sont signifiés les principes du faux confirmés, par conséquent aussi ceux qui sont

Digitized by Google

dans ces principes; par les navires de Tharschisch et par les images de désir sont signifiés les doctrinaux faux qui favorisent les plaisirs des amours terrestres; la destruction du faste provenant de la propre intelligence et de la science est entendue par « afin que soit abaissé l'orgueil de l'homme, et humiliée la hauteur des hommes; » et par « afin que soit exalté Jéhovah Lui seul en ce jour-là, » il est signifié que toute intelligence et toute science procèdent du Seigneur; on croit que la science vient de l'homme; mais la science, en tant qu'elle sert à l'intelligence dans laquelle est la perception du vrai, procède du Seigneur seul. Dans Ésaïe : « *Dans Sion et dans Jérusalem, magnifique* (est) *Jéhovah pour nous, lieu de torrents, de fleuves, de largeur d'espaces, dans lequel n'ira point le navire à rame, et que le navire magnifique ne traversera point.* » — XXXIII. 21; — par Sion et Jérusalem est entendue l'Église du Seigneur; par Sion, l'Église où règne le bien de l'amour, et par Jérusalem, l'Église où règne le vrai de la doctrine; Jéhovah y est dit magnifique quand les hommes de l'Église sont tels, qu'ils y reçoivent du Seigneur le Divin Bien et le Divin Vrai; et Sion et Jérusalem sont nommées lieu de torrents, de fleuves et de largeur d'espaces, quand toute la sagesse des hommes de l'Église, et leur intelligence, et le bien et le vrai, procèdent du Seigneur; les torrents signifient la sagesse, les fleuves l'intelligence, la largeur d'espaces les vrais d'après le bien en multitude et en extension; « dans lequel n'ira point le navire à rame, et le navire magnifique n'y passera point, » signifie que dans l'Église il n'y aura ni l'intelligence ni la sagesse d'après le propre; le navire à rame est l'intelligence d'après le propre, parce qu'il est conduit par des hommes avec des rames; et le navire magnifique est la sagesse d'après le propre, parce que l'homme s'en glorifie et en est orgueilleux; car le navire signifie l'intelligence et la sagesse quand il va en mer et qu'il la traverse, parce qu'ainsi il est en course portant ses richesses : qu'ici il ne soit pas entendu un navire, cela est évident, car il se dit de Sion et de Jérusalem. Dans David : « *Nombreuses sont tes œuvres, Jéhovah! cette mer grande et large d'espaces; là, le reptile sans nombre; des animaux, petits avec grands; là, les navires vont; le Léviathan que tu as formé pour s'y jouer : toutes s'attendent à Toi pour que tu leur donnes leur nourriture en*

Digitized by Google

son temps. » — Ps. CIV. 24, 25, 26, 27; — là, il est entendu, non pas la mer, ni des reptiles, ni des animaux, ni le Léviathan ou la baleine, ni des navires, mais des choses analogues qui sont chez les hommes de l'Église, car ceux-ci s'attendent à Jéhovah; par la mer grande et large est signifié l'homme externe ou naturel, qui reçoit scientifiquement les biens et les vrais; le grand s'y dit du bien, et le large s'y dit du vrai; par les reptiles il est signifié les scientifiques vivants; par les animaux grands et petits, les connaissances du bien et du vrai de tout genre, supérieures et inférieures, dans le commun et dans l'espèce, comme dans l'Article précédent, N° 513; par les navires il est entendu les doctrinaux; par le Léviathan ou la baleine, toutes les choses de l'homme naturel dans le complexe; il est dit jouer dans la mer d'après le plaisir de savoir et ainsi de devenir sage; comme d'après ces choses l'homme est affecté du désir de savoir et de comprendre, il est dit « toutes s'attendent à Toi pour que tu leur donnes leur nourriture en son temps; » s'attendre signifie désirer, et la nourriture signifie la science et l'intelligence, car l'homme d'après lui-même ne les désire point, mais c'est d'après les choses qui sont chez lui par le Seigneur, ainsi ces choses chez l'homme, quoiqu'il semble que ce soit d'après lui. Dans le Même : « *Ceux qui descendent sur la mer dans les navires, faisant œuvre sur les grosses eaux, eux, ont vu les œuvres de Jéhovah, et ses merveilles dans le profond.* » — Ps. CVII. 23, 24; — « ceux qui descendent sur la mer dans les navires, faisant œuvre sur les grosses eaux, » signifie ceux qui étudient attentivement la doctrine du vrai d'après la Parole; « eux, ont vu les œuvres de Jéhovah, et ses merveilles dans le profond, » signifie que ceux-là comprennent les vrais et les biens de Ciel et de l'Église, et ce qu'ils ont de caché; les œuvres de Jéhovah sont toutes les choses de la Parole qui perfectionnent l'homme, lesquelles se réfèrent toutes au vrai et au bien; et ses merveilles dans le profond sont les choses cachées de l'intelligence et de la sagesse. Dans Ésaïe : « *Ainsi a dit Jéhovah notre Rédempteur, le Saint d'Israël : A cause de vous, j'ai envoyé contre Babel, et je renverserai toutes les barres, et les Chaldéens, desquels dans les navires le cri.* » — XLIII. 14; — il s'agit ici des fidèles délivrés de l'oppression de ceux qui dévastent l'Église; par Babel sont entendus ceux qui la

Digitized by Google

dévastent, et ils la dévastent en ce qu'ils les détournent tous des connaissances du vrai et du bien, en disant qu'eux-mêmes savent ces connaissances, et qu'il faut croire ce qu'ils enseignent, quoique cependant ils ne sachent rien du vrai, tenant ainsi les autres avec eux-mêmes dans une ignorance grossière, et les détournant du culte du Seigneur, dans le but d'être eux-mêmes adorés; renverser leurs barres, signifie leurs principes du faux et les faux qui dévastent les vrais; les barres sont les principes du faux, et les Chaldéens sont ceux qui dévastent par les faux; car par Babel sont entendus ceux qui par les maux détruisent les biens, et par les Chaldéens ceux qui par les faux détruisent les vrais; « desquels dans les navires le cri, » signifie la destruction de leurs doctrinaux. Cette destruction est aussi décrite par des navires dans l'Apocalypse : « *En une heure ont été dévastées tant de richesses; et tout pilote, et quiconque sur les navires réside, et les matelots et tous ceux qui sur la mer trafiquent, de loin se tinrent; et ils jetèrent de la poussière sur leurs têtes, et ils criaient pleurant et gémissant, disant : Malheur! malheur! Babylone, la ville grande, dans laquelle s'étaient enrichis de ses choses précieuses tous ceux qui ont navires sur la mer, car en une heure elle a été dévastée.* » — XVIII. 17, 19; — mais ces paroles seront expliquées plus tard dans ce qui suit. Dans Daniel : « *Dans le temps de la fin, en collision avec lui sera le Roi du midi; c'est pourquoi, comme une tempête se précipitera contre lui le Roi du septentrion, avec char et avec cavaliers, et avec navires en grand nombre, et il viendra dans les terres, et il inondera et pénétrera.* » — XI. 40; — le temps de la fin signifie le dernier temps de l'Église, quand il n'y a point de vrai, parce qu'il n'y a point de bien; par le Roi du midi est entendu le vrai dans la lumière, c'est-à-dire, le vrai d'après le bien; par le Roi du septentrion est entendu le non-vrai parce qu'il n'y a point de bien, par conséquent le faux, car où il n'y a point le vrai, là est le faux, parce qu'alors l'homme se détourne du Ciel vers le monde, et du Seigneur vers lui-même, et que du monde et de lui-même, quand rien n'influe du Seigneur par le Ciel, il n'influe que le faux d'après le mal; les combats entre le bien d'après le vrai et le faux d'après le mal dans les derniers temps de l'Église sont décrits dans ce Chapitre par les combats

Digitized by Google

entre le Roi du midi et le Roi du septentrion ; par le Roi du septentrion se précipitant contre le Roi du midi avec char, avec cavaliers et avec navires en grand nombre, il est entendu qu'alors les faux feront irruption et détruiront les vrais ; par le char il est entendu la doctrine du faux, par les cavaliers les raisonnements qui en proviennent, par les navires les faux de tout genre et les falsifications du vrai ; « il viendra dans les terres, et il inondera et pénétrera, » signifie que les faux détruiront toutes les choses de l'Église, tant ses extérieurs que ses intérieurs. Dans Moïse : « *Jéhovah te ramènera en Égypte sur des navires, par le chemin dont je t'ai dit : Tu ne continueras plus à le voir ; où vous serez vendus à vos ennemis pour serviteurs et servantes, et cependant point d'acheteur.* » — Deutér. XXVIII. 68 ; — là, il s'agit de la désolation de l'Église quant au vrai, si l'on ne vit pas selon les préceptes du Seigneur dans la Parole ; les fils d'Israël, auxquels ces paroles ont été dites, représentaient et par suite signifiaient l'Église où il y a la Parole, et par suite les vrais de l'Église, ainsi les hommes spirituels, et les Égyptiens représentaient et signifiaient les hommes entièrement naturels ; « Jéhovah ramènera les fils d'Israël en Égypte sur des navires, » signifie qu'ils deviendront entièrement naturels par les doctrinaux du faux, les navires sont les doctrinaux du faux ; « par le chemin dont je t'ai dit : Tu ne continueras plus à le voir, » signifie d'homme spirituel en homme entièrement naturel, car d'homme naturel l'homme de l'Église devient homme spirituel ; mais quand il ne vit pas selon les préceptes de la Parole, d'homme spirituel il devient entièrement naturel ; « où vous serez vendus à vos ennemis pour serviteurs et servantes, » signifie que les faux et les maux domineront ; « et cependant point d'acheteur, » signifie absolument vils. Dans Job : « *Mes jours ont été rapides plus qu'un coureur, ils ont fui, ils n'ont point vu le bien ; ils ont passé avec les navires de désir, comme un aigle vole vers une proie.* » — IX. 25, 26 ; — les navires de désir, avec lesquels les jours ont passé, signifient les affections et les plaisirs naturels de tout genre, qui appartiennent seulement au monde et au corps ; et comme ils sont recherchés et puisés avec plus d'ardeur que les spirituels, il est dit « comme un aigle vole vers une proie. » Dans Moïse : « *Zébulon au port des mers habitera, et lui au port*

Digitized by Google

des navires, et son côté vers Sidon. » — Gen. XLIX. 13; — Zébulon signifie la conjonction du bien et du vrai; « au port des mers habitera, » signifie la vie du vrai; « et lui au port des navires, » signifie selon les doctrinaux d'après la Parole; « son côté vers Sidon, » signifie l'extension d'une part vers les connaissances du bien; mais ces choses ont été expliquées dans les ARCANES CÉLESTES; *voir* N°s 6382 à 6386. Dans le Même : « *Alors des navires du lieu des Kitthéens, et ils affligeront Aschur, et ils affligeront Éber; mais cependant aussi celui-là jusqu'à perdition.* » — Nomb. XXIV. 23, 24; — ceci est dans la prophétie de Biléam; par les navires du lieu des Kitthéens sont signifiées les connaissances du vrai et du bien, que possédaient ceux de l'ancienne Église; par Aschur qu'ils affligeront sont signifiés les raisonnements d'après les faux; et par Éber qu'ils affligeront aussi sont signifiés les externes du culte, tels qu'ils étaient chez les fils de Jacob; leur vastation quant au vrai et au bien est signifiée par « aussi celui-là jusqu'à perdition. » Dans le Livre des Juges : « *Giléad, au-delà du Jourdain tu habites; et Dan, pourquoi craindra-t-il les navires?* » — V. 17; — par Giléad il est entendu la même chose que par Ménascheh, et par Ménascheh est signifié le bien de l'homme naturel; et comme la tribu de Ménascheh ne combattit pas avec Déborah et Barak contre les ennemis, il est dit « Giléad, au-delà du Jourdain tu habites, » ce qui signifie pourquoi vis-tu seulement dans les externes qui sont de l'homme naturel? l'externe de l'Église était signifié par les régions au-delà du Jourdain, et l'interne de l'Église par les régions en-deçà du Jourdain; l'externe de l'Église est chez ceux qui sont naturels plus que spirituels; et comme la tribu de Dan n'était pas non plus au combat contre les ennemis avec Déborah et Barak, il est dit « Dan, pourquoi craindra-t-il les navires? » ce qui signifie pourquoi ne repousse-t-il pas les faussetés et les doctrinaux du faux? Comme dans l'Ancien Testament toutes les choses contiennent en elles un sens spirituel, de même aussi dans le Nouveau Testament toutes celles qui sont dans les Évangélistes et dans l'Apocalypse; toutes les paroles du Seigneur, et aussi les faits et les miracles signifient des Divins Célestes, et cela parce que le Seigneur a parlé d'après le Divin, et a opéré d'après le Divin les œuvres et les miracles, ainsi d'après les premiers par les derniers, et par con-

Digitized by Google

séquent dans le plein. Par là on peut voir quel significatif il y avait en cela, que le Seigneur enseigna sur des barques ; qu'il choisit certains disciples pendant qu'ils pêchaient dans des barques ; qu'il marcha sur la mer vers la barque où étaient ses disciples, et y apaisa le vent. Au sujet du Seigneur enseignant dans une barque, on lit dans les Évangélistes : « *Jésus s'assit près de la mer, et s'assemblèrent près de Lui des foules nombreuses, de sorte que Lui, dans la barque étant monté, s'assit ; et toute la foule sur le rivage se tenait ; et il leur prononça beaucoup de choses en paraboles.* » — Matth. XIII. 1, 2, et suiv. Marc, IV. 1, 2, et suiv. — Et ailleurs : « *Jésus se tenait le long du lac de Génézareth ; et il vit deux barques arrêtées le long du lac ; alors étant entré dans l'une des barques, qui était à Simon, il le pria de s'éloigner de la terre un peu, et s'étant assis il enseignait de la barque la foule.* » — Luc, V. 1 à 9 ; — dans chacune de ces paroles il y a aussi un sens spirituel ; puis, en ce qu'il se tenait près de la mer et le long du lac de Génézareth, et en ce qu'il entra dans la barque de Simon, et y enseigna beaucoup de choses ; cela arriva ainsi, parce que par la mer et par le lac de Génézareth, quand il s'agit du Seigneur, il est signifié les connaissances du vrai et du bien dans tout le complexe, et par la barque de Simon les doctrinaux de la foi ; de là, enseigner de la barque signifiait enseigner d'après la doctrine. Au sujet du Seigneur marchant sur la mer vers la barque où étaient ses disciples, on lit dans les Évangélistes : « *La barque, dans laquelle étaient les disciples du Seigneur, était tourmentée par les flots au milieu de la mer ; à la quatrième veille de la nuit arriva vers eux Jésus marchant sur la mer : et Pierre dit : Commande que j'aille à Toi sur les eaux. Il lui dit : Viens ; et descendant de la barque Pierre marcha sur les eaux pour aller à Jésus ; mais il eut peur, et il commençait à enfoncer. Jésus étendant la main le saisit, et lui dit : Homme de petite foi, pourquoi as-tu douté ? Et, quand ils furent entrés dans la barque, le vent s'apaisa, et ceux qui étaient dans la barque L'adorèrent, disant : Véritablement Fils de Dieu Tu es.* » — Matth. XIV. 24 à 33. Marc, VI. 48 à 52. — Et ailleurs : « *Quand le soir fut venu, les disciples descendirent vers la mer ; et, étant entrés dans la barque, ils*

Digitized by Google

vinrent au-delà de la mer à Kapernaüm ; et obscur déjà il faisait, mais n'était pas venu à eux Jésus ; et la mer, un vent grand ayant soufflé, était agitée ; ayant donc ramé environ vingt-cinq ou trente stades, ils virent Jésus marchant sur la mer, et près de la barque arrivé ; et ils furent saisis de crainte. Mais il leur dit : C'est Moi, ne craignez point ; ils voulaient donc Le prendre dans la barque, mais aussitôt la barque fut à la terre vers laquelle ils se rendaient. » — Jean, VI. 16 à 21, et suiv. ; — ici aussi chacune des particularités signifie des Divins spirituels, qui cependant ne se montrent point dans la lettre ; par exemple, la mer, la marche du Seigneur sur elle, la quatrième veille où il vint vers les disciples, la barque, l'entrée de Jésus dans cette barque, le vent et les flots de la mer apaisés, outre les autres particularités ; quand aux spirituels qu'elles signifient, il n'est pas besoin de les exposer ici en particulier ; il sera dit seulement que la mer signifie le dernier du Ciel et de l'Église, parce que dans les dernières limites des Cieux il y a des mers ; la marche du Seigneur sur la mer signifiait la présence et l'influx du Seigneur aussi là, et par suite chez ceux qui sont dans les derniers du Ciel par la vie d'après le Divin ; leur vie d'après le Divin était représentée par la marche du Seigneur sur la mer, et leur foi obscure et vacillante était représentée en ce que Pierre marchant sur la mer commençait à enfoncer, mais qu'ayant été saisi par le Seigneur il fut sauvé ; marcher, dans la Parole, signifie aussi vivre ; cela, arrivé à la quatrième veille, signifiait le premier état de l'Église, quand c'est le point du jour, et que le matin est proche, car alors elle commence à faire le bien par le vrai, et c'est alors l'avénement du Seigneur ; la mer agitée pendant ce temps-là par le vent, et le Seigneur l'apaisant, signifie l'état naturel de la vie, état qui précède et qui est impacifique et comme turbulent ; mais quand arrive l'état le plus près du matin, état qui est le premier état de l'Église chez l'homme, le Seigneur étant alors présent dans le bien de l'amour, il y a tranquillité du mental. La même chose est aussi signifiée par le calme du vent et des flots de la mer opéré par le Seigneur, et dont il est aussi parlé ailleurs dans les Évangélistes : « *Jésus étant monté dans la barque, ses disciples Le suivirent ; et voici, agitation grande il y eut dans la mer, en sorte que la barque était couverte par les*

Digitized by Google

flots; Lui cependant dormait; et, s'approchant, les disciples Le réveillèrent, en disant : Seigneur, sauve-nous, nous périssons. Alors, s'étant levé, il réprimanda les vents et la mer, et il se fit un grand calme. » — Matthieu, VIII. 23 à 26. Marc, IV. 36 à 40. Luc, VIII. 23 à 24; — par là était représenté l'état des hommes de l'Église, quand ils sont dans le naturel, et non encore dans le spirituel, état dans lequel les affections naturelles, qui sont diverses cupidités tirant leur origine des amours de soi et du monde, s'élèvent et présentent divers mouvements du mental *(animus)*; dans cet état le Seigneur semble absent, cette absence apparente est signifiée en ce que le Seigneur dormait; mais quand de l'état naturel ils passent dans l'état spirituel, ces mouvements cessent, et il y a tranquillité du mental *(mens)*; car les mouvements orageux de l'homme naturel sont apaisés par le Seigneur, lorsque le mental spirituel est ouvert, et que par lui le Seigneur influe dans le mental naturel. Comme les affections qui appartiennent à l'amour de soi et du monde, et par suite les pensées et les raisonnements, proviennent de l'enfer, car ce sont des convoitises de tout genre qui s'élèvent de là dans l'homme naturel, c'est pour cela que dans le sens spirituel elles sont signifiées par le vent et par les flots de la mer, et que l'enfer lui-même est signifié par la mer, ce qu'on peut voir aussi en ce qu'il est dit que le Seigneur a réprimandé le vent; et dans Marc : « *Jésus, s'étant réveillé, réprimanda le vent, et il dit à la mer: Tais-toi, reste muette; et s'apaisa le vent, et il se fit un grand calme.* » — IV. 39; — ceci n'a pu être dit au vent et à la mer, à moins que par eux il n'ait entendu l'enfer, d'où s'élèvent les mouvements orageux du mental *(animus)* d'après diverses cupidités : que les Mers signifient aussi les enfers, on le voit ci-dessus, N° 342.

515. Vers. 10, 11. *Et le troisième Ange sonna de la trompette, et il tomba du Ciel une étoile grande, ardente comme une lampe, et elle tomba sur la troisième partie des fleuves, et sur les fontaines des eaux. — Et le nom de l'étoile est dit l'absinthe, et devint la troisième partie des eaux absinthe, et beaucoup d'hommes moururent par les eaux, parce qu'amères elles étaient devenues. — Et le troisième Ange sonna de la trompette,* signifie l'influx venant du Ciel et par suite le troisième changement chez les méchants : *et il tomba du Ciel une*

Digitized by Google

étoile grande, ardente comme une lampe, signifie le vrai de la Parole, falsifié d'après le propre amour : *et elle tomba sur la troisième partie des fleuves, et sur les fontaines des eaux,* signifie que par suite a péri tout entendement du vrai, et par là la doctrine de l'Église : *et le nom de l'étoile est dit l'absinthe,* signifie le vrai mêlé au faux du mal : *et devint la troisième partie des eaux absinthe,* signifie que tel devint tout vrai dans l'entendement et dans la doctrine : *et beaucoup d'hommes moururent par les eaux,* signifie que tous ceux qui sont tels ont péri par les faux dans lesquels ont été changés les vrais de la Parole : *parce qu'amères elles étaient devenues,* signifie parce que les vrais de la Parole avaient été falsifiés.

516. *Et le troisième Ange sonna de la trompette, signifie l'influx venant du Ciel, et par suite le troisième changement chez les méchants :* on le voit d'après ce qui a été dit et montré ci-dessus, N° 502.

517. *Et il tomba du Ciel une étoile grande, ardente comme une lampe, signifie le vrai de la Parole, falsifié d'après le propre amour :* on le voit par la signification des *étoiles,* en ce qu'elles sont les connaissances du vrai et du bien, et aussi les vrais et les biens des connaissances d'après la Parole, N°s 72, 402; et par la signification d'*être ardente comme une lampe,* en ce que c'est être falsifié d'après le propre amour; être ardent se dit du propre amour, car le feu signifie cet amour; *voir* ci-dessus, N° 504; et la lampe, le vrai de la Parole, de la doctrine et de la foi; *voir* aussi ci-dessus, N° 274; de là il est évident que, par « il tomba du Ciel une étoile grande, ardente comme une lampe, » il est signifié le vrai de la Parole, falsifié d'après le propre amour. Il faut qu'on sache que tous ceux qui sont dans l'amour de soi; s'ils étudient la Parole, en falsifient les vrais, et cela, parce que tout vrai vient du Seigneur par le Ciel, et qu'aucun vrai ne vient du propre de l'homme; or, ceux qui sont dans l'amour de soi sont plongés dans leur propre, et tirent de là toute idée de la pensée sur les vrais de la Parole; il en résulte qu'ils les falsifient, non quant au sens de la lettre de la Parole, mais quant à l'entendement du vrai dans ce sens, car entendre les paroles autrement que selon leur vrai sens, c'est les falsifier. Il y a deux états des pensées de l'homme; l'un, quand il est

Digitized by Google

d'après le Seigneur dans la pensée sur les vrais, et l'autre, quand il y est d'après lui-même; quand il est d'après le Seigneur dans la pensée sur les vrais, son mental est élevé jusque dans la lumière du Ciel, par suite il y a pour lui illustration et perception juste du vrai; mais quand il est d'après lui-même dans la pensée sur les vrais, son mental tombe dans la lumière du monde, lumière qui, quant aux spirituels ou aux choses appartenant au Ciel et à l'Église, est une obscurité dans laquelle l'homme ne voit que des choses qui brillent par le feu de l'amour de soi et du monde, choses qui en elles-mêmes sont des faux opposés aux vrais.

518. *Et elle tomba sur la troisième partie des fleuves, et sur les fontaines des eaux, signifie que par suite a péri tout entendement du vrai, et par là la doctrine de l'Église :* on le voit par la signification de *tomber du Ciel,* quand il s'agit des étoiles, en ce que c'est périr, ainsi qu'il va être expliqué; par la signification de *la troisième partie,* en ce que c'est le tout, N° 506, ici tout, parce qu'elle se dit de l'entendement du vrai et de la doctrine, ce qui est signifié par les fleuves et par les fontaines des eaux; par la signification des *fleuves,* en ce qu'ils sont l'entendement du vrai, ainsi qu'il sera expliqué; et par la signification de *la fontaine des eaux,* en ce que c'est la Parole et la doctrine d'après la Parole, et par suite en ce que les fontaines sont les vrais de la Parole et les doctrinaux, ci-dessus, N° 483. Si par tomber, quand il s'agit des étoiles par lesquelles sont entendues les connaissances du vrai et du bien d'après la Parole, comme ci-dessus, il est signifié périr, c'est parce que le Divin Vrai, quand dans le Monde spirituel il tombe du Ciel sur la terre de ce monde où sont les méchants, est changé en faux, et quand le Divin Vrai devient le faux, alors il périt; ceci aussi est signifié par « *Les étoiles tomberont du ciel,* » — Matth. XXIV. 29. Marc, XIII. 25; — c'est-à-savoir que, dans le dernier temps de l'Église, les connaissances du vrai et du bien périront : que le Divin Vrai, quand dans le Monde spirituel il tombe du Ciel sur la terre de ce monde où sont les méchants, soit changé en faux et ainsi périsse, on le voit ci-dessus, N°s 413, 418, 419, 489 *(bis)*: en effet, le Divin Vrai est changé en un faux tel qu'est le mal en ceux chez qui il influe; qu'il en soit ainsi, on peut le voir d'après cette expérience : Il m'a été donné de remarquer comment le Divin Vrai

Digitized by Google

était changé en faux, quand il tombait profondément dans l'enfer, et je me suis aperçu qu'en tombant il était successivement changé jusqu'à devenir enfin ce qu'il y a de plus faux. Si les fleuves signifient l'entendement du vrai et aussi l'intelligence, c'est parce que les eaux signifient les vrais, et que l'entendement est le réceptacle et le complexe des vérités, comme un fleuve l'est des eaux, et parce que la pensée d'après l'entendement, laquelle est l'intelligence, est comme un fleuve du vrai; de cette même origine, à savoir, de la signification des eaux, en ce qu'elles sont les vrais, il résulte que la fontaine signifie la Parole et la doctrine du vrai, et que les étangs, les lacs et les mers, signifient les connaissances du vrai dans le complexe : que les eaux signifient les vrais, et les eaux vives les vrais qui procèdent du Seigneur, on le voit ci-dessus, N°s 71, 483, et aussi par les passages suivants dans cet Article : que les torrents et les fleuves signifient l'entendement du vrai et l'intelligence, on peut le voir d'après la Parole où les torrents et les fleuves sont nommés; par exemple, dans Ésaïe : « *Alors sautera comme un cerf le boiteux, et chantera la langue du muet, parce que jailliront dans le désert des eaux, et des torrents dans la plaine du désert.* » — XXXV. 6; — ceci a été dit du Seigneur, et de la réformation des nations, et de l'instauration de l'Église chez elles; par le boiteux, qui sautera comme un cerf, est signifié celui qui n'est point dans le bien réel, parce qu'il n'est point dans les connaissances du vrai et du bien; par la langue du muet qui chantera est signifiée la confession du Seigneur par ceux qui sont dans l'ignorance du vrai; « jailliront dans le désert des eaux, » signifie que les vrais seront où il n'y en avait point précédemment; « et des torrents dans la plaine du désert, » signifie que l'intelligence sera où il n'y en avait point précédemment; le désert, c'est où il n'y a point le vrai; la plaine du désert, c'est où il n'y a point l'intelligence; les eaux sont les vrais, et les torrents sont l'intelligence. Dans le Même : « *J'ouvrirai sur les coteaux des torrents, et au milieu des vallées des fontaines je mettrai; le désert en étang d'eaux, et la terre sèche en sources d'eaux.* » — XLI. 18; — ceci a été dit de la salvation des nations par le Seigneur; ouvrir sur les coteaux des torrents, c'est donner l'intelligence intérieure; au milieu des vallées mettre des fontaines, c'est instruire dans les vrais

Digitized by Google

l'homme externe; le reste a été expliqué ci-dessus; *voir* N° 483. Dans le Même : « *Voici, je fais du nouveau, qui maintenant va se produire; ne le reconnaîtrez-vous point? c'est que je mettrai dans le désert un chemin; dans la solitude, des fleuves : il m'honorera, l'animal du champ, les dragons et les filles de la chouette, de ce que j'aurai donné dans le désert des eaux, et des fleuves dans la solitude, pour abreuver mon peuple, mon élu.* » — XLIII. 19, 20; — ceci a été dit aussi du Seigneur et de la Nouvelle Église par Lui; cette Église est entendue par « voici, je fais du nouveau, qui maintenant va se produire; » par « mettre dans le désert un chemin, et dans la solitude, des fleuves, » il est signifié que le vrai et l'intelligence du vrai seront où il n'y en avait point précédemment; le chemin est le vrai conduisant au Ciel, et les fleuves sont l'intelligence; par abreuver le peuple, il est signifié instruire ceux qui désirent; par l'animal du champ, les dragons et les filles de la chouette, sont signifiés ceux qui savent seulement de mémoire les vrais et les biens, et ne les comprennent ni ne les perçoivent; ceux-là prononcent le vrai sans l'idée du vrai, jugeant seulement d'après d'autres. Dans le Même : « *Je répandrai des eaux sur l'altéré, et des ruisseaux sur l'aride; je répandrai mon esprit sur ta semence, et la bénédiction sur tes enfants.* » — XLIV. 3; — répandre des eaux sur l'altéré, signifie instruire dans les vrais ceux qui sont dans l'affection du vrai; répandre des ruisseaux sur l'aride, signifie donner l'intelligence à ceux qui sont dans le désir du vrai d'après le bien; semblable chose est signifiée par répandre l'esprit et la bénédiction; car par l'esprit de Dieu il est signifié le Divin Vrai, et par la bénédiction la multiplication et la fructification de ce vrai, ainsi l'intelligence : qui est-ce qui ne voit qu'ici et ci-dessus il est entendu, non pas des eaux, ni des fleuves, ni un désert, ni une solitude, mais des choses qui appartiennent à l'Église? aussi est-ce pour cela qu'ici il est ajouté « je répandrai mon esprit sur ta semence, et ma bénédiction sur tes enfants. » Dans Moïse : « *Jéhovah te conduira vers une terre de torrents d'eau, de fontaines, et d'abîmes sortant de la vallée et de la montagne.* » — Deutér. VIII. 7; — par la terre de Canaan, vers laquelle Jéhovah doit les conduire, il est signifié l'Église; c'est pourquoi, les torrents d'eau, les fontaines et les abîmes sortant

Digitized by Google

de la vallée et de la montagne, signifient des choses qui appartiennent à l'Église; les torrents d'eau, l'entendement du vrai; les fontaines, les doctrinaux d'après la Parole; les abîmes sortant de la vallée et de la montagne, les connaissances du vrai et du bien dans l'homme naturel et dans l'homme spirituel. Dans Ésaïe : « *Regarde Sion et Jérusalem; là, magnifique* (est) *Jéhovah pour nous, lieu de torrents, de fleuves, de largeur d'espaces, dans lequel n'ira point le navire à rame, et que le navire magnifique ne traversera point.* » — XXXIII. 21; — ici aussi, « par lieu de torrents et de fleuves, » il est signifié la sagesse et l'intelligence; ce que le reste signifie a été expliqué ci-dessus; *voir* N° 514. Dans Joël : « *En ce jour-là, les montagnes distilleront du moût, et les collines couleront en lait, et tous les ruisseaux de Jehudah couleront en eaux; et une fontaine de la maison de Jéhovah sortira, et elle arrosera le torrent de Schittim.* » — IV. 18; — ces paroles ont aussi été expliquées ci-dessus, N°s 433 et 483; par la fontaine qui sortira de la maison de Jéhovah il est signifié le vrai de la doctrine procédant du Seigneur par le Ciel; par le torrent de Schittim qu'elle arrosera, est signifiée l'illustration de l'entendement. Dans Ézéchiel : « *Des eaux sortaient de dessous le seuil de la maison de Dieu vers l'orient : l'homme me mena et me ramena sur la rive du torrent; lorsque je revenais, voici, sur la rive du torrent des arbres en multitude très-grande, deçà et delà; il dit : Toute âme vivante qui rampe, partout où seront venus les torrents, vivra; de là le poisson devient très-nombreux, parce que là viennent ces eaux, et elles sont assainies, afin que tout vive où sera venu le torrent. Et auprès du torrent s'élève sur sa rive deçà et delà tout arbre de nourriture, dont ne tombe point la feuille, et dont n'est point consumé le fruit; en ses mois il renaît, parce que ses eaux du sanctuaire sortent.* » — XLVII. 1 à 12; — ceci aussi a été expliqué ci-dessus, N°s 422 et 513; par là il est évident que par les eaux sortant de la maison de Dieu vers l'orient est signifié le Divin Vrai procédant du Seigneur, et influant chez ceux qui sont dans le bien de l'amour; et que par le torrent, sur la rive duquel il y a tout arbre de nourriture, et d'après les eaux duquel toute âme qui rampe vit, d'où le poisson devient très-nombreux, il est signifié l'intelligence

Digitized by Google

d'après la réception du Divin Vrai, d'où toutes choses chez l'homme, tant ses affections et ses perceptions que ses connaissances et ses scientifiques, et par suite ses pensées, acquièrent la vie spirituelle. Dans Jérémie : « *Béni* (soit) *l'homme qui se confie en Jéhovah; il sera comme un arbre planté près des eaux, et qui près du torrent étend ses racines; et il ne verra point quand viendra la chaleur, mais sa feuille sera verdoyante.* » — XVII. 7, 8; — par l'arbre planté près des eaux est entendu l'homme chez qui sont les vrais procédant du Seigneur; par « qui près du torrent étend ses racines, » est entendue l'extension de l'intelligence de l'homme spirituel dans l'homme naturel; le reste a été expliqué ci-dessus; *voir* N° 481. Lorsque dans la Parole il s'agit d'arbres et de jardins, il y est aussi parlé d'eaux et de fleuves qui les arrosent; et cela, parce que par les arbres il est signifié les perceptions et les connaissances, et par les eaux et les fleuves les vrais et par suite l'entendement; car, sans l'entendement des vérités, l'homme est comme un jardin où il n'y a point d'eau, et dont les arbres sèchent; par exemple, dans Moïse : « *Comme des vallées ils sont plantés, comme des jardins auprès d'un fleuve, comme des aloës qu'a plantés Jéhovah, comme des cèdres auprès des eaux.* » — Nomb. XXIV. 6, 7; — ceci a été dit des fils d'Israël, par lesquels est signifiée l'Église qui alors devait être plantée; cette Église est comparée à des vallées qui sont plantées, et à un jardin près d'un fleuve, parce que par les vallées il est signifié l'intelligence de l'homme naturel, et par le jardin l'intelligence de l'homme spirituel; et elle est comparée aux aloës et aux cèdres, parce que par les aloës sont signifiées les choses qui appartiennent à l'homme naturel, et par les cèdres celles qui appartiennent à l'homme rationnel; comme toutes ces choses vivent de l'influx du Divin Vrai procédant du Seigneur, c'est pour cela qu'il est dit « ils ont été plantés auprès d'un fleuve et auprès des eaux, » ce par quoi est signifié le Divin Vrai influant, d'où procède l'intelligence. Comme par le Jardin en Éden ou Paradis il est signifié la sagesse et l'intelligence, dont jouissaient les Très-Anciens qui vivaient avant le déluge, c'est pour cela que, quand leur sagesse est décrite, l'influx du Divin Vrai et de l'intelligence qui en provient est aussi décrit par « *un fleuve qui sortait d'Éden pour arroser le jardin, et qui de là se divisait et était en quatre*

Digitized by Google

têtes. » — Gen. II. 10 et suiv.; — le fleuve sortant d'Éden signifie la sagesse procédant de l'Amour, qui est Éden; pour arroser le jardin, c'est pour donner l'intelligence; la description de l'intelligence est faite par les quatre fleuves, dont il s'agit là; mais ceci a été expliqué dans les ARCANES CÉLESTES; *voir* N°s 107 à 121. Dans Ézéchiel : « *Aschur, Cèdre dans le Liban, les eaux l'avaient fait croître, l'abîme l'avait rendu élevé, avec ses fleuves il allait autour de sa plante, et ses canaux il envoyait vers tous les arbres du champ.* » — XXXI. 3, 4; — Aschur signifie l'homme rationnel ou le rationnel de l'homme; pareillement le cèdre dans le Liban; et comme le rationnel réel est perfectionné par les connaissances du vrai et du bien, il est dit que les eaux l'ont fait croître, et que l'abîme l'a rendu élevé; les eaux sont les vrais, et l'abîme les connaissances du vrai qui sont dans l'homme naturel; l'accroissement de l'intelligence est signifié en ce qu'il allait avec ses fleuves autour de sa plante; et la multiplication des connaissances du vrai est signifiée en ce qu'il envoyait ses canaux vers tous les arbres du champ. Dans David : « *Un cep d'Égypte tu as fait partir, tu as étendu ses provins jusqu'à la mer, et jusqu'au fleuve ses rameaux;* » — Ps. LXXX. 9, 12; — par le cep d'Égypte sont entendus les fils d'Israël, qui sont appelés cep, parce qu'ils ont représenté l'Église spirituelle que le cep signifie dans la Parole; leur demeure en Égypte représentait la première initiation dans les choses de l'Église, car l'Égypte signifiait les scientifiques servant aux choses de l'Église; puis donc que le cep signifie l'Église, et l'Égypte le scientifique et ce qui sert, on voit clairement ce qui est signifié dans le sens spirituel par « un cep d'Égypte tu as fait partir; » l'extension de l'intelligence de l'Église jusqu'aux scientifiques et aux rationnels est signifiée par « tu as étendu ses provins jusqu'à la mer, et jusqu'au fleuve ses rameaux; » étendre les provins et les rameaux signifie la multiplication et l'extension, la mer signifie le scientifique, et le fleuve, ici l'Euphrate, signifie le rationnel. L'extension de l'Église, et la multiplication de ses vérités et de l'intelligence qui en provient, sont décrites par l'extension de la terre de Canaan jusqu'à la mer de Suph, la mer des Philistins et le fleuve d'Euphrate, dans Moïse : « *J'établirai ta frontière depuis la mer de Suph jusqu'à la mer des Philistins, et depuis le désert*

Digitized by Google

jusqu'au fleuve. » — Exode, XXIII. 31; — par les frontières de la terre de Canaan sont signifiés les derniers de l'Église, qui sont les scientifiques vrais, les connaissances du vrai et du bien d'après la Parole, et les rationnels; par la mer de Suph est signifié le scientifique vrai; par la mer des Philistins, où étaient Tyr et Sidon, sont signifiées les connaissances du vrai et du bien d'après le sens de la lettre de la Parole; et par le fleuve d'Euphrate est signifié le rationnel; car les scientifiques servent aux connaissances du vrai et du bien d'après la Parole, et ces connaissances avec les scientifiques servent au rationnel, et le rationnel sert à l'intelligence, qui est donnée par les vrais spirituels conjoints au bien spirituel. Ce qui est dit de l'Église et de son extension est dit pareillement aussi de la puissance du Seigneur sur toutes les choses du Ciel et de l'Église, dans David : « *Je poserai dans la mer sa main, et dans les fleuves sa droite.* » — Ps. LXXXIX. 26; — ceci a été dit de David, par lequel là est entendu le Seigneur; la puissance du Seigneur jusqu'aux derniers du Ciel et de l'Église, ainsi sur tout le Ciel et sur le tout de l'Église, est signifiée par poser dans la mer sa main et dans les fleuves sa droite, la puissance est signifiée par la main et par la droite, et les derniers du Ciel et de l'Église sont signifiés par la mer et par les fleuves; les derniers du Ciel sont des mers et des fleuves, comme il a été dit parfois ci-dessus; ils ont été représentés par les deux mers et par les deux fleuves, qui étaient les limites de la terre de Canaan; les deux mers étaient la mer d'Égypte et la mer des Philistins, où se trouvaient Tyr et Sidon; et les deux fleuves étaient l'Euphrate et le Jourdain; mais le Jourdain était une limite entre la terre intérieure de Canaan et la terre extérieure, dans celle-ci étaient les Tribus de Ruben et de Gad et la demi-Tribu de Ménasch[illegible]. Pareillement dans Zacharie : « *Sa domination sera de la mer jusqu'à la mer, et du fleuve jusqu'aux extrémités de la terre.* » — IX. 10; — ceci a aussi été dit du Seigneur, et signifie la même chose; sa domination jusqu'aux derniers du Ciel et de l'Église, c'est sur toutes les choses du Ciel et de l'Église, car les derniers sont les limites. Dans David : « *Affermi a été ton trône dès lors; d'éternité, Toi; les fleuves ont élevé, ô Jéhovah! les fleuves ont élevé leur voix, les fleuves ont élevé leur bruit; plus que les voix des grosses eaux magni-*

Digitized by Google

fiques, plus que les flots de la mer, magnifique (est) *Jéhovah.* » — Ps. XCIII. 2, 3, 4; — ceci a aussi été dit du Seigneur; sa domination d'éternité à éternité sur le ciel et la terre est signifiée par « affermi a été ton trône dès lors; d'éternité, Toi; » la glorification du Seigneur, à cause de son avénement et de la salvation du genre humain, est signifiée en ce que les fleuves ont élevé leur voix et leur bruit; par les fleuves nommés ici trois fois sont signifiées toutes les choses qui appartiennent à l'intelligence de l'homme dans l'homme interne, et toutes celles qui sont dans l'homme externe; le Divin Vrai procédant du Seigneur, par lequel il y a puissance, et par lequel il y a salvation, est signifié par « plus que les voix des grosses eaux magnifiques, plus que les flots de la mer; » les eaux sont les vrais, les voix des grosses eaux magnifiques sont les Divins Vrais. La glorification et la célébration du Seigneur d'après la joie du cœur sont décrites ainsi ailleurs, dans David : « *Que fassent retentir leur bruit, la mer et sa plénitude, le globe et ceux qui y habitent! que les fleuves applaudissent de la main; qu'en même temps les montagnes éclatent en jubilation.* » — Ps. XCVIII. 7, 8; — par ces paroles est signifiée la glorification du Seigneur par le Ciel entier; la glorification par les derniers du Ciel est signifiée par « que fassent retentir leur bruit, la mer et sa plénitude; » la glorification par le Ciel entier est signifiée par « que fassent retentir leur bruit, le globe et ceux qui y habitent; » le globe signifie le Ciel entier quant à ses vrais, et ceux qui y habitent signifient le Ciel entier quant à ses biens; les habitants dans la Parole signifient ceux qui sont dans les biens du Ciel et de l'Église, ainsi les biens de ceux-là; la glorification du Seigneur par les vrais qui appartiennent à l'intelligence, et par les biens qui appartiennent à l'amour, est signifiée par « que les fleuves applaudissent de la main; qu'en même temps les montagnes éclatent en jubilation; » les fleuves sont les vrais de l'intelligence, et les montagnes sont les biens de l'amour. Le Divin Vrai procédant du Seigneur, d'après la réception duquel il y a l'intelligence, est signifié par les eaux sorties du rocher en Choreb, — Exod. XVII. 6; — il en est parlé ainsi dans David : « *Il a fendu les rochers dans le désert, et il a fait boire de grands abîmes, et il a tiré des ruisseaux du rocher, et fait descendre comme des fleuves les eaux; et il a frappé le ro-*

Digitized by Google

cher, afin que coulassent des eaux, et des torrents s'en sont répandus. » — Ps. LXXVIII. 15, 16, 20. — Et ailleurs : « *Il a ouvert le Rocher, et des eaux il en est découlé, elles sont allées dans les lieux secs, en fleuve.* » — Ps. CV. 41; — là, par le Rocher il est entendu le Seigneur, et par les eaux qui en découlèrent, le Divin Vrai qui procède de Lui; et par les fleuves sont signifiées l'intelligence et la sagesse qui en proviennent; par boire de grands abîmes, il est signifié puiser et percevoir les arcanes de la sagesse. Dans Jean : « *Jésus dit : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à Moi, et qu'il boive; quiconque croit en Moi, comme dit l'Écriture, des fleuves de son ventre couleront d'eau vive; il disait cela de l'esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en Lui.* » — VII. 37, 38, 39; — par venir au Seigneur et boire il est signifié recevoir de Lui les vrais de la doctrine, et la foi de ces vrais; l'intelligence spirituelle qui en résulte est signifiée par « des fleuves de son ventre couleront d'eau vive; » l'eau vive est le Divin Vrai qui vient uniquement du Seigneur, les fleuves sont les choses qui appartiennent à l'intelligence, et le ventre signifie la pensée d'après la mémoire, car il correspond à cette pensée; et comme par les fleuves d'eau vive est signifiée l'intelligence provenant du Seigneur par le Divin Vrai, c'est pour cela qu'il est ajouté « il disait cela de l'esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en Lui; » l'esprit qu'ils devaient recevoir du Seigneur est le Divin Vrai et par suite l'intelligence; c'est pour cela aussi que le Seigneur appelle l'Esprit qu'ils devaient recevoir, l'Esprit de Vérité, — Jean, XIV. 16, 17, 18. XVI. 7 à 15. — Dans David : « *Jéhovah sur les mers a fondé le globe, et sur les fleuves il l'a établi.* » — Ps. XXIV. 2; — par le globe il est signifié le Ciel et l'Église dans tout le complexe; par les mers sont signifiées les connaissances et les sciences, qui sont les derniers de l'Église, spécialement les connaissances du vrai et du bien telles qu'elles sont dans le sens de la lettre de la Parole; par les fleuves est signifiée l'introduction par ces connaissances vers l'intelligence céleste; par là, on peut voir ce qui est entendu par ces paroles dans le sens spirituel, à savoir, que les intérieurs du Ciel et de l'Église, qui sont appelés les célestes et les spirituels, sont fondés sur les connaissances du vrai et du bien, qui sont dans le sens de la lettre de la Parole, connaissances entendues

Digitized by Google

rationnellement : il est dit qu'il a fondé le globe sur les mers, et qu'il l'a établi sur les fleuves, parce que dans les limites du Ciel il y a des mers et des fleuves, représentés par la mer de Suph, la mer des Philistins, le fleuve de l'Euphrate et le fleuve du Jourdain, qui étaient les limites de la terre de Canaan ; et comme les derniers dans la Parole signifient les infimes, il est dit que Jéhovah a fondé et établi sur eux ; que le globe de la terre n'ait pas été fondé sur les mers ni sur les fleuves, cela est constant. Dans le Même : « *Le Seigneur* (est) *à ta droite ; il a frappé au jour de sa colère les rois ; il a jugé entre les nations ; il a rempli de cadavres ; il a frappé le chef sur beaucoup de terre, lequel du torrent dans le chemin boit, c'est pourquoi il élèvera la tête.* » — Ps. CX. 5, 6, 7 ; — ces choses ont été dites du Seigneur, et de son combat contre les faux et les maux qui proviennent des Enfers, et de la subjugation de ces faux et de ces maux ; par les rois sont entendus les faux provenant de l'enfer, et par les nations les maux de ces faux ; par le Seigneur à la droite est entendue sa Divine Puissance ; la subjugation et la destruction des faux et des maux provenant des enfers sont signifiées par « il a frappé au jour de sa colère ; il a jugé entre les nations ; il a rempli de cadavres ; » par le chef qu'il a frappé sur beaucoup de terre, est entendu l'amour de soi, d'où proviennent tous les maux et tous les faux ; frapper sur beaucoup de terre signifie la destruction totale et la damnation ; par le torrent dont le chef boit, et à cause duquel il s'élèvera, est signifiée la Parole dans la lettre ; en boire, c'est en apprendre quelque chose ; et élever la tête, c'est pendant tout ce temps résister ; car tous ceux qui sont dans les faux d'après le mal ne peuvent pas être jetés dans l'enfer, avant que les choses qu'ils savent d'après la Parole leur aient été enlevées, parce que toutes les choses de la Parole communiquent avec le Ciel ; c'est par cette communication qu'ils élèvent la tête, mais quand ces choses ont été enlevées, ils sont jetés dans l'enfer : c'est là le sens de ces paroles ; il ne se manifeste à personne sans le sens spirituel, et sans la connaissance de ce qu'est la Parole. Dans Habakuk : « *Est-ce que contre des fleuves s'est courroucé Jéhovah? Est-ce que contre les fleuves est ta colère? Est-ce que contre la mer est ton emportement, que tu chevauches sur tes chevaux? Tes chars* (sont) *le salut.* » — III. 8 ; — c'est

Digitized by Google

une supplication, afin que l'Église soit gardée et ne périsse point; par les fleuves et par la mer sont signifiées toutes les choses de l'Église, parce qu'ils en sont les derniers, comme ci-dessus; par chevaucher sur des chevaux, quand il s'agit de Jéhovah, c'est-à-dire, du Seigneur, il est signifié la Divine Sagesse qui est dans la Parole, et par les chars les doctrinaux qui en proviennent. Dans David : « *Nous ne craindrons point quand sera bouleversée la terre, et quand seront ébranlées les montagnes, dans le cœur des mers; lorsque seront soulevées, que seront troublées ses eaux, que trembleront les montagnes par son élévation;* (il est) *un fleuve, dont les ruisseaux réjouiront la ville de Dieu, le saint des habitations du Très-Haut; Dieu* (est) *au milieu d'elle, elle ne sera point ébranlée.* » — Ps. XLVI. 3, 4, 5, 6; — dans le sens spirituel, ces paroles enveloppent que, quoique l'Église périsse avec tout ce qui lui appartient, cependant la Parole et le Divin Vrai qu'elle contient ne périront pas; en effet, par la terre il est signifié l'Église, par les montagnes les biens de l'amour, par les eaux les vrais, et par être bouleversé, être agité, être soulevé, être troublé et trembler, sont signifiés leurs états quand ils périssent, et qu'à leur place entrent les faux et les maux, par conséquent les états de l'Église lorsqu'elle est dévastée quant aux biens et désolée quant aux vrais; mais *voir* ci-dessus, N° 304 et 405, où ces passages ont été plus complètement expliqués : que la Parole, ou le Divin Vrai, ne doive point périr avec l'Église, cela est signifié en ce que le fleuve, dont les ruisseaux réjouiront la ville de Dieu, ne sera point changé; le fleuve signifie ici la même chose que la fontaine, à savoir, la Parole, parce qu'il est parlé de ses ruisseaux, par lesquels sont signifiés les vrais; la ville de Dieu signifie l'Église quant à la doctrine; réjouir signifie l'influx et la réception d'après la joie du cœur, et ne point être changé signifie ne périr quant à aucune chose. Dans Ésaïe : « *Alors manqueront les eaux dans la mer, et le fleuve séchera et tarira, et se retireront les fleuves; ils s'abaisseront et seront desséchés, les fleuves de l'Égypte; le roseau et le jonc se flétriront, les papyrus près du fleuve, près de l'embouchure du fleuve, et toute semence du fleuve séchera, sera balayée, et ne sera plus.* » — XIX. 5, 6, 7; — ces choses ont été dites de l'Égypte, par laquelle est signifié le scientifique qui

Digitized by Google

appartient à l'homme naturel; par le fleuve de l'Égypte il est signifié la connaissance et l'aperception du vrai, et dans le sens opposé l'aperception du faux; par le fleuve séchera et tarira, il est signifié que cette connaissance et cette aperception périront; par « le roseau et le jonc se flétriront, les papyrus près du fleuve, et toute semence du fleuve séchera, sera balayée et ne sera plus, » il est signifié qu'ainsi il n'y aura plus de vrais, ni même de vrais naturels et sensuels, qui sont les infimes. Dans le Même : « *Moi, j'ai creusé et j'ai bu des eaux, et j'ai tari par la plante de mes pas tous les fleuves de l'Égypte.* » — XXXVII. 25; — ce sont les paroles de Sanchérib, roi d'Aschur, par lequel est signifié le rationnel perverti, détruisant toute connaissance et toute aperception du vrai; cela est signifié en ce qu'il tarira par la plante de ses pas tous les fleuves de l'Égypte; si les fleuves de l'Égypte signifient les connaissances et les aperceptions du vrai, c'est parce que l'Égypte signifie l'homme naturel quant aux scientifiques, et que l'homme naturel a la connaissance et l'aperception, comme l'homme spirituel a l'intelligence. Dans Ézéchiel : « *Ils tireront leurs épées contre l'Égypte, afin de remplir la terre de transpercé; alors je réduirai les fleuves en aride, et je vendrai la terre dans la main des méchants; et je dévasterai la terre et sa plénitude par la main des étrangers.* » — XXX. 11, 12; — par l'Égypte est signifié le scientifique de l'homme naturel servant à l'intelligence de l'homme rationnel et spirituel; par « ils tireront leurs épées contre l'Égypte, » il est signifié que les scientifiques vrais seront détruits par les faux; par les épées sont signifiés les faux détruisant les vrais; par le transpercé est signifié celui qui a péri par les faux; par réduire les fleuves en aride, il est signifié qu'il n'y a plus aucune connaissance ni aucune aperception du vrai; vendre la terre dans la main des méchants, et la dévaster par la main des étrangers, signifie détruire par les maux et par les faux; les étrangers signifient les faux. Dans Zacharie : « *Elles seront taries, toutes les profondeurs du fleuve, et sera abattu l'orgueil d'Aschur, et le bâton de l'Égypte se retirera.* » — X. 11; — « elles seront taries, toutes les profondeurs du fleuve, » à savoir, de l'Euphrate, signifie que tous les raisonnements subtils provenant de la propre intelligence périront; l'orgueil d'Aschur signifie la propre intelligence, qui appartient au rationnel

Digitized by Google

perverti; « le bâton d'Égypte se retirera, » signifie que les scientifiques servant aux raisonnements n'auront aucune force. Dans Ésaïe : « *Je dévasterai montagnes et collines, et toute leur herbe je dessécherai, et je mettrai les fleuves en îles, et les étangs je sécherai.* » — XLII. 15; — « je dévasterai montagnes et collines, » signifie que les biens de l'amour et de la charité périront; « toute leur herbe je dessécherai, » signifie que les vrais qui proviennent de ces biens périront; « je mettrai les fleuves en îles, et les étangs je sécherai, » signifie que l'intelligence et la connaissance du vrai périront. Dans le Même : « *Voici, par ma réprimande je taris la mer, je réduis les fleuves en désert, puant deviendra leur poisson, parce qu'il n'y a point d'eau, et il mourra.* » — L. 2; — *voir* ci-dessus, N° 342, où ces paroles ont été expliquées. Dans Nahum : « *Il tance la mer et la dessèche, et tous les fleuves il tarit.* » — I. 4. — Dans David : « *Jéhovah réduit les fleuves en désert, et les sources d'eau en sécheresse.* » — Ps. CVII. 33. — Dans Job : « *L'homme expire, où est-il? Les eaux s'écoulent de la mer, et le fleuve se dessèche et tarit.* » — XIV. 10, 11. — Jusqu'ici il a été montré que par les fleuves il est signifié l'entendement du vrai et l'intelligence; que dans le sens opposé par les fleuves il soit signifié l'entendement du faux et le raisonnement d'après la propre intelligence, lequel est pour les faux contre les vrais, on le voit par les passages suivants; dans Ésaïe : « *Il enverra par mer des ambassadeurs vers la nation mesurée au cordeau et foulée, dont les fleuves ont ravagé la terre.* » — XVIII. 2; — ici, par les fleuves sont signifiés les faux qui appartiennent à la propre intelligence et qui ont détruit; ce que le reste signifie, on le voit ci-dessus, N°s 304, 331. Dans le Même : « *Quand tu passeras par les eaux, avec toi je serai; et par les fleuves, ils ne te submergeront pas.* » — XLIII. 2; — passer par les eaux et par les fleuves, et ne pas être submergé, signifie que les faux et les raisonnements d'après les faux contre les vrais ne corrompront point. Dans Jérémie : « *Voici, des eaux montant du septentrion, qui seront comme un fleuve inondant; elles inonderont la terre et sa plénitude.* » — XLVII. 2; — les eaux montant du septentrion, signifient les faux de la doctrine qui proviennent de la propre intelligence, lesquels sont comparés à un fleuve inondant

Digitized by Google

la terre, parce que par le fleuve il est signifié le raisonnement d'après les faux, par la terre l'Église, et par l'inondation du fleuve la destruction de l'Église par les faux. Dans David : « *Si Jéhovah n'eût été pour nous, quand s'est élevé contre nous l'homme, alors les eaux nous auraient submergés, un torrent eût passé sur notre âme; alors elles auraient passé sur notre âme, les eaux de l'orgueilleux.* » — Ps. CXXIV. 2, *h*, 5; — par les eaux de l'orgueilleux, desquelles il s'agit ici, sont signifiés les faux qui sont favorables à l'amour de soi et qui le confirment, et aussi les faux de la doctrine qui proviennent de la propre intelligence; par le torrent est signifié le raisonnement d'après ces faux contre les vrais; d'après cela, on voit clairement ce qui est entendu par « si Jéhovah n'eût été pour nous, quand s'est élevé contre nous l'homme, » à savoir, lorsque l'homme, d'après lui-même et d'après son amour et la propre intelligence, s'élève et s'efforce de détruire les vrais de l'Église, car il s'agit d'Israël par qui est signifiée l'Église; par les eaux qui les auraient submergés, et par les torrents qui auraient passé sur leur âme, il est signifié les faux et les raisonnements d'après les faux, et par suite la destruction de la vie spirituelle, que l'homme possède par les vrais et par la vie selon les vrais; par les eaux sont signifiés les faux, par les torrents les raisonnements d'après les faux, et par submerger et passer sur l'âme est signifiée la destruction de la vie spirituelle. Dans Ésaïe : « *Voici, le Seigneur fera monter sur eux les eaux du fleuve fortes et grosses, le roi d'Aschur, et toute sa gloire; et il montera par dessus tous ses canaux, et ira par dessus toutes ses rives; il passera par Jehudah, et il inondera.* » — VIII. 7, 8; — par Aschur et son roi, dans la Parole, est signifié le rationnel, ici le rationnel perverti; de là, par son fleuve, qui était l'Euphrate, il est entendu le raisonnement, et par les eaux du fleuve les faux confirmés par les raisonnements; ces faux sont donc signifiés par les eaux du fleuve fortes et grosses, qui sont dites fortes d'après la cupidité, et grosses d'après la fausseté; l'abondance des faux d'après le mal, qui détruisent les vrais du bien de l'Église, est signifiée en ce que les eaux du fleuve monteront par dessus tous ses canaux et par dessus toutes ses rives, et qu'il passera par Jehudah et inondera; par Jehudah est signifiée l'Église où est la Parole. Dans Jérémie : « *Qu'as-tu*

Digitized by Google

à faire avec le chemin de l'Égypte pour boire les eaux du Schichor? et qu'as-tu à faire avec le chemin de l'Assyrie pour boire les eaux du fleuve? » — II. 18; — par les eaux du Schichor ou de l'Égypte sont signifiés les scientifiques faux, ou les scientifiques qui confirment les faux; et par les eaux du fleuve sont signifiés les faux raisonnements qui en proviennent, ainsi qui viennent de la propre intelligence; par ces paroles il est signifié qu'il ne faut puiser ni les uns ni les autres. Dans le Même : « *Vers le septentrion, au bord du fleuve d'Euphrate ils ont heurté et sont tombés; qui est-ce qui comme le fleuve monte, et comme des fleuves sont agitées ses eaux? L'Égypte, comme le fleuve, monte, et comme des fleuves sont agitées ses eaux; car elle dit : Je monterai, je couvrirai la terre, je détruirai la ville et ceux qui y habitent.* » — XLVI. 6, 7, 8; — par ces paroles est signifiée la destruction de l'Église et de ses vérités par les faux raisonnements provenant de scientifiques qui confirment; par le septentrion il est signifié chez qui est le faux et d'où il vient; par le fleuve d'Euphrate, les faux raisonnements; par l'Égypte, les scientifiques qui confirment; par les eaux qui sont agitées, les faux eux-mêmes; et par monter, couvrir la terre, détruire la ville et ceux qui y habitent, il est signifié la destruction de l'Église et de sa doctrine; la terre est l'Église, la ville est la doctrine du vrai, et les habitants en sont les biens. Des choses semblables sont signifiées par le fleuve d'Égypte, le Nil, et par le fleuve d'Assyrie, l'Euphrate, ailleurs dans la Parole; par exemple, — Ésaïe, VII. 18, 19, XI. 15, 16. Ézéch. XXIX. 3, 4, 5, 10. XXXI. 15. XXXII. 2. Ps. LXXIV. 14, 15. Ps. LXXVIII. 45. Exod. VI. 17 à 21 : — des choses semblables sont aussi signifiées par les fleuves de Babel, — Ps. CXXXVII. 1. — Comme toutes les tentations spirituelles se font par les faux qui s'élancent dans les pensées et infestent le mental intérieur, ainsi par les raisonnements d'après ces faux, les tentations sont par conséquent signifiées aussi par les inondations des eaux, et par les irruptions des fleuves et des torrents; comme dans Jonas : « *Tu m'avais jeté dans la profondeur, jusqu'au cœur des mers, et le courant m'avait environné; et tous tes flots et tes ondes sur moi avaient passé.* » — II. 4. — Dans David : « *Les cordeaux de la mort m'avaient environné, et des torrents de*

Digitized by Google

Bélial m'avaient épouvanté. » — Ps. XVIII. 5. — Dans Matthieu : « *Et est descendue la pluie, et sont venus les torrents, et ont soufflé les vents, et ils se sont précipités sur cette maison; cependant elle n'est point tombée, car elle avait été fondée sur le roc.* » — VII. 25, 27. — Et dans Luc : « *Une inondation étant venue, le torrent a battu fortement contre cette maison, mais il n'a pu l'ébranler, parce qu'elle avait été fondée sur le roc.* » — VI. 48, 49.

519. *Et le nom de l'étoile est dit l'absinthe, signifie le vrai mêlé au faux du mal :* on le voit par la signification du *nom,* en ce que c'est la qualité de l'état et la qualité de la chose, ci-dessus, N° 148; par la signification de l'*étoile,* ici d'une étoile grande, ardente comme une lampe, en ce que c'est le vrai de la Parole falsifié d'après le propre amour; et par la signification de l'*absinthe,* en ce que c'est le vrai mêlé au faux du mal; si l'absinthe a cette signification, c'est à cause de son amertume; or, l'amertume vient du doux mêlé au non-doux opposé, de là dans le sens spirituel l'amertume, telle qu'est celle de l'absinthe et du fiel, est le vrai mêlé au faux qui est opposé au vrai, ce qui est le faux du mal; en effet, la saveur et le goût signifient l'affection de savoir et de devenir sage; de là, le savoureux signifie le plaisir et le charme de la sagesse, et les ragoûts, parce qu'ils sont savoureux, signifient les vrais qui appartiennent à la sagesse; que ce soit d'après la correspondance, on le voit dans les Arcanes Célestes, N°s 3502, 3536, 3589, 4791 à 4805. Que l'absinthe et aussi le fiel, à cause de l'amertume, signifient le vrai mêlé au faux du mal, on le voit aussi par la suite de ce Verset, car il est dit que beaucoup d'hommes moururent par les eaux, parce qu'elles étaient devenues amères, ce qui signifie que tous ceux qui étaient tels par la vie spirituelle ont péri par les vrais falsifiés, car les vrais font la vie spirituelle, mais les faux du mal l'éteignent; et quand les vrais sont mêlés aux faux du mal, ils ne sont plus des vrais, mais ils sont des vrais falsifiés, et en eux-mêmes les vrais falsifiés sont des faux : de tels faux étaient chez la Nation Juive, mais les faux qui étaient chez les nations probes étaient des faux d'un autre genre; ceux-ci sont signifiés par le vinaigre, mais ceux-là le sont par le fiel et par le vin où il y a de la myrrhe, dans les Évangélistes : « *Étant arrivés*

Digitized by Google

dans un lieu appelé Golgotha, ils donnèrent à Jésus à boire du vinaigre mêlé avec du fiel; mais lorsqu'il en eut goûté, il ne voulut pas boire. Quand il eut été crucifié, aussitôt courut quelqu'un d'entre eux, et prenant une éponge, et la remplissant de vinaigre, et la mettant autour d'un roseau, il lui donna à boire. » — Matthieu, XXVII. 33, 34, 48. Marc, XV. 23, 36. — « *Après cela, Jésus sachant que toutes choses étaient déjà accomplies, afin que fût accomplie l'Écriture, dit : J'ai soif. Il y avait donc là un vase plein de vinaigre; or, eux, remplissant de vinaigre une éponge, et mettant de l'hysope autour, la lui appliquèrent à la bouche; et quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : C'est accompli.* » — Jean, XIX. 28, 29. — toutes les choses, en général et en particulier, rapportées dans les Évangélistes sur la Passion du Seigneur, signifient dans le sens spirituel l'État de l'Église alors respectivement au Seigneur et à la Parole; en effet, le Seigneur était la Parole, puisqu'il était le Divin Vrai; et de même que les Juifs traitaient la Parole ou le Divin Vrai, de même ils traitèrent le Seigneur; sur ce sujet, *voir* ci-dessus, N° 64, 195 : s'ils ont donné au Seigneur du vinaigre mêlé de fiel, ce qui est aussi appelé vin mixtionné de myrrhe, cela signifiait quel était le Divin Vrai d'après la Parole chez la Nation Juive, à savoir, qu'il était mêlé au faux du mal, et ainsi entièrement falsifié et adultéré; c'est pourquoi il n'en voulut pas boire; si, plus tard, ils ont donné au Seigneur du vinaigre dans une éponge et ont mis de l'hysope autour, cela signifiait le faux tel qu'il était chez les nations probes, ce qui était le faux provenant de l'ignorance du vrai, et dans lequel était le bon et l'utile; comme ce faux est accepté par le Seigneur, c'est pour cela qu'il en but; par l'hysope, qu'ils avaient mise autour, est signifiée la purification de ce faux; ces paroles du Seigneur « j'ai soif, » signifient la Divine Soif spirituelle, qui concerne le Divin Vrai et le Divin Bien dans l'Église, par quoi il y a salut du genre humain : sur le faux du mal, tel qu'il était chez la Nation Juive, et sur le faux de l'ignorance, dans lequel est le bien, tel qu'il était chez les nations probes, *voir* dans la DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM, N° 21. La même chose est signifiée par le fiel et le vinaigre, dans David : « *Ils ont donné pour ma nourriture du fiel, et dans ma soif ils M'ont abreuvé de*

Digitized by Google

vinaigre : que devienne leur table devant eux un piége, et au lieu de rétributions un filet ; que soient obscurcis leurs yeux en sorte qu'ils ne voient point ; et leurs reins, continuellement secoue-les. » — Ps. LXIX. 22, 23, 24 ; — ici, par le fiel, par le vinaigre et par la soif, il est signifié les mêmes choses que ci-dessus, puisqu'ils ont été dits du Seigneur ; par la table, qui sera pour eux un piége, est signifiée l'aberration quant à tout vrai de la doctrine d'après la Parole, car il est dit la table au lieu de toute nourriture spirituelle, et la nourriture spirituelle signifie le tout de la doctrine d'après la Parole ; par les yeux qui seront obscurcis, afin qu'ils ne voient point, il est signifié l'entendement du vrai ; par les reins qui devaient être secoués, il est signifié la volonté du bien et son mariage avec l'entendement du vrai, ce mariage est aussi signifié ailleurs dans la Parole par les reins. Dans les Lamentations : « *Il m'a rassasié d'amertumes, il m'a enivré d'absinthe ; c'est pourquoi j'ai dit : Perdue est ma victoire et mon espérance de Jéhovah ; souviens-toi de ma misère et de mes pleurs, de l'absinthe et de la ciguë.* » — III. 15, 18, 19 ; — ceci a aussi été dit du Seigneur ; par « il m'a rassasié d'amertumes et il m'a enivré d'absinthe, » il est signifié que le Seigneur n'a trouvé que des faux et des vrais falsifiés dans l'Église, qui alors était chez les Juifs, l'absinthe est le faux du mal mêlé avec les vrais, ainsi le falsifié ; le combat du Seigneur contre les enfers, et le désespoir que la Nation Juive puisse jamais être amenée à recevoir et à reconnaître les vrais, sont signifiés par « perdue est ma victoire et mon espérance de Jéhovah ; souviens-toi de ma misère et de mes pleurs, de l'absinthe et de la ciguë : » en effet, les esprits qui sont dans les faux du mal, et néanmoins dans les vrais d'après le sens de la lettre de la Parole, résistent plus longtemps avant d'être subjugués et jetés dans l'enfer, et cela, parce que par les vrais ils ont communication avec le Ciel ; or, cette communication et la conjonction qui en résulte doivent être rompues et enlevées avant qu'ils soient précipités ; c'est là ce qu'enveloppe le désespoir concernant la victoire, tel qu'il fut pour le Seigneur sur la croix, lorsqu'il dit « j'ai soif, » et qu'ils Lui donnèrent du vinaigre. Dans Jérémie : « *Jéhovah Dieu nous a abattus, et nous a abreuvés d'eaux de fiel.* » — VIII. 14. — Dans le Même : « *Voici, je vais les nourrir, ce peu-*

Digitized by Google

ple, d'absinthe, et je les abreuverai d'eaux de fiel; et je les disperserai parmi les nations, et j'enverrai après eux l'épée, jusqu'à ce que je les aie consumés. » — IX. 14, 15. — Dans le Même : « *Voici, je vais les nourrir d'absinthe, et je les abreuverai d'eaux de fiel, car des prophètes de Jérusalem est sortie l'hypocrisie par toute la terre.* » — XXIII. 15; — ces choses aussi ont été dites de la Nation Juive, qui de mille manières a perverti la Parole, en a falsifié le vrai et adultéré le bien; par l'absinthe est signifié le mal du faux, et par les eaux de fiel le faux du mal, l'un et l'autre mêlés avec les vrais et les biens de la Parole; par « Jéhovah les nourrira d'absinthe et les abreuvera d'eaux de fiel, » il est signifié que par eux-mêmes et par leur cœur ils ont été dans les maux et par suite dans les faux, car à Jéhovah, c'est-à-dire, au Seigneur, sont attribués le mal et le faux, qui cependant appartiennent à l'homme lui-même, comme on le voit plusieurs fois ailleurs, d'après les raisons qui ont été souvent données ci-dessus; par l'hypocrisie, qui est sortie des prophètes de Jérusalem, est signifié un tel mélange du faux et du vrai, parce qu'ils prononçaient des vrais et enseignaient des faux, ils prononçaient des vrais lorsque c'était d'après la Parole, et ils enseignaient des faux lorsque c'était d'après eux-mêmes et d'après leur doctrine; leur destruction par les maux du faux et par les faux du mal est signifiée par « je les disperserai parmi les nations, et j'enverrai après eux l'épée; » disperser parmi les nations signifie détruire par les maux du faux, et envoyer l'épée après eux signifie détruire par les faux du mal; que les nations signifient les maux, on le voit ci-dessus, N°s 175, 331; et que l'épée signifie le combat du vrai contre le faux et le combat du faux contre le vrai, et la destruction, on le voit aussi ci-dessus, N°s 131, 367. Dans Amos : « *Voici, Jéhovah frappera la maison grande de déchirures, et la maison petite de fissures. Est-ce que courront sur le rocher des chevaux, y labourera-t-on avec les bœufs, que vous ayez changé en fiel le jugement, et le fruit de la justice en absinthe?* » — VI. 11, 12. — Dans le Même : « *Ils changent en absinthe le jugement, et la justice à terre ils précipitent.* » — V. 7; — « Jéhovah frappera la maison grande de déchirures, et la maison petite de fissures, » signifie la perversion et la falsification du vrai, considérablement chez les érudits,

Digitized by Google

et quelque peu chez ceux qui ne le sont pas; la maison grande signifie l'homme érudit, et la maison petite l'homme qui n'est pas érudit; les déchirures signifient les vrais détruits par les faux, et les fissures pareillement mais dans un degré moindre; par « est-ce que courront sur le rocher des chevaux, y labourera-t-on avec les bœufs, » il est signifié qu'il n'est point donné d'entendement du vrai ni de volonté du bien où est le faux du mal; par les chevaux qui courent est signifié l'entendement du vrai, et par les bœufs qui labourent est signifiée la volonté du bien; par « que vous ayez changé en fiel le jugement, et le fruit de la justice en absinthe, » il est signifié que c'est parce qu'ils ont falsifié les vrais et adultéré les biens de la Parole, le jugement signifie le vrai de la Parole, et le fruit de la justice le bien de la Parole. Que tels aient été les fils de Jacob, qui sont appelés Israélites et Juifs, c'est ce que déclare manifestement Moïse dans le Cantique, où ils sont décrits en ces termes : « *Du cep de Sodome leur cep, et des champs de Gomorrhe; leurs raisins, raisins de fiel, grappes d'amertumes pour eux; venin de dragons, leur vin, et fiel d'aspics cruel.* » — Deutér. XXXII. 32, 33; — par le cep est signifiée l'Église, il est dit qu'il vient du cep de Sodome et des champs de Gomorrhe, parce que par Sodome sont signifiés tous les maux qui jaillissent de l'amour de soi, et par Gomorrhe tous les faux de ces maux; par les raisins sont signifiés les biens de l'Église, et par les grappes les vrais de l'Église; par « leurs raisins, raisins de fiel, grappes d'amertumes pour eux, » il est signifié qu'au lieu des biens de l'Église ils ont les maux les plus graves, et des faux mêlés aux vrais; par le vin est signifié le vrai et le bien de la foi, que ce soit l'externe dans lequel il y a le mal par l'intérieur, cela est signifié par « venin de dragons, leur vin, et fiel d'aspics cruel : » que tels aient été les fils de Jacob, quoique l'Église fût chez eux, on le voit dans la DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM, N° 248. Que le fiel et l'absinthe signifient le mal et le faux mêlés au bien et au vrai, on le voit encore par ces paroles, dans Moïse : « *Qu'il n'y ait parmi vous homme ou femme, ou famille ou tribu, dont le cœur se détourne aujourd'hui d'avec Jéhovah notre Dieu, pour aller servir les dieux des nations, afin qu'il n'y ait point parmi vous de racine produisant fiel et absinthe.* » — Deutér. XXIX. 17; — ici aussi par le fiel et l'ab-

Digitized by Google

sinthe il est signifié le mélange du bien et du vrai avec le mal et le faux, ce qui arrive quand d'autres dieux sont adorés de cœur, et Jéhovah seulement de bouche; alors l'externe retentit comme bien et se montre comme vrai, mais l'interne est le mal et le faux, et quand les intérieurs sont des maux et des faux, et les extérieurs des biens et des vrais, il y a mélange des uns et des autres, et alors le bien devient du fiel, et le vrai devient de l'absinthe : il en est de même quand de cœur l'homme hait le prochain et nie les vrais de l'Église, et que par dehors cependant il témoigne de la charité à l'égard du prochain et professe les vrais de l'Église, alors il y a en lui une racine produisant fiel et absinthe, car il lance de l'intérieur les maux et les faux, et les mêle aux biens et aux vrais qu'il produit dans les externes. Dans Job : « *Si doux a été dans sa bouche le mal, s'il le cache sous sa langue, s'il l'épargne et ne le rejette point, mais qu'il le retienne dans son palais, son pain dans ses entrailles sera changé, fiel d'aspics au milieu de lui; des richesses il a englouti, et il les vomira, de son ventre Dieu les chassera; du venin d'aspics il sucera, la langue de la vipère le tuera.* » — XX. 12 à 16; — ainsi est décrite l'hypocrisie, d'après laquelle l'homme prononce des choses saintes, et simule des affections bonnes, et cependant par l'intérieur nie et blasphème; il est décrit tel qu'il est intérieurement, en ce qu'il cache le mal sous sa langue et le retient dans son palais; que par suite le bien soit infecté par le mal et soit rejeté, c'est ce qui est signifié par « son pain dans ses entrailles sera changé, » et par « fiel d'aspics au milieu de lui; » le pain est le bien de l'amour; dans ses entrailles, c'est intérieurement, le fiel d'aspics est le bien mêlé avec le mal; que le vrai soit pareillement rejeté par le faux, c'est ce qui est signifié par « des richesses il a englouti, et il les vomira, de son ventre Dieu les chassera; » ce faux est entendu par le venin d'aspics : il faut qu'on sache qu'il y a mélange du bien avec le mal, et du vrai du bien avec le faux du mal, quand le mal et le faux sont dans l'esprit de l'homme, et que le bien et le vrai sont dans les actes de son corps et dans son langage; mais ce qui est dans l'esprit de l'homme, c'est-à-dire, ce qui est à l'intérieur, agit dans ce qui appartient au corps, ou dans ce qui est à l'extérieur, car il influe et fait que l'extérieur, qui se montre comme bien et vrai, est néanmoins amer comme du fiel et comme

Digitized by Google

de l'absinthe, quoiqu'il se présente comme doux devant l'homme; et puisque tels sont le bien et le vrai de leur bouche et de leur langage, c'est pour cela qu'après la mort, quand l'homme devient esprit, le bien est séparé d'avec le mal, et le faux d'avec le vrai, et que le bien et le vrai sont ôtés, et qu'ainsi l'esprit devient son mal et son faux : toutefois, il faut savoir que le mélange du bien avec le mal, et du vrai avec le faux, n'est point la profanation du bien et du vrai; la profanation est seulement chez ceux qui d'abord ont reçu de cœur et de foi le vrai et le bien, et qui ensuite de cœur et de foi les nient.

520. *Et devint la troisième partie des eaux absinthe, signifie que tel devint tout vrai dans l'entendement et dans la doctrine :* on le voit par la signification de *la troisième partie,* en ce que c'est tout, ici tout vrai dans l'entendement et dans la doctrine, parce que cela est dit des fleuves et des fontaines des eaux, par lesquels sont signifiés l'entendement du vrai et de la doctrine d'après la Parole; que la troisième partie signifie tout, *voir* ci-dessus, N° 506; et par la signification de l'*absinthe,* en ce que c'est le vrai mêlé au faux du mal, comme il a été montré dans l'Article précédent; d'après cela, on peut voir que par « et devint la troisième partie des eaux absinthe, » il est signifié que dans l'entendement et dans la doctrine tout vrai fut mêlé au faux du mal. Le vrai est mêlé au faux du mal, alors que les maux de la vie, qui sont les adultères, les scortations, les meurtres, les haines de tout genre, les inimitiés, les injustices pour le gain, les vols et les larcins astucieux et clandestins, les ruses, les fourberies, et autres actions semblables, sont confirmés par le sens de la lettre de la Parole; pareillement les faux de la religion par ceux qui sont dans l'amour de soi et par suite dans le faste de la propre intelligence : qu'alors les vrais soient mêlés aux faux du mal, c'est parce que toutes les choses de la Parole sont des vrais, mais que, quand elles sont appliquées et dirigées pour confirmer les maux de la vie et les principes faux de la religion, les vrais de la Parole sont mêlés aux faux du mal, en ce que les vrais eux-mêmes ne sont plus des vrais, mais deviennent des vrais falsifiés, qui en eux-mêmes sont des faux; les vrais du sens de la lettre de la Parole, pour qu'ils demeurent des vrais, doivent être appliqués à confirmer les biens de la vie, et à confirmer

Digitized by Google

les principes vrais de la religion; s'ils sont éloignés et détournés de cette application comme fin, ils ne sont plus des vrais, parce qu'il n'y a en eux aucune perception du vrai : la perception du vrai vient du bien, mais non du mal; en effet, dans chacune des choses de la Parole il y a le mariage du vrai et du bien, si donc dans les vrais de la Parole il n'y a pas le bien par celui qui perçoit, les vrais sont sans leur conjoint, et peuvent être appliqués à toutes les cupidités mauvaises et à tous les principes faux, quels qu'ils soient, et par conséquent devenir des faux du mal : ainsi sont falsifiés les vrais de la Parole par tous ceux qui sont dans le faste de la propre intelligence d'après l'amour de soi; car à l'intérieur règnent les maux de tout genre d'après l'amour de soi, et les faux de tout genre d'après le faste de la propre intelligence, mais à l'extérieur dans le langage et dans la prédication il y a les vrais d'après la Parole, qui retentissent comme vrais devant ceux qui sont dans le simple bien, mais intérieurement chez celui qui parle ou qui prêche ils jaillissent des faux de tout genre; le vrai de la Parole chez ceux-ci est comme un vase pur et net, dans lequel sont des eaux corrompues, qui ne sont point vues à travers le vase par ceux qui sont dans le simple bien, mais elles sont manifestement vues par les Anges du Ciel.

521. *Et beaucoup d'hommes moururent par les eaux, signifie que tous ceux qui sont tels ont péri par les faux dans lesquels ont été changés les vrais de la Parole :* on le voit par la signification de *beaucoup,* dans la Parole, en ce que c'est tous ceux qui sont tels; par la signification de *mourir,* en ce que c'est périr quant à la vie spirituelle et être damné, comme il a été montré ci-dessus, N°s 78, 186, 383, 387; et par la signification des *eaux,* en ce qu'elles sont les faux, ici les faux du mal, parce qu'elles étaient devenues absinthe : en effet, toute vie spirituelle, qui aussi dans la Parole est appelée vie et vie éternelle, est à l'homme par les vrais; et toute mort spirituelle, qui est la damnation, est à l'homme par les faux du mal; principalement par les faux du mal dans lesquels l'homme a changé les vrais de la Parole : d'après ces explications, on voit clairement ce qui est entendu par « beaucoup d'hommes moururent par les eaux devenues absinthe. »

522. *Parce qu'amères elles étaient devenues, signifie parce que les vrais de la Parole avaient été falsifiés :* on le voit par

Digitized by Google

la signification des eaux dans les fleuves et dans les fontaines, en ce qu'elles sont les vrais de l'entendement et les vrais de la doctrine, ci-dessus, N° 518; et par la signification d'*amer* et d'amertume, en ce que c'est le falsifié par le mélange du vrai avec les faux du mal; car par amer ici il est entendu l'amer de l'absinthe, et l'absinthe d'après son amertume signifie le vrai mêlé au faux du mal, ainsi le vrai falsifié, ci-dessus, N° 519. L'amer dans la Parole signifie le déplaisir, mais autre est le déplaisir signifié par l'amer de l'absinthe, autre le déplaisir signifié par l'amer du fiel, et autre le déplaisir signifié par l'amer de la ciguë; autre aussi le déplaisir signifié par l'amer d'un fruit qui n'est pas mûr; et autre le déplaisir signifié par l'amer qui ne provient ni d'herbes ni de fruits, cet amer signifie la douleur du mental et l'anxiété, d'après plusieurs causes; d'après cela, on peut voir ce que signifient dans la Parole les amertumes dans les passages suivants; dans Ésaïe : « *Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal; qui mettent les ténèbres pour lumière, et la lumière pour ténèbres; qui mettent l'amer pour le doux, et le doux pour l'amer! Malheur aux héros pour boire le vin, et aux hommes de vigueur pour mêler la cervoise!* » — V. 20, 22. — Dans le Même : « *Il sera dans l'affliction, le moût; il languira, le cep; ils gémiront, tous les joyeux de cœur; avec le chant ils ne boiront point le vin, amère sera la cervoise pour ceux qui la boivent.* » — XXIV. 7, 9. — Dans Moïse : « *Dans Marah, les eaux qui ne pouraient être bues pour cause d'amertume devinrent douces, quand un bois y eut été jeté.* » — Exod. XV. 23, 24, 25: — « *Au temps de la Pâque ils devaient manger des azymes sur des amers.* » — Exod. XII. 8. Nomb. IX. 11. — Dans le Même, il est dit « *que des eaux maudites seraient données à l'épouse accusée d'adultère par le mari; et que si elle était coupable, ces eaux viendraient en elle en amertumes, et que son ventre enflerait, et que sa cuisse tomberait.* » — Nomb. V. 12 à 29. — Dans l'Apocalypse il est dit « *que le petit livre que le Prophète dévora, après en avoir reçu l'ordre, fut dans sa bouche doux comme miel, mais que par lui son ventre fut rendu amer.* » — X. 9, 10; — et en outre ailleurs. Mais ici, où il est dit que beaucoup d'hommes moururent par les eaux, parce qu'amères elles étaient devenues, il est entendu

Digitized by Google

une amertume d'absinthe, et il a été expliqué, dans ce qui précède, ce que signifie cette amertume.

523. Vers. 12. *Et le quatrième Ange sonna de la trompette, et fut frappée la troisième partie du soleil, et la troisième partie de la lune, et la troisième partie des étoiles, et en fut obscurcie la troisième partie, de sorte que le jour fut privé de lumière dans sa troisième partie, et la nuit pareillement.* — *Et le quatrième Ange sonna de la trompette,* signifie l'influx venant du Ciel, et par suite le quatrième changement : *et fut frappée la troisième partie du soleil, et la troisième partie de la lune, et la troisième partie des étoiles,* signifie que tout bien de l'amour, tout bien et tout vrai de la foi, et toute connaissance du bien et du vrai périrent : *et en fut obcurcie la troisième partie,* signifie que toutes ces choses furent changées en faux du mal et en maux du faux : *de sorte que le jour fut privé de lumière dans sa troisième partie, et la nuit pareillement,* signifie que la lumière du vrai spirituel et la lumière du vrai naturel furent entièrement éteintes.

524. *Et le quatrième Ange sonna de la trompette, signifie l'influx venant du Ciel, et par suite le quatrième changement :* comme ci-dessus, N°s 502, 508 et 516.

525. *Et fut frappée la troisième partie du soleil, et la troisième partie de la lune, et la troisième partie des étoiles, signifie que tout bien de l'amour, tout bien et tout vrai de la foi, et toute connaissance du bien et du vrai périrent :* on le voit par la signification de *la troisième partie,* en ce que c'est tout, comme il a été montré ci-dessus, N° 506; par la signification du *soleil,* en ce qu'il est le bien de l'amour procédant du Seigneur, et par la signification de la *lune,* en ce qu'elle est le bien et le vrai de la foi qui procèdent du Seigneur, ci-dessus, N° 401; par la signification des *étoiles,* en ce qu'elles sont les connaissances du bien et du vrai, qui procèdent aussi du Seigneur, ci-dessus, N°s 72, 402; et par la signification d'*être frappé,* quand il s'agit des biens de l'amour et de la foi, et des connaissances du bien et du vrai, en ce que c'est périr : de là il est évident que par « fut frappée la troisième partie du soleil, et la troisième partie de la lune, et la troisième partie des étoiles, » il est signifié que tout bien de l'amour, tout bien

Digitized by Google

et tout vrai de la foi, et toute connaissance du bien et du vrai périrent. Par le soleil, la lune et les étoiles, il est entendu ici, non pas le soleil, la lune et les étoiles qui se montrent dans notre Monde solaire devant les yeux des hommes, mais le soleil, la lune et les étoiles qui apparaissent dans le Monde spirituel devant les yeux des anges, car là le Seigneur apparaît comme Soleil devant ceux qui sont par Lui dans le bien de l'amour envers Lui, et comme Lune devant ceux qui sont dans le bien et le vrai de la foi; de là vient que par le soleil il est signifié le bien de l'amour, et par la lune le bien et le vrai de la foi; que ce soleil, cette lune et ces étoiles aient apparu à Jean, cela résulte de ce qu'il était en esprit quand il les vit : que le Seigneur apparaisse comme Soleil et comme Lune dans les Cieux Angéliques, on le voit dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, N°s 116 à 125. S'il est dit que ces astres furent frappés, c'est d'après l'apparence, car lorsque le bien de l'amour et le bien et le vrai de la foi ne sont plus chez l'homme, il lui semble qu'ils n'existent point et qu'ils ont péri, et la Parole dans le sens de la lettre est selon les apparences.

526. *Et en fut obscurcie la troisième partie, signifie que toutes ces choses furent changées en faux du mal et en maux du faux :* on le voit par la signification des ténèbres, en ce que ce sont les faux, et en ce que par suite *être obscurcie,* c'est être changé en faux; que ce soit en faux du mal et en maux du faux, c'est parce qu'il est dit que la troisième partie du soleil, de la lune et des étoiles, fut obscurcie, et que par le soleil il est signifié le bien de l'amour, par la lune le bien et le vrai de la foi, et par les étoiles les connaissances du bien et du vrai; de là, par la troisième partie du soleil fut obscurcie, il est signifié que le bien de l'amour fut changé en mal et par suite en un faux qui est le faux du mal; en effet, le bien est changé en mal et par suite en faux, mais le vrai de la foi, qui est signifié par la lune, est changé en faux et par suite en un mal qui est le mal du faux : le mal du faux est le faux de la doctrine d'où provient le mal de la vie, et le faux du mal est le mal de la vie d'où provient le faux de la doctrine. Si les ténèbres signifient le faux, c'est parce que la lumière signifie le vrai, et que le faux est opposé au vrai comme les ténèbres sont opposées à la lumière; et aussi quand la lumière de la vie, qui est le Divin Vrai, n'est point

Digitized by Google

chez l'homme, il y a chez lui l'ombre de la mort, qui est le faux; en effet, l'homme d'après le propre est dans tout mal et par suite dans tout faux, et n'est éloigné des maux et des faux que par les vrais de l'Église; c'est pourquoi, où ne sont point les vrais, là sont les faux du mal; que ce soit uniquement par les vrais que l'homme est éloigné des maux, et qu'il est purifié et réformé, on le voit dans la DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM, N° 24, fin. Que les ténèbres dans la Parole signifient des faux de divers genres, on peut le voir par les passages suivants, dans Joël : « *Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang, avant que vienne le jour de Jéhovah, grand et terrible.* » — III. 4; — le soleil changé en ténèbres, et la lune en sang, signifie la même chose que la troisième partie du soleil et la troisième partie de la lune obscurcies, à savoir, qu'à la fin de l'Église le faux du mal sera à la place du bien de l'amour, et le mal du faux à la place du vrai de la foi. Des choses semblables sont aussi signifiées ailleurs dans la Parole, quand il est parlé de l'obscurcissement du soleil et de la lune; comme dans Ésaïe : « *Les étoiles des cieux et leurs constellations n'éclaireront point de leur lumière; obscurci sera le soleil à son lever, et la lune ne fera point resplendir sa lumière.* » — XIII. 10. — Dans Ézéchiel : « *Je couvrirai, quand je t'aurai éteint, les cieux, et je noircirai leurs étoiles; le soleil, d'une nuée je couvrirai, et la lune ne fera point luire sa lumière; tous les luminaires de lumière dans les cieux je noircirai sur toi, et je répandrai des ténèbres sur ta terre.* » — XXXII. 7, 8. — Dans Joël : « *Proche est le jour de Jéhovah dans la vallée de la décision; le soleil et la lune ont été noircis, et les étoiles ont retiré leur splendeur.* » — IV. 14, 15. — Dans le Même : « *Il vient le jour de Jéhovah, jour de ténèbres et de brouillard, jour de nuage et d'obscurité; devant Lui a été ébranlée la terre, le soleil et la lune ont été noircis, et les étoiles ont retiré leur splendeur.* » — II. 2, 10. — Dans les Évangélistes : « *Aussitôt après l'affliction de ces jours, le soleil sera obscurci, et la lune ne donnera point sa lumière, et les étoiles tomberont du Ciel.* » — Matth. XXIV. 29. Marc, XIII. 24, 25; — ces choses ont été dites du dernier temps de l'Église, quand il n'y a plus ni bien ni vrai spirituels, ou ni bien ni vrai du Ciel et de l'É-

Digitized by Google

glise, et qu'il y a le mal et le faux; par le soleil et la lune seront obscurcis et noircis, et les étoiles ne brilleront point, il est signifié que les biens et les vrais de l'Église, qui sont appelés biens de l'amour et vrais de la foi, sont changés en maux et en faux; le Jugement Dernier, qui suit alors, est entendu par le jour de Jéhovah, grand et terrible; et comme ce jour existe quand l'Église est dans les ténèbres et dans l'obscurité, c'est pour cela qu'il est aussi appelé jour de ténèbres et de brouillard, et encore, jour de nuage et d'obscurité; comme aussi dans les passages suivants; dans Amos: « *Malheur à ceux qui désirent le jour de Jéhovah! A quoi bon pour vous le jour de Jéhovah? Lui, de ténèbres et non de lumière; ne sera-t-il pas ténèbres, le jour de Jéhovah, et non lumière? et obscurité, et non splendeur en lui?* » — V. 18, 20. — Dans Séphanie : « *Le jour de Jéhovah, jour de vastation et de dévastation, jour de ténèbres et d'obscurité, jour de nuage et de brouillard.* » — I. 15. — Dans Ésaïe : « *En ce jour-là, il regardera vers la terre; et voici, ténèbres et angoisse, et la lumière s'obscurcira dans ses ruines.* » — V. 30. — Dans le Même : « *Vers la terre il regardera; et voici, angoisse et ténèbres, obscurci* (il sera) *par angoisse et par une obscurité de choc.* » — VIII. 22. — Dans le Même : « *Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples.* » — LX. 2. — Dans Jérémie : « *Donnez à Jéhovah votre Dieu gloire, avant que les ténèbres il introduise, et avant que bronchent vos pieds sur les montagnes du crépuscule; alors vous attendrez la lumière, mais il la mettra en ombre de mort, il la mettra en obscurité.* » — XIII. 16; — ces passages concernent le dernier temps de l'Église, quand le Seigneur devait venir dans le monde et faire le jugement; comme alors il n'y a plus aucun bien de l'amour ni aucun vrai de la foi, mais le mal du faux et le faux du mal, c'est pour cela que ce temps est appelé jour de ténèbres et d'obscurité. La même chose est signifiée par « *les ténèbres qui se firent sur toute la terre depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième heure, quand le Seigneur fut crucifié.* » — Matth. XXVII. 45. Marc, XV. 33. Luc, XXIII. 44 à 49; — par les ténèbres sur toute la terre il était représenté que dans toute l'Église il n'y avait que le mal et le faux du mal, et que le faux et le mal du faux; les trois heures signifient aussi le

Digitized by Google

plein et entièrement; car toutes les choses, en général et en particulier, rapportées sur la Passion du Seigneur dans les Évangélistes, renferment en elles des arcanes du Ciel, et signifient des Divins Célestes, qui ne sont découverts que par le sens interne spirituel. Que les Ténèbres signifient le faux, on le voit encore par les passages suivants; dans Ésaïe : « *Malheur à ceux qui appellent le mal bien et le bien mal, qui mettent les ténèbres pour lumière et la lumière pour ténèbres!* » — V. 20; — mettre les ténèbres pour lumière et la lumière pour ténèbres, signifie dire que le faux est le vrai et que le vrai est le faux; que les ténèbres soient le faux et la lumière le vrai, cela est évident, car en premier lieu il est parlé du bien et du mal, c'est pourquoi ensuite il est parlé du vrai et du faux. Dans Jean : « *C'est là le jugement, que la lumière est venue dans le monde, et que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, car étaient mauvaises leurs œuvres.* » — III. 19; — le Seigneur se nomme la Lumière, parce qu'il était le Divin Vrai même, lorsqu'il était dans le Monde; de là, par la Lumière il est signifié le Seigneur quant au Divin Vrai, puis aussi le Divin Vrai procédant du Seigneur; et comme les ténèbres sont opposées à la lumière, par les ténèbres que les hommes ont mieux aimées, il est signifié le faux infernal qui est le faux du mal; que ce soit le faux du mal qui est signifié dans ce passage par les ténèbres, on le voit en ce qu'il est dit « car étaient mauvaises leurs œuvres; » c'est d'après les mauvaises œuvres ou les maux de la vie qu'existe le faux du mal, car de même que le bien se conjoint le vrai, de même le mal se conjoint le faux, puisque l'un appartient à l'autre. Des choses semblables sont signifiées par la Lumière et par les ténèbres dans les passages suivants; dans Jean : « *En Elle vie il y avait, et la vie était la lumière des hommes; et la lumière dans les ténèbres apparait, et les ténèbres ne l'ont point reçue.* » — I. 4, 5. — Dans le Même : « *Jésus dit : Moi je suis la Lumière du monde; celui qui Me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.* » — VIII. 12. — Dans le Même : *Jésus dit : Marchez, tandis que la Lumière vous avez, de peur que les ténèbres ne vous surprennent, car celui qui marche dans les ténèbres ne sait point où il va. Moi, Lumière, dans le monde je suis venu, afin que quiconque croit en Moi, dans*

Digitized by Google

les ténèbres ne demeure point. » — XII. 35, 46; — dans ces passages, par les ténèbres il est signifié le faux infernal, car par la lumière, à laquelle sont opposées les ténèbres, il est signifié le Divin Vrai : si la Lumière signifie le Divin Vrai, c'est parce que la Lumière dans les Cieux est dans son essence le Divin Vrai procédant du Seigneur; *voir* dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, N°s 126 à 140; maintenant, puisque le Divin Vrai est la Lumière dans les Cieux, il s'ensuit que le faux du mal, qui est le faux dans les enfers, est les ténèbres, non pas qu'il y ait des ténèbres pour ceux qui sont dans les enfers, car ils se voient mutuellement, mais la lueur d'après laquelle ils voient est comme une lueur de charbons enflammés; toutefois, cette lueur devient de pures ténèbres, quand la lumière du Ciel influe en elle; de là vient aussi que les cavernes et les antres, dans lesquels ils sont, apparaissent à ceux qui sont dans les Cieux comme des cavités ténébreuses. D'après cela, on peut voir pourquoi les ténèbres signifient les faux du mal, et pourquoi il est dit par le Seigneur que ceux qui devaient être jetés dans les enfers « *seraient jetés dans les ténèbres extérieures.* » — Matth. VIII. 12. XXII. 13. XXV. 30. — Dans David : « *L'ennemi poursuit mon âme, il a brisé par terre ma vie, il m'a fait asseoir dans les ténèbres comme les morts du monde.* » — Ps. CXLIII. 3; — par l'ennemi qui poursuit son âme, est signifié dans le sens spirituel le mal; de là, par « il m'a fait asseoir dans les ténèbres, » il est signifié dans les faux. Dans Ésaïe : « *Loin de nous est le jugement, et vers nous ne parvient point la justice; nous attendions la lumière; mais voici, des ténèbres; et les splendeurs;* (mais) *dans l'obscurité nous marchons.* » — LIX. 9; — « loin de nous est le jugement, » signifie qu'il n'y a point d'entendement du vrai; « vers nous ne parvient point la justice, » signifie qu'il n'y a point de bien de la vie; « nous attendions la lumière; mais voici, des ténèbres, » signifie l'attente du vrai, mais voici le faux; « et les splendeurs; mais dans l'obscurité nous marchons, » signifie l'attente des biens par les vrais, mais voici la vie du faux d'après les maux; car les splendeurs signifient les biens du vrai, parce que la lumière signifie le vrai; et comme le vrai resplendit d'après le bien, l'obscurité signifie les faux du mal, et marcher signifie vivre. Dans Luc : « *Mais c'est ici votre heure et le*

Digitized by Google

pouvoir des ténèbres. » — XXII. 53. — Le Seigneur a dit ces paroles aux princes des prêtres, aux préfets du temple et aux anciens qui se saisirent de Lui au moyen de Judas; le pouvoir de commettre ce crime, le Seigneur l'appelle le pouvoir des ténèbres, parce que eux étaient dans les faux du mal, dans les faux à l'égard du Seigneur, et dans les maux contre Lui; là, par les ténèbres est aussi entendu l'Enfer, parce que de tels faux du mal sont dans l'enfer. Dans le Même : « *La lampe du corps est l'œil, si donc ton œil est pur, tout ton corps aussi sera éclairé; mais s'il est mauvais, ton corps aussi sera ténébreux; prends donc garde que la lumière qui est en toi ne soit ténèbres. Si donc tout ton corps est éclairé, n'ayant aucune partie ténébreuse, il sera éclairé en entier, comme lorsque la lampe t'éclaire de son éclat.* » — XI. 34, 35, 36. Matth. VI. 22, 23; — par l'œil, ici, est signifié l'entendement, et par l'œil pur ou simple l'entendement du vrai d'après le bien; mais par l'œil mauvais est signifié l'entendement du faux d'après le mal; par le corps qui est ou éclairé, ou ténébreux, est entendu l'homme tout entier; de là on peut voir ce qui est signifié par ces paroles en série, à savoir, que l'homme tout entier est tel qu'est son entendement d'après sa volonté, car tout homme est son vrai et son bien, parce qu'il est son amour ou son affection, il est donc dans le tout absolument tel qu'il est quant à l'entendement d'après la volonté, puisque tout vrai appartient à l'entendement et tout bien à la volonté, car le corps est seulement une obéissance, parce qu'il est l'effet d'une cause efficiente, et l'entendement d'après la volonté est la cause efficiente; de là, telle est la cause, tel est l'effet, car l'effet tire son tout de sa cause efficiente : par « prends garde que la lumière qui est en toi ne soit ténèbres, » il est signifié qu'il faut prendre garde que le vrai, une fois perçu par l'entendement et reçu par la volonté, ne soit changé en faux, ce qui arrive d'après le mal, car par suite les faux deviennent pires; c'est pourquoi il est dit dans Matthieu, au passage qui vient d'être aussi cité : « *Si donc la lueur qui est en toi est ténèbres, quelles grandes ténèbres !* » — Par les ténèbres sont aussi signifiés les faux du mal, dans Ésaïe : « *Assieds-toi en silence, et entre dans les ténèbres, fille des Chaldéens; car on ne t'appellera plus la dominatrice des royaumes.* » — XLVII. 5; — par la fille des

Digitized by Google

Chaldéens est signifiée la falsification du vrai; de là, par les ténèbres sont signifiés les faux du mal, puisque le mal falsifie le vrai. Par « *l'obscurité de ténèbres, qui fut dans toute la terre d'Égypte, trois jours, tandis que dans les habitations des fils d'Israël il y avait de la lumière,* » — Exode, X. 21, 22, 23, — il est signifié aussi le faux du mal : puis, par les ténèbres, — Gen. XV. 17; — et plusieurs fois ailleurs. Jusqu'ici il a été montré que par les ténèbres dans la Parole il est signifié les faux du mal; par les ténèbres sont aussi signifiés les faux du non-mal, tels qu'étaient les faux de religion chez les nations probes, faux qui provenaient de l'ignorance du vrai; que ces faux soient aussi appelés ténèbres, on le voit par les passages suivants; dans Ésaïe : « *Le peuple, ceux qui marchaient dans les ténèbres ont vu une lumière grande; ceux qui habitaient dans une terre d'ombre de mort, une lumière a lui sur eux.* » — IX. 1. — Dans Matthieu : « *Le peuple qui était assis dans les ténèbres a vu une lueur grande; et quant à ceux qui étaient assis dans une région et une ombre de mort, une lumière s'est levée sur eux.* » — IV. 16. — Dans Luc : « *L'Orient d'en haut est apparu à ceux qui dans des ténèbres et dans une ombre de mort étaient assis.* » — I. 79. — Dans Ésaïe : « *Si tu prodigues à l'affamé ton âme, et que l'âme affligée tu rassasies, elle se lèvera dans les ténèbres, ta lumière, et ton obscurité sera comme le midi.* » — LVIII. 10. — Dans le Même : « *Il dira aux enchaînés : Sortez; et à ceux qui sont dans les ténèbres : Dévoilez-vous.* » — XLIX. 9. — Dans le Même : « *Alors entendront en ce jour-là les sourds les paroles du livre, et* (délivrés) *de l'obscurité et des ténèbres les yeux des aveugles verront.* » — XXIX. 18. — Dans le Même : « *Je conduirai les aveugles dans un chemin qu'ils n'ont point connu; je mettrai les ténèbres devant eux en lumière, et le tortueux en droit.* » — XLII. 16. — Dans Michée : « *Quand je serais assise dans les ténèbres, Jéhovah* (est) *une lumière pour moi.* » — VII. 8. — dans ces passages, les ténèbres signifient les faux de l'ignorance, tels qu'ils ont été et sont aujourd'hui chez les nations probes; ces faux sont entièrement distincts des faux du mal, car ceux-ci cachent en eux le mal, parce qu'ils proviennent du mal, tandis que ceux-là cachent en eux le bien, car ils ont pour

Digitized by Google

fin le bien ; ceux donc qui sont dans les faux de l'ignorance peuvent être instruits dans les vrais, et même pendant qu'ils sont instruits ils reçoivent de cœur les vrais, et cela, parce que le bien qui est dans leurs faux aime le vrai, et se conjoint aussi au vrai quand le vrai est entendu ; il en est autrement des faux du mal, ils ont de l'aversion pour tout vrai, et le repoussent avec dédain, et cela, parce que c'est le vrai, et qu'ainsi il ne concorde point avec le mal. Les ténèbres signifient aussi dans la Parole une profonde ignorance provenant de la privation du vrai, comme dans David, — Ps. XVIII. 29. Ps. CXXXIX. 11, 12. — Les Ténèbres signifient encore la lueur naturelle, car cette lueur respectivement à la lumière spirituelle est comme des ténèbres ; c'est même pour cela que les Anges, quand ils plongent leurs regards dans la lueur naturelle de l'homme, telle qu'elle est dans la pensée naturelle des hommes, considèrent aussi cette lueur comme des ténèbres, et les choses qui y sont, comme étant dans des ténèbres ; cette lueur est signifiée par les ténèbres, — Gen. I. 2 à 5. — Et comme le sens de la lettre de la Parole est naturel, voilà pourquoi ce sens dans la Parole est appelé nuée et aussi ténèbres, respectivement au sens interne spirituel qui est la Lumière du Ciel, et est appelé Gloire.

527. *De sorte que le jour fut privé de lumière dans sa troisième partie, et la nuit pareillement, signifie que la lumière du vrai spirituel et la lumière du vrai naturel furent entièrement éteintes :* on le voit par la signification du *jour,* en ce que c'est la lumière spirituelle, et par la signification de la *nuit,* en ce que c'est la lumière naturelle ; ces lumières sont signifiées, parce qu'il a été dit ci-dessus que la troisième partie du soleil, la troisième partie de la lune et la troisième partie des étoiles furent obscurcies, et que par le jour il est entendu la lumière du soleil, et par la nuit la lumière de la lune et des étoiles, puisque le soleil donne la lumière pendant le jour, et que la lune et les étoiles donnent la lumière pendant la nuit : il sera d'abord parlé de la lumière du soleil, qui est appelée lumière du jour, et de la lumière de la lune et des étoiles, qui est appelée lumière de la nuit ; par la lumière provenant du soleil, qui est appelée lumière du jour et jour, il est entendu la lumière spirituelle, telle qu'elle est pour les Anges qui voient le Seigneur comme Soleil ; et par la lumière provenant de la

Digitized by Google

lune et des étoiles, qui est appelée lumière de la nuit et nuit, il est entendu la lumière naturelle, telle qu'elle est pour les Anges qui voient le Seigneur comme Lune; que le Seigneur apparaisse aux Anges comme Soleil et aussi comme Lune, on le voit dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, N°s 116 à 125 : le Seigneur est vu comme Soleil par les Cieux qui sont dans l'affection spirituelle du vrai, c'est-à-dire, qui aiment le vrai parce que c'est le vrai; comme cela est spirituel, voilà pourquoi la Lumière qui procède du Seigneur comme Soleil est spirituelle; mais le Seigneur est vu comme Lune par les Cieux qui sont dans l'affection naturelle du vrai, c'est-à-dire, qui aiment le vrai afin d'être savants et d'instruire les autres; comme ceux-ci aiment le vrai parce qu'il est utile pour eux, et non parce que c'est le vrai, voilà pourquoi ils sont dans la lumière qui procède du Seigneur comme Lune; cette lumière diffère de la lumière qui procède du Seigneur comme Soleil, de même que dans notre Monde la lumière de la nuit provenant de la lune et des étoiles diffère de la lumière du jour provenant du Soleil; de même chez eux les vrais diffèrent aussi comme les lumières, et cela, parce que le Divin Vrai procédant du Seigneur donne toute lumière dans les Cieux; *voir* dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, N°s 126 à 140 : c'est pourquoi, ceux qui sont dans la Lumière spirituelle sont dans les vrais réels, et même dès qu'ils entendent prononcer des vrais qu'ils n'avaient point connus auparavant, ils les reconnaissent aussitôt, et ils voient que ce sont des vrais; il en est autrement de ceux qui sont dans la lumière naturelle; quand ceux-ci entendent prononcer des vrais, ils les reçoivent, quoiqu'ils ne les voient point et ne les perçoivent point, mais parce qu'ils ont été dits par des hommes de réputation, auxquels ils ont foi; aussi la plupart d'entre eux sont-ils dans la foi d'après d'autres, mais néanmoins ils vivent selon la foi : dans ces cieux-ci viennent tous ceux qui ont bien vécu, quoiqu'ils aient été dans des faux de doctrine; mais toutefois les faux y sont continuellement purifiés, au point qu'ils apparaissent enfin comme vrais. D'après ces considérations on peut voir ce qui est signifié par « de sorte que le jour fut privé de lumière dans sa troisième partie, et la nuit pareillement : » que la troisième partie signifie le tout, le plein et entièrement, on le voit ci-dessus, N° 506. Ici, par le jour et la nuit, il est signifié la même

Digitized by Google

chose que par le jour et la nuit dans le Premier Chapitre de la Genèse, où il est dit : « *Et dit Dieu : Soit Lumière, et il y eut Lumière; et vit Dieu la Lumière, que bonne* (elle était) ; *et distingua Dieu entre la Lumière et les ténèbres, et nomma Dieu la Lumière Jour, et les ténèbres il appela Nuit; et il y eut soir, et il y eut matin, jour premier.* » — Vers. 3, 4, 5: — et plus loin : « *Et dit Dieu : Qu'il y ait des Luminaires dans l'étendue des Cieux, pour distinguer entre le Jour et la Nuit, et ils seront pour signes, et pour temps réglés, et pour jours et années. Et fit Dieu les deux Luminaires grands, le Luminaire grand pour dominer le jour, et le Luminaire moindre pour dominer la nuit, et les étoiles. Et les plaça Dieu dans l'Étendue des Cieux pour donner lumière sur la terre, et pour dominer dans le jour et dans la nuit, et pour distinguer entre la lumière et les ténèbres. Et il y eut soir, et il y eut matin, jour quatrième.* » — I. 14 à 19; — par la Lumière qui fut faite le premier jour est signifiée la Divine Lumière, qui en soi et dans son essence est le Divin Vrai, ainsi la Lumière spirituelle qui illustre l'entendement; dans le sens interne de ce Chapitre il s'agit de l'instauration de l'Église par le Seigneur chez les Très-Anciens; et comme il faut d'abord que l'entendement soit illustré, car sans l'illustration de l'entendement par le Seigneur, il ne se fait aucune réformation, ainsi point d'Église chez l'homme, c'est pour cela qu'avant tout il est parlé de la Lumière, ou, que la Lumière a été faite le premier jour : quand il est dit « Dieu vit que la Lumière était bonne, » cela signifie que chez eux il y eut une bonne illustration et une bonne réception; par les ténèbres est signifiée la lueur qui est dans l'homme naturel, laquelle est appelée aussi lueur naturelle; comme cette lueur respectivement à la lumière spirituelle est comme des ténèbres, c'est pour cela qu'elle est entendue par les ténèbres; en effet, il y a chez chaque homme un mental inférieur ou extérieur, et un mental supérieur ou intérieur, le mental inférieur ou extérieur est le mental naturel, qui est appelé homme naturel, et le mental supérieur ou intérieur est le mental spirituel, et est appelé homme spirituel; si le mental est appelé homme, c'est parce que l'homme est homme d'après son mental; ces deux mentals, le supérieur et l'inférieur, sont absolument distincts; l'homme par le

Digitized by Google

mental inférieur est dans le Monde naturel avec les hommes qui y sont, et par le mental supérieur il est dans le Monde spirituel avec les Anges qui y sont; ces deux mentals sont tellement distincts, que l'homme, tant qu'il vit dans le Monde, ne sait point ce qui se passe chez lui dans son mental supérieur, et que, lorsqu'il devient esprit, ce qui arrive aussitôt après la mort, il ne sait point ce qui se passe dans le mental inférieur; de là il est dit que Dieu distingua entre la lumière et les ténèbres, et qu'il appela la lumière jour et les ténèbres nuit; d'après cela on peut voir que par le jour est signifiée la lumière spirituelle, et par les ténèbres la lumière naturelle. Comme tous les Cieux ont été tellement distingués, que ceux qui sont dans la lumière spirituelle sont dans la lumière procédant du Seigneur comme Soleil, et que ceux qui sont dans la lumière spirituelle-naturelle sont dans la lumière procédant du Seigneur comme Lune, ainsi qu'il a été dit ci-dessus dans cet Article, c'est pour cela qu'il est dit qu'il y eut deux Luminaires dans l'étendue des Cieux pour distinguer entre le Jour et la Nuit, et pour dominer dans le jour et dans la nuit, et pour distinguer entre la Lumière et les Ténèbres : d'après cela on peut donc voir que là par le jour il est entendu la Lumière spirituelle, et par la nuit la Lumière naturelle, qui dans le Ciel est appelée Lumière spirituelle-naturelle. Des choses semblables sont signifiées par le jour et par la nuit dans ces passages, dans David : « *Jéhovah qui a fait les Cieux avec intelligence; qui a étendu la terre sur les eaux; qui a fait des Luminaires grands, le Soleil pour domination dans le jour, la Lune et les étoiles pour domination dans la nuit.* » — Ps. CXXXVI. 5, 6, 7, 8, 9. — Dans Jérémie : « *Jéhovah qui donne le Soleil pour lumière de jour, les statuts de la Lune et des étoiles pour lumière de nuit.* » — XXXI. 35. — Dans David : « *A Toi, Jéhovah, le jour, et à Toi la nuit; Toi, tu as préparé lumière et Soleil.* » — Ps. LXXIV. 16. — Dans Jérémie : « *Si vaine vous rendez mon alliance du jour et mon alliance de la nuit, en sorte qu'il n'y ait plus jour et nuit en leur temps, aussi mon alliance deviendra vaine avec David mon serviteur, en sorte qu'il n'y ait point pour lui de fils qui règne sur son trône, et avec les Lévites Prêtres mes ministres. Si mon alliance du jour et de la nuit, les statuts du ciel et de la terre je n'avais point éta-*

Digitized by Google

bli, aussi la semence de Jacob et de David je rejetterais. » — XXXIII. 20, 21, 25, 26; — par l'alliance du jour et de la nuit sont entendus tous les statuts de l'Église prescrits aux fils d'Israël dans la Parole, statuts par lesquels il y a pour eux conjonction avec le Ciel, et par le Ciel avec le Seigneur; s'ils sont appelés alliance du jour et de la nuit, c'est parce qu'ils sont pour le Ciel et aussi pour l'Église, pour le Ciel les spirituels qui sont représentés et signifiés, et pour l'Église les naturels qui représentent et signifient; c'est pourquoi l'alliance du jour et de la nuit y est appelée statuts du ciel et de la terre, et l'alliance de la nuit est appelée statuts de la Lune et des étoiles; rendre vaine, signifie ne point garder; qu'autrement il n'y aurait pas de conjonction avec le Seigneur par le Divin Vrai ni par le Divin Bien, cela est signifié par « mon alliance deviendra vaine avec David, en sorte qu'il n'y ait point pour lui de fils qui règne sur son trône, et avec les Lévites prêtres mes ministres; » l'alliance avec David est la conjonction avec le Seigneur par le Divin Vrai; point de fils sur son trône, signifie point de réception du Divin Vrai par qui que ce soit; et l'alliance avec les Lévites prêtres-ministres est la conjonction avec le Seigneur par le Divin Bien. Dans David : « *Si je dis : Certainement les ténèbres me cacheront, même la nuit* (sera) *lumière pour moi; même les ténèbres ne seront point ténèbres devant Toi, mais la nuit comme le jour sera lumineuse; de même les ténèbres, de même la lumière.* » — Ps. CXXXIX. 11, 12; — par ces paroles il est signifié que l'homme naturel est illustré par le Seigneur de même que l'homme spirituel; la lumière naturelle est signifiée par les ténèbres et par la nuit, et la lumière spirituelle par la lumière et par le jour; par « la nuit comme le jour sera lumineuse; de même les ténèbres, de même la lumière, » il est signifié la même chose que dans Ésaïe, « *La lumière de la Lune sera comme la lumière du Soleil.* » — XXX. 26; — ces passages ont été rapportés, afin qu'on sache que par « le jour privé de lumière dans sa troisième partie, » il est signifié la lumière spirituelle, et que par « la nuit pareillement, » il est signifié la lumière naturelle, ainsi la même chose que par la lumière provenant du soleil et par la lumière provenant de la lune.

528. Vers. 13. *Et je vis et j'entendis un Ange qui volait*

Digitized by Google

dans le milieu du Ciel, disant d'une voix grande : Malheur! malheur! malheur à ceux qui habitent sur la terre! à cause des autres voix de trompette des trois Anges qui vont en sonner. — *Et je vis et j'entendis un Ange qui volait dans le milieu du Ciel,* signifie le Seigneur illustrant tous ceux qui sont dans les Cieux sur l'état de l'Église à sa fin : *disant d'une voix grande,* signifie la manifestation : *Malheur! malheur! malheur à ceux qui habitent sur la terre! à cause des autres voix de trompette des trois Anges qui vont en sonner,* signifie une grave lamentation sur les changements d'état de l'Église, à cause de l'aversion pour le bien et le vrai, et de la damnation qui en résulte.

529. *Et je vis et j'entendis un Ange qui volait dans le milieu du Ciel, signifie le Seigneur illustrant tous ceux qui sont dans les Cieux sur l'état de l'Église à sa fin :* cela est évident par la signification de *voir* et d'*entendre,* en ce que c'est ouvrir l'entendement pour percevoir, ainsi qu'il va être montré; par la signification de l'*Ange,* en ce que c'est le Seigneur, car par les Anges dans la Parole il est entendu le Divin Vrai procédant du Seigneur, ainsi le Seigneur Lui-Même quant au Divin Vrai, comme ci-dessus, N°s 130, 200, 302, ici le Seigneur manifestant quelle sera l'Église dans les derniers temps quant à la réception du Divin Vrai; par la signification de *voler,* en ce que c'est illustrer et donner l'entendement, ainsi qu'il va être aussi montré; et par la signification de *dans le milieu du Ciel,* en ce que c'est dans tout le Ciel, ou tous ceux qui sont dans les Cieux; que dans le milieu signifie dans tout et ainsi tous, on le voit ci-dessus, N° 313 : d'après cela, il est évident que par « je vis et j'entendis un Ange qui volait dans le milieu du Ciel, » il est signifié l'illustration de tous ceux qui sont dans les Cieux sur l'état de l'Église à sa fin : que ce soit l'illustration sur l'état de l'Église à sa fin, c'est parce qu'il est question de cela dans ce qui suit. Si voir et entendre signifie ouvrir l'entendement pour percevoir, c'est parce que voir signifie comprendre, et qu'entendre signifie percevoir; il a été montré ci-dessus que voir signifie comprendre, N° 260; et qu'entendre signifie percevoir, N°s 14, 108. Si voler, quand il s'agit du Seigneur, signifie illustrer, c'est parce que voler se dit de l'entendement, et de l'extension de la vue de l'entendement de tout côté; c'est pourquoi,

Digitized by Google

lorsqu'il s'agit du Seigneur, voler signifie l'illustration de l'entendement; que voler, lorsqu'il s'agit du Seigneur, signifie la toute-présence, on le voit ci-dessus, N° 281, par conséquent aussi l'illustration, car où le Seigneur est présent, là est l'illustration : cela aussi est signifié par voler, dans David : « *Jéhovah chevauchait sur un Chérubin, il volait, et il était porté sur les ailes du vent.* » — Ps. XVIII. 11. II Sam. XXII. 11; — par le Chérubin il est signifié le Ciel intime; par chevaucher, donner l'entendement et illustrer; pareillement par voler et par être porté sur les ailes du vent; mais par chevaucher il est signifié donner l'entendement et illustrer, ici le Ciel intime, qui est signifié par le Chérubin; par voler il est signifié aussi donner l'entendement et illustrer, mais le Ciel moyen; et par être porté sur les ailes du vent, il est signifié donner l'entendement et illustrer le dernier Ciel; que chevaucher signifie donner l'entendement, on le voit ci-dessus, N°s 355, 364; que le Chérubin signifie le Ciel intime, on le voit aussi ci-dessus, N°s 313, 322, 362, 462; si voler signifie illustrer le Ciel moyen, c'est parce que ce Ciel est le Ciel spirituel, et que les spirituels dans la Parole sont signifiés par les divers oiseaux, et par leurs ailes et leur vol; si être porté sur les ailes du vent signifie illustrer le dernier Ciel, c'est parce que les ailes appartiennent au vol, et celui-ci signifie l'illustration, et parce que le vent signifie le spirituel de ce ciel; par toutes ces choses est décrite la toute-présence du Seigneur dans les Cieux, par suite aussi l'illustration de l'entendement, car, ainsi qu'il vient d'être dit, où est présent le Seigneur, là est l'illustration.

530. *Disant d'une voix grande, signifie la manifestation :* on le voit par la signification de *dire d'une voix grande,* en ce que c'est la manifestation, ici sur l'état futur de l'Église vers sa fin, état qui est prédit dans ce qui suit; il est dit *une voix grande,* parce qu'il s'agit du Seigneur, et que cela est adressé à tout le Ciel, ainsi qu'il vient d'être montré.

531. *Malheur! malheur! malheur à ceux qui habitent sur la terre! à cause des autres voix de trompette des trois Anges qui vont en sonner, signifie une grave lamentation sur les changements d'état de l'Église à sa fin, à cause de l'aversion pour le bien et le vrai, et de la damnation qui en résulte :*

Digitized by Google

on le voit par la signification de *malheur!* en ce que c'est une lamentation sur l'aversion pour le bien et le vrai, et sur la damnation qui en résulte; et en ce que, parce qu'il est dit trois fois *malheur!* c'est une grave lamentation, ainsi qu'il va être montré; par la signification de *ceux qui habitent sur la terre,* en ce qu'ils sont ceux de l'Église, la terre est l'Église; *voir* ci-dessus, N°s 29, 304, 417; et par la signification des *voix de trompette des trois Anges qui vont en sonner,* en ce que ce sont les changements d'état de l'Église, car les Anges sonnant de la trompette signifient les changements produits par l'influx venant du Ciel; *voir* ci-dessus, N° 502; que par trois soit signifié le complet jusqu'à la fin, on le verra dans l'Article suivant : d'après cela, il est évident que par « Malheur! malheur! malheur à ceux qui habitent sur la terre! à cause des autres voix de trompette des trois Anges qui vont en sonner, » il est signifié une grave lamentation sur les changements d'état de l'Église à sa fin, à cause de l'aversion pour le bien et le vrai, et de la damnation qui en résulte. Que malheur! signifie une lamentation sur une calamité, un péril, une affliction, une perte, on peut le voir par les passages de la Parole où ce mot est employé, mais ici c'est sur l'aversion pour le bien et le vrai et sur la damnation qui en résulte, car il s'agit de cela dans ce qui suit; et comme les aversions pour le bien et le vrai augmentent successivement dans l'Église jusqu'à sa fin, c'est pour cela qu'il est dit trois fois malheur, pour toute augmentation successive du mal, comme on peut le voir par ce qui suit, où il est dit : « *Le Malheur! premier est passé; voici, viennent encore deux Malheur! après cela.* » — Apoc. IX. 12. — Et plus loin : « *Le Malheur! second est passé; voici, le Malheur! troisième vient bientôt.* » — Apoc. XI. 14. — Que dans la Parole Malheur signifie une lamentation sur divers accidents, principalement sur les maux qui dévastent l'Église, on peut le voir par un grand nombre de passages; par exemple, dans Matthieu : « *Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites!* » — XXIII. 13, 14, 15, 16, 23, 25, 27, 29. — Dans Luc : « *Malheur à cet homme par qui le Fils de l'homme est trahi!* » — XXII. 22. — Dans le Même : « *Malheur à celui par qui les scandales arrivent!* » — XVII. 1. — Dans Ésaïe : « *Malheur à ceux qui joignent maison à maison! Malheur à ceux qui se lèvent tôt*

Digitized by Google

à l'aurore pour poursuivre la cervoise! Malheur à ceux qui attirent l'iniquité! Malheur à ceux qui appellent le mal bien! Malheur à ceux qui sont sages à leurs yeux! Malheur aux héros pour boire le vin! » — V. 8, 11, 18, 20, 21, 22. — Et ailleurs, en beaucoup d'endroits; par exemple, — Ésaïe, III. 11. X. 1. XVII. 12. XVIII. 1. XXIX. 1, 15. XXX. 1. XXXI. 1. XXXIII. 1. XLV. 9, 10, etc. Jérém. XXIII. 1. Ézéch. XVI. 23. Apoc. XVIII. 16. 19.

532. Puisque tous les nombres dans la Parole signifient des choses et des états, et que les nombres composés tirent leurs significations des nombres simples dont ils ont été composés, et que les nombres simples sont principalement *Deux, Trois, Cinq, Sept,* il importe de montrer ce que ces nombres signifient dans la Parole, ici ce que signifie Trois, parce qu'il est dit « Malheur! malheur! malheur! à cause des voix de trompette des trois Anges qui vont en sonner; » que tous les nombres dans la Parole signifient quelque particularité de la chose et de l'état, on le voit ci-dessus, N°s 203, 429; que les nombres plus grands et composés signifient la même chose que les nombres simples dont ils proviennent par multiplication, et que les nombres simples soient deux, trois, cinq, sept, on le voit aussi ci-dessus, N° 430. Que Trois dans la Parole signifie le plein et le complet, et par suite une période entière, grande ou petite, depuis le commencement jusqu'à la fin, on peut le voir par les passages suivants; dans Ésaïe : « *Dans trois années, telles que les années d'un mercenaire, sera avilie la gloire de Moab dans toute sa multitude grande; et le reste, moindre que petit, sans force.* » — XVI. 14; — par Moab sont entendus ceux qui sont dans les faux d'après le mal; par sa gloire et par sa multitude grande sont entendus ces faux; par les trois années, pendant lesquelles sera avilie sa gloire, est signifié ce qui est complet et consommé, c'est pour cela qu'il est dit qu'alors le reste serait moindre que petit, ce qui signifie qu'il n'y en aurait plus; il est dit trois années, et par elles il est entendu ce qui est consommé, ainsi depuis le commencement jusqu'à la fin : il faut qu'on sache que par trois années il est signifié la même chose que par trois mois, trois semaines, trois jours et trois heures, parce que dans le sens spirituel les temps signifient les états, et que trois temps, qu'ils soient plus grands ou

Digitized by Google

plus petits, signifient l'état plein. Dans le Même : « *De même qu'est allé mon serviteur Ésaïe, nu et déchaussé trois ans, signe et prodige contre l'Égypte et contre Kusch, ainsi emmènera le Roi d'Aschur la captivité d'Égypte, et la foule qui sera déportée de Kusch, enfants et vieillards, à nu et sans chaussure.* » —XX. 3, 4; — par l'Égypte et par Kusch il n'est pas entendu l'Égypte ni Kusch, mais par l'Égypte il est entendu l'externe ou le naturel quant au scientifique, et par Kusch l'externe ou le naturel quant au culte; lorsque ces naturels sont sans l'interne spirituel, ils sont aussi sans le vrai et sans le bien, car tout vrai et tout bien, qui est au naturel ou à l'homme externe, vient de l'influx procédant du Seigneur par l'homme spirituel, et lorsqu'il n'y a ni vrai ni bien, l'homme naturel ou externe, quant aux choses qui y sont, est comme un homme nu et déchaussé; par « le Roi d'Aschur emmènera la captivité d'Égypte, et la foule qui sera déportée de Kusch, à nu et sans chaussure, » il est signifié qu'il n'y aura que les raisonnements provenant des faux, et qu'ils détruiront; par les enfants et les vieillards, que le Roi d'Aschur emmènera, il est signifié que toute innocence et toute sagesse doivent périr; leur destruction totale et plénière était représentée en ce que le Prophète est allé trois années nu et déchaussé; les trois années signifient une période entière depuis le commencement jusqu'à la fin, ainsi une destruction totale. Dans Hosée : « *Jéhovah nous vivifiera après deux jours, le troisième jour il nous élèvera.* » —VI. 2; — par vivifier après deux jours et le troisième jour élever, il est signifié réformer et restaurer l'Église; le troisième jour signifie la pleine réformation et la pleine restauration, c'est pourquoi il est dit qu'alors il élèvera; qu'il ne soit entendu ni deux jours, ni le troisième jour, cela est évident. Comme le nombre ternaire signifiait le complet jusqu'à la fin, c'est pour cela que ce nombre a été reçu dans l'Église Représentative, et employé toutes les fois qu'une telle chose était représentée, comme on peut le voir par ces passages dans la Parole : « *Qu'ils devaient aller le chemin de trois jours et sacrifier.* » —Exod. III. 18. V. 3. — « *Que le troisième mois après la sortie d'Égypte ils vinrent vers la montagne de Sinaï.* » —Exod. XIX. 1. — « *Qu'il leur fut commandé d'être préparés pour le troisième jour, parce que le troisième jour Jéhovah devait descendre sur la*

Digitized by Google

montagne de Sinaï. » — Exod. XIX. 11, 15, 16, 18. — « *Que pendant trois jours il y eut des ténèbres dans la terre d'Égypte.* » — Exod. X. 22, 23. — « *Que pendant trois années les fruits de l'arbre planté dans la terre de Canaan seraient incirconcis.* » — Lévit. XIX. 23, 24, 25. — « *Qu'il ne serait rien laissé de la chair du sacrifice pour le troisième jour.* » — Lévit. VII. 16, 17, 18. XIX. 6, 7. — « *Que l'eau de séparation était répandue sur l'homme souillé, le troisième jour et le septième jour.* » — Nomb. XIX. 11 à 22. — « *Que ceux qui avaient touché un homme tué étaient purifiés le troisième jour et le septième jour.* » — Nomb. XXXI. 19 à 25. — « *Que Josué déclara au peuple que dans trois jours ils passeraient le Jourdain.* » — Jos. I. 11. III. 2. — « *Que Jéhovah appela trois fois Samuel, et que trois fois Samuel courut vers Éli, et que la troisième fois Éli comprit que Jéhovah avait appelé Samuel.* » — I Sam. III. 1 à 8. — « *Que David dit à Jonathan qu'il se cacherait au champ jusqu'au troisième soir ; qu'ensuite Jonathan lança vers le côté d'une pierre trois flèches, et qu'après cela David se prosterna trois fois à terre devant Jonathan.* » — I Sam. XX. 5, 12, 19, 20, 35, 36, 41. — « *Que trois choses furent proposées à David, afin qu'il en choisit une; d'avoir la famine pendant sept ans, ou de fuir devant l'ennemi pendant trois mois, ou d'avoir la peste dans la terre pendant trois jours.* » — II Sam. XXIV. 11, 12, 13. — « *Qu'Élie s'étendit trois fois sur le fils de la veuve.* » — I Rois, XVII. 21. — « *Qu'Élie dit de répandre de l'eau trois fois sur l'holocauste et sur les bois, et que trois fois ils en répandirent.* » — I Rois, XVIII. 34. — « *Que Jonas fut dans le ventre de la baleine trois jours et trois nuits.* » — Jonas, II. 1. Matth. XII. 40. — « *Que Daniel fut dans le deuil trois semaines.* » — Dan. X. 2, 3, 4. — « *Que la troisième année était l'année des dîmes.* » — Deutér. XXVI. 12. — « *Que le Seigneur, parlant de l'homme qui avait planté une vigne, dit qu'il envoya trois fois des serviteurs, et ensuite son Fils.* » — Marc, XII. 2, 4, 5, 6. Luc, XX. 12, 13. — « *Que le Seigneur dit à Pierre, qu'avant que le coq ait chanté deux fois, il Le renierait trois fois.* » — Matth. XXVI. 34, 69 à 75. Luc, XXII. 34, 57 à 61. Jean, XIII. 38. — « *Que le Seigneur*

Digitized by Google

a dit trois fois à Pierre : M'aimes-tu? et : Pais mes agneaux et mes brebis; et que la troisième fois Pierre fut attristé. » — Jean, XXI. 15, 16, 17. — « *Que le Seigneur dit que le Royaume des Cieux est semblable à du levain, qu'une femme, après l'avoir pris, a renfermé dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que le tout fût fermenté.* » — Matth. XIII. 33. Luc, XIII. 21. — « *Que le Seigneur a dit : J'achève les guérisons aujourd'hui et demain, et le troisième jour je suis consommé.* » — Luc, XIII. 32, 33. — « *Que le Seigneur a dit qu'il serait dans le cœur de la terre trois jours et trois nuits.* » — Matth. XII. 40. — « *Qu'il a dit que le troisième jour il ressusciterait.* » — Matth. XVI. 21. XVII. 22, 23. XX. 18, 19. Luc, XVIII. 32. XXIV. 46. — « *Qu'il a dit qu'il détruirait le Temple de Dieu, et le bâtirait en trois jours.* » — Matth. XXVI. 61. XXVII. 40. Jean, II. 19, 20. — « *Que Jésus dans Gethsémané pria trois fois.* » — Matth. XXVI. 39, 42, 44. — « *Que Jésus fut crucifié à la troisième heure.* » — Marc, XV. 25. — « *Qu'alors il y eut des ténèbres sur toute la terre pendant trois heures, depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, et qu'alors il dit : Tout est consommé; et il expira.* » — Matth. XXVII. 45. Marc, XV. 37. Jean, XIX. 30. — « *Que le Seigneur est ressuscité le troisième jour.* » — Matth. XXVIII. 1. Marc, XVI. 2. Luc, XXIV. 1. Jean, XX. 1. — Par ces passages, on peut voir que le nombre ternaire signifiait ce qui est consommé ou complet jusqu'à la fin, par conséquent une période entière, grande ou petite, depuis le commencement jusqu'à la fin. Plusieurs nombres composés tirent leurs significations de ce nombre simple; par exemple, six, neuf, douze, soixante, soixante-douze, qui, d'après ce nombre, signifient tous les vrais et tous les biens dans le complexe; pareillement les nombres trente, trois cent, trois mille, puisque les nombres composés tirent leurs significations des nombres simples d'après lesquels ils ont été composés, ainsi qu'il a été dit plus haut dans cet Article. En outre, il faut qu'on sache que le nombre ternaire ou trois, dans la Parole, se dit des vrais, mais que deux et quatre se disent des biens; et cela, parce que deux et quatre signifient la conjonction, et trois la plénitude; or, la conjonction spirituelle est l'amour, et tout bien appartient à l'amour, et la plénitude spirituelle est formée par

Digitized by Google

les vrais : celui qui ne sait pas que dans la Parole tous les nombres signifient, ne peut faire autrement que de penser et de croire que, dans la Parole, lorsqu'il est dit deux et trois, et trois et quatre, il est entendu deux et trois ou un petit nombre, et non tous ceux qui sont dans le bien et le vrai, comme dans les passages suivants; dans Ésaïe : « *Il sera laissé en lui des grapillages, comme au secouage de l'olivier, deux, trois baies, à la tête d'une branche; quatre, cinq, dans les branches du fertile.* » — XVII. 6; — là, il s'agit de la vastation de l'Église, et cela est dit des restes en petit nombre qui sont dans le bien et dans le vrai; la comparaison est faite avec le secouage de l'olivier, parce que par l'olivier il est signifié l'Église quant au bien de l'amour, et par ses branches les vrais qui procèdent de ce bien; deux, trois, signifient le petit nombre de ceux qui sont dans le bien et par suite dans les vrais, deux le bien et trois les vrais; quatre, cinq, signifient le petit nombre de ceux qui sont dans le bien, quatre ceux qui sont dans le bien, et cinq le petit nombre; et comme quatre, cinq, signifient le petit nombre de ceux qui sont dans le bien, voilà pourquoi il est dit « quatre, cinq, dans les branches du fertile; » l'olivier fertile signifie ceux dans l'Église qui sont dans le bien quant à la vie : comme c'est là ce qui est signifié par ces nombres, c'est pour cela qu'il est dit « deux, trois; » et « quatre, cinq; » et non pas deux et trois, ni quatre et cinq. Dans Amos : « *Ont couru deux, trois villes, vers une seule ville pour boire des eaux, et cependant elles n'ont point été rassasiées.* » — IV. 8; — là, il s'agit du manque du vrai à la fin de l'Église; alors ceux qui désirent le vrai d'après l'affection spirituelle ne trouveront aucun vrai dans les doctrines, en quelqu'endroit qu'ils cherchent; c'est pour cela qu'il est dit que deux, trois villes, couraient vers une seule ville pour boire des eaux, et cependant n'étaient point rassasiées; par deux, trois villes, sont signifiés ceux qui sont d'après le bien dans l'affection du vrai; par la ville est signifié le vrai de la doctrine; par puiser des eaux il est signifié pour apprendre les vrais; par courir, chercher; et par ne point être rassasié, ne point trouver le vrai qui en soi est le vrai; il est dit « deux, trois villes, » parce que deux, trois, signifient ceux qui sont dans le bien et par suite dans les vrais. Dans Zacharie : « *Il arrivera dans toute la terre que deux parties en seront retranchées,*

Digitized by Google

elles expireront; et la troisième y sera laissée; cependant je ferai passer cette troisième partie par le feu, et je les éprouverai. » — XIII. 8, 9; — ceci est dit pareillement de la vastation de l'Église quant au bien; par « dans toute la terre deux parties en seront retranchées, et elles expireront, » il est entendu que tout bien doit périr; dans toute la terre, c'est dans toute l'Église, et les deux parties signifient tout bien; par « la troisième partie y sera laissée; cependant je ferai passer cette troisième partie par le feu, et je les éprouverai, » il est signifié qu'il restera quelque chose du vrai, mais à peine quelque vrai réel; la troisième partie signifie les vrais qui sont restés; par les faire passer par le feu, il est signifié éprouver s'ils sont réels; les éprouver par le feu, c'est par l'affection qui appartient à l'amour, et si le vrai ne concorde pas avec l'amour, ce n'est pas un vrai réel; en effet, par le feu dans la Parole est signifié l'amour; dans l'Église, quand le bien de l'amour périt, le vrai aussi ne devient pas le vrai, parce que tout vrai tire son essence du bien. D'après cela, on peut voir ce qui est signifié par ces paroles du Seigneur, dans Matthieu : « *Où sont deux ou trois rassemblés en mon Nom, là je suis au milieu d'eux.* » — XVIII. 20; — dans ce passage sont entendus, non pas deux ou trois, mais ceux qui sont dans le bien et par suite dans les vrais; par le Nom du Seigneur il est entendu aussi, non pas le Nom du Seigneur, mais tout bien de l'amour et tout vrai de la foi, par lesquels il est adoré; *voir* ci-dessus, N°s 102, 135. Par là, on peut aussi voir ce qui est signifié par ces paroles du Seigneur dans Luc : « *Ils seront désormais cinq dans une même maison, divisés, trois contre deux et deux contre trois.* » — XII. 52; — par ces paroles il est entendu qu'après l'avénement du Seigneur, quand Lui-Même serait connu et que les intérieurs de la Parole seraient révélés par Lui et avec Lui, dans l'Église tant dans le commun que chez l'homme de l'Église dans le particulier, il y aurait débat entre le bien et le vrai et entre le vrai et le bien; cela est entendu en ce que « dans une même maison ils seront divisés trois contre deux et deux contre trois; » par la maison il est entendu l'Église dans le commun, et chez l'homme de l'Église dans le particulier; par trois sont signifiés les vrais, et par deux les biens; il est dit qu'ils seront cinq divisés, ce qui signifie que chez ceux qui sont réformés il y aura un tel débat;

Digitized by Google

c'est pourquoi il est dit aussi ensuite : « *Le père sera en division contre le fils, et le fils contre le père, la mère contre la fille, et la fille contre la mère.* » — Vers. 53 ; — car par le père il est signifié le bien de l'Église, par le fils le vrai de l'Église, par la mère le vrai de l'Église, et par la fille le bien de ce vrai : qui est-ce qui ne peut voir que les nombres cinq, deux et trois n'auraient pas été employés, s'ils n'eussent pas signifié? cinq dans la Parole signifie tous ceux-là, quand il est suivi de deux et de trois; mais cinq signifie quelques-uns et peu de personnes, quand il est précédé ou suivi de dix ou de vingt. Des choses semblables sont entendues dans le précepte du Décalogue par « *la troisième et la quatrième génération, ou par les fils du troisième et du quatrième* (degré), *sur lesquels Dieu doit visiter l'iniquité des parents.* » — Exod. XX. 5. Nomb. XIV. 18. Deutér. V. 9, 10; — par la troisième et la quatrième génération sont signifiés tous ceux qui sont dans les faux d'après le mal; par la troisième génération ceux qui sont dans les faux du mal, et par la quatrième génération ceux qui sont dans les maux du faux; car dans le sens opposé trois signifie les faux, et quatre les maux; qui est-ce qui ne voit que ce serait contre la justice Divine, de visiter l'iniquité des parents sur les fils jusqu'à la troisième et quatrième génération? en effet, le Seigneur enseigne « *que l'âme qui aura péché mourra; le Fils ne portera point l'iniquité du père, et le père ne portera point l'iniquité du fils; la justice du juste sur lui sera, et l'impiété de l'impie sur lui sera.* » — Ézéch. XVIII. 20. Deutér. XXIV. 16. II Rois, XIV. 6; — de là, il est évident que par la troisième et la quatrième génération il est entendu, non pas la troisième génération ni la quatrième, mais ce que ces nombres signifient. Des choses semblables sont signifiées par « *trois et quatre prévarications,* » dans Amos, — I. 3, 6, 9, 11, 13. II. 1, 4, 6. — D'après ces explications, on peut voir combien dans la Parole, seulement dans ses nombres, il y a d'arcanes cachés, que personne ne peut connaître sans le sens interne spirituel.

Digitized by Google

L'APOCALYPSE.

CHAPITRE NEUVIÈME.

1. Et le cinquième Ange sonna de la trompette, et je vis une Étoile, du Ciel tombée en la terre, et lui fut donnée la clef du puits de l'abîme.

2. Et elle ouvrit le puits de l'abîme, et il monta une fumée du puits comme une fumée d'une fournaise grande, et furent obscurcis le soleil et l'air par la fumée du puits.

3. Et de la fumée sortirent des Sauterelles sur la terre; et il leur fut donné un pouvoir, de même qu'ont un pouvoir les scorpions de la terre.

4. Et il leur fut dit de ne point nuire à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, si ce n'est aux hommes seuls qui n'auraient point le sceau de Dieu sur leurs fronts.

5. Et il leur fut donné, non de les tuer, mais de les tourmenter cinq mois; et leur tourment, comme un tourment de scorpion, quand il frappe un homme.

6. Et en ces jours-là chercheront les hommes la mort, et ils ne la trouveront point; et ils désireront mourir, et s'enfuira d'eux la mort.

7. Et les ressemblances des Sauterelles, semblables à des chevaux préparés en guerre; et sur leurs têtes, comme des couronnes semblables à de l'or; et leurs faces, comme des faces d'hommes.

8. Et elles avaient des cheveux comme des cheveux de femmes; et leurs dents comme de lions étaient.

9. Et elles avaient des cuirasses comme des cuirasses de fer; et la voix de leurs ailes, comme une voix de chariots à plusieurs chevaux courant en guerre.

Digitized by Google

10. Et elles avaient des queues semblables à des scorpions, et des aiguillons il y avait à leurs queues; et leur pouvoir *(était)* de nuire aux hommes pendant cinq mois.

11. Et elles avaient sur elles pour roi l'Ange de l'abîme, lequel a nom, en hébreu, Abaddon; et en grec il a nom Apollyon.

12. Le malheur! premier est passé; voici, viennent encore deux malheur! après cela.

13. Et le sixième Ange sonna de la trompette; et j'entendis une voix des quatre cornes de l'Autel d'or, qui *(est)* devant Dieu.

14. Laquelle disait au sixième Ange qui avait la trompette : Délie les quatre Anges enchaînés sur le fleuve grand d'Euphrate.

15. Et furent déliés les quatre Anges, qui étaient prêts pour l'heure, et le jour, et le mois, et l'année, afin de tuer la troisième partie des hommes.

16. Et le nombre des armées de la cavalerie, deux myriades de myriades; et j'en entendis le nombre.

17. Et ainsi je vis les Chevaux dans la vision, et ceux qui étaient montés dessus, ayant des cuirasses *(couleur)* de feu, et d'hyacinthe, et de soufre; et les têtes des chevaux, comme des têtes de lions; et de leurs bouches sortit du feu, et de la fumée, et du soufre.

18. Par ces trois choses fut tuée la troisième partie des hommes, par le feu, et par la fumée, et par le soufre sortant de leurs bouches.

19. Et leur pouvoir dans leur bouche était; car leurs queues, semblables à des serpents, ont des têtes, et par elles elles nuisent.

20. Et le reste des hommes, qui ne furent point tués par ces plaies, ne firent point non plus pénitence des œuvres de leurs mains, pour ne point adorer les démons, et les idoles d'or, et d'argent, et d'airain, et de pierre, et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher.

21. Et ils ne firent point pénitence de leurs meurtres, ni de leurs enchantements, ni de leurs scortations, ni de leurs vols.

Digitized by Google

EXPLICATION.

533. Vers. 1, 2. *Et le cinquième Ange sonna de la trompette, et je vis une Étoile, du Ciel tombée en la terre, et lui fut donnée la clef du puits de l'abîme. — Et elle ouvrit le puits de l'abîme, et il monta une fumée du puits comme une fumée d'une fournaise grande, et furent obscurcis le soleil et l'air par la fumée du puits. — Et le cinquième Ange sonna de la trompette,* signifie l'influx du Ciel manifestant l'état de l'Église, en ce que cet état fut complètement changé : *et je vis une Étoile, du Ciel tombée en la terre,* signifie les connaissances du vrai falsifiées et ainsi tournées en faux : *et lui fut donnée la clef du puits de l'abîme,* signifie la communication et la conjonction avec les enfers : *et elle ouvrit le puits de l'abîme,* signifie la communication et la conjonction avec les enfers, où sont et d'où viennent de tels faux : *et il monta une fumée du puits comme une fumée d'une fournaise grande,* signifie de là des faux condensés provenant des maux des amours terrestres et corporels : *et furent obscurcis le soleil et l'air par la fumée du puits,* signifie que la lumière du vrai procédant du Seigneur devint obscurité par les faux infernaux.

534. *Et le cinquième Ange sonna de la trompette, signifie l'influx du Ciel manifestant l'état de l'Église, en ce que cet état fut complètement changé :* on le voit par la signification de *sonner de la trompette,* en ce que c'est l'influx venant du Ciel, et le changement d'état de l'Église, comme ci-dessus, N° 502 ; ici, c'est que l'état de l'Église fut complètement changé, parce que, au sujet de ces trois dernières fois que les Anges devaient sonner de la trompette, il a été dit ci-dessus : « Malheur! malheur! malheur à ceux qui habitent sur la terre! à cause des autres voix de la trompette des trois Anges qui doivent en sonner. » Le changement, qui est décrit dans ce qui va suivre, consiste en ce que tout vrai fut perdu, et que le faux qui le remplaça ouvrit les enfers, d'où effluent les faux.

535. *Et je vis une Étoile, du Ciel tombée en la terre, signifie les connaissances du vrai falsifiées et ainsi tournées en faux :* on le voit par la signification des *Étoiles,* en ce qu'elles sont les connaissances du bien et du vrai, ci-dessus, N°s 72, 402 ; et

Digitized by Google

par la signification de *tomber du Ciel,* en ce que c'est périr; et les connaissances du vrai périssent, quand elles sont niées, et quand elles sont falsifiées; ici, quand elles sont falsifiées, car dans ce Livre il s'agit, non pas de ceux qui nient les vrais, mais de ceux qui les falsifient; en effet, ceux qui nient les vrais ne sont pas parmi ceux qui sont dans le précédent Ciel, et qui en sont précipités dans l'enfer au jour du Jugement Dernier; car ils y sont jetés aussitôt après la mort; mais ceux dont il s'agit dans ce Livre sont ceux qui pour plusieurs motifs falsifient les vrais, parce que ceux-ci s'étaient fait un Ciel qui dans la suite a été détruit; ceux qui falsifient les connaissances du vrai et du bien tirées de la Parole sont ceux qui reconnaissent la Parole, mais l'appliquent en faveur de leurs amours, et en faveur des principes provenant de la propre intelligence; ils tournent ainsi les vrais de la Parole en faux; par conséquent les connaissances du bien et du vrai périssent chez eux : d'après cela, on peut voir que par l'Étoile tombée du Ciel en la terre, il est signifié que les connaissances du vrai ont été falsifiées, et ainsi ont été tournées en faux, de même que ci-dessus, N° 517. Que tomber du Ciel en la terre signifie périr, c'est-à-dire, ne plus avoir de place dans le Ciel, mais en être précipité et être conjoint à l'enfer, cela est évident par les passages qui suivent, où il est dit que « *la clef du puits de l'abîme lui fut donnée,* » et qu'« *elle l'ouvrit;* » par le puits de l'abîme est signifié l'enfer où sont et d'où viennent les faux du mal. La même chose est signifiée ci-dessus dans l'Apocalypse par tomber du Ciel sur la terre : « *Et les étoiles du Ciel tombèrent en la terre.* » — VI. 13. — Et ailleurs : « *La queue du dragon entraîna la troisième partie des étoiles du Ciel et les jeta en la terre.* » — XII. 4. — Dans Daniel : « *La corne du bouc de chèvres grandit jusqu'à l'armée des Cieux, et elle jeta à terre* (une partie) *de l'armée et des étoiles, et les foula.* » — VIII. 10. — Dans Matthieu : « *Aussitôt après l'affliction de ces jours-là, le soleil sera obscurci, et les étoiles tomberont du Ciel.* » — XXIV. 29. — La même chose est signifiée par les paroles du Seigneur dans Luc : « *Jésus dit : J'ai vu Satan, comme un éclair, du Ciel tomber.* » — X. 18; — par Satan est entendu tout faux qui détruit le vrai, car les enfers, où sont de tels faux et d'où ils viennent, sont appelés Satan, tandis que les enfers, où sont et d'où

Digitized by Google

viennent les maux qui détruisent les biens, sont appelés Diable; c'est pourquoi, par Satan qui tombait du Ciel comme un éclair, il est entendu que tout faux, qui a détruit le vrai de la Parole, a été précipité du Ciel : de même lorsqu'il est dit « *que le grand Dragon fut précipité en la terre, et ses anges avec lui, et que leur place ne fut plus trouvée dans le Ciel.* » —XII. 8, 9.—D'après cela, on peut voir que tomber et être précipité du Ciel en la terre, signifie ne plus avoir de place dans le Ciel, mais en avoir une dans l'enfer, par conséquent périr; là, par la terre est signifié aussi ce qui est damné, comme il a été montré ci-dessus, N° 304, à la fin. Ceux qui falsifient les vrais de la Parole par des interprétations pour confirmer les maux de la vie se détournent du Ciel et se tournent vers l'enfer, et comme par la Parole il y a conjonction du Ciel avec l'homme, car le Ciel est dans le sens spirituel de la Parole, et l'homme est dans le sens naturel de la Parole, il y a par conséquent par la Parole conjonction du Ciel avec le monde; c'est aussi pour cela que la Parole est appelée l'alliance, et l'alliance est une conjonction : de là vient que ceux qui appliquent la Parole aux maux de la vie et aux principes faux qui proviennent de la propre intelligence, ne peuvent être conjoints au Ciel; et ceux qui n'ont pas été conjoints au Ciel sont conjoints à l'enfer, car l'homme doit être ou dans le Ciel ou dans l'enfer, il ne lui est pas permis d'être suspendu entre l'un et l'autre. Quant à ceux qui appliquent la Parole à des faux, qui ne sont point en discordance avec le bien de la vie, tels que sont les faux chez les Nations probes qui n'ont point la Parole, et dans l'Église chez les simples qui croient au Seigneur et ont une bonne vie, comme ceux-là d'après ces faux regardent le bien, leurs faux sont même appliqués au bien par le Seigneur et sont tournés vers le Ciel; en effet, l'essentiel dans le Ciel est le bien de la vie, qui est le même que le bien de l'amour envers le Seigneur et que le bien de la charité à l'égard du prochain; car là, chacun a, selon ce bien, la perception du vrai, l'intelligence et la sagesse. D'après ces explications, on peut voir ce qui est entendu par la falsification du vrai tiré de la Parole, falsification qui est signifiée ici par l'Étoile tombée du Ciel en la terre.

536. *Et lui fut donnée la clef du puits de l'abîme, signifie la communication et la conjonction avec les enfers :* on le voit

Digitized by Google

par la signification de la *clef*, en ce que c'est l'ouverture, ainsi qu'il va être montré; et par la signification du *puits de l'abîme*, en ce que ce sont les enfers où sont et d'où viennent les faux du mal, ainsi qu'il sera expliqué dans les Articles suivants : s'il est dit que la clef du puits de l'abîme fut donnée à l'étoile tombée du Ciel en la terre, c'est parce que par l'étoile sont signifiées les connaissances du vrai d'après la Parole, falsifiées par des applications aux maux et par suite aux faux, et que les maux du faux et les faux du mal, qui sont chez l'homme, ouvrent les enfers où sont de semblables maux et de semblables faux ; quant à ce qui est entendu par ouvrir les enfers, cela sera dit aussi dans l'Article suivant, car il est dit aussitôt : « *Et elle ouvrit le puits de l'abîme.* » Si la clef signifie l'ouverture, c'est d'après l'apparence dans le Monde spirituel; là, il y a des maisons et des chambres, il y a des portes par lesquelles on entre, et il y a des serrures et des clefs par lesquelles elles sont ouvertes, et chacun de ces objets signifie des choses qui sont chez l'homme; la maison elle-même correspond aux intérieurs qui appartiennent à son mental *(animus)* et à son mental *(mens)*; les chambres pareillement; les portes correspondent aux communications qui sont parmi les intérieurs du mental et de l'*animus*, et la clef correspond à l'admission et à l'ouverture d'une partie dans une autre; en un mot, toutes les choses de la maison, dans laquelle habitent les anges et les esprits, correspondent à toutes celles qui sont en eux : il est peu d'esprits qui sachent cela, parce qu'il en est peu qui sachent quelque chose des correspondances, car ils sont dans les correspondances, ce qui fait qu'ils ne réfléchissent pas sur elles; il en est de cela comme dans le Monde chez les hommes, en ce qu'il en est peu qui sachent quelles sont leurs affections et leurs pensées, parce qu'ils sont en elles, et que par suite ils ne réfléchissent pas sur elles, lorsque cependant il y a là des choses innombrables, comme on peut le voir d'après les particularités analytiques qui ont été découvertes par plusieurs érudits, et qui toutes sont des opérations du mental. D'après cela, on peut savoir d'où vient qu'il est fait mention d'une clef, et que cette clef signifie l'admission et l'ouverture; pareillement ailleurs dans la Parole; par exemple, dans Matthieu : « *Jésus dit à Pierre : Je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux.* » — XVI. 19; — *voir* l'explication ci-

Digitized by Google

dessus, N° 206 : puis dans Ésaïe,—XXII. 21, 22,—où il est dit la même chose d'Éliakim, ce qui a aussi été expliqué ci-dessus, N° 206 : comme encore dans l'Apocalypse : « *Moi, j'ai les clefs de l'enfer et de la mort.* » — I. 18; — *voir* ci-dessus, N° 86. Ailleurs : « *Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clef de David, celui qui ouvre et personne ne ferme, et qui ferme et personne n'ouvre.* » — Apoc. III. 7; — ci-dessus, N°s 205, 206. Et ailleurs : « *Je vis un Ange descendant du Ciel, ayant la clef de l'abime, et une chaîne grande sur sa main; et il saisit le dragon, et il le lia pour mille ans.* » — XX. 1, 2; — ce passage sera expliqué dans la suite. Et dans Luc : « *Malheur à vous, Légistes, qui portez les clefs du Ciel, vous-mêmes n'y entrez point, et ceux qui entrent vous repoussez !* » — XI. 52; — étaient appelés Légistes, ceux qui scrutaient les Écritures, et enseignaient comment devait être entendu ce qu'elles renfermaient; et comme c'est par l'Écriture Sainte, ou la Parole, qu'il y a communication et par suite conjonction avec le Ciel, comme il vient d'être dit dans l'Article précédent, et que ce sont les vrais qui ouvrent la communication, et les biens du vrai qui font la conjonction, tandis que ce sont les vrais falsifiés, lesquels en eux-mêmes sont les faux du mal, qui font la disjonction, c'est pour cela qu'il est dit qu'ils portent les clefs du Ciel, c'est-à-dire que par les vrais ils peuvent ouvrir la communication avec le Ciel a ceux qu'ils enseignent; mais comme ils ont perverti la Parole par des applications à leurs amours et par suite à des principes faux, voilà pourquoi il est dit qu'eux-mêmes n'entraient point, et qu'ils repoussaient ceux qui entraient. Par là aussi, on peut voir que la clef, qui ouvrit le puits, signifie la communication et la conjonction avec les enfers par les faux dans lesquels ont été changés les vrais de la Parole par ceux qui les falsifient, en les appliquant aux maux de la vie et aux principes faux pris par suite de ces maux.

537. *Et elle ouvrit le puits de l'abime, signifie la communication et la conjonction avec les enfers, où sont et d'où viennent de tels faux :* on le voit par la signification d'*ouvrir*, en ce qu'ici c'est communiquer et conjoindre, ainsi qu'il va être montré; et par la signification du *puits de l'abime*, en ce que c'est l'enfer, où sont et d'où viennent de tels faux; si ces faux sont ap-

Digitized by Google

pelés puits de l'abîme, c'est parce que le puits signifie la Parole dans le sens de la lettre, et par suite le vrai de la doctrine, mais dans le sens opposé la Parole falsifiée et par suite le faux de la doctrine, et que l'abîme ou le profond de la mer signifie l'enfer; s'il signifie l'enfer où sont ceux qui ont falsifié les vrais de la Parole, en les appliquant aux maux de la vie, c'est parce que, aux yeux de ceux qui sont au-dessus, ces enfers apparaissent comme des mers, et ceux qui y sont apparaissent dans le fond de ces mers. J'ai même vu ces mers ou ces enfers, et j'ai vu aussi ceux qui sont dans le fond, et ils s'entretinrent aussi de là avec moi; ils me disaient qu'ils n'étaient pas dans les eaux, mais sur le sec; par là, j'ai pu voir que les eaux de ces mers sont des apparences qui correspondent aux faux dans lesquels ils sont; les eaux de ces mers sont plus épaisses et plus denses selon les falsifications, et leurs profondeurs varient aussi selon les maux qui ont falsifié; quant à la signification de l'abîme dans la Parole, il en sera parlé plus loin. Si ouvrir le puits de l'abîme signifie la communication et la conjonction avec de tels enfers, c'est parce que les enfers ne sont ouverts que quand les mauvais esprits entrent, ce qui arrive lorsqu'ils ont passé un certain temps dans le Monde des esprits; en effet, il n'est permis à aucun mauvais esprit de sortir de l'enfer après qu'il y a été une fois jeté; s'il sort, il y retombe toujours à l'instant : toutefois, chaque homme a été conjoint à des esprits, qui sont dans le Monde des esprits, et qui sont tels qu'il est lui-même; c'est pourquoi l'homme qui falsifie la Parole, par des applications aux maux de la vie et à des faux qui les confirment, est conjoint à de semblables esprits, et par eux il est conjoint aux enfers qui sont dans de semblables faux; chaque homme après la mort devient esprit, et alors il est lié aussitôt ou à des sociétés infernales ou à des sociétés célestes, selon sa vie dans le Monde, et tous les esprits avant d'être jetés dans l'enfer, ou élevés dans le Ciel, sont d'abord dans le Monde des esprits, et alors chez les hommes qui vivent dans le Monde, les mauvais esprits chez les hommes mauvais, et les bons chez les bons, par eux l'homme a communication et conjonction ou avec les enfers ou avec les Cieux; de là il est évident que par ouvrir le puits il est signifié, non pas ouvrir l'enfer, mais ouvrir la communication, et par la communication avoir conjonction avec l'enfer : de chaque enfer s'exhalent aussi en

Digitized by Google

grande abondance les faux du mal, dans lesquels sont les esprits qui sont dans le Monde des esprits et en même temps les hommes qui sont dans de semblables faux dans notre Monde; l'esprit et l'homme ne peuvent être qu'où est l'amour de leur vie, car ce que l'homme aime, il le veut, il le pense et il y aspire : ce que c'est que le Monde des esprits; *voir* dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, N°s 421 à 431, et suiv. Si le puits signifie la Parole et le vrai de la doctrine, et dans le sens opposé la Parole falsifiée et par suite le faux de la doctrine, c'est parce que les puits contiennent des eaux, et que les eaux signifient les vrais, et dans le sens opposé les faux, comme il a été montré ci-dessus, N°s 71, 483, 518. Que le puits ait ces significations, on peut le voir par les passages suivants dans la Parole; dans Moïse : « *Ils vinrent à Béer, qui est le Puits dont Jéhovah dit à Moïse : Assemble le peuple, et je leur donnerai des eaux. Alors chanta Israël ce cantique : Monte, Puits! répondez sur lui : C'est le Puits qu'ont foui les princes, qu'ont creusé les volontaires du peuple, par le Législateur, avec leurs bâtons.* » — Nomb. XXI. 16, 17, 18; — que ce Puits signifie le vrai de la doctrine, on peut le voir d'après le Cantique qu'Israël chanta sur lui; « monte, puits! répondez sur lui, » signifie que la doctrine d'après la Parole enseignerait le vrai, et qu'eux le recevraient; l'évocation du vrai est signifiée par « monte, Puits! » et la réception et l'instruction sont signifiées par « répondez sur lui; » par « c'est le Puits qu'ont foui les princes, qu'ont creusé les volontaires du peuple, par le Législateur, avec leurs bâtons, » il est signifié que ceux qui sont dans les vrais et dans les biens du vrai sont illustrés par le Seigneur, et que d'après Lui par la Parole ils recherchent et recueillent la doctrine; les princes signifient ceux qui sont dans les vrais; les volontaires du peuple, ceux qui sont dans les biens du vrai; creuser signifie rechercher et recueillir; le Législateur signifie le Seigneur quant à la Parole et quant à la doctrine d'après la Parole, et les bâtons signifient la puissance et les forces du mental, ici d'après le Seigneur par la Parole, parce qu'il est dit « par le Législateur; » d'après cela, on voit clairement ce que le puits signifie dans ce passage : si sur lui Israël a chanté un cantique, c'est parce que Béer dans la Langue originale signifie Puits, et que le Puits dans le sens spirituel signifie la Pa-

Digitized by Google

role et la doctrine d'après la Parole; il en est de même de Béer-Schébah, qui est nommée plusieurs fois dans les Historiques de la Parole. La même chose est signifiée par « *le Puits de Jacob, auprès duquel le Seigneur s'assit et parla avec une femme Samaritaine, et lui dit : Si tu connaissais le don de Dieu, et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire, tu lui demanderais de l'eau, et il te donnerait une eau vive, qui deviendrait une fontaine d'eau jaillissante en vie éternelle.* » — Jean, IV. 6 à 15; — si le Seigneur a parlé à une femme Samaritaine auprès de ce puits, c'est parce que par la femme Samaritaine était entendue l'Église qui devait être instaurée chez les Nations, et que par les Samaritains, dont il est aussi fait mention ailleurs, sont entendues les nations qui devaient recevoir la doctrine de Lui et sur Lui; par ce puits est signifiée la doctrine d'après la Parole, par l'eau le vrai de la doctrine, et par le Seigneur assis auprès de ce puits la Parole ou le Divin Vrai; par l'eau qu'il donnerait Lui-Même, et qui deviendrait une fontaine jaillissante en vie éternelle, il est signifié que le salut vient du Seigneur par le Divin Vrai tiré de la Parole. Ce qui est signifié par le puits de Jacob est signifié aussi par « *les puits que creusèrent les serviteurs d'Abraham et les serviteurs d'Isac, au sujet desquels ils eurent des contestations avec les serviteurs d'Abimélech,* » — Gen. XXI. 25. XXVI. 15, 18, 19, 20, 21, 22, 25, 32; — par les puits que creusèreut les serviteurs d'Abraham et les serviteurs d'Isac, sont signifiés les vrais de la doctrine, parce que par Abraham, Isac et Jacob, dans la Parole, il est entendu le Seigneur; mais par Abimélech, roi de Gérar ou des Philistins, sont entendus ceux qui placent le salut dans les vrais seuls sans le bien de la vie, de même que font aujourd'hui ceux qui sont dans la foi seule; et comme tout vrai vient du bien, ou comme tout ce qui appartient à la foi vient de la charité, et que ceux qui séparent et retirent le bien d'avec le vrai, ou la charité d'avec la foi, ne possèdent aucun vrai réel de la doctrine, mais que tout vrai de la Parole chez eux est comme le sens des mots sans la perception de la chose, ainsi comme la coquille sans l'amande, c'est pour cela qu'ils ont des contestations au sujet des vrais; cela a été représenté et signifié par les contestations des serviteurs d'Abimélech avec les serviteurs d'Abraham et d'Isac au sujet des puits : il y a un sens

Digitized by Google

spirituel dans les Historiques de la Parole, de même que dans ses Prophétiques, comme on peut le voir dans les ARCANES CÉLESTES, où les Historiques qui sont contenus dans la Genèse et dans l'Exode ont été expliqués quant au sens interne spirituel, même au sujet des puits d'Abraham et d'Isac; autrement, à quoi bon des Historiques dans la Parole sur des puits! Dans Luc : « *Qui d'entre vous, dont l'âne ou le bœuf tombe dans un puits, ne l'en retire aussitôt le jour du sabbath?* » — XIV. 5; — si ce statut a été donné chez la Nation Israélite et Juive, c'était à cause du sens spirituel qu'il renferme, car tous les statuts, jugements et préceptes, donnés aux fils d'Israël, signifiaient des spirituels qui appartiennent au Ciel et à l'Église; ce statut signifiait donc que si quelqu'un tombe dans le faux et dans le mal, il doit en être retiré par le vrai qui est enseigné le jour du sabbath par le Seigneur; là, par le puits il est signifié le faux et le mal du faux; par l'âne et le bœuf, le vrai et le bien de l'homme naturel; par tomber dans un puits, tomber dans le faux et dans le mal du faux; par être retiré du puits le jour du sabbath, être instruit et ainsi être retiré de ce faux et de ce mal; en effet, là, le jour du sabbath signifie le Seigneur quant à l'instruction et à la doctrine, aussi se nomme-t-il le Seigneur du Sabbath; que l'âne signifie le vrai de l'homme naturel, on le voit dans les ARCANES CÉLESTES, N°s 2781, 5741; et que le bœuf signifie le bien de l'homme naturel, on le voit là, N°s 2180, 2566, 9135. Les paroles suivantes contiennent un sens spirituel presque semblable, dans Moïse : « *Quand aura ouvert un homme une fosse, ou quand aura creusé un homme une fosse, et qu'il ne l'aura point couverte, et qu'y sera tombé un bœuf ou un âne, le maître de la fosse paiera, l'argent il rendra à son maître, et le mort sera à lui.* » — Exod. XXI. 33, 34; — « quand aura ouvert un homme une fosse, » signifie si quelqu'un a répandu publiquement un faux qui était chez lui; « ou quand aura creusé un homme une fosse, » signifie ou s'il forge un faux ou le fait éclore; « et qu'il sera tombé un bœuf ou un âne, » signifie lequel pervertit le bien et le vrai dans le naturel chez un autre; « le maître de la fosse paiera, » signifie que celui dont provient le faux corrigera; « l'argent il rendra à son maître, » signifie par le vrai chez celui dont le vrai et le bien dans le naturel ont été pervertis; « et le mort sera à lui, » signifie que le

Digitized by Google

mal ou le faux chez lui demeure; mais ceci a été plus amplement expliqué dans les ARCANES CÉLESTES; *voir* N°s 9084 à 9089; ici, la fosse signifie la même chose que le puits. Pareillement dans Matthieu : « *Ce sont des aveugles, conducteurs d'aveugles; si un aveugle conduit un aveugle, tous deux dans une fosse ils tombent.* » — XV. 14. Luc, VI. 39; — le Seigneur a adressé ces paroles aux Scribes et aux Pharisiens, qui, quoiqu'ils eussent la Parole où sont tous les Divins Vrais, ne comprenaient cependant rien du vrai; et comme ils enseignaient des faux, et que des faux aussi étaient crus par le peuple, ils sont appelés aveugles, conducteurs d'aveugles; dans la Parole sont dits aveugles ceux qui ne comprennent point le vrai; et comme la fosse signifie le faux, il est dit que tous deux tombent dans une fosse. Dans David : « *Retire-moi du bourbier, afin que je ne sois pas submergé; que je sois délivré de ceux qui me haïssent, et des profondeurs des eaux, afin que ne me couvre pas le flot des eaux, que ne m'engloutisse pas la profondeur, et que ne ferme pas sur moi le puits sa bouche.* » — Ps. LXIX. 15, 16; — que le puits signifie l'enfer où sont et d'où viennent les faux, cela est bien évident ici, car il est dit « afin que ne ferme pas sur moi le puits sa bouche, » c'est-à-dire, afin que l'enfer d'où viennent les faux, ou afin que les faux ne m'envahissent pas tout entier, de sorte que je ne m'échappe pas; par retirer du bourbier de peur que je n'y sois submergé, il est signifié afin que je ne périsse pas par le mal du faux; « que je sois délivré de ceux qui me haïssent, et des profondeurs des eaux, » signifie être délivré des maux et des faux qui proviennent des enfers; ceux qui haïssent sont ces maux, et la profondeur des eaux ces faux; « afin que ne m'engloutisse pas la profondeur, » signifie afin que ne m'engloutisse pas l'enfer où sont les faux du mal, ou afin que ces faux du mal qui viennent de l'enfer ne m'envahissent pas. Dans le Même : « *Flatteuse ils font comme du beurre leur bouche; et quand approche le cœur de chacun, douces sont ses paroles plus que de l'huile, tandis qu'elles sont des épées tirées; et Toi, ô Dieu, tu les précipiteras dans le puits de la fosse.* » — Ps. LV. 22, 24; — ceci a été dit de ceux qui simulent des affections bonnes, tandis qu'ils prononcent des faux par lesquels ils séduisent; faire flatteuse comme du beurre leur bouche, signifie simuler le bien par

Digitized by Google

les affections, le beurre signifie le bien de l'affection externe; « douces sont ses paroles plus que de l'huile, » signifie des choses semblables, l'huile est le bien de l'affection interne; « tandis qu'elles sont des épées tirées, » signifie tandis que cependant ce sont des faux qui détruisent le bien et le vrai, les épées tirées sont les faux qui détruisent; « Toi, ô Dieu, tu les précipiteras dans le puits de la fosse, » signifie dans l'enfer où sont les faux destructifs en tout genre. Comme les fosses dans la Parole signifient presque les mêmes choses que les puits, car elles sont comme des puits, je vais aussi rapporter sur elles quelques passages; dans Jérémie : « *Leurs grands ont envoyé leurs inférieurs vers les eaux; ils sont venus aux fosses, ils n'ont point trouvé d'eaux, ils sont revenus leurs vases vides.* » — XIV. 3; — par les grands sont entendus ceux qui conduisent et enseignent les autres; par les inférieurs, ceux qui sont conduits et enseignés; et par les eaux, les vrais; de là, on voit ce qui est signifié par « les grands ont envoyé leurs inférieurs vers les eaux; » par les fosses dans lesquelles il n'y a point d'eaux sont signifiés les doctrinaux dans lesquels il n'y a point de vrais; de là, on voit ce qui est signifié par « ils sont venus aux fosses, ils n'ont point trouvé d'eaux; » par « ils sont revenus leurs vases vides, » il est signifié qu'ils n'ont aucune science ni aucun entendement du vrai; les vases dans la Parole signifient les récipients du vrai, et par suite les scientifiques et les intellectuels. Dans Zacharie : « *Par le sang de ton alliance je retirerai tes enchaînés de la fosse, où il n'y a point d'eau.* » — IX. 11; — ceci a été dit de la délivrance, par le Seigneur, des fidèles qui ont été retenus dans la terre inférieure jusqu'à son avénement, et aussi de l'illustration des nations qui étaient dans les faux provenant de l'ignorance; par le sang de ton alliance, il est signifié le Divin Vrai procédant du Seigneur, ainsi la Parole, laquelle est appelée l'alliance, parce que par elle il y a conjonction, l'alliance signifie la conjonction; par les enchaînés dans la fosse, où il n'y a point d'eau, sont entendus ceux qui sont dans les faux provenant de l'ignorance; la fosse est la doctrine du non-vrai, et elle est aussi la terre inférieure, où ceux qui étaient dans les faux provenant de l'ignorance ont été retenus jusqu'à l'avénement du Seigneur; « où il n'y a point d'eau, » c'est où il n'y a point de vrai; ceux-là sont dits enchaînés, parce qu'ils n'ont pu être délivrés des

Digitized by Google

faux que par le Seigneur. Dans Jérémie : « *Deux maux a fait mon peuple; ils M'ont abandonné, Moi la fontaine des eaux vives, pour se creuser des fosses, des fosses crevassées qui ne peuvent retenir les eaux.* » — II. 13; — par creuser des fosses, des fosses qui ne retiennent pas les eaux, il est signifié tirer de la propre intelligence les doctrinaux, lesquels, provenant du propre, sont des faux, car le propre de l'homme n'est que mal, et comme il est le mal, par lui est aussi produit le faux, car le mal ne peut produire que le faux; mais ce passage a été expliqué ci-dessus; *voir* N° 483. Dans le Même : « *Jéhovah qui nous a fait monter de la terre d'Égypte, qui nous a conduits dans le désert, dans une terre de solitude et de fosse, dans une terre de sécheresse et d'ombre épaisse, par laquelle il n'était point passé d'homme* (vir), *et où n'avait point habité l'homme* (homo). » — II. 6; — que par le désert, dans lequel ont été conduits les fils d'Israël, il ait été représenté et signifié le premier état de l'Église à instaurer chez ceux qui sont dans une complète ignorance du bien et du vrai, c'est ce qui a été montré dans les ARCANES CÉLESTES, où l'Exode a été expliqué; et comme cet état a été représenté et signifié par leurs détours dans le désert, c'est pour cela qu'il est dit que Jéhovah les a conduits dans une terre de solitude et de fosse, dans une terre de sécheresse et d'ombre épaisse; par une terre de solitude et de sécheresse, il est entendu ici, comme ailleurs dans la Parole, l'état de non perception du bien, et par une terre de fosse et d'ombre épaisse il est entendu l'état de l'ignorance du vrai et de la fausseté qui en résulte; « par laquelle il n'était point passé d'homme, et où n'avait point habité l'homme, » signifie où il n'y a aucun entendement du vrai, ni aucune perception du bien; par l'homme *(vir)* dans la Parole est signifié l'entendement du vrai, et par l'homme *(homo)* la perception du bien; et par ni l'un ni l'autre, point d'Église ni quant au vrai ni quant au bien. Dans Ésaïe : « *Celui qui retire se hâtera afin d'ouvrir, et qu'il ne meure point dans la fosse, et que ne manque point son pain.* » — LI. 14; — ici, il s'agit du Seigneur; son avénement est entendu par « celui qui retire se hâtera; » la délivrance des faux provenant de l'ignorance est signifiée par « afin qu'il ne meure point dans la fosse; » ici, par la fosse il est donc entendu la même chose que ci-dessus par la fosse où étaient les en-

Digitized by Google

chaînés; par « afin que ne manque point son pain, » il est signifié que l'instruction et la nourriture spirituelle ne manqueront point; car par le pain est entendue toute nourriture spirituelle, et par la nourriture spirituelle est entendue l'instruction dans les vrais et les biens, d'où proviennent l'intelligence et la sagesse. Dans Ézéchiel : « *Voici, j'amène contre toi des étrangers, les violents des nations, qui dégaîneront leurs épées sur la beauté de ta sagesse, et profaneront ta splendeur; dans la fosse ils te précipiteront, et tu mourras de la mort des transpercés dans le cœur des mers.* » — XXVIII. 7, 8; — ceci est dit du prince de Tyr, par lequel sont entendus ceux qui d'après la propre intelligence font éclore des faux, par lesquels les connaissances du vrai et du bien sont détruites; leur ruine par leurs faux est signifiée par « voici, j'amène contre toi des étrangers, les violents des nations; » les étrangers signifient les faux qui détruisent les vrais, et les violents des nations les maux qui détruisent les biens; par « qui dégaîneront leurs épées sur la beauté de ta sagesse, et profaneront ta splendeur, » il est signifié qu'ils seront détruits par leurs faux qui proviennent de la propre intelligence; les épées sont les faux qui détruisent les vrais; « dans la fosse ils te précipiteront, et tu mourras de la mort des transpercés dans le cœur des mers; » la fosse signifie le faux infernal, la même chose que le puits, les transpercés signifient ceux qui périssent par les faux, et le cœur des mers signifie l'enfer où sont et d'où viennent ces faux, la même chose que l'abîme. Par *la fosse, dans laquelle ils jetèrent Jérémie le prophète, et d'où Ébedmélec et les hommes qui étaient avec lui le tirèrent avec de vieux lambeaux et de vieux haillons,* — Jérém. XXXVIII. 6 à 13, — il est signifié le vrai de la doctrine falsifié; par le prophète, le vrai de la doctrine, et par être jeté dans la fosse, être falsifié; par les vieux lambeaux et les vieux haillons, avec lesquels ils le tirèrent, il est signifié la revendication du vrai de la doctrine et la restitution par des biens et des vrais du sens de la lettre de la Parole qui n'avaient point été perçus ni compris, et qui par conséquent avaient été négligés et rejetés; ces biens et ces vrais sont signifiés par ces vieilleries; autrement, à quoi bon rapporter dans la Parole Divine qu'il a été retiré avec de vieux lambeaux et de vieux haillons? D'après ce peu d'explications, on peut voir ce qui est signifié

Digitized by Google

dans la Parole par le puits et par la fosse, à savoir, la Parole et le vrai de la doctrine, et dans le sens opposé la Parole falsifiée et par suite le faux de la doctrine. Dans quelques passages, par le puits et par la fosse, il est signifié aussi la même chose que par la fontaine; sur la signification de celle-ci dans l'un et l'autre sens, *voir* ci-dessus, N° 483.

538. Quant à l'abîme, s'il signifie les enfers où sont et d'où viennent les faux, c'est parce que ces enfers, où règnent les faux du mal, apparaissent comme des mers, dans les profondeurs desquelles se trouve la tourbe infernale qui est dans les faux du mal; ces enfers apparaissent comme des mers, parce que de là effluent continuellement les faux, et que les faux apparaissent comme des eaux; c'est même pour cela que les eaux dans la Parole signifient les faux : d'après les eaux elles-mêmes on connaît aussi quel est là le faux, car il y a des faux de plusieurs genres, à savoir, autant qu'il y a de maux; les faux provenant de maux graves apparaissent sur ces enfers comme des eaux épaisses et noires, et les faux provenant des maux de l'amour de soi apparaissent comme des eaux rouges; d'après l'épaisseur et la couleur, on voit quel est le genre de faux. Il faut tenir pour certain que, dans le Monde spirituel, les vrais aussi apparaissent comme des eaux, mais comme des eaux légères et pures, et cela, parce qu'il y a trois degrés de la vie de l'homme, comme il y a trois Cieux; ceux chez qui le troisième degré a été ouvert sont dans une atmosphère pure comme celle de l'éther, dans une telle atmosphère se trouvent ceux qui sont dans le troisième Ciel ou Ciel intime; ceux chez qui le second degré seulement a été ouvert sont dans une atmosphère comme celle de l'air, dans une telle atmosphère se trouvent ceux qui sont dans le second Ciel ou Ciel moyen; mais ceux chez qui seulement le premier degré a été ouvert sont dans une atmosphère comme une atmosphère d'eau, légère et pure, dans cette atmosphère se trouvent ceux qui sont dans le premier ou dernier Ciel; la raison de cela, c'est que les perceptions et les pensées intérieures, étant plus parfaites, correspondent à une pureté d'atmosphère semblable à la pureté dans laquelle elles sont, car elles se répandent de chaque Ange, et en plus grande abondance de chaque société angélique, et présentent une sphère correspondante, laquelle sphère apparaît dans une pureté semblable à

Digitized by Google

celle dans laquelle sont les perceptions et les pensées des anges, ou dans laquelle est leur intelligence et leur sagesse ; cette sphère apparaît comme une atmosphère, comme une atmosphère éthérée dans le Ciel intime, comme une atmosphère aérienne dans le Ciel moyen, et comme une atmosphère aqueuse légère dans le dernier Ciel, ainsi qu'il a été dit : de là, il est évident que l'atmosphère comme aqueuse correspond à la pensée et à la perception naturelles, et que l'atmosphère comme aqueuse légère correspond à la pensée et à la perception spirituelles-naturelles, dans lesquelles sont les Anges du dernier Ciel; mais une atmosphère comme grossièrement aqueuse qui penche ou vers le noir ou vers le rouge correspond à la pensée naturelle dans laquelle il n'y a rien de spirituel; et la pensée naturelle dans laquelle il n'y a rien de spirituel est chez ceux qui sont dans les enfers où règnent les faux ; car tous ceux qui sont dans ces enfers sont entièrement naturels et sensuels. Qu'il y ait chez l'homme trois degrés de la vie, comme il y a trois cieux, et qu'ils diffèrent en pureté, on le voit dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, N°s 33, 34, 208, 209, 211. D'après ces explications, on peut voir pourquoi dans la Parole ces enfers sont appelés mers et abîmes, mers parce qu'ils apparaissent comme des mers, et abîmes d'après la profondeur de ces mers. Que les mers, les profondeurs et les abîmes signifient les enfers où sont et d'où viennent les faux du mal, on peut le voir dans la Parole par les passages suivants; dans Moïse : « *Les chars de Pharaon et son armée il a jeté dans la mer, des abîmes les ont couverts; ils sont descendus dans les profondeurs comme une pierre; et par le vent de tes narines ont été amassées les eaux, comme un monceau se sont arrêtés les courants; les abîmes ont gelé dans le cœur de la mer.* » — Exod. XV. 4, 5, 8 ; — ces paroles sont dans le Cantique de Moïse sur Pharaon et sur son Armée, après qu'ils eurent été submergés dans la mer de Suph; par Pharaon et son armée sont signifiés ceux qui sont dans les faux d'après le mal, et par la mer de Suph est signifié l'enfer où sont ces faux ; de là, il est évident que par « des abîmes les ont couverts, » il est signifié que ce sont les enfers ; quant à ce que signifie le reste dans le sens spirituel, cela a été expliqué dans les ARCANES CÉLESTES; *voir* N°s 8272 à 8279, et 8286 à 8289. Des choses semblables sont signifiées par

Digitized by Google

ces passages; dans David : « *Il tança la mer de Suph, et elle fut à sec, et il les conduisit par les abîmes, comme dans un désert, les eaux couvrirent leurs ennemis.* » — Ps. CVI. 9, 11. — Dans Ésaïe : « *N'est-ce pas Toi qui as tari la mer, les eaux du grand abîme, qui as mis les profondeurs de la mer pour chemin, afin que passassent les rachetés ?* » — LI. 10, 15. — Dans le Même : « *Qui a fendu les eaux devant eux, qui les a conduits par les abîmes, comme le cheval dans le désert, sans qu'ils aient bronché.* » — LXIII. 13; — par les fils d'Israël devant qui la mer de Suph fut mise à sec, et qui la traversèrent en sûreté, sont entendus ceux qui sont dans les vrais d'après le bien, et qui sont protégés par le Seigneur, afin que les faux du mal qui montent continuellement des enfers ne leur causent point de dommage; cela est entendu par « il a mis la mer à sec, les eaux du grand abîme, » et par « il a mis les profondeurs de la mer pour chemin, afin que passassent les rachetés, » et aussi par « il les conduisit par les abîmes; » en effet, les faux exhalés des enfers font continuellement pencher l'homme, par conséquent les enfers le font pencher; car, soit que l'on dise les faux exhalés des enfers, ou les enfers, c'est la même chose; mais le Seigneur les dissipe continuellement chez ceux qui sont dans les vrais d'après le bien procédant de Lui; c'est donc là ce qui est signifié par mettre la mer à sec, et les conduire par les abîmes; ceux qui sont dans les vrais d'après le bien procédant du Seigneur sont entendus par les rachetés. La même chose est signifiée par mettre à sec l'abîme et tarir les fleuves, dans Ésaïe : « *Jéhovah dit à Jérusalem : Tu seras habitée; et aux villes de Jehudah : Vous serez rebâties, et ses ruines je relèverai, disant à l'abîme : Sois à sec; et tes fleuves je tarirai.* » — XLIV. 26, 27; — par Jérusalem est signifiée l'Église du Seigneur; et par les villes de Jehudah sont signifiés les biens et les vrais de la doctrine; la restauration de l'Église et de la doctrine est signifiée par être habité et être rebâti; la dissipation des maux et des faux qui viennent des enfers, et la protection contre eux, sont signifiées par mettre à sec l'abîme et tarir les fleuves, comme ci-dessus. La même chose est signifiée dans Zacharie : « *Israël passera par la mer d'angoisse, mais il frappera dans la mer les flots, et seront mises à sec toutes les profondeurs du fleuve,*

Digitized by Google

et sera abattu l'orgueil d'Aschur, et le bâton de l'Égypte se retirera. » — X. 11; — par « Israël passera par la mer, et il frappera dans la mer les flots, et seront mises à sec toutes les profondeurs du fleuve, » il est signifié que ceux qui sont dans les vrais d'après le bien vivront protégés par le Seigneur, quoique les faux provenant des enfers les entourent; par Israël sont entendus ceux qui sont dans les vrais d'après le bien; par la mer il est signifié l'enfer et tout faux qui en provient; par les flots de la mer sont signifiés les raisonnements d'après les faux contre les vrais; par mettre à sec toutes les profondeurs du fleuve, il est signifié dissiper tous les faux du mal, même les plus profonds; le fleuve du Nil signifie le scientifique faux; aussi est-il dit ensuite, que l'orgueil d'Aschur sera abattu et que le bâton de l'Égypte se retirera; par Aschur est signifié le raisonnement d'après les faux contre les vrais, et par l'Égypte le scientifique appliqué à confirmer les faux; l'orgueil d'Aschur, qui sera abattu, signifie la propre intelligence d'où provient le raisonnement; et le bâton de l'Égypte, qui se retirera, signifie la puissance qui se joint au raisonnement par les scientifiques qui sont appliqués pour confirmer. Dans Ézéchiel : « *Au jour qu'il descendra dans l'Enfer, je ferai mener deuil, je couvrirai sur lui l'abîme.* » — XXXI. 15; — ceci a été dit de Pharaon et d'Aschur; et par Pharaon il est signifié la même chose que par l'Égypte, à savoir, le scientifique détruisant le vrai de l'Église par l'application aux faux, et par Aschur est signifié le raisonnement d'après les faux; par « il descendra dans l'enfer et il sera couvert par l'abîme, » il est signifié que ceux qui sont tels seront jetés dans l'enfer où sont ces faux et les raisonnements d'après les faux; par là aussi, il est évident que l'abîme est l'enfer où sont et d'où viennent les faux du mal. Dans Michée : « *Dieu reviendra, il aura pitié de nous, il supprimera nos iniquités, et il jettera dans les profondeurs de la mer tous nos péchés.* » — VII. 19; — comme les profondeurs de la mer, de même que les abîmes, sont les enfers où sont et d'où viennent les maux et les faux, c'est pour cela qu'il est dit « il jettera dans les profondeurs de la mer tous nos péchés. » Dans Ézéchiel : « *Quand je t'aurai rendue une ville désolée, comme les villes qui ne sont point habitées, quand j'aurai fait monter contre toi l'abîme, et que t'auront cou-*

Digitized by Google

verte les grosses eaux, et que je t'aurai fait descendre avec ceux qui descendent en la fosse vers le peuple du siècle, et que je t'aurai fait habiter dans la terre des inférieurs, dans les désolations depuis le siècle, avec ceux qui descendent en la fosse, afin que tu n'habites point. » — XXVI. 19, 20; — cela a été dit de Tyr, par laquelle est signifiée l'Église quant aux connaissances du vrai et du bien, ou quant aux vrais de l'homme naturel, car les vrais de l'homme naturel sont les connaissances du vrai et du bien; ici, il s'agit de la vastation de l'Église quant à ces vrais; rendre Tyr une ville désolée, comme les villes qui ne sont point habitées, signifie la doctrine de l'Église sans les vrais et comme les doctrines qui sont sans le bien, car les vrais de la doctrine sans le bien ne sont point des vrais, parce que tous les vrais appartiennent au bien; faire monter contre Tyr l'abîme, afin que les grosses eaux la couvrent, signifie l'immersion dans les faux provenant de l'enfer en plus grande abondance; l'abîme est l'enfer, les grosses eaux sont les faux en plus grande abondance; « avec ceux qui descendent en la fosse vers le peuple du siècle, » signifie dans l'enfer vers ceux qui ont été dans la Très-Ancienne Église peu avant le déluge; ceux-là sont appelés le peuple du siècle, à cause de leur antiquité et parce qu'ils étaient plus que les autres dans des faux affreux; par là, on voit clairement ce qui est signifié par « faire habiter dans la terre des inférieurs, dans les désolations depuis le siècle, avec ceux qui descendent dans la fosse, afin que tu n'habites point; » ici, ne point habiter signifie n'être dans aucun vrai parce qu'on n'est point dans le bien; ceux-là aussi habitent, non dans des maisons, mais dans des fosses. Des choses semblables sont signifiées dans Zacharie : « *Voici, le Seigneur appauvrira Tyr, et il renversera dans la mer ses richesses, et elle-même par le feu sera dévorée.* » — IX. 4; — renverser dans la mer ses richesses, signifie jeter dans l'enfer les faux; la mer est l'enfer où sont les faux du mal, et les richesses sont les faux eux-mêmes. Dans Ézéchiel : « *Dans de grosses eaux t'ont amenée ceux qui te méprisent; le vent oriental t'a brisée dans le cœur des mers; tes richesses, tes négoces, ton trafic, tes mariniers et tes pilotes qui réparaient tes brèches, et ceux qui avaient soin de ton négoce, et tous tes hommes de guerre qui étaient dans toi, et dans toute*

Digitized by Google

ta congrégation qui est au milieu de toi, tomberont dans le cœur des mers au jour de ta chute. » — XXVII. 26, 27; — ces choses aussi concernent Tyr, et ont été dites de ses navires, par lesquels sont signifiées les connaissances du bien et du vrai, ou les vrais de l'homme naturel qu'ils acquièrent et qu'ils prônent; mais ici ce sont les faussetés; par le cœur des mers, où le vent oriental l'a brisée, et où ils tomberont le jour de sa chute, il est signifié la même chose que par l'abîme, à savoir, l'enfer d'où viennent les faux de la doctrine; le vent oriental est l'influx procédant du Ciel, et le jour de sa chute est le jugement dernier; par les richesses, il est signifié les faussetés; par les négoces et les trafics, les acquisitions et les communications de ces faussetés; par les mariniers, les ministres; par les matelots, les chefs qui conduisent et enseignent; par les hommes de guerre, ceux qui les défendent; et par la congrégation, les faux doctrinaux. Dans Jonas : « *Du ventre de l'enfer j'ai crié, tu as entendu ma voix; tu m'avais jeté dans la profondeur jusqu'au cœur des mers, et le courant m'avait environné; tous tes flots et tes ondes sur moi avaient passé; elles m'avaient enveloppé, les eaux, jusqu'à l'âme; l'abîme m'avait environné; l'algue était attachée à ma tête; jusqu'aux racines des montagnes j'étais descendu; de la terre les barres* (étaient) *sur moi pour l'éternité; néanmoins tu as fait monter de la fosse ma vie.* » — II. 4, 6, 7; — que par Jonas, qui fut trois jours et trois nuits dans la baleine, il ait été représenté que le Seigneur serait ainsi dans le cœur de la terre, c'est ce que le Seigneur Lui-Même enseigne dans Matthieu, XII. 39, 40. XVI. 4. Luc, XI. 29, 30; et par ces paroles de Jonas sont décrites les cruelles tentations du Seigneur; et comme les tentations existent par les inondations des maux et des faux qui montent des enfers et pour ainsi dire submergent, il est dit que du ventre de l'enfer il a crié, et qu'il a été jeté dans la profondeur jusqu'au cœur des mers, par quoi il est signifié l'enfer; par le courant et par les eaux qui l'avaient enveloppé, et par les flots et les ondes qui avaient passé sur lui, sont signifiés les maux et les faux qui en proviennent; par l'abîme qui l'avait environné sont signifiés les enfers où sont et d'où viennent les faux; par les racines des montagnes, jusqu'auxquelles il était descendu, sont signifiés les enfers où sont et d'où

Digitized by Google

viennent les maux; par l'algue qui était attachée à sa tête, et par les barres de la terre, il est signifié qu'il avait été comme enchaîné par eux; par l'algue il est signifié comme enchaîné par les faux, et par les barres de la terre il est signifié comme enchaîné par les maux; la victoire sur eux par la propre puissance est signifiée par « néanmoins tu as fait monter de la fosse ma vie; » il est dit « tu as fait monter, » mais lorsqu'il s'agit du Seigneur, il est entendu que c'est Lui-Même qui a fait monter d'après son Divin, ainsi par la propre puissance. Des choses semblables sont signifiées par les passages suivants; dans David : « *Un abîme à un abîme crie à la voix de tes canaux; toutes tes ruptures et tes flots sur moi ont passé.* » — Ps. XLII. 8. — Dans le Même : « *Les eaux me sont venues jusqu'à l'âme; j'ai été submergé dans un limon de profondeur, et point de consistance; je suis venu dans les profondeurs des eaux, et le flot m'a couvert. Retire-moi du bourbier, afin que je ne sois pas submergé; que je sois délivré de ceux qui me haïssent, et des profondeurs des eaux, afin que ne me couvre pas le flot des eaux, et que ne ferme pas sur moi la fosse sa bouche.* » — Ps. LXIX. 2, 3, 15, 16. — Dans le Même : « *Reviens, vivifie-moi; et, des abîmes de la terre, reviens, fais-moi remonter.* » — Ps. LXXI. 20. — Dans le Même : « *J'ai été mis au rang de ceux qui descendent en la fosse, parmi les morts négligé, comme des transpercés couchés au sépulcre, dont tu ne te souviens plus, et qui par ta main ont été retranchés; tu m'as placé dans une fosse des inférieurs, dans des ténèbres, dans des profondeurs.* » — Ps. LXXXVIII. 5, 6, 7. — Les tentations du Seigneur par lesquelles, quand il était dans le monde, il a subjugué les enfers et glorifié son Humain, sont aussi décrites par ces passages dans David; par les flots et les ondes sont signifiés les maux et les faux; et par les abîmes et les profondeurs de la mer, et aussi par la fosse, sont signifiés les enfers où sont et d'où viennent les maux et les faux; car, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, les tentations sont pour ainsi dire des immersions dans les enfers, et des obsessions par les maux et les faux; c'est là ce qui est signifié par les lamentations, dans David, en un grand nombre d'endroits, et aussi dans les Prophètes; en effet, dans le sens spirituel de la Parole, en beaucoup d'endroits, il

Digitized by Google

s'agit des tentations du Seigneur, par lesquelles il a subjugué les enfers et disposé toutes choses en ordre dans les Cieux et dans les enfers, et par lesquelles il a glorifié son Humain; elles sont principalement entendues par les choses qui ont été prédites, dans les Prophètes et dans les Psaumes de David, sur le Seigneur et accomplies par Lui, — Luc, XXIV. 44. — Par l'abîme et par la mer et les profondeurs de la mer sont aussi signifiés les Enfers dans les passages suivants; dans Jérémie : « *Fuyez, ils se sont détournés, dans le profond ils se sont enfoncés, les habitants de Dédan et de Chassor.* » — XLIX. 8, 30. — Dans le Même : « *Sur Babel est montée la mer; par la multitude de ses flots elle a été couverte.* » — LI. 42. — Dans Amos : « *Le Seigneur Jéhovih me fit voir, et voici, il appelait pour combattre par le feu, qui dévora le grand abîme.* » — VII. 4. — Dans David : « *Elles T'ont vu, les eaux, ô Dieu! elles T'ont vu, les eaux; elles ont craint; même agités ont été les abîmes.* » — Ps. LXXVII. 17. — Dans le Même : « *Nous ne craindrons point, quand sera bouleversée la terre, et quand seront agitées les montagnes dans le cœur des mers, quand seront soulevées, seront troublées ses eaux.* » — Ps. XLVI. 3, 4. — Dans Moïse : « *En ce même jour furent rompues toutes les sources du grand abîme, et les cataractes du Ciel furent ouvertes.* » — Gen. VII. 11. — Et ensuite : « *Et furent fermées les sources de l'abîme et les cataractes du Ciel.* » — Gen. VIII. 2. — Dans Job : « *Où trouvera-t-on la sagesse? et où est le lieu de l'intelligence? l'homme ne connaît pas son prix. L'abîme dit : Elle n'est pas en moi; et la mer dit : Ni avec moi.* » — XXVIII. 12, 14. — Dans le Même : « *Es-tu venu jusqu'aux larmes de la mer, et dans les traces de l'abîme as-tu marché? Les portes de la mort t'ont-elles été découvertes? As-tu vu les portes de l'ombre de la mort?* » — XXXVIII. 16, 17. — Dans les Évangélistes : « *Celui qui aura scandalisé un de ces petits qui croient en Moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on eût pendu une meule d'âne à son cou, et qu'on l'eût enfoncé dans la profondeur de la mer.* » — Matth. XVIII. 6. Marc, IX. 42. Luc, XVII. 2. — Et ailleurs, dans les Mêmes : « *Des démons, qui obsédaient un homme, prièrent Jésus de ne point leur commander*

Digitized by Google

d'aller dans l'abîme; c'est pourquoi il leur permit d'entrer dans des pourceaux. » — Luc, VIII. 31, 33. Matthieu, VIII. 32. — Et dans les passages suivants de l'Apocalypse : « *La Bête qui montera de l'abîme et fera la guerre.* » — XI. 7. — « *La Bête, que tu as vue, était et n'est point, et elle doit monter de l'abîme.* » — XVII. 8. — « *Je vis un Ange descendant du Ciel, qui avait la clef de l'abîme, et une chaîne grande sur sa main; et il lia le dragon pour mille ans, et il le jeta dans l'abîme.* » — XX. 1, 3. — Dans ces passages aussi, par l'abîme et par le profond de la mer est signifié l'enfer où sont et d'où viennent les faux du mal; et cela, parce que les esprits qui y sont avaient été dans les faux du mal lorsqu'ils vivaient hommes dans le monde; ils apparaissent habiter dans un fond comme celui des mers, et là, d'autant plus profondément que le mal d'où provient le faux a été plus grave. De même que par les abîmes sont signifiés les enfers où sont et d'où viennent les faux, de même aussi par les abîmes sont signifiés les derniers du Ciel où sont et d'où viennent les connaissances du vrai, qui sont les vrais de l'homme naturel; et cela, parce que les derniers du Ciel apparaissent aussi comme dans des eaux, mais légères et claires; car, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, l'atmosphère du Ciel suprême est comme éthérée, l'atmosphère du Ciel moyen est comme aérienne, et l'atmosphère du dernier Ciel est comme aqueuse; si celle-ci est comme aqueuse, c'est parce que les vrais, chez ceux de ce Ciel, sont les vrais de l'homme naturel, et que l'atmosphère de l'homme naturel est comme aqueuse; c'est de là aussi qu'il y a des apparences de fleuves, de lacs et de mers dans le Monde spirituel; voilà même pourquoi les mers signifient les connaissances et les scientifiques dans le commun ou dans tout complexe; que les scientifiques soient aussi signifiés par les mers, on le voit ci-dessus, N°s 275, 342 : des choses semblables sont encore signifiées par les abîmes dans les passages suivants; dans Moïse : « *Jéhovah ton Dieu te conduira vers une terre bonne, une terre de torrents d'eau, de fontaines et d'abîmes, sortant de la vallée et de la montagne.* » — Deutér. VIII. 7; — ce passage a été expliqué ci-dessus; *voir* N° 518. Dans le Même : « *Dieu bénira Joseph des bénédictions du Ciel, d'en haut, des bénédictions de l'abîme qui gît en bas.* » — Gen. XLIX. 25 : et Deut.

Digitized by Google

XXXIII. 13; — ceci a aussi été expliqué ci-dessus, N° 448. Dans David : « *Par la Parole de Jéhovah les Cieux ont été faits, et par l'esprit de sa bouche toute leur armée; il rassemble comme un monceau les eaux de la mer, il met dans des trésors les abîmes.* » — Ps. XXXIII. 6, 7; — *voir* l'explication donnée ci-dessus, N° 275. Dans le Même : « *De l'abîme comme d'un vêtement tu as voilé la terre.* » — Ps. CIV. 6; — *voir* aussi ci-dessus, N° 275. Dans le Même : « *Louez Jéhovah de la terre, baleines et tous les abîmes.* » — Ps. CXLVIII. 7. — Dans ces passages, par les abîmes sont signifiés les derniers du Ciel, dans lesquels sont les anges spirituels-naturels; pareillement dans Ézéchiel : « *Des eaux l'ont fait croître, un abîme l'a rendu élevé.* » — XXXI. 4; — sur ce passage, *voir* ci-dessus, N° 518. Outre cela, par les Abîmes sont encore signifiés les Divins Vrais en abondance, et les arcanes de la sagesse Divine; comme dans David : « *Il a fendu le rocher dans le désert, et il a fait boire de grands abîmes.* » — Ps. LXXVIII. 15. — Et dans le Même : « *Jéhovah, ta justice, un grand abîme.* » — Ps. XXXVI. 7. — Et ailleurs.

539. *Et il monta une fumée du puits comme une fumée d'une fournaise grande, signifie de là des faux condensés provenant des maux des amours terrestres et corporels :* on le voit par la signification de la *fumée,* en ce que c'est le faux du mal, ainsi qu'il va être montré; par la signification du *puits* de l'abîme, en ce que c'est l'enfer où sont ceux qui ont falsifié la Parole, comme ci-dessus, N° 537; et par la signification de *la fournaise grande,* en ce que ce sont les maux des amours terrestres et corporels, d'où s'élancent de tels faux, ainsi qu'il sera montré dans l'Article suivant. Si la fumée signifie le faux du mal, c'est parce qu'elle provient du feu, et que le feu signifie les amours de soi et du monde, et par suite tous les maux; c'est pourquoi aussi les enfers qui sont dans les faux d'après les maux de ces amours, et plus encore les enfers où sont ceux qui ont falsifié la Parole en l'appliquant pour favoriser ces amours, apparaissent dans un feu comme celui d'une grande fournaise, d'où monte une épaisse fumée mêlée de feu; j'ai même vu ces enfers, et il est devenu évident pour moi que chez ceux-là ces amours présentent l'apparence d'un tel feu, et que les faux qui en effluent présentent l'apparence d'une

Digitized by Google

fumée ignée; mais cela n'apparaît point à ceux qui y sont, car ils sont dans ces amours et dans les faux qui en proviennent, leur vie en est composée; néanmoins ils sont tourmentés de bien des manières par ces amours et par ces faux, et non par des feux et des fumées, tels qu'il y en a dans notre Monde naturel, comme on peut encore mieux le voir dans l'Article du Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, N°s 566 à 575, où il s'agit du feu infernal et du grincement de dents. Que la fumée signifie le faux condensé qui proflue du mal, on peut le voir par les passages suivants; dans Moïse : « *Abraham regarda vers les faces de Sodome et d'Amorah, et vers toutes les faces de la terre de la plaine, et il vit, et voici, il monta une fumée de la terre comme la fumée d'une fournaise.* » — Gen. XIX. 28; — par Sodome et Amorah, dans le sens spirituel, il est entendu ceux qui sont entièrement dans les amours de soi; c'est pourquoi, par la fumée qu'Abraham vit de leur terre après l'embrasement, il est signifié le faux condensé chez ceux qui sont entièrement dans cet amour; en effet, ceux qui s'aiment eux-mêmes par-dessus toutes choses sont dans l'obscurité la plus grande quant aux spirituels et aux célestes, car ils sont entièrement naturels et sensuels, et absolument séparés du Ciel; et alors, non-seulement ils nient les Divins, mais même ils imaginent des faux par lesquels ils les détruisent; ce sont ces faux qui sont signifiés par la fumée vue sortant de Sodome et d'Amorah. Dans le Même : « *Et le soleil se coucha, et l'obscurité arriva, et voici, une fournaise de fumée et un brandon de feu, qui passa entre ces morceaux.* » — Gen. XV. 17; — ceci a été dit de la postérité d'Abraham par Jacob, comme on peut le voir d'après ce qui précède dans ce Chapitre; « le soleil se coucha, » signifie le temps extrême quand il y a consommation; « et l'obscurité arriva, » signifie lorsqu'au lieu du bien il y a le mal, et au lieu du vrai le faux; « voici, une fournaise de fumée, » signifie le faux le plus dense provenant des maux; « un brandon de feu, » signifie l'ardeur des cupidités; « qui passa entre les morceaux, » signifie qui les séparèrent du Seigneur; mais ces choses ont été expliquées plus amplement dans les ARCANES CÉLESTES; *voir* N°s 1858 à 1862. Dans le Même : « *Moscheh fit sortir le peuple au-devant de Dieu hors du camp, et ils se placèrent au bas de la montagne;*

Digitized by Google

et la montagne de Sinaï fumait, elle, tout entière, parce qu'était descendu Jéhovah dans le feu ; et sa fumée montait comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait fort. » — Exod. XIX. 17, 18. — Et ensuite : « *Et tout le peuple voyait les voix et les flammes, et la voix de trompette, et la montagne fumante ; et le peuple voyait, et ils étaient émus, et ils se tenaient au loin ; et ils dirent à Moïse : Parle, toi, avec nous, et nous écouterons ; mais que Dieu ne parle point avec nous, de peur que nous ne mourions.* » — Exod. XX. 15, 16; — Par là il était représenté quel a été ce peuple, car Jéhovah, c'est-à-dire, le Seigneur, apparaît à chacun selon la qualité de chacun, à ceux qui sont dans les vrais d'après le bien comme une lumière sereine, mais à ceux qui sont dans les faux d'après le mal comme une fumée sortant d'un feu ; et comme ce peuple était dans les amours terrestres et corporels, et par suite dans les faux du mal, c'est pour cela que le Seigneur lui apparut du haut de la montagne de Sinaï comme un feu dévorant et comme la fumée d'une fournaise; que tels aient été les fils de Jacob, cela a été montré dans les ARCANES CÉLESTES; *voir* la collection d'Extraits dans la DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM, N° 248 ; et que le Seigneur apparaisse à chacun selon la qualité de chacun, comme un feu vivifiant et renouvelant à ceux qui sont dans le bien, et comme un feu consumant à ceux qui sont dans le mal, on le voit dans les ARCANES CÉLESTES, N°s 934, 1861, 6832, 8814, 8819, 9434, 10551; quant à ce que signifient les autres expressions dans les passages rapportés, on le voit expliqué dans les ARCANES CÉLESTES sur l'Exode. La même chose est signifiée par la fumée et par le feu, dans David : « *Quand il fut courroucé, il monta une fumée de son nez, et un feu de sa bouche dévorait, des charbons s'embrasèrent par lui ; et il inclina les Cieux et descendit, et obscurité il y avait sous ses pieds.* » — Ps. XVIII. 9, 10. II Sam. XXII. 8, 9; — il n'est pas entendu qu'il monta de Lui une fumée et un feu dévorant, car en Lui il n'y a point de colère ; mais cela est dit ainsi, parce que tel apparaît le Seigneur à ceux qui sont dans les faux et dans les maux, car ils Le regardent d'après leurs faux et leurs maux. Des choses semblables sont signifiées par ces paroles, dans le Même : « *Il regarde la terre, et elle tremble ; il touche*

Digitized by Google

les montagnes, et elles s'en vont en fumée. » — Ps. CIV. 32. — Dans le Même : « *Jéhovah! incline tes Cieux et descends; touche les montagnes en sorte qu'elles s'en aillent en fumée.* » — Ps. CXLIV. 5. — Dans Ésaïe : « *Hurle, porte; crie, ville; fondue tu es Philisthée! toi, tout entière, parce que du septentrion une fumée est venue.* » — XIV. 31 ; — par la porte est signifié le vrai qui introduit dans l'Église; par la ville la doctrine; par la Philisthée la foi ; de là, par « hurle, porte ; crie, ville; fondue tu es Philisthée ! toi, tout entière, » est signifiée la vastation de l'Église quant au vrai de la doctrine, et par suite quant à la foi; par le septentrion est signifié l'enfer où sont et d'où viennent les faux de la doctrine et les faux de la foi, et par la fumée ces faux; de là, par « du septentrion une fumée est venue, » il est signifié le faux qui dévaste d'après les enfers. Dans Nahum : « *Voici, Moi, je brûlerai en fumée son char, et tes jeunes lions l'épée dévorera.* » — II. 14; — là, il s'agit aussi de la vastation de l'Église; et par brûler en fumée le char, il est signifié changer en faux tous les vrais de la doctrine, la fumée est le faux, et le char est la doctrine; et par les jeunes lions que l'épée dévorera, il est signifié que les faux détruiront les vrais principaux de l'Église, les jeunes lions sont les vrais principaux et protecteurs de l'Église, et l'épée est le faux détruisant le vrai. Dans Joël : « *Je donnerai des prodiges dans les Cieux et en la terre, du sang et du feu, et des colonnes de fumée.* » — III. 3 ; — ceci a été dit du Jugement Dernier, et par le sang, le feu et les colonnes de fumée, il est signifié le vrai de la Parole falsifié, son bien adultéré, et par suite les faux sans mélange; le sang est le vrai de la Parole falsifié, le feu est son bien adultéré, et les colonnes de fumée sont par suite les faux sans mélange et condensés. Dans David : « *Les impies périront, et les ennemis de Jéhovah comme la gloire des agneaux seront consumés; dans la fumée ils seront consumés.* » — Ps. XXXVII. 20 ; — « les impies et les ennemis de Jéhovah seront consumés dans la fumée, » signifie qu'ils périront par les faux du mal; les impies se disent de ceux qui sont dans les faux, les ennemis se disent de ceux qui sont dans les maux, et la fumée est le faux du mal. Dans le Même : *Comme est chassée la fumée, tu chasseras; comme se fond la cire devant le feu, ils périront, les impies, devant Dieu.* » — Ps. LXVIII.

Digitized by Google

3. — La perte des impies est comparée à la fumée qui est chassée par l'air, et à la cire qui se fond devant le feu, parce que la fumée signifie les faux, et le feu les maux. Dans Ésaïe : « *Les Cieux comme une fumée s'évanouiront, et la terre comme un vêtement vieillira.* » — LI. 6; — ici aussi, par la fumée est signifié le faux par lequel devaient périr ceux qui étaient dans le Ciel précédent, et par le vêtement qui vieillit est signifié le vrai qui est perdu par les faux du mal; la comparaison est faite avec une fumée qui s'évanouit et avec un vêtement qui vieillit, parce que les comparaisons dans la Parole sont aussi des correspondances, et signifient également. Dans Hoschée : « *Ils continuent à pécher, et ils se sont fait image de fonte de leur argent; dans leur intelligence, des idoles, ouvrage d'artisans en entier; c'est pourquoi ils seront comme une nuée du matin, et comme une rosée tombant au matin, se dissipant; comme la balle qui par un tourbillon est chassée de l'aire, et comme la fumée sortant d'une cheminée.* » — XIII. 2, 3; — ainsi sont décrits les doctrinaux qui proviennent de la propre intelligence, dans lesquels sont les maux du faux et les faux du mal; de tels doctrinaux sont signifiés par les images de fonte de leur argent et par les idoles; leur argent signifie ce qui provient de la propre intelligence, et l'ouvrage d'artisans signifie cette intelligence; c'est même pour cela qu'il est dit « dans leur intelligence ils se sont fait des idoles, ouvrage d'artisans en entier; » que ces doctrinaux, parce qu'ils sont faux, doivent passer, cela est signifié en ce qu'ils s'en iront comme la fumée qui sort d'une cheminée; s'il est dit aussi « comme une nuée du matin, comme une rosée tombant le matin et comme la balle de l'aire, » c'est parce que l'Église dans son commencement est comme une nuée du matin, comme une rosée qui tombe le matin, et comme le blé dans l'aire, par lesquels sont signifiés les vrais du bien et les biens du vrai, qui cependant passent successivement et sont changés en faux du mal et en maux du faux. La fumée signifie aussi le faux ailleurs dans l'Apocalypse; par exemple : « *De la bouche des chevaux sortit du feu, et de la fumée, et du soufre; et par ces trois choses fut tuée la troisième partie des hommes, par le feu, et par la fumée, et par le soufre.* » — IX. 17, 18. — Ailleurs : « *La fumée de leur tourment à des siècles de siècles montera* » — XIV. 11. — Et ail-

Digitized by Google

leurs : « *La fumée de Babylone montera aux siècles des siècles.* » — XIX. 3. — Comme le feu signifie l'amour dans l'un et dans l'autre sens, tant l'amour céleste que l'amour infernal, et que par suite la fumée signifie ce qui découle de l'amour, le faux qui provient de l'amour infernal, et le vrai qui procède de l'amour céleste, c'est pour cela que la fumée dans le sens bon signifie aussi le saint vrai ; c'est ce vrai que signifie la fumée du feu des parfums, dont il est parlé ci-dessus ; *voir* N° 494 ; et aussi dans les passages suivants ; dans Ésaïe : « *Jéhovah créera sur tout habitacle de la montagne de Sion, et sur ses convocations, une nuée pendant le jour, et une fumée et une splendeur de feu de flamme pendant la nuit, car sur toute gloire une couverture.* » — IV. 5. — Ceci a été expliqué ci-dessus ; *voir* N°s 294, 475, 504. Dans le Même : « *Et furent ébranlés les poteaux des seuils par la voix des Séraphins qui criaient, et la Maison fut remplie de fumée.* » — VI. 4. — Dans l'Apocalypse : « *Et fut rempli le Temple de fumée par la gloire de Dieu et par sa vertu.* » — XV. 8. — Et ailleurs : « *Et monta la fumée des parfums aux prières des saints, de la main de l'Ange, devant Dieu.* » — VIII. 4.

540. Comme il est dit qu'il monta une fumée du puits comme une fumée d'une *fournaise* grande, et que jusqu'ici il a été montré que la fumée signifie un faux condensé, il importe de montrer aussi que la fournaise signifie les maux des amours terrestres et corporels, et qu'ainsi « la fumée comme une fumée d'une fournaise grande, » signifie les faux condensés provenant de ces amours. Si la fournaise signifie ces amours, c'est aussi d'après les apparences dans le Monde spirituel ; en effet, lorsque les enfers, dans lesquels règnent ces amours, sont regardés d'en haut, ils apparaissent comme des fournaises ardentes de feu, et au-dessus apparaissent des fumées telles qu'il en monte des fournaises, et telles qu'on en voit dans les incendies ; c'est de là que, dans la Parole, les fournaises signifient ou les enfers, ou une assemblée d'hommes, ou l'homme lui-même, dans lesquels règnent ces amours et ces cupidités, ou, ce qui est la même chose, où sont les maux qui en jaillissent ; voilà ce qui est signifié par les fournaises, les fourneaux, les cheminées et les fours dans les passages suivants ; dans Matthieu : « *Le Fils de l'homme enverra ses Anges, qui recueilleront hors de son Royaume tous*

Digitized by Google

les sujets de chute, et ceux qui font l'iniquité; et ils les jetteront dans la Fournaise du feu. A la consommation du siècle sortiront les Anges, et ils sépareront les méchants du milieu des justes, et ils les jetteront dans la Fournaise du feu; là seront les pleurs et le grincement des dents. » — XIII. 41, 42, 49, 50; — qu'ici, par la Fournaise du feu ou la cheminée il soit entendu les enfers, cela est évident; la consommation du siècle est le dernier temps de l'Église, quand se fait le jugement; qu'alors les méchants seront séparés d'avec les bons et jetés dans l'enfer, c'est ce qui est signifié en ce que les Anges recueilleront hors du royaume tous les sujets de chute et ceux qui font l'iniquité, et qu'ils sépareront les méchants du milieu des justes et les jetteront dans la Fournaise du feu; l'enfer est appelé Fournaise du feu, parce qu'il apparaît en feu d'après les amours de soi et du monde; que le tourment qui provient de ces amours soit entendu par le feu infernal, on le voit dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, N°s 566 à 575. Dans Malachie : « *Voici, le jour vient, ardent comme le Four, et seront tous les orgueilleux, et tous ceux qui commettent la malice,* (comme) *du chaume, et les enflammera ce jour qui vient.* » — III. 19; — ceci a aussi été dit du dernier temps de l'Église, et du Jugement Dernier alors; le jour qui vient signifie ce temps et ce Jugement; par le Four aussi est entendu l'enfer où sont ceux qui se confirment par la doctrine dans les faux et par la vie dans les maux provenant des amours terrestres et corporels; que ceux-là périront par leurs amours, c'est ce qui est entendu en ce que tous les orgueilleux et tous ceux qui commettent la malice seront comme du chaume, et que le four les enflammera; les orgueilleux sont ceux qui se confirment par la doctrine dans les faux, et celui qui commet la malice ceux qui se confirment par la vie dans les maux. Dans Hosée : « *Par leur malice ils réjouissent le roi, et par leurs mensonges les princes; tous commettent adultère, comme un four allumé par un boulanger, qui fait défaut, l'excitateur, à pétrir la pâte assez pour sa fermentation. Quand ils ont tourné comme le four leur esprit pour dresser leurs embûches, toute la nuit dort leur boulanger, le matin il est ardent comme un feu de flamme : tous sont échauffés comme le four, et ils dévoreront leurs juges, tous leurs rois tombe-*

Digitized by Google

ront; personne qui crie parmi eux vers Moi. Éphraïm est devenu un gâteau non retourné. » — VII. 3 à 8; — par ces paroles dans le sens spirituel sont décrits les fils de Jacob, en ce que d'après les amours de soi et du monde ils ont changé tout bien en mal, et par suite tout vrai en faux; par le roi qu'ils réjouissent par leur malice il est signifié tout faux d'après le mal, car le roi signifie le vrai d'après le bien, et dans le sens opposé le faux d'après le mal; et par les princes qu'ils réjouissent par leurs mensonges il est signifié les principaux faux; « tous commettent adultère, comme un four allumé par un boulanger, » signifie que d'après leurs amours ils ont perverti les biens et les vrais; commettre adultère signifie pervertir le bien et par suite le vrai; cela est comparé à un four allumé par un boulanger, parce qu'ils amassent comme en une pâte les faux qui favorisent leurs amours; et comme les maux et les faux ne sont point séparés des biens et des vrais qui proviennent du sens littéral de la Parole, mais sont cohérents, c'est pour cela qu'il est dit « qui fait défaut, l'excitateur, à pétrir la pâte assez pour sa fermentation; » la fermentation signifie la séparation, ici, qu'il n'y a point de séparation, parce qu'il est dit « qui fait défaut à pétrir la pâte pour sa fermentation; » pareille chose est signifiée en ce qu'Éphraïm est devenu un gâteau non retourné; Éphraïm est l'entendement du vrai; que par suite il n'y ait que les maux appartenant à leurs amours que les faux favorisent, cela est signifié par « toute la nuit dort le boulanger, le matin il est ardent comme un feu de flamme, tous sont échauffés comme le four; » ils sont comparés à un boulanger et à un four, parce qu'ils composent de faux la doctrine, comme un boulanger fait des pains et des gâteaux dans un four; qu'ils perdent ainsi tous les biens et tous les vrais qu'ils avaient d'après la Parole, cela est signifié en ce qu'ils dévoreront leurs juges, et que tous leurs rois tomberont, les juges signifient les biens du vrai, et les rois les vrais eux-mêmes; que cela leur arrive, parce qu'ils veulent être sages non par le Seigneur mais par eux-mêmes, c'est ce qui est signifié par « personne qui crie parmi eux vers Moi : » que de semblables choses soient entendues par ces paroles, on peut le voir seulement d'après une commune intuition; mais ce qui est signifié et décrit par chacune de ces paroles, on ne peut le voir que par le sens interne; par exemple, que par les rois, les princes, les

Digitized by Google

juges, ceux qui commettent adultère, et par le four et le boulanger il est entendu les choses qui viennent d'être dites; ceux qui amassent les vrais et les faux, pour qu'ils soient cohérents, apparaissent aussi dans le Monde spirituel comme des boulangers pétrissant de la pâte, près desquels il y a même un four. Dans les Lamentations : « *Nos peaux comme un four ont été noircies, à cause des tempêtes de la famine.* » — V. 10; — c'est une lamentation sur la privation du vrai et l'inondation du faux; la famine signifie la privation et le manque du vrai; *voir* ci-dessus, N° 386; et les tempêtes de la famine signifient le manque absolu, et aussi l'inondation du faux, car où ne sont point les vrais, là sont les faux; les tempêtes dans la Parole signifient la même chose que l'inondation; « nos peaux comme un four ont été noircies, » signifie que l'homme naturel est sans la lumière du vrai, et par suite dans les ténèbres du faux; le four ici signifie aussi la confection de la doctrine d'après les faux et non d'après les vrais; mais ce passage a été plus amplement expliqué ci-dessus; *voir* N° 386. Dans Ézéchiel : « *Ils me sont devenus, la maison d'Israël, une scorie; eux, tous, airain et étain et fer et plomb au milieu d'une fournaise; scories d'argent ils sont devenus : voici, je vais vous rassembler au milieu de Jérusalem, assemblage d'argent et d'airain et de fer, et de plomb et d'étain, je vous rassemblerai au milieu d'une fournaise, afin d'y souffler le feu pour fondre; ainsi je rassemblerai dans ma colère et dans mon emportement, et je laisserai et vous fondrai; comme la fusion de l'argent au milieu de la fournaise, ainsi vous serez fondus au milieu d'elle.* » — XXII. 18 à 22; — par ces choses sont décrits les faux doctrinaux que les Juifs et les Israélites avaient assemblés d'après le sens littéral de la Parole qu'ils appliquaient à eux seuls et à leurs amours; ils sont appelés scories d'argent, parce que l'argent signifie le vrai de la Parole, et que les scories signifient rien du vrai ou ce qui a été séparé du vrai qu'on rejette; les choses qui appartiennent au sens de la lettre de la Parole sont signifiées par l'airain, l'étain, le fer et le plomb, parce que par ces métaux sont signifiés les biens et les vrais de l'homme naturel, et que les choses de la Parole qui sont contenues dans le sens de la lettre sont pour cet homme; et comme c'est d'après ce sens qu'ils avaient amassé leurs doctrinaux faux,

Digitized by Google

qui étaient les Traditions, il est dit qu'ils seront fondus ensemble; et comme ces doctrinaux avaient été appliqués à leurs amours, qui étaient les amours de soi et du monde, il est dit qu'il les rassemblerait dans le milieu d'une fournaise, afin d'y souffler le feu pour fondre, le feu signifie ces amours; et comme ce sont leurs doctrinaux qui sont entendus, il est dit qu'il les rassemblerait dans le milieu de Jérusalem; par Jérusalem est signifiée l'Église quant à la doctrine, par conséquent aussi la doctrine de l'Église. Dans Moïse : « *Le Soleil se coucha, et l'obscurité arriva, et voici, une fournaise de fumée et un brandon de feu, qui passa entre ces morceaux.* » — Gen. XV. 17; — que les faux du mal et les maux du faux, jaillissant des amours corrompus chez la Nation Juive et Israélite, soient entendus ici par la fournaise de fumée, et par le brandon de feu qui passa entre les morceaux, on le voit dans l'Article précédent; en effet, Abraham désirait ardemment que sa postérité dominât sur toute la terre de Canaan, et comme le Seigneur prévit que l'Église serait instituée chez cette nation, c'est pour cela qu'il traita alliance avec Abraham; mais néanmoins par cette vision il est prédit quels devaient être ces descendants d'Abraham. Dans Nahum : « *Des eaux de siége puise-toi, fortifie tes remparts, entre dans la fange et foule le bitume, raffermis le four à briques; là te dévorera le feu, et t'exterminera l'épée.* » — III. 14, 15; — par ces paroles est décrite la destruction du vrai par les faux du mal; les eaux de siége sont les faux par lesquels on s'efforce de détruire les vrais; par fortifier les remparts, il est signifié les munir de choses qui apparaissent comme des vrais; par entrer dans la fange et fouler le bitume, il est signifié faire qu'ils apparaissent être en cohérence, le bitume est le faux d'après le mal conjoignant; par raffermir le four à briques, il est signifié raffermir la doctrine formée de vrais falsifiés et de fictions, car les briques signifient les faux qui sont forgés et ne sont pas cohérents avec les vrais; par « te dévorera le feu, » il est signifié qu'ils périront par les maux de leurs amours; et par « t'exterminera l'épée, » il est signifié qu'ils périront par les faux. Dans Jérémie : « *Prends dans ta main des pierres grandes, et cache-les dans le four à briques, qui est à l'entrée de la maison de Pharaon; je prendrai le roi de Babel, je mettrai son trône sur ces pierres que tu as ca-*

Digitized by Google

chées; il viendra, et il frappera la terre d'Égypte, et je mettrai le feu aux maisons de l'Égypte; enfin il se revêtira de la terre d'Égypte, comme un berger revêt son vêtement. » — XLIII. 9, 10, 11, 12; — par ces choses a été représentée la profanation du vrai par les raisonnements provenant de scientifiques appliqués faussement; par les pierres grandes cachées dans le four à briques sont signifiés les vrais de la Parole falsifiés par les fictions qui proviennent de la propre intelligence, les pierres sont les vrais de la Parole, le four à briques est la doctrine formée de choses imaginées; par la maison de Pharaon est signifié l'homme naturel quant aux scientifiques là; l'entrée est le scientifique sensuel, par lequel il y a introduction dans l'homme naturel; c'est par ce scientifique que se font les falsifications; par le roi de Babel est signifiée la profanation du vrai; par « je mettrai son trône sur ces pierres, et il frappera l'Égypte, et il mettra le feu aux maisons de l'Égypte, » il est signifié que par les scientifiques de l'homme naturel il perverti ra tous les vrais de la doctrine et il les profanera; par « il se revêtira de la terre d'Égypte, comme un berger revêt son vêtement, » il est signifié qu'il se soumettra l'homme naturel quant à toutes les choses qui sont là, ce qui se fait par les confirmation des faux d'après les scientifiques; par « je mettrai le feu aux maisons de l'Égypte, » il est signifié que toutes les choses de l'homme naturel périront ainsi par les maux des amours terrestres et corporels. Comme par l'Égypte est signifié l'homme naturel quant au scientifique qui est dans cet homme, et par la fournaise de fer pareillement, c'est pour cela que l'Égypte dans la Parole est appelée fournaise de fer; par exemple, dans Jérémie : « *Au jour que je les tirai de la terre d'Égypte, de la fournaise de fer.* » — XI. 4. — Dans Moïse : « *Il vous a tirés de la fournaise de fer, de l'Égypte.* » — Deutér. IV. 20. — Dans le Livre I des Rois : « *Il les a tirés de l'Égypte, du milieu de la fournaise de fer.* » — VIII. 51. — Dans David : « *J'ai éloigné du fardeau de l'Égypte l'épaule d'Israël, ses mains hors de la fournaise ont passé.* » — Ps. LXXXI. 7; — l'homme naturel quant au scientifique est signifié par la fournaise de fer; la fournaise est l'homme naturel, et le fer est le scientifique; là, le scientifique faux, parce qu'il est dit qu'ils en ont été tirés; en effet, l'homme naturel, s'il n'est pas conduit par l'homme spi-

Digitized by Google

rituel, est dans les faux et dans les maux, et cela, parce qu'il n'y a en lui aucune lumière venant du Ciel, car la lumière qui vient du Ciel influe par l'homme spirituel dans l'homme naturel, et l'illustre, l'enseigne et le conduit; c'est absolument le contraire quand l'homme naturel ne pense pas et n'agit pas sous l'auspice de l'homme spirituel; alors il est même en servitude, car il pense et agit d'après les faux et les maux qui proviennent de l'enfer; cela est signifié en ce qu'ils sont dits tirés de la maison de servitude, lorsqu'ils ont été tirés de l'Égypte; car tout libre de penser et d'agir existe d'après l'homme spirituel, puisque celui-ci pense et veut d'après le ciel par le Seigneur, et être conduit par le Seigneur, c'est le libre : d'après cela, on peut voir pourquoi l'Égypte est dite fournaise de fer, et pourquoi elle est dite maison de servitude; cette servitude aussi est signifiée par « j'ai éloigné du fardeau de l'Égypte l'épaule d'Israël : » que le fer signifie le scientifique qui appartient à l'homme naturel, on le voit ci-dessus, N° 176. Comme la plupart des expressions dans la Parole ont aussi le sens opposé, il en est aussi de même du four; par exemple, dans Ésaïe : « *Parole de Jéhovah, de qui le foyer* (est) *dans Sion, et le four dans Jérusalem.* » — XXXI. 9; — par le foyer est signifié le bien de l'amour, par le four le vrai d'après ce bien, ainsi le vrai de la doctrine; semblables choses sont aussi signifiées par Sion et par Jérusalem, par Sion l'Église quant au bien de l'amour, et par Jérusalem l'Église quant au vrai de la doctrine. Pareillement par le four, dans Moïse, lorsqu'il s'agit « *de la Minchah à préparer, soit dans le four, ou sur une plaque, ou dans une poêle.* » — Lévit. II. *h*, 5, 7; — ce qui a été expliqué dans les Arcanes Célestes. Pareillement par la Fournaise, ci-dessus dans l'Apocalypse : « *Les pieds du Fils de l'homme semblables à de l'airain fin, comme embrasés dans une fournaise.* » — I. 15; — *voir* ci-dessus, N° 69.

541. *Et furent obscurcis le soleil et l'air par la fumée du puits, signifie que la lumière du vrai procédant du Seigneur devint obscurité par les faux infernaux :* on le voit par la signification du *soleil* et de *l'air obscurcis,* en ce que c'est que la lumière du vrai procédant du Seigneur devint obscurité, ainsi qu'il va être expliqué; et par la signification de *la fumée du puits,* en ce que c'est par les faux condensés qui proviennent de l'enfer, ainsi

Digitized by Google

par les faux infernaux ; que la fumée signifie les faux condensés, et le puits de l'abîme les enfers où sont et d'où viennent ces faux, on le voit ci-dessus, N°s 536, 537, 538, 539. Si le soleil et l'air obscurcis signifient que la lumière du vrai procédant du Seigneur devint obscurité, c'est parce que le Seigneur dans le Ciel Angélique est le Soleil, et que le Divin Vrai procédant du Seigneur comme Soleil donne toute lumière dans ce Ciel, et éclaire tant la vue que l'entendement des Anges ; c'est pourquoi, lorsque ce Soleil y est obscurci, la lumière du vrai qui procède du Seigneur devient obscurité ; les faux provenant de l'enfer obscurcissent ce Soleil : d'après la lumière du Ciel, devenue obscurité par les faux du mal, existe toute négation du Divin et des Divins par ceux qui sont entièrement naturels, car ils regardent les Divins dans l'obscurité et par suite comme obscurité, c'est pourquoi ils les pient ; la lumière du Ciel, quand elle influe chez ceux qui sont dans les faux du mal, devient aussi en actualité obscurité dans le Monde spirituel ; de là vient donc que les méchants, non-seulement ne voient pas et ne comprennent pas les spirituels, c'est-à-dire, les choses qui sont du Ciel et de l'Église, mais même les nient de cœur. Que le Seigneur dans le Ciel Angélique apparaisse comme Soleil, et que le Divin Vrai procédant du Seigneur comme Soleil donne toute lumière du Ciel, ainsi toute intelligence et toute sagesse chez les Anges, on le voit dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, N°s 116 à 125 et N°s 126 à 140. S'il est dit aussi que l'air fut obscurci, c'est parce que par l'air est entendue la lumière du vrai, car l'air luit par le soleil. La même chose est signifiée par les éthers, dans David : « *Jéhovah! dans les Cieux* (est) *ta Miséricorde; ta Vérité, jusqu'aux éthers.* » — Ps. XXXVI. 6. Ps. LVII. 11. Ps. CVIII. 5 ; — la Miséricorde signifie le Divin Bien du Divin Amour, et la Vérité le Divin Vrai, et comme le Divin Vrai est la lumière du Ciel, ainsi qu'il vient d'être dit, c'est pour cela qu'il est dit « ta Vérité, jusqu'aux éthers ; » par les éthers au pluriel il est donc signifié la Divine Lumière jusqu'au Ciel suprême, où elle est dans le plus haut degré. De semblables choses sont signifiées par les éthers, — Ps. LXXVII. 18. Ps. LXXVIII. 23, 24.

542. Vers. 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12. *Et de la fumée sortirent des Sauterelles sur la terre ; et il leur fut donné un*

Digitized by Google

pouvoir, de même qu'ont un pouvoir les scorpions de la terre. — Et il leur fut dit de ne point nuire à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, si ce n'est aux hommes seuls qui n'auraient point le sceau de Dieu sur leurs fronts. — Et il leur fut donné, non de les tuer, mais de les tourmenter cinq mois; et leur tourment, comme un tourment de scorpion, quand il frappe un homme. — Et en ces jours-là chercheront les hommes la mort, et ils ne la trouveront point; et ils désireront mourir, et s'enfuira d'eux la mort. — Et les ressemblances des Sauterelles, semblables à des chevaux préparés en guerre; et sur leurs têtes, comme des couronnes semblables à de l'or; et leurs faces, comme des faces d'hommes. — Et elles avaient des cheveux comme des cheveux de femmes; et leurs dents comme de lions étaient. — Et elles avaient des cuirasses comme des cuirasses de fer; et la voix de leurs ailes, comme une voix de chariots à plusieurs chevaux courant en guerre. — Et elles avaient des queues semblables à des scorpions, et des aiguillons il y avait à leurs queues; et leur pouvoir (était) *de nuire aux hommes pendant cinq mois. — Et elles avaient sur elles pour roi l'Ange de l'abîme, lequel a nom, en hébreu, Abaddon; et en grec il a nom Apollyon. — Le malheur! premier est passé; voici, viennent encore deux malheur! après cela. — Et de la fumée sortirent des Sauterelles sur la terre,* signifie que d'après les faux infernaux ils devinrent sensuels-corporels dans l'Église : *et il leur fut donné un pouvoir, de même qu'ont un pouvoir les scorpions de la terre,* signifie leur persuasif, et aussi l'effet et la puissance de ce persuasif : *et il leur fut dit de ne point nuire à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre,* signifie de ne causer du dommage à aucun scientifique vrai et vivant dérivé du sens de la lettre de la Parole, ni à aucune connaissance du vrai et du bien là : *si ce n'est aux hommes seuls qui n'auraient point le sceau de Dieu sur leurs fronts,* signifie seulement à l'entendement du vrai et à la perception du vrai chez ceux qui ne sont point dans les vrais d'après le bien procédant du Seigneur : *et il leur fut donné, non de les tuer,* signifie qu'ils ne seraient pas privés de la faculté de comprendre le vrai et de percevoir le bien : *mais de les tourmenter cinq mois,* signifie que

Digitized by Google

l'entendement d'après les faux du mal serait couvert de ténèbres, et serait détourné de voir le vrai, pendant qu'ils sont dans cet état : *et leur tourment, comme un tourment de scorpion, quand il frappe un homme,* signifie que l'obscurcissement de l'entendement et le détournement de voir le vrai viennent de la persuasion dont le mental est infatué : *et en ces jours-là chercheront les hommes la mort, et ils ne la trouveront point,* signifie qu'alors ils veulent perdre la faculté de comprendre le vrai, mais que cependant ils ne le peuvent point : *et ils désireront mourir, et s'enfuira d'eux la mort,* signifie qu'ils veulent perdre la faculté de percevoir le bien, faculté qui appartient à la vie spirituelle, mais que c'est en vain : *et les ressemblances des Sauterelles, semblables à des chevaux préparés en guerre,* signifie que l'homme sensuel est devenu raisonnant comme d'après l'entendement du vrai : *et sur leurs têtes, comme des couronnes semblables à de l'or,* signifie que lorsqu'ils raisonnent il leur semble qu'ils sont sages et victorieux : *et leurs faces, comme des faces d'hommes,* signifie qu'il leur semble être des affections spirituelles du vrai : *et elles avaient des cheveux comme des cheveux de femmes,* signifie qu'il leur semble être des affections naturelles du vrai : *et leurs dents comme de lions étaient,* signifie qu'il leur semble que les sensuels, qui sont les derniers de la vie intellectuelle, sont en puissance sur toutes choses : *et elles avaient des cuirasses comme des cuirasses de fer,* signifie les persuasions dont ils se munissent pour les combats, et contre lesquelles les vrais de l'homme rationnel-spirituel n'ont point de force : *et la voix de leurs ailes, comme une voix de chariots à plusieurs chevaux courant en guerre,* signifie les raisonnements comme d'après des vrais de la doctrine tirée de la Parole, vrais bien compris, pour lesquels il faut combattre avec ardeur : *et elles avaient des queues semblables à des scorpions,* signifie les scientifiques sensuels qui sont persuasifs : *et des aiguillons il y avait à leurs queues,* signifie les astuces pour tromper par eux : *et leur pouvoir* (était) *de nuire aux hommes pendant cinq mois,* signifie que tant qu'ils sont dans cet état, elles introduisent la stupeur dans l'entendement du vrai et dans la perception du bien : *et elles avaient sur elles pour roi l'Ange de l'abîme,* signifie qu'ils recevaient l'influx de l'enfer, où sont ceux qui sont dans les

Digitized by Google

faux du mal, et entièrement sensuels : *lequel a nom, en hébreu, Abaddon; et en grec il a nom Apollyon,* signifie sa qualité, qui consiste à détruire tout vrai et tout bien : *le malheur! premier est passé; voici, viennent encore deux malheur! après cela,* signifie une première lamentation sur la dévastation de l'Église, et qu'une lamentation sur la dévastation ultérieure de l'Église vient ensuite.

543. *Et de la fumée sortirent des Sauterelles sur la terre, signifie que d'après les faux infernaux ils devinrent sensuels-corporels dans l'Église :* on le voit par la signification de *la fumée,* en ce qu'elle est le faux infernal, comme il a été montré ci-dessus, N° 539; que ce soit le faux infernal qui est signifié ici par la fumée, c'est parce qu'il vient d'être dit ci-dessus que cette fumée montait du puits de l'abîme, et que par le puits de l'abîme il est signifié l'enfer, où sont et d'où viennent les faux du mal qui falsifient les vrais de la Parole; par la signification des *Sauterelles,* en ce que c'est le dernier sensuel de l'homme, sensuel qui est dans le faux du mal, ainsi qu'il va être montré; et par la signification de *sortir sur la terre,* en ce que c'est dans l'Église, car la terre signifie l'Église; et même les choses qui sont contenues dans l'Apocalypse sont des prédictions sur l'Église et sur l'état de l'Église. Que la Sauterelle signifie le dernier sensuel de l'homme, sensuel qui est dans le faux du mal, on peut le voir d'après toutes et chacune des choses qui sont dites dans ce Chapitre jusqu'au Vers. 12, et dont l'explication montre qu'il n'est pas entendu autre chose par les Sauterelles : mais ici, il sera d'abord dit ce qui est entendu par le dernier sensuel de l'homme : Il est entendu, non pas le sensuel de la vue, de l'ouïe, de l'odorat, du goût et du toucher, car ce sont là les propres du corps, mais le dernier de la pensée et de l'affection, lequel est d'abord ouvert chez les petits enfants, et est tel, qu'ils ne pensent pas autrement, et ne sont pas affectés par d'autres objets, que par les choses qui font un avec les sens ci-dessus nommés; en effet, les petits enfants apprennent à penser par les sens, et à être affectés par les objets selon les choses qui ont plu aux sens; c'est pourquoi, le premier interne, qui est ouvert chez eux, est le sensuel qui est appelé dernier sensuel de l'homme, et aussi sensuel corporel : ensuite, quand le petit enfant grandit et devient un jeune garçon

Digitized by Google

(puer), le sensuel intérieur est ouvert, et d'après ce sensuel il pense naturellement et il est aussi affecté naturellement; enfin, quand il devient adolescent et jeune homme, son sensuel plus intérieur est ouvert; d'après ce sensuel, il pense rationnellement, et, s'il est dans le bien de la charité et de la foi, il pense spirituellement, et il est aussi affecté rationnellement et spirituellement; c'est cette pensée et cette affection qui sont appelées l'homme rationnel et spirituel; les précédentes sont appelées l'homme naturel; et les premières, l'homme sensuel : chez chaque homme, les intérieurs, qui appartiennent à sa pensée et à son affection, sont ouverts successivement, et cela, par l'influx continu venant du Seigneur par le Ciel; par cet influx est d'abord formé le sensuel qui tient le plus près au corps, d'où l'homme devient sensuel; ensuite le naturel, d'où il devient naturel; et plus tard le rationnel et avec le rationnel le spirituel, d'où il devient homme rationnel et spirituel; mais homme spirituel, en tant que l'homme pense à Dieu et aux Divins qui procèdent de Dieu; et il est formé et perfectionné, en tant qu'il est affecté des Divins, c'est-à-dire, en tant qu'il les veut et qu'il y conforme sa vie; mais si cela ne se fait pas, alors l'homme spirituel est ouvert communément, mais il n'est pas formé, ni à plus forte raison perfectionné; par cela que l'homme spirituel est ouvert communément, l'homme a la faculté de penser, et de parler rationnellement d'après la pensée, car c'est là le commun effet de l'influx du Ciel chez tout homme : d'après cela, on peut voir qu'il y a des pensées et des affections de l'homme qui sont spirituelles, et qu'il y en a de naturelles, et aussi de sensuelles; et qu'il y a des pensées et des affections spirituelles chez ceux qui pensent d'après Dieu sur Dieu et sur les Divins, mais qu'il y a seulement des pensées et des affections naturelles chez ceux qui ne pensent pas d'après Dieu sur Dieu et sur les Divins, mais qui pensent seulement, d'après eux ou d'après le monde, sur eux ou sur le monde : toutefois, il faut qu'on sache que penser d'après soi ou d'après le monde, c'est penser, non d'après soi ni d'après le monde, mais d'après l'enfer, car celui qui ne pense pas d'après Dieu pense d'après l'enfer, personne ne peut penser en même temps d'après l'un et l'autre : mais ceux qui nient Dieu, et par suite les Divins appartenant au Ciel et à l'Église, et qui se confirment contre eux, deviennent tous des hommes sensuels plus ou moins

Digitized by Google

selon les confirmations; ils pensent seulement des faux quand il s'agit des spirituels, et ils sont affectés des maux, et s'ils pensent quelques vrais, soit que ces vrais soient spirituels, ou moraux, ou civils, c'est seulement d'après la science de ces vrais qui sont dans la mémoire; mais au-delà des causes les plus proches, qu'ils peuvent aussi confirmer, ils ne voient rien, et s'ils sont affectés des biens, c'est seulement d'après un plaisir en vue d'eux-mêmes ou du monde, ainsi d'après une cupidité qui appartient à l'amour de soi, ou qui appartient à l'amour du monde; c'est là la pensée de l'homme sensuel, qui est appelée pensée matérielle, et c'est son affection qui est appelée affection corporelle; celle-ci est la cupidité. De plus, il faut qu'on sache que tous les maux que l'homme tient de ses parents, maux qui sont appelés héréditaires, sont situés dans son homme naturel et dans son homme sensuel, mais non dans son homme spirituel; de là vient que l'homme naturel, et principalement l'homme sensuel, sont opposés à l'homme spirituel; en effet, l'homme spirituel dès l'enfance est fermé, et il est seulement ouvert et formé par les Divins Vrais reçus par l'entendement et par la volonté; et autant et selon que cet homme est ouvert et formé, autant sont éloignés les maux de l'homme naturel et de l'homme sensuel, et à la place de ces maux sont implantés les biens : puisque tous les maux sont situés dans l'homme naturel et dans l'homme sensuel, il s'ensuit qu'il en est de même des faux, et cela, parce que tous les faux appartiennent au mal, car lorsque l'homme désire et veut d'après le mal, il pense et parle d'après le faux; en effet, quand le mal de la volonté se forme dans la pensée pour se manifester aux autres ou à l'homme lui-même tel qu'il est, il est appelé le faux; c'est pourquoi, le faux est la forme du mal comme le vrai est la forme du bien : d'après ces explications, on peut voir qui et quel est l'homme appelé homme sensuel, et que l'homme devient sensuel, quand il continue par l'acte les maux dans lesquels il naît, et qu'il y en ajoute de lui-même plusieurs autres; autant il fait cela, et s'y confirme, autant l'homme spirituel est tenu fermé, et cet homme étant fermé, l'homme naturel et sensuel nie les Divins qui sont du Ciel et de l'Église, et ne reconnaît que les choses qui sont du monde et de la nature; bien plus, l'homme sensuel est alors tellement aveugle, qu'il ne croit que ce qu'il voit des yeux et touche

Digitized by Google

des mains : tels sont la plupart des érudits, quoiqu'ils soient réputés intelligents et sages parce qu'ils peuvent parler d'après les sciences qui sont dans la mémoire, et cela, en apparence comme l'homme rationnel, parce que le mental spirituel chez eux, comme chez tout homme, a été ouvert communément, ainsi qu'il a été dit ci-dessus. Comme dans ce qui suit maintenant dans ce Chapitre il s'agit beaucoup de la Sauterelle, et que par elle est signifié le sensuel qui est le dernier ou l'extrême de l'homme naturel, il importe qu'on sache pleinement ce qu'est et quel est ce sensuel, et par suite qui et quel est l'homme sensuel, je vais pour cela même rapporter ici ce qui en a été dit et montré dans les Arcanes Célestes; ce sont les propositions suivantes : Le Sensuel est le dernier de la vie de l'homme, adhérant et inhérant à son corporel, N°s 5077, 5767, 9212, 9216, 9331, 9730. Est appelé homme Sensuel celui qui juge toutes choses d'après les sens du corps, et qui ne croit que ce qu'il peut voir des yeux et toucher des mains, disant que cela est quelque chose, et rejetant tout le reste, N°s 5094, 7693. Un tel homme pense dans les extrêmes, et non intérieurement d'après quelque lumière spirituelle, N°s 5089, 5094, 6564, 7693. Les intérieurs de son mental, qui voient d'après la lumière du Ciel, ont été fermés, tellement qu'il n'y voit rien du vrai qui appartient au Ciel et à l'Église, N°s 6564, 6844, 6845. En un mot, il est dans une grossière lueur naturelle, et ainsi il ne perçoit rien de ce qui procède de la lumière du Ciel, N°s 6201, 6310, 6564, 6844, 6845, 6598, 6612, 6614, 6622, 6624. Par suite il est intérieurement contre les choses qui appartiennent au Ciel et à l'Église, N°s 6201, 6316, 6844, 6845, 6948, 6949. Les Érudits, qui se sont confirmés contre les vrais de l'Église, sont sensuels, N° 6316. Les hommes sensuels raisonnent avec rigueur et adresse, parce que leur pensée est si près de leur parole qu'elle est presque en elle, et parce qu'ils placent toute intelligence dans le discours provenant de la mémoire seule, N°s 195, 196, 5700, 10236; mais ils raisonnent d'après les illusions des sens, par lesquelles le vulgaire est séduit, N°s 5084, 6948, 6949, 7693. Les hommes sensuels ont plus d'astuce et de malice que tous les autres, N°s 7693, 10236. Les avares, les adultères, les voluptueux et les fourbes, sont principalement sensuels, N° 6310. Leurs intérieurs sont sales et corrompus, N° 6201. Par eux ils commu-

Digitized by Google

niquent avec les enfers, N° 6311. Ceux qui sont dans les enfers sont sensuels, et plus ils sont sensuels, plus ils y sont profondément, N°s 4623, 6311. La sphère des esprits infernaux se conjoint avec le sensuel de l'homme par le dos, N° 6312. Ceux qui ont raisonné d'après le sensuel, et par suite contre les vrais réels de la foi, ont été appelés par les Anciens des serpents de l'arbre de la science, N°s 195, 196, 197, 6398, 6949, 10313. Le sensuel de l'homme et l'homme sensuel sont en outre décrits, N° 10236; et l'extension du sensuel chez l'homme, N° 9731. Les sensuels doivent être à la dernière place et non à la première; et, chez l'homme sage et intelligent, ils sont à la dernière place, et sont soumis aux intérieurs; mais chez l'homme insensé ils sont à la première place, et ils dominent; ce sont ceux-ci qui sont proprement appelés sensuels, N°s 5077, 5125, 5128, 7645. Si les sensuels sont à la dernière place, par eux est ouvert le chemin vers l'entendement, et les vrais sont épurés par un mode d'extraction, N° 5580. Ces sensuels de l'homme se tiennent très-près du monde, et ils admettent les choses qui affluent du monde, et pour ainsi dire ils les criblent, N° 9726. L'homme externe ou naturel communique avec le monde par ces sensuels, et avec le Ciel par les rationnels, N° 4009. Les sensuels fournissent ainsi les choses qui servent aux intérieurs appartenant au mental, N°s 5077, 5081. Il y a des sensuels qui fournissent à la partie intellectuelle, et des sensuels qui fournissent à la partie volontaire, N° 5077. Si la pensée n'est pas élevée hors des sensuels, l'homme a peu de sagesse, N° 5089. L'homme sage pense au-dessus des sensuels, N°s 5089, 5094. Quand sa pensée est élevée au-dessus des sensuels, l'homme vient dans une lueur plus claire, et enfin dans une lumière céleste, N°s 6183, 6313, 6315, 9407, 9730, 9922. L'élévation au-dessus des sensuels et le détachement des sensuels étaient connus des Anciens, N° 6313. L'homme par son esprit peut voir les choses qui sont dans le monde spirituel, s'il peut être détaché des sensuels qui sont du corps, et être élevé dans la lumière du Ciel par le Seigneur, N° 4622. La raison de cela, c'est que le corps ne sent pas, mais c'est l'esprit de l'homme qui sent dans le corps; et autant il sent dans le corps, autant il sent grossièrement et obscurément, ainsi dans les ténèbres; mais autant il sent non dans le corps, autant il sent clairement et dans la

Digitized by Google

lumière, N°s 4622, 6614, 6622. Le dernier de l'entendement est le scientifique sensuel, et le dernier de la volonté est le plaisir sensuel, N° 9996. Quelle est la différence entre les sensuels communs avec les bêtes et les sensuels non communs avec elles, N° 10236. Il y a des hommes sensuels non méchants, parce que leurs intérieurs n'ont pas été autant fermés; de leur état dans l'autre vie, N° 6311. — Que par la Sauterelle il ne soit pas signifié autre chose que ce sensuel de l'homme, sensuel qui vient d'être décrit, on peut le voir d'après d'autres passages dans la Parole, où il est parlé de la Sauterelle; par exemple, dans Moïse : « *Moscheh étendit son bâton sur la terre d'Égypte, et Jéhovah amena un vent oriental en la terre, tout ce jour-là, et toute la nuit : le matin se fit, et le vent oriental apporta la Sauterelle. Et la Sauterelle monta sur toute la terre d'Égypte, et elle se posa dans toute la frontière d'Égypte, en masse forte; avant elle il n'y eut point de Sauterelle comme celle-là, et après elle il n'y en aura point ainsi : et elle couvrit la surface de toute la terre, de sorte que la terre fut obscurcie; et elle mangea toute l'herbe de la terre, et tout le fruit de l'arbre, qu'avait laissé la grêle, de sorte qu'il ne resta aucune verdure en l'arbre, ni en l'herbe du champ dans toute l'Égypte. Et la Sauterelle remplit les maisons de Pharaon, et les maisons de tous ses serviteurs, et les maisons de tous les Égyptiens.* » — Exod. X. 4, 6, 13, 14, 15; — tous les Miracles en Égypte, de même que tous les Miracles rapportés dans la Parole, enveloppent et signifient des spirituels qui appartiennent au Ciel et à l'Église, ainsi les plaies d'Égypte des plaies spirituelles; cette plaie, à savoir, la plaie des sauterelles, la destruction de tout le naturel de l'homme par l'irruption du mal et du faux provenant du sensuel; par l'Égypte est signifié l'homme naturel quant au scientifique et quant au charme qu'il y trouve, et par la Sauterelle le faux et le mal de l'homme sensuel dévastant l'homme naturel, c'est-à-dire, chassant de là et y détruisant tout vrai et tout bien de l'Église, aussi est-il dit que la Sauterelle monta sur toute la terre d'Égyte, et se posa dans toute la frontière d'Égypte; par la terre d'Égypte est signifié le naturel chez les hommes de l'Église, et par la frontière d'Égypte est signifié le sensuel chez eux, car le sensuel est le dernier ou l'extrême

Digitized by Google

du naturel, c'est pourquoi il en est la frontière; la Sauterelle est le faux et le mal, là. Comme le faux et le mal de l'homme sensuel, c'est ce qu'il y a de plus massif, car c'est là le corporel et le terrestre, voilà pourquoi il est dit que cette Sauterelle était en masse forte, et qu'avant elle il n'y en eut point comme celle-là, et qu'après elle il n'y en aura point ainsi; et cela, parce que les Égyptiens étaient dans la science des correspondances, et que par cette science ils avaient eu connaissance des spirituels qui appartiennent au Ciel, et les avaient tournés en magies. Comme le faux et le mal de l'homme sensuel, quand de là ils font irruption dans l'homme naturel, le ravagent entièrement, en y détruisant tout vrai et tout bien, c'est pour cela qu'il est dit que la Sauterelle couvrit toute la surface de la terre, de sorte que la terre fut obscurcie, et qu'elle mangea toute l'herbe de la terre, et tout le fruit de l'arbre; la terre d'Égypte est le naturel chez les hommes de l'Église, l'herbe de la terre y est le vrai, et le fruit de l'arbre y est le bien. Semblable chose est encore entendue en ce que la Sauterelle remplit les maisons de Pharaon, de ses serviteurs et de tous les Égyptiens, car par maison de Pharaon, de ses serviteurs et de tous les Égyptiens, est signifié le mental naturel dans toute son extension; en effet, la maison dans la Parole signifie les intérieurs de l'homme qui appartiennent à son mental *(mens)* et à son mental *(animus)*, ici, ceux qui appartiennent à son mental naturel. Il est dit qu'ici par la Sauterelle montant sur toute la terre d'Égypte il est signifié l'irruption du faux et du mal de l'homme sensuel dans l'homme naturel, tandis que cependant l'homme naturel est intérieur et l'homme sensuel extérieur, et que l'irruption ou l'influx existe, non pas de l'extérieur dans l'intérieur, mais de l'intérieur dans l'extérieur; c'est pourquoi, il faut qu'on sache que par l'irruption ou l'influx de l'homme sensuel dans l'homme naturel il est entendu l'abaissement de l'homme naturel jusqu'à ce qu'il soit semblable à l'homme sensuel; de là l'extension du mal et du faux est plus grande, et l'un et l'autre est pareillement corporel et terrestre : d'ailleurs, dès l'enfance l'homme apprend à séparer l'homme sensuel de l'homme naturel en disant le vrai et en faisant le bien, quoique d'après l'homme sensuel il pense le faux et veuille le mal; et cela, jusqu'à ce que ces deux hommes soient absolument séparés, ce qui arrive quand l'homme

Digitized by Google

est réformé et régénéré par le Seigneur; mais s'ils ne sont point séparés, l'homme ne peut que penser et vouloir follement, et par suite vouloir et agir follement. Comme là par la Sauterelle il est signifié le sensuel quant au faux et au mal, ou, ce qui est la même chose, le faux et le mal de l'homme sensuel, c'est pour cela que la même chose est signifiée par la sauterelle et le grillon, dans David : « *Il envoya contre eux une masse d'insectes qui les consuma, et la grenouille qui les détruisit; et il donna au grillon leur produit, et leur travail à la sauterelle.* » — Ps. LXXVIII. 45, 46 : — et dans le Même : « *Il dit, et il vint de la sauterelle et du grillon, sans nombre, qui mangea toute herbe dans leur terre, et dévora le fruit de leur terre.* » — Ps. CV. 34, 35 ; — mais ici par la sauterelle il est signifié le faux de l'homme sensuel, et par le grillon le mal de cet homme, ou le faux et le mal dans l'homme sensuel et provenant de cet homme; si le mal est signifié par le grillon et le faux par la sauterelle, c'est parce que le grillon est aussi une sauterelle, ce qui résulte évidemment de ce que David parle ici des sauterelles en Égypte, et que cependant dans Moïse il est seulement parlé de la sauterelle et non du grillon. Pareille chose est signifiée par la sauterelle et le grillon, dans Joël : « *Le reste de la chenille l'a mangé la sauterelle, et le reste de la sauterelle l'a mangé le hanneton, et le reste du hanneton l'a mangé le grillon : réveillez-vous,* (vous) *ivres, et pleurez; et lamentez-vous, vous tous qui buvez le vin, à cause du moût, parce qu'il a été retranché de votre bouche.* » — I. 4, 5 : — et ailleurs, dans le Même : « *Pleines seront les aires de blé pur, et regorgeront les pressoirs de moût et d'huile; et je vous compenserai les années qu'ont consumées la sauterelle, le hanneton, et le grillon, et la chenille, mon armée grande, que j'ai envoyée parmi vous.* » — II. 24, 25 ; — que par ces animalcules nuisibles soient signifiés les faux et les maux dévastant ou consumant les vrais et les biens chez l'homme de l'Église, cela est évident, puisqu'il est dit « lamentez-vous, vous tous qui buvez le vin, à cause du moût, parce qu'il a été retranché de votre bouche; » par le vin et le moût est signifié le vrai de l'Église; et aussi parce qu'il est dit « pleines seront les aires de blé pur, et regorgeront les pressoirs de moût et d'huile; » car par l'aire il est signifié la doctrine de l'Église,

Digitized by Google

par le blé et l'huile les biens de l'Église, et par le moût les vrais de l'Église. Pareillement dans Nahum : « *Là te dévorera le feu, t'exterminera l'épée; elle te dévorera comme le grillon; multiplie-toi comme le grillon, multiplie-toi comme la sauterelle : tu as multiplié tes marchands plus que les étoiles des Cieux; le grillon s'est dispersé, et il s'est envolé. Tes* (chefs) *couronnés* (sont) *comme la sauterelle, et tes commandants comme sauterelle de sauterelles, lesquelles campent dans des masures au jour du froid; le soleil se lève, et elle s'envole, et l'on ne connaît plus son lieu, là où elles* (étaient).» — III. 15, 16, 17; — ceci a été dit de la ville de sangs, par laquelle est signifiée la doctrine forgée avec des vrais falsifiés, ainsi avec des faux; la ruine de ceux qui sont dans la foi et dans la vie selon cette doctrine est signifiée par « te dévorera le feu, t'exterminera l'épée; » par le feu qui dévorera est signifié le mal détruisant le bien, et par l'épée le faux detruisant le vrai; et comme il est entendu le mal et le faux d'après l'homme sensuel, c'est pour cela qu'il est dit « elle te dévorera comme le grillon; multiplie-toi comme le grillon, multiplie-toi comme la sauterelle; tu as multiplié tes marchands plus que les étoiles des cieux; » s'il est parlé d'une multiplication comme celle du grillon et comme celle de la sauterelle, c'est parce que les falsifications de la Parole sont faites en très-grande abondance par ceux qui sont sensuels, ainsi par l'homme sensuel, car cet homme est signifié par le grillon et par la sauterelle, ainsi qu'il vient d'être dit; si l'homme sensuel falsifie la Parole plus que les autres, c'est parce que le dernier sens de la Parole, qui est le sens littéral, est pour l'homme naturel et sensuel, et que le sens intérieur est pour l'homme spirituel; de là vient que l'homme, lorsqu'il n'est pas homme spirituel, mais qu'il est homme naturel et sensuel lequel est dans le mal et par suite dans les faux, ne voit ni les vrais ni les biens de la Parole, mais applique le dernier sens de la Parole à confirmer ses faux et ses maux; les marchands signifient ceux qui falsifient, communiquent et font valoir; « tes chefs couronnés sont comme la sauterelle, et tes commandants comme sauterelle de sauterelles, » signifie que les choses premières et principales de la doctrine, qui est la ville de sangs, sont des faux du mal, et d'après ceux-ci encore des faux du mal; « lesquelles campent dans des masures au

Digitized by Google

jour du froid,» signifie dans les vrais de la Parole, qui ne se montrent pas comme des vrais, parce qu'ils ont été falsifiés, et parce qu'ils proviennent du mal; les masures sont les vrais qui ne se montrent point parce qu'ils ont été falsifiés, et le jour du froid est l'état de l'amour du mal; « le soleil se lève et elle s'envole, et l'on ne connaît plus son lieu, là où elles étaient, » signifie qu'ils consument tout vrai et tout bien, et qu'il n'en reste point. Il est signifié la même chose par une multiplication comme de Sauterelle, dans Jérémie, — XLVI. 20, 22, 23; — et aussi dans le Livre des Juges, — VI. 5. VII. 12. — Le faux dans les extrêmes, ou un faux très-dense, est aussi signifié par la Sauterelle, dans Moïse : « *Beaucoup de semence tu jetteras dans le champ, mais peu tu récolteras, parce que la consumera la Sauterelle.* — Deutér. XXVIII. 38; — ceci est au nombre des malédictions, s'ils ne gardaient pas et ne faisaient pas les préceptes de Jéhovah; par la semence du champ est entendu le vrai de la Parole, et par la Sauterelle le faux condensé provenant de l'homme sensuel, faux qui consumera et détruira. La même chose est signifiée par la Sauterelle, dans Amos, VII. 1, 2; dans Ésaïe, XXXIII. 3, 4; et dans David, Ps. CIX. 22, 23. Comme le sensuel de l'homme est le dernier et l'infime de la vie de la pensée et de l'affection de l'homme, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, et comme l'infime, considéré par ceux qui sont dans un lieu supérieur et plus élevé, est petit, c'est pour cela que le sensuel est comparé aux sauterelles; par exemple, dans Ésaïe : « *Jéhovah qui habite au-dessus du cercle de la terre, et ses habitants* (sont) *comme des sauterelles.* » — XL. 22; — par là il est aussi signifié que les hommes quant à l'intelligence sont dans les infimes, et que le Seigneur est dans les suprêmes. De même les hommes, considérés par ceux qui sont dans la persuasion de leur prééminence sur les autres, sont comparés aux sauterelles, dans Moïse : « *Les Explorateurs de la terre de Canaan dirent : Nous avons vu les Néphilim, fils d'Énakim d'entre les Néphilim, et nous étions à nos yeux comme des Sauterelles, et de même nous étions à leurs yeux.* » — Nomb. XIII. 33; — que par les Néphilim et les Énakim dans la Parole soient signifiés ceux qui sont dans une très-grande persuasion de leur prééminence et de leur sagesse au-dessus des autres, et dans le sens abstrait, des persuasions affreuses, on le voit dans les Ar-

Digitized by Google

CANES CÉLESTES, Nos 311, 567, 581, 1268, 1270, 1271, 1673, 3686, 7686 : s'ils ont paru et à eux-mêmes et aux autres comme des sauterelles, c'est selon les apparences dans le Monde spirituel; car là, quand ceux qui sont dans la persuasion de leur prééminence regardent les autres, ils les voient comme petits et vils, et même ceux-ci alors se voient eux-mêmes tels. Comme par la Sauterelle il est signifié le sensuel, qui est le dernier de la vie de la pensée de l'homme, ou le dernier dans lequel se termine et sur lequel subsiste l'entendement, d'où ce dernier est comme la base et le fondement sur lequel se tiennent les intérieurs ou supérieurs, qui appartiennent à l'entendement et à la volonté de l'homme, pareillement dans la Parole les intérieurs et supérieurs qui sont appelés spirituels et célestes, et comme toutes choses doivent avoir un fondement pour qu'elles se tiennent et subsistent, voilà pourquoi le sens de la lettre de la Parole, qui est le dernier et la base est naturelle et sensuel, et est aussi entendu dans le sens bon par la sauterelle, par conséquent aussi le vrai et le bien de ce sens; de là vient que Jean-Baptiste mangea des Sauterelles, et qu'il avait été permis aux fils d'Israël d'en manger; à l'égard de Jean-Baptiste, il est dit « *qu'il avait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins, et qu'il mangeait des Sauterelles et du miel sauvage.* » — Matth. III. 4. Marc, I. 6; — si Jean-Baptiste était ainsi vêtu, c'est parce qu'il représentait la Parole, de même qu'Élie, et que par le vêtement de poils de chameau, la ceinture de cuir, et l'action de manger des sauterelles et du miel sauvage, était représenté le dernier sens de la Parole, lequel, ainsi qu'il a été dit, est naturel-sensuel, parce qu'il est pour l'homme naturel-sensuel; par le vêtement est signifié le vrai revêtant le bien; par les poils de chameau est signifié le dernier du naturel de l'homme, qui est le sensuel; par la sauterelle et le miel sauvage est aussi signifié ce dernier quant à l'appropriation, ou le sensuel, par la sauterelle le sensuel quant au vrai, par le miel sauvage le sensuel quant au bien, et par manger, l'appropriation : il faut qu'on sache que dans les temps anciens, quand les Églises étaient des Églises représentatives, tous dans les fonctions étaient vêtus selon leurs représentations, et mangeaient aussi selon ces représentations. Qu'il ait été permis aux fils d'Israël de manger des sauterelles, on le voit par ces passages,

Digitized by Google

dans Moïse : « *Tout reptile d'oiseau, qui marche sur quatre pieds, vous sera une abomination; mais de celui qui marche sur quatre pieds, qui a des jambes sur ses pieds pour sauter avec elles sur la terre, vous mangerez : parmi ces animaux est aussi nommée la Sauterelle.* » — Lévit. XI. 20, 21, 22; — s'il a été permis de manger des sauterelles, par la raison qu'elles ont des jambes sur les pieds pour sauter, c'est parce que les jambes signifient le bien naturel conjoint au bien spirituel, et les pieds le vrai naturel d'après ce bien; et tout vrai qui provient du bien doit être approprié et conjoint à l'homme, mais non le vrai qui ne provient pas du bien, car ce vrai a été conjoint à quelque mal; aussi est-il dit que le reptile d'oiseau, qui marche sur quatre pieds, et qui n'a pas de jambes sur les pieds, serait une abomination; il est dit aussi pour sauter sur la terre, parce que par sauter, quand il s'agit des oiseaux, il est signifié vivre, de même que par marcher quand il s'agit des animaux de la terre, et l'on vit spirituellement d'après les vrais qui procèdent du bien, lesquels sont signifiés par sauter avec des pieds sur lesquels il y a des jambes; mais mourir spirituellement, c'est d'après les vrais conjoints au mal, ce qui est signifié par marcher sur quatre pieds sur lesquels il n'y a pas de jambes, c'est pourquoi il est dit que manger ces animaux est une abomination. Comme le cheval signifie l'intellectuel, et la sauterelle le sensuel qui est le dernier de l'intellectuel, et comme l'intellectuel vit lorsqu'il est dans son dernier, c'est pour cela que les anciens ont dit des chevaux de même que des sauterelles sauter et sautiller; par exemple, dans Job : « *Ne donnes-tu pas au cheval la force? ne revêts-tu pas son cou d'agitation? ne fais-tu pas qu'il sautille comme la Sauterelle? la gloire de sa narine est la terreur.* » — XXXIX. 19, 20; — là, par le cheval est décrit l'entendement tel qu'il est, c'est-à-dire que, de même que le cheval, il est robuste, il agite et courbe le cou, et il marche en sautillant; et comme le dernier de l'entendement est le sensuel, et que celui-ci est signifié par la sauterelle, et la vie de l'entendement dans ce dernier par sauter et marcher en sautillant, c'est pour cela qu'il est dit que le cheval sautille comme la Sauterelle. Les très-anciens Livres, au nombre desquels est celui de Job, avaient été écrits par de pures correspondances; en effet, la science des correspondances était alors la

Digitized by Google

science des sciences, et plus que tous les autres étaient estimés ceux qui pouvaient composer des livres par de plus nombreuses et de plus significatives correspondances; tel est le Livre de Job; mais le sens spirituel, recueilli dans ce Livre d'après les correspondances, ne traite pas des choses saintes du Ciel et de l'Église, comme le sens spirituel dans les Prophètes; c'est pourquoi ce Livre n'est pas du nombre des Livres de la Parole, mais néanmoins plusieurs passages en sont rapportés à cause des correspondances dont il est rempli.

544. *Et il leur fut donné un pouvoir, de même qu'ont un pouvoir les scorpions de la terre, signifie leur persuasif, et aussi l'effet et la puissance de ce persuasif :* on le voit par la signification du *scorpion,* en ce que c'est un persuasif infatuant et suffoquant, ainsi qu'il va être montré; et par la signification du *pouvoir,* en ce que c'est la puissance et l'effet, ici, la puissance de l'homme sensuel d'après le persuasif, et l'effet, en ce qu'il infatue et suffoque; ce qu'est et quel est ce persuasif, qui est signifié par le scorpion, à peine quelqu'un dans le Monde en a-t-il encore connaissance, et cela, parce que c'est le persuasif de l'esprit de l'homme sensuel, dans lequel est l'homme quand il devient esprit, mais non quand il vit homme dans le Monde; cela vient de ce que l'homme dans le Monde prononce rarement ce que son esprit pense et aime intimement, car il a été instruit dès l'enfance à prononcer de bouche des choses qui appartiennent à la vie civile et morale, et même aussi à la vie spirituelle, quoique son esprit, qui pense et veut intérieurement, incline vers autre chose; l'esprit de l'homme, tant que l'homme reste dans le corps, profère ces choses devant le Monde, parce qu'autrement l'homme ne peut se concilier les bonnes grâces pour que son esprit obtienne les fins qu'il a en vue, lesquelles sont principalement les honneurs et les profits, et aussi le renom et la réputation qui y conduisent; c'est pour cette raison que dans le Monde on ignore ce qu'est et quel est le persuasif infatuant et suffoquant, qui est signifié par le scorpion : toujours est-il cependant que chez les esprits où il y a ce persuasif, il est tel, qu'il se répand dans l'*animus* et dans le mental d'un autre, et qu'il en assoupit et éteint presque le rationnel et l'intellectuel, de sorte que celui-ci ne peut savoir autre chose, sinon que ce qui est prononcé est le vrai, lors même que ce serait ce qu'il y a de plus faux : ceux qui sont dans

Digitized by Google

un tel persuasif parlent, non d'après quelque raison, mais d'après une foi aveugle sans raison, parce que c'est d'après le dernier sensuel; car dans ce persuasif il n'y a pas de raison, il y a seulement une foi persuasive provenant de choses qui s'élèvent du corps et influent du Monde, insufflées par le feu de l'amour de soi; c'est ce feu qui insuffle, fait sortir et répand dans l'autre; c'est pourquoi dans ce persuasif sont principalement ceux qui se sont imbus des faux d'après l'amour de soi, et se sont crus plus sages que les autres; ce persuasif est dit infatuant, parce qu'il introduit la stupeur dans l'entendement, et il est dit suffoquant, parce qu'il enlève la libre respiration de l'autre, car chacun respire conformément à la pensée de son mental. Mais comme un tel persuasif est extrêmement nuisible et pernicieux, parce qu'il introduit une sorte de délire dans le mental d'un autre, au point que celui-ci ne peut rien voir rationnellement, c'est pour cela qu'il a été sévèrement défendu aux esprits de s'en servir, et ceux qui s'en servent sont séparés des autres, et ils sont ou châtiés ou envoyés dans l'enfer; car dans le Monde spirituel il est permis à chacun de confirmer ses sentiments, qu'ils soient vrais ou faux, par des raisonnements et des intellectuels, mais non par aucune fascination persuasive. Mais sur ce Persuasif, on voit plusieurs détails dans les ARCANES CÉLESTES; par exemple, que ceux qui en ont été frappés sont intérieurement liés, N° 5096 : que ceux qui se servent de ce persuasif bouchent le rationnel des autres, et les suffoquent pour ainsi dire, N°s 3895, 5128 : que les Néphilim, les Énakim et les Réphaïm, dont il est fait mention dans la Parole, ont été plus que les autres dans d'affreuses persuasions du faux, N°s 581, 1268, 1270, 1271, 1673, 7686; que ceux-là, avant l'avénement du Seigneur, avaient infesté par leurs affreuses persuasions tous les esprits dans l'autre vie, et avaient presqu'éteint leur vie spirituelle, N° 7686 : que le Seigneur, pendant qu'il était dans le Monde, les a jetés dans l'enfer, et que cet enfer apparaît encore comme sous un rocher couvert de nuages, et que ceux qui en approchent tombent en défaillance, N°s 311, 581, 1268, 1270, 7686 : propre expérience d'après quelques diables qui en étaient sortis, et auxquels il avait été permis d'influer chez moi, N°s 1268, 1269, 1270, 1271; combien est dangereuse la persuasion du faux, N°s 794, 806; qu'il y a plusieurs genres de

Digitized by Google

persuasions du faux, Nos 1673, 1675 f. — Si un persuasif mortel est signifié par le scorpion, c'est parce que le scorpion, quand il pique l'homme, introduit une semblable défaillance dans son mental, et par suite la mort s'il n'y a pas guérison. Les persuasions mortelles sont encore signifiées par les scorpions dans les passages suivants; dans Luc : « *Jésus dit aux soixante-dix qu'il avait envoyés : J'ai vu satan, comme un éclair, du Ciel tombant; voici, je vous donne le pouvoir de marcher sur serpents et scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi, et rien ne vous nuira.* » — X. 18, 19; — qu'ici par les serpents et les scorpions il ne soit pas entendu des serpents ni des scorpions, cela est évident, car le Seigneur dit qu'il a vu satan tombant du Ciel comme un éclair, et qu'il leur donne le pouvoir sur toute la puissance de l'ennemi; c'est pourquoi, par les serpents et par les scorpions il est signifié dans le sens interne la troupe de satan, qui avait été dans la fourberie et dans un affreux persuasif du faux, par lequel sont spirituellement tués les hommes après la mort, s'ils ne sont pas défendus par le Seigneur. Les Antédiluviens, qui ont été appelés Néphilim, étaient plus que les autres dans un tel persuasif; et si le Seigneur, pendant qu'il était dans le Monde, ne les eût pas subjugués et jetés dans l'enfer et n'eût pas fermé cet enfer, aucun des mortels n'aurait pu être sauvé, car ils infestaient et pour ainsi dire tuaient tous ceux qu'ils rencontraient dans le Monde spirituel; que le Seigneur ait délivré le Monde spirituel de ces Néphilim et de leurs semblables, c'est ce qui est entendu en ce qu'il voyait satan tombant du Ciel, et en ce qu'il donnait à ceux qui sont par Lui dans les vrais d'après le bien le pouvoir de marcher sur les serpents et sur les scorpions. Par les scorpions est aussi signifié un affreux persuasif, dans Ézéchiel : « *Fils de l'homme, n'aie point crainte d'eux, ni de leurs paroles, car* (ils sont) *rétifs et épineux avec toi; et parmi des scorpions, toi, tu habites; de leurs paroles n'aie point crainte, et par leurs faces ne sois point consterné; ils sont durs de faces et opiniâtres de cœur.* » — II. 4, 6; — par habiter parmi des scorpions il est entendu parmi ceux qui se sont persuadés des faux, et qui les persuadent fortement aux autres, et n'admettent aucun vrai; c'est pourquoi ils sont appelés rétifs et épineux, puis durs de faces et opiniâtres de cœur; les inté-

Digitized by Google

rieurs, qui appartiennent au mental rationnel, sont aussi fermés chez ceux qui sont dans une forte persuasion du faux, et c'est pour cela qu'ils ne pensent et ne parlent que d'après le dernier sensuel; ce sensuel, quand il a été embrasé du feu de l'amour de soi, est dur et opiniâtre, et même il endurcit et rend opiniâtres les intérieurs de ceux avec qui ils s'entretiennent, car dans le Monde spirituel il y a communication des mentals *(animi)*, c'est-à-dire, des pensées et des affections, et par ceux qui sont dans ce persuasif, infusion; de là, les effets ci-dessus rapportés. Dans Moïse : « *Jéhovah Dieu qui t'a conduit par le désert grand et formidable, de serpent, de dipsade, et de scorpion.* » — Deutér. VIII. 15; — par les marches et les détours des fils d'Israël, pendant quarante ans dans le désert, ont été représentées et signifiées les tentations des fidèles, lesquelles se faisant par les injections et les persuasions des faux de la part des mauvais esprits, il est dit qu'ils ont été conduits par le désert formidable de serpent, de dipsade et de scorpion : de plus, par les serpents en général est signifié le dernier sensuel de l'homme, et par les diverses espèces de serpents sont signifiés les diverses états de ce sensuel quant aux maux et aux faux; en effet, les hommes sensuels sont plus malicieux et plus astucieux que tous les autres, et ils croient eux-mêmes et portent les autres à croire qu'ils ont beaucoup de génie, d'entendement et de jugement; mais je puis affirmer qu'ils n'ont rien de l'entendement ni rien du jugement, et que dans les choses qui sont les essentiels de la foi et de la vie, ils sont autant stupides qu'ils sont ingénieux à machiner des maux et à persuader des faux; et la malice, comme on le sait, n'est pas la sagesse, car la sagesse appartient au vrai d'après le bien, mais la malice appartient aux faux d'après le mal, et le faux d'après le mal détruit le vrai d'après le bien, parce qu'ils sont opposés, et que l'opposé détruit.

545. *Et il leur fut dit de ne point nuire à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, signifie de ne causer du dommage à aucun scientifique vrai et vivant dérivé du sens de la lettre de la Parole, ni à aucune connaissance du vrai et du bien là :* on le voit par la signification de *ne point nuire*, en ce que c'est ne point causer de dommage; par la signification de l'*herbe*, en ce que c'est le scientifique vrai, et par la

Digitized by Google

signification de la *verdure*, en ce que c'est le scientifique vivant, ainsi qu'il a été montré ci-dessus, N° 507; et comme tout scientifique vrai et vivant est dérivé de la Parole, c'est pour cela que ne point nuire à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, signifie ne point causer du dommage au scientifique vrai et vivant dérivé de la Parole; et par la signification des *arbres*, en ce qu'ils sont les connaissances du vrai et du bien, aussi d'après la Parole, comme ci-dessus, N°s 109, 420 : par les scientifiques d'après la Parole sont entendues toutes les choses du sens de la lettre de la Parole, dans lesquelles ne se présente pas le doctrinal; et par les connaissances du vrai et du bien sont entendues toutes les choses du sens de la lettre de la Parole, dans lesquelles et d'après lesquelles il y a le doctrinal. Par ne point causer du dommage à aucun scientifique vrai et vivant, ni à aucune connaissance du vrai et du bien d'après la Parole, il est entendu que l'homme sensuel par son persuasif ne pervertira aucun sens de la lettre de la Parole, en niant que ce soit le vrai, car s'il nie, c'en est fait de lui, parce qu'alors il n'y a pour lui aucun espoir de réformation, ni faculté de comprendre le vrai de l'Église; car celui qui nie que la Parole soit Divine dans tout le sens de la lettre, rompt l'enchaînement avec le Ciel, puisque c'est par la Parole qu'il y a conjonction de l'homme avec le Ciel; *voir* dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, N°s 303 à 310. Il est décrit ici quel est l'état de l'homme de l'Église vers la fin, à savoir, que d'homme Interne ou spirituel il devient homme externe et sensuel; mais que néanmoins, afin qu'il ne périsse pas totalement, il est pourvu par le Seigneur à ce qu'il ne cause du dommage à aucune chose dans le sens de la lettre de la Parole, en niant que cela soit vrai et vivant, c'est-à-dire, Divin, quoique par le sens de la lettre il confirme ses faux et ses maux; car, tant qu'il ne nie pas le Divin dans la Parole, il la lit toujours ou l'entend lire, et par là il est dans quelque conjonction avec le Ciel; d'après cela, il est évident que par ces paroles il est signifié que cette chose de l'Église doit encore rester; mais par les paroles suivantes, « si ce n'est aux hommes seuls qui n'auraient point le sceau de Dieu sur leurs fronts, » il est signifié que ce dernier sensuel cause seulement du dommage à l'entendement du vrai chez ceux qui ne sont pas dans les vrais d'après le bien procédant du Seigneur.

Digitized by Google

546. *Si ce n'est aux hommes seuls qui n'auraient point le sceau de Dieu sur leurs fronts, signifie seulement à l'entendement du vrai et à la perception du vrai chez ceux qui ne sont pas dans les vrais d'après le bien procédant du Seigneur :* on le voit par la signification de l'*homme,* en ce qu'il est l'affection du vrai, et par suite l'intelligence et la sagesse, comme il a été montré ci-dessus, N° 280, ici l'entendement du vrai et la perception du bien, ainsi qu'il va être montré; et par la signification d'*avoir le sceau de Dieu sur le front,* en ce que c'est être dans les vrais d'après le bien procédant du Seigneur, comme il a été dit ci-dessus, N° 427. Si par l'homme il est signifié l'entendement du vrai et la perception du bien, c'est parce que l'homme est homme d'après cet entendement et cette perception; lors donc que dans la Parole il est dit l'homme, dans le sens spirituel il est entendu ce d'après quoi l'homme est homme, car cela en est le spirituel : chez l'homme il y a deux facultés, dont se compose toute sa vie, l'entendement et la volonté; c'est pourquoi, tels sont pour lui l'entendement et la volonté, tel il est homme; s'il y a chez lui l'entendement du vrai et la volonté du bien, il est véritablement homme, car le vrai et le bien procèdent du Seigneur, et c'est par le Seigneur seul que l'homme est homme, comme on peut le voir d'après ce qui a été montré dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, N°s 59 à 102; mais s'il n'y a pas chez lui l'entendement du vrai et la volonté du bien, et qu'au lieu du vrai il y ait le faux, et au lieu du bien le mal, alors il est à la vérité appelé homme, mais néanmoins il n'est point homme, si ce n'est seulement en ce qu'il a la faculté de comprendre le vrai et de percevoir le bien, faculté dont il sera parlé dans l'Article suivant. D'après cela, on peut voir que par les hommes, dans la Parole, sont entendues les choses d'après lesquelles ils sont hommes, ici donc l'entendement du vrai et la perception du bien. Que l'entendement du vrai et la perception du bien soient entendus ici par les hommes, on peut le voir en ce qu'il est dit des Sauterelles, qu'elles nuiraient aux hommes, et non à l'herbe de la terre, ni à la verdure, ni aux arbres, et par la Sauterelle est signifié le dernier de la vie de l'homme, qui est appelé le sensuel; cela, quand l'homme est dans la persuasion du faux en lisant ou entendant prononcer la Parole, ne nuit ou ne cause du dommage à aucune chose

Digitized by Google

de la Parole dans le sens de sa lettre, car ce sens est pour l'homme naturel-sensuel, il le croit, quoiqu'il l'applique à confirmer ses faux, mais cela nuit et cause du dommage à l'entendement du vrai et à la perception du bien, car l'homme sensuel ne peut pas élever sa pensée au-dessus du sens de la lettre de la Parole; s'il s'efforce de l'élever, ou il tombe dans le faux, ou chez lui périt la foi persuasive touchant la Parole. D'après ces explications, on peut maintenant savoir ce qui est entendu par ces paroles, « que les sauterelles ne nuiraient point à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, si ce n'est aux hommes seuls qui n'auraient point le sceau de Dieu sur leurs fronts. »

547. *Et il leur fut donné, non de les tuer, signifie qu'ils ne seraient pas privés de la faculté de comprendre le vrai et de percevoir le bien :* on le voit par la signification des hommes, en ce qu'ils sont l'entendement du vrai et la perception du bien, ainsi qu'il vient d'être montré, N° 546; et par la signification de *les tuer,* en ce que c'est détruire quant à la vie spirituelle, comme ci-dessus, N° 315; mais ici, c'est priver de la faculté de comprendre le vrai et de percevoir le bien; si cela est signifié ici par tuer les hommes, c'est parce que chaque homme naît pour la faculté de comprendre le vrai et de percevoir le bien, car cette faculté est le spirituel même, par lequel tout homme est distingué des bêtes; l'homme ne perd jamais cette faculté, car s'il la perd, ce n'est plus un homme, c'est une bête; à la vérité, il semble que l'homme sensuel, qui est dans les faux du mal, l'a perdue, parce qu'il ne comprend pas le vrai et ne perçoit pas le bien, lorsqu'il lit la Parole ou l'entend prononcer par d'autres; toutefois, cependant, il a perdu, non pas la faculté même de comprendre et de percevoir, mais seulement l'entendement du vrai et la perception du bien, tant qu'il est dans les faux dans lesquels il s'était confirmé d'après le mal; car pendant tout ce temps il a de la répugnance à entendre prononcer le vrai, ce qui semble comme s'il ne pouvait pas le comprendre; mais si la persuasion du faux qui fait obstacle est enlevée, il comprend et perçoit alors que le vrai est le vrai, et que le bien est le bien, comme l'homme rationnel-spirituel. Qu'il en soit ainsi, c'est ce qu'il m'a été donné de savoir par de nombreuses expériences; en effet, il y avait plusieurs esprits de la tourbe infernale, qui s'étaient confirmés dans les faux

Digitized by Google

contre les vrais et dans les maux contre les biens, et qui par suite étaient devenus tels, qu'ils ne voulaient entendre prononcer, ni à plus forte raison comprendre, rien du vrai ; en conséquence les autres s'étaient formés d'eux cette opinion, qu'ils ne pouvaient comprendre le vrai ; mais lorsque la persuasion du faux était enlevée à ces esprits, ils venaient dans la puissance et la faculté de comprendre le vrai absolument comme ceux qui étaient dans l'entendement du vrai et dans la perception du bien ; mais aussitôt qu'ils retombaient dans leur précédent état, ils paraissaient de nouveau comme s'ils ne pouvaient pas comprendre le vrai, et même ils s'indignaient beaucoup de ce qu'ils l'avaient compris, disant alors que néanmoins ce n'était pas le vrai : en effet, l'affection qui appartient à la volonté fait tout entendement qui est chez les hommes, car la vie même de l'entendement en provient ; examine si quelqu'un pense sans affection, et si l'affection n'est pas la vie même de la pensée, par conséquent la vie de l'entendement ; il est dit l'affection, mais il est entendu l'affection qui appartient à l'amour, ou l'amour dans sa continuité : d'après ces explications, il est évident qu'à la vérité l'homme peut perdre l'entendement du vrai et la perception du bien, ce qui arrive par les faux du mal, mais que cependant il ne perd pas pour cela la faculté de comprendre le vrai et de percevoir le bien ; s'il la perd, il n'est plus homme, car l'humain même consiste dans cette faculté ; c'est d'après elle que l'homme vit après la mort, et qu'il apparaît alors comme homme ; car le Divin a été conjoint avec cette faculté : de là vient que, quoique l'homme se soit détourné du Divin quant à ses deux vies, qui sont la vie de l'entendement et la vie de la volonté, néanmoins par cela qu'il peut comprendre le vrai et percevoir le bien il a une conjonction avec le Divin, et par suite il vit durant l'éternité. D'après cela, on peut maintenant voir que par « il fut donné aux sauterelles, non de tuer les hommes, » il est signifié que néanmoins ils ne seraient pas privés de la faculté de comprendre le vrai et de percevoir le bien.

548. *Mais de les tourmenter cinq mois, signifie que l'entendement d'après les faux du mal serait couvert de ténèbres, et serait détourné de voir le vrai, pendant qu'ils sont dans cet état :* cela est évident par la signification de *tourmenter,* en ce que c'est couvrir de ténèbres quant à l'entendement, et détourner

Digitized by Google

de voir le vrai, ainsi qu'il va être expliqué; et par la signification de *cinq mois*, en ce que c'est pendant qu'ils sont dans cet état. Que tourmenter signifie ici couvrir de ténèbres quant à l'entendement, et détourner de voir le vrai, c'est parce que cela est dit des Sauterelles, et de leur pouvoir de nuire, qui est comme celui du scorpion, et que par les sauterelles il est entendu le dernier de la vie de l'homme, qui est appelé le sensuel, et par le pouvoir de nuire comme les scorpions le persuasif qui est tel, qu'il enlève à l'entendement la lumière du vrai, et introduit les ténèbres infernales, aussi est-il dit immédiatement que leur tourment était comme un tourment de scorpion quand il frappe un homme, car le scorpion signifie un tel persuasif; *voir* ci-dessus, N° 544. Cela est appelé tourmenter, parce qu'il vient d'être dit que les sauterelles nuiraient aux hommes, mais ne les tueraient point, or celui qui nuit et ne tue point tourmente; et en outre le persuasif, appartenant à l'homme sensuel qui est dans les faux du mal, nuit à l'entendement en le couvrant de ténèbres et en le détournant de voir le vrai, quoiqu'il ne le prive pas de la faculté de comprendre et de percevoir; et comme cela est comparé à la douleur que cause le scorpion quand il frappe l'homme, il est dit tourmenter. Si cinq mois signifie pendant que les hommes sont dans cet état, c'est parce que le mois signifie l'état, et que cinq signifie quelque chose, et par suite aussi pendant que : que les mois signifient les états, c'est parce que tous les temps dans la Parole, comme les siècles, les années, les semaines, les jours, les heures, signifient les états de la vie; *voir* dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, N°s 162 à 169; par conséquent aussi les mois. Que cinq signifie quelque chose, on peut le voir par les passages de la Parole où ce nombre se rencontre; en effet, les nombres dix, cent, mille, signifient beaucoup et tout, de là cinq signifie quelque chose; en effet, ces nombres qui signifient beaucoup viennent de cinq qui signifie quelque chose, et les nombres composés et dérivés tirent leur signification des nombres simples dont ils sont composés et dérivés par multiplication; *voir* ci-dessus, N°s 429, 430 : si cinq signifie aussi pendant que, c'est parce qu'il est dit cinq mois, et que là par les mois est signifié l'état de la durée; que ce soit là ce qui est signifié par cinq mois, c'est ce qui semble éloigné, et cela, parce que tant qu'il vit dans le monde, l'homme est dans la pensée naturelle, et

Digitized by Google

que la pensée naturelle tire ses idées des espaces et des temps, et aussi des nombres et des mesures, car ces choses sont les propres de la nature, parce que tout dans la nature est déterminé par elles; mais la pensée spirituelle est sans idée déterminée d'espace, de temps, de nombre et de mesure; voilà pourquoi il semble éloigné et étrange à l'homme dans le Monde, que cinq mois signifie pendant qu'existe cet état, c'est-à-dire, pendant qu'existe l'état de la persuasion du faux, car pendant tout ce temps l'entendement est couvert de ténèbres, et est détourné de voir le vrai; mais quand la persuasion du faux est éloignée, l'homme vient dans la faculté de voir le vrai, s'il veut le voir, faculté qui est donnée à chaque homme. Que cinq dans la Parole signifie quelque chose et quelques-uns, et aussi tous tels, et des choses semblables, on peut le voir par les passages suivants; dans Matthieu : « *Jésus dit que le Royaume des Cieux est semblable à dix vierges, dont cinq étaient prudentes, et cinq insensées.* » — XXV. 1, 2; — si le Seigneur a comparé le Royaume des Cieux à dix vierges, c'est parce que le Royaume des Cieux signifie l'Église, et qu'il en est de même d'une Vierge; et les dix vierges signifient tous ceux qui sont de l'Église; il est dit que cinq étaient prudentes et cinq insensées, parce que cinq signifie quelques-uns d'eux, ou tous ceux qui sont tels d'une part : que la Vierge signifie l'Église, on peut le voir par un grand nombre de passages, dans la Parole, où il est dit la Vierge de Sion, la Vierge de Jérusalem, la Vierge d'Israël, par lesquelles est signifiée l'Église. Dix et cinq signifient la même chose dans la Parabole du Seigneur concernant « *un Homme noble, qui donna des mines à ses serviteurs pour trafiquer, et dont l'un avec sa mine gagna dix mines, et l'autre avec sa mine gagna cinq mines, ce qui fit qu'ils reçurent pouvoir sur autant de villes.* » — Luc, XIX. 13 à 20; — le nombre dix et le nombre cinq ont été employés par le Seigneur, parce que dix signifie beaucoup, et cinq quelque; mais par leur trafic est signifiée l'acquisition de l'intelligence céleste, et par le pouvoir sur les villes sont signifiées l'intelligence et la sagesse, car la ville dans la Parole signifie la doctrine, et avoir le pouvoir sur la ville signifie être intelligent et sage; sur dix villes signifie beaucoup, et sur cinq signifie quelque. Quelques-uns et tous ceux qui sont tels sont aussi signifiés par cinq dans la Parabole con-

Digitized by Google

cernant « *le Riche et Lazare, quand le Riche dit à Abraham qu'il avait cinq frères, et le pria d'envoyer Lazare vers eux.* » — Luc, XVI. 27, 28; — le Riche dit qu'il avait cinq frères, parce que par cinq sont signifiés tous ceux qui sont tels. Pareillement dans la Parabole du Seigneur concernant ceux qui avaient été invités au grand souper, « *dont l'un s'excusait, parce qu'il avait acheté cinq paires de bœufs, qu'il allait éprouver.* » — Luc, XIV. 19; — par les bœufs dans la Parole sont signifiées les affections naturelles, et par les cinq paires de bœufs sont signifiées toutes ces affections, ou les cupidités qui détournent du Ciel; le Ciel et l'Église, quant à la nutrition spirituelle ou à l'instruction, sont signifiés par le grand souper auquel ils avaient été invités : qui est-ce qui ne peut voir que le nombre cinq dans ces quatre Paraboles enveloppe un arcane, parce qu'il a été dit par le Seigneur? Pareillement dans Ésaïe : « *En ce jour-là, il y aura cinq villes dans la terre d'Égypte, parlant des lèvres de Canaan, et jurant à Jéhovah Sébaoth : en ce jour-là, il y aura un autel à Jéhovah dans le milieu de la terre d'Égypte.* » — XIX. 18, 19; — en ce jour-là signifie l'avénement du Seignour; et « cinq villes dans la terre d'Égypte, parlant des lèvres de Canaan, » signifie qu'alors quelques-uns, qui sont naturels, deviendront spirituels et reconnaîtront les vrais de la doctrine réelle, et que d'après le bien de la charité ils adoreront le Seigneur; mais ce passage a été expliqué ci-dessus en particulier; *voir* N° 223; ici donc il est dit cinq villes, afin qu'il soit entendu quelques-uns alors, et aussi quelques vrais de la doctrine. Dans le Même : « *Il sera laissé en lui des grapillages comme au secouage de l'olivier, deux, trois baies, à la tête d'une branche; quatre, cinq, dans les branches du fertile.* » — XVII. 6 : — et dans Luc : « *Jésus dit : Ils seront dorénavant cinq dans une même maison, divisés, trois contre deux, et deux contre trois.* » — XII. 52; — que dans ces passages cinq signifie aussi quelques-uns et tous ceux qui sont tels, on le voit ci-dessus, N° 532, où ces deux passages ont été expliqués. Une loi fut portée chez les fils d'Israël, « *que celui qui aura volé un bœuf, ou l'aura tué, ou l'aura vendu, paiera cinq bœufs.* » — Exod. XXI. 37; — là, par le bœuf dans le sens spirituel est entendu le bien de l'homme naturel; il paiera cinq bœufs pour un bœuf, si-

Digitized by Google

guifie qu'il corrigera autant qu'il suffit ce qu'il avait perverti et éteint; voler, c'est enlever; tuer, c'est éteindre; et vendre, c'est pervertir. Par la cinquième partie il est signifié aussi autant qu'il suffit,—Lévit. V. 16, 24. XXII. 14. XXVII. 13, 15, 19, 27, 31. Nomb. V. 6, 7, 8 : — pareillement par « *les cinquièmes parties, que Pharaon prenait de la terre d'Égypte pendant les sept années d'abondance.* » — Gen. XLI. 34. XLVII. 36 : — pareillement par « *à la cinquième* (côte), *où Abner frappa Asahel de la partie postérieure de sa lance.* » — II Sam. II. 23; — à la cinquième signifie autant qu'il suffit pour la mort : en effet, le même nombre qui signifie quelque chose et tout ce qui appartient à une partie, signifie aussi autant qu'il suffit quand il se dit de la quantité, et autant de temps quand il se dit du temps. Comme ce nombre signifie quelque chose et le tout d'une partie, il signifie aussi par conséquent peu et peu de personnes, quand il suit ou précède une quantité grande désignée aussi par des nombres, car alors le tout d'une partie est respectivement peu; comme dans Ésaïe : « *Un millier de devant la menace d'un seul, et de devant la réprimande de cinq vous fuirez.* » —XXX. 17 :—et dans Moïse, parmi les malédictions : « *Cinq d'entre vous en poursuivront cent, et cent une myriade.* » —Lévit. XXVI. 8:—et dans les Évangélistes: « *Le Seigneur rassasia cinq mille hommes avec cinq pains et deux poissons.* » —Matth. XIV. 15 à 22. Marc. VI. 38 à 43. Luc, IX. 13 à 16. Jean, VI. 9 à 13; — les douze paniers de morceaux qu'ils enlevèrent alors signifient le plein, ainsi une pleine instruction et une pleine bénédiction. Par cinq il est aussi signifié peu, dans Luc : « *Cinq passereaux ne sont-ils pas vendus deux sous? cependant pas un seul d'entre eux n'est en oubli devant Dieu; ne craignez donc point, mieux que beaucoup de passereaux vous valez.* » — XII. 6, 7; — s'il est dit cinq passereaux, c'est parce qu'il est entendu peu et de peu de valeur respectivement aux hommes, car il est dit ensuite, que ceux-ci valent mieux que beaucoup de passereaux. Chacun peut voir que ce nombre n'aurait pas été prononcé tant de fois par le Seigneur, s'il n'eût pas été significatif. Comme cinq signifie le tout d'une partie, c'est aussi pour cela qu'il fut commandé « *de faire pour l'Habitacle dix rideaux, et que cinq rideaux seraient joints, chacun à l'autre, et cinq*

Digitized by Google

rideaux joints, chacun à l'autre. » — Exod. XXVI. 1, 3; — que dix signifie toutes choses dans tout le complexe, et cinq le tout de l'une ou de l'autre partie, on le voit dans les ARCANES CÉLESTES, N°s 9595 et 9604.

549. *Et leur tourment, comme un tourment de scorpion, quand il frappe un homme, signifie que l'obscurcissement de l'entendement et le détournement de voir le vrai viennent de la persuasion dont le mental est infatué :* cela est évident par la signification du *tourment,* en ce que c'est l'obscurcissement du mental et le détournement de voir le vrai, ainsi qu'il vient d'être montré, N° 548; et par la signification du *scorpion,* en ce que c'est le persuasif infatuant et suffoquant, comme il a été aussi dit ci-dessus, N° 544; c'est pourquoi, par le tourment des sauterelles comme un tourment de scorpion quand il frappe un homme, il est signifié que l'obscurcissement et le détournement de voir le vrai viennent de la persuasion qui infatue le mental. Quant au Persuasif qui infatue et suffoque presque, il a été dit ci-dessus quel il est et d'où il vient; *voir* N° 543. S'il est dit que ce Persuasif infatue, c'est parce qu'il ôte l'usage de la raison, au point que la raison ou le mental rationnel ne voit que ce que prononce celui qui est dans ce persuasif, car il réveille à l'instant tout ce qui s'accorde, et il voile tout ce qui ne s'accorde point; de là le mental est infatué en ce qu'il est obscurci et détourné de voir le vrai; s'il est dit que ce Persuasif suffoque, c'est parce qu'il prive l'entendement de la faculté de penser librement, et d'étendre la vue de tout côté, comme le fait tout homme rationnel, et quand cela arrive la respiration est laborieuse; car la respiration volontaire tire de l'entendement tout ce qui est à elle, aussi est-ce pour cela qu'elle s'accommode à la pensée de l'entendement, de même que le mouvement du cœur tire de la volonté tout ce qui est à lui et s'accommode à l'affection de la volonté; que la respiration des poumons corresponde à l'entendement et à la pensée de l'entendement, et que le mouvement du cœur corresponde à la volonté et à l'affection de la volonté, on le voit dans les ARCANES CÉLESTES, N°s 1119, 3883 à 3896, 9281. Qu'un violent persuasif ait non-seulement la force d'infatuer, mais aussi de suffoquer, c'est ce qu'il m'a été donné de savoir par l'expérience elle-même.

550. *Et en ces jours-là chercheront les hommes la mort,*

Digitized by Google

et ils ne la trouveront point, signifie qu'alors ils veulent perdre la faculté de comprendre le vrai, mais que cependant ils ne le peuvent point : on le voit par la signification de *en ces jours-là,* en ce que c'est alors, à savoir, quand l'homme de l'Église d'interne est devenu externe, ou de rationnel est devenu sensuel; par la signification de *chercher la mort,* en ce que c'est vouloir perdre la faculté de comprendre le vrai, ainsi qu'il va être montré; et par la signification de *ne point la trouver,* en ce que c'est ne pouvoir perdre. Que par chercher la mort il soit signifié ici vouloir perdre la faculté de comprendre le vrai, cela est évident d'après ce qui précède, car c'en est la conséquence; en effet, il a été dit que les sauterelles nuiraient aux hommes seuls qui n'auraient pas le sceau de Dieu sur leurs fronts, et ensuite, qu'il leur fut donné, non de les tuer, mais de les tourmenter, ce qui signifie causer seulement du dommage à l'entendement du vrai et à la perception du bien chez ceux qui ne sont point dans les vrais d'après le bien procédant du Seigneur, mais cependant ne point les priver de la faculté de comprendre le vrai et de percevoir le bien; *voir* ci-dessus, N°s 546, 547; il suit donc de là que par la mort qu'ils chercheront et qu'ils désireront, il est signifié la privation de la faculté de comprendre le vrai et de percevoir le bien, car perdre cette double faculté, c'est perdre la vie proprement humaine, parce qu'ainsi l'homme n'est plus un homme, mais est une bête, comme il a été dit ci-dessus; de là, il est évident que c'est la privation de cette vie qui est signifiée ici par la mort. S'ils veulent perdre cette double faculté de la vie véritablement humaine, c'est parce que les hommes sensuels, d'après la persuasion sur les faux du mal dans lesquels ils sont, ne veulent pas comprendre le vrai ni percevoir le bien, car ils se plaisent dans leurs faux du mal, et par conséquent à penser d'après le plaisir du faux, et à vouloir d'après le plaisir du mal; c'est pourquoi, ils ont de l'aversion pour le vrai et pour le bien, parce que le vrai et le bien sont opposés au faux et au mal, quelques-uns en sont attristés, d'autres éprouvent du dégoût pour eux, et d'autres les rejettent avec colère, chacun selon la qualité et la quantité du faux qu'il s'est persuadé : en un mot, un tel homme sensuel n'admet pas de raisons provenant de l'intellectuel contre les faux du mal dans lesquels il est, ainsi il ne veut pas comprendre ni devenir rationnel, quoiqu'il puisse le de-

Digitized by Google

venir, puisqu'il est homme. C'est donc là ce qui est signifié par « ils chercheront la mort, et ils ne la trouveront point. »

551. *Et ils désireront mourir, et s'enfuira d'eux la mort, signifie qu'ils veulent perdre la faculté de percevoir le bien, faculté qui appartient à la vie spirituelle, mais que c'est en vain:* on le voit par la signification de *mourir,* en ce qu'ici c'est perdre la faculté de percevoir le bien, ainsi qu'il va être montré; et par la signification de *s'enfuira d'eux la mort,* en ce que c'est qu'ils ne peuvent la perdre, qu'ainsi ils veulent en vain. Si ici par mourir il est signifié perdre la faculté de percevoir le bien, et que plus haut par mourir il soit signifié perdre la faculté de comprendre le vrai, c'est parce que chaque homme a deux vies, la vie de l'entendement et la vie de la volonté, la vie de l'entendement est la faculté de comprendre le vrai, et la vie de la volonté est la faculté de percevoir le bien; par suite la mort est la privation de l'une et de l'autre faculté. Si la mort dans le premier passage signifie la privation de la faculté de comprendre le vrai, et dans le second passage la privation de la faculté de percevoir le bien, c'est parce que dans ce qui précède il a été question de l'une et de l'autre vie, et parce que dans la Parole lorsqu'il s'agit du vrai il s'agit aussi du bien, à cause du mariage du bien et du vrai dans chacune de ses choses; *voir* ci-dessus, N°s 238, 288, 484; de là, on peut voir qu'ici par la mort il est signifié la privation de la faculté de percevoir le bien; c'est pour cette raison qu'il est dit deux fois des paroles presque semblables; et, en outre, chercher la mort se dit des choses qui appartiennent à l'entendement, et désirer la mort se dit de celles qui appartiennent à la volonté. Comme la vie spirituelle propre à l'homme consiste en ces deux facultés, c'est pour cela qu'il est signifié aussi qu'ils veulent perdre la vie spirituelle. A chaque homme a été donnée la faculté de percevoir le bien, de même que lui a été donnée la faculté de comprendre le vrai, car le vrai aime le bien et le bien aime le vrai, et c'est pour cela qu'ils veulent continuellement être conjoints, et qu'ils sont conjoints comme la volonté et l'entendement, ou comme l'affection et la pensée; quand ils ont été conjoints, l'entendement pense le vrai d'après l'affection de le penser, et alors l'entendement le voit et la volonté le perçoit; percevoir le vrai d'après l'affection de la volonté, c'est percevoir le bien, car le vrai est tourné en bien

Digitized by Google

lorsque l'homme le veut ou en est affecté, c'est-à-dire, lorsque l'homme l'aime; et cela, parce que tout ce qui est aimé est appelé bien.

552. *Et les ressemblances des sauterelles, semblables à des chevaux préparés en guerre, signifie que l'homme sensuel est devenu raisonnant comme d'après l'entendement du vrai :* on le voit par la signification des *sauterelles,* en ce qu'elles sont des hommes de l'Église devenus sensuels par les faux qui proviennent du mal, comme il a été montré ci-dessus, N° 543; par la signification des *chevaux préparés en guerre,* en ce que ce sont les raisonnements, ici comme d'après l'entendement du vrai, parce qu'il est dit qu'elles leur étaient *semblables;* que par les chevaux il soit signifié l'entendement, on le voit ci-dessus, N°s 355, 364; or, tout entendement appartient au vrai; et comme par la guerre, dans la Parole, il est signifié le combat spirituel, qui est celui du faux contre le vrai et du vrai contre le faux, c'est pour cela que par les chevaux préparés en guerre il est signifié les raisonnements, ici comme d'après l'entendement du vrai, car par les raisonnements se font les combats spirituels. Dans ce qui suit maintenant, jusqu'au Vers. 12, il s'agit de l'homme sensuel qui est dans les faux d'après le mal, tel qu'il est quant à l'entendement et à la volonté, et cet homme est décrit par les sauterelles et leurs diverses apparences; en effet, toutes les affections et par suite les pensées de l'homme sont représentées, dans le Monde spirituel, par diverses bêtes de la terre et par divers oiseaux, et se font voir dans de telles formes qui correspondent; et là, les bêtes représentées selon les affections des esprits, d'après lesquelles elles existent, apparaissent semblables aux bêtes de notre Monde, mais parfois avec des changements successifs et des variétés qui en font des formes composées de diverses bêtes, outre qu'elles sont aussi revêtues de divers insignes et décorées quant aux têtes et quant aux corps; de tels représentatifs m'ont été très-souvent montrés, et par eux je pouvais voir quelles étaient les affections et les inclinations des esprits. Comme les affections et par suite les pensées sont représentées dans le Monde spirituel par des bêtes et par des oiseaux, c'est pour cela que dans la Parole par les bêtes et par les oiseaux de semblables choses sont signifiées. Que les hommes sensuels, qui sont dans les faux d'après le mal, soient

Digitized by Google

représentés et par suite signifiés par les sauterelles, c'est ce qui a été montré ci-dessus, N° 543; maintenant, quels ils sont, cela est décrit par les diverses formes et les divers insignes des sauterelles; ainsi, en ce qu'elles étaient semblables à des chevaux préparés en guerre; qu'elles avaient sur leurs têtes des couronnes semblables à de l'or; que leurs faces étaient comme des faces d'hommes, leurs cheveux comme des cheveux de femmes, leurs dents comme des dents de lions; qu'elles avaient des cuirasses, et plusieurs autres choses, qui toutes sont des représentatifs, tels qu'il y en a dans le Monde spirituel, correspondant aux faux d'après le mal et au persuasif de l'homme sensuel, choses que cependant personne ne peut savoir, si ce n'est celui à qui il a été donné de connaître les correspondances; puis, quel est l'homme sensuel, et quel est le persuasif de cet homme. Si l'homme sensuel, qui est dans les faux d'après le mal, raisonne comme d'après l'entendement du vrai, c'est parce qu'il est dans la persuasion que le faux est le vrai, et que le mal est le bien, et tant qu'il est dans cette persuasion, il ne peut pas voir quelque chose rationnellement ni intellectuellement, mais il croit que ce qu'il s'était persuadé est de la plus haute raison et d'un entendement éminent, car chez lui le rationnel et l'intellectuel ont été bouchés, et par suite il est dans la foi persuasive sur les choses qu'il pense et prononce. Que l'homme sensuel raisonne avec rigueur et adresse, parce que sa pensée est si près de sa parole qu'elle est presqu'en elle, et parce qu'il place toute intelligence dans le langage provenant de la mémoire seule, c'est ce que l'on voit dans les ARCANES CÉLESTES; N°s 195, 196, 5700, 10236.

553. *Et sur leurs têtes, comme des couronnes semblables à de l'or, signifie que lorsqu'ils raisonnent il leur semble qu'ils sont sages et victorieux :* on le voit par la signification de la *tête,* en ce qu'elle est la sagesse et l'intelligence, ainsi qu'il va être montré; et par la signification de la *couronne d'or,* en ce que c'est le prix de la victoire, comme ci-dessus, N° 358; qu'une couronne semblable à de l'or signifie le prix de la victoire, c'est parce que les rois dans les anciens temps, quand ils étaient dans les combats contre des ennemis, portaient des couronnes d'or sur leurs têtes, outre plusieurs insignes qui étaient alors pour les rois; et cela, parce que les rois représentaient le Seigneur quant au Divin Vrai, et que

Digitized by Google

le Divin Vrai combat d'après le Divin Bien; ce Bien était donc représenté par la couronne d'or, et la tête sur laquelle était la couronne représentait la sagesse et l'intelligence elles-mêmes : de là, il y eut des couronnes pour les martyrs, car ceux-ci avaient combattu d'après le Divin Vrai contre les faux d'après le mal qui proviennent de l'enfer, et ils étaient sortis victorieux, parce qu'ils avaient combattu jusqu'à la mort, qu'ils n'avaient pas craint non plus. D'après ces explications, on peut voir que par « sur leurs têtes, comme des couronnes semblables à de l'or, » il est signifié que lorsque ceux qui sont hommes sensuels raisonnent d'après la persuasion du faux, dans laquelle ils sont, il leur semble qu'ils sont sages et victorieux. Comme les Sauterelles sont décrites quant à leurs têtes, quant à leurs faces, quant à leurs poitrines sur lesquelles il y avait des cuirasses, et quant à leurs queues, leurs cheveux et leurs dents, il importe de savoir ce qui est signifié par leurs têtes, et ensuite ce qui est signifié par les autres choses; par la tête dans la Parole sont signifiées la sagesse et l'intelligence, parce qu'elles y résident; mais quand il s'agit de ceux qui ne sont dans aucune sagesse ni dans aucune intelligence, parce qu'ils sont dans les faux d'après le mal, par la tête sont signifiées la folie et la sottise, et cela, parce que les faux et les maux sont là et proviennent de là; or, ici où il s'agit de ceux qui sont sensuels et dans la persuasion du faux, par la tête sont proprement signifiées la folie et la sottise, car ils voient les faux comme vrais et les maux comme biens, parce qu'ils sont continuellement dans des visions provenant d'illusions; de là vient qu'il est dit d'eux qu'il y avait sur leurs têtes comme des couronnes semblables à de l'or, que leurs faces étaient comme des faces d'hommes, et les autres choses qui suivent, lesquelles étaient toutes des apparences d'après les fantaisies chez eux, aussi est-il dit « comme des couronnes, » et « semblables à de l'or, » d'où il est évident que ces apparences étaient non pas réelles mais trompeuses : en effet, toutes les apparences, qui existent dans les Cieux, sont réelles, parce qu'elles sont des correspondances; car lorsque les intérieurs, qui appartiennent aux affections et aux pensées chez les anges, se manifestent à la vue de leurs yeux, ils se revêtent de formes telles que celles qui apparaissent dans les Cieux, et parce qu'elles sont visibles, elles sont appelées apparences et sont dites

Digitized by Google

correspondantes, et elles sont réelles parce qu'elles sont de création : mais il en est autrement des apparences dans certains enfers où sont ceux qui sont dans les persuasions du faux d'après le mal; d'après ces persuasions il existe des visions fantastiques, au dedans desquelles il n'y a rien de réel, aussi s'évanouissent-elles dès qu'influe un rayon de la lumière du Ciel; telles sont les apparences qui sont rapportées ici au sujet des sauterelles : mais sur les apparences tant réelles que non-réelles dans le Monde spirituel, *voir* dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, N°s 170 à 176, 479; et aussi ci-dessus dans l'Explication, N° 395.

554. *Et leurs faces, comme des faces d'hommes, signifie qu'il leur semble être des affections spirituelles du vrai :* on le voit par la signification des *faces,* en ce qu'elles sont les intérieurs qui appartiennent au mental et à l'affection, ainsi qu'il a été montré ci-dessus, N° 412; et par la signification de l'*homme,* en ce qu'il est l'affection du vrai spirituel, et par suite l'intelligence et la sagesse, ainsi qu'il a été montré aussi ci-dessus, N° 280; et comme les faces sont les types des intérieurs de l'homme, de là par les faces il est signifié la même chose que par les hommes eux-mêmes, à savoir, les affections du vrai, mais ici qu'il leur semble être des affections du vrai, et par conséquent intelligents et sages, parce qu'il est dit des Sauterelles que leurs faces furent vues *comme* des faces d'hommes. Si les sauterelles apparurent avec une telle face, c'est d'après le fort persuasif dans lequel se trouvent les hommes sensuels qui sont dans les faux d'après le mal, lesquels sont signifiés par les Sauterelles; le persuasif lui-même présente une telle apparence, mais seulement devant eux-mêmes et devant ceux qui sont aussi dans les faux d'après le mal, mais non devant les Anges du Ciel; et cela, parce que ces Anges sont dans la lumière du Ciel, et voient d'après cette lumière tout ce qu'ils voient, et que la lumière du ciel étant le Divin Vrai dissipe tout fantastique qui provient du persuasif. Si les hommes sensuels apparaissent tels à eux-mêmes, c'est parce que les hommes sensuels se persuadent qu'ils sont plus que les autres dans les vrais d'après le bien, quoiqu'ils soient dans les faux d'après le mal, car ils ne peuvent rien voir intérieurement d'après le Ciel, mais ils ne voient qu'extérieurement d'après le monde; et ceux qui ne voient que d'après le monde ne

Digitized by Google

voient que d'après une lueur chimérique, d'après laquelle ils s'imaginent être plus intelligents et plus sages que les autres, car ils ne savent pas ce que c'est que l'intelligence et la sagesse, ni d'où elles viennent : c'est d'après cette foi persuasive qu'ils se croient dans l'affection spirituelle du vrai : c'est donc là ce qui est signifié par cela que les faces des sauterelles furent vues comme des faces d'hommes. Toutefois ceci va être illustré par une expérience provenant du Monde spirituel : Tous ceux qui sont dans les Cieux sont hommes quant à la face et quant à tout le reste du corps, car ils sont dans l'affection spirituelle du vrai, et l'affection spirituelle du vrai elle-même est homme dans la forme, par la raison que cette affection provient du Seigneur, qui Seul est l'Homme; et comme d'après le Seigneur tout le Ciel tend à la forme humaine, c'est de là que les Anges sont les formes de leurs affections, qui aussi apparaissent d'après leurs faces; mais ceci a été amplement exposé dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, N°s 59 à 102. Dans l'Enfer, où tous sont externes et sensuels, parce qu'ils sont dans les faux d'après le mal, ils apparaissent aussi à eux-mêmes comme hommes, même quant aux faces, mais seulement parmi les leurs; cependant, quand ils sont vus dans la lumière du Ciel ils apparaissent comme des monstres, avec une face affreuse, et parfois au lieu de face il y a une touffe de cheveux seule, ou un horrible ratelier de dents, parfois une lividité comme celle d'un mort, dans laquelle il n'y a rien d'humain vivant, car ils sont les formes des haines, des vengeances et des cruautés, dans lesquelles est la mort spirituelle, parce qu'ils sont dans l'opposé à la vie qui procède du Seigneur. Si entre eux ils apparaissent par la face comme hommes, c'est d'après la fantaisie et la persuasion qui en provient. Mais sur ces apparences, *voir* aussi dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, N° 553.

555. *Et elles avaient des cheveux comme des cheveux de femmes, signifie qu'il leur semble être des affections naturelles du vrai :* on le voit par la signification des *cheveux,* en ce que ce sont les choses qui appartiennent à l'homme naturel, et spécialement les vrais scientifiques dans cet homme, ainsi qu'il a été montré ci-dessus, N° 66; et par la signification des *femmes,* en ce qu'elles sont les affections, ainsi qu'il sera expliqué. Si les cheveux signifient les choses qui appartiennent à l'homme naturel, c'est parce

Digitized by Google

que la tête signifie celles qui appartiennent à l'homme spirituel, et que toutes les choses de l'homme naturel couvrent toutes celles de l'homme spirituel, comme les cheveux couvrent la tête; et même la tête correspond aux spirituels, et les cheveux correspondent aux naturels, de là aussi ils les signifient : c'est d'après cette correspondance que les Anges apparaissent avec de belles chevelures, et que selon la disposition flottante des chevelures, leur beauté et leur éclat, on sait quelle est chez eux la correspondance de l'homme naturel avec l'homme spirituel : maintenant, puisque les femmes signifient les affections, on peut voir que par « elles avaient des cheveux comme des cheveux de femmes, » il est signifié qu'il leur semble être des affections naturelles du vrai : que ce soit là ce qui est signifié, cela est même évident d'après la série, car par les faces comme des faces d'hommes il est signifié l'apparence comme s'ils étaient des affections spirituelles du vrai, d'où maintenant il suit que par les cheveux comme des cheveux de femmes il est signifié l'apparence comme s'ils étaient des affections naturelles du vrai; et même aussitôt après il est dit de leurs dents, qu'elles étaient comme des dents de lions, et par les dents sont signifiés les derniers de l'homme naturel quant à la science et quant à la puissance. Dans la Parole Prophétique, il est dit bien des fois la Femme, et aussi la fille et la vierge; mais jusqu'à présent on a ignoré ce qui est signifié par elles; qu'il ne soit entendu ni femme, ni fille, ni vierge, cela est bien évident, car elles sont nommées lorsqu'il s'agit de l'Église; quant à ce qui est signifié par elles, on peut le voir d'après la série des choses dont il s'agit dans le sens spirituel. Que par la femme il soit signifié l'Église quant à l'affection du vrai, et par suite l'affection du vrai de l'Église, on peut le voir par les passages suivants dans la Parole; dans Jérémie : « *Pourquoi faites-vous un mal contre vos âmes, pour retrancher de vous l'homme et la femme, le petit enfant et celui qui tette, du milieu de Jérusalem?* » — XLIV. 7. — Dans le Même : « *Je disperserai l'homme et la femme; je disperserai le vieillard et le petit; et je disperserai le jeune homme et la vierge.* » — LI. 22. — Dans Ézéchiel : « *Vieillard, jeune homme, vierge, petit enfant et femmes, tuez, jusqu'à destruction.* » — IX. 6. — Et dans les Lamentations : « *Les femmes dans Sion ils ont forcé, les vierges dans les villes de Jehudah; les princes*

Digitized by Google

par leurs mains ont été pendus, les faces des vieillards n'ont point été honorées. » — V. 11, 12; — ici, par homme et femme, vieillard et petit enfant, jeune homme et vierge, il est entendu, non pas homme et femme, ni vieillard et petit enfant, ni jeune homme et vierge, mais toutes les choses qui appartiennent à l'Église; par homme et femme, le vrai et l'affection du vrai; par vieillard et petit enfant, la sagesse et l'innocence; par jeune homme et vierge, l'intelligence du vrai et l'affection du bien; que ce soit là ce qui est signifié, on peut le voir en ce que dans ces Chapitres il s'agit de l'Église, et de sa désolation quant au vrai et au bien, par ces noms sont donc signifiées ces choses qui appartiennent à l'Église; en effet, la Parole est intérieurement spirituelle, parce qu'elle est divine, si donc par homme et femme, vieillard et petit enfant, jeune homme et vierge, il était entendu ces personnes, la Parole serait naturelle et non spirituelle; mais elle devient spirituelle, alors que par l'homme et la femme est signifiée l'Église quant au vrai et à l'affection du vrai, par le vieillard et le petit enfant l'Église quant à la sagesse et à l'innocence, par le jeune homme et la vierge l'Église quant à l'intelligence et à l'affection de l'intelligence; l'homme aussi est homme, parce qu'en lui il y a l'Église, et que où est l'Église, là est le Ciel; lors donc qu'il est dit l'homme vieillard, l'homme jeune, l'homme enfant, l'homme mari, la femme et la vierge, il est entendu la chose de l'Église correspondant à l'âge, au sexe, à l'inclination, à l'affection, à l'intelligence et à la sagesse qui sont chez eux. Que par la femme il soit signifié l'Église quant à l'affection du vrai, ou l'affection du vrai de l'Église, on peut encore le voir par ces passages; dans Ésaïe : « *Alors prendront sept femmes un seul homme en ce jour-là, en disant : Notre pain nous mangerons, et de notre vêtement nous nous vêtirons; seulement que soit nommé ton nom sur nous, enlève notre opprobre.* » — IV. 1; — là, il s'agit de la fin de l'Église, quand il n'y a plus le vrai, car il est dit auparavant : « *Tes hommes par l'épée tomberont, et ta force dans la guerre,* » ce qui signifie que l'entendement du vrai sera détruit par les faux, au point qu'il n'y aura plus de résistance dans les combats; et il est dit après : « *En ce jour-là, le germe de Jéhovah sera en honneur et en gloire,* » ce qui signifie que le vrai naîtra de nouveau dans l'Église, car ces choses ont été dites de l'avéne-

Digitized by Google

ment du Seigneur; par « sept femmes prendront un seul homme, » il est signifié que d'après l'affection ils désireront et rechercheront le vrai, mais ne le trouveront point; par l'homme est signifié le vrai, par les femmes les affections ou les désirs pour le vrai, et par sept le saint; par cela qu'elles diront « notre pain nous mangerons, et de notre vêtement nous nous vêtirons, » il est signifié qu'ils ne trouveront point d'instruction dans les vrais réels, ni par conséquent de nutrition spirituelle; le pain signifie l'instruction et la nutrition spirituelle, et le vêtement le vrai qui revêt le bien; par « seulement que soit nommé ton nom sur nous, » il est signifié qu'il y ait seulement le vrai qui puisse être appliqué, et par application être conjoint; et comme toute beauté vient de l'affection spirituelle du vrai, et de la conjonction, et qu'autrement il n'y a pas de beauté, c'est pour cela qu'il est dit « enlève ou ôte notre opprobre. » Dans Jérémie : « *Reviens, vierge d'Israël, reviens vers tes villes; jusques à quand iras-tu çà et là? car Jéhovah va créer du nouveau en la terre; la femme environnera l'homme.* » — XXXI. 21, 22; — ici, il s'agit de la captivité spirituelle, dans laquelle était l'Église avant l'avénement du Seigneur; l'Église est dite être dans la captivité spirituelle, lorsqu'elle n'a pas le vrai et que cependant elle le désire; dans une telle captivité étaient les nations chez lesquelles l'Église a été instaurée : « reviens, vierge d'Israël, reviens vers tes villes, » signifie qu'on retournera aux vrais de la doctrine; la vierge d'Israël est l'Église, et ses villes sont les vrais de la doctrine; « car Jéhovah va créer du nouveau en la terre; la femme environnera l'homme, » signifie qu'il doit être instauré une nouvelle Église, dans laquelle le vrai sera conjoint à son affection; créer du nouveau en la terre, c'est instaurer ce nouveau; la femme est l'Église quant à l'affection du vrai, l'homme *(vir)* est le vrai, et entourer, c'est être conjoint. Dans Ésaïe : « *Comme une femme abandonnée et affligée d'esprit t'a appelée Jéhovah, et* (comme) *une femme de jeunesse, quand tu étais répudiée, a dit ton Dieu; pour un petit moment je t'ai abandonnée, mais avec des commisérations grandes je te recueillerai.* » — LIV. 6, 7; — ici aussi, par la femme abandonnée et affligée en son esprit est entendue l'Église qui n'est pas dans les vrais, mais qui est cependant dans l'affection ou le désir pour les vrais; la femme est l'Église, qui est dite aban-

Digitized by Google

donnée quand elle n'est pas dans les vrais, et affligée en son esprit quand elle est dans la douleur d'après l'affection ou le désir pour les vrais; par la femme de jeunesse est entendue l'Église Ancienne qui était dans les vrais d'après l'affection; et par la répudiée est entendue l'Église Juive qui n'était pas dans les vrais d'après une affection spirituelle; que l'Église devait être instaurée par le Seigneur, et délivrée de la captivité spirituelle, cela est entendu par « pour un petit moment je t'ai abandonnée, mais avec des commisérations grandes je te recueillerai. » Dans Jérémie : « *Écoutez, femmes, la parole de Jéhovah, et que perçoive votre oreille la parole de sa bouche, afin que vous enseigniez à vos fils le deuil, et la femme à sa compagne la lamentation; parce qu'est montée la mort par nos fenêtres, elle est venue dans nos palais, pour retrancher le petit enfant de la rue, et le jeune homme des carrefours.* » — IX. 19, 20; — s'il est dit aux femmes d'écouter et de percevoir, c'est parce que par elles est signifiée l'Église d'après l'affection et la réception du vrai; par les fils auxquels les femmes doivent enseigner le deuil, et par la compagne à laquelle la femme doit enseigner la lamentation, sont signifiés tous ceux de l'Église; par les fils, ceux qui sont dans les vrais de l'Église, par la compagne ceux qui sont dans le bien de l'Église; le deuil et la lamentation signifient à cause de l'Église dévastée quant aux vrais et quant au bien; « la mort est montée par nos fenêtres, elle est venue dans nos palais, » signifie que le faux infernal est entré dans l'entendement, et par suite dans toutes les choses de la pensée et de l'affection, les fenêtres signifient l'entendement, et les palais toutes les choses de la pensée et de l'affection; « pour retrancher le petit enfant de la rue, et le jeune homme des carrefours, » signifie la vastation du vrai naissant et du vrai né; le petit enfant dans la rue est le vrai naissant, et le jeune homme dans les carrefours est le vrai né. Dans Ézéchiel : « *Deux femmes filles d'une même mère il y a, qui ont commis scortation en Égypte; dans leur adolescence elles ont commis scortation; le nom de l'aînée, Oholah; et le nom de sa sœur, Oholibah; et elles ont enfanté des fils et des filles. Samarie est Oholah, et Jérusalem est Oholibah.* » — XXIII. 2, 3, 4; — comme dans la Parole, par Samarie, métropole des Israélites, est signifiée l'Église spirituelle, et par Jérusalem,

Digitized by Google

métropole des Juifs, l'Église céleste, l'une et l'autre quant à la doctrine, c'est pour cela qu'elles sont appelées femmes; et comme ces deux Églises font un, c'est pour cela qu'elles sont dites filles d'une même mère; en effet, la mère signifie encore l'Église, et aussi Oholah et Oholibah, ou la Tente ou l'Habitacle de Dieu, car cela signifie le Ciel où il y a le Divin Vrai et le Divin Bien, et par suite aussi l'Église, parce que l'Église est le Ciel du Seigneur dans les terres; « elles ont commis scortation en Égypte dans leur adolescence, » signifie qu'alors ils n'étaient dans aucun vrai, mais dans les faux, car en Égypte ils n'avaient pas la Parole; elle leur a été donnée plus tard par Moïse et par les Prophètes, et ainsi a été instituée chez eux l'Église; commettre scortation en Égypte signifie falsifier les vrais par les scientifiques qui sont de l'homme naturel; et y falsifier les vrais, c'est tourner les choses saintes en choses magiques, comme ont fait les Égyptiens; les fils et les filles qu'elles ont enfantés, signifient les faux et les maux de l'Église. Dans Michée : « *La tunique vous arrachez à ceux qui passent en sécurité, qui reviennent de la guerre : les femmes de mon peuple vous chassez, chacune de sa maison de délices.* » — II. 8, 9; — « arracher la tunique à ceux qui passent en sécurité, à ceux qui reviennent de la guerre, » signifie priver de vrais tous ceux qui sont dans les vrais et ont combattu contre les faux; ceux qui passent en sécurité signifient tous ceux qui sont dans les vrais; et ceux qui reviennent de la guerre ceux qui ont été dans les tentations et ont combattu contre les faux; « chasser les femmes de mon peuple, chacune de sa maison de délices, » signifie détruire les affections du vrai, et ainsi les charmes et les félicités du ciel; les femmes de mon peuple sont les affections du vrai, la maison des délices signifie les charmes et les félicités du Ciel, car ce sont là les affections du bien et du vrai. Dans Zacharie : « *Je rassemblerai toutes les nations vers Jérusalem pour la guerre, et sera prise la ville, et seront pillées les maisons, et les femmes seront violées.* » — XIV. 2; — par toutes les nations il est signifié les maux et les faux de tout genre, par Jérusalem l'Église, par la ville la doctrine, par la maison tout le saint de l'Église, par les femmes les affections du vrai; « elles seront violées, » signifie que les vrais seront pervertis, et que par suite les affections du vrai périront. Dans le Même : « *En ce jour-*

Digitized by Google

là s'accroîtra le gémissement dans Jérusalem, et gémira la terre, et chaque famille à part; la famille de la maison de David à part, et leurs femmes à part; la famille de la maison de Nathan à part, et leurs femmes à part; la famille de la maison de Lévi à part, et leurs femmes à part; la famille de la maison de Schiméon à part, et leurs femmes à part; toutes les autres familles, chaque famille à part, et leurs femmes à part. » — XII. 11, 12, 13, 14; — ce qui est signifié par David et par sa maison, et par Nathan, Lévi, Schiméon, et par leurs maisons, a été montré ci-dessus dans les Explications, à savoir, par David le Divin Vrai, par Nathan la doctrine du vrai, par Lévi le bien de la charité, et par Schiméon le vrai et le bien quant à la perception et à l'obéissance; s'il est dit que les familles gémiront à part, et les femmes à part, c'est parce que par les familles il est signifié les vrais de l'Église, et par les femmes les affections du vrai, lesquelles gémissent à part, quand le vrai gémit de ce qu'il n'a pas l'affection, et que l'affection gémit de ce qu'elle n'a pas le vrai; ceci a été dit du gémissement sur toutes et chacune des choses de l'Église, de ce qu'elles ont été dévastées et détruites, car toutes et chacune des choses de l'Église sont signifiées par toutes les autres familles, par lesquelles sont entendues les Tribus; que les douze Tribus signifient toutes les choses de l'Église dans le complexe, on le voit ci-dessus, N°s 430, 431; Jérusalem signifie l'Église et sa doctrine. Dans Matthieu : « *Alors deux seront dans le champ, l'un sera pris et l'autre sera laissé : deux moudront au moulin, l'une sera prise et l'autre sera laissée.* » — XXIV. 40, 41; — par deux il est d'abord entendu deux hommes, puis deux femmes, et par les hommes sont signifiés ceux qui sont dans les vrais, et par les femmes ceux qui sont dans le bien d'après l'affection du vrai; ici aussi par les hommes ceux qui sont dans les faux, et par les femmes ceux qui sont dans les maux d'après l'affection du faux, car il est dit que l'un sera pris et l'autre laissé, et que l'une sera prise et l'autre laissée, c'est-à-dire que ceux qui sont dans les vrais d'après l'affection seront sauvés, et que ceux qui sont dans les maux d'après l'affection seront condamnés; le champ signifie l'Église, moudre signifie acquérir pour soi les vrais de la doctrine d'après la Parole; ceux qui les appliquent au bien sont signifiés par ceux qui seront pris, et ceux qui les

Digitized by Google

appliquent au mal sont signifiés par ceux qui seront laissés : mais cela a été expliqué dans les ARCANES CÉLESTES ; *voir* N°s 4334, 4335. Dans Moïse : « *Je vous romprai le bâton du pain, en sorte que dix femmes cuisent votre pain dans un même four, et qu'elles rapportent votre pain au poids, et que vous mangiez, mais vous ne serez point rassasiés.* » — Lévit. XXVI. 26 ; — par ces paroles, dans le sens spirituel, il est entendu que le vrai d'après le bien, dont on est nourri spirituellement, manquera ; car le pain signifie tout aliment spirituel, dont l'homme de l'Église est nourri, et par les femmes sont signifiés ceux de l'Église qui sont dans l'affection du vrai ; « dix femmes cuiront le pain dans un même four, » signifie qu'on recherchera le vrai qui doit être conjoint au bien, mais qu'on n'en trouvera pas, si ce n'est très-peu ; car cuire signifie préparer et conjoindre pour servir à l'usage de la vie ; rapporter le pain au poids signifie que cela est rare ; manger et ne pas être rassasié signifie parce que le vrai d'après le bien est en si petit nombre et si rare, qu'il donnera à peine quelque nourriture pour l'âme. Dans le Même : « *Il n'y aura point vêtement d'homme sur une femme, et ne revêtira point l'homme un vêtement de femme, car abomination à Jéhovah ton Dieu quiconque fera cela.* » — Deutér. XXII. 5 ; — par l'homme et son vêtement est signifié le vrai, et par la femme et son vêtement est signifiée l'affection du vrai ; ces deux choses sont distinctes chez chaque homme comme l'entendement et la volonté, ou comme la pensée qui appartient à l'entendement et l'affection qui appartient à la volonté ; si elles n'étaient pas distinctes les sexes seraient confondus, et il n'y aurait pas le mariage, dans lequel l'homme est le vrai qui appartient à la pensée, et la femme l'affection. Que l'un et l'autre, l'homme et la femme, aient été créés de telle sorte qu'ils soient deux et cependant un, on le voit dans le Livre de la Genèse, dans lequel il est dit de la Création de l'un et l'autre : « *Et créa Dieu l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, mâle et femelle il les créa.* » — Gen. I. 27. V. 2 : — et plus loin : « *L'homme dit : Cette fois, os de mes os et chair de ma chair ; à cause de cela on l'appellera épouse, parce que du mari elle a été prise : c'est pourquoi le mari laissera son père et sa mère, et s'attachera à son épouse, et ils seront en une seule chair.* » — Gen. II. 23, 24.

Digitized by Google

Marc, X. 6 à 9; — là, par l'homme est entendue l'Église dans le commun et dans le particulier; l'Église dans le particulier est l'homme de l'Église, ou l'homme en qui est l'Église; « Dieu créa l'homme à son image, » signifie à l'image du Ciel, car par Dieu, ou Élohim au pluriel, il est signifié le Divin procédant qui fait le Ciel, et l'homme qui est Église est le Ciel dans la plus petite forme, car il correspond à toutes les choses du Ciel; *voir* dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, N°s 7 à 12, 51 à 58; par le mâle est signifié ici, comme ci-dessus, le vrai qui appartient à l'entendement, et par la femelle le bien qui appartient à la volonté; il est dit que l'épouse est os des os et chair de la chair du mari, cela signifie que le bien qui est l'épouse provient du vrai qui est le mari; l'os signifie le vrai avant qu'il ait été vivifié, c'est-à-dire, conjoint au bien, ce vrai est le vrai de la mémoire chez l'homme; et comme tout bien est formé d'après les vrais, il est dit « parce que du mari elle a été prise; » le mari laissera son père et sa mère, et s'attachera à son épouse, signifie que le vrai appartiendra au bien, et que par suite les deux deviendront un seul bien; ceci est signifié par « ils seront en une seule chair; » la chair signifie le bien et aussi l'homme: mais ce qui vient d'être dit n'entre pas dans l'entendement de l'homme, sinon chez un petit nombre, à moins qu'on ne sache que dans ces deux premiers Chapitres de la Genèse il s'agit de la nouvelle création ou de la régénération des hommes de l'Église; dans le Premier Chapitre, de leur Régénération; et, dans le Second, de leur Intelligence et de leur Sagesse; et par le mâle et la femelle, ou par le mari et l'épouse, il est entendu dans le sens spirituel la conjonction du vrai et du bien, qui est appelée mariage céleste, mariage dans lequel vient l'homme quand il est régénéré et devient Église; et l'homme a été régénéré et est devenu Église, alors qu'il est dans le bien et par suite dans les vrais, ce qui est entendu par « le mari laissera son père et sa mère, et s'attachera à son épouse, et ils seront en une seule chair : » mais on peut avoir sur ce sujet une idée encore plus claire d'après ce qui a été dit, dans la DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM, du Bien et du Vrai, N°s 11 à 19; de la Volonté et de l'Entendement, N°s 28 à 33; de la Régénération, N°s 173 à 182; et du Bien dont procèdent les vrais, N° 24. Comme l'Homme et la Femme signifient la conjonction du

Digitized by Google

vrai et du bien, c'est pour cela que « *quand Moïse vit que les fils d'Israël avaient fait des captives d'entre les Midianites leurs ennemis, il dit de tuer toute femme qui avait connu un homme par union de mâle, et de laisser vivre les femmes qui n'en avaient point connu.* » — Nomb. XXXI. 16, 17, 18; — ces ordres avaient été donnés, parce que la femme non conjointe à un homme signifiait l'Église quant à l'affection pour le vrai, ou pour la conjonction avec le vrai, tandis que la femme conjointe à un homme Midianite signifiait le bien adultéré; car les Midianites représentaient et par suite signifiaient le vrai qui n'est pas le vrai parce qu'il ne vient pas du bien, ainsi le faux; c'est pour cela qu'ils devaient tuer les femmes qui avaient connu un homme, et laisser vivre celles qui n'en avaient point connu; que les femmes Midianites aient signifié la corruption du bien par les faux et par suite le bien adultéré et profané, ce qui est un infâme adultère, on le voit d'après ce qui a été rapporté sur la scortation des fils d'Israël avec les femmes des Midianites, — Nomb. Chap. XXV. — Celui qui ne sait pas que la femme signifie l'affection spirituelle du vrai, et qui ne sait pas que les maux et les faux qui sont chez chacun sont dans l'homme naturel, et qu'il n'y en a aucun dans l'homme spirituel, ne peut pas savoir ce que signifient ces paroles sur la femme captive, dans Moïse : « *Si tu vois dans la captivité une femme belle de forme d'entre les ennemis, et que tu la désires pour épouse, tu la conduiras vers le milieu de ta maison, où elle rasera sa tête et fera ses ongles; ensuite elle ôtera le vêtement de sa captivité de dessus elle, et elle pleurera son père et sa mère pendant un mois de jours; puis tu entreras vers elle, et tu la connaîtras, et elle te sera pour épouse.* » — Deutér. XXI. 11, 12, 13; — par la femme est signifiée l'Église quant à l'affection spirituelle du vrai, ou l'affection spirituelle du vrai chez l'homme de l'Église; mais par la femme captive belle de forme est signifiée la religiosité chez les nations qui ont le désir ou l'affection du vrai; « elle sera conduite vers le milieu de la maison, y rasera sa tête, fera ses ongles, et ensuite ôtera le vêtement de captivité, » signifie que la religiosité sera conduite dans les intérieurs de l'Église ou dans les spirituels, et que par eux elle rejettera les maux et les faux de l'homme naturel et sensuel; le milieu de la maison signifie les

Digitized by Google

intérieurs qui sont spirituels; les cheveux de la tête, qu'elle rasera, signifient les faux et les maux de l'homme naturel; les ongles, qu'elle fera, signifient les faux et les maux de l'homme sensuel; et le vêtement de captivité signifie le faux de religion dans lequel est tenu comme captif celui qui d'après l'affection désire le vrai; ces faux et ces maux seront donc rejetés, parce qu'ils sont dans l'homme naturel et sensuel, comme il a été dit ci-dessus; pleurer père et mère pendant un mois de jours, signifie mettre en oubli les maux et les faux de sa religion; « l'homme ensuite entrera vers elle, la connaîtra, et elle lui sera pour épouse, » signifie qu'ainsi le vrai qui est l'homme peut être conjoint avec son affection qui est l'épouse : on ne peut pas savoir pourquoi ce statut a été donné, à moins qu'on ne sache d'après le sens spirituel ce que signifie la femme captive d'entre les ennemis, ce que signifie le milieu ou l'intime de la maison, ce que signifient les cheveux, les ongles et les vêtements de captivité, et à moins qu'on ne sache quelque chose de la conjonction du vrai et du bien, car sur cette conjonction sont fondés tous les préceptes sur les Mariages dans la Parole. L'Église quant à l'affection du vrai est signifiée aussi « *par la femme enveloppée du Soleil, et en travail d'enfant, près de laquelle se tenait le dragon quand elle enfanta un mâle; et qui ensuite s'enfuit dans le désert.* » — Apoc. XII. 1 à 18; — plus loin, dans les Explications, on verra que là par la femme est signifiée l'Église, et par le mâle, qu'elle enfanta, la doctrine du vrai. Comme par la femme il est signifié l'Église quant à l'affection du vrai d'après le bien, ou l'affection du vrai d'après le bien chez l'homme de l'Église, par la femme aussi dans le sens opposé il est signifié la cupidité du faux d'après le mal, car dans la Parole la plupart des expressions signifient aussi les opposés; cela est signifié par la femme et par les femmes dans les passages suivants; dans Jérémie : « *Ne vois-tu pas ce que ceux-là font dans les villes de Jehudah et dans les rues de Jérusalem? Les fils amassent des bois, et les pères allument le feu, et les femmes pétrissent la pâte, pour faire des gâteaux à la Reine des Cieux, et faire des libations à d'autres dieux.* » — VII. 17, 18; — ce qu'enveloppent ces Prophétiques, on ne peut pas le savoir à moins qu'on ne sache ce que signifient les villes de Jehudah, les places de Jérusalem, ce

Digitized by Google

que signifient les fils, les pères, les femmes, et ce que signifie amasser des bois, allumer le feu, pétrir la pâte, ce que signifient les gâteaux, la reine des cieux et les libations; quand on sait ce que ces choses signifient, et qu'à leur place on met leurs significations, il en résulte le sens spirituel que ces Prophétiques enveloppent; par les villes de Jehudah sont signifiés les doctrinaux de l'Église; par les rues de Jérusalem, les vrais de ces doctrinaux, ici les faux; les fils sont ceux qui sont dans les vrais de la doctrine, ici ceux qui sont dans les faux; ils sont dits amasser des bois, lorsqu'ils s'acquièrent des faux d'après des maux; les pères sont ceux qui sont dans les biens de l'Église, ici ceux qui sont dans les maux; ils sont dits allumer le feu, lorsque d'après l'amour du mal ils approuvent et excitent; les femmes sont les affections du vrai d'après le bien, ici les cupidités du faux d'après le mal; elles sont dites pétrir la pâte, quand on forge une doctrine d'après et selon ces cupidités; « pour faire des gâteaux à la reine des cieux, » signifie pour adorer les maux infernaux de tout genre; faire des gâteaux, c'est adorer d'après des maux; la reine des cieux, ce sont tous les maux dans le complexe, car la reine des cieux signifie la même chose que l'armée des cieux; faire des libations à d'autres dieux, signifie adorer d'après des faux, les dieux autres sont les faux infernaux, car Dieu dans le sens bon signifie le Divin Vrai procédant, et les dieux autres signifient les faux infernaux, qui sont les faux d'après le mal. Dans Ésaïe : « *Quant à mon peuple, ses exacteurs, des enfants et des femmes dominent sur eux; mon peuple! tes conducteurs t'égarent, et le chemin de tes sentiers ils ont fait disparaître.* » — III. 12; — par les exacteurs, les enfants et les femmes sont signifiés ceux qui violent, ignorent et pervertissent les vrais; par les exacteurs ceux qui violent les vrais, par les enfants ceux qui les ignorent, et par les femmes les cupidités qui pervertissent; « tes conducteurs t'égarent » signifie ceux qui enseignent; faire disparaître le chemin des sentiers, signifie afin qu'on ne sache pas le vrai qui conduit. Dans le Même : « *Quand sera desséchée sa moisson, on la brisera, des femmes viendront la brûler; car non pas peuple d'intelligences, lui.* » — XXVII. 11; — ces choses ont été dites de l'Église dévastée; par la moisson desséchée sont signifiés les vrais du bien détruits par les amours

Digitized by Google

mauvais; par les femmes qui la brûleront sont signifiées les cupidités du faux qui consument entièrement. Dans le Même : « *Femmes, qui êtes dans la sécurité, arrêtez-vous, écoutez ma voix; filles, qui vous tenez en assurance, par vos oreilles percevez mon discours : Consumée sera la vendange, la récolte ne viendra point.* » — XXXII. 9, 10; — par les femmes qui sont dans la sécurité sont signifiées les cupidités chez ceux qui n'ont aucun souci que l'Église soit dévastée; par les filles qui se tiennent en assurance sont signifiées les faussetés chez ceux qui ont confiance dans la propre intelligence; par les femmes et par les filles sont signifiés tous ceux qui sont tels dans l'Église, soit hommes, soit femmes; par la vendange qui sera consumée, et par la récolte qui ne viendra point, il est signifié que le vrai de l'Église ne sera plus, car par la vendange il est signifié la même chose que par le vin, à savoir, le vrai de l'Église; de là, on voit clairement ce qui est entendu par sa récolte. Dans Ézéchiel : « *L'homme juste qui sur les montagnes n'a point mangé, et ses yeux n'a point élevé vers les idoles de la maison d'Israël, et l'épouse de son compagnon n'a point souillé, et de la femme en menstrues ne s'est point approché.* » — XVIII. 5, 6; — le Juste est décrit en ce qu'il est celui qui n'a point mangé sur les montagnes, ce par quoi il est signifié dont le culte ne provient pas des amours infernaux, car c'est là ce que signifie sacrifier sur les montagnes et manger des choses sacrifiées; « qui n'a point élevé les yeux vers les idoles de la maison d'Israël, » signifie dont le culte ne provient pas des faux de la doctrine, car les idoles signifient les faux de la doctrine, la maison d'Israël est l'Église pervertie où sont ces faux; « qui n'a point souillé l'épouse de son compagnon, » signifie qui n'adultère point le bien de l'Église et de la Parole; « qui ne s'approche point de la femme en menstrues, » signifie qui ne corrompt point les vrais par les cupidités du faux. Dans les Lamentations : « *Les mains de femmes compatissantes ont cuit leurs enfants pour s'en faire une nourriture dans la ruine de la fille de mon peuple.* » — IV. 10; — par ces choses, il est signifié la destruction du vrai et du bien de la doctrine d'après la Parole par les faux, et l'appropriation de ces faux, et par suite la vastation de l'Église; par les femmes compatissantes sont signifiées les affec-

Digitized by Google

tions du faux de même que celles du vrai; par cuire les enfants il est signifié par les faux détruire les vrais et les biens de la doctrine tirés de la Parole; par « pour s'en faire une nourriture, » il est signifié pour s'approprier les faux; et par la ruine de la fille de mon peuple, il est signifié la vastation de l'Église. Par les femmes aussi il est signifié de mauvaises cupidités, dans l'Apocalypse,—XIV. 4. XVII. 3; — *voir* plus bas dans l'Explication.

556. *Et leurs dents comme de lions étaient, signifie qu'il leur semble que les sensuels, qui sont les derniers de la vie intellectuelle, sont en puissance sur toutes choses :* on le voit par la signification des *dents*, en ce que ce sont les sensuels, qui sont les derniers de la vie naturelle quant à l'entendement, ainsi qu'il va être montré; et par la signification des *lions*, en ce que ce sont les vrais de l'Église quant à la puissance, mais ici les faux qui détruisent les vrais, par conséquent aussi quant à la puissance, ainsi qu'il a été expliqué ci-dessus, N° 278; qu'ici ce soient les faux, c'est parce que par les Sauterelles il est signifié les sensuels corporels qui sont dans les faux du mal; s'il leur semble être dans l'entendement, et par suite dans la puissance sur toutes choses, c'est parce que le persuasif lui-même, dont il a été question ci-dessus, réside dans le sensuel qui est le dernier de la vie naturelle, car l'homme sensuel est dans la confiance en lui-même, et par suite dans la foi qu'il a plus de sagesse que tous les autres; en effet, il ne peut pas s'examiner ni se sonder, parce qu'il ne pense pas intérieurement; et quand il se persuade cela, cette confiance et cette foi sont dans tout ce qu'il prononce; par suite le langage, parce qu'il a un son de confiance et de foi, fascine et infatue les mentals des autres, car le son de la confiance et de la foi produit un tel effet, ce qui se manifeste principalement dans le Monde spirituel, où l'homme parle d'après son esprit, car c'est dans l'esprit de l'homme qu'il y a l'affection de la confiance en soi, et par suite l'affection de la foi que telle chose est de telle manière, et c'est d'après l'affection que l'esprit de l'homme parle; il en est autrement dans le Monde naturel, dans celui-ci l'esprit de l'homme discourt par le corps, et à cause du monde l'homme prononce des choses qui n'appartiennent pas à l'affection de son esprit; il expose rarement cette affection, afin qu'on ne sache pas quelle elle est; de là vient aussi que dans

Digitized by Google

le Monde on ignore qu'il y a un persuasif infatuant et suffoquant, tel qu'il est dans l'esprit de l'homme sensuel qui se croit plus sage que les autres : d'après ces explications, on peut voir pourquoi par les dents des sauterelles comme des dents de lions, il est signifié que les hommes sensuels s'imaginent être dans l'entendement et par suite en puissance sur toutes choses. Que les dents signifient les sensuels qui sont les derniers de la vie naturelle quant à la science, on peut le voir par la correspondance des dents, dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, N° 575, et dans les ARCANES CÉLESTES, N°s 5565 à 5568; que les dents aient cette signification, on peut le voir aussi par les passages suivants dans la Parole; dans David : « *Par mon âme au milieu des lions je couche; leurs dents* (sont) *lance et dards, et leur langue une épée aiguë.* » — Ps. LVII. 5; — par les lions sont signifiés ceux qui détruisent les vrais de l'Église par les faux; leurs dents, qui sont lance et dards, signifient les scientifiques qu'ils appliquent à confirmer des faux et des maux, et ainsi à détruire les vrais et les biens de l'Église; « leur langue une épée aiguë, » signifie les raisonnements astucieux provenant des faux, ils sont appelés épée aiguë, parce que l'épée signifie le faux détruisant le vrai. Dans le Même : « *O Dieu! détruis leurs dents dans leur bouche; les molaires de lionceaux, arrache-les.* » — Ps. LVIII. 7; — les dents dans leur bouche, signifient les scientifiques d'après lesquels ils produisent des faux; les molaires de lionceaux signifient les vrais de la Parole falsifiés, qui en eux-mêmes sont des faux, par lesquels ils ont principalement de la force pour détruire les vrais de l'Église. Dans Joël : « *Une nation monte sur ma terre, robuste et innombrable; ses dents, dents de lion, et des molaires de lion féroce elle a; elle a réduit mon cep en dévastation, et mon figuier en écume.* » — I. 6, 7; — par la nation, qui monte sur la terre, est signifié le mal dévastant l'Église, la nation est le mal et la terre est l'Église; « robuste et innombrable, » signifie puissant et multiple, robuste se dit de la puissance du mal, et innombrable se dit de la puissance du faux; « ses dents, dents de lion, » signifient les faux qui détruisent; les molaires de lion féroce signifient les choses falsifiées; « elle a réduit mon cep en dévastation et mon figuier en écume, » signifie détruisant les vrais spirituels et naturels, les vrais spirituels sont

Digitized by Google

ceux qui appartiennent au sens spirituel de la Parole, et les vrais naturels ceux qui appartiennent au sens de sa lettre; *voir* aussi ci-dessus, N° 403, où ce passage a été expliqué : par les dents de lions dans ces passages sont signifiées les mêmes choses que par les dents comme de lions ici dans l'Apocalypse. Par les dents sont particulièrement signifiées les choses qui sont seulement dans la mémoire et qui en sont tirées, car les choses qui sont dans la mémoire de l'homme sensuel correspondent aux os et aux dents. Dans Daniel : « *De la mer monta une seconde bête semblable à un Ours, trois côtes dans sa bouche entre ses dents; et on lui disait : Lève-toi, mange beaucoup de chair. Ensuite monta une quatrième bête, terrible et formidable et robuste extrêmement, qui des dents de fer grandes avait, qui mangea et broya, et le reste avec ses pieds foula.* » — VII. 5, 7; — par la Bête qui monta de la mer est entendu l'amour de la domination auquel les choses saintes servent de moyens, et par les quatre Bêtes sont signifiés les accroissements successifs de cet amour; par cette seconde bête semblable à un ours est signifié le second état, quand cette domination est confirmée par la Parole; ceux qui font cela apparaissent aussi comme des ours dans le Monde spirituel; « trois côtes dans la bouche entre les dents, » signifie toutes les choses de la Parole qu'ils appliquent, lesquelles ils ne comprennent que selon la lettre; les trois côtes sont toutes les choses de la Parole; dans la bouche, c'est qu'ils appliquent en enseignant; entre les dents, c'est qu'ils ne comprennent que selon la lettre, c'est-à-dire, de la même manière que l'homme sensuel; « on lui disait : Lève-toi, mange beaucoup de chair, » signifie qu'ils feraient beaucoup d'applications, et par là détruiraient le sens réel de la Parole : par la quatrième Bête qui montait de la mer, terrible, formidable et robuste extrêmement, est signifié le quatrième et dernier état, quand par les choses saintes comme moyens ils ont consolidé leur domination sur le Ciel et sur la terre, et comme cet état est profane et a de la force, cette bête est dite terrible, formidable et extrêmement robuste; « qui des dents de fer grandes avait, » signifie dont les faux provenant de l'homme sensuel étaient durs contre les vrais et les biens de l'Église; « qui mangea et broya, » signifie qu'ils pervertirent et détruisirent; « et le reste avec ses pieds

Digitized by Google

foula, » signifie que ce qu'ils n'avaient pu pervertir et détruire, ils le souillèrent et l'abolirent par les maux des amours naturels et corporels : ce qui est dit de plus sur ces bêtes a été expliqué ci-dessus; *voir* N° 316. Dans Moïse : « *Dent de bêtes j'enverrai contre eux avec venin des reptiles de la terre.* » — Deutér. XXXII. 24; — parmi plusieurs autres maux, ce mal a été aussi annoncé au peuple Israélite et Juif, s'ils ne gardaient pas et ne faisaient pas les statuts et les préceptes; par « dent de bêtes, » sont signifiés les faux d'après les maux de tout genre; et par « venin des reptiles de la terre, » sont signifiés ceux qui tuent et éteignent entièrement la vie spirituelle; par les bêtes dans la Parole sont signifiées les choses qui appartiennent à l'homme naturel, et par les reptiles de la terre celles qui appartiennent à l'homme sensuel; les unes et les autres, quand elles ont été séparées de l'homme spirituel, sont absolument des faux d'après les maux, parce qu'elles sont seulement des choses qui appartiennent au corps auquel elles s'attachent, et qui appartiennent au monde auquel elles tiennent de très-près, et que du corps et du monde provient toute obscurité dans les spirituels. Dans David : « *Lève-toi, Jéhovah! conserve-moi, mon Dieu! car tu frappes tous mes ennemis à la joue; les dents des impies tu briseras.* » — Ps. III. 8; — frapper les ennemis à la joue, signifie détruire les faux intérieurs chez ceux qui sont contre les biens et les vrais de l'Église, ceux-ci et leurs faux du mal sont entendus dans la Parole par les ennemis; et briser les dents des impies, signifie détruire les faux extérieurs, lesquels sont ceux qui sont fondés sur les illusions des sens et qui sont confirmés par elles. Puisque dans David il est dit frapper à la joue et briser les dents, et que par là il est signifié détruire les faux intérieurs et extérieurs, on peut voir ce qui est entendu par frapper sur la joue, dans Matthieu : « *Vous avez entendu qu'il a été dit : Œil pour œil et dent pour dent. Mais Moi je vous dis, de ne point résister au méchant; mais quiconque t'aura frappé sur ta joue droite, présente-lui aussi l'autre; et si quelqu'un veut contre toi plaider, et ta tunique enlever, laisse-lui aussi le manteau; quiconque t'aura entraîné jusqu'à un mille, vas-en avec lui deux; à quiconque te demande, donne; et de celui qui désire de toi emprunter ne te détourne point.* » — V. 38 à 42; — que ces

Digitized by Google

choses ne doivent point être entendues selon la lettre, chacun le voit clairement; en effet, qui est-ce qui est tenu d'après l'amour chrétien à présenter la joue gauche à celui qui le frappe sur la joue droite, et à donner son manteau à celui qui veut enlever sa tunique? en un mot, qui est-ce qui est tenu de ne point résister au méchant? mais comme toutes les choses que le Seigneur a prononcées ont été en elles-mêmes des Divins célestes, on peut voir que dans ces paroles, comme dans toutes les autres que le Seigneur a prononcées, il y a un sens céleste. Si chez les fils d'Israël, il a été porté cette loi, qu'on donnerait œil pour œil, dent pour dent, — Exod. XXI. 23, 24. Lévit. XXIV. 20. Deutér. XIX. 21, — c'est parce qu'ils étaient des hommes externes, et par suite seulement dans les Représentatifs des Célestes, et non dans les Célestes eux-mêmes; ainsi, ils n'étaient ni dans la Charité, ni dans la Miséricorde, ni dans la Patience, ni dans aucun Bien spirituel; c'est pour cela qu'ils étaient dans le droit du talion; car la Loi Céleste, et par suite la Loi Chrétienne, est celle que le Seigneur a enseignée dans les Évangélistes: «*Toutes les choses que vous voulez que vous fassent les hommes, de même aussi, vous, faites-*(les)*-leur; c'est là la Loi et les Prophètes.* » — Matth. VII. 12. Luc, VI. 31; — comme cette Loi est dans le Ciel, et d'après le Ciel dans l'Église, il s'ensuit aussi que tout mal porte avec lui une peine correspondante, qui est appelée la peine du mal, et est comme conjointe au mal; de là découle la peine du talion, qui a été ordonnée chez les fils d'Israël, parce qu'ils étaient des hommes externes et non des hommes internes; les hommes internes, comme sont les Anges du Ciel, ne veulent pas rendre le mal pour le mal, mais d'après la charité céleste ils pardonnent, car ils savent que le Seigneur protége contre les méchants tous ceux qui sont dans le bien, et les protége selon le bien chez eux, et qu'il ne les protégerait pas, si à cause du mal qui leur est fait ils s'embrasaient d'inimitié, de haine et de vengeance, car c'est là ce qui détourne la protection; voilà donc ce qu'enveloppent les paroles que le Seigneur a prononcées; mais il va être dit en ordre ce qu'elles signifient; « œil pour œil et dent pour dent, » signifie qu'autant quelqu'un enlève à un autre l'entendement du vrai et le sens du vrai, autant ils lui seront enlevés; par l'œil est signifié l'entendement du vrai, et par la dent le sens du vrai, car

Digitized by Google

la dent signifie le vrai et le faux tels qu'ils sont dans l'homme sensuel ; que celui qui est dans le bien chrétien doive laisser le méchant les enlever autant qu'il peut, cela est décrit par les paroles que le Seigneur répondit sur le même sujet ; ne point résister au méchant, signifie ne point contester et ne point lui rendre la pareille; car les anges ne combattent point contre les méchants, et à plus forte raison ne rendent point le mal pour le mal, mais ils laissent faire, parce qu'ils sont protégés par le Seigneur, et par suite aucun mal de l'enfer ne peut leur causer de préjudice; « quiconque t'aura frappé sur ta joue droite, présente-lui aussi l'autre, » signifie que si quelqu'un veut causer du préjudice à la perception et à l'entendement du vrai intérieur, de le lui permettre en tant qu'il tente; par la joue il est signifié la perception et l'entendement du vrai intérieur, par la joue droite l'affection et par suite la perception de ce vrai, et par la joue gauche l'entendement de ce vrai; et parce qu'il est dit la joue, c'est pour cela aussi qu'il est dit frapper sur, ou donner un soufflet, ce par quoi il est entendu causer du préjudice ; en effet, toutes les choses qui appartiennent à la bouche, comme le gosier, l'ouverture de la bouche, les lèvres, les joues, les dents, signifient des choses qui appartiennent à la perception et à l'entendement du vrai, parce qu'elles y correspondent, c'est pourquoi ces choses sont exprimées par elles dans le sens littéral de la Parole, qui consiste en de pures correspondances; « si quelqu'un veut contre toi plaider et ta tunique enlever, laisse-lui aussi le manteau, » signifie que si quelqu'un veut enlever le vrai intérieur qui est chez toi, de le laisser aussi enlever le vrai extérieur, la tunique signifie le vrai intérieur, et le manteau le vrai extérieur; c'est aussi ce que font les Anges quand ils sont chez les méchants, car les méchants ne peuvent enlever aux anges rien du vrai ni rien du bien, mais ils le peuvent chez ceux qui, à cause de cela, s'embrasent d'inimitié, de haine et de vengeance, car ces maux détournent et rejettent la protection que donne le Seigneur; « quiconque t'aura entraîné jusqu'à un mille, vas-en avec lui deux, » signifie que si quelqu'un veut détourner du vrai vers le faux et du bien vers le mal, de ne point s'y opposer, parce qu'il ne le peut pas; le mille signifie la même chose que le chemin, à savoir, ce qui détourne et conduit; « à quiconque te demande, donne, » signifie de permettre : « et de celui qui désire

Digitized by Google

de toi emprunter ne te détourne point, » signifie que s'il désire être instruit, de l'instruire, car les méchants le désirent afin de pervertir et de détruire, mais néanmoins ils ne peuvent point : c'est là le sens spirituel de ces paroles, dans lesquelles sont cachées les choses qui viennent d'être dites, lesquelles sont principalement pour les Anges qui perçoivent seulement la Parole selon son sens spirituel; elles sont aussi pour les hommes qui, dans le Monde, sont dans le bien, quand les méchants tentent de les séduire : que tels soient les méchants contre ceux que le Seigneur protége, c'est ce qui m'a été donné de savoir par un grand nombre d'expériences, car ils ont continuellement travaillé de toutes les manières et par tous les efforts pour me priver des vrais et des biens, mais en vain. D'après ce qui vient d'être rapporté, on peut aussi voir quelque peu que par la dent il est signifié le vrai ou le faux dans le sensuel, qui est le dernier de la vie intellectuelle chez l'homme; que la dent ait cette signification, cela est évident par la réponse du Seigneur, dans laquelle il s'agit de la perception et de l'entendement du vrai que les méchants cherchent à enlever aux bons. Que ces choses soient signifiées par les dents, on peut encore le voir par les passages suivants; dans Jérémie : « *En ces jours-là, on ne dira plus : Les pères ont mangé du raisin sauvage, et les dents des fils ont été agacées; mais chacun dans son iniquité mourra; de tout homme qui aura mangé du raisin sauvage seront agacées les dents.* » — XXXI. 29, 30. Ézéchiel, XVIII. 2, 3, 4; — que ceci enveloppe que les fils et les descendants ne seront point punis pour les maux des parents, mais que chacun le sera pour son mal, cela est évident; par manger du raisin sauvage il est signifié s'approprier le faux du mal, car le raisin sauvage, qui est un raisin amer et mauvais, signifie le faux du mal, et manger signifie s'approprier; et par avoir les dents agacées il est signifié être par suite dans le faux du mal, car les dents, ici comme ci-dessus, signifient les faux dans les derniers ou dans l'homme sensuel, dans lequel les maux des parents, qu'on appelle maux héréditaires, sont principalement cachés dans les enfants, et être agacé signifie l'appropriation du faux d'après le mal; en effet, l'homme n'est pas puni pour les maux héréditaires, mais il est puni pour les siens, et aussi s'il rend actuels chez lui les maux hé-

Digitized by Google

réditaires; c'est pourquoi il est dit que chacun dans son iniquité mourra, et que de tout homme qui aura mangé du raisin sauvage seront agacées les dents. Dans Job : « *Tous les hommes m'ont en abomination; à ma peau et à ma chair est attaché mon os, je me suis échappé avec la peau de mes dents.* » — XIX. 19, 20; — par ces paroles dans le sens de la lettre il est entendu qu'il était ainsi devenu décharné et maigre; mais dans le sens spirituel il est signifié que les tentations ont resserré les intérieurs de son mental, de sorte qu'il est devenu sensuel, et qu'il pense seulement dans les extrêmes, toutefois cependant non les faux mais les vrais; cela est signifié par « je me suis échappé avec la peau de mes dents, » car les dents sans la peau signifient les faux, mais avec la peau elles signifient les non-faux, parce qu'elles sont en quelque sorte vêtues. Dans Amos : « *Moi, je vous ai donné le vide des dents dans toutes vos villes, et la disette de pain dans tous vos lieux.* » — IV. 6; — le vide des dents dans les villes, c'est le manque de vrai dans les doctrines; et la disette de pain dans les lieux, c'est le manque de bien d'après les vrais dans la vie. Dans Zacharie : « *J'ôterai ses sangs de sa bouche, et ses abominations d'entre ses dents.* » — IX. 7; — ces choses ont été dites de Tyr et de Sidon, par lesquelles sont signifiées les connaissances du vrai et du bien, ici ces connaissances falsifiées; par les sangs de la bouche sont signifiées les falsifications des connaissances du vrai, et par les abominations d'entre les dents sont signifiées les adultérations des connaissances du bien; les connaissances du bien sont aussi des vrais, car connaître les biens se fait d'après l'entendement, et l'entendement appartient au vrai. Dans David : « *Les eaux nous auraient submergés, les eaux, les orgueilleux, auraient passé sur notre âme; béni* (soit) *Jéhovah, qui ne nous a pas livrés en proie à leurs dents.* » — Ps. CXXIV. 4, 5, 6; — par les eaux qui auraient submergé sont signifiés les faux qui inondent et pour ainsi dire submergent l'homme pendant qu'il est dans les tentations; c'est pourquoi il est dit « béni soit Jéhovah, qui ne nous a pas livrés en proie à leurs dents, » c'est-à-dire, aux enfers qui, par les faux, détruisent les vrais, ainsi aux faux qui détruisent. Dans Job : « *J'ai brisé les molaires de l'inique, et de ses dents j'ai arraché la proie.* » — XXIX. 17; — Job a dit cela de lui; par « j'ai brisé

Digitized by Google

les molaires de l'inique, » il est signifié qu'il a combattu contre les faux et les a vaincus; les molaires signifient les scientifiques d'après le sens de la lettre de la Parole, appliqués à confirmer les faux par lesquels on détruit les vrais; et par « de ses dents j'ai arraché la proie, » il est signifié qu'il a délivré les autres des faux en les instruisant. Puisque les dents signifient les faux dans les extrêmes, grincer les dents signifie par conséquent combattre avec violence et colère d'après les faux contre les vrais, dans les passages suivants; dans Job : « *Sa colère déchire, et il m'a en haine; contre moi grince des dents mon ennemi, il étincelle des yeux contre moi.* » — XVI. 9. — Dans David : « *Contre moi s'assemblent des boiteux que je ne connais point, ils font des contorsions et ne se taisent point, ils grincent contre moi leurs dents.* » — Ps. XXXV. 15, 16. — Dans le Même : « *L'impie médite du mal contre le juste, et il grince sur lui ses dents.* » — Ps. XXXVII. 12. — Dans le Même : « *L'impie le verra et se courroucera, de ses dents il grincera et se morfondra.* » — Ps. CXII. 10. — Dans Michée : « *Contre les Prophètes qui séduisent mon peuple, qui mordent de leurs dents.* » — III. 5. — Dans les Lamentations : « *Ils ont ouvert contre toi, fille de Jérusalem, leur bouche, tous tes ennemis; ils ont sifflé et grincé de la dent.* » — II. 16. — Dans Marc : « *Quelqu'un dit à Jésus : Je t'ai amené mon fils qui a un esprit muet; et partout où il le saisit, il le déchire; il écume et grince les dents, et se dessèche; j'ai dit à tes disciples de le chasser, mais ils n'ont pas pu. Et Jésus lui dit : Esprit muet et sourd, Moi, je te commande, sors de lui, et ne rentre plus en lui.* » — IX. 17, 18, 25; — celui qui ne connaît pas le sens spirituel de la Parole peut croire qu'il a été dit qu'ils grinçaient les dents seulement parce qu'ils étaient irrités et cherchaient à faire du mal, et cela parce qu'alors on serre les dents, mais il a été dit qu'ils grinçaient les dents, parce que par là il est entendu l'effort et l'acte de détruire les vrais par les faux; cela est dit dans la Parole, parce que les dents signifient les faux dans les extrêmes, et le grincement l'acharnement à combattre pour eux; cet effort et cet acte sont aussi d'après la correspondance. Tel était aussi l'esprit sourd et muet que le Seigneur chassa; en effet, tous les esprits viennent du Genre Hu-

Digitized by Google

main; celui-là était de ce genre d'hommes qui avaient combattu avec acharnement pour les faux contre les vrais; de là vient que celui qui était obsédé par lui écumait et grinçait les dents; cet esprit est appelé par le Seigneur sourd et muet, parce qu'il ne voulut ni percevoir ni comprendre le vrai, car les sourds et muets signifient ceux-là; et comme cet esprit s'était roidi et obstiné contre les vrais, et s'était confirmé dans les faux, il n'a pas pu être chassé par les Disciples, car les faux pour lesquels il avait combattu n'avaient pas encore pu être dissipés par eux, parce qu'ils n'étaient pas encore en état de les dissiper; c'est pourquoi les Disciples furent pour cela même réprimandés par le Seigneur : que cet esprit ait été tel, et que celui qui était obsédé par lui n'ait pas été tel, cela est signifié en ce que cet esprit le déchirait, et que l'obsédé en était desséché, et en ce que le Seigneur dit à l'esprit de ne plus rentrer en lui. D'après cela, on peut encore voir ce qui est signifié par *le Grincement de dents,*—Matth. VIII. 12. XIII. 42, 50. XXII. 13. XXIV. 51. XXV. 30. Luc, XIII. 28; — par le grincement de dents, dans les enfers, il est entendu la continuelle discussion et le continuel combat des faux entre eux et contre les vrais, ainsi de ceux qui sont dans les faux, et cela conjoint avec le mépris pour les autres, l'inimitié, la raillerie, la dérision, le blasphème, qui finissent aussi par des déchirements, car chacun combat pour son faux d'après l'amour de soi-même, de l'érudition et de la réputation; ces discussions et ces combats sont entendus hors de ces enfers comme des grincements de dents, et se changent aussi en grincements de dents quand les vrais y influent du Ciel; mais, sur ce sujet, *voir* de plus grands détails dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, N° 575. De ce que les dents chez les méchants correspondent aux faux qui sont chez eux dans les derniers de la vie intellectuelle, nommés sensuels-corporels, il en résulte que les esprits qui sont tels, apparaissent avec une face difforme, dont la plus grande partie se compose de dents qui se présentent comme des rateliers dans une large bouche ouverte; et cela, parce qu'un tel amas de dents correspond à l'amour et à la cupidité de combattre pour les faux contre les vrais. Puisque les Dents correspondent aux derniers de la vie intellectuelle de l'homme, qui sont appelés sensuels, et que ces sensuels sont dans les faux du mal quand ils ont été séparés des

Digitized by Google

vrais de l'entendement intérieur, qui sont appelés spirituels, tandis que ces mêmes dents correspondent aux vrais du bien dans les sensuels quand ils n'en ont pas été séparés, de là vient que les dents dans la Parole signifient aussi les vrais derniers, comme dans Job, XIX. 19, 20; et dans Amos, IV. 6; *voir* ces passages expliqués ci-dessus. Et puisque le Seigneur a glorifié, c'est-à-dire, a fait Divin tout son Humain, c'est pour cela qu'il est dit de Lui, dans Moïse : « *Rouge d'yeux par le vin, et blanc de dents par le lait.* » — Gen. XLIX. 12; — par « rouge d'yeux par le vin, » il est signifié que son Intellectuel a été le Divin Vrai d'après le Divin Bien; et par « blanc de dents par le lait, » il est signifié que son Sensuel pareillement a été le Divin Vrai d'après le Divin Bien, car là par Schilo il est entendu le Seigneur. Comme les dents correspondent aux derniers de la vie intellectuelle, qui sont appelés sensuels, c'est pour cela que les bons esprits et les Anges ont également des dents comme les hommes, mais chez eux elles correspondent aux vrais dans le dernier sensuel, car le sensuel chez eux n'a point été séparé des vrais de l'entendement intérieur, qui sont appelés spirituels.

557. *Et elles avaient des cuirasses comme des cuirasses de fer, signifie les persuasions dont ils se munissent pour les combats, et contre lesquelles les vrais de l'homme rationnel-spirituel n'ont point de force :* on le voit par la signification des *cuirasses,* en ce qu'elles sont les défenses contre les maux et les faux dans les combats, mais ici les défenses des maux et des faux contre les biens et les vrais, parce qu'il s'agit de ceux qui sont dans les faux du mal contre les vrais : que ce soient les persuasions qui sont signifiées ici par les cuirasses, c'est parce que les hommes sensuels qui sont dans les faux du mal, et qui sont décrits ici, ne combattent point d'après la raison contre les vrais, car ils ne voient pas les vrais, ils ne voient que les faux, de là ils sont dans la persuasion que les faux sont des vrais; c'est pourquoi, ils combattent seulement d'après la persuasion du faux, et la persuasion du faux chez eux est telle, que les vrais que produit l'homme rationnel-spirituel n'ont point de force, car ils sont repoussés comme une épée par une cuirasse; voilà pourquoi par « des cuirasses comme des cuirasses de fer, » il est signifié les persuasions contre lesquelles les vrais n'ont point de force : que le persuasif qui est chez eux in-

Digitized by Google

fatue et suffoque, au point que le rationnel-spirituel n'a point de force contre lui, on le voit ci-dessus, N°s 544, 549, 556. En outre, les cuirasses couvrent la partie pectorale ou stomachique du corps, par laquelle est signifiée l'affection spirituelle du vrai ; et même toute affection est dans le son, qui est émis par la poitrine en même temps que le langage; mais pour ceux qui sont signifiés ici par les sauterelles, et qui sont des hommes sensuels plongés dans les faux, il n'y a d'autre affection que l'affection de l'amour de soi, qui étant pleine de la confiance en eux-mêmes et pleine de la persuation que leur faux est le vrai, et étant dans le son qui est émis par la poitrine en même temps que le langage, il en résulte que les sauterelles apparurent dans des cuirasses, qui étaient comme des cuirasses de fer; et même le fer signifie le vrai dans les derniers, et aussi le faux dans les derniers; et en même temps le dur et le persuasif, qui sont dans ces hommes sensuels, font que le faux est de même dur, de sorte que les vrais rebondissent contre lui comme s'ils étaient sans aucune importance et sans valeur. Comme telle est la persuasion des hommes sensuels qui sont dans les faux d'après la confiance en eux-mêmes, et comme cette persuasion chez les esprits est si puissante, qu'elle suffoque et éteint le rationnel des autres esprits avec lesquels ils s'entretiennent, c'est pour cela que dans le Monde spirituel elle a été sévèrement prohibée, et que ceux qui en font usage sont envoyés parmi des esprits, où ils sont vexés par ces autres esprits au moyen de persuasions encore plus fortes jusqu'à les faire tomber en défaillance, et cela jusqu'à ce qu'ils se désistent. Comme les cuirasses étaient en usage dans les guerres, et que s'en revêtir signifiait s'armer pour la guerre et par conséquent combattre, c'est pour cela que dans la Parole ceux qui s'armaient pour combattre sont dits revêtus de cuirasses; par exemple, dans Jérémie : « *Attelez les chevaux, et montez, cavaliers; et présentez-vous avec des casques, fourbissez les lances, revêtez les cuirasses.* » — XLVI. 4 ; — par ces paroles, il est entendu, non pas le combat d'une armée contre une armée, mais le combat de l'homme rationnel-spirituel contre l'homme naturel qui d'après des scientifiques faussement appliqués combat contre les vrais et les biens ; car ces paroles ont été dites de l'armée de Pharaon, Roi d'Égypte, qui fut battu par le Roi de Babel; et par Pharaon, roi d'Égypte, il est en-

Digitized by Google

tendu cet homme naturel, et par le roi de Babel, près de l'Euphrate, l'homme rationnel-spirituel; c'est pourquoi par « attelez les chevaux, et montez, cavaliers; et présentez-vous avec des casques, fourbissez les lances, revêtez les cuirasses, » il est signifié des choses qui concernent le combat de l'homme rationnel-spirituel contre l'homme naturel qui est dans les faux; les chevaux sont les choses qui concernent l'entendement, les chars auxquels ils devaient être attelés sont celles qui concernent la doctrine; les cavaliers sont les intelligents, les casques sont les choses qui appartiennent à la raison, les lances sont les vrais qui combattent, et la cuirasse est la vigueur et la force de combattre et de résister; si la cuirasse a cette signification, c'est parce qu'elle entoure la poitrine, et que toute force de combattre et de résister vient de la poitrine par les bras. Dans le Même : « *Contre Babel qu'il tende, qu'il tende celui qui tend son arc, qu'il se lève dans sa cuirasse.* » — LI. 3; — ici aussi la cuirasse est la force de combattre et de résister. Dans Ésaïe : « *Il a revêtu la justice comme une cuirasse, et le casque du salut sur sa tête.* » — LIX. 17; — là, il s'agit du Seigneur, et de la subjugation des enfers par Lui; et par la justice comme une cuirasse il est signifié le zèle de délivrer de l'enfer les fidèles, et le Divin Amour de sauver le genre humain; et comme c'est d'après le zèle provenant du Divin Amour, et d'après la force qui en résulte, qu'il combattit et fut vainqueur, c'est pour cela que la justice est appelée cuirasse; par le casque du salut est signifié le Divin Vrai d'après le Divin Bien, par lequel il y a salut, car le casque signifie la même chose que la tête, parce qu'il couvre la tête; que la Tête, quand il s'agit du Seigneur, signifie le Divin Vrai et la Divine Sagesse, on le verra dans la suite.

558. *Et la voix de leurs ailes comme une voix de chariots à plusieurs chevaux courant en guerre, signifie les raisonnements comme d'après des vrais de la doctrine tirée de la Parole, vrais bien compris, pour lesquels il faut combattre avec ardeur :* on le voit par la signification de *la voix des ailes,* en ce que ce sont les raisonnements, ainsi qu'il va être montré; par la signification d'*une voix de chariots,* en ce que ce sont les doctrinaux ou les vrais de la doctrine tirée de la Parole, comme il va être aussi montré; par la signification des *chevaux,* en ce qu'ils

Digitized by Google

sont l'entendement de la Parole, comme il a été dit ci-dessus, N°s 355, 364, 372, 373, 381, 382; et par la signification de *courir en guerre,* en ce que c'est l'ardeur de combattre, car la guerre signifie le combat spirituel, et courir signifie l'ardeur pour ce combat : d'après cela, on peut voir que « la voix de leurs ailes comme une voix de chariots à plusieurs chevaux courant en guerre,» signifie les raisonnements comme d'après les vrais de la doctrine tirée de la Parole, vrais bien compris, pour lesquels il faut combattre avec ardeur. Pour que ceci soit compris, il faut dire que les combats spirituels, qui sont pour les vrais contre les faux, se font d'après la Parole, et sont confirmés par des séries d'arguments et de conclusions, par lesquelles le mental illustré est pleinement convaincu, c'est donc là ce qui est signifié par la voix des ailes comme une voix de chariots à plusieurs chevaux courant en guerre; les raisonnements de l'homme sensuel d'après les faux et pour les faux apparaissent complètement semblables aux raisonnements de l'homme spirituel, dans la forme externe, mais ils sont absolument dissemblables dans la forme interne; car ce ne sont point des séries d'argumentations et de conclusions, mais ce sont seulement des persuasions d'après les scientifiques sensuels, et dans l'Article suivant il sera dit quelles elles sont; par elles le mental est infatué, mais n'est point convaincu. Que les ailes signifient les vrais spirituels, et que par suite la voix des ailes signifie les discussions qui en proviennent, par conséquent les raisonnements, et dans le sens suprême le Divin Spirituel, qui est le Divin Vrai, on le voit ci-dessus, N° 283. Que les chariots signifient les Doctrinaux ou les vrais de la doctrine, cela a été montré ci-dessus, N° 355, où il a été traité de la signification du Cheval, en ce qu'il est l'intellectuel, et que lorsqu'il s'agit de Parole il est l'entendement de la Parole.

559. *Et elles avaient des queues semblables à des scorpions, signifie les scientifiques sensuels qui sont persuasifs :* on le voit par la signification des *queues,* en ce qu'elles sont les scientifiques sensuels, ainsi qu'il va être montré; et par la signification des *scorpions,* en ce qu'ils sont les persuasifs qui infatuent et suffoquent, ainsi qu'il a été expliqué ci-dessus, N° 544; de là, les queues semblables à des scorpions signifient les scientifiques sensuels qui

Digitized by Google

sont persuasifs. Si les queues signifient les scientifiques sensuels, c'est parce que les queues, qui existent comme prolongements chez les animaux de la terre, sont des continuations de l'épine dorsale, qui est appelée moelle épinière, et que celle-ci est la continuation du cerveau; or, le cerveau, de même que la tête, signifie l'intelligence et la sagesse, et cela, parce que l'intelligence et la sagesse y résident dans leurs principes; et comme les queues en sont les derniers, c'est pour cela qu'elles signifient les scientifiques sensuels, car ces scientifiques sont les derniers de l'intelligence et de la sagesse. Les scientifiques sensuels sont ces scientifiques qui, d'après le Monde, entrent par les cinq sens du corps, et qui d'après cela, considérés en eux-mêmes, sont matériels, corporels et mondains en comparaison des intérieurs; tous ceux qui sont dans l'amour de soi, et se sont confirmés contre les Divins et les spirituels, sont des hommes sensuels; et quand, livrés à eux-mêmes, ils pensent dans leur esprit, ils pensent sur les Divins et sur les spirituels d'après les scientifiques sensuels, et par suite ils rejettent les Divins et les spirituels comme des choses qu'on ne doit pas croire, parce qu'ils ne les voient pas des yeux et ne les touchent pas des mains, et pour les détruire ils appliquent leurs scientifiques qu'ils ont rendus sensuels et matériels. Soient pour exemple les Érudits de ce genre, qui connaissent la Physique, l'Anatomie, la Botanique, et plusieurs choses qui sont de l'érudition humaine; quand ils voient des merveilles dans le Règne animal et dans le Règne végétal, ils disent de cœur que toutes ces choses viennent de la nature, et non du Divin; et cela, parce qu'ils ne croient que ce qu'ils voient des yeux et touchent des mains, car ils ne peuvent pas élever leurs mentals en haut, ni par conséquent voir ces choses d'après la lumière du Ciel, parce que cette lumière est obscurité pour eux; mais ils retiennent leurs mentals dans les terrestres, presque de la même manière que les animaux de la terre, avec lesquels ils se comparent aussi eux-mêmes; en un mot, chez de tels hommes toutes les sciences sont devenues sensuelles; en effet, tel est l'homme lui-même, telles sont toutes les choses qui appartiennent à son entendement et à sa volonté; si l'homme est spirituel, elles deviennent toutes spirituelles; si l'homme est seulement naturel, elles deviennent toutes naturelles et non spirituelles; si l'homme est sensuel,

Digitized by Google

elles deviennent toutes sensuelles, et cela, quoique devant le Monde ces hommes se soient montrés Érudits et Savants : mais comme chaque homme a la faculté de comprendre les vrais et de percevoir les biens, ils peuvent d'après cette faculté parler comme des hommes rationnels-spirituels, mais néanmoins ils sont sensuels quant à l'esprit, car lorsqu'un tel homme parle devant le monde, il parle d'après la mémoire du corps et non d'après l'esprit. Ceci a été rapporté, afin qu'on sache ce que sont les scientifiques sensuels. Si ces scientifiques persuadent le plus, ou sont le plus persuasifs, c'est parce qu'ils sont les derniers de l'entendement, car l'entendement se termine en eux comme dans ses derniers, qui captivent le vulgaire, parce qu'ils sont des apparences d'après les choses qu'on voit dans le Monde par les yeux; et, tant que la pensée s'y attache, le mental ne peut pas être disposé à penser intérieurement ou au-dessus d'eux, avant qu'ils aient été éloignés; car les intérieurs qui appartiennent au mental se terminent tous dans les derniers, et s'appuient sur eux comme une maison sur son fondement; voilà pourquoi ils persuadent le plus, mais seulement ceux dont le mental ne peut être élevé au-dessus des sensuels; et le mental est élevé au-dessus d'eux chez ceux qui sont par le Seigneur dans la lumière du Ciel, et la lumière du Ciel les dissipe : de là, les hommes spirituels pensent rarement d'après les sensuels, car ils pensent d'après les rationnels et les intellectuels, de même que les hommes sensuels, qui se sont confirmés dans les faux contre les Divins et les spirituels, ne pensent, quand ils sont livrés à eux-mêmes, que d'après les sensuels. Que les queues signifient les scientifiques sensuels, on peut le voir par les passages suivants; dans Ésaïe : « *Jéhovah retranchera d'Israël tête et queue, rameau et jonc; le vieillard et celui qui est honoré, c'est la tête; et le Prophète docteur de mensonge, c'est la queue.* » — IX. 13, 14; — par là, il est entendu que toute intelligence et toute sagesse, et que toute science du vrai, doivent périr; par la tête il est signifié l'intelligence et la sagesse, c'est pourquoi il est dit « le vieillard et celui qui est honoré, c'est la tête; » car le vieillard signifie l'intelligence du vrai, et celui qui est honoré, la sagesse du bien; mais par la queue est signifié le scientifique sensuel, qui est le dernier de l'intelligence et de la sagesse; quand ce scientifique n'a pas été conjoint avec l'intelligence spirituelle, il de-

Digitized by Google

vient un scientifique faux, ou un scientifique appliqué à confirmer les faux, ce qui est le scientifique sensuel, tel qu'il est chez l'homme sensuel qui ne voit rien d'après l'entendement; de là vient que le prophète, qui enseigne le mensonge, est dit la queue; en effet, par le prophète il est signifié la doctrine du vrai, et par suite la science du vrai, mais ici la doctrine et la science du faux, car le mensonge signifie le faux, et le docteur de mensonge, celui qui enseigne le faux en appliquant les scientifiques provenant du sens de la lettre de la Parole à confirmer les faux. Dans le Même : « *Il n'y aura point pour l'Égypte d'ouvrage, qui fasse tête et queue, rameau et jonc.* » — XIX. 15; — par l'Égypte est signifiée la science tant des spirituels que des naturels; « il n'y aura point d'ouvrage qui fasse tête et queue, » signifie que dans la science il n'y aura point de spirituels, ni de naturels qui confirment les spirituels; la tête y signifie les connaissances des spirituels par lesquelles il y a l'intelligence, et la queue signifie les scientifiques naturels qui servent aux spirituels pour l'intelligence; de semblables choses sont signifiées par le rameau et le jonc, par le rameau le vrai spirituel, et par le jonc le scientifique sensuel, qui est le vrai dernier; en effet, si l'antérieur et le postérieur, ou le premier et le dernier, ne font pas un chez l'homme, il n'y a pour lui ni tête ni queue. Dans Moïse : « *Ainsi te mettra Jéhovah en tête et non en queue, afin que tu sois seulement en haut, et que tu ne sois pas en bas, quand tu obéiras aux préceptes de ton Dieu.* » — Deutér. XXVIII. 13; — mettre en tête, c'est rendre spirituel et intelligent, en sorte que l'on soit élevé de la lumière du monde dans la lumière du Ciel; et mettre en queue, c'est rendre sensuel et insensé, en sorte que l'on regarde vers le monde et non vers le Ciel; c'est pourquoi il est dit « afin que tu sois seulement en haut, et que tu ne sois pas en bas; » être en haut, c'est être élevé par le Seigneur afin que l'on regarde vers le Ciel; et être en bas, c'est être élevé, non par le Seigneur, mais par soi-même, et par soi-même l'homme regarde seulement vers le monde; en effet, les intérieurs de l'homme, qui appartiennent à sa pensée et à son affection, sont élevés en haut vers le Ciel par le Seigneur, quand l'homme est dans le bien de la vie et par suite dans les vrais de la doctrine; mais s'il est dans le mal de la vie et par suite dans les faux, ses inférieurs regardent en bas, ainsi seu-

Digitized by Google

lement vers son corps et vers les choses qui sont dans le monde, et par conséquent vers l'enfer; de là, il dépouille la nature vraiment humaine, et revêt la nature animale, car les animaux regardent en bas, et seulement vers les choses qu'ils rencontrent dans le monde et sur la terre; l'élévation dans la lumière du Ciel par le Seigneur est une élévation actuelle des intérieurs de l'homme vers le Seigneur, et l'abaissement ou le renversement vers les choses qui sont en bas et au dehors des yeux est un abaissement ou un renversement actuel des intérieurs, et quand ceci arrive, toute pensée de l'esprit de l'homme est plongée dans le sensuel dernier. Dans le Même : « *Le voyageur, qui est au milieu de toi, montera sur toi en haut de plus en plus, mais toi tu descendras en bas de plus en plus; lui te prêtera, mais toi tu ne lui prêteras point; lui sera en tête, mais toi tu seras en queue.* » — Deutér. XXVIII. 43, 44; — ce passage doit être entendu de même; par être en tête il est signifié être spirituel et intelligent, et par être en queue, être sensuel et insensé; c'est aussi pour cela qu'il est dit « lui te prêtera, mais toi tu ne lui prêteras point, » ce qui signifie que celui-là lui enseignera les vrais, mais que lui ne les lui enseignera point. Dans Ésaïe : « *Dis-lui : Prends garde à toi et sois tranquille, ne crains point, et que ton cœur ne s'amollisse point à cause de deux queues de ces tisons fumants, à cause de l'emportement de Ressin et de la Syrie et du fils de Rémaliah.* » — VII. 4; — par Ressin et la Syrie est signifié le rationnel perverti, et par le fils de Rémaliah, roi d'Israël, qui est aussi appelé Éphraïm, est signifié l'intellectuel perverti; c'est l'intellectuel quant à la Parole, que le roi d'Israël Éphraïm signifie, et c'est le rationnel quant aux vrais, qui confirment, que Ressin et la Syrie signifient; car l'homme, pour que l'intellectuel de la Parole soit chez lui, doit aussi avoir le rationnel; lorsqu'ils ont été pervertis l'un et l'autre, ils regardent seulement en bas vers la terre, et au dehors vers le monde, comme font les hommes sensuels qui sont dans les faux du mal; c'est pour cela qu'ils sont appelés « queues; » le tison fumant signifie la convoitise du faux, et par suite l'emportement contre les vrais et les biens de l'Église. Dans Moïse : « *Jéhovah dit à Moscheh : Étends ta main, et prends la queue du serpent; et il étendit sa main, et il le saisit; et il devint un bâton dans sa paume.* » — Exod.

Digitized by Google

IV. 3, 4; — qu'ici aussi par la queue soit entendu le sensuel, qui est le dernier du naturel, on le voit dans les ARCANES CÉLESTES, N°s 6951 à 6955. Comme par les queues sont signifiés les derniers de l'intelligence et de la sagesse, qui sont les scientifiques sensuels, et que tous les procédés concernant les sacrifices signifiaient les Divins célestes et spirituels, « *c'est pour cela qu'il avait aussi été commandé d'enlever la queue près de l'épine du dos, et de la sacrifier aussi avec les autres choses dont il est fait mention.* » — Lév. III. 9. VIII. 25. IX. 19. Exod. XXIX. 22; — que les Holocaustes et les Sacrifices aient signifié les Divins Célestes et Spirituels, qui sont les internes de l'Église, d'après lesquels il y a culte, on le voit dans les ARCANES CÉLESTES, N°s 2180, 2805, 2807, 2830, 3519, 6905, 8936. Puisque par les queues sont signifiés les scientifiques sensuels, lesquels, lorsqu'ils ont été séparés des intérieurs qui sont spirituels, par conséquent lorsqu'ils ne regardent pas avec les intérieurs en dedans et en haut, mais qu'ils regardent en dehors et en bas, signifient les faux confirmés par les scientifiques, c'est pour cela aussi que dans la suite de l'Apocalypse, lorsqu'il s'agit des faux provenant de cette origine, il est dit « *que les queues des chevaux, qui furent vus dans la vision, étaient semblables à des serpents ayant des têtes, par lesquelles elles nuisent.* » — IX. 19. — Et ensuite « *que le Dragon avec sa queue entraîna la troisième partie des étoiles du Ciel, et les jeta en la terre.* » — Apoc. XII. 4; — *voir* plus bas les explications de ces passages.

560. *Et des aiguillons il y avait à leurs queues, signifie les astuces pour tromper par eux :* on le voit par la signification des *aiguillons,* en ce qu'ils sont les astuces et les ruses pour persuader les faux, c'est pourquoi il est dit ensuite que leur pouvoir était de nuire aux hommes, car celui qui trompe avec astuce et avec ruse nuit beaucoup; si les aiguillons étaient à leurs queues, c'est parce que ce sont les scientifiques perçus sensuellement, par lesquels ils trompent, tant par les scientifiques tirés de la Parole que par les scientifiques provenant du monde, d'après lesquels existe l'érudition humaine; par les scientifiques tirés de la Parole, en ce qu'ils l'expliquent sensuellement selon la lettre, et non selon son sens intérieur; par les scientifiques provenant du monde, en ce qu'ils con-

Digitized by Google

firment par eux. Il faut qu'on sache que les hommes sensuels sont plus astucieux et plus rusés que les autres, par conséquent plus aptes à tromper adroitement; car de même que l'intelligence et la prudence appartiennent à ceux qui sont hommes spirituels, de même la malice et l'astuce appartiennent à ceux qui sont sensuels et dans les faux; et cela, parce que dans le mal réside toute malice, et que dans le bien réside toute intelligence. Dans le Monde on croit que ceux qui sont astucieux et rusés sont même prudents et intelligents; mais l'astuce et la malice ne sont pas la prudence et l'intelligence, mais considérées en elles-mêmes elles sont la sottise et la folie; car elles s'éloignent de la félicité éternelle, et se précipitent dans l'infélicité éternelle, ce qui est le fait, non pas d'un homme prudent et intelligent, mais d'un homme insensé et fou : en outre, toutes les choses qui appartiennent à la sagesse céleste et angélique sont chez eux dans une épaisse obscurité, et là où la sagesse est obscurité, il y a folie. Que les hommes sensuels soient astucieux et rusés, on peut le voir par ceux qui sont dans l'Enfer, où tous sont complètement naturels et sensuels, et ont tant d'astuce et de ruse, qu'on peut à peine le croire; sur ce point, *voir* dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, les N°s 576 à 581, où il a été question de la malice et des artifices abominables des esprits infernaux. Que les aiguillons signifient les astuces, on peut le voir sans confirmation tirée de la Parole, puisque dans le langage commun on nomme aiguillons les paroles astucieuses par lesquelles ils trompent les autres, et que leur langue elle-même est dite aiguë. Mais par les aiguillons sont spécialement signifiés les faux intérieurs, qui sont ceux qui ne peuvent être dissipés, parce qu'ils proviennent des scientifiques et des illusions des sens; que ces faux soient signifiés par les aiguillons, on peut le voir d'après les représentatifs dans le Monde spirituel; là, les faux intérieurs sont représentés de diverses manières par des choses aiguës; par exemple, par des pointes d'épée, par des dards, et par des objets pointus de diverses formes, et cela quand ils cherchent à nuire; c'est pour cette raison qu'il a même été défendu d'y mettre de tels objets devant la vue, car les esprits à leur aspect entrent dans la fureur de nuire. Ces faux sont aussi signifiés par des aiguillons, dans Amos : « *Voici, les jours viendront sur vous, que l'on vous enlèvera avec des aiguillons, et votre postérité avec*

Digitized by Google

des hameçons de pêche. » — IV. 2; — enlever avec des aiguillons, signifie détourner des vrais par les scientifiques tirés de la Parole et du Monde, faussement appliqués; et enlever avec des hameçons de pêche, signifie par les illusions des sens d'après lesquelles l'homme sensuel raisonne. Et dans Moïse : « *Si vous ne chassez pas les habitants de la terre de devant vous, ils seront, ceux que vous aurez laissés de reste, en épines dans vos yeux, et en aiguillons à vos côtés.* » — Nomb. XXXIII. 55; — par les habitants de la terre, qu'ils devaient chasser, sont signifiés les maux et les faux de la religion et de la doctrine, car les nations de la terre de Canaan dans le sens abstrait signifiaient ces maux et ces faux; de là, « en épines dans vos yeux, » signifie que les faux malicieux causeraient du dommage aux vrais de l'Église; et « en aiguillons à vos côtés, » signifie que les faux malicieux causeraient du dommage aux biens de l'Église; par les yeux dans la Parole est signifié l'entendement du vrai, et par les côtés sont signifiées les choses qui appartiennent à la charité, par conséquent les biens.

561. *Et leur pouvoir était de nuire aux hommes pendant cinq mois, signifie que tant qu'ils sont dans cet état, elles introduisent la stupeur dans l'entendement du vrai et dans la perception du bien :* on le voit par la signification de *nuire,* en ce que c'est causer du dommage, ici introduire la stupeur, ainsi qu'il sera montré; par la signification des *hommes,* en ce que ce sont ceux qui comprennent le vrai et perçoivent le bien, et dans le sens abstrait l'entendement du vrai et la perception du bien, parce que l'homme est homme d'après cet entendement et cette perception, ainsi qu'il a été montré ci-dessus, N° 546; et par la signification de *cinq mois,* en ce que c'est tant qu'ils sont dans cet état, comme il a aussi été montré ci-dessus, N° 548. Que nuire signifie ici introduire la stupeur, c'est parce qu'il a été dit plus haut que leurs queues étaient semblables à des scorpions, et que les scorpions signifient le persuasif qui infatue et suffoque, par conséquent aussi qui introduit la stupeur; car chez les esprits, comme il a été dit ci-dessus, ce persuasif est tel, qu'il rend stupides le rationnel et l'intellectuel, et qu'ainsi la stupeur est introduite.

562. *Et elles avaient sur elles pour roi l'Ange de l'abîme, signifie qu'ils recevraient l'influx de l'enfer, où sont ceux qui*

Digitized by Google

sont dans les faux du mal, et entièrement sensuels : on le voit par la signification du *roi,* en ce que c'est le vrai d'après le bien, et dans le sens opposé, comme ici, le faux d'après le mal, ainsi qu'il a été montré ci-dessus, N° 31 ; et par la signification de l'*Ange de l'abîme,* en ce que c'est l'enfer où sont les faux du mal; en effet, par l'Ange il n'est pas entendu un Ange, mais il est signifié l'enfer où sont ces esprits; que par l'Ange dans la Parole il soit entendu des sociétés angéliques entières qui sont dans un semblable bien, on le voit ci-dessus, N°s 90, 302, 307; par suite aussi par l'Ange dans le sens opposé il est signifié des sociétés infernales qui sont dans un semblable mal; que ce soient les enfers où sont ceux qui sont dans les faux du mal et entièrement sensuels, c'est parce qu'il est dit l'Ange de l'abîme, et que l'abîme signifie l'enfer où sont ceux-là; *voir* ci-dessus, N° 538; et parce que cela est dit des sauterelles, par lesquelles sont signifiés les hommes qui sont devenus entièrement sensuels par les faux infernaux; *voir* ci-dessus, N° 543. Si *avoir sur soi* ce roi signifie recevoir l'influx de là, c'est parce que tous les maux et tous les faux du mal proviennent de l'enfer; et comme tous ceux qui sont dans les maux et dans les faux du mal sont dirigés et conduits d'après les enfers, c'est pour cela que l'Enfer est pour eux comme un roi qui domine sur eux et auquel ils doivent obéissance; comme cela vient de l'influx, quand ils vivent dans le Monde, et que l'efflux provenant de là les conduit, il s'ensuit que par avoir sur soi pour roi, il est signifié recevoir l'influx.

563. *Lequel a nom, en hébreu, Abaddon; et en grec il a nom Apollyon, signifie sa qualité, qui consiste à détruire tout vrai et tout bien :* on le voit par la signification du *nom,* en ce que c'est la qualité de l'état et la qualité de la chose, comme ci-dessus, N° 148; et par la signification d'*Abaddon* dans la Langue Hébraïque, en ce que c'est destruction; pareillement *Apollyon* dans la Langue Grecque; par conséquent, destruction du vrai et du bien, parce qu'il s'agit du vrai et du bien. Que le sensuel de l'homme, qui est le dernier de sa vie intellectuelle, soit destructeur de tout vrai et de tout bien spirituels, c'est-à-dire, du vrai et du bien de l'Église, c'est parce que ce sensuel est très-près du monde et adhère de très-près au corps, ce qui fait que d'après le monde et le corps

Digitized by Google

il a des affections et des pensées qui, considérées en elles-mêmes, sont diamétralement opposées aux affections et aux pensées spirituelles qui viennent du Ciel; car d'après ce sensuel l'homme s'aime et aime le monde par-dessus toutes choses, et autant ces amours dominent, autant dominent les maux et les faux du mal, qui jaillissent et effluent de là comme de leurs origines; dans ces amours sont tous ceux qui par les maux de la vie et par les faux du mal sont devenus entièrement sensuels; c'est ce que tout homme peut voir d'après la faculté de l'entendement dont chacun jouit; en effet, si ce qui est très-près du monde et adhère de très-près au corps domine, il s'ensuit que le monde lui-même et le corps lui-même avec toutes leurs voluptés et leurs convoitises, qui sont appelées voluptés et convoitises de l'œil et de la chair, dominent; et que l'homme doit être absolument détourné de ces sensuels et élevé au-dessus d'eux, afin qu'il puisse venir dans les affections spirituelles et par suite dans les pensées spirituelles; ce détournement et cette élévation se font par le Seigneur seul, quand d'après le Seigneur l'homme se laisse conduire par les lois de l'ordre, qui sont les vrais et les biens de l'Église, vers le Seigneur, et ainsi vers le Ciel; et quand cela arrive, l'homme abandonne ce dernier sensuel, toutes les fois qu'il est dans l'état spirituel et tenu élevé au-dessus; et cela aussi, par la raison que ce sensuel est entièrement dépravé chez les hommes, car en lui est le propre dans lequel chacun naît, et qui en soi n'est absolument que le mal. D'après cela, on peut voir d'où vient que ce sensuel est nommé Destruction, ou Abaddon et Apollyon. Il faut qu'on sache qu'il y a chez chaque homme trois degrés de la vie, l'intime, le moyen et le dernier, et que l'homme devient d'autant plus parfait, c'est-à-dire, d'autant plus sage, qu'il devient intérieur, par la raison qu'il vient intérieurement dans la lumière du Ciel; et que l'homme devient d'autant plus imparfait, c'est-à-dire, d'autant moins sage, qu'il devient extérieur, par la raison que de la lumière du Ciel il vient d'autant plus près vers la lumière du monde; de là, on peut connaître quel est l'homme entièrement sensuel, qui ne voit rien d'après la lumière du Ciel, mais qui voit seulement d'après la lumière du monde, c'est à savoir, que pour lui toutes les choses du monde sont dans la lumière et dans la splendeur, et toutes les choses du Ciel dans les ténèbres et dans l'obscurité; et quand celles-ci sont

Digitized by Google

dans les ténèbres et dans l'obscurité, et celles-là dans la lumière et dans la splendeur, il en résulte qu'il n'y a pour embraser et conduire aucun autre feu de la vie et aucun autre amour, que l'amour de soi et par suite l'amour de tous les maux, et qu'il n'y a pour frapper et dresser la vue de la pensée aucune autre lumière de la vie, que celle qui est favorable aux maux qu'on aime, et ce sont les faux du mal : par là, on peut encore voir quel est l'homme entièrement sensuel, dont il a été question jusqu'ici dans ce Chapitre.

564. *Le malheur! premier est passé; voici, viennent encore deux malheur! après cela, signifie une première lamentation sur la dévastation de l'Église, et qu'une lamentation sur la dévastation ultérieure de l'Église vient ensuite :* on le voit par la signification de *malheur!* en ce que c'est une lamentation sur les maux et par suite sur les faux qui dévastent l'Église, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N° 531.

565. Vers. 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19. *Et le sixième Ange sonna de la trompette; et j'entendis une voix des quatre cornes de l'Autel d'or, qui* (est) *devant Dieu, — Laquelle disait au sixième Ange qui avait la trompette : Délie les quatre Anges enchaînés sur le fleuve grand d'Euphrate. — Et furent déliés les quatre Anges, qui étaient prêts pour l'heure, et le jour, et le mois, et l'année, afin de tuer la troisième partie des hommes. — Et le nombre des armées de la cavalerie, deux myriades de myriades; et j'en entendis le nombre. — Et ainsi je vis les Chevaux dans la vision, et ceux qui étaient montés dessus, ayant des cuirasses* (couleur) *de feu, et d'hyacinthe, et de soufre; et les têtes des chevaux, comme des têtes de lions; et de leurs bouches sortit du feu, et de la fumée, et du soufre. — Par ces trois choses fut tuée la troisième partie des hommes, par le feu, et par la fumée, et par le soufre sortant de leurs bouches. — Et leur pouvoir dans leur bouche était; car leurs queues, semblables à des serpents, ont des têtes, et par elles elles nuisent. — Et le sixième Ange sonna de la trompette,* signifie l'influx du Ciel manifestant l'état de l'Église dans sa fin, en ce qu'il est complétement perverti : *et j'entendis une voix des quatre cornes de l'Autel d'or, qui* (est) *devant Dieu,* signifie la révélation venant

Digitized by Google

du Seigneur par le Ciel spirituel : *laquelle disait au sixième Ange qui avait la trompette,* signifie sur l'état perverti de l'Église dans sa fin même : *délie les quatre Anges enchaînés sur le fleuve grand d'Euphrate,* signifie les raisonnements, d'après les illusions qui sont chez l'homme sensuel, non reçus auparavant : *et furent délités les quatre Anges,* signifie la permission de raisonner d'après les illusions : *qui étaient prêts pour l'heure, et le jour, et le mois, et l'année,* signifie continuellement dans l'état : *afin de tuer la troisième partie des hommes,* signifie de se priver de tout entendement du vrai, et ainsi de la vie spirituelle : *et le nombre des armées de la cavalerie, deux myriades de myriades,* signifie que les faux du mal, d'après lesquels et pour lesquels existent les raisonnements, sont innombrables et conspirent contre les vrais du bien : *et j'en entendis le nombre,* signifie la qualité perçue : *et ainsi je vis les chevaux dans la vision, et ceux qui étaient montés dessus,* signifie les falsifications de la Parole par les raisonnements d'après les illusions : *ayant des cuirasses* (couleur) *de feu, et d'hyacinthe, et de soufre,* signifie qui combattent d'après les cupidités de l'amour de soi et de l'amour du monde, et d'après les faussetés qui en proviennent : *et les têtes des chevaux, comme des têtes de lions,* signifie la science et par suite la pensée destructive du vrai : *et de leurs bouches sortit du feu, et de la fumée, et du soufre,* signifie les choses pensées et par suite les raisonnements qui jaillissent de l'amour du mal, de l'amour du faux, et de la convoitise de détruire les vrais et les biens par les faux du mal : *par ces trois choses fut tuée la troisième partie des hommes, par le feu, et par la fumée, et par le soufre sortant de leurs bouches,* signifie que tout entendement du vrai et par suite la vie spirituelle furent éteints par eux : *et leur pouvoir dans leur bouche était,* signifie que les pensées sensuelles et par suite les raisonnements avaient pour eux beaucoup de force : *car leurs queues, semblables à des serpents, ont des têtes,* signifie que d'après les scientifiques sensuels, qui sont des illusions, ils raisonnent avec astuce : *et par elles elles nuisent,* signifie que de la sorte ils pervertissent les vrais et les biens de l'Église.

566. *Et le sixième Ange sonna de la trompette, signifie*

Digitized by Google

l'influx du Ciel manifestant l'état de l'Église dans sa fin, en ce qu'il est complètement perverti : on le voit par la signification de *sonner de la trompette,* en ce que c'est l'influx procédant du Ciel, d'où proviennent dans les inférieurs des changements, par lesquels il est manifesté quel est l'état de l'Église, ainsi qu'il a été montré ci-dessus, N° 502; ici quel il est dans la fin de l'Église, parce que c'est le sixième Ange qui a sonné : en effet, les changements successifs de l'état de l'Église sont décrits par les sept Anges qui ont sonné de la trompette; ici le changement de son état vers sa fin est décrit par le sixième Ange qui sonne, car la fin elle-même, qui arrive quand le jugement dernier approche, est décrite par le son de la trompette du septième Ange; et comme dans la fin l'état de l'Église est complètement perverti, voilà pourquoi cela est signifié aussi par ces paroles.

567. *Et j'entendis une voix des quatre cornes de l'Autel d'or, qui est devant Dieu, signifie la révélation venant du Seigneur par le Ciel spirituel :* on le voit par la signification d'*entendre une voix,* en ce que c'est la révélation, parce qu'il est dit ensuite ce qui a été révélé par cette voix; par la signification de *l'Autel d'or, qui est devant Dieu,* en ce que c'est le Divin spirituel, ainsi qu'il sera expliqué; et par la signification des *quatre cornes de l'Autel,* en ce que c'est le Divin spirituel dans ses derniers; car les cornes étaient dans les derniers des deux Autels, tant de l'Autel de l'holocauste que de l'Autel du parfum, qui est l'Autel d'or; et comme les cornes étaient les derniers de ces Autels, c'est pour cela qu'elles signifiaient le Divin quant à la puissance, car toute puissance est dans les derniers; c'est de là que les cornes des Autels ont signifié le Divin quant à la Toute-Puissance; sur cette signification des cornes, *voir* ci-dessus, N° 316: que l'Autel de l'holocauste ait signifié le Divin Céleste, qui est le Divin Bien, on le voit ci-dessus, N°s 391, 490, 496; et que l'Autel du parfum, ou l'Autel d'or, ait représenté et par suite signifié le Divin Spirituel, qui est le Divin Vrai procédant du Seigneur, on le voit par sa description qui est donnée plus bas : ici, il sera d'abord dit pourquoi la voix a été entendue des quatre cornes de l'Autel : Les cornes qui sortaient en dernier et provenaient des Autels sus-nommés, signifiaient toutes les choses des autels quant à

Digitized by Google

la puissance, comme on peut le voir d'après ce qui a été montré ci-dessus, N°s 346, 417, et aussi d'après ce qui a été dit et montré sur ces derniers dans les ARCANES CÉLESTES; par exemple, que les intérieurs influent successivement dans les externes jusque dans les extrêmes ou les derniers, et que même ils y existent et subsistent, N°s 634, 6239, 6465, 9215, 9216; que non-seulement ils influent successivement, mais que même ils forment dans le dernier un simultané; dans quel ordre, N°s 5897, 6451, 8603, 10099; que par suite dans les derniers il y a la force et la puissance, N° 9836; et que de là dans les derniers se font les réponses et les révélations, N°s 9905, 10548 : puisque les réponses et les révélations sont faites d'après les derniers, on voit clairement pourquoi la voix fut entendue des quatre cornes de l'Autel d'or, à savoir, parce que l'Autel d'or signifie le Divin Spirituel, c'est-à-dire, le Divin Vrai, qui révèle, et parce que les cornes signifient ses derniers, par lesquels il y a révélation. Que l'Autel d'or, sur lequel se faisaient les fumigations, signifie le Divin Spirituel, qui est le Divin Vrai procédant du Seigneur, c'est parce que les fumigations, qui se faisaient sur cet Autel, signifiaient le culte d'après le Bien spirituel, et aussi l'audition et la réception de ce culte par le Seigneur; sur ce point, *voir* ci-dessus, N°s 324, 491, 492, 494. Que l'Autel du parfum ait signifié le Divin Spirituel, et que les fumigations sur cet Autel aient signifié le culte d'après le Bien spirituel, et aussi l'audition et la réception agréable de ce culte par le Seigneur, on peut le voir par la construction de cet Autel, dans laquelle chacune des choses représentait et signifiait; cette construction est ainsi décrite dans Moïse : « *Tu feras un Autel de fumigation de parfum; en bois de Schittim tu le feras; d'une coudée sa longueur, et d'une coudée sa largeur; carré il sera; et de deux coudées sa hauteur; de lui* (seront) *ses cornes. Et tu le couvriras d'or pur, son toit, ses parois alentour et ses cornes; et tu lui feras une bordure d'or alentour : et deux anneaux d'or tu lui feras au-dessous de sa bordure, sur ses deux côtes; tu* (les) *feras sur ses deux côtés; et ce sera pour réceptacles pour les barres, pour le porter par elles. Et tu feras les barres en bois de Schittim; et tu les couvriras d'or. Et tu le mettras devant le voile, qui* (sera) *sur l'arche du Té-*

Digitized by Google

moignage, devant le propitiatoire qui (sera) *sur le Témoignage, là où je conviendrai vers toi. Et fera fumer sur lui Aharon un parfum d'aromates au matin au matin; en préparant les lampes il le fera fumer. Et quand fera monter Aharon les lampes entre les soirs il le fera fumer; parfum perpétuel devant Jéhovah en vos générations. Vous ne ferez point monter sur lui de parfum étranger, ni holocauste, ni minchah; et de libation point ne verserez sur lui. Et fera expiation Aharon sur ses cornes une fois en l'année du sang du péché d'expiations, une fois en l'année il fera expiation sur lui en vos générations; saint des saints celui-ci à Jéhovah.* » — Exod. XXX. 1 à 10; — que chacune des choses qui sont dites de cet Autel signifie dans le sens interne le culte d'après le bien spirituel, qui est le bien de la charité à l'égard du prochain, et signifie aussi l'audition et la réception agréable par le Seigneur, on le voit dans les ARCANES CÉLESTES, N°s 10176 à 10213, où ces paroles ont été expliquées en série.

568. *Laquelle disait au sixième Ange qui avait la trompette, signifie sur l'état perverti de l'Église dans sa fin même :* on le voit par la signification de *dire,* en ce que ce sont les choses qui ont été révélées du Ciel, et qui vont suivre; et par la signification du *sixième Ange qui avait la trompette,* en ce que c'est sur l'état perverti de l'Église dans sa fin même : que ceci soit signifié par le sixième Ange sonnant de la trompette, on peut le voir d'après ce qui vient d'être dit, N° 566.

569. *Délie les quatre Anges enchaînés sur le fleuve grand d'Euphrate, signifie les raisonnements, d'après les illusions qui sont chez l'homme sensuel, non reçus auparavant :* on le voit par la signification des *Anges sur le fleuve de l'Euphrate,* en ce que ce sont les raisonnements d'après les illusions qui sont chez l'homme sensuel, ainsi qu'il va être montré; et comme les raisonnements d'après les illusions n'avaient pas été reçus auparavant dans l'Église, c'est pour cela que ces Anges sont dits *enchaînés* sur ce fleuve, et ils sont dits être *quatre* d'après la conjonction du faux avec le mal, car ce nombre dans la Parole signifie la conjonction du bien et du vrai, et dans le sens opposé, comme ici, la conjonction du mal et du faux; *voir* ci-dessus, N°s 283, 384, 532.

Digitized by Google

Dans ce qui précède, il a été question de l'homme sensuel qui est dans les faux du mal, et de l'effet des persuasions dans lesquelles est l'homme sensuel, c'est pourquoi dans ce qui suit maintenant il s'agit du raisonnement d'après le sensuel ; et comme le sensuel raisonne seulement d'après les choses qui se présentent dans le Monde devant les sens, il raisonne d'après des illusions, qui sont appelées illusions des sens, quand il s'agit des spirituels, c'est-à-dire, des choses du Ciel et de l'Église, aussi est-il dit « raisonnement d'après les illusions qui sont chez l'homme sensuel ; » mais dans la suite il sera donné de plus grands détails sur ces illusions et sur le raisonnement d'après elles. Ici, il s'agit de l'état de l'Église dans sa fin même, état qui existe lorsque les hommes de l'Église, devenus sensuels, raisonnent d'après les illusions des sens ; et quand d'après ces illusions ils raisonnent sur les choses du Ciel et de l'Église, alors ils ne croient absolument rien, parce qu'ils ne comprennent rien ; on sait dans l'Église que l'homme naturel ne perçoit pas les choses qui sont du Ciel, à moins que le Seigneur n'influe et n'illustre, ce qui se fait par l'homme spirituel ; à plus forte raison en est-il de l'homme sensuel, puisque celui-ci est l'homme naturel dernier chez qui les choses du Ciel, qu'on nomme les spirituels, sont absolument dans l'obscurité : les raisonnements réels sur les spirituels existent d'après l'influx du Ciel dans l'homme spirituel, et de là par l'homme rationnel dans les sciences et les connaissances qui sont dans l'homme naturel, par lesquelles l'homme spirituel se confirme ; ce chemin pour raisonner sur les spirituels est selon l'ordre ; mais les raisonnements sur les spirituels, qui se font d'après l'homme naturel, et plus encore ceux qui se font d'après l'homme sensuel, sont absolument contre l'ordre, car l'homme naturel, et à plus forte raison l'homme sensuel, ne peut influer dans l'homme spirituel, ni d'après lui-même rien voir dans cet homme, puisqu'il n'existe pas d'influx physique ; mais l'homme spirituel peut influer dans l'homme naturel, et de là dans l'homme sensuel, puisqu'il y a un influx spirituel ; mais sur ce point on peut voir de plus grands détails dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, Nos 51, 277, 278 : d'après cela, on peut voir ce qui est entendu par les paroles qui suivent maintenant, à savoir, qu'à la fin même de l'Église l'homme parle et raisonne sur les spirituels, ou sur les choses du Ciel et de l'É-

Digitized by Google

glise, d'après le sensuel corporel, et ainsi d'après les illusions des sens; que par conséquent, quoiqu'alors l'homme parle pour les Divins, cependant il ne pense pas pour eux, car l'homme peut d'après son corps parler autrement qu'il ne pense dans son esprit, et l'esprit qui pense d'après le sensuel corporel ne peut que penser contre les Divins, mais néanmoins il peut d'après le sensuel corporel parler pour les Divins, et cela surtout par cette raison que les Divins sont pour lui des moyens de parvenir aux honneurs et aux richesses : en effet, chaque homme a deux Mémoires, à savoir, une Mémoire naturelle, et une Mémoire spirituelle; l'homme peut penser d'après l'une et l'autre, d'après la mémoire naturelle quand il parle dans le Monde avec les hommes, et d'après la mémoire spirituelle quand il parle d'après l'esprit, et l'homme parle rarement d'après l'esprit avec un autre, mais seulement avec lui-même, ce qui est penser; ceux qui sont hommes sensuels ne peuvent d'après leur esprit parler avec eux-mêmes ou penser que pour la nature, par conséquent pour les corporels et les mondains, parce qu'un tel homme pense d'après le sensuel et non d'après le spirituel, et même ignore absolument ce que c'est que le spirituel, parce qu'il a fermé chez lui le mental spirituel, dans lequel le Ciel influe d'après sa lumière. Mais arrivons à l'explication de ces paroles, qu'une voix a été entendue des cornes de l'Autel d'or, disant au sixième Ange de délier les quatre Anges enchaînés sur le fleuve de l'Euphrate : Par le fleuve de l'Euphrate il est signifié le rationnel, et par suite aussi le raisonnement; que ce fleuve ait ces significations, c'est parce qu'il sépare l'Assyrie de la terre de Canaan, et que par l'Assyrie ou Aschur il est signifié le rationnel, et par la terre de Canaan le spirituel. Il y avait trois fleuves qui servaient de limites à la terre de Canaan, outre la mer, à savoir, le fleuve d'Égypte, le fleuve de l'Euphrate et le fleuve du Jourdain ; par le fleuve d'Égypte il était signifié la science de l'homme naturel, par le fleuve de l'Euphrate le rationnel qui chez l'homme vient des sciences et des connaissances, et par le fleuve du Jourdain l'introduction dans l'Église interne ou spirituelle, car par les régions au-delà du Jourdain, qui étaient échues par le sort en héritage aux Tribus de Ruben et de Gad, et à la demi-Tribu de Ménasseh, était signifiée l'Église externe ou naturelle; et comme ce fleuve était entre ces régions et la terre de Ca-

Digitized by Google

naan, et donnait le passage, c'est pour cela qu'il signifiait l'introduction par l'Église externe, qui est naturelle, dans l'Église interne qui est spirituelle ; c'est pour cette raison que la Baptisation fut instituée là, car la Baptisation représentait la régénération de l'homme, par laquelle l'homme naturel est introduit dans l'Église et devient spirituel. D'après cela, on peut voir ce que ces trois fleuves signifient dans la Parole ; toutes les choses qui étaient hors de la terre de Canaan signifiaient aussi des choses qui sont de l'homme naturel, mais celles qui étaient au dedans de la terre de Canaan signifiaient des choses qui sont de l'homme spirituel, ainsi qui sont du Ciel et de l'Église ; les deux autres fleuves, à savoir, le fleuve d'Égypte ou le Nil, et le fleuve d'Assyrie ou l'Euphrate, signifiaient donc des limites de l'Église et aussi des introductions dans l'Église ; les connaissances et les sciences, qui sont signifiées par le fleuve d'Égypte, introduisent aussi, car sans les connaissances et sans les sciences personne ne peut être introduit dans l'Église, et ne peut percevoir les choses qui sont de l'Église ; car l'homme spirituel voit par l'homme rationnel ses spirituels dans les sciences, comme l'homme se voit dans un miroir, et en elles il se reconnaît, c'est-à-dire, il reconnaît ses vrais et ses biens, outre qu'il confirme ses spirituels par les connaissances et par les scientifiques, tant ceux qu'il connaît d'après la Parole que ceux qu'il connaît d'après le Monde. Mais le fleuve d'Assyrie, ou l'Euphrate, signifiait le rationnel, parce que l'homme par le rationnel est introduit dans l'Église ; par le rationnel est entendue la pensée de l'homme naturel d'après les connaissances et les sciences, car l'homme qui a été imbu de sciences peut voir les choses en série, depuis les premiers et les moyens jusqu'au dernier, qui est appelé le *conclusum ;* par conséquent, il peut analytiquement disposer, retourner, séparer, conjoindre et enfin conclure les choses, jusqu'à une fin ultérieure et jusqu'à la fin dernière, qui est l'usage qu'il aime ; c'est donc là le rationnel, qui est donné à chaque homme selon les usages qui sont les fins qu'il aime : comme le rationnel est à chacun selon les usages qui appartiennent à l'amour, c'est pour cela qu'il est la pensée intérieure de l'homme naturel d'après l'influx de la lumière du Ciel ; et comme l'homme par la pensée rationnelle est introduit dans la pensée spirituelle, et devient Église, c'est pour cela que par ce fleuve

Digitized by Google

est signifié le rationnel qui introduit. Autre chose est d'être rationnel, et autre chose est d'être spirituel; tout homme spirituel est aussi homme rationnel, mais l'homme rationnel n'est pas toujours homme spirituel; et cela, parce que c'est dans l'homme naturel qu'est le rationnel, c'est-à-dire, sa pensée; mais le spirituel est au-dessus du rationnel, et par le rationnel il passe dans le naturel dans les connaissances et les scientifiques de la mémoire de celui-ci. Toutefois, il faut qu'on sache que le rationnel n'introduit personne dans le spirituel, mais que cela n'est dit que parce qu'il semble ainsi, car le spirituel influe dans le naturel au moyen du rationnel, et ainsi introduit; en effet, le spirituel est le Divin qui influe, car il est la Lumière du Ciel, laquelle est le Divin Vrai procédant, et celle-ci par le mental supérieur, qui est appelé mental spirituel, influe dans le mental inférieur, qui est appelé mental naturel, et se conjoint celui-ci, et par cette conjonction elle fait que le mental naturel fait un avec le mental spirituel; ainsi s'opère l'introduction. Comme il est contre l'ordre Divin, que l'homme par son rationnel entre dans le spirituel, c'est pour cela que dans le Monde spirituel il y a des Anges qui veillent à ce que cela ne se fasse point; par là, on voit clairement ce qui est signifié par les quatre Anges enchaînés sur le fleuve de l'Euphrate, et ensuite ce qui est signifié en ce qu'ils furent déliés; par les Anges enchaînés sur le fleuve de l'Euphrate est signifiée la surveillance pour que le naturel de l'homme n'entre pas dans les spirituels qui appartiennent au Ciel et à l'Église, car il n'en proviendrait que des erreurs et des hérésies, et enfin la négation : dans le Monde spirituel, il y a aussi des chemins qui conduisent à l'enfer, et des chemins qui conduisent au Ciel, et il y en a qui conduisent des spirituels vers les naturels, et par suite vers les sensuels; et dans les chemins il y a aussi des gardes afin qu'on n'aille point d'une manière contraire, parce qu'il en résulte des chutes dans des hérésies et dans des erreurs, comme il a été dit : ces gardes sont placés par le Seigneur, dans le commencement lorsque l'Église est instaurée, et ils sont aussi conservés, afin que l'homme de l'Église ne se porte point d'après sa raison ou d'après son entendement dans les Divins qui appartiennent à la Parole, et par suite à l'Église : mais dans la fin, lorsque les hommes de l'Église ne sont plus spirituels, mais sont naturels, et en grand nombre entièrement sen-

Digitized by Google

suels, et ainsi lorsque chez l'homme de l'Église il n'y a pas de chemin de l'homme spirituel dans l'homme naturel, ces gardes sont ôtés, et les chemins sont ouverts; dès qu'ils ont été ouverts, ils y vont en ordre contraire, ce qui se fait par des raisonnements d'après les illusions; mais de là il arrive que l'homme de l'Église parle de bouche pour les Divins, tandis qu'il pense de cœur contre les Divins, ou qu'il est d'après le corps pour les Divins et d'après l'esprit contre les Divins; car le raisonnement sur les Divins d'après l'homme naturel et sensuel produit cet effet. D'après cela, on peut maintenant voir ce qui est signifié par les quatre Anges enchaînés sur le fleuve de l'Euphrate, et ce qui est signifié en ce qu'ils ont été déliés. Que le fleuve de l'Euphrate signifie le rationnel, par lequel il y a un chemin de l'homme spirituel dans l'homme naturel, on peut le voir dans la Parole par les passages suivants; dans Moïse : « *Jéhovah traita alliance avec Abraham, en disant : A ta semence je donnerai cette terre depuis le fleuve d'Égypte jusqu'au fleuve grand, le fleuve d'Euphrate.* » — Gen. XV. 18; — par ces paroles, dans le sens de la lettre, est décrite l'extension de la terre de Canaan, mais dans le sens interne est décrite l'extension de l'Église depuis son premier terme jusqu'à son dernier; son premier terme est le scientifique qui appartient à l'homme naturel, le second terme est le rationnel qui appartient à la pensée; celui-là, à savoir, le scientifique qui appartient à l'homme naturel, est signifié par le fleuve d'Égypte, le Nil; et le rationnel qui appartient à la pensée est signifié par le fleuve d'Assyrie, l'Euphrate; vers ces deux s'étend l'Église spirituelle, qui est signifiée par la terre de Canaan, pareillement le mental spirituel qui est chez l'homme de l'Église; l'un et l'autre, tant le scientifique que le rationnel, sont dans l'homme naturel, dont l'une des fins est le scientifique et le cognitif, et l'autre fin est l'intuitif et le cogitatif; dans ces fins influe l'homme spirituel lorsqu'il influe dans l'homme naturel; la conjonction du Seigneur par eux avec l'Église est signifiée par l'alliance que Jéhovah traita avec Abraham : c'est là ce qui est signifié dans le sens interne par ces paroles, mais dans le sens suprême par elles est entendue l'union de la Divine Essence du Seigneur avec son Humaine Essence; ces paroles ont été expliquées selon ce sens dans les ARCANES CÉLESTES, Nos 1863 à 1867. Dans Zacharie : « *Sa domi-*

Digitized by Google

nation, depuis la mer jusqu'à la mer, et depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre. » — IX. 10; — pareillement dans David, — Ps. LXXII. 8; — ceci a été dit du Seigneur et de sa domination sur le Ciel et sur la terre; par la domination depuis la mer jusqu'à la mer est signifiée l'extension des naturels, et par la domination depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre est signifiée l'extension des rationnels et des spirituels; *voir* aussi ci-dessus, N° 518. Dans Moïse : « *La terre du Cananéen et le Liban jusqu'au fleuve grand, le fleuve d'Euphrate, vois, j'ai mis devant vous la terre, entrez, et en héritage possédez-la.* » — Deutér. I. 7, 8. — Dans le Même : « *Tout lieu qu'aura foulé la plante de votre pied sera à vous, depuis le désert et le Liban, depuis le fleuve, le fleuve d'Euphrate, et jusqu'à la mer de derrière sera votre frontière.* » — Deutér. XI. 24. — Et dans Josué : « *Depuis ce désert et ce Liban jusqu'au fleuve grand, le fleuve d'Euphrate, toute la terre des Chittéens, et jusqu'à la mer grande, au coucher du soleil, ce sera votre frontière.* » — I. 4; — dans ces passages est décrite l'extension de l'Église depuis un terme jusqu'à l'autre; un de ses termes, qui est le cognitif et le scientifique, est signifié par le Liban et par la mer, et l'autre terme, qui est l'intuitif et le cogitatif, est signifié par le fleuve de l'Euphrate : l'extension de la terre de Canaan est l'extension de l'Église, car par la terre de Canaan, dans la Parole, est signifiée l'Église : s'il est dit deux fois le fleuve, à savoir, le fleuve grand, le fleuve d'Euphrate, c'est parce que par le fleuve grand il est entendu l'influx des spirituels dans les rationnels, et par le fleuve d'Euphrate l'influx des rationnels dans les naturels, ainsi par les deux expressions l'influx des spirituels par le rationnel dans les naturels. Dans Michée : « *Ce jour-là, jusqu'à toi on viendra depuis Aschur et jusqu'aux villes d'Égypte, et depuis l'Égypte jusqu'au fleuve, et à la mer depuis la mer, et de montagne à montagne.* » — VII. 12; — par ces paroles est décrite l'instauration de l'Église chez les Nations par le Seigneur; ce jour-là signifie l'avénement du Seigneur; l'extension de l'Église depuis un terme jusqu'à l'autre, chez les gentils, est signifiée en ce qu'on viendra d'Aschur aux villes d'Égypte, et de l'Égypte jusqu'au fleuve; l'extension du vrai depuis un terme jusqu'à l'autre est signifiée par

Digitized by Google

« à la mer depuis la mer, » et l'extension du bien est signifiée par « de montagne à montagne. » Dans David : « *Un cep d'Égypte tu as fait partir, tu as chassé les nations, et tu l'as planté; tu as étendu ses provins jusqu'à la mer, et jusqu'au fleuve ses rameaux.* » — Ps. LXXX. 9, 12; — par le cep que Dieu a fait partir d'Égypte sont entendus les fils d'Israël, et est signifiée l'Église, car le cep signifie l'Église spirituelle; les fils d'Israël la signifient aussi; et comme l'Église est appelée cep, c'est pour cela qu'il est dit « tu l'as planté; tu as étendu ses provins jusqu'à la mer, et jusqu'aux fleuves ses rameaux; » par là est décrite l'extension des spirituels de l'Église, la mer est l'un de ses termes, et le fleuve, par lequel est entendu l'Euphrate, est l'autre terme. « *Par l'Euphrate, qui était le quatrième fleuve sortant d'Éden,* » — Gen. II. 14, — est aussi signifié le rationnel, car par le Jardin d'Éden, ou le Paradis, est signifiée la sagesse; quant à ce qui est signifié par les trois autres fleuves, on le voit expliqué dans les ARCANES CÉLESTES, N°s 107 à 121. Comme par le fleuve de l'Euphrate est signifié le rationnel, c'est pour cela que par lui dans le sens opposé est signifié le raisonnement *(ratiocinatio)*; par le raisonnement, ici, il est entendu la pensée et l'argumentation d'après les illusions et d'après les faux; mais par le rationnel *(rationale)* il est entendu la pensée et l'argumentation d'après les sciences et d'après les vrais; en effet, tout rationnel est cultivé par les sciences et est formé par les vrais, c'est pourquoi celui qui est conduit par les vrais, ou que les vrais conduisent, est appelé homme rationnel; mais le raisonneur *(ratiocinans)* est dit homme non rationnel, car il peut par divers raisonnements confirmer les faux, et induire les simples à les croire, ce qui se fait principalement par les illusions des sens, dont il sera parlé plus bas. Ce raisonnement *(ratiocinatio)* est signifié par le fleuve de l'Euphrate, dans les passages suivants; dans Jérémie : « *Qu'as-tu à faire avec le chemin de l'Égypte pour boire les eaux du Schichor? et qu'as-tu à faire avec le chemin de l'Assyrie pour boire les eaux du fleuve?* » — II. 18; — par ces paroles il est signifié qu'il ne faut pas faire d'investigations dans les spirituels par les scientifiques de l'homme naturel, ni par les raisonnements qui en proviennent, mais par la Parole, ainsi d'après le Ciel procédant du Seigneur; en effet, ceux

Digitized by Google

qui sont dans l'affection et par suite dans la pensée spirituelles, voient les scientifiques de l'homme naturel et les rationnels qui en proviennent comme au-dessous d'eux, mais d'après ces scientifiques et ces rationnels personne ne peut voir les spirituels; d'en haut on peut voir ce qui est en bas de tout côté, et non *vice versâ;* faire des investigations dans les spirituels par les scientifiques de l'homme naturel est signifié par « qu'as-tu à faire avec le chemin de l'Égypte pour boire les eaux du Schichor? » et y faire des investigations par les rationnels qui en proviennent est signifié par « qu'as-tu à faire avec le chemin de l'Assyrie pour boire les eaux du fleuve? » l'Égypte et son fleuve signifient les scientifiques de l'homme naturel, et l'Assyrie et son fleuve signifient les rationnels provenant de ces scientifiques. Dans Ésaïe : « *En ce jour-là le Seigneur rasera par un rasoir de louage dans les passages du fleuve, par le Roi d'Aschur, la tête et les poils des pieds, et même la barbe il consumera.* » — VII. 20; — ces choses ont été dites de l'état de l'Église dans sa fin, quand devait venir le Seigneur; par ces paroles il est décrit qu'alors les raisonnements d'après les faux devaient priver les hommes de l'Église de toute sagesse et de toute intelligence spirituelles; les raisonnements par lesquels ils en seraient privés sont signifiés par le roi d'Aschur dans les passages du fleuve, à savoir, de l'Euphrate; la privation de la sagesse et de l'intelligence spirituelles est signifiée en ce que par un rasoir de louage la tête et les poils des pieds seront rasés, et que la barbe sera consumée; car par les poils sont signifiés les naturels dans lesquels opèrent les spirituels, et dans lesquels ils se terminent; c'est pourquoi, dans la Parole, par les poils il est signifié les derniers de la sagesse et de l'intelligence, par les cheveux de la tête les derniers de la sagesse, par la barbe les derniers de l'intelligence, et par les poils des pieds les derniers de la science; quand il n'y a pas ces derniers, il n'y a pas non plus les antérieurs, comme lorsqu'il n'y a pas de base à une colonne, ou de fondement à une maison; ceux qui par les raisonnements d'après les illusions et les faux se sont privés de l'intelligence, apparaissent chauves dans le Monde spirituel; *voir* ci-dessus, N° 66. Dans le Même : « *Voici, le Seigneur va faire monter sur eux les eaux du fleuve fortes et grosses, le roi d'Aschur et toute sa gloire, et il montera par-*

Digitized by Google

dessus tous ses canaux, et il ira par-dessus toutes ses rives; il passera par Jehudah, il inondera et traversera. » — VIII. 7, 8; — par ces paroles, il est décrit que dans l'Église on falsifierait toutes et chacune des choses de la Parole par des raisonnements provenant d'illusions et de faux; par « les eaux du fleuve fortes et grosses, le roi d'Aschur, » sont signifiés les raisonnements provenant de pures illusions et de faux; par « il montera par-dessus tous ses canaux et par-dessus toutes ses rives, » il est signifié que par ces raisonnements on falsifierait toutes et chacune des choses de la Parole; par « Jehudah qu'il inondera et traversera » est signifiée l'Église où est la Parole, ainsi la Parole. Dans Jérémie : « *Contre l'armée de Pharaon, roi d'Égypte, qui était auprès du fleuve d'Euphrate, laquelle Nabuchadnessar frappa; vers le septentrion, au bord du fleuve d'Euphrate, ils ont heurté et sont tombés.* » — XLVI. 2, 6, 10; — par ces paroles est signifiée la destruction de l'Église et de ses vérités par les faux raisonnements provenant des scientifiques; par le fleuve de l'Euphrate sont signifiés les faux raisonnements; par l'Égypte et par son armée, les scientifiques qui confirment; par le septentrion, où ils ont heurté et sont tombés, il est signifié d'où proviennent ces faux; sur ce passage, *voir* aussi ci-dessus, N° 518, f. Dans le Même : « *Jéhovah dit au Prophète d'acheter une ceinture de lin, et de la mettre sur ses reins, mais de ne la point passer par l'eau; et ensuite d'aller vers l'Euphrate, et d'y cacher cette ceinture dans un trou du rocher; et il s'en alla, et il la cacha vers l'Euphrate. Ensuite, au bout de plusieurs jours, Jéhovah dit : Lève-toi, va-t'en vers l'Euphrate, et reprends-y la ceinture; et il y alla et la reprit, et voici, gâtée était la ceinture, et elle n'était plus propre à rien. Ainsi, de même qu'est attachée la ceinture aux reins d'un homme, de même j'ai fait s'attacher à Moi toute la maison d'Israël et toute la maison de Jehudah, afin qu'ils Me fussent pour nom et pour louange et pour splendeur, mais ils n'ont point obéi.* » — XIII. 1 à 7, 11; — par ces choses, il était représenté quelle a été et quelle est devenue l'Église Israélite; par la ceinture de lin, que le prophète devait mettre sur ses reins, est signifiée la conjonction de l'Église avec le Seigneur par la Parole; car par le prophète il est signifié la doc-

Digitized by Google

trine d'après la Parole, et par la ceinture sur les reins du prophète la conjonction; les falsifications de la Parole par les maux de la vie et par les faux de la doctrine, et par suite par les raisonnements qui leur sont favorables, sont signifiées par la ceinture gâtée dans un trou du rocher vers l'Euphrate : en effet, par la Parole il y a conjonction du Seigneur avec l'Église, et quand la Parole est pervertie par des raisonnements qui sont favorables aux maux et aux faux, il n'y a plus alors aucune conjonction, ce qui même est entendu, en ce que la ceinture n'était plus propre à rien. Que cela ait été fait par les Juifs, on le voit par la Parole tant de l'Ancien que du Nouveau Testament, par la Parole du Nouveau Testament, en ce qu'ils avaient perverti tout ce qui a été écrit au sujet du Seigneur dans la Parole, et aussi tous les essentiels de l'Église, et en ce qu'ils les avaient falsifiés par des traditions. Dans le Même : « *Quand tu auras achevé de lire ce livre, tu attacheras une pierre sur lui, et tu le jetteras au milieu de l'Euphrate; et tu diras : Ainsi sera submergée Babylone, et elle ne se relèvera point.* » — LI. 63, 64; — par le livre du prophète, qu'il lisait, il est entendu en particulier la Parole qui était dans ce livre, et en général toute la Parole; le jeter au milieu de l'Euphrate, signifie que par la succession du temps la Parole était falsifiée par des raisonnements favorables aux maux de la part de ceux qui sont entendus par Babylone, lesquels sont ceux qui adultèrent la Parole. Dans Ésaïe : « *Jéhovah fera disparaître la langue de mer d'Égypte, et il agitera sa main sur le fleuve* (l'Euphrate) *avec la véhémence de son vent, et il le frappera en sept ruisseaux, pour faire chemin avec les souliers; alors il y aura un sentier pour les restes de son peuple, qui seront de reste d'Aschur, comme il y en eut pour Israël quand il monta de la terre d'Égypte.* » — XI. 15, 16; — par ces paroles il est signifié que devant ceux qui sont dans les vrais d'après le bien procédant du Seigneur, ou qui sont de l'Église, seront dissipés tous les faux et tous les raisonnements qui en proviennent, et qu'ils passeront en sûreté comme par le milieu; il en arrive ainsi dans le Monde spirituel à ceux qui sont tenus en sûreté par le Seigneur : ici, il est entendu la même chose que par la mer de Suph mise à sec devant les fils d'Israël; ceux qui passeront, tenus en sûreté par

Digitized by Google

le Seigneur, sont signifiés par les restes du peuple qui seront de reste d'Aschur; par reste d'Aschur sont signifiés ceux qui n'ont point péri par les raisonnements d'après les faux. Semblables choses sont signifiées par ces paroles, dans l'Apocalypse : « *Le sixième Ange versa sa fiole sur le fleuve, l'Euphrate, et fut tarie son eau, afin que fût préparé le chemin des rois de devers le levant du soleil.* » — XVI. 12; — on verra ce passage plus amplement expliqué ci-dessous en son lieu. Maintenant, d'après ce qui vient d'être dit, on peut voir que par le fleuve d'Euphrate il est signifié le rationnel, au moyen duquel le mental spirituel entre dans le mental naturel, et dans le sens opposé le raisonnement d'après les illusions et les faux : toutefois, il faut qu'on sache que les raisonnements sont dans un degré semblable à celui où sont les pensées, puisqu'ils descendent des pensées; qu'ainsi il y a les raisonnements d'après l'homme spirituel, lesquels cependant doivent plutôt être appelés conclusions d'après les raisons et les vrais, les raisonnements d'après l'homme naturel, et les raisonnements d'après l'homme sensuel : les raisonnements d'après l'homme spirituel sont rationnels, c'est pour cela qu'ils doivent plutôt être appelés conclusions d'après les raisons et les vrais, parce qu'ils proviennent de l'intérieur et de la lumière du Ciel; les raisonnements d'après l'homme naturel sur les choses spirituelles ne sont pas rationnels, de quelque manière qu'ils soient dans les choses morales et civiles qui apparaissent devant les yeux, car ils proviennent de la seule lueur naturelle; et les raisonnements d'après l'homme sensuel sur les choses spirituelles sont irrationnels, parce qu'ils proviennent d'illusions et d'idées qui sont fausses; c'est de ces raisonnements-ci qu'il s'agit maintenant ici dans l'Apocalypse.

570. *Et furent déliés les quatre Anges, signifie la permission de raisonner d'après les illusions :* on le voit par la signification des *quatre Anges* enchaînés sur le fleuve d'Euphrate, en ce qu'ils sont les raisonnements d'après les illusions, qui sont chez l'homme sensuel, non reçus auparavant, ainsi qu'il a été montré ci-dessus, N° 569; il s'ensuit que par « *ils furent déliés* » il est signifié qu'il y a maintenant permission de raisonner d'après les illusions : s'il y a maintenant permission, c'est parce que l'homme sensuel raisonne seulement d'après les choses qui sont dans le

Digitized by Google

Monde et qu'il voit des yeux; mais celles qui sont en dedans ou au-dessus d'elles, comme il ne les voit pas, il dit qu'elles n'existent pas; de là vient que les choses qui sont du Ciel et de l'Église, étant au-dessus de ses pensées, il les nie ou ne les croit pas, et qu'il attribue toutes choses à la nature; l'homme sensuel pense ainsi en lui-même ou en son esprit, mais devant le Monde il en est autrement, car devant le Monde il parle d'après la mémoire, et même il parle des spirituels ou d'après la Parole ou d'après la doctrine de l'Église, et les choses qu'il en dit ressemblent assez à celles qu'en dit l'homme spirituel : telle est l'état des hommes de l'Église dans sa fin; quoiqu'ils arrangent les paroles qu'ils disent ou prononcent en chaire comme si elles provenaient d'une origine spirituelle, elles coulent néanmoins du sensuel dernier, dans lequel est leur esprit, qui livré à lui-même raisonne contre elles, parce qu'il raisonne d'après les illusions, par conséquent d'après les faux.

571. *Qui étaient prêts pour l'heure, et le jour, et le mois, et l'année, signifie continuellement dans l'état :* on le voit par la signification d'*être prêt pour l'heure, et le jour, et le mois, et l'année,* en ce que c'est être continuellement dans l'état, à savoir, de se priver de tout entendement du vrai, et ainsi de la vie spirituelle, ce qui est signifié par les paroles qui suivent, lesquelles sont celles-ci : « Afin de tuer la troisième partie des hommes ; » en effet, par les heures, les jours, les mois et les années, dans la Parole, sont signifiés les états de la vie dans le particulier et dans le commun; de là, par être prêt pour ces temps, il est signifié être continuellement dans cet état. Si les heures, les jours, les mois, et les années, ne signifient ni des heures, ni des jours, ni des mois, ni des années, c'est parce que dans le Monde spirituel les temps ne sont pas distingués en de tels intervalles; car le soleil, d'où le Ciel Angélique tire sa lumière et sa chaleur, ne fait pas de circonvolutions comme en apparence le soleil dans le Monde naturel, par conséquent, il ne fait ni années, ni mois, ni jours, ni heures; mais là les temps, qui néanmoins se succèdent comme les temps dans le Monde naturel, sont distingués par les états de la vie; quant à ces états, on voit quels ils sont dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, où il s'agit du Soleil dans le Ciel, N°s 116 à 125; des changements d'état des Anges dans le Ciel, N°s 154 à 162;

Digitized by Google

du Temps dans le Ciel, Nos 162 à 169 : d'après ces considérations, on peut voir que par les Anges qui étaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année, il est signifié être continuellement dans cet état dont il est parlé ensuite. Que l'heure signifie l'état, et qu'il en soit de même du jour, du mois et de l'année, on peut le voir dans la Parole par les passages où ils sont nommés, mais il serait trop long de rapporter ici ces passages; que cependant il en soit ainsi, on peut s'en assurer d'après ce qui a été dit, dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, sur le Temps; et dans les ARCANES CÉLESTES, où il a été montré que les Temps dans la Parole signifient des états de la vie et non des temps, Nos 2788, 2837, 3254, 3356, 4814, 4901, 4916, 7218, 8070, 10133, 10605. Si les Temps signifient les états, c'est encore parce que dans le Monde spirituel il n'y a pas les temps déterminés du Jour, qui sont nommés Matin, Midi, Soir et Nuit, ni les temps déterminés de l'Année, qui sont appelés Printemps, Été, Automne et Hiver, ni les retours d'ombre et de lumière, de chaleur et de froid, comme dans notre Monde; mais à leur place il y a quant à l'amour et à la foi des changements d'état, qui ne peuvent donner aucune notion des intervalles dans lesquels ont été distingués nos temps, quoique les temps y progressent comme dans le Monde naturel; *voir* sur ce sujet, dans les ARCANES CÉLESTES, les Nos 1274, 1382, 3356, 4882, 6110, 7218 : et comme le Soleil du Ciel Angélique, qui est le Seigneur, est continuellement dans le levant, et ne fait pas de circonvolutions, comme en apparence le soleil de notre Monde, mais qu'il y existe seulement des changements d'état chez les Anges et chez les Esprits selon la réception du bien de l'amour et du vrai de la foi, c'est pour cela que les temps correspondent aux changements d'état, et les signifient, Nos 4901, 7381 : c'est aussi pour cela que les Anges et les esprits pensent sans l'idée du temps, ce que l'homme ne peut faire, No 3404.

572. *Afin de tuer la troisième partie des hommes, signifie de se priver de tout entendement du vrai, et ainsi de la vie spirituelle :* on le voit par la signification de *tuer*, en ce que c'est priver de la vie spirituelle, ainsi qu'il a été montré ci-dessus, No 547; et par la signification des *hommes*, en ce qu'ils sont l'entendement du vrai, comme aussi ci-dessus, Nos 546, 547;

Digitized by Google

que *la troisième partie,* quand il s'agit des vrais, soit tout, cela a été montré, N° 506; ici donc, par tuer la troisième partie des hommes, il est signifié priver de tout entendement du vrai; que ce soit se priver soi-même, c'est parce que ceux qui par les maux de la vie et les faux de la doctrine sont devenus sensuels par les raisonnements d'après les illusions se privent eux-mêmes de l'entendement du vrai, mais non les autres, sinon ceux qui sont sensuels aussi : si par suite ils se privent de la vie spirituelle, c'est parce que la vie spirituelle est à l'homme par l'entendement, car autant l'entendement est ouvert par les vrais et se laisse illustrer, autant l'homme est spirituel; or, l'entendement est ouvert par les vrais d'après le bien, mais non par les vrais sans le bien; car autant l'homme vit dans le bien de l'amour et de la charité, autant il pense les vrais; en effet, le vrai est la forme du bien, et tout bien chez l'homme appartient à sa volonté, et tout vrai appartient à son entendement, c'est pourquoi le bien de la volonté présente sa forme dans l'entendement; la forme elle-même est la pensée d'après l'entendement, lequel provient de la volonté.

573. *Et le nombre des armées de la cavalerie, deux myriades de myriades, signifie que les faux du mal, d'après lesquels et pour lesquels existent les raisonnements, sont innombrables et conspirent contre les vrais du bien :* on le voit par la signification des *Armées,* en ce qu'elles sont les faux du mal, ainsi qu'il va être montré; par la signification de la *cavalerie,* en ce que ce sont les raisonnements qui en proviennent, car par les chevaux il est signifié l'entendement du vrai, et dans le sens opposé l'entendement perverti et détruit; *voir* ci-dessus, N°s 355, 364, 372, 373, 381, 382; de là, par la cavalerie dans ce sens sont signifiés les raisonnements d'après les faux, car les raisonnements d'après les faux appartiennent à un entendement perverti et détruit, puisque les vrais font l'entendement, et que les faux le détruisent; et par la signification de *deux myriades de myriades,* en ce que ce sont ces faux innombrables conspirant contre les vrais du bien; que les myriades signifient des choses innombrables et se disent des vrais, on le voit ci-dessus, N° 336; et puisqu'il est dit deux myriades de myriades, il est signifié des choses innombrables qui sont conjointes et qui conspirent, car deux

Digitized by Google

signifie la conjonction, l'accord et la conspiration; *voir* ci-dessus, Nos 283, 384; que ce soit contre les vrais du bien, c'est parce que dans ce qui suit il s'agit de la destruction du vrai par les armées de cette cavalerie : d'après ces explications, on peut voir que par « le nombre des armées de la cavalerie, deux myriades de myriades, » il est signifié que les faux du mal, d'après lesquels et pour lesquels existent les raisonnements, sont innombrables et conspirent contre les vrais du bien. Dans la Parole, il est très-souvent parlé d'Armée, et même le Seigneur est appelé Jéhovah des Armées ou Sébaoth, et là par les Armées sont signifiés les vrais d'après le bien qui combattent contre les faux d'après le mal, et dans le sens opposé les faux d'après le mal qui combattent contre les vrais d'après le bien; si par les Armées de telles choses sont signifiées dans la Parole, c'est parce que par les Guerres dans la Parole, tant Historique que Prophétique, sont signifiées dans le sens interne les Guerres spirituelles, qui existent contre l'Enfer et contre la tourbe diabolique dans l'enfer, et parce que ces guerres se réfèrent aux vrais et aux biens contre les faux et les maux, d'où il résulte que les Armées signifient tous les vrais d'après le bien, et dans le sens opposé tous les faux d'après le mal; qu'elles signifient tous les vrais d'après le bien, on peut le voir en ce que le soleil, la lune, les étoiles, et aussi les Anges, sont appelés les Armées de Jéhovah, par cette raison qu'ils signifient tous les vrais d'après le bien dans le complexe; et en ce que les fils d'Israël, parce qu'ils signifient les vrais et les biens de l'Église, sont appelés les Armées; et comme tous les vrais et tous les biens procèdent du Seigneur, et que le Seigneur Seul combat pour tous dans le Ciel et pour tous dans l'Église contre les faux et les maux qui proviennent de l'Enfer, c'est pour cela que Lui-Même est appelé Jéhovah Sébaoth, c'est-à-dire, des Armées. Que le Soleil, la Lune, les Étoiles, soient appelés Armée, on le voit par les passages suivants; dans Moïse : « *Et furent achevés les Cieux et la Terre, et toute leur Armée.* » — Gen. II. 1. — Dans David : « *Par la Parole de Jéhovah les Cieux ont été faits, et par l'Esprit de sa bouche toute leur Armée.* » — Ps. XXXIII. 6. — Dans le Même : « *Louez Jéhovah, tous ses Anges; louez-Le, toutes ses Armées; louez-Le, Soleil et Lune; louez-Le, toutes les Étoiles*

Digitized by Google

de lumière. » — Ps. CXLVIII. 2, 3. — Dans Ésaïe : « *Et se fondra toute l'Armée des Cieux, et seront roulés comme un livre les Cieux; et toute leur Armée tombera comme tombe la feuille du cep, et comme tombe* (celle) *du figuier.* » — XXXIV. 4. — Dans le Même : « *Moi, j'ai fait la terre, et l'homme sur elle j'ai créé; mes mains ont étendu les Cieux, et à toute leur Armée j'ai commandé.* » — XLV. 12. — Dans le Même : « *Levez en haut vos yeux, et voyez : Qui a créé ces choses? Celui qui fait sortir en nombre leur Armée; tous par nom il appelle.* » — XL. 26. — Dans Jérémie : « *Comme point ne se compte l'Armée des Cieux, et point ne se mesure le sable de la mer.* » — XXXIII. 22; — dans ces passages, le Soleil, la Lune et les Étoiles sont appelés Armée, parce que par le soleil il est signifié le bien de l'amour, par la lune le vrai d'après le bien, et par les étoiles les connaissances du vrai et du bien, conséquemment par ces astres sont signifiés les biens et les vrais dans tout complexe, lesquels sont appelés Armée parce qu'ils résistent aux maux et aux faux, et qu'ils les vainquent continuellement comme des ennemis. Dans Daniel : « *Une corne du bouc grandit jusqu'à l'Armée des Cieux, et elle jeta à terre* (une partie) *de l'Armée et des étoiles, et les foula; et même jusqu'au Prince de l'Armée elle s'éleva, et à Lui fut ôté le* (sacrifice) *perpétuel, et fut renversé l'habitacle de son Sanctuaire. Et l'Armée fut livrée sur le* (sacrifice) *perpétuel pour la prévarication, car elle jeta la vérité à terre. Un saint dit : Jusques à quand cette vision, le* (sacrifice) *perpétuel et la prévarication qui dévaste, pour livrer et le saint et l'Armée à être foulés? Et il dit : Jusqu'au soir, au matin.* » — VIII. 10, 11, 12, 13, 14; — ce qui est signifié là par le bouc, par ses cornes, et par cette corne qui grandit jusqu'à l'Armée des Cieux, on le voit ci-dessus, N°s 316, 336, 504; par l'Armée des Cieux dont elle jeta une partie à terre sont entendus les vrais et les biens du Ciel, car il s'agit du dernier état de l'Église, quand les vrais et les biens du Ciel sont considérés comme rien et sont rejetés, ce qui est signifié par « elle les foula; » c'est même pour cela qu'il est dit ensuite qu'elle jeta la vérité à terre : par le Prince de l'Armée est entendu le Seigneur, qui est aussi appelé Jéhovah Dieu Sébaoth

Digitized by Google

ou des Armées : par le sacrifice perpétuel qui lui fut ôté, et l'habitacle de son sanctuaire qui fut renversé, il est signifié que tout culte d'après le bien de l'amour et les vrais de la foi devait périr; par « jusqu'au soir, au matin, » il est signifié que cela arriverait dans la fin de l'Église, quand le Seigneur viendrait dans le Monde; par le soir est signifié le dernier temps de la vieille Église, et par le matin le premier temps de la nouvelle Église. Que les Anges soient appelés Armée, on le voit par ces passages; dans Joël : « *Jéhovah a donné de sa voix devant son Armée, car très-grand* (est) *son camp.* » — II. 11. — Dans Zacharie : « *Je placerai un camp à ma maison avec l'Armée, à cause de celui qui va et de celui qui revient, afin que ne passe plus sur eux l'exacteur.* » — IX. 8. — Dans David : « *Bénissez Jéhovah,* (vous), *toutes ses Armées, ses ministres, qui faites sa volonté.* » — Ps. CIII. 21. — Dans le Livre I des Rois : « *Michée le Prophète dit au roi : J'ai vu Jéhovah assis sur son Trône, et toute l'Armée des Cieux se tenant près de Lui, à sa droite et à sa gauche; et l'un disait d'une façon, et l'autre d'une autre.* » — XXII. 19, 20. — Dans l'Apocalypse : « *Ses Armées dans le Ciel Le suivaient sur chevaux blancs, vêtues de fin lin blanc et net.* » — XIX. 14. — Ailleurs : « *Je vis la bête, et les rois de la terre et leurs Armées, assemblés pour faire la guerre à Celui qui était monté sur le cheval blanc, et à son Armée.* » — XIX. 19; — si les Anges assemblés, ou leur consociation, sont appelés Armées, c'est parce que par les Anges, de même que par les Armées, il est signifié les Divins vrais et les Divins biens, parce qu'ils en sont les récipients d'après le Seigneur; sur ce sujet, *voir* ci-dessus, N°s 130, 200, 302. C'est aussi pour cela que les fils d'Israël, parce que par eux il est signifié les vrais et les biens de l'Église, sont appelés les Armées, comme dans les passages suivants; dans Moïse : « *Jéhovah dit : Retirez les fils d'Israël de la terre d'Égypte selon leurs Armées.* » — Exod. VI. 26. — Dans le Même : « *Je retirerai mes Armées, mon peuple, les fils d'Israël de la terre d'Égypte par de grands jugements.* » — Exod. VII. 4. XII. 17. — Dans le Même : « *Il arriva en ce même jour-là que sortirent toutes les Armées de Jéhovah de la terre d'Égypte.* » — Exod. XII. 41. —

Digitized by Google

Dans le Même : « *Tu feras le recensement de quiconque sort pour l'Armée.* » — Nomb. I. 3 et suiv. — « *Ils camperont autour de la Tente de Convention, et partiront selon leurs Armées.* » — Nomb. II. 3, 9, 16, 24. — Dans le Même : « *Les Lévites seront pris pour exercer la milice, pour faire l'ouvrage dans la Tente de Convention.* » — Nomb. IV. 3, 23, 30, 39; — si les fils d'Israël ont été appelés les Armées de Jéhovah, c'est parce qu'ils représentaient l'Église, et signifiaient tous ses vrais et tous ses biens; *voir* dans les ARCANES CÉLESTES, les N°s 5414, 5801, 5803, 5806, 5812, 5817, 5819, 5826, 5833, 5879, 5951, 6637, 6862, 6868, 7035, 7062, 7198, 7201, 7215, 7223, 7957, 8234, 8805, 9340. S'ils sont appelés Armées au pluriel, c'est parce que chaque Tribu était appelée une Armée, comme on peut le voir dans Moïse, en ce que, quand il lui fut commandé de faire le recensement de tous les fils d'Israël selon leurs Armées, ils furent recensés selon les Tribus, — Nomb. I. 3 et suiv. : — pareillement, quand ils campaient autour de la Tente de Convention selon les Tribus, il est dit selon leurs Armées, — Nomb. II. 3, 9, et suiv. : — si les Tribus ont été appelées Armées, c'est parce que les douze Tribus prises ensemble ont représenté tous les vrais et tous les biens de l'Église, et chaque Tribu un universel essentiel de l'Église; sur ce point, *voir* ci-dessus, N° 431. D'après ces considérations, il est évident que les vrais et les biens du Ciel et de l'Église sont entendus par les Armées dans la Parole, d'où l'on voit clairement pourquoi Jéhovah dans la Parole est appelé Jéhovah Sébaoth, et Jéhovah Dieu Sébaoth, c'est-à-dire, des Armées, comme dans Ésaïe, I. 9, 24. II. 12. III. 1, 15. V. 7, 9, 16, 24. VI. 3, 5. VIII. 14, 19. XIV. 22, 23, 24, 27. XVII. 3. XXV. 6. XXVIII. 5, 22, 29. XXIX. 6. XXXI. 4, 5. XXXVII. 16. Jérém. V. 14. XXXVIII. 17. XLIV. 7. Amos, V. 8. Hagg. I. 9, 14. II. 4, 8, 23. Zachar. I. 3. Malach. II. 12; et en beaucoup d'endroits ailleurs. D'après cela, il est maintenant évident que par les Armées ont été signifiés les vrais et les biens du Ciel et de l'Église dans tout le complexe : et comme dans la Parole la plupart des expressions ont aussi le sens opposé, il en est de même des Armées, et dans ce sens elles signifient les faux et les maux dans tout le complexe, comme dans les passages suivants; dans

Digitized by Google

Jérémie : « *Sur les toits des maisons ils ont offert des parfums à toute l'Armée des Cieux, et ils ont répandu des libations à d'autres dieux.* » — XIX. 13. — Dans Séphanie : « *Ils adorent sur les toits l'Armée des Cieux.* » — I. 5. — Dans Moïse : « *De peur que tu ne te prosternes, et que tu ne serves le soleil, la lune, les étoiles, et toute l'Armée des Cieux.* » — Deutér. IV. 19. XVII. 3. — Dans Jérémie : « *Leurs os, tirés des sépulcres, seront exposés au soleil, à la lune, et à toute l'Armée des Cieux, qu'ils ont aimés et servis.* » — VIII. 2 ; — par l'Armée des Cieux, ici, il est entendu le soleil, la lune et les étoiles, parce que par eux sont signifiés tous les biens et tous les vrais dans le complexe, mais ici tous les maux et tous les faux dans le complexe, car par le soleil dans le sens opposé, comme ici, il est signifié tout mal jaillissant de l'amour de soi, par la lune le faux de la foi, et par les étoiles les faux en général ; que par le soleil, la lune et les étoiles dans le Monde naturel, lorsque ces astres sont adorés au lieu du soleil et de la lune du Ciel Angélique, il soit signifié des maux et des faux abominables, on le voit dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, Nos 122, 123 ; et aussi ci-dessus, Nos 401, 402, 524 ; et comme les vrais d'après le bien combattent contre les faux d'après le mal, et que *vice versâ* les faux d'après le mal combattent contre les vrais d'après le bien, c'est pour cela qu'ils sont appelés Armées ; en effet, il y a un combat continuel, car les maux et les faux s'exhalent continuellement des enfers, en s'efforçant de détruire les vrais d'après le bien qui sont dans le Ciel et viennent du Ciel, et qui résistent continuellement ; partout, en effet, dans le Monde spirituel il y a équilibre entre le Ciel et l'Enfer, et où il y a équilibre, là agissent continuellement deux forces contraires ; l'une agit et l'autre réagit, et l'action et la réaction continuelles sont un continuel combat ; mais il est pourvu par le Seigneur à l'équilibre ; *voir* sur l'équilibre, dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, les Nos 589 à 596, et 597 à 603 : et comme il y a entre le Ciel et l'Enfer un tel combat continuel, c'est pourquoi de même que toutes les choses du Ciel sont appelées Armées, de même toutes les choses de l'enfer le sont aussi ; toutes les choses du Ciel se réfèrent aux biens et aux vrais, et toutes celles de l'enfer aux maux et aux faux. C'est donc de là que les Armées signi-

Digitized by Google

fient les faux du mal dans les passages suivants; dans Ésaïe : « *Colère de Jéhovah contre toutes les nations, et emportement contre toute leur Armée; il les a vouées à l'extermination, et il les a livrées au carnage.* » — XXXIV. 2; — par les nations sont signifiés les maux, et par l'armée les faux d'après le mal; leur destruction totale est signifiée par « il les a vouées à l'extermination, et il les a livrées au carnage. » Dans le Même : « *Voix de multitude dans les montagnes, aspect de peuple grand, voix de tumulte des royaumes des nations assemblées, Jéhovah Sébaoth dénombrant l'Armée.* » — XIII. 4; — « voix de multitude dans les montagnes, » signifie les faux d'après les maux, par multitude il est signifié les faux, et par les montagnes les maux; « aspect de peuple grand, » signifie l'apparence comme du vrai d'après le bien, par aspect il est signifié l'apparence, et par le peuple ceux qui sont dans les vrais, ainsi les vrais, et grand se dit du bien; « voix de tumulte des royaumes des nations assemblées, » signifie le débat dans l'Église, tirant son origine des maux et des faux du mal, par voix de tumulte il est signifié le débat, par les royaumes les Églises quant aux vrais et quant aux faux, et par les nations assemblées les Églises quant aux maux et par suite quant aux faux du mal, conspirant contre les vrais et les biens de l'Église; « Jéhovah Sébaoth dénombrant l'Armée, » signifie que le Seigneur fait cela; cela est attribué à Jéhovah, comme on le voit clairement par le Verset suivant, le 5e du Chapitre, où il est dit : « Jéhovah vient avec les instruments de sa colère pour détruire toute la terre; » cela est attribué au Seigneur, comme ailleurs le mal, la peine du mal, et la destruction de l'Église, par la raison que cela apparaît ainsi, car le sens de la lettre de la Parole est selon les apparences, mais par là dans le sens spirituel il est entendu que c'est l'homme de l'Église lui-même qui le fait. Dans Jérémie : « *N'épargnez pas ses jeunes gens, vouez à l'extermination toute son Armée.* » — LI. 3; — ces choses sont dites de Babel; et par « n'épargnez pas ses jeunes gens » est signifiée la destruction des faux confirmés; par « vouez à l'extermination toute son armée » est signifiée la destruction totale des faux d'après les maux qui sont chez elle, ainsi la destruction de Babel. Les faux d'après le mal sont aussi signifiés par « *l'Armée des*

Digitized by Google

Chaldéens, » et par « *l'Armée de Pharaon,* » — Jér. XXXVII. 7, 10, 11, et suiv. ; — et dans Moïse : « *Les eaux retournèrent et couvrirent les chars et les cavaliers avec toute l'armée de Pharaon.* » — Exod. XIV. 28. XV. 4 ; — ces paroles ont été expliquées ci-dessus, N° 355, et dans les ARCANES CÉLESTES, N°s 8230, 8275. — Dans Daniel : « *Le roi du septentrion reviendra, et présentera une multitude plus grande que la première, et sur la fin des temps des années il viendra avec une Armée grande et avec des richesses grandes. Il excitera ses forces et son cœur contre le roi du midi avec une Armée grande; et le roi du midi livrera bataille avec une Armée grande et très-forte, mais il ne tiendra point.* » — XI. 13, 25 ; — dans ce Chapitre, il s'agit de la guerre entre le roi du septentrion et le roi du midi, et par le roi du septentrion sont entendus ceux qui au dedans de l'Église sont dans les faux du mal, et par le roi du midi ceux qui sont dans les vrais du bien ; leur collision et le combat à la fin de l'Église sont décrits dans le sens spirituel par la guerre de ces rois ; par l'Armée du roi du septentrion sont donc entendus les faux de tout genre, et par l'Armée du roi du midi les vrais de tout genre. Dans Luc : « *Quand vous verrez Jérusalem entourée d'Armées, sachez que proche est sa dévastation.* » — XXI. 20 ; — dans ce Chapitre, le Seigneur parle de la consommation du siècle, par laquelle est signifié le dernier temps de l'Église ; par Jérusalem est entendue l'Église quant à la doctrine ; et par Jérusalem entourée d'Armées est entendue l'Église envahie par les faux ; par « proche est sa dévastation, » il est signifié qu'alors viendra sa destruction, et bientôt le jugement dernier. On croit que ces choses ont été dites de la destruction de Jérusalem par les Romains, mais chacune des choses que renferme ce Chapitre montre clairement qu'il s'agit de la destruction de l'Église dans sa fin, comme aussi dans Matthieu, Chapitre XXIV, depuis le premier jusqu'au dernier des Versets, qui tous ont été expliqués dans les ARCANES CÉLESTES : néanmoins cela n'empêche pas que la destruction de Jérusalem ne soit entendue par ces paroles dans le sens de la lettre, mais cette destruction représentait et par suite signifiait la destruction de l'Église dans sa fin ; toutes les parties de ce Chapitre considérées dans le sens spirituel confirment cela. Dans

Digitized by Google

David : « *Dieu nous a abandonnés, et à l'ignominie il nous a livrés; et il n'est point sorti avec nos Armées; il nous a fait retourner en arrière par l'ennemi.* » — Ps. XLIV. 10, 11; — « Dieu n'est point sorti avec nos Armées, » signifie qu'il ne les protégeait plus, parce qu'ils étaient dans les faux du mal, car les armées sont les faux du mal; c'est même pour cela qu'il est dit qu'il les a abandonnés, et les a livrés à l'ignominie, et qu'il les a fait retourner en arrière par l'ennemi; l'ennemi est le mal qui provient de l'Enfer. Dans Joël : « *Je vous compenserai les années qu'ont consumées la sauterelle, le hanneton, et le grillon et la chenille, mon Armée grande, que j'ai envoyée parmi vous.* » — II. 25; — que les faux et les maux de tout genre soient signifiés par l'Armée, cela est bien évident, puisque par ces animalcules nuisibles, la sauterelle, le hanneton, le grillon et la chenille, sont signifiés les faux et les maux qui dévastent et consument les vrais et les biens de l'Église; *voir* ci-dessus, N° 543, où ce passage a été expliqué, et où il a été montré que la sauterelle et le grillon signifient les faux de l'homme sensuel. D'après ces considérations, on voit maintenant ce qui est signifié dans l'un et dans l'autre sens par les Armées dans la Parole. Semblables choses sont signifiées par les Armées dans les Historiques de la Parole, car il y a dans les Historiques un sens spirituel de même que dans les Prophétiques, mais il se montre moins; car le mental, retenu dans les Historiques, peut difficilement être élevé hors des choses mondaines qu'ils renferment, et voir les choses spirituelles qui y sont cachées.

574. *Et j'en entendis le nombre, signifie la qualité perçue:* on le voit par la signification d'*entendre*, en ce que c'est percevoir, comme ci-dessus, N°s 14, 529; et par la signification du *nombre*, en ce que c'est la qualité de la chose dont il s'agit, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N° 429, ici la qualité des faux du mal conspirant contre les vrais du bien, faux d'après lesquels et pour lesquels existent les raisonnements de l'homme sensuel, et qui sont signifiés par le nombre des armées de la cavalerie, ainsi qu'il vient d'être montré : mais la qualité de ces faux est ultérieurement décrite dans le Verset qui va suivre, à savoir, par ces paroles : « Et ainsi je vis les chevaux dans la vision, et ceux qui étaient montés dessus, ayant des cuirasses couleur de feu, et d'hyacinthe, et de soufre; et les têtes

Digitized by Google

des chevaux, comme des têtes de lions, et de leurs bouches sortit du feu, et de la fumée, et du soufre; » dans ces paroles est contenue la qualité qui est signifiée ici par le nombre. Il peut sembler que quelque chose du nombre soit entendu ici par le nombre, mais dans le Monde spirituel il n'existe pas de nombres, parce que les espaces et les temps n'y sont ni mesurés ni déterminés par des nombres, comme dans le Monde naturel; c'est pourquoi, tous les nombres dans la Parole signifient des choses, et le nombre lui-même signifie la qualité de la chose; *voir* ci-dessus, N°s 203, 336, 429, 430, et dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, N° 263.

575. *Et ainsi je vis les chevaux dans la vision, et ceux qui étaient montés dessus, signifie les falsifications de la Parole par les raisonnements d'après les illusions :* on le voit par la signification des *chevaux,* en ce qu'ils sont l'entendement de la Parole, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N°s 355, 364, 372, 373, 381, 382, ici les falsifications de la Parole, parce qu'il est dit qu'il vit les chevaux *dans la vision,* ainsi qu'il va être expliqué; et par la signification de *ceux qui étaient montés dessus,* en ce que ce sont ceux qui comprennent la Parole, ainsi qu'il a été montré dans les endroits ci-dessus cités; mais ici ce sont les raisonnements sur le sens de la Parole d'après les illusions, puisqu'il s'agit de l'homme sensuel, et de son raisonnement d'après les illusions; *voir* ci-dessus, N° 569; et parce qu'il est dit qu'il les vit dans la vision, et non, comme auparavant, en esprit; voir dans la vision, ici, signifie d'après les illusions. En effet, les visions que voit et d'après lesquelles voit l'homme ou l'esprit de l'homme sont de deux genres; il y a les visions réelles, et il y a les visions non réelles; les visions réelles sont les visions des choses qui apparaissent en réalité dans le Monde spirituel, absolument correspondantes aux pensées et aux affections des Anges, par conséquent ce sont des correspondances réelles; telles ont été les visions chez les Prophètes qui ont prophétisé des vrais, et telles sont aussi les visions qui apparurent à Jean, et qui sont décrites partout dans l'Apocalypse : les visions non réelles sont celles qui dans la forme externe apparaissent semblables aux visions réelles, mais ne sont pas semblables dans la forme interne; elles sont produites par les esprits au moyen de fantaisies; telles ont été les visions chez les prophètes qui ont prophétisé des

Digitized by Google

choses vaines ou des mensonges; toutes ces visions-ci n'étant pas réelles sont des illusions; c'est même pour cela qu'elles signifient les illusions : et comme les chevaux et ceux qui étaient montés dessus ont été vus par Jean dans une telle vision, voilà pourquoi par eux sont signifiés les raisonnements d'après les illusions, et par suite les falsifications de la Parole. Puisque les Prophètes, par lesquels la Parole a été écrite, ont eu des visions réelles, et les autres, qui sont aussi appelés prophètes, des visions non réelles, et que les visions de ceux-ci ont été vaines et sont aussi appelées mensonges, il est important de savoir quelles sont les visions : Toutes les choses qui apparaissent en réalité dans le Monde spirituel sont des correspondances, car elles correspondent aux intérieurs des Anges appartenant à leur mental, ou à leur affection et à la pensée de leur affection, c'est pourquoi elles signifient ces intérieurs; car le spirituel, qui appartient à l'affection et à la pensée de l'affection des Anges, revêt des formes comme celles qu'on voit dans les trois Règnes du Monde naturel, règne Animal, règne Végétal et règne Minéral, et toutes ces formes sont des correspondances; de telles formes ont été vues par les Prophètes, et elles signifiaient les choses auxquelles elles correspondaient. Mais dans le Monde spirituel il y a aussi des apparences qui ne sont pas des correspondances, et qui sont produites par des esprits, principalement par des esprits mauvais, au moyen de fantaisies, car par les fantaisies ces esprits peuvent présenter des palais, des maisons remplies d'ornements, des vêtements splendides, et même se montrer avec de beaux visages, outre plusieurs autres choses semblables; mais dès que la fantaisie cesse, toutes ces choses s'évanouissent aussi, et cela, parce que ce sont des externes dans lesquels il n'y a rien d'interne; comme de telles visions proviennent de fantaisies, elles signifient les illusions, parce qu'elles trompent les sens et présentent avec illusion des ressemblances de choses réelles; comme ce sont ces illusions qui sont signifiées ici, c'est pour cela qu'il est dit « je vis les chevaux dans la vision. » Puisqu'il s'agit ici des raisonnements d'après les illusions, il faut dire ce que c'est que les illusions : Il existe des illusions dans les choses naturelles, dans les choses civiles, dans les choses morales et dans les choses spirituelles, en grand nombre; mais comme par les illusions il est entendu ici les illusions dans les

Digitized by Google

choses spirituelles, je vais par quelques exemples illustrer ce que c'est que les illusions dans les choses spirituelles, et quelles elles sont : L'homme sensuel est dans les illusions, parce que toutes les idées de sa pensée proviennent du Monde et sont entrées par les sens du corps, aussi est-ce d'après ces idées qu'il pense et conclut sur les spirituels ; il ne sait même pas ce que c'est que le spirituel, et il croit qu'il n'existe rien au-dessus de la nature, et que s'il existe quelque chose, cela est naturel et matériel : il ne peut nullement saisir qu'il y ait dans le Monde spirituel quelque chose de semblable aux objets qui sont dans le Monde naturel, à savoir, qu'il puisse y apparaître des paradis, des bosquets, des parterres émaillés de fleurs, des lieux pleins de verdure, des palais, des maisons ; les hommes sensuels disent que ce sont là des fantaisies, quoiqu'ils sachent que de semblables choses ont été vues par les prophètes quand ils étaient en esprit ; s'ils ne croient pas qu'il existe de telles choses dans le Monde spirituel, c'est parce qu'ils s'imaginent que tout ce qu'ils ne voient pas des yeux, et ne perçoivent pas par quelque sens du corps, n'est rien. Celui qui juge d'après les illusions ne peut nullement comprendre que l'homme après la mort soit dans une parfaite forme humaine, ni que les Anges soient dans cette forme, aussi nient-ils que les hommes après la mort soient des formes humaines ; ils disent que ce sont des souffles sans yeux, ni oreilles, ni bouches, par conséquent sans la vue, sans l'ouïe, et sans le langage, volant dans l'air et attendant la résurrection du corps, afin de voir, d'entendre et de parler ; s'ils disent et croient ainsi, c'est d'après les illusions des sens du corps : ceux qui raisonnent et concluent d'après les illusions des sens attribuent toutes choses à la nature et presque rien au Divin ; s'ils attribuent la création au Divin, ils s'imaginent néanmoins que toutes choses ont été transférées dans la nature, et que c'est d'elle seule que découlent tous les effets qui se manifestent, et que rien ne vient du Monde spirituel, de sorte que lorsqu'ils voient des merveilles dans les vers à soie, les papillons, les abeilles, des merveilles dans la génération de tous les animaux d'après des œufs, et d'autres merveilles semblables, qui sont innombrables, ils s'imaginent que ce sont là des travaux de la nature seule, et ils ne peuvent rien penser du Monde spirituel et de son influx dans le Monde naturel, ni de l'existence et de la subsistance de ces merveilles d'a-

Digitized by Google

près le Monde spirituel, lorsque cependant la réalité est, que le Divin influe continuellement par le Monde spirituel dans le Monde naturel et produit ces choses, et que le nature a été créée pour servir à revêtir les choses qui procèdent et influent du Monde spirituel. Mais il serait trop long de rapporter toutes les illusions de l'homme sensuel de l'Église dans les choses spirituelles; quelques-unes ont aussi été énumérées dans la DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM; *voir* N° 53.

576. *Ayant des cuirasses couleur de feu, et d'hyacinthe, et de soufre, signifie les raisonnements qui combattent d'après les cupidités de l'amour de soi et de l'amour du monde, et d'après les faussetés qui en proviennent :* on le voit par la signification des *cuirasses,* en ce qu'elles sont des armures dans la guerre, spécialement des défenses dans les combats, comme ci-dessus, N° 557; par la signification du feu ou *de feu,* en ce que c'est la cupidité de l'amour de soi, et par suite la cupidité de tout mal, comme ci-dessus, N° 504; par la signification de l'hyacinthe ou *d'hyacinthe,* en ce que c'est la cupidité de l'amour du monde et par suite la cupidité de tout faux, ainsi qu'il va être montré; et par la signification du soufre ou *de soufre,* en ce que c'est la convoitise de détruire les biens et les vrais de l'Église par les faux du mal, ainsi qu'il sera montré plus bas, N° 578; ici, c'est le faux ardent provenant de ces deux amours; d'après ces significations, on peut voir que par les cuirasses couleur de feu, d'hyacinthe et de soufre, il est signifié les raisonnements qui combattent d'après les cupidités de l'amour de soi et de l'amour du monde, et d'après les faussetés qui en proviennent. Quant à ce qui concerne l'hyacinthe, cela dans le sens spirituel signifie l'amour céleste du vrai, et dans le sens opposé l'amour diabolique du faux, et aussi l'amour du monde, ce qu'on peut voir en ce que l'hyacinthe est de couleur céleste, et que par cette couleur il est signifié le vrai d'origine céleste, par conséquent dans le sens opposé le faux d'origine diabolique : dans le Monde spirituel il apparaît des couleurs très-distinguées, et elles tirent leur origine du bien et du vrai, car les couleurs y sont des modifications de la lumière céleste, par conséquent de l'intelligence et de la sagesse qui sont dans le Ciel chez les Anges. De là vient que les rideaux du Tabernacle et les habits d'Aharon avaient été tissus

Digitized by Google

d'hyacinthe, de pourpre et d'écarlate double-teint, car par le Tabernacle il était représenté le Ciel du Seigneur, par les vêtements d'Aharon le Divin Vrai du Ciel et de l'Église, et par les choses dont le Tabernacle était construit, et par celles dont les habits d'Aharon étaient tissus, les célestes et les spirituels qui appartiennent au Divin Bien et au Divin Vrai. Que « *le Voile devant l'Arche ait été tissu d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate double-teint et de fin lin,* » on le voit dans l'Exode,—XXVI. 31.—Pareillement « *la Couverture pour l'entrée de la Tente.* » —Vers. 36 *ibid.* — Puis « *la Couverture de la porte du parvis.* » —Exod. XXVII. 16.— « *Les Lacets sur le bord du rideau de la tente étaient d'hyacinthe.* » — Exod. XXVI. 4. — « *L'Éphod était d'or, d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate double-teint et de fin lin tissu.* » —Exod. XXVIII. 6.—Et aussi « *le Pectoral de Jugement.* » — *Ibid.* Vers. 15.— « *Aharon et ses fils, quand ils partaient dans le désert, mettaient un drap d'hyacinthe sur l'arche; sur la table des faces; sur le Chandelier et les lampes; sur l'Autel d'or, et sur tous les vases du ministère.* » — Nomb. IV. 6, 7, 9, 11, 12; —et cela, parce que le Divin Vrai procédant du Divin Amour, qui est signifié par le drap d'hyacinthe, embrasse et protége toutes les choses saintes du Ciel et de l'Église, qui étaient représentées par ces objets. Comme l'Hyacinthe signifiait l'amour céleste du vrai, c'est pour cela qu'il avait été commandé « *aux fils d'Israël de se faire une frange sur les pans de leurs vêtements, et de mettre sur elle un fil d'hyacinthe, afin qu'en le voyant ils se souvinssent de tous les préceptes de Jéhovah et les fissent.* » — Nomb. XV. 38, 39; —ici, le fil d'hyacinthe est évidemment pour le ressouvenir des préceptes de Jéhovah; les préceptes de Jéhovah sont les vrais mêmes du Ciel et de l'Église, et ceux-là seuls qui sont dans l'amour céleste du vrai se les rappellent. Que l'Hyacinthe signifie l'amour du vrai, on peut aussi le voir par ces passages, dans Ézéchiel : « *Le fin lin en broderie d'Égypte fut ce que tu déployais pour te servir d'étendard; l'Hyacinthe et la pourpre des îles d'Élishah furent ta couverture : tes négociants en choses perfectionnées, en ballots d'Hyacinthe et en Broderie, et en trésors de vêtements précieux.* » —XXVII. 7, 24; — ces choses ont été dites de Tyr, par laquelle est signifiée

Digitized by Google

l'Église quant aux connaissances du vrai, par conséquent aussi par elle sont signifiées les connaissances du vrai qui appartiennent à l'Église; et par ses marchandises et son négoce est décrite dans ce Chapitre l'acquisition de l'intelligence par ces connaissances; par la broderie d'Égypte est signifiée la science des choses qui appartiennent à l'Église, et comme cette science est dans le rang inférieur et ainsi alentour ou au dehors, il est dit que cette broderie était ce qu'elle déployait pour étendard; par l'hyacinthe et la pourpre des îles d'Élishah est signifiée l'affection spirituelle du vrai et du bien, c'est pourquoi il est dit qu'elles étaient sa couverture; par la couverture est signifié le vrai; par les ballots d'hyacinthe et la broderie sont signifiés tous les vrais spirituels et naturels; ces vrais et en même temps les connaissances d'après la Parole sont aussi entendus par les trésors de vêtements précieux. Comme l'Hyacinthe signifie l'amour céleste du vrai, c'est pour cela que dans le sens opposé elle signifie aussi l'amour diabolique du faux; l'hyacinthe est aussi employée dans ce sens dans la Parole; par exemple, dans Ézéchiel : « *Deux femmes, filles d'une même mère, dans leur adolescence ont commis scortation en Égypte, Oholah qui est Samarie, et Oholibah qui est Jérusalem; scortation a commis Oholibah sous Moi, et elle a aimé ses amants, les Assyriens ses voisins, vêtus d'hyacinthe, préfets et généraux, jeunes gens de désir tous, cavaliers chevauchant sur des chevaux.* » — XXIII. 4, 5, 6; — par Samarie et par Jérusalem est signifiée l'Église, par Samarie l'Église spirituelle, et par Jérusalem l'Église céleste; elles sont appelées Oholah et Oholibah, parce que par ces noms est signifiée la Tente, et que par la Tente est signifiée l'Église quant au culte; par la Femme dans la Parole est aussi signifiée l'Église; par « elles ont commis scortation en Égypte, » il est signifié qu'ils ont falsifié les vrais de l'Église par les scientifiques de l'homme naturel; « elle a aimé les Assyriens, » signifie qu'ils ont falsifié par les raisonnements d'après ces scientifiques, Aschur et l'Assyrie signifient les raisonnements; il sont dits vêtus d'hyacinthe, à cause des illusions et des faux qui dans la forme externe apparaissent comme des vrais, parce qu'ils proviennent du sens littéral de la Parole faussement appliqué; ils sont dits aussi préfets, généraux, jeunes gens de désir, chevauchant sur des chevaux, à cause de la

Digitized by Google

même apparence, car ceux qui raisonnent d'après la propre intelligence apparaissent à eux-mêmes, et à ceux qui leur ressemblent, comme intelligents et sages, et les choses qu'ils prononcent apparaissent comme des vrais de l'intelligence et des biens de la sagesse, lorsque cependant ce sont des faux qu'ils aiment parce qu'ils proviennent du propre; les préfets et les généraux signifient les principaux vrais, et ceux qui chevauchent sur des chevaux signifient les intelligents. Dans Jérémie : « *De l'argent étendu de Tharschisch est apporté, et de l'or d'Uphaz, ouvrage d'orfèvre et de mains de fondeur; hyacinthe et pourpe, leur vêtement, ouvrage de sages, tout cela.* » — X. 9; — là, il s'agit des idoles de la maison d'Israël, par lesquelles sont signifiés les doctrinaux faux, parce qu'ils viennent de la propre intelligence, aussi est-il dit « ouvrage d'orfèvre et de mains de fondeur, » et « ouvrage de sages, tout cela, » par cette raison que ces doctrinaux leur apparaissent comme des vrais et des biens; l'argent de Tharschisch et l'or d'Uphaz signifient ce qui apparaît dans la forme externe comme vrai et comme bien, parce que c'est d'après le sens de la lettre de la Parole. D'après ces explications, on peut voir que l'hyacinthe signifie l'amour du faux, parce qu'il provient du propre ou de la propre intelligence. Si l'Hyacinthe signifie aussi l'amour du monde, c'est parce que l'amour du monde correspond à l'amour du faux, comme l'amour de soi qui est signifié par le feu correspond à l'amour du mal; en effet, de l'amour de soi provient tout mal, et de l'amour du monde, qui a cette origine, provient tout faux; car le mal spirituel, qui est signifié par l'amour du monde, est dans son essence le faux, comme le bien spirituel est dans son essence le vrai; *voir* dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, N° 15.

577. *Et les têtes des chevaux, comme des têtes de lions, signifie la science, et par suite la pensée destructive du vrai :* on le voit par la signification des *têtes des chevaux,* en ce que c'est la science et par suite la pensée, ainsi qu'il va être montré; et par la signification des *têtes de lions,* en ce que c'est par suite la destruction du vrai : que les têtes de lions signifient ici la destruction du vrai, c'est parce que le Lion dans le sens suprême signifie le Divin Vrai quant à la puissance, et dans le sens opposé le faux détruisant le vrai, par conséquent la destruction du vrai, et

Digitized by Google

parce que la tête du lion signifie les forces du mental *(animus)* par lesquelles il détruit, c'est-à-dire, les raisonnements d'après les faux; que le Lion signifie le Divin Vrai quant à la puissance, et dans le sens opposé le faux détruisant ce vrai, on le voit ci-dessus, N° 278. Si les têtes des chevaux signifient la science et par suite la pensée, c'est parce que la tête signifie l'intelligence, et le cheval l'entendement; mais comme il s'agit de l'homme sensuel, et ici du raisonnement de cet homme d'après les faux, et que chez l'homme sensuel raisonnant d'après les faux il n'y a pas l'intelligence, mais qu'il n'y a que la science et la pensée qui provient de la science, c'est pour cela que celles-ci sont signifiées par les têtes des chevaux : que chez ceux qui sont dans les faux il n'y ait pas l'intelligence, mais qu'au lieu de l'intelligence il y ait la science, on le voit dans la DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM, N° 33. Si la tête signifie l'intelligence, c'est parce que l'entendement et la volonté de l'homme résident dans les intérieurs de sa tête, et que par suite dans la partie antérieure de la tête, qui est la face, il y a les sens de la vue, de l'ouïe, de l'odorat et du goût, dans lesquels l'entendement et la volonté influent de l'intérieur, les vivifient, et font aussi qu'ils jouissent de leurs sensations; de là vient que par la tête dans la Parole il est signifié l'intelligence : mais comme il n'y a d'intelligents que ceux qui reçoivent l'influx venant du Ciel, car du Seigneur par le Ciel influent toute intelligence et toute sagesse, il s'ensuit que chez ceux qui sont dans les faux du mal il n'y a pas l'intelligence, car chez eux le mental supérieur et spirituel a été fermé, et il n'y a d'ouvert que le mental inférieur, qui est appelé mental naturel; quand le mental supérieur a été fermé, il ne reçoit aucune chose du vrai ni du bien, par conséquent aucune intelligence venant du Ciel, il ne reçoit que ce qui vient du monde; c'est pourquoi, chez eux au lieu de l'intelligence il y a seulement la science, et d'après la science la pensée, d'où procède le raisonnement, et par le raisonnement la confirmation du faux et du mal contre le vrai et le bien. Que par la Tête dans la Parole il soit signifié l'intelligence et la sagesse, et dans le sens opposé la science et par suite une pensée folle, on peut le voir dans la Parole par les passages suivants; dans Ézéchiel : « *Je mis un pendant sur ton nez, et des boucles à tes oreilles, et une couronne de parure*

Digitized by Google

sur ta tête. » — XVI. 12; — ces choses ont été dites de Jérusalem, par laquelle est signifiée l'Église, ici, telle qu'elle avait été dans le commencement; par le pendant sur le nez il est signifié la perception du vrai d'après le bien; par les boucles aux oreilles, l'audition et l'obéissance; et par la couronne sur la tête la sagesse; en effet, l'intelligence qui procède du Divin Vrai devient la sagesse d'après le bien de l'amour, qui est signifié par la couronne d'or. Dans l'Apocalypse : « *Une femme enveloppée du soleil, et la lune sous ses pieds, et sur sa tête une couronne de douze étoiles.* » — XII. 1; — que par la tête, sur laquelle était une couronne de douze étoiles, il soit signifié l'intelligence, on le verra dans l'Explication dans la suite. « *Les Juifs mirent une couronne d'épines sur la tête du Seigneur, et ils Lui frappèrent la tête.* » — Matth. XXVII. 29, 30. Marc, XV. 19. Jean, XIX. 2; — cela signifiait qu'ils avaient fait les mêmes outrages au Divin Vrai et à la Divine Sagesse; car la Parole qui est le Divin Vrai, et où est la Divine Sagesse, ils l'avaient falsifiée et adultérée par des traditions, et par des applications à eux-mêmes, voulant ainsi un Roi qui les élevât au-dessus de tous les autres peuples de la terre entière; et comme le Royaume du Seigneur était céleste et non terrestre, c'est pour cela qu'ils pervertirent tout ce que la Parole disait de Lui, et se moquèrent de tout ce qu'elle avait prédit de Lui; c'est là ce qui était représenté lorsqu'ils Lui mirent une couronne d'épines sur la tête, et qu'ils Lui frappèrent la tête. Lorsqu'il est parlé de la statue vue en songe par Nébuchadnessar, il est dit dans Daniel, « *que sa tête était d'or pur; sa poitrine et ses bras, d'argent; son ventre et ses cuisses, d'airain; ses jambes, de fer; ses pieds, en partie de fer et en partie d'argile.* » — II. 32, 33; — par cette statue ont été représentés les états successifs de l'Église; par la tête d'or a été représentée et signifiée l'Église Très-Ancienne, qui a été dans la sagesse céleste et par suite dans l'intelligence plus que les Églises suivantes; cette sagesse et cette intelligence sont entendues par la tête d'or; que les autres parties de cette statue signifient les états des Églises suivantes, on le voit ci-dessus, N°s 176, 411. Dans David : « *Tu nous as amenés dans un filet, tu as mis une oppression sur nos reins; tu as fait chevaucher l'homme sur notre tête.* » —

Digitized by Google

Ps. LXVI. 11, 12; — par faire chevaucher l'homme sur notre tête, il est signifié qu'il n'y a pas l'intelligence; *voir* ci-dessus, N° 355, où ces paroles ont été plus amplement expliquées. Dans Moïse : « *Que ces bénédictions viennent sur la Tête de Joseph, et sur le sommet de la tête du Naziréen de ses frères.* » — Gen. XLIX. 26. Deutér. XXXIII. 13, 16; — « que ces bénédictions viennent sur la tête de Joseph, » signifie que toutes les choses qui ont été dites précédemment, lesquelles sont des bénédictions du Ciel, se feront dans les intérieurs de son mental, qui appartiennent à la vie de son entendement et de sa volonté, car ce sont là les intérieurs du mental; « que ces bénédictions viennent sur le sommet de la tête du Naziréen de ses frères, » signifie qu'elles se feront aussi dans les extérieurs qui appartiennent à son mental naturel, car le naziréat signifie les extérieurs qui appartiennent au mental naturel, puisque le naziréat signifie les cheveux ou la chevelure; mais ce passage a été expliqué plus amplement ci-dessus, N° 448, et dans les ARCANES CÉLESTES, N°s 6437, 6438. Dans le Même : « *Donnez-vous des hommes sages et intelligents, afin que je les place à vos têtes.* » — Deutér. I. 13; — il est dit à vos têtes, parce qu'il est entendu la sagesse et l'intelligence, par lesquelles ils l'emportent sur tous les autres, c'est pourquoi il est dit « donnez-vous des hommes sages et intelligents. » Dans Ésaïe : « *Jéhovah a répandu sur vous un esprit d'assoupissement, et il a fermé vos yeux, les prophètes; et vos Têtes, les voyants, il a couvert.* » — XXIX. 10; — par les prophètes sont signifiés ceux qui enseignent les vrais et les intelligents, et dans le sens abstrait la doctrine du vrai et l'intelligence, voilà pourquoi il est dit « il a fermé vos yeux, les prophètes; et vos têtes, les voyants, il a couvert; » les prophètes sont appelés les yeux, et les voyants, les têtes, parce que par les yeux il est signifié l'entendement du vrai quant à la doctrine, et par les voyants, de même que par la tête, l'intelligence. Dans le Même : « *Il retranchera d'Israël tête et queue, rameau et jonc; le vieillard et celui qui est honoré de faces,* (c'est) *la tête; et le prophète, docteur de mensonge,* (c'est) *la queue.* — IX. 13, 14. — Dans le Même : « *Il n'y aura point pour l'Égypte d'ouvrage, qui fasse tête et queue, rameau et jonc.* » — XIX. 15; — « il retranchera d'Is-

Digitized by Google

raël tête et queue, et il n'y aura pour l'Égypte tête ni queue, » signifie que chez eux il y aura destruction de toute intelligence et de toute science du vrai; *voir* ci-dessus, N° 559, où ces passages ont été plus amplement expliqués. Dans le Même : « *En ce jour-là le Seigneur rasera avec un rasoir de louage dans les passages du fleuve, par le roi d'Aschur, la Tête et les poils des pieds, et même la barbe il consumera.* » — VII. 20; — par là il est signifié que les raisonnements d'après les faux priveront les hommes de l'Église de toute sagesse et de toute intelligence spirituelles; *voir* ci-dessus, N° 569, où ces paroles ont été expliquées en particulier; il est dit dans les passages du fleuve, parce que par le fleuve de l'Euphrate il est signifié le raisonnement d'après les faux, ici donc l'invasion par suite dans les vrais de l'Église, qui sont détruits par les raisonnements d'après les faux. Dans Ézéchiel : « *Fils de l'homme, prends-toi une épée tranchante, un rasoir des barbiers, que tu passeras sur ta tête et sur ta barbe; une troisième partie tu brûleras au feu, une troisième partie tu frapperas par l'épée, et une troisième partie tu disperseras au vent.* » — V. 1, 2; — là aussi, par passer un rasoir sur la tête il est signifié priver de toute intelligence du vrai; et cela, parce que s'il n'y a pas les derniers de l'intelligence, qui sont signifiés par les cheveux de la tête qu'il doit couper en faisant passer le rasoir sur sa tête, l'intelligence périt; car lorsque les derniers sont ôtés, c'est comme si l'on ôtait à une colonne sa base, ou à une maison son fondement; de là vient que dans l'Église Juive, qui était une Église représentative, c'était une abomination de couper les cheveux de la tête et de se rendre chauve, et pareillement de couper sa barbe; c'est aussi pour cela que ceux qui sont sans intelligence apparaissent chauves dans le Monde spirituel. D'après ces explications, on peut voir ce qui est signifié dans les passages suivants par une tête chauve ou par la calvitie; dans Ésaïe : « *Sur toutes les têtes calvitie; toute barbe, rasée.* » — XV. 2; — c'est-à-dire, qu'il n'y a point d'intelligence. Dans Ézéchiel : « *Sur toutes les faces confusion, et sur toutes les Têtes calvitie.* » — VII. 18; — dans le Même : « *Toute Tête a été rendue chauve, et toute épaule à été épilée.* » — XXIX. 18; — pareillement. C'est pour cela qu'il avait été défendu à Aharon et à ses fils de

Digitized by Google

raser leurs têtes et l'angle de leur barbe; il est dit à ce sujet, dans Moïse : « *Aharon et ses fils ne raseront point leurs têtes, et ne déchireront point leurs habits, de peur qu'ils ne meurent, et que Jéhovah ne s'irrite pour cela contre toute l'assemblée.* » — Lévit. X. 6; — et dans le Même : « *Les fils d'Aharon ne rendront point chauves leurs têtes, et ne raseront point l'angle de leur barbe.* » — Lévit. XXI. 5; — par la barbe est signifié le dernier du rationnel de l'homme; et par ne pas raser la barbe, il est signifié afin de ne pas se priver du rationnel, en se privant de son dernier; car, ainsi qu'il vient d'être dit, quand le dernier est ôté, l'intérieur périt aussi. Ce qui est entendu en ce que « *la femme captive d'entre les ennemis, si elle était désirée pour épouse, devait raser sa tête et faire ses ongles,* » — Deutér. XXI. 11, 12; — on le voit ci-dessus, N° 555. Comme la confusion était représentée par les mains sur la tête, c'est pour cela qu'il est dit, dans Jérémie : « *Et même par l'Égypte tu auras de la confusion, comme tu as eu de la confusion par l'Assyrie; même tu en sortiras, et tes mains sur ta tête.* » — II. 36, 37; — et dans le Même : « *Ils ont été couverts de confusion et accablés d'ignominie, et ils ont couvert leurs têtes.* » — XIV. 3, 4 : — et comme c'était là un représentatif de la confusion, c'est pour cela que « *Thamar, après qu'elle eut été violée par son frère Ammon, mit sa main sur sa tête, et s'en alla, s'en allant et criant.* » — II Sam. XIII. 19; — par mettre les mains sur la tête, il était signifié qu'il n'y avait aucune intelligence. La douleur à cause des péchés, en ce qu'on avait agi d'une manière insensée et folle, était aussi représentée par répandre de la poussière sur la tête, et par baisser la tête jusqu'à terre, ce qui signifiait aussi la malédiction; comme dans Ézéchiel : « *Ils feront monter de la poussière sur leur tête, dans la cendre ils se rouleront.* » — XXVII. 30. — Dans les Lamentations : « *Ils sont assis à terre, ils se taisent, les anciens de la fille de Sion; ils ont fait monter de la poussière sur leur tête, ils se sont ceints de sacs; elles ont fait descendre à terre leur tête, les vierges de Jérusalem.* » — II. 10. — Mais par la tête, dans le sens opposé, est signifiée l'astuce chez ceux qui sont dans l'amour de dominer; cela est entendu par la tête, dans Moïse : « *La semence de*

Digitized by Google

la femme écrasera la tête du serpent, et le serpent blessera le talon. » — Gen. III. 15. — Dans David : « *Le Seigneur* (est) *à ta droite, il a frappé au jour de sa colère les rois, il a jugé entre les nations, il a rempli de cadavres; il a frappé* (celui qui était) *la tête sur beaucoup de terre, lequel du torrent dans le chemin boira, c'est pourquoi il élèvera la tête.* » — Ps. CX. 5, 6, 7; — ces paroles ont été expliquées ci-dessus; *voir* N° 518 : et dans le Même : « *Dieu brisera la tête des ennemis, le sommet chevelu de ceux qui marchent dans les délits.* » — Ps. LXVIII. 22. — Que les astuces, par lesquelles ils trament et machinent du mal contre les autres, retombent sur eux-mêmes, c'est ce qui est signifié par « *donner leur chemin sur leur tête,* » — Ézéchiel, IX. 10. XI. 21. XVI. 43. XVII. 19. XXII. 31. Joël, IV. 4, 7. — Quant à ce qui est signifié par « *les sept têtes sur lesquelles il y avait sept diadèmes,* » — Apocal. XII. 3. XIII. 1, 3. XVII. 3, 7, 9, — on le verra plus bas. En outre, par la tête, comme elle est le suprême et le principal dans l'homme, sont aussi signifiées plusieurs autres choses; par exemple, le sommet d'une montagne, le faîte, le principe, le commencement d'un chemin, d'une rue, d'un mois, et plusieurs choses semblables.

578. *Et de leurs bouches sortit du feu, et de la fumée, et du soufre, signifie les choses pensées, et par suite les raisonnements qui jaillissent de l'amour du mal, de l'amour du faux, et de la convoitise de détruire les vrais et les biens par les faux du mal :* on le voit par la signification de *la bouche,* en ce qu'elle est la pensée, et par suite le raisonnement, ainsi qu'il sera montré dans le Verset 19 suivant; par la signification du *feu,* en ce qu'il est l'amour de soi et par suite l'amour du mal, comme ci-dessus, N°s 504, 539; par la signification de la *fumée,* en ce que c'est le faux condensé qui jaillit de l'amour du mal, comme aussi ci-dessus, N°s 494, 539; et par la signification du *soufre,* en ce que c'est la convoitise de détruire les vrais et les biens de l'Église par les faux du mal; que cette convoitise soit signifiée par le soufre, on peut le voir d'après la Parole là où le soufre est nommé, comme dans Moïse : « *Jéhovah fit pleuvoir sur Sodome et sur Amore du soufre et du feu.* » — Gen. XIX. 24 : — et dans Luc : « *Le jour que Loth sortit de Sodome, il plut du feu et du*

Digitized by Google

soufre du Ciel, et (cela) *les détruisit tous; il en sera de même le jour que le Fils de l'homme sera révélé.* » — XVII. 29, 30; — par ceux qui étaient dans Sodome et dans Amore sont entendus ceux qui étaient dans les faux du mal d'après l'amour de soi; et comme les faux du mal d'après cet amour les ont perdus, c'est pour cela qu'il plut du soufre et du feu, du soufre à cause de la convoitise de détruire l'Église par les faux du mal, et du feu parce que cette convoitise jaillissait de l'amour de soi : « il en sera de même le jour que le Fils de l'homme sera révélé, » signifie qu'alors aussi les faux du mal d'après l'amour de soi détruiront l'Église : il apparaît aussi une telle pluie dans le Monde spirituel, quand les méchants, qui sont dans les faux d'après cet amour, sont jetés dans l'enfer. Dans Moïse : « *Que diront vos fils et l'étranger, quand ils verront les plaies de cette terre et ses maladies? Soufre, sel et combustion, toute la terre; elle ne sera point ensemencée, et elle ne fera point germer, et il ne s'élèvera en elle aucune herbe, comme au renversement de Sodome et d'Amorah, d'Admah et de Séboïm.* » — Deutér. XXIX. 21, 22; — ce sont là des malédictions qui sont dénoncées aux fils d'Israël, s'ils ne gardent pas les préceptes et les statuts, et s'ils adorent d'autres dieux; et comme alors l'Église est dévastée et détruite par les faux du mal et par les maux du faux, il est dit qu'alors toute la terre sera soufre, sel, combustion; la terre signifie l'Église; par « elle ne sera point ensemencée, et elle ne fera point germer, et il ne s'élèvera en elle aucune herbe, » il est signifié qu'il ne sera plus reçu ni produit aucun vrai d'après le bien. Dans Ésaïe : « *Elle a été préparée dès hier, Topheth; même, elle, pour le roi a été préparée, en profondeur et en largeur elle descend; son bûcher, feu et beaucoup de bois; le souffle de Jéhovah comme un torrent de soufre l'embrase.* » — XXX. 33; — par Topheth est signifié l'enfer, où règne l'amour féroce et barbare de détruire tous les vrais et tous les biens de l'Église, principalement où est la cupidité féroce de détruire les biens de l'innocence; par « elle descend en profondeur et en largeur, » il est signifié que cet enfer abominable provient des faux du mal; le roi, pour lequel Topheth a été préparée, signifie le faux infernal lui-même; « son bûcher, feu et beaucoup de bois, » signifie les maux

Digitized by Google

de tout genre qui appartiennent à cet amour; et comme cet enfer est embrasé par la convoitise de détruire, il est dit que le souffle de Jéhovah comme un torrent de soufre l'embrase; car là, dès qu'ils entendent quelqu'un prononcer des vrais de l'Église et qu'ils en perçoivent les biens, ils sont embrasés d'une sorte de fureur de les détruire et de les éteindre. Dans Ésaïe : « *Un jour de vengeance il y aura pour Jéhovah, une année de rétributions pour le procès de Sion; et seront changés ses torrents en poix, et sa poussière en soufre, et sera sa terre en poix ardente, ni nuit ni jour elle ne sera éteinte, à éternité montera sa fumée.* » — XXXIV. 8, 9, 10; — « un jour de vengeance il y aura pour Jéhovah et une année de rétributions pour le procès de Sion, » signifie l'avénement du Seigneur et le Jugement Dernier fait alors par Lui; « seront changés ses torrents en poix, et sa poussière en soufre, » signifie l'enfer dans lequel seront jetés ceux qui sont dans les faux du mal et dans les maux du faux; la poix ardente, qui ne sera éteinte ni nuit ni jour, signifie le mal de l'amour infernal et la peine de ce mal; sa fumée montera à éternité, signifie le faux abominable provenant de ce mal. Dans Ézéchiel : « *Je disputerai avec Gog par la peste et par le sang; et pluie inondante et pierres de grêle, feu et soufre je ferai pleuvoir sur lui.* » — XXXVIII. 22; — par Gog sont entendus ceux qui placent tout culte dans une sainteté et une piété externes, et non dans une sainteté et une piété internes, lorsque cependant le culte externe est tel qu'est le culte interne; et il est dit que Jéhovah fera pleuvoir sur eux une pluie inondante, des pierres de grêle, du feu et du soufre, ce qui signifie les faux et les maux qui détruisent tous les vrais et tous les biens de l'Église; le feu et le soufre sont les maux du faux et les faux du mal, les uns et les autres diaboliques. Dans David : « *Jéhovah fera pleuvoir sur les impies des piéges, du feu et du soufre; et un vent de tempêtes* (sera) *la portion de leur calice.* » — Ps. XI. 6; — par ces paroles, il est signifié que les impies seront détruits par leurs maux du faux et par leurs faux du mal qui détruiront tous les vrais de l'Église chez eux; les piéges, le feu et le soufre sont les maux du faux et les faux du mal; et le vent de tempêtes, qui sera la portion de leur calice, signifie la destruction de tout vrai; il est évident qu'il n'est pas en-

Digitized by Google

tendu qu'il pleuvra du feu et du soufre sur les impies, car il est dit aussi qu'il pleuvra des piéges; le feu et le soufre signifient donc des choses qui détruisent entièrement les vrais et les biens de l'Église. Pareillement dans Job : «*Sur l'habitation de l'impie sera répandu du soufre.* » — XVIII. 15; — en effet, par le soufre est entendu un tel faux du mal qui détruit le tout de l'Église chez l'homme, à savoir, le faux d'après le mal de l'amour de soi, tel qu'il était chez ceux de Sodome et d'Amorah, duquel il est dit qu'il détruisit non-seulement les villes et les habitants, mais aussi la plaine et le germe du champ, — Gen. XIX. 25; — le germe du champ signifie le vrai de l'Église naissant. Semblables choses sont signifiées par le feu et par le soufre dans les passages suivants, dans l'Apocalypse : « *Celui qui adore la bête et son image sera tourmenté de soufre et de feu.* » — XIV. 9, 10. — « *La Bête et le faux Prophète furent jetés vivants dans l'étang de feu ardent de soufre.* » — XIX. 20. — « *Le Diable fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où est la bête et le faux prophète.* » — XX. 10. — « *Pour les meurtriers, les scortateurs, et les enchanteurs, et les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre.* » — XXI. 8.

579. *Par ces trois choses fut tuée la troisième partie des hommes, par le feu, et par la fumée, et par le soufre sortant de leurs bouches, signifie que tout entendement du vrai et par suite la vie spirituelle furent éteints par eux :* on le voit par la signification de *la troisième partie des hommes,* en ce que c'est toute intelligence ou tout entendement du vrai, et comme de là provient la vie spirituelle, c'est pour cela que cette vie est enveloppée aussi; par la signification d'*être tué,* en ce que c'est être éteint, car lorsque l'entendement du vrai est éteint, l'homme est tué spirituellement; *voir* ci-dessus, N° 315; puis aussi, que la troisième partie, quand il s'agit des vrais, est le tout, N° 506, et que l'homme est l'entendement du vrai et la perception du bien, N°s 280, 546; et par la signification *du feu, de la fumée et du soufre sortant de leurs bouches,* en ce que ce sont les choses pensées et par suite les raisonnements jaillissant de l'amour du mal, de l'amour du faux et de la convoitise de détruire les vrais et les biens par les faux du mal, ainsi qu'il a été

Digitized by Google

dit ci-dessus, N° 578; d'après ces considérations, on peut voir ce qui est signifié par ces paroles. Ceci a été dit des Chevaux vus dans la vision, à savoir, que de leurs bouches sortit du feu, de la fumée et du soufre; et comme par les chevaux vus dans la vision sont signifiées les falsifications de la Parole par les raisonnements d'après les illusions, il est évident que par le feu, la fumée et le soufre sont signifiées les choses qui en sont cause, c'est-à-dire, les amours du mal et du faux et les convoitises de détruire les vrais et les biens de l'Église, et cela se fait par les choses pensées et par les raisonnements d'après les illusions sur le sens et sur l'entendement de la Parole; car lorsque l'homme ne pense que d'après les illusions, il pense seulement d'après les choses qui se présentent à la première vue dans le sens de la lettre, et non d'après quelque sens littéral intérieur; de là il prend des idées tout à fait grossières et dures au sujet de tout doctrinal tiré de la Parole; par exemple, au sujet de Dieu, qu'il se met en colère, punit, jette en enfer, tente, qu'il se repent, et plusieurs autres choses semblables; et, en outre, cet homme pense d'une manière corporelle et matérielle sur tout ce qu'il lit dans la Parole, et non pas d'une manière spirituelle; de là résulte qu'il pense tout à fait sensuellement, et quand on pense tout à fait sensuellement, on ne pense que d'après l'amour de soi et l'amour du monde, et quand il en est ainsi on ne pense que d'après les maux et les faux; lors donc que l'homme livré à lui-même pense d'après son esprit, il pense d'après l'affection de ces amours qu'il conjoint avec les choses qui sont dans la Parole; et quand les Divins de la Parole sont conjoints avec ces amours, tout ce qui est dans la Parole est adultéré et falsifié; car les Divins de la Parole ne peuvent être conjoints qu'avec l'amour céleste ou avec l'affection spirituelle; s'ils sont conjoints avec un autre amour ou avec une autre affection, le mental supérieur, qui est appelé mental spirituel, est fermé, et il n'y a d'ouvert que le mental inférieur qui est nommé mental naturel; bien plus, chez ceux qui conjoignent les vrais de la Parole avec l'affection de l'amour de soi, le mental naturel est fermé aussi, et il n'y a d'ouvert que le dernier de ce mental, qui est appelé le sensuel, lequel est attaché de très-près au corps et est le plus près du monde; de là résulte que l'esprit de l'homme devient corporel, et ne peut avoir aucune part avec les anges qui sont spirituels.

Digitized by Google

580. *Et leur pouvoir dans leur bouche était, signifie que les pensées sensuelles et par suite les raisonnements avaient pour eux beaucoup de force :* on le voit par la signification de *leur pouvoir,* en ce que c'est avoir de la force, ici beaucoup de force; et par la signification de *la bouche,* en ce que c'est la pensée sensuelle et par suite le raisonnement; en effet, par la bouche, et par les choses qui appartiennent à la bouche, sont signifiées celles qui appartiennent à l'entendement et par suite à la pensée et au langage, parce que celles-ci correspondent à la bouche; car tous les organes, qui d'un seul mot sont appelés bouche, comme le larynx, la glotte, le gosier, la langue, la bouche, les lèvres, sont des organes au service de l'entendement pour l'énonciation et l'élocution; de là vient que par la bouche il est signifié la pensée et par suite le raisonnement : mais comme la pensée de l'homme est intérieure et extérieure, à savoir, spirituelle, naturelle et sensuelle, c'est pour cela que par la bouche est signifiée la pensée qui est chez l'homme dont il est question, ici la pensée sensuelle, parce qu'il s'agit de l'homme devenu sensuel par les faux du mal : la pensée sensuelle est la pensée la plus basse de toutes, et elle est matérielle et corporelle; dans cette pensée sont tous ceux qui sont dans les maux quant à la vie et par suite dans les faux quant à la doctrine, quoiqu'ils soient estimés savants et érudits, et aussi quoiqu'ils puissent ajuster convenablement les faux dans une agréable série, et les embellir par un discours élégant et éloquent. Que la bouche d'après la correspondance, ainsi dans le sens spirituel, signifie la pensée, et dans le sens naturel, l'énonciation, on peut le voir par les passages suivants; dans David : « *La bouche du juste médite la sagesse.* » — Ps. XXXVII. 30; — là, par la bouche est signifiée la pensée d'après l'affection, car l'homme médite la sagesse d'après cette pensée, et non d'après la bouche ni d'après le langage de la bouche. Dans Luc : « *Jésus dit : Moi, je vous donnerai une bouche et une sagesse, à laquelle ils ne pourront pas s'opposer.* » — XXI. 15; — la bouche est là pour le langage d'après l'entendement, ainsi pour la pensée d'après laquelle l'homme parle. Dans Matthieu : « *Ce qui entre dans la bouche ne souille point l'homme, mais ce qui sort de la bouche, cela souille l'homme : ce qui entre dans la bouche dans le ventre s'en va,*

Digitized by Google

et dans les latrines est jeté; mais les choses qui sortent de la bouche, du cœur elles sortent; du cœur sortent pensées mauvaises, meurtres, adultères, fornications, vols, faux témoignages, blasphèmes. » — XV. 11, 17, 18, 19; — dans le sens de la lettre, par les choses qui entrent dans la bouche sont entendus les aliments de tout genre, qui après l'usage dans le corps s'en vont par le ventre dans des latrines; mais dans le sens spirituel par les choses qui entrent dans la bouche sont signifiées toutes celles qui entrent d'après la mémoire et aussi d'après le monde dans la pensée; ces choses correspondent aussi aux aliments, et celles qui entrent dans la pensée et non en même temps dans la volonté ne souillent point l'homme, car la mémoire et la pensée d'après la mémoire sont pour l'homme seulement comme une entrée vers lui, puisque la volonté est l'homme lui-même; les choses qui entrent seulement dans la pensée et ne vont pas plus avant sont comme rejetées par le ventre dans des latrines; le ventre d'après la correspondance signifie le monde des esprits, d'où les pensées influent chez l'homme, et les latrines signifient l'enfer; il faut qu'on sache que l'homme ne peut pas être purifié des maux ni des faux du mal, si les choses immondes qui sont chez lui ne s'élèvent pas jusque dans sa pensée, et n'y sont pas vues, reconnues, discernées et rejetées : d'après ces explications, il est évident que dans le sens spirituel ce qui entre dans la bouche signifie ce qui entre dans la pensée d'après la mémoire et d'après le monde, mais que ce qui sort de la bouche signifie dans le sens spirituel la pensée d'après la volonté ou d'après l'amour; car par le cœur, d'où cela sort dans la bouche et de la bouche, il est signifié la volonté et l'amour de l'homme; et comme l'amour et la volonté font tout l'homme, car l'homme est tel qu'est son amour, il en résulte que ce qui sort de là dans la bouche et de la bouche souille l'homme; que ce soient les maux de tout genre, on le voit d'après les maux énumérés dans ce passage. Ainsi est entendue dans les Cieux cette parole du Seigneur. Que le cœur signifie la volonté et l'amour, on le voit ci-dessus, N° 167. Dans Ésaïe : « *Vers moi vola l'un des Séraphins, ayant dans sa main un charbon de l'autel; et il toucha ma bouche et dit : Voici, ceci a touché tes lèvres; c'est pourquoi est écartée ton iniquité, et ton péché est expié.* » —

Digitized by Google

VI. 6, 7; — l'un des Séraphins toucha avec un charbon pris sur l'autel la bouche et les lèvres du prophète, cela signifie sa purification intérieure qui concerne l'entendement et la volonté, et par suite son inauguration dans la fonction d'enseigner; par le charbon pris sur l'autel est signifié le Divin amour d'où procède toute purification; et par la bouche et les lèvres il est signifié la pensée et l'affection, ou ce qui est la même chose l'entendement et la volonté, lesquels étant purifiés, l'homme est éloigné de l'iniquité et du péché, aussi est-il dit « c'est pourquoi est écartée ton iniquité, et ton péché est expié; » que l'iniquité ne soit pas écartée par un charbon approché de la bouche et des lèvres, c'est ce que chacun peut voir. Que les choses qui appartiennent à la bouche correspondent aux intellectuels, parce que la voix et le langage en procèdent, on le voit dans les ARCANES CÉLESTES, N°s 8068, 9384. De la bouche et du cœur, c'est de l'entendement et de la volonté, *ibid.*, N°s 3313, 8068.

581. *Car leurs queues, semblables à des serpents, ont des têtes, signifie que d'après les scientifiques sensuels, qui sont des illusions, ils raisonnent avec astuce :* on le voit par la signification des *queues,* ici des queues de chevaux, en ce qu'elles sont les scientifiques, qui sont appelés sensuels, parce qu'ils sont les derniers de l'entendement, comme ci-dessus, N° 559; par la signification des *serpents,* en ce que ce sont les astuces de l'homme sensuel, ainsi qu'il va être montré; et par la signification de *avoir des têtes,* en ce que c'est raisonner par ces scientifiques, car par la tête est signifiée l'intelligence; de là, avoir une tête, c'est être intelligent; que ce soit raisonner par ces scientifiques, c'est parce que par la tête, quand il s'agit de l'homme sensuel, il est signifié la science, et par suite une pensée folle; *voir* ci-dessus, N° 577, par conséquent aussi le raisonnement par les scientifiques sensuels : d'après ces explications, on peut voir que par « les queues des chevaux, semblables à des serpents, ont des têtes, » il est signifié que d'après les scientifiques sensuels, qui sont des illusions, ils raisonnent avec astuce. Il est dit que ce sont des illusions, parce que les scientifiques sensuels deviennent des illusions, quand d'après eux l'homme raisonne sur les spirituels; par exemple, quand il en conclut que les dignités et les richesses sont des bénédictions réelles;

Digitized by Google

que c'est dans une gloire, telle que celle des Grands dans le Monde, que consiste la béatitude céleste; que le Seigneur veut pour sa propre gloire être adoré par l'homme; et plusieurs autres propositions semblables, qui sont des illusions quand elles sont appliquées aux spirituels, car l'homme sensuel, ne jouissant pas de l'intelligence, pense ainsi, parce qu'il ne peut pas savoir autrement. Que les serpents dans la Parole signifient l'homme sensuel quant à l'astuce, et quant à la prudence, on peut le voir par les passages suivants; dans Moïse : « *Le serpent était rusé plus que tout animal du champ, qu'avait fait Jéhovah Dieu.* » — Gen. III. 1 ; — ici, par le serpent est entendu, non pas le serpent, mais l'homme sensuel, et dans le commun sens le sensuel lui-même, qui est le dernier de l'entendement humain; par l'homme et son épouse est signifiée l'Église Très-Ancienne, qui tomba, quand les hommes de cette Église commencèrent à raisonner sur les Divins d'après les scientifiques sensuels, ce qui est signifié par manger de l'arbre de la science; leur adresse en raisonnant sur les Divins d'après le sensuel est décrite par le raisonnement du serpent avec l'épouse d'Adam, raisonnement par lequel Adam et son épouse furent trompés : si le serpent est dit rusé plus que tout animal du champ, c'est parce qu'il a du venin, et que sa morsure est mortelle, et parce qu'il se cache dans des trous; le venin signifie la ruse et la fourberie, par suite la morsure du serpent signifie une faute mortelle, et le trou, d'où il mord et dans lequel il se cache, signifie les astuces : il faut qu'on sache que toutes les bêtes signifient des affections, telles qu'elles sont chez les hommes, et que les serpents signifient les affections de l'homme sensuel, par cette raison qu'ils rampent à terre sur le ventre, de la même manière que le sensuel de l'homme, car le sensuel est à la place la plus basse, et rampe pour ainsi dire à terre sous tout le reste : dans le Monde spirituel les hommes sensuels habitent aussi dans les inférieurs, car ils ne peuvent être élevés vers les supérieurs, puisqu'ils sont dans les externes, et qu'ils jugent de toute chose et concluent d'après les externes; les méchants, qui sont dans les enfers, sont aussi pour la plupart sensuels, et beaucoup d'entre eux sont astucieux, aussi apparaissent-ils comme des serpents de divers genres, quand ils sont vus d'après la lumière du Ciel; de là vient que le diable est

Digitized by Google

appelé serpent : si les infernaux aussi sont astucieux, c'est parce que le mal renferme en lui toute astuce et toute malice, comme le bien toute prudence et toute sagesse; sur ce sujet, *voir* dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, les N°s 576 à 581, où il a été question de la malice et des artifices abominables des esprits infernaux. C'est donc de là que le Diable ou l'Enfer est appelé serpent dans les passages suivants; dans l'Apocalypse : « *Le dragon, le serpent ancien, appelé diable et satan, qui séduit toute la terre.* » — XII. 9, 14, 15. XX. 10. — Dans David : « *Ils aiguisent leur langue comme un serpent; un venin d'aspic* (est) *sous leurs lèvres.* » — Ps. CXL. 4; — par ces paroles est décrite leur tromperie adroite et astucieuse. Dans le Même : « *Leur venin* (est) *comme un venin de serpent.* » — Ps. LVIII. 5. — Dans Job : « *Il sucera le venin des aspics, la langue de la vipère le tuera.* » — XX. 16. — Et dans Ésaïe : « *Des œufs d'aspics ils déposent, et des toiles d'araignées ils tissent; celui qui mange de leurs œufs meurt, et quand on les presse il en éclot une vipère.* » — LIX. 5; — ces choses ont été dites des hommes méchants qui par fourberie et par ruse séduisent dans les spirituels; les maux clandestins vers lesquels ils attirent avec adresse sont signifiés par les œufs d'aspics qu'ils déposent; les faux astucieux sont signifiés par les toiles d'araignées qu'ils tissent; le dommage mortel, s'ils sont reçus, est signifié par « celui qui mange de leurs œufs meurt, et quand on les presse il en éclot une vipère. » Comme tels étaient les Pharisiens, voilà pourquoi le Seigneur les appelle « *serpents, race de vipères.* » — Matth. XXIII. 33. — Que leurs astuces et leurs malices ne nuiront en rien à ceux que le Seigneur protége, cela est signifié par « *l'enfant qui tette jouera sur le trou de la vipère, et sur la caverne du basilic l'enfant sevré sa main mettra.* » — Ésaïe, XI. 8; — par l'enfant qui tette et l'enfant sevré sont signifiés ceux qui sont dans le bien de l'innocence, ce sont ceux qui sont dans l'amour envers le Seigneur; et par le trou de la vipère et la caverne du basilic sont entendus les enfers dans lesquels sont les esprits fourbes et astucieux; les entrées vers ces enfers apparaissent aussi comme des trous obscurs, et en dedans comme des cavernes. Que les astuces et les malices des esprits infernaux ne nuiraient point à ceux que le Seigneur protége, cela

Digitized by Google

est encore signifié par ces paroles du Seigneur, « *qu'ils pourraient marcher sur serpents et scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi.* » — Luc, X. 19 : — et « *qu'ils pourraient saisir des serpents, et aussi boire un breuvage mortel, et que cela ne leur serait pas nuisible.* » — Marc, XVI. 18; — marcher sur les serpents, c'est ne pas tenir compte et faire peu de cas des fourberies, des astuces et des artifices abominables de la tourbe infernale; aussi est-ce pour cela qu'il est dit « sur toute la puissance de l'ennemi; » l'ennemi est cette tourbe, et sa puissance est l'astuce; les malices et les astuces des esprits infernaux, qui pris ensemble sont appelés le diable et satan, sont aussi entendus par les serpents dans les passages suivants; dans Moïse : « *Jéhovah Dieu qui t'a conduit par le désert grand et formidable, de serpent, de dipsade et de scorpion.* » — Deutér. VIII. 15; — par les marches des fils d'Israël dans le désert étaient représentées et par suite signifiées les tentations des fidèles; alors les infestations des enfers par les mauvais esprits et les génies sont signifiées par les serpents, les dipsades et les scorpions. Dans Ésaïe : « *Ne te réjouis pas, Philistée tout entière, de ce qu'a été brisée la verge qui te frappait, car de la racine du serpent sortira un basilic, dont le fruit* (sera) *un serpent volant.* » — XIV. 29; — par la Philistée est signifiée la foi séparée d'avec la charité; la séduction d'un grand nombre par les sophismes, qui confirment cette foi, est décrite par « de la racine du serpent sortira un basilic, dont le fruit sera un serpent volant. » Dans Jérémie : « *Voici, j'envoie contre vous des serpents basilics, contre lesquels point d'enchantement, et ils vous mordront.* » — VIII. 17. — Dans le Même : « *Sa voix comme* (celle) *d'un serpent ira.* » — XLVI. 22, 23. — Dans Amos : « *Quand ils seraient cachés de devant mes yeux au fond de la mer, je commanderai au serpent de les y mordre.* » — IX. 3. — Les astuces sont aussi signifiées par « *le Léviathan, serpent tortueux.* » — Ésaie, XXVII. 1. — Que par les serpents il soit signifié l'astuce et aussi la prudence qui est chez les hommes sensuels, on peut le voir par les paroles du Seigneur, dans Matthieu : « *Soyez prudents comme les serpents, et simples comme les colombes.* » — X. 16; — sont dits prudents ceux qui sont dans le bien, et astucieux ceux

Digitized by Google

qui sont dans le mal, car la prudence appartient au vrai d'après le bien, et l'astuce au faux d'après le mal; et comme ces paroles sont adressées à ceux qui sont dans le bien, c'est pour cela que par les serpents dans ce passage la prudence peut aussi être entendue. Comme les astuces des méchants sont diaboliques, voilà pourquoi ceux qui sont dans ces astuces sont dits manger de la poussière, dans Moïse : « *Il a été dit au serpent : Sois maudit plus que toutes les bêtes, et plus que tous les animaux du champ; sur ton ventre tu marcheras, et la poussière tu mangeras tous les jours de ta vie.* » — Gen. III. 14.— Dans Ésaïe : « *Pour le serpent, la poussière* (sera) *son pain.* » — LXV. 25. — Dans Michée : « *Ils lècheront la poussière comme le serpent.* » — VII. 17; — par la poussière est signifié ce qui a été damné, et par marcher sur le ventre il est signifié le sensuel, qui est le dernier de la vie chez l'homme, et parce qu'il est le dernier de la vie, il n'a aucune intelligence ni aucune sagesse, mais il est dans l'astuce et dans la malice qui sont contraires à l'intelligence et à la sagesse. Dans Moïse : « *Dan sera un serpent sur le chemin, un serpent à élan sur le sentier, qui mord les talons du cheval, et son cavalier tombe à la renverse.* » — Gen. XLIX. 17; — ce que signifie ce prophétique sur Dan, on ne peut pas le savoir à moins qu'on ne sache ce qui est signifié par le cheval et par ses talons, et ce qui est signifié par le serpent; par le cheval est signifié l'entendement du vrai, et par le cavalier l'intelligence; par le serpent est signifié le sensuel, qui est le dernier de la vie intellectuelle; par les talons du cheval sont signifiés les vrais dans les derniers, qui sont les scientifiques sensuels; par « le serpent mord les talons du cheval, et son cavalier tombe à la renverse, » il est signifié que le sensuel par les raisonnements d'après les illusions blesse et séduit l'entendement : ces choses ont été dites de Dan, parce que la Tribu qui a tiré son nom de lui était la dernière des Tribus, et par suite signifiait les derniers du vrai et du bien, par conséquent les derniers de l'Église; *voir* dans les ARCANES CÉLESTES, les N°s 1710, 3923, 6396, 10335, où ce Prophétique a aussi été expliqué. Le sensuel, qui est le dernier de la vie intellectuelle, est encore signifié par « *le serpent allongé,* » — Ésaïe, XXVII. 1. Job, XXVI. 13, — et aussi par « *le serpent en qui le bâton de*

Digitized by Google

Moïse fut changé, » — Exod. IV. 3, 4. VII. 9 à 12; — *voir* dans les ARCANES CÉLESTES, les N°s 6949, 7293. Les sensuels, qui sont les derniers de la vie de l'homme, sont aussi signifiés par *les serpents dipsades envoyés contre le peuple qui voulait retourner en Égypte;* mais la guérison de la morsure de ces serpents par le Divin sensuel du Seigneur est signifiée par « *le serpent d'airain placé sur un étendard, à la vue duquel ils revenaient à la vie.* » — Nomb. XXI. 5 à 9; — il est dit le Divin sensuel du Seigneur, parce que le Seigneur, quand il était dans le Monde, glorifia, c'est-à-dire, fit Divin tout son Humain jusqu'à son dernier, comme on peut le voir, en ce qu'il ne laissa rien dans le sépulcre, et en ce qu'il dit aux disciples, « *qu'il avait les os et la chair, ce que n'a pas un esprit.* » — Luc, XXIV. 39, 40 : — le dernier sensuel, que le Seigneur a aussi glorifié ou fait Divin, est signifié par ce serpent d'airain placé sur un étendard, dont le Seigneur Lui-Même a parlé ainsi dans Jean : « *De même que Moïse éleva le serpent, de même il faut que soit élevé le Fils de l'homme, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.* » — III. 14, 15; — le Seigneur a été représenté par un tel signe devant le peuple Israélite et Juif, parce qu'ils étaient entièrement sensuels, et que l'homme sensuel, quand il s'agit du Seigneur, ne peut élever sa pensée au-delà ni au-dessus du sensuel; en effet, chacun regarde le Seigneur selon l'élévation de son entendement, l'homme spirituel jusqu'au Divin rationnel, et ainsi de suite : d'après cela, il est évident que par le serpent d'airain il est aussi signifié le sensuel, mais le sensuel glorifié ou Divin du Seigneur.

582. *Et par elles elles nuisent, signifie que de la sorte ils pervertissent les vrais et les biens de l'Église :* on le voit par la signification de *nuire,* en ce que c'est pervertir les vrais et les biens de l'Église par des raisonnements astucieux d'après les scientifiques sensuels ou les illusions; car par les chevaux vus dans la vision, aux queues desquels s'appliquent ces expressions, sont signifiées les falsifications de la Parole par les raisonnements d'après les illusions; *voir* ci-dessus, N° 575. D'après les chevaux vus ainsi par Jean, on peut juger quelles sont les apparences représentatives dans le Ciel, à savoir, que là les affections, quand elles sont représentées

Digitized by Google

par des animaux, se montrent dans des formes d'animaux telles que celles qui sont dans notre Monde; mais néanmoins çà et là avec variété quant à leurs membres, principalement quant à l'air de leur face; tous les détails d'après la correspondance signifient les diverses choses de l'affection ainsi représentée; par exemple, ici, en ce que furent vus des chevaux dont les têtes étaient comme des têtes de lions, et dont les queues semblables à des serpents avaient des têtes, et en ce que ceux qui étaient sur les chevaux avaient des cuirasses couleur de feu, et d'hyacinthe, et de soufre. Dans le Monde spirituel, il apparaît journellement des animaux dans diverses formes, et j'en ai vu aussi moi-même très-souvent, et celui qui connaît les correspondances sait ce que chaque animal signifie; en effet, toutes les affections qui fluent des Mentals des Anges prennent devant leurs yeux les formes des animaux de tout genre, qui sont sur la terre, dans l'air et dans la mer; et aussi les formes des sujets de tout ce qui existe dans le Règne végétal de la terre, et celles des sujets de tout ce qui existe dans le Règne minéral de la terre; c'est de là que ces choses dans notre Monde sont devenues représentatives des célestes et des spirituels. S'il existe de tels représentatifs dans le Monde spirituel, c'est parce qu'il y a là des spirituels intérieurs et des spirituels extérieurs; les spirituels intérieurs sont toutes ces choses qui appartiennent à l'affection et à la pensée de l'affection, ou qui appartiennent à l'intelligence du vrai et à la sagesse du bien; et les spirituels extérieurs ont été créés par le Seigneur de telle sorte qu'ils couvrent ou revêtent les spirituels intérieurs, et quand ceux-ci ont été couverts et revêtus, alors existent des formes telles qu'elles sont dans le Monde naturel, dans lesquelles par conséquent les spirituels intérieurs se terminent en dernier lieu, et dans lesquelles en dernier lieu ils existent.

583. Vers. 20, 21. *Et le reste des hommes, qui ne furent point tués par ces plaies, ne firent point non plus pénitence des œuvres de leurs mains, pour ne point adorer les démons, et les idoles d'or, et d'argent, et d'airain, et de pierre, et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher.— Et ils ne firent point pénitence de leurs meurtres, ni de leurs enchantements, ni de leurs scortations, ni de leurs vols. — Et le reste des hommes, qui ne furent point tués par ces*

Digitized by Google

plaies, signifie qui n'ont point péri d'après les cupidités sus-mentionnées : *ne firent point non plus pénitence des œuvres de leurs mains,* signifie qui en actualité ne se sont point détournés des choses provenant du propre : *pour ne point adorer les démons,* signifie afin de ne point rendre un culte à leurs cupidités : *et les idoles d'or, et d'argent, et d'airain, et de pierre, et de bois,* signifie les doctrinaux faux qui proviennent de la propre intelligence, et qui favorisent les amours du corps et du monde et les principes tirés de ces amours : *qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher,* signifie dans lesquels et d'après lesquels il n'y a rien de l'entendement du vrai ni rien de la perception du bien, ni par conséquent rien de la vie spirituelle : *et ils ne firent point pénitence de leurs meurtres,* signifie qui en actualité ne se sont point détournés d'éteindre les choses appartenant à l'entendement du vrai, à la volonté du bien, et par suite à la vie spirituelle : *ni de leurs enchantements, ni de leurs scortations,* signifie de pervertir le bien, ni de falsifier le vrai : *ni de leurs vols,* signifie d'enlever les connaissances du vrai et du bien, et ainsi les moyens de s'acquérir la vie spirituelle.

584. *Et le reste des hommes qui ne furent point tués par ces plaies, signifie qui n'ont point péri d'après les cupidités sus-mentionnées :* on le voit par la signification du *reste des hommes qui ne furent point tués,* en ce que ce sont tous ceux qui n'ont point péri; car dans la Parole être tué signifie être tué spirituellement, ce qui est périr de la mort éternelle, ci-dessus, N°s 547, 572; et par la signification de *ces plaies,* en ce que ce sont les cupidités sus-mentionnées, à savoir, celles qui sont signifiées par le feu, la fumée et le soufre sortant de la bouche des chevaux; que par ces trois choses aient été signifiées les cupidités qui tirent leur origine de l'amour du mal et de l'amour du faux, et de la convoitise de détruire les vrais et les biens de l'Église par les faux du mal, on le voit ci-dessus, N° 578; elles sont appelées plaies, parce que les plaies dans la Parole signifient des choses qui détruisent chez les hommes la vie spirituelle, et par conséquent l'Église, ainsi des choses qui donnent la mort entendue dans le sens spirituel, lesquelles se réfèrent, en somme, aux cupidités qui jaillissent des amours de soi et du monde; en effet, ces amours sont les racines d'où

Digitized by Google

par rejetons se propagent et naissent les maux et les faux de tout genre et de toute espèce. Ces choses sont aussi signifiées par les plaies dans les passages suivants de l'Apocalypse : « *Les deux témoins ont pouvoir sur les eaux, de les changer en sang, et de frapper la terre de toute plaie, toutes les fois qu'ils voudront.* » —XI. 6. — Ailleurs : « *Les hommes blasphémèrent Dieu, à cause de la plaie de la grêle, parce que grande était sa plaie extrêmement.* » —XVI. 21. — Ailleurs : « *En un même jour viendront sur Babylone ses plaies, mort et deuil et famine.* » — XVIII. 8. — Et ailleurs : « *Je vis sept Anges ayant les sept dernières plaies, par lesquelles devait être accomplie la colère de Dieu.* » —XV. 1, 6, 8. — Que par les plaies soient entendues les choses qui portent chez l'homme la mort spirituelle, par conséquent qui perdent et dévastent entièrement l'Église chez les hommes dans le particulier et ainsi dans le commun, on le verra dans l'explication des passages suivants, où les plaies sont nommées, et principalement où il s'agit des sept dernières plaies : de semblables choses sont entendues dans les Prophètes par les plaies, dans les passages suivants ; dans Ésaïe : « *Et sera la lumière de la Lune comme la lumière du Soleil, et la lumière du Soleil sera septuple, au jour que Jéhovah bandera la fracture de son peuple, et que la blessure de sa plaie il guérira.* » —XXX. 26. — Dans Jérémie : « *Il n'y a point d'espoir pour ta fracture, maligne est ta plaie ; d'une plaie d'ennemi je t'ai frappée ; je ferai monter la santé sur toi, de tes plaies je te guérirai.* » —XXX. 12, 14, 17. — Dans le Même : « *Quiconque passera près d'Édom sifflera sur toutes ses plaies.* » — XLIX. 17. — Dans le Même : « *Quiconque passera près de Babel sifflera sur toutes ses plaies.* » — L. 13. — Dans Moïse : « *S'ils ne prennent garde à faire toutes les paroles de cette loi, Jéhovah rendra insignes tes plaies, plaies grandes et constantes, et maladies malignes et constantes; toute maladie et toute plaie, qui n'ont point été écrites dans le Livre de cette Loi, Jéhovah secrètement les enverra sur toi, jusqu'à ce que tu sois détruit.* » —Deutér. XXVIII. 59, 61 ; — là, par les plaies sont signifiées les plaies spirituelles qui perdent non pas le corps mais l'âme, lesquelles sont aussi énumérées dans ce Chapitre du Deutéronome, Vers. 20 à 68.

Digitized by Google

Ce que signifient les plaies dans le sens spirituel est décrit par des correspondances, dans Zacharie : « *Ceci sera la plaie dont Jéhovah frappera tous les peuples, qui combattent contre Jérusalem : La chair de chacun se séchera, de sorte que lui-même s'arrête sur ses pieds, et ses yeux se sécheront dans leurs cavités, et sa langue se séchera dans sa bouche. Ainsi il en sera de la plaie du cheval, du mulet, du chameau, de l'âne, et de toute bête, qui sera dans ce camp, selon cette plaie.* » — XIV. 12, 15; — ces choses ont été dites de ceux qui par les faux s'efforcent de détruire les vrais de l'Église; Jérusalem signifie l'Église quant aux vrais de la doctrine; et combattre contre elle, c'est s'efforcer de détruire ces vrais par les faux; « la chair de chacun se séchera, de sorte que lui-même s'arrête sur ses pieds, » signifie que chez ceux qui s'efforcent de les détruire, toute volonté du bien périra, et qu'ainsi ils deviendront tout à fait naturels-corporels, car la chair signifie la volonté et le bien ou le mal de la volonté, les pieds signifient les choses qui sont de l'homme naturel; de là, s'arrêter sur les pieds signifie ne vivre que d'après ces choses; « ses yeux se sécheront dans leurs cavités, » signifie que tout entendement du vrai périra, les yeux signifient cet entendement; « sa langue se séchera dans sa bouche, » signifie que toute perception du vrai et toute affection du bien périront; sur ce sujet, *voir* ci-dessus, N° 455, où ce Prophétique a aussi été expliqué. Des choses presque semblables sont signifiées par les plaies du cheval, du mulet, du chameau, de l'âne et de toute bête, car par leur plaie est signifiée la perte de tout entendement du vrai tant spirituel que naturel; et par la plaie de la bête est signifiée la perte de toute affection du bien. Dans Luc : « *A la même heure, où les envoyés de Jean étaient près de Jésus, Jésus guérit plusieurs personnes de maladies, et de plaies de mauvais esprits, et à plusieurs aveugles il accorda de voir.* » — VII. 21; — par les plaies de mauvais esprits sont entendus les obsessions et les états nuisibles infligés aux hommes alors par les mauvais esprits, états qui tous cependant signifiaient des états spirituels correspondants; en effet, toutes les guérisons de maladies opérées par le Seigneur signifiaient des guérisons spirituelles, de là les Miracles du Seigneur étaient Divins; par exemple, celui-ci, par lequel il accorda de voir à plusieurs aveugles, ce qui signifiait qu'à ceux

Digitized by Google

qui avaient été dans l'ignorance du vrai, il accorda de comprendre les vrais de la doctrine. Par « *les plaies que des voleurs firent à un homme qui descendait de Jérusalem à Jéricho,* » — Luc, X. 30, — sont aussi signifiées des plaies spirituelles, qui étaient les faux et les maux répandus par les Scribes et les Pharisiens parmi les étrangers et les nations; *voir* ci-dessus, N° 444, où cette Parabole a été expliquée quant au sens spirituel.

585. *Ne firent point non plus pénitence des œuvres de leurs mains, signifie qui en actualité ne se sont point détournés des choses provenant du propre :* on le voit par la signification de *faire pénitence,* en ce que c'est en actualité se détourner du mal, ainsi qu'il sera montré; et par la signification des *œuvres de leurs mains,* en ce que ce sont les choses que l'homme pense, veut et fait d'après le propre; que ce soit là ce que signifient les œuvres des mains, on le verra, dans ce qui suit, par des passages de la Parole; puis, en ce que les œuvres sont les choses qui appartiennent à la volonté et par suite à l'entendement, ou qui appartiennent à l'amour et par suite à la foi; *voir* ci-dessus, N° 98; et en ce que les mains signifient la puissance, et *leurs* mains la propre puissance, par conséquent aussi tout ce qui provient du propre de l'homme. Quant à ce qui concerne le propre de l'homme, il faut qu'on sache que ce propre n'est que le mal, et le faux provenant du mal; le propre volontaire est le mal, et le propre intellectuel est le faux provenant du mal; et l'homme tient ce propre principalement de ses parents, ayeuls et ayeux en longue série en arrière, tellement qu'enfin l'héréditaire, qui est son propre, n'est qu'un mal successivement amassé et condensé; en effet, tout homme naît dans les deux amours diaboliques, à savoir, dans l'amour de soi et dans l'amour du monde, amours d'où jaillissent comme de leurs sources tous les maux et par suite tous les faux, et puisque l'homme naît dans ces amours, il naît aussi dans les maux de tout genre; *voir* plusieurs détails sur ce sujet dans la DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM, N°s 65 à 83. Comme tel est l'homme quant à son propre, c'est pour cela que d'après la Divine Miséricorde du Seigneur il a été donné des moyens, par lesquels il peut être détourné de son propre; ces moyens ont été donnés dans la Parole, et quand l'homme agit d'après ces moyens, c'est-à-dire, quand d'après le Divin Vrai il

Digitized by Google

pense et parle, veut et fait, il est alors tenu par le Seigneur dans les Divins, et ainsi détourné du propre; et quand cela continue, il est formé chez l'homme par le Seigneur comme un nouveau propre, tant volontaire qu'intellectuel, qui est entièrement séparé du propre de l'homme; ainsi l'homme devient comme créé de nouveau; cela est appelé réformation et régénération de l'homme par les vrais d'après la Parole, et par la vie selon ces vrais; mais sur ce sujet, *voir* aussi dans la DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM, les Articles sur la Rémission des péchés, N°s 159 à 172, et sur la Régénération, N°s 173 à 186. Que faire pénitence, ce soit en actualité se détourner des maux, c'est parce que chaque homme est tel qu'est sa vie; or, la vie de l'homme consiste principalement à vouloir et par suite à faire, d'où il suit que la pénitence qui appartient seulement à la pensée et par suite à la bouche, et non en même temps à la volonté et à l'acte, n'est point la pénitence, car ainsi la vie reste ensuite chez l'homme telle qu'elle était auparavant; il est donc évident que faire pénitence, c'est en actualité se détourner des maux et entrer dans une vie nouvelle; sur ce point, *voir* encore dans la DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM, les N°s 159 à 172. Que les œuvres des mains signifient les choses que l'homme pense, veut et fait d'après le propre, on peut le voir dans la Parole par les passages suivants; dans Jérémie : « *Ne Me provoquez point à colère par l'œuvre de vos mains, afin que je ne vous fasse point de mal; mais vous ne M'avez point obéi, pour Me provoquer à colère par l'œuvre de vos mains, à mal contre vous. Des nations nombreuses et des rois grands se les assujettiront, afin que je leur rende selon leur œuvre, et selon le fait de leurs mains.* » — XXV. 6, 7, 14; — par l'œuvre et le fait des mains, dans le sens le plus proche, sont entendues les images de fonte et les idoles; mais dans le sens spirituel par l'œuvre des mains il est signifié tout mal et tout faux provenant du propre amour et de la propre intelligence; par les images de fonte et les idoles, qui sont appelées œuvres des mains, il est signifié aussi ce mal et ce faux, comme on le verra dans la suite, où il s'agira de la signification des idoles : comme le propre de l'homme n'est que mal, et est ainsi contre le Divin, c'est pour cela qu'il est dit « ne Me provoquez point à colère par l'œuvre de vos mains, afin que

Digitized by Google

je ne vous fasse point de mal; » provoquer Dieu à colère signifie être contre Lui; de là, le mal chez l'homme; et comme tous les maux et tous les faux viennent du propre de l'homme, c'est pour cela qu'il est dit « des nations nombreuses et des rois grands se les assujettiront, » ce qui signifie qu'ils seront envahis par les maux d'où proviennent les faux et par les faux d'où proviennent les maux; les nations nombreuses sont les maux d'où proviennent les faux, et les rois grands sont les faux d'où proviennent les maux. Dans le Même : « *Les fils d'Israël Me provoquent à colère par l'œuvre de leurs mains.* » — XXXII. 30 : — et dans le Même : « *Vous me provoquez à colère par les œuvres de vos mains, en brûlant des parfums à d'autres dieux dans la terre d'Égypte.* » — XLIV. 8; — ici, par les œuvres de leurs mains dans le sens spirituel est entendu le culte d'après les faux de la doctrine qui proviennent de la propre intelligence; ce culte est signifié par brûler des parfums à d'autres dieux dans la terre d'Égypte, car brûler des parfums signifie le culte, les autres dieux les faux de la doctrine, et la terre d'Égypte le naturel dans lequel réside le propre de l'homme, et par conséquent d'où provient la propre intelligence; ainsi est entendue cette Parole dans le Ciel. Dans le Même : « *Je leur prononcerai mes jugements sur toute leur malice, de ce qu'ils M'ont abandonné, et ont brûlé des parfums à d'autres dieux, et se sont prosternés devant les œuvres de leurs mains.* » — I. 16; — ici aussi, par brûler des parfums à d'autres dieux est signifié le culte d'après les faux de la doctrine; et par se prosterner devant les œuvres de leurs mains est signifié le culte d'après des choses qui proviennent de la propre intelligence; par « ils M'ont abandonné, » il est signifié que c'est d'après le propre et non d'après le Divin. Dans Ésaïe : « *En ce jour-là, l'homme regardera vers son Facteur, et ses yeux vers le Saint d'Israël se tourneront; et il ne regardera point vers les autels, ouvrage de ses mains; et ce qu'ont fait ses doigts il ne verra point.* » — XVII. 7, 8; — ces choses ont été dites de l'avénement du Seigneur et de la nouvelle Église alors; par le Facteur, vers lequel l'homme regardera alors, est entendu le Seigneur quant au Divin Bien; et par le Saint d'Israël, vers lequel ses yeux se tourneront, est entendu le Seigneur quant au Divin

Digitized by Google

Vrai; par les autels, qui sont l'ouvrage de ses mains et ce qu'ont fait ses doigts, vers lesquels l'homme ne regardera point, il est signifié le culte d'après les maux et par suite d'après les faux de la doctrine, qui proviennent de la propre intelligence; ainsi par ces paroles il est entendu que le tout de la doctrine doit provenir du Seigneur et non du propre de l'homme, ce qui arrive quand l'homme est dans l'affection spirituelle du vrai, c'est-à-dire, quand il aime le vrai même, parce qu'il est le vrai, et non principalement parce qu'il en retirera de la réputation et du renom. Dans le Même : « *Jéhovah a mis les dieux des rois d'Aschur au feu, parce que, non pas dieux, eux, mais ouvrage de mains d'homme, bois et pierre.* » — XXXVII. 19; — par les dieux des rois d'Aschur, sont signifiés les raisonnements d'après les faux et les maux, qui concordent avec le propre de l'homme, c'est même pour cela qu'ils sont appelés ouvrage de mains d'homme; « bois et pierre, » ou idoles de bois et idoles de pierre, signifie les maux et les faux de la religion et de la doctrine qui proviennent du propre. Dans le Même : « *En ce jour-là ils rejetteront chacun les idoles de son argent et les idoles de son or, que vous ont faites vos mains; péché; et alors tombera Aschur.* » — XXXI. 7; — cela a été dit de l'instauration de l'Église; et par les idoles d'argent et les idoles d'or, qu'ils rejetteront en ce jour-là, sont signifiés les faux et les maux de la religion et du culte, qu'ils appellent des vrais et des biens; et comme les faux et les maux de la religion et du culte viennent de la propre intelligence, c'est pour cela qu'il est dit « que vous ont faites vos mains : » par « alors tombera Aschur, » il est signifié qu'alors il n'y aura pas de raisonnements d'après ces faux et ces maux. Dans Jérémie : « *De l'argent étendu de Tharschisch est apporté, et de l'or, d'Uphaz, ouvrage d'orfèvre et de mains de fondeur; hyacinthe et pourpre, leur vêtement, ouvrage de sages, tout cela.* » — X. 9; — ainsi sont décrits le faux et le mal de la religion et du culte, qui sont confirmés d'après le sens de la lettre de la Parole; l'argent étendu de Tharschisch signifie les vrais de la Parole dans ce sens; et l'or d'Uphaz signifie le bien de la Parole dans ce sens; et comme ces faux et ces maux viennent de la propre intelligence, c'est pour cela qu'ils sont appelés « ouvrage d'orfèvre et de mains de fondeur; »

Digitized by Google

et en outre le vrai du bien et le bien du vrai d'après le sens de la lettre de la Parole, par lesquels ils confirment et pour ainsi dire revêtent les faux du mal et les maux du faux qui proviennent de la propre intelligence, sont signifiés par « hyacinthe et pourpre, leur vêtement, ouvrage de sages, tout cela. » De plus, par l'ouvrage d'orfèvre, d'artisan et d'ouvrier, il est signifié aussi dans la Parole une chose de la doctrine, de la religion et du culte, qui provient de la propre intelligence; c'est pour cela qu'il fut ordonné de construire l'Autel, et aussi le Temple, avec des pierres entières, et non taillées par un ouvrier ou un artisan : au sujet de l'Autel, on lit ainsi dans Moïse : « *Si un Autel de pierres tu me fais, tu ne les bâtiras point taillées, car si ton ciseau tu faisais passer sur lui, tu le profanerais.* » — Exod. XX. 22. — Et dans Josué : « *Josué bâtit un Autel au Dieu d'Israël sur la montagne d'Ébal, un Autel de pierres entières, sur lesquelles n'avait pas passé le fer.* » — VIII. 30, 31. — Et au sujet du Temple, dans le Livre I des Rois : « *Le Temple de Jérusalem fut bâti de pierres entières, telles qu'elles avaient été apportées, car le marteau ni la hache, aucun instrument de fer, ne furent entendus dans la maison pendant qu'elle était bâtie.* » — VI. 7; — l'Autel, et plus tard le Temple, étaient les principaux représentatifs du Seigneur quant au Divin Bien et quant au Divin Vrai, c'est pourquoi par les pierres, dont ils avaient été bâtis, étaient signifiés les vrais de la doctrine, de la religion et du culte; les pierres aussi, dans la Parole, signifient les vrais; par conséquent, par les pierres entières et non taillées, dont ils étaient bâtis, il était représenté qu'il ne fallait ajouter aux vrais de la doctrine et du culte rien qui provînt de la propre intelligence, car l'ouvrage d'artisan et d'ouvrier signifiait ce qui provient de la propre intelligence; et même par le ciseau, le marteau et la hache, et en général par le fer, il est signifié le vrai dans son dernier, et ce vrai est principalement falsifié d'après le propre de l'homme, car ce vrai est le même que le Vrai du sens de la lettre de la Parole. Ce qui précède est dit de la signification des œuvres des mains de l'homme; mais lorsque dans la Parole les œuvres des mains sont attribuées à Jéhovah, c'est-à-dire, au Seigneur, elles signifient l'homme réformé ou régénéré, et aussi l'Église, et spécialement la doctrine du vrai et du bien de l'Église : c'est là ce qui est signifié par

Digitized by Google

les œuvres des mains, dans les passages suivants ; Dans David : « *Les œuvres des mains de Jéhovah, vérité et jugement.* » —Ps. CXI. 7. — Dans le Même : « *Jéhovah achèvera pour moi; Jéhovah! ta miséricorde, à éternité; les œuvres de tes mains n'abandonne point.* » — Ps. CXXXVIII. 8. — Dans Ésaïe : « *Ton peuple, tous justes, à éternité ils posséderont la terre, rejeton de mes plantes, œuvre de mes mains, afin que glorieux je me rende.* » — LX. 21. — Dans le Même : « *Jéhovah! notre Père, Toi; nous, l'argile; mais Toi, notre potier; et œuvre de tes mains, nous tous.* » —LXIV. 8. —Et dans le Même : « *Malheur à celui qui dispute avec son Formateur!* (comme) *tesson avec tessons de terre; est-ce que l'argile dira à son potier : Que fais-tu? ou ton ouvrage* (dira-t-il de toi :) *Il n'a point de mains? Ainsi a dit Jéhovah, le Saint d'Israël, et son Formateur : Des signes ils M'ont demandé sur mes fils, et sur l'œuvre de mes mains ils Me commandent!* » — XLV. 9, 11; —que le Seigneur soit entendu ici par Jéhovah, le Saint d'Israël, le Formateur, on le voit d'après le Vers. 13 du même Chapitre; et par l'œuvre de ses mains est entendu l'homme régénéré par Lui, ainsi l'homme de l'Église. Dans le Même : « *Jéhovah Sébaoth bénira la terre, en disant : Béni* (soit) *mon peuple, l'Égypte; et l'œuvre de mes mains, Aschur; et mon héritage, Israël.* » —XIX. 25; — ici, l'Égypte signifie le naturel, Aschur le rationnel, et Israël le spirituel; et Aschur est appelé l'œuvre des mains de Jéhovah, parce que le rationnel est réformé chez l'homme, car c'est le rationnel qui reçoit les vrais et les biens, et le naturel les reçoit de lui; c'est le spirituel qui régénère, c'est-à-dire, c'est le Seigneur par l'influx spirituel; en un mot, le rationnel est un médium entre le spirituel et le naturel, et le spirituel qui régénère influe par le rationnel dans le naturel, et celui-ci est ainsi régénéré. Dans Moïse : « *Jéhovah! bénis sa force et accepte l'œuvre de ses mains.* » — Deutér. XXXIII. 11; — ceci a été dit de Lévi, par lequel est signifié le bien de la charité, et dans le sens suprême le Seigneur quant à ce bien; la réformation par ce bien est entendue par l'œuvre de ses mains.

586. *Pour ne point adorer les démons, signifie afin de ne point rendre un culte à leurs cupidités :* on le voit par la signi-

Digitized by Google

fication d'*adorer*, en ce que c'est rendre un culte; et par la signification des *démons*, en ce que ce sont les cupidités mauvaises; si les démons sont les cupidités mauvaises, c'est parce que par les démons sont entendus les esprits infernaux, et que tous les esprits qui sont dans les enfers ne sont que des cupidités mauvaises; en effet, tous les esprits qui sont dans les enfers, de même que tous les Anges qui sont dans les Cieux, proviennent du Genre Humain, et chaque homme après la mort devient tel qu'a été sa vie dans le Monde, par conséquent tel qu'a été son affection, de sorte qu'après la mort l'homme devient absolument son affection, l'homme bon affection du bien et du vrai, et l'homme méchant affection du mal et du faux; et même après la mort chacun pense, veut, parle et agit selon son affection : c'est l'affection du mal et du faux qui est appelée cupidité, et qui est signifiée par le démon. Il sera dit aussi en peu de mots ce qui est signifié par rendre un culte aux démons : Chaque homme est en société avec des esprits; sans société et sans conjonction avec eux, personne ne peut vivre; et les esprits chez l'homme sont tels que sont ses affections ou ses cupidités; lors donc que l'homme dans le culte regarde, non vers le Seigneur ni vers le prochain, mais vers lui-même et vers le monde, c'est-à-dire, lorsqu'il rend un culte à Dieu dans le seul but d'être élevé aux honneurs et d'acquérir des richesses, ou afin de pouvoir causer du préjudice aux autres, il rend alors un culte aux démons, car alors le Seigneur n'est point présent dans son culte, mais les esprits infernaux, qui lui ont été consociés, sont présents; chez ces esprits il y a même une telle démence, qu'ils croient qu'eux-mêmes sont des dieux et qu'ils reçoivent un culte; car chaque esprit, comme chaque homme, qui est dans l'amour de soi, cherche à recevoir un culte comme un Dieu; de là vient qu'un tel désir insensé réside chez les hommes après la mort, quand ils deviennent des esprits-démons; c'est donc là ce qui est signifié par adorer les démons. Ce culte est aussi entendu par sacrifier aux démons, dans Moïse : « *A jalousie ils L'ont provoqué par des étrangers, par des abominations ils L'ont irrité; ils sacrifient aux démons; à Dieu, non; à des dieux qu'ils n'ont point connus.* » — Deutér. XXXII. 16, 17. — Dans le Même : « *Les fils d'Israël sacrifieront à l'entrée de la Tente, et ils ne sacrifieront plus leurs*

Digitized by Google

sacrifices aux démons, après lesquels ils commettaient scortation. » — Lévit. XVII. 6, 7; — les sacrifices qui se faisaient à l'entrée de la Tente représentaient le culte du Seigneur, parce que l'Autel et aussi le Tabernacle représentaient le Ciel, où le Seigneur est présent; mais les sacrifices qui se faisaient ailleurs représentaient le culte où le Seigneur n'était pas présent, ainsi le culte des démons; et cela parce que dans ce temps-là toutes les choses étaient représentatives. Dans David : « *Ils ont sacrifié leurs fils et leurs filles aux démons.* » — Ps. CVI. 37; — cela était absolument infernal; mais dans le sens spirituel par sacrifier les fils et les filles il était signifié perdre et détruire par les cupidités mauvaises les vrais et les biens de l'Église, car les fils signifient les vrais de l'Église, et les filles les biens de l'Église. Dans Ésaïe : « *Les Zjim accourront avec les Ijim, et le démon des forêts au devant de son compagnon ira, et là se reposera la chouette, et elle trouvera pour elle du repos.* » — XXXIV. 14; — là, il s'agit de la totale dévastation de l'Église par les convoitises corporelles et entièrement naturelles, d'où découlent les faux et les maux de tout genre; ces convoitises sont signifiées par les Zjim et les Ijim, et aussi par la chouette et par le démon des forêts, ou satyre. Pareillement ailleurs dans le Même : « *Là coucheront les Zjim, et seront remplies leurs maisons d'Ochim, et là habiteront les filles de la chouette, et les démons des forêts y sauteront.* » — XIII. 21; — ces choses ont été dites de Babel; que chez ceux qui sont entendus par Babel il y ait de semblables convoitises corporelles et entièrement naturelles, et que ces convoitises fassent la vie de leur mental *(animus)*, cela est signifié en ce que leurs maisons seront remplies de ces êtres, et que là ils habiteront et sauteront; par la maison est signifié le mental ou l'*animus* de l'homme avec les choses qui y sont; par les filles de la chouette sont signifiées les faussetés, et par les démons des forêts, ou satyres, les cupidités entièrement corporelles. Il est dit pareille chose de Babel dans l'Apocalypse : « *Babylone est devenue demeure de démons, et prison de tout esprit immonde, et prison de tout oiseau immonde et exécrable.* » — XVIII. 2. — Par les démons que le Seigneur a chassés, et dont plusieurs personnes étaient alors obsédées, sont signifiées les faussetés de tout genre dont l'Église était infestée, et dont elle fut

Digitized by Google

délivrée par le Seigneur,—Matth. VIII. 16, 28. IX. 32, 33. X. 8. XII. 22. XV. 22. Marc, I. 32, 33, 34. Luc, IV. 33 à 38, 41. VIII. 2, 26 à 40. IX. 1, 37 à 44, 49. XIII. 32;—et ailleurs.

587. *Et les idoles d'or, et d'argent, et d'airain, et de pierre, et de bois, signifie les doctrinaux faux qui proviennent de la propre intelligence, et qui favorisent les amours du corps et du monde et les principes tirés de ces amours :* on le voit par la signification des *idoles,* en ce que ce sont les faux de la doctrine, de la religion et du culte, qui proviennent de la propre intelligence : quant à ce que signifient en particulier les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre et de bois, on peut le voir par la signification de l'or, de l'argent, de l'airain, de la pierre et du bois ; par l'or est signifié le bien spirituel, par l'argent le vrai spirituel, par l'airain le bien naturel, par la pierre le vrai naturel, et par le bois le bien sensuel; tous ces biens et ces vrais entrent dans la doctrine réelle, parce que cette doctrine est tirée tant du sens spirituel de la Parole que du sens naturel de la Parole; quand un doctrinal faux est confirmé par les spirituels de la Parole, ce doctrinal devient une idole d'or et une idole d'argent; quand il est confirmé par les naturels de la Parole, tels que sont ceux du sens de sa lettre, il devient une idole d'airain et une idole de pierre; et quand c'est d'après le sens pur de la lettre, il devient une idole de bois; car le sens de la Parole, tant intérieur ou spirituel qu'extérieur ou naturel, peut être appliqué à confirmer des faux, comme on peut le voir par les hérésies innombrables, qui toutes sont confirmées ainsi; les confirmations des faussetés se font parce que le sens réel de la Parole n'est point compris, et cela parce que les propres amours règnent, et par conséquent les principes qu'on en tire; or, quand ces amours règnent, l'homme ne voit rien d'après la lumière du Ciel, mais tout ce qu'il voit, c'est d'après la lumière du monde séparée de la lumière du Ciel, et quand la lumière du monde est séparée de la lumière du Ciel, les spirituels deviennent obscurs. Il faut qu'on sache que les fils d'Israël tenaient de l'Égypte, et aussi des nations d'alentour, l'affreuse coutume d'adorer des idoles, et qu'étant hommes absolument externes ils avaient ce culte implanté en eux par inclination naturelle, comme on peut le voir par les idolâtries de tant de rois de Jehudah et d'Israël, rapportées dans la Parole, et aussi par Sa-

Digitized by Google

lomon lui-même qui était le plus sage d'entre eux; mais toujours est-il que les idoles qu'ils se firent et qu'ils adorèrent, lorsqu'il en est fait mention dans la Parole, signifient dans le sens spirituel les doctrinaux faux qui proviennent de la propre intelligence, d'après lesquels et selon lesquels se fait le culte. Cette signification des idoles tire aussi sa cause du Monde spirituel; là, les mauvais esprits, qui se sont forgé des faux de doctrine, semblent façonner des idoles, et les orner de diverses manières, jusqu'à ce qu'elles apparaissent dans une forme comme humaine; ils tirent aussi diverses choses des représentatifs, et ils les ajustent pour les lier entre elles, afin de contrefaire ainsi cette forme dans les externes; il m'a même été donné de voir façonner de semblables idoles par des prêtres, qui s'étaient persuadés que des faux étaient des vrais; et comme ils étaient fort ingénieux, ils savaient lier et ensuite orner avec adresse ces diverses choses; j'ai vu faire par des Anglais une semblable idole, par laquelle ils représentaient que la foi seule était l'essentiel du salut, et qu'elle produisait les biens de la charité sans aucune coopération de l'homme. Si des Idoles sont fabriquées dans le Monde spirituel par ceux qui sont dans des faux de doctrine provenant de la propre intelligence, c'est parce que les Divins Vrais, dont se compose la doctrine réelle de l'Église, donnent aux Anges la forme humaine, aussi les Anges dans la Parole signifient-ils les Divins Vrais; c'est de là que les faux de la doctrine qui sont confirmés d'après la Parole se présentent comme des idoles en forme humaine; les vrais de la Parole, qui sont falsifiés, et par lesquels se font les confirmations, prennent cette forme, mais comme les vrais ont été falsifiés, l'idole qui se présente n'a aucune vie. Que les idoles, les images taillées et les images de fonte, signifient les faux de la doctrine, de la religion et du culte, on peut le voir dans la Parole par les passages suivants, dans Ésaïe : « *Un ouvrier fond l'image, et un orfèvre étend l'or par dessus, et des chaînettes d'argent il fond; celui qui est dénué d'offrande choisit un bois qui ne pourrisse point, et un ouvrier sage il se cherche, pour préparer une image taillée, qui ne soit point ébranlée.* » — XL. 19, 20; — par ces paroles, il est décrit comment une doctrine est composée et forgée avec des faux, ainsi avec les choses qui proviennent de la propre intelligence, car toutes ces

Digitized by Google

choses sont des faux; par l'ouvrier et l'orfèvre, et par l'ouvrier sage qu'il se cherche, est entendu celui qui forge et compose un tel doctrinal; par « il étend l'or par dessus, » il est signifié afin qu'il apparaisse comme bien dans la forme externe; par « il fond des chaînettes d'argent, » il est signifié afin que les faux soient liés entre eux et apparaissent comme vrais; par « il choisit un bois qui ne pourrisse point, et il prépare une image taillée qui ne soit point ébranlée, » il est signifié afin qu'ainsi il soit reconnu et ne paraisse pas faux. Dans Jérémie : « *Insensé est devenu tout homme par la science, de honte a été couvert tout fondeur par l'image taillée, car mensonge* (est) *son image de fonte, et point d'esprit en elles; vanité, elles; ouvrage d'erreurs; au temps de leur visite elles périront.* » — X. 14, 15. LI. 17, 18; — comme par l'image taillée est signifié le faux de la doctrine, de la religion et du culte, c'est pour cela qu'il est dit « insensé est devenu tout homme par la science, de honte a été couvert tout fondeur par l'image taillée; » par la science, par laquelle l'homme est devenu insensé, est signifiée la propre intelligence, c'est pourquoi le faux qui en provient est signifié par l'image taillée; ce faux est aussi entendu par « mensonge est son image de fonte; vanité; ouvrage d'erreurs; » par « point d'esprit en elles, » il est signifié qu'il n'y a aucune vie spirituelle dans les faux, ou dans les choses qui viennent de la propre intelligence, car la vie n'est que dans les Divins vrais ou dans les vrais qui procèdent du Seigneur, comme l'enseigne le Seigneur : « Les paroles que Moi je vous prononce sont esprit et sont vie. » — Jean, VI. 63. — Dans le Même: « *Bois que de la forêt on coupe, œuvre de mains d'ouvrier avec la hache; d'argent et d'or on l'embellit; avec clous et marteaux on les affermit afin que cela ne vacille point; comme un palmier tout d'une pièce, eux; et ils ne parlent point; portant ils sont portés, parce qu'ils ne marchent point. Ensemble ils s'infatuent et deviennent fous; enseignement de vanités, ce bois; de l'argent étendu de Tharschisch est apporté, et de l'or, d'Uphaz; ouvrage d'orfèvre, et de mains de fondeur; hyacinthe et pourpre, leur vêtement, ouvrage de sages, tout cela; au contraire, Jéhovah, Dieu de vérité, Lui; Dieu vivant, et Roi du siècle.* » — X. 3, 4, 5, 8, 9, 10; — qu'ici par l'image taillée il soit entendu le faux de la doctrine, de

Digitized by Google

la religion et du culte, forgé et composé par des hommes ingénieux au moyen de la propre intelligence, on le voit par chacune des choses de cette description considérées dans le sens spirituel; la propre intelligence, par laquelle il est forgé et composé, est entendue par « œuvre de mains avec la hache, » par « ouvrage d'orfèvre et de mains de fondeur, » et par « ouvrage de sages; » que l'ouvrage de mains, d'orfèvre et d'ouvrier, signifie ce qui provient de la propre intelligence, c'est ce qui a été montré dans un Article précédent; les faux qui viennent de là sont signifiés par « ensemble ils s'infatuent et deviennent fous; enseignement de vanités, ce bois; » par « comme un palmier tout d'une pièce, eux; et ils ne parlent ni ne marchent, » il est signifié qu'il n'y a aucune vie en eux; parler et marcher signifient vivre, et vivre c'est vivre spirituellement; les confirmations d'après la Parole sont signifiées par l'argent étendu de Tharschisch qui est apporté, et par l'or d'Uphaz, et aussi par l'hyacinthe et la pourpre qui sont leur vêtement; par l'argent de Tharschisch est signifié le vrai de la Parole, et par l'or d'Uphaz le bien de la Parole, l'un et l'autre falsifié, pareillement par l'hyacinthe et par la pourpre; que tout vrai de la doctrine, de la religion et du culte vienne de Jéhovah, c'est-à-dire, du Seigneur, cela est entendu par « Jéhovah, Dieu de vérité, Lui; Dieu vivant et Roi du siècle, » car le Seigneur d'après le Divin Vrai est dit Dieu, et aussi vivant, et Roi. Dans Ésaïe : « *Les fabricateurs d'image taillée, tous, vanité; et leurs choses les plus désirées ne servent de rien, et leurs* (propres) *témoins ils sont eux-mêmes; elles ne voient point et ne connaissent point; tous ses compagnons seront confus, et les forgerons eux-mêmes. Il forge du fer avec des tenailles, et il opère avec le charbon, et avec des marteaux acérés il la forme, ainsi il la fait par le bras de sa force, encore est-il affamé jusqu'à n'avoir point de force, et ne boit point d'eau jusqu'à en être fatigué. Il façonne des bois, il étend un fil, et il la trace à la ligne, il la fait dans ses angles, et par le contour il la termine, afin de la faire en forme d'homme* (viri), *selon la beauté de l'homme* (hominis), *pour habiter dans une maison. Il se coupe des cèdres, ou il prend le buis ou le chêne, et quoiqu'il soit à l'homme pour brûler, et qu'il en prenne pour se chauffer, et que même il l'enflamme pour*

Digitized by Google

cuire du pain; cependant il en fait un Dieu, et il se prosterne; il en fait une image taillée, et il l'adore. Elles ne connaissent ni ne comprennent, car bouchés ils sont, en sorte que leurs yeux ne voient point, et que leurs cœurs ne comprennent point; et il ne réfléchit point en son cœur que là, ni science, ni intelligence; et il ne dit point : N'y a-t-il pas mensonge en ma droite? » — XLIV. 9 à 20; — par toute cette description d'une image taillée est entendue la composition d'une doctrine d'après la propre intelligence; chaque partie de la description signifie des choses particulières de la composition; autrement, qu'aurait-il été besoin de donner dans la Divine Parole une description si prolixe de la seule fabrication d'une image taillée? Qu'il n'y ait dans cette doctrine rien que le faux, parce qu'elle provient de la propre intelligence, cela est entendu en ce que les fabricateurs de l'image taillée sont tous vanité, et que leurs choses les plus désirées ne servent de rien, et en ce que là il n'y a ni science, ni intelligence, et que le fabricateur ne dit point : « N'y a-t-il pas mensonge en ma droite; » la propre intelligence, d'après laquelle il fabrique le faux de la doctrine, est décrite par « il forge du fer avec des tenailles, et il opère avec le charbon par le bras de sa force; » forger du fer avec des tenailles, et opérer avec le charbon, signifie fabriquer des faux qui favorisent les propres amours; conjoindre les faux aux faux par des illusions d'après lesquelles ils apparaissent comme des vrais est décrit par étendre le fil, tracer à la ligne, la faire dans ses angles, et par le contour la terminer, afin de la faire en forme d'homme selon la beauté de l'homme, pour habiter dans une maison; par la forme de l'homme est signifiée l'apparence du vrai, et par la beauté de l'homme l'apparence de l'intelligence du vrai, et par habiter dans une maison est signifiée l'apparence de la vie spirituelle; qu'il ne provienne de là aucune vie d'intelligence et de perception du vrai et du bien, cela est signifié par « elles ne connaissent ni ne comprennent; et eux, leurs yeux ne voient point, et leurs cœurs ne comprennent point : » exposer ce que signifie en particulier chacune des expressions de cette description, ce serait trop long, il suffit que chacun puisse voir qu'il est signifié quelque chose de plus intérieur et de plus sage que la fabrication d'une image taillée; qu'on sache que dans cette description il y a

Digitized by Google

de caché une sagesse céleste, qui est ineffable, dans laquelle sont les Anges quand ces paroles sont lues par l'homme, quoique l'homme ne pense à autre chose qu'à une image taillée et à sa fabrication; car là, autant il y a de mots, autant il y a de correspondances, et par conséquent d'arcanes de la sagesse. Dans Habakuk : « *De quoi sert l'image taillée, parce que l'a taillée son fabricateur? l'image de fonte et le docteur du mensonge, parce que le fabricateur de son mensonge s'est confié sur lui, puisqu'il fait des dieux muets? Malheur à celui qui dit au bois : Réveille-toi; et éveille-toi, à la pierre qui se tait! Celle-ci enseignera-t-elle? Voici, elle est couverte d'or et d'argent; d'esprit, point en son milieu : mais Jéhovah* (est) *dans le Temple de sa sainteté.* » — II. 18, 19, 20; — comme par l'image taillée il est signifié le faux de la doctrine, de la religion et du culte, dans lequel il n'y a rien de la vie spirituelle, parce qu'il provient de la propre intelligence, c'est pour cela qu'il est dit « de quoi sert l'image taillée, parce que l'a taillée son fabricateur, et le docteur du mensonge, sur lequel s'est confié le fabricateur de mensonge; » le mensonge signifie le faux, et le docteur et le fabricateur de mensonge signifient celui qui fabrique le faux; que là et que de là il n'y ait aucune intelligence ni aucune vie, c'est ce qui est signifié par « il fait des dieux muets, » et par « d'esprit, point en son milieu; » que tout vrai de la doctrine, de l'Église et du culte, vienne du Seigneur Seul, cela est signifié par « Jéhovah est dans le Temple de sa sainteté; » le Temple de la sainteté est le Ciel où est et d'où procède le Divin Vrai. Dans David : « *Leurs idoles, argent et or, ouvrage de mains d'homme; une bouche à elles, mais elles ne parlent point; des yeux à elles, mais elles ne voient point.* » — Ps. CXV. 4, 5. Ps. CXXXV. 15, 16; — « leurs idoles, argent et or, » signifie le culte externe sans l'interne, confirmé d'après le sens de la lettre de la Parole non compris, et aussi d'après les illusions des sens; « ouvrage de mains d'homme, » signifie d'après la propre intelligence; que l'ouvrage de mains d'homme soit ce qui provient de la propre intelligence, on le voit dans un Article précédent; « une bouche à elles, mais elles ne parlent point; des yeux à elles, mais elles ne voient point, » signifie que d'après cela il n'y a aucune pensée ni aucun entendement du vrai. S'il ne vient absolument que le faux,

Digitized by Google

c'est parce que le propre de l'homme n'est absolument que mal, car il est favorable à son amour et à son intelligence, c'est pourquoi ceux-là s'appliquent aux vrais, non pas pour les vrais, mais seulement pour la réputation, le nom, la gloire et le lucre; et, quand ces choses dominent, le Ciel ne peut pas influer avec sa lumière, ni ouvrir la vue ni illustrer, aussi voient-ils comme les chouettes, les taupes et les chauve-souris, dans les ténèbres, selon ces paroles, dans Ésaïe : « *En ce jour-là, l'homme jettera les idoles de son argent et les idoles de son or, qu'ils se sont faites pour se prosterner devant les taupes et les chauve-souris.* » — II. 18, 20. — Dans Jérémie : « *Sécheresse sur les eaux, et elles tarissent, parce que, terre d'images taillées, elle; et de choses horribles ils se glorifient; c'est pourquoi y habiteront les Zjim et les Ijim, et en elle habiteront les filles de la chouette.* » — L. 38, 39; — « Sécheresse sur les eaux, » signifie le non vrai; les Zjim et les Ijim signifient les faux et les maux infernaux; et les filles de la chouette, les affections du faux : ces choses ont été dites de la terre de la Chaldée et de Babel, par lesquelles sont signifiées les profanations du vrai et du bien par des faux favorables aux maux, faux qu'ils inventent eux-mêmes pour la domination. Dans Hosée : « *Ils se sont fait image de fonte de leur argent; dans leur intelligence, des idoles; ouvrage d'artistes en entier; en sacrifiant l'homme, des veaux ils baisent.* » — XIII. 2; — comme par l'image de fonte est signifié le doctrinal d'après la propre intelligence, c'est pour cela qu'il est dit « ils se sont fait image de fonte de leur argent; dans leur intelligence, des idoles; ouvrage d'artistes en entier; » et comme ils perdent par là la vie spirituelle, et revêtent la vie entièrement naturelle, il est dit « en sacrifiant l'homme, des veaux ils baisent; » sacrifier l'homme signifie perdre la vie spirituelle, et baiser des veaux signifie devenir entièrement naturel. Dans Ésaïe : « *Voici, tous* (sont) *iniquité; néant, leurs œuvres; vent et inanité, leurs images de fonte.* » — XLI. 29; — les maux de la doctrine, de la religion et du culte sont signifiés par « tous sont iniquité; néant, leurs œuvres; » et les faux, par « vent et inanité, leurs images de fonte; » dans la Parole, le vent et l'inanité se disent des faux qui proviennent du propre. Dans Jérémie : « *Pourquoi M'ont-ils à colère provoqué par leurs ima-*

Digitized by Google

ges taillées, par des vanités d'étrangers. » — VIII. 19; — les vanités d'étrangers signifient aussi les faux de la religion, de même que les images taillées; c'est pour cela qu'il est dit « par leurs images taillées, par des vanités d'étrangers. » Dans Ézéchiel : « *Quiconque de la maison d'Israël aura fait monter des idoles sur son cœur, et un scandale d'iniquité aura placé devant ses faces, puis viendra vers le prophète, Moi, Jéhovah, lui répondrai-je, à lui qui vient avec la multitude de ses idoles?* » — XIV. 3, 4, 5, 6; — ici aussi, les idoles sont les faux de la doctrine qui proviennent de la propre intelligence; recevoir ces faux et les reconnaître est signifié par faire monter des idoles sur son cœur; en être affecté et vivre selon eux est signifié par placer un scandale d'iniquité devant ses faces; que le Seigneur ne puisse révéler à de tels hommes les vrais réels de la doctrine, tant qu'ils sont dans ces faux, cela est signifié par « lorsqu'il viendra vers le prophète, Moi, Jéhovah, lui répondrai-je, à lui qui vient avec la multitude de ses idoles? » par le prophète est entendu celui qui enseigne les vrais, et dans le sens abstrait la doctrine du vrai réel qui procède du Seigneur; et par la multitude de ses idoles sont signifiés des faux en abondance, car d'un seul faux, pris pour principe, découlent des faux en abondance, outre des faux en série d'après l'enchaînement; de là, il est dit « des idoles » au pluriel, et « la multitude des idoles. » Dans le Même : « *Je répandrai sur vous des eaux pures, afin que vous soyez purifiés de toutes vos impuretés, et de toutes vos idoles je vous purifierai.* » — XXXVI. 25; — comme par les idoles sont signifiés les faux de la doctrine, c'est pour cela qu'il est dit « je répandrai sur vous des eaux pures, » car par les eaux pures sont signifiés les vrais réels, et par répandre des eaux sur eux, il est signifié les purifier des faux; ces faux sont aussi appelés impuretés, parce que ce sont les faux qui proviennent du mal, et les faux qui produisent le mal. Dans Michée : « *Je réduirai Samarie en un monceau du champ, je ferai couler dans la vallée ses pierres, et ses fondements je découvrirai; alors toutes ses images taillées seront brisées, et tous ses salaires de prostitution seront brûlés au feu, et toutes ses idoles je réduirai en dévastation, car par un salaire de prostitution elle les a amassés; c'est pourquoi, en salaire de*

Digitized by Google

prostitution elles retourneront. » — I. 6, 7; — par Samarie, après qu'elle fut devenue idolâtre, était représentée l'Église dévastée quant aux vrais de la doctrine et quant aux biens de la vie, ou détruite par les faux de la doctrine et par les maux de la vie; par « elle sera réduite en un monceau du champ, et dans la vallée ses pierres couleront, et ses fondements seront découverts, » il est signifié que l'Église sera dévastée quant à tous ses vrais; le champ est l'Église, le monceau du champ est la dévastation de l'Église, les pierres sont les vrais de l'Église, et les fondements sont les vrais naturels sur lesquels elle est fondée; leur dévastation totale est signifiée en ce que les pierres couleront dans la vallée, et les fondements seront découverts; la destruction de l'Église par les faux de la doctrine est signifiée en ce que ses images taillées seront brisées et ses idoles mises en dévastation; par le salaire de prostitution, qui sera brûlé au feu, est signifiée la falsification du vrai par des applications pour favoriser les amours de soi et du monde. De semblables choses sont signifiées par les images taillées, les images de fonte et les idoles, dans les passages suivants; dans Ésaïe : « *De même que ma main a trouvé les royaumes de l'idole, et leurs images taillées, de Jérusalem et de Samarie, est-ce que de même que j'ai fait à Samarie et à ses idoles, ainsi ne ferai-je pas à Jérusalem et à ses idoles?* » — X. 10, 11. — Dans le Même : « *Impure vous jugerez la couverture des images taillées de ton argent, et le revêtement de l'image de fonte de ton or; tu les disperseras comme des menstrues, ordure tu appelleras cela.* » — XXX. 22. — « *En ce jour-là, ils rejetteront chacun les idoles de son argent, et les idoles de son or, que vous ont faites vos mains; péché.* » — XXXI. 7. — Dans le Même : « *De peur que tu ne dises : Mon idole les a faites, et mon image taillée et mon image de fonte les ont commandées.* » — XLVIII. 5. — Dans le Même : « *Ils se détourneront en arrière, de honte ils seront confus ceux qui se confient dans l'image taillée, qui disent à l'image de fonte : Vous, nos dieux.* » — XLII. 17. — Dans le Même : « *Un lion sur le guet a dit : Elle est tombée, elle est tombée, Babel; et toutes les images taillées de ses dieux on a brisé à terre.* » — XXI. 9. — Dans Ézéchiel : « *Seront détruits vos autels, et seront brisées vos statues so-*

Digitized by Google

laires, et je ferai tomber vos transpercés devant vos idoles, et je mettrai les cadavres des fils d'Israël devant leurs idoles. » — VI. 4, 5. — Dans Michée : « *En ce jour-là, je retrancherai tes images taillées et tes statues du milieu de toi, afin que tu n'adores plus l'œuvre de tes mains.* » — V. 12. — Dans Moïse : « *Je mettrai vos corps sur les corps de vos idoles, et en dégoût mon âme vous aura.* » — Lévit. XXVI. 30. — Dans le Même : « *Les images taillées de leurs dieux vous brûlerez au feu; tu ne convoiteras point l'argent ni l'or sur elles, pour le prendre pour toi; car abomination à Jéhovah ton Dieu, cela.* » — Deutér. VII. 25. — Dans le Même : « *Maudit* (sera) *celui qui fera image taillée ou de fonte, abomination à Jéhovah, ouvrage de mains d'artisan, pour mettre en lieu secret.* » — Deutér. XXVII. 15. — La même chose, qui est signifiée par les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre, de bois, est aussi signifiée par « *les dieux d'or, d'argent, d'airain, de fer, de bois et de pierre, que louait le Roi Beltschassar, quand avec ses grands et ses femmes il buvait le vin dans les vases d'or et d'argent qui avaient été tirés du Temple de Jérusalem* (par Nébucadnessar son père); *c'est pourquoi il y eut une écriture sur la muraille, et le Roi* (son père) *lui-même avait été chassé d'avec l'homme, et était devenu comme une bête; (et le Roi Beltschassar en cette même nuit fut tué).* » — Dan. V. 1 et suiv.; — par les vases d'or et d'argent du Temple de Jérusalem étaient signifiés les saints biens et les saints vrais de l'Église; par les dieux d'or, d'argent, d'airain, de fer, de bois et de pierre, que le Roi de Babel louait alors, il est entendu la même chose que par les idoles faites avec ces métaux, et il est signifié les maux et les faux de la doctrine et du culte; louer signifie adorer; par boire dans les vases du Temple de Jérusalem, et en même temps louer ou adorer ces dieux, est signifiée la profanation du bien et du vrai par les maux et les faux dans le culte; et comme par la profanation tout spirituel de l'homme périt, et que sans le spirituel l'homme n'est pas homme, c'est pour cela que le Roi (Nébucadnessar) avait été chassé d'avec l'homme et était devenu comme une bête, (et que le Roi Beltschassar en cette même nuit fut tué). Comme l'externe sans l'interne ne doit pas être adoré, mais qu'il faut adorer l'externe procé-

Digitized by Google

dant de l'interne, ainsi l'interne dans l'externe, c'est pour cela qu'il a été défendu de faire aucune image taillée à la ressemblance d'un être vivant sur la terre, dans Moïse : « *De peur que vous ne vous fassiez image taillée, en aspect d'aucune ressemblance, figure de mâle ou de femelle, figure d'aucune bête qui* (est) *sur la terre, figure d'aucun oiseau d'aile qui vole sous le Ciel, figure d'aucun reptile sur la terre, figure d'aucun poisson qui* (est) *dans les eaux au-dessous de la terre.* » — Deutér. IV. 16, 17, 18. V. 8 ; — si cela a été défendu, c'est parce que la nation juive, plus que toute autre nation, était dans les externes sans les internes, et par suite dans le culte de tous les externes que les nations appelaient des choses saintes, et qu'adorer les externes autres que ceux qui représentaient les célestes, et qui étaient l'Autel, le sacrifice sur l'Autel, la Tente de convention et le Temple, c'était une idolâtrie; il est vrai que les Juifs adoraient même ces externes-ci d'une manière idolâtrique, mais néanmoins comme il y avait chez eux Église Représentative, leur culte était accepté à cause de la représentation, quoiqu'il ne les affectât pas quant à leur âme, ainsi qu'on peut le voir par les diverses explications qui ont été données sur cette nation dans les Arcanes Célestes, dont les extraits sont réunis dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, N° 248 : et comme adorer l'externe ailleurs que là où il avait été prescrit, c'est-à-dire, près de la Tente dans le désert, et près du Temple et dans le Temple à Jérusalem, c'était adorer le Représentatif lui-même sans aucune intuition de la chose représentée, ainsi le terrestre seul sans le céleste, voilà pourquoi cela leur avait été défendu, et à un tel point, qu'ils ne devaient pas même se faire de telles images taillées; car dès qu'ils en voyaient de faites, ils les adoraient; en effet, telle était la nature de cette nation. Si les nations idolâtres ont adoré les simulacres non-seulement d'hommes, mais même de diverses bêtes, oiseaux et reptiles, c'est parce qu'elles tenaient des Anciens, que ces simulacres signifiaient des célestes et des spirituels; par exemple, que les bêtes signifiaient les affections, les oiseaux les pensées provenant des affections, les reptiles et les poissons les mêmes choses dans l'homme sensuel-naturel; de là vint que quand ceux qui étaient dans le culte externe sans aucun interne, eurent appris que les saintetés du Ciel et de l'Église étaient

Digitized by Google

signifiées par ces simulacres, ils commencèrent à les adorer ; ainsi les Égyptiens, et par suite les fils d'Israël dans le désert et plus tard dans Samarie, adorèrent des Veaux, et cela, parce que les veaux chez les Anciens signifiaient les bonnes affections de l'homme naturel.

588. *Qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher, signifie dans lesquels et d'après lesquels il n'y a rien de l'entendement du vrai, ni rien de la perception du bien, ni par conséquent rien de la vie spirituelle :* cela est évident d'après la signification de *voir,* en ce que c'est comprendre le vrai, ainsi qu'il a été montré ci-dessus, N°s 11, 260, 529 ; d'après la signification d'*entendre,* en ce que c'est percevoir et obéir, comme aussi ci-dessus, N°s 14, 249, et en ce que c'est avoir l'entendement pour percevoir, N°s 529 ; et d'après la signification de *marcher,* en ce que c'est vivre spirituellement, et quand il s'agit du Seigneur, en ce que c'est la vie elle-même, comme aussi ci-dessus, N° 97 : d'après cela, il est évident que par « ni voir, ni entendre, ni marcher, » il est signifié qu'il n'y a ni entendement du vrai, ni perception du bien, ni par suite aucune vie spirituelle ; que cet entendement, cette perception et cette vie ne soient point dans les idoles et n'en proviennent point, c'est parce que par les idoles sont signifiés les faux de la doctrine, de la religion et du culte, et que ces choses sont dans les vrais d'après le bien, et non pas dans les faux ; c'est dans ces vrais et d'après ces vrais qu'il y a tout entendement, toute perception provenant de la volonté du bien, et par conséquent toute vie spirituelle : il est dit « par conséquent, » parce que la vie spirituelle consiste dans un entendement du vrai et dans une perception qui provient de la volonté du bien ; en effet, les vrais sont dans la lumière du Ciel, à un tel point que les vrais eux-mêmes luisent dans le Ciel, et cela, parce que le Divin Vrai procédant du Seigneur fait toute lumière dans le Monde spirituel, et que cette lumière donne toute intelligence et toute sagesse aux Anges. Maintenant, puisque les vrais eux-mêmes appartiennent à la lumière, il s'ensuit que les faux n'appartiennent nullement à la lumière, car ils l'éteignent, c'est pourquoi les faux sont appelés ténèbres dans la Parole ; *voir* ci-dessus, N° 526 ; et comme ils sont les ténèbres, ils sont les ombres de la mort spirituelle. Toutefois, il faut qu'on

Digitized by Google

sache que ce sont les faux du mal qui sont de telles ténèbres, mais non les faux qui ne proviennent point du mal. Si entendre signifie la perception qui provient de la volonté du bien et par suite l'obéissance, c'est parce que le langage entre dans l'oreille en même temps que le son; or, les vrais du langage entrent dans l'entendement et par suite dans la pensée, et les sons entrent dans la volonté et par suite dans l'affection : que dans le Monde spirituel les sons présentent et produisent l'affection qui appartient à la volonté, et les mots du son la pensée qui appartient à l'entendement, on le voit dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, N°s 236, 241, et ci-dessus, N° 323 : de là, on peut voir d'où vient qu'entendre et écouter signifient aussi obéir, et que l'oreille et l'ouïe signifient l'obéissance.

589. *Et ils ne firent point pénitence de leurs meurtres, signifie qui en actualité ne se sont point détournés d'éteindre les choses appartenant à l'entendement du vrai, à la volonté du bien, et par suite à la vie spirituelle :* on le voit par la signification de *faire pénitence,* en ce que c'est en actualité se détourner, comme ci-dessus, N° 585; et par la signification des *meurtres,* en ce que c'est l'extinction de l'entendement du vrai, de la volonté du bien, et par conséquent de la vie spirituelle, car par l'homme il est signifié l'intelligence du vrai et la sagesse, comme ci-dessus, N°s 280, 546, 547, et par tuer il est signifié éteindre la vie spirituelle par les faux du mal, comme aussi ci-dessus, N°s 315, 547, 572. Que le meurtre, ou l'action de tuer un homme, signifie l'extinction de la vie spirituelle, on peut le voir sans que cela soit confirmé par des passages de la Parole, puisque chaque expression dans la Parole doit être entendue spirituellement, et que tuer spirituellement, c'est éteindre la vie spirituelle, ce qui se fait par les faux du mal. C'est de là que le diable est dit meurtrier dès le commencement par le Seigneur, dans Jean : « *Vous, du père* (qui est) *le diable, vous êtes, et les désirs de votre père vous voulez faire; lui, meurtrier il a été dès le commencement, et dans la vérité il ne s'est pas tenu, parce qu'il n'y a point vérité en lui; quand il énonce le mensonge, de son propre il énonce, parce que menteur il est, et le père* (du mensonge). » — VIII. 44; — par ces paroles est en-

Digitized by Google

tendue la Nation Juive elle-même, qui au moyen de ses idolâtries et de ses traditions avait éteint la vie spirituelle par les faux du mal; par le père sont entendus les pères des Juifs; comme ils avaient éteint la vie spirituelle par les faux du mal, il est dit « il n'y a point vérité en lui; quand il énonce le mensonge, de son propre il énonce, parce que menteur il est, et le père du mensonge; » par le mensonge dans la Parole est signifié le faux du mal. Semblable chose est signifiée par les meurtriers et par le mensonge, dans les passages suivants; dans l'Apocalypse : « *Dehors seront les chiens, les enchanteurs, les scortateurs, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et fait le mensonge.* » — XXII. 15. — Comme ceux qui sont entendus par Babel éteignent tous les vrais Divins par les faux du mal, c'est pour cela que Babel est appelée « *rejeton abominable, vêtement de gens tués, transpercés par l'épée; car ta terre tu as ravagé; ton peuple tu as tué.* » — Ésaïe, XIV. 19, 20; — ces choses ont été dites de Babel; sont dits transpercés par l'épée ceux qui ont péri d'après les faux du mal; et par ravager la terre il est signifié perdre l'Église; et par tuer le peuple, éteindre les vrais de l'Église.

590. *Ni de leurs enchantements, ni de leurs scortations, signifie de pervertir le bien, ni de falsifier le vrai :* on le voit par la signification des *enchantements,* en ce que ce sont les perversions du bien, ainsi qu'il va être montré; et par la signification des *scortations,* en ce qu'elles sont les falsifications du vrai, comme ci-dessus, N°s 141, 161. Que les enchantements dans le sens spirituel signifient les perversions du bien, on peut le voir en ce qu'ils sont nommés conjointement avec les scortations, et que les scortations signifient les falsifications du vrai; or, dans la Parole, lorsqu'il est parlé du vrai, il est aussi parlé du bien, à cause du mariage Divin céleste dans chacune de ses choses; et, en outre, il est dit faire pénitence des meurtres, des enchantements et des scortations, et par les meurtres sont signifiées les extinctions de l'affection du bien qui appartient à la volonté et de la perception du vrai qui appartient à l'entendement, *voir* ci-dessus, N° 589; et l'affection du bien qui appartient à la volonté est éteinte quand le bien de la Parole est perverti, et la perception du vrai qui appartient à l'entendement est éteinte quand le vrai de la Parole est falsi-

Digitized by Google

fié; par là aussi, on peut voir ce qui est signifié ici par les enchantements. Dans les anciens temps, il y avait en usage un grand nombre de genres d'artifices infernaux, qui étaient appelés magies, dont quelques-uns sont énumérés dans la Parole; par exemple, — Deutér. XVIII. 9, 10, 11 ; — parmi ces artifices étaient aussi les enchantements, par lesquels on introduisait chez un autre des affections et des voluptés auxquelles il ne pouvait résister, ce qui se faisait par des sons, et par de tacites paroles, qui étaient ou produites ou murmurées, lesquelles par des correspondances analogues avaient communication avec la volonté de l'autre, et excitaient son affection et le poussaient par fascination à vouloir, à penser et à faire de telle manière et non autrement. Les prophètes connaissaient même de tels enchantements et les employaient aussi, et par eux ils excitaient les affections bonnes, la déférence et l'obéissance; ces enchantements, pris dans le sens bon, sont nommés dans la Parole, dans Ésaïe, III. 1, 2, 3, 20. XXVI. 16; dans Jérémie, VIII. 17; et dans David, Ps. LVIII. 5, 6. Mais comme les méchants par ces paroles et ces murmures excitaient les affections mauvaises, et qu'ainsi les enchantements devinrent magiques, c'est pour cela qu'ils sont mis au nombre des artifices magiques et sévèrement prohibés; par exemple, — Deutér. XVIII. 9, 10, 11. És. XLVII. 9, 12. Apoc. XVIII. 23. XXII. 15. — (Biléam, Jézabel.)

591. *Ni de leurs vols, signifie d'enlever les connaissances du vrai et du bien, et ainsi les moyens de s'acquérir la vie spirituelle :* on le voit par la signification du *vol* et de voler, en ce que c'est enlever à quelqu'un les connaissances du bien et du vrai, qui doivent servir de moyens de s'acquérir la vie spirituelle, comme il a été montré ci-dessus, N° 193 : si le vol et voler ont cette signification, c'est parce que par les richesses, les vêtements, les ustensiles et plusieurs autres choses que les voleurs dérobent, sont signifiées les connaissances du vrai et du bien; c'est donc un vol spirituel, ou un vol dans le sens spirituel, d'enlever ces connaissances, comme c'est un vol naturel, ou dans le sens naturel, d'enlever ces objets. Que cela soit signifié par le vol, on peut le voir en ce que dans ce Verset il s'agit spécialement de l'extinction de la vie spirituelle chez les autres, et que la vie spirituelle est éteinte par la perversion du bien et les falsifications du vrai, et aussi par

Digitized by Google

les privations des connaissances du vrai et du bien, par lesquelles la vie spirituelle est acquise; et ce sont toutes ces choses qui sont signifiées par les meurtres, les enchantements, les scortations et les vols, comme il a été montré jusqu'ici.

FIN DU TROISIÈME VOLUME.

ERRATA.

Page 96, ligne 27, *des faux et maux*, lisez : *des faux et des maux*.
— 244, — 28, *prières saints*, lisez : *prières des saints*.
— 252, — 20, 299, lisez : 300.
— 306, — 3, *le nature*, lisez : *la nature*.

Digitized by Google

TABLE

DES ERREURS TYPOGRAPHIQUES DES CITATIONS DU TEXTE LATIN,

CORRIGÉES DANS CETTE TRADUCTION.

Nota. Il n'est question, dans la seconde partie de cette Table, que des erreurs qui ne peuvent pas être reconnues à une première inspection.

Pag.	Lig.	Texte latin.	Traduct.	Pag.	Lig.	Pag.	Lig.	Texte latin.	Traduct.	Pag.	Lig.
6	9	17.	16	5	12	65	13	4244.	4245	105	13
6	26	7.	IV. 7	5	33	66	8	9126.	9128	106	29
6	26	XLII.	XLI	5	34	66	35	3940.	3941	107	28
7	36	25.	24, 25	8	2	66	35	3953.	3952	107	28
8	37	1.	1, 2	9	36	73	11	24.	27	118	19
9	6	16.	26	10	18	75	8	1860.	3761	121	26
9	8	21.	22	10	23	78	32	5355.	5356	127	26
9	8	XIII.	XII	10	23	79	14	XXIII.	XXXIII	128	26
12	7	10, 11.	10	15	28	79	41	3.	2, 3	129	25
15	13	21.	22	20	36	96	3	5304.	5306	156	21
16	21	132.	412	22	37	96	3	5324.	5329	156	21
18	4	XXX.	XXII	25	26	99	29	3, 4.	2, 3	162	25
20	8	4.	3	29	11	102	21	425.	435	167	8
20	30	40.	37	30	5	109	13	XLVII.	CXLVII	178	19
28	46	XXIII.	XXXIII	44	24	110	5	18.	15,17,18	179	34
29	23	8.	9	45	21	114	4	16.	17	186	19
33	17	87.	86	52	12	115	19	25.	20	188	31
36	2	9966.	9946	56	24	116	24	2.	3, 4	190	29
36	37	4.	3	57	32	118	11	19, 26.	23, 25	193	28
37	46	12000.	12	59	28	119	46	15.	13, 15	196	35
39	38	12.	12000	62	26	120	23	26.	261	197	32
39	45	19.	12,14,19	62	35	121	4	30.	30, 31	198	33
40	22	XXX.	XXIX	63	30	123	2	34.	33	202	11
40	22	XXXI.	XXX	63	30	124	5	4158.	4138	204	5
41	9	VII. 25, 34.	XVIII.31,32	65	5	129	22	26, 27.	25, 26	213	19
42	2	19 à 21.	12, 14	66	23	130	4	8748.	8746	214	20
42	21	42.	42, 46	67	14	130	7	9328.	9325	214	24
43	29	XVIII.	XVII	69	14	133	11	26, 27.	25, 26	220	1
43	36	213.	313	69	23	138	21	213.	313	229	16
44	11	9476.	9467	70	15	138	30	470.	479	229	28
44	15	9965.	9905	70	19	140	21	47.	4, 7	233	4
45	30	4.	3, 4	72	31	141	40	1.	1, 2	235	29
51	32	6387.	6381	82	22	142	35	23.	27	237	15
52	5	XXXVIII.	XXXVII	83	11	144	17	VI.	Ps. VI	240	13
52	32	2724.	2784	84	7	146	30	299.	300	244	15
59	30	Amos.	Amos,IX	95	32	147	30	299.	300	244	28
62	22	4897.	4847	100	26	147	38	252.	262	245	3
62	31	10390.	10396	101	1	148	35	488.	489	246	25
62	32	10692.	10694	101	2	151	18	488.	489	251	1
62	34	9381.	9380	101	4	152	10	488.	489	252	19
62	38	4309.	4307	101	9	152	19	234.	324	252	31
62	46	8388.	8588	101	20	155	16	488.	489	257	37
63	23	4817.	4818	102	13	156	33	9966.	9946	260	13
63	23	4891.	4899	102	13	157	20	II.	III	261	25
63	34	6362.	6363	102	26	158	29	13.	15	263	37
63	34	6382.	6381	102	27	159	42	LXXXVIII	LXXVIII	266	10
63	42	3773.	3373	102	37	163	42	15.	5	273	16

Digitized by Google

Pag.	Lig.	Texte latin.	Traduct.	Pag.	Lig.	Pag.	Lig.	Texte latin.	Traduct.	Pag.	Lig.
164	19	XVIII.	I Rois, XVIII	274	12	230	46	XLI.	XLIX	392	10
164	24	9.	9, 10	274	20	231	41	578.	518.	393	35
166	26	XXXI.35.	XXI.36	278	10	234	29	XI.11.	XIX.3	399	2
166	33	15.	40	278	21	235	35	VIII.	VII	401	2
167	39	XXXIX	XXIX	280	23	242	4	9121.	9212	412	13
171	2	3.	2, 3	286	9	243	19	6.	4, 6	414	24
174	14	15.	10	292	10	245	26	V.	VI	418	18
174	24	XCI.	XCII	292	23	245	31	21.	22	418	26
183	13	6856.	6857	308	10	245	36	32.	33	418	34
184	40	29, 30.	28,29,30	311	7	253	13	31.	37	431	36
189	39	17 ad 21.	16 à 21	320	8	257	20	369.	479	439	9
191	42	XIII.13.	XIII.25	323	30	258	41	XLV.	XLIV	441	31
197	10	4, 5.	4,5,6	333	13	260	45	8.	8, 9	445	19
199	32	8.	1	337	29	265	9	III.10.	IV.10	452	34
201	44	V.	VI	341	33	267	36	30.	31	457	20
204	5	487.	387	345	27	275	29	3.	4	471	24
204	31	1.	11	346	28	278	15	532.	531	476	15
206	10	XXIV.	XIII	349	20	279	39	9217.	9215	479	6
206	10	21, 23.	10	349	20	286	18	XV.	XI	490	30
206	17	10.	2, 10	349	32	290	21	24.	16, 24	498	4
206	38	18.	16	350	26	290	27	7956.	7957	498	12
206	44	XXII.	XXIII	350	34	298	11	12.	11, 12	512	1
211	32	12.	11, 12	359	24	298	14	XXI.	XXXIII	512	6
212	11	213.	313	360	26	298	14	11, 12.	13, 16	512	6
212	22	280.	281	361	3	298	26	19.	10	512	25
213	31	XXIII.13.	XXIII.1	363	7	304	8	576.	577	522	29
213	31	XVI.13.	XVI.23	363	7	304	45	20.	10	524	9
215	8	4.	40	365	29	305	33	XIV.	XV	525	21
215	23	31.	61	366	14	307	2	574.	575	527	35
220	37	10.	18	373	35	313	12	17.	16, 17	538	36
225	16	21, 23.	22, 24	381	34	313	14	7.	6, 7	539	2
227	46	5, 8.	4, 5, 8	386	29	313	42	44 ad 50.	44, 49	540	3
230	28	15.	15, 16	391	19	318	14	7.	6, 7	548	1

Page	Lign.	
3	10	Après *terram*, ajouter *neque mare*, comme au N° 426.
3	13	Après *tribu*, ajouter *filiorum*, comme au N° 39.
7	33	*apud Esajam*, lire *apud Jeremiam*.
11	26	*cor*, lire *cornu*.
11	39	*eum*, lire *eos*, comme dans A. C. 1228.
11	43	*illum*, lire *illos*.
13	40	*in animam*, lire *in nares*, comme dans A. C. 94.
21	16	*despergat*, lire *dispergat*.
21	40	*hostes*, lire *coram hoste*, comme dans A. C. 842.
24	35	*expandet se*, lire *expandes te*, comme dans A. C. 3708.
24	43	*ab*, lire *et*, comme dans A. C. 3832.
25	5	*magnum*, lire *laudatum*, comme dans A. R. 809.
26	26	Après *portæ*, ajouter *domus*, comme au N° 179.
27	36	*et facies*, lire *quia facies*, comme dans A. C. 109, 1250.
36	11	*Divina*, lire *Divino*.
38	33	*religatæ*, lire *relegatæ*.

Digitized by Google

Page	Ligne.	
40	46	*filiis*, lire *tribubus*, comme dans A. C. 9389.
51	44	*habitabo*, lire *habitabunt*, comme dans A. C. 3305.
60	32	*posuisti*, lire *posuistis*, comme aux N°s 324, 652.
68	5	*numerus*, lire *numeri*, comme A. C. 4605.
70	33 et 39	*Danis*, lire *Gadis*.
71	30	*filios*, lire *filias*.
72	4	*abivit*, lire *abibit*.
72	15	*videt*, lire *vidit*.
72	17	*judicium*, lire *judicia ejus*, comme dans l'explication.
84	14	*excandescentia sua*, lire *beneplacito suo*, comme dans la citation.
86	5	*os ejus*, lire os *eorum*.
86	34	Après *regnat*, ajouter *ac sacerdotibus Levitis*, com. dans la citation.
87	2	*numeratur*, lire *mensuratur*, comme dans la citation.
87	18	*ad* 433, lire *et* 433.
87	34	*custodiet*, lire *custodient*, comme dans l'explication.
87	35	Après *judicia*, ajouter *tua*, comme dans A. R. 357.
91	38	Après *bajulandum*, ajouter *et erit tributo serviens*, comme dans l'explication.
102	18	*in ultimo cœlo*, lire *in ultimo gradu*.
104	12	*in medio*, lire *è medio*, comme dans la citation.
109	13	*exercitum*, lire *numerum*, comme au N° 72.
110	46	*numeras*, lire *numerat*.
125	23	Après *quinam sunt*, ajouter *et unde venerunt*.
133	4	Après *tum*, ajouter *in doctrinâ Novæ Hierosolymæ*.
143	40	*seu voluntatis*, lire *et voluntatis*..
147	47	*et remissiorem*, lire *aut remissiorem*.
165	5	*gloriam*, lire *gloria*, comme dans A. R. 898.
166	9	*comedit*, lire *comedet*, comme dans A. C. 2821.
167	45	*et tacebit*, lire *et non tacebit*, comme au N° 419.
175	21	*apud Esajam*, lire *apud Jeremiam*.
175	25	*Eundem*, lire *Esajam*.
178	38	*Ægypto*, lire *populo*.
181	2 et 13	*omnis homo*, lire *omnes hamo*.
186	26 et 32	*fluminis*, lire *fluminum*, comme au N° 518.
187	40	*terram*, lire *terras*, comme au N° 255.
191	37	*cadere*, lire *per cadere*.
194	37	*ad mare*, lire *à mari*.
195	44	*fluvii*, lire *fluvius*, comme au N° 412.
196	3	*venit ad Me*, lire *credit in Me*.
198	50	*apud Eundem*, lire *apud Jeremiam*.
202	12	*uvæ ejus*, lire *uvæ eorum*, comme au N° 918.
206	37	*exspectabimus*, lire *exspectabitis*, comme dans A. C. 7688.
214	44	*Jonathan... ad Davidem*, lire *David... ad Jonathanem*.
216	32	*duo et tres*, lire *duo aut tres*, comme au N° 411.
223	18	*illi*, lire *illis*, comme dans A. C. 2702.
224	34 et 40	*Dominus ejus*, lire *Domino ejus*, comme dans A. C. 9088.
228	8	*hostes ejus*, lire *hostes eorum*, comme dans A. C. 756.
229	30	*Jehovah*, lire *Dominus*, comme au N° 504.
231	1	*apud Esajam*, lire *apud Jeremiam*.
231	3	*ad comedendum*, lire *ad contendendum*.
231	44	*omnes exercitus*, lire *omnis exercitus*, comme au N° 275.
236	17 et 22	*clibano*, lire *clibanus*, comme aux N°s 386, 655, 863.
239	4	Après *locustæ*, ajouter *in terram*, comme au N° 543.
239	43	*affectiones veri naturalis*, lire *affectiones veri naturales*.
243	1 et 2	*cogitat*, lire *sentit*, comme dans N. H. 50.
243	39 et 40	*agri... agri*, lire *terræ... terræ*, comme dans la citation.
244	40	*qui considerent*, lire *quæ considerent*.
251	26	*potestatem*, lire *potestate*.

Digitized by Google

Page	Lign.	
259	37	*creavit*, lire *creabit*, comme dans A. R. 434.
262	15	*creavit illos*, lire *creavit illum*, comme dans A. C. 53.
264	35	*filii*, lire *filiæ*, comme au N° 919.
264	38	*filios*, lire *filias*.
266	5	*averte*, lire *everte*.
269	44	*colliquescit*, lire *colliquescet*.
270	2	*malum*, lire *mutum*, comme au N° 815.
274	11	*est scientia*, lire *et scientia*.
282	29	*naturale*, lire *rationale*.
282	31	*Ad sciendum*, lire *At sciendum*.
284	31	*datur*, lire *dicitur*.
296	30	*vestes eorum*, lire *vestis eorum*, comme dans A. R. 450.
298	10	*oppressiones*, lire *oppressionem*, comme au N° 355.
298	31	*ex Ægypto*, lire *ex Israele*, comme dans la citation.
299	28	*ivit flendo*, lire *ivit eundo*.
303	38	*purificatus*, lire *purificatis*.
305	39	*si occultaveris te*, lire *si occultaverint se*.
309	3	*illam*, lire *illum*.
312	14	*Formator tuus*, lire *Formator suus*, comme dans A. R. 457.
313	28	*Cantabunt*, lire *Cubabunt*, comme au N° 1029.
319	5	Après *Hierosolymæ*, ajouter *à Nebuchadnezare patre ejus*; et après *Rex*, ajouter *pater ejus*.
319	6	Après *bestia*, ajouter *et rex Beltschazar in eadem nocte occisus est*.
319	13	Après *expulsus est*, ajouter *rex Nebuchadnezar*.
319	14	Après *bestia*, ajouter *et rex Beltschazar in eadem nocte occisus est*.
319	29	*Pag.* 248, lire *N°* 248.

SIGNES DES OUVRAGES DE L'AUTEUR CITÉS DANS CETTE TABLE.

A. C. . . . . Arcanes Célestes.
A. R. . . . . Apocalypse Révélée.
N. H. . . . . De la Nouvelle Jérusalem, et de sa Doctrine Céleste.
N°. . . . . Indique le N° dans l'Ouvrage même.

Digitized by Google

OUVRAGES DE SWEDENBORG

Traduits en Français

PAR J.-F.-E. LE BOYS DES GUAYS.

—

	Prix.
Arcanes Célestes, 16 vol. grand in-8°.	120f »»
Index des Arcanes Célestes, grand in-8°.	7 50
Doctrine de vie, in-18.	1 »»
Doctrine sur l'Écriture Sainte, in-18	1 »»
Doctrine sur le Seigneur, in-8°.	2 »»
Doctrine sur la Foi, in-8°	1 50
Du Divin Amour (ouvrage posthume), in-8°	2 »»
Du Cheval blanc, *de l'Apocalypse*, in-8°	1 »»
Exposition sommaire *du sens interne* (Prophètes & Psaumes), in-8°	3 »»
Doctrine de la Charité (extrait des Arcanes Célestes), in-8° & in-32	1 50
Doctrine de la Charité (ouvrage posthume), in-8° & in-32.	1 »»
Des Biens de la Charité, et du Décalogue, in-8° & in-32.	1 50
Exposition sommaire de la Doctrine de la Nouvelle Église, in-18.	1 50
De la Parole & de sa Sainteté, in-32	» 75
Du Commerce de l'Ame & du Corps, in-18.	1 »»
Appendice à la Vraie Religion Chrétienne, in-18.	1 50
Du Jugement Dernier, in-18.	2 »»
Continuation sur le Jugement Dernier, in-18	1 »»
Du Ciel et de l'Enfer, grand in-18.	2 »»
Des Terres dans l'Univers, in-18.	2 »»
Sagesse Angélique sur le Divin Amour, grand in-18	5 »»
— sur la Divine Providence, grand in-18	5 »»
La Vraie Religion Chrétienne, 3 vol. grand in-18	15 »»
La Doctrine Céleste, grand in-18	4 »»
L'Apocalypse Expliquée, vol. I, II & III, grand in-8°	30 »»
L'Amour Conjugal, 2 vol. grand in-18.	8 »»
Doctrine sur Dieu Triun, in-32.	2 »»
Des Représentations et des Correspondances (extrait des Arcanes Cél.) in-32	2 50
L'Apocalypse Révélée, vol. I. grand in-18	5 »»
De la Toute-Présence et de la Toute-Science de Dieu, in-32	» 50
Neuf questions sur la Trinité, in-18	» 25

—

Lettres à un Homme du Monde, par Le Boys des Guays, 1re série, in-18.	3f »»
L'Apocalypse dans son sens spirituel, par le même, grand in-8°.	7 50

—

LA NOUVELLE JÉRUSALEM,

Revue Religieuse et Scientifique.

Collection des *Sept premières années*, avec table analytique et alphabétique à la fin du VIIe vol. Prix : 42 fr. — Les vol. VIII et IX. Prix : 9 fr.

—

On trouve à la Librairie de la NOUVELLE JÉRUSALEM, chez PORTE, libraire à Saint-Amand (Cher), tous les ouvrages de Swedenborg, et ceux qui concernent directement ou indirectement les doctrines de la *Nouvelle Jérusalem*.

—

NOTA. Les autres ouvrages de Swedenborg seront successivement publiés par le traducteur.

99 336064

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

... DI LIBRI
... IDARELLI
Via Ricasoli, 49
Via Alfani, 86
FIRENZE

Digitized by Google

Digitized by Google